

L'Europe en 2004

■ A Prague, Romano Prodi promet à la République tchèque qu'elle sera dans l'Union à cette date

■ Le président de la Commission veut rassurer les pays de l'Est

■ La Hongrie passe pour le meilleur des candidats à l'élargissement

Lire page 2

www.lemonde.fr/ue

Faut-il enlever les amygdales ?

LES AMYGDALES et les végétations adénoïdes sont en première ligne dans l'activation des défenses immunitaires, constituant ainsi des barrières contre les infections. Les problèmes surviennent en raison de facteurs mécaniques ou infectieux, lorsque des virus ou des bactéries s'y installent. Faut-il, alors, procéder à leur ablation ? Si une opération des végétations permet une amélioration, dans 34 à 40 % des cas, d'otites moyennes récidivantes, l'ablation des amygdales ne doit être pratiquée, selon les médecins, que lorsqu'elles sont hypertrophiées, ce qui peut entraîner des syndromes d'apnée du sommeil et des risques d'hypertension artérielle.

Lire page 21

Un théâtre de combat



OLIVIER PY

DANS un entretien au Monde, le directeur du Centre dramatique national d'Orléans, dont les deux dernières pièces sont portées simultanément à la scène, décrit sa vision du monde : « Je suis un chrétien horrifié par son temps. Révolté. »

Lire page 24

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 408 - 7,50 F



SNCF : la grève déchire les cheminots

- Les revendications catégorielles des conducteurs n'ont pas convaincu les autres salariés du rail
- La direction prévoit un retour à la normale à partir de lundi
- Trois autres dossiers sociaux : sages-femmes, Danone, Marks & Spencer
- Le PDG de Marks & Spencer s'explique dans « Le Monde »

LA GRÈVE à la SNCF qui, à son dixième jour, continuait samedi 7 avril à perturber les départs en vacances, semblait marquer le pas. La direction prévoyait un retour

progressif à la normale à partir de lundi. Sur 49 dépôts, 27 avaient voté, samedi, la reprise du travail. Cette grève, qui n'est menée que par moins de 3 % des cheminots -

les conducteurs sont 17 000 sur un effectif total de 175 000 salariés -, divise les agents. Selon notre enquête, tant au siège que dans les gares parisiennes, les « sédentai-

res » critiquent les « roulants ». Même si les fédérations syndicales hésitent à condamner une partie de leur électorat, certaines de leurs sections dénoncent explicitement le jusqu'au-boutisme des conducteurs.

Chez Marks & Spencer, une manifestation regroupant près de 2 000 personnes a eu lieu vendredi devant le magasin parisien du boulevard Haussmann. Dans un entretien exclusif au Monde, Luc Vandeveld, président du groupe britannique, assume sa décision de fermer l'ensemble des magasins en Europe continentale. « C'est la seule décision qui avait du sens », affirme-t-il. Il se dit prêt à revoir les conditions d'accompagnement du plan social et à rectifier d'éventuelles erreurs de procédures si la justice française condamne lundi Marks & Spencer France pour « délit d'entrave ».

Le gouvernement est confronté à un autre conflit difficile : les sages-femmes semblent déterminées à continuer.



● Vers la fin d'une grève minoritaire
● Les sages-femmes continuent

p. 6 et 7
p. 9

● Marks & Spencer : le PDG s'explique
● Enquête : le PCF déraile sur la ligne PLM

p. 18
p. 12

La vie quotidienne du prisonnier Slobodan Milosevic

BELGRADE

de notre envoyé spécial

C'est le désespoir d'un fumeur de havanes. Slobodan Milosevic ne se délecte plus de voluptueux cigares cubains. Il doit se contenter de malheureuses cigarettes Drina. Slobodan Milosevic ne porte plus de costume, car l'interdiction de la ceinture ou des bretelles provoquait d'inconfortables descentes de pantalon ; il a dû revêtir un survêtement apporté par son épouse Mira. Slobodan Milosevic lave lui-même son écuelle après chaque repas et doit utiliser un balai et une serpillière pour nettoyer sa cellule. Slobodan Milosevic n'a pas le droit de se servir de son rasoir électrique ; il doit se contenter d'un Bic que le gardien récupère une fois la toilette achevée.

« Slobodan » par-ci, « Slobodan » par-là. Chaque matin, la presse belgradoise livre avec délectation les détails de la vie de prisonnier de l'ancien président yougoslave, détenu depuis une semaine à la prison centrale de la capitale serbe, rue Baccanska.

La cellule, tout d'abord. Slobodan Milosevic est enfermé dans l'aile baptisée « Hyatt » de la

prison, du nom du meilleur palace belgradois, c'est-à-dire le quartier récemment rénové et destiné à accueillir les dirigeants de l'ancien régime poursuivis par la justice. Sa cellule de 6 m² dispose d'un lit métallique, d'une table et de deux chaises, d'un lavabo et d'un cabinet carrelé où l'on se douche au-dessus de toilettes à la turque. M. Milosevic a deux privilèges par rapport aux détenus ordinaires : l'eau chaude et un interrupteur intérieur qui lui permet d'allumer et d'éteindre quand il le souhaite le néon qui orne le plafond de la cellule. Il paraît que le prisonnier se couche tard dans la nuit et dort longuement dans la matinée, manquant parfois le petit déjeuner.

La lourde porte métallique bleue comporte une lucarne qui permet aux gardiens de surveiller le prisonnier et, à un mètre du sol, une ouverture par laquelle on lui passe ses repas. Le jour où le directeur de la prison, Dragisa Blanus, a accordé un entretien au journal Blic, le menu du prisonnier Milosevic consistait en du thé et des tartines de margarine au petit déjeuner, du goulasch au déjeuner et du jambon au dîner. Il peut aussi se nourrir de boîtes de con-

serve offertes par ses visiteurs. Il doit laver son assiette, son verre et ses couverts en plastique.

Hors de la cellule, Slobodan Milosevic est suivi pas à pas par son gardien attiré, Miodrag Savic, dit « Macak », le Chat. Il peut se promener une demi-heure par jour dans la cour intérieure de la prison. Les autres détenus sont alors enfermés dans leurs cellules. Il peut rester deux heures par jour dans une pièce spécialement aménagée pour recevoir ses visiteurs, sa femme Mira Markovic et son avocat Toma Fila. Slobodan Milosevic s'est plaint que « Macak » assiste aux rencontres.

La Serbie adore ces récits de prison. Les blagues fusent dans les cafés sur les Drina - la cigarette du pauvre dans les Balkans -, le goulasch, l'écuelle et la serpillière. La Serbie s'esclaffe devant les photographies de « maman Mira » arrivant chaque jour dans la cour de la prison, munie d'un sac avec la nourriture pour « papa Slobodan ». Et les rires ont des accents de revanche.

Rémy Ourdan

www.lemonde.fr/milosevic



GAUCHE

Jospin pauliste

Le voyage de Lionel Jospin au Brésil a été marqué, vendredi 6 avril, par une rencontre soigneusement préparée avec Marta Suplicy, maire de Sao Paulo (photo) et figure emblématique des antimondialisation réunis en janvier à Porto Alegre. Pour le premier ministre, cette journée pauliste devait attester de l'ancrage « à gauche » de sa politique, au moment où la majorité plurielle, fatiguée, cherche du sang neuf du côté des contestataires du nouvel ordre mondial.

p. 8



AUTOMOBILE

Les lumières de la Civic

Conçue pour offrir un grand espace habitable, la nouvelle Honda Civic est haute et très étirée. Un large pare-brise avant, un habitacle lumineux mais dont l'aménagement intérieur manque désespérément d'imagination : malgré quelques défauts, cette Civic devrait donner à Honda les moyens de retrouver une place sur le marché européen, où ses ventes ont beaucoup souffert.

p. 22

La propriété intellectuelle, c'est le vol

« LES PRODUITS génériques [contre le sida] sont des actes de piraterie qui seront éradiqués comme l'avait été la piraterie au XVII^e siècle », déclarait le président d'un grand groupe pharmaceutique, avant d'offrir de fabriquer lui-même les produits incriminés. Dans le même jeu de protestation et de récupération, les industries du disque ont d'abord attaqué Napster pour distribution illicite de chansons, avant que l'un des groupes industriels concernés, Bertelsmann, ne lui propose une alliance. L'ordre des problèmes posés n'est certes pas le même. L'extrême légèreté des questions soulevées par le piratage des Rolling Stones grâce à Napster ne se compare pas à l'insoutenable douleur des victimes du sida. Mais c'est souvent le propre des révolutions que d'unifier sous un même étendard des horizons radicalement différents.

L'équation est, de fait, dans les deux cas, identique. La propriété intellectuelle rompt avec le schéma de la propriété tout court. Une chanson ou une formule chimique ne s'achètent ni ne se consomment au sens usuel du terme. Elles sont des idées, et non pas des objets, et survivent aux usages pri-

vatis qui en sont faits. Acheter une maison ou une paire de chaussures, c'est revendiquer le monopole légal de leur usage : je suis, moi, dans mes chaussures et non pas toi, sauf si je veux bien te les prêter. Principes en vertu desquels « cordonnier est maître chez soi », et qui font figurer la propriété dans les droits « inaliénables et sacrés » de l'homme moderne.

La propriété intellectuelle est d'une tout autre nature. Lorsqu'une idée a été trouvée, rien ne fait obstacle à son usage par tous, sinon la propriété intellectuelle elle-même. Alors que la propriété tout court rend possible l'appropriation d'un objet, le droit de propriété intellectuelle la restreint. Mourir d'une maladie dont le remède existe déjà n'est pas comme envier le propriétaire d'une paire de mocassins qu'on voudrait porter à sa place : ce n'est pas seulement injuste au sens ordinaire du terme, c'est inutile, « inefficace » au sens économique. Les jeunes qui utilisent Napster ne raisonnent pas autrement.

Daniel Cohen pour Le Monde

Lire la suite page 13



HISTOIRE

« Je déclare avoir avorté »

« Notre ventre nous appartient » : il y a trente ans, 343 femmes signaient cet appel en faveur de l'avortement libre, alors qu'il s'agissait, à l'époque, d'un délit. Ce texte, rédigé par Simone de Beauvoir, avait rallié des courageuses, comédiennes, journalistes, écrivains. Presque quatre ans plus tard, le 17 janvier 1975, sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, la loi Veil leur donna raison.

p. 14

International.....	2	Entreprises.....	18
France.....	6	Aujourd'hui.....	20
Société.....	9	Météorologie-Jeux.....	23
Carnet.....	11	Culture.....	24
Abonnements.....	11	Guide culturel.....	26
Horizons.....	12	Radio-Télévision.....	27

UNION Le président de la Commission européenne, Romano Prodi, qui a effectué les 5 et 6 avril une visite à Prague pour marquer la bonne volonté de l'Union dans les négociations

pour l'élargissement, a estimé que l'année 2004 était une date « très probable » pour les premières adhésions. Bien que la République tchèque, comme la Pologne, ait pris du

retard sur les candidats les plus avancés, M. Prodi n'a pas exclu qu'elle puisse faire partie des premiers élus. ● LA SUÈDE, présidente de l'Union, a fait de l'élargissement sa priorité

et doit faire adopter en juin, au sommet de Göteborg, les orientations pour la phase finale des négociations. Celles-ci doivent se conclure en 2002 pour tenir la date de 2004,

compte tenu des délais de ratification. ● LA HONGRIE, par sa remarquable adaptation économique, fait figure de bon élève, aux côtés de la Slovaquie, de l'Estonie et de Chypre.

Europe : l'horizon 2004 se précise pour l'élargissement à l'Est

Le président de la Commission de Bruxelles, Romano Prodi, en visite à Prague, a affirmé la volonté des Quinze d'accélérer les négociations pour l'intégration des douze pays candidats à l'adhésion. La libre circulation des personnes reste l'un des problèmes les plus politiquement sensibles

JAMAIS visite de dirigeants européens n'avait été autant attendue à Prague que celle que le président de la Commission de Bruxelles, Romano Prodi, et le responsable des négociations d'élargissement pour l'Union européenne (UE), Günter Verheugen, y ont effectuée jeudi 5 et vendredi 6 avril. Comme la plupart des douze autres pays d'Europe centrale et méditerranéenne candidats à l'Union, la République tchèque est lancée dans une course contre la montre pour achever les négociations avec les Quinze et les réformes internes nécessaires à son adhésion. Après le sommet de Nice, où les Quinze ont confirmé, en décembre dernier, qu'ils étaient prêts à commencer l'élargissement à partir du 1^{er} janvier 2003, le gouvernement suédois, qui en a fait la grande priorité de sa présidence de l'UE, a donné avec la Commission européenne un coup d'accélérateur aux discussions.

Les 29 et 30 mars, à Bruxelles, le dernier grand rendez-vous des négociateurs européens, avec chacun des pays candidats, a permis

d'enregistrer des progrès substantiels, quoique différents selon les pays. L'acquis communautaire, c'est-à-dire l'ensemble des législations que les pays candidats doivent reprendre pour s'adapter aux règles de fonctionnement de l'Union, a été divisé en trente et un chapitres. Les plus avancés en ont bouclé dix-huit. La présidence suédoise, qui doit présenter au sommet de Göteborg, en juin, des orientations pour la phase finale des négociations, a reconnu que si certains pays avançaient à un rythme soutenu, comme la Hongrie (*lire ci-dessous*) ou la Slovaquie, d'autres avaient encore des progrès à faire.

RÉCENTS PROGRÈS

Comme la Pologne, la République tchèque a pris du retard sur les premiers de la classe. Et la difficulté des négociations suscite des ten-

sions. La visite de Romano Prodi dans la capitale tchèque était destinée à dissiper les nuages qui se sont accumulés ces derniers mois au-dessus des relations entre Prague et Bruxelles, afin de priver les eurosceptiques locaux de munitions. Romano Prodi, qui s'est entretenu avec le chef de l'Etat, Vaclav Havel, avec le premier ministre social-démocrate, Milos Zeman, et avec le président du Parlement, le néolibéral Vaclav Klaus, était venu à Prague avec un message simple mais auquel les Tchèques accordent une grande importance. Il leur a promis : « En 2004, vous pourrez être membre de l'UE. »

Ce futur sous-entend une condition : que la République tchèque poursuive son effort de reprise de l'acquis communautaire et que « toutes les forces politiques tirent la même corde et dans le même sens », a-t-il confié au quotidien pragois *Dnes*. Soulignant les « énormes progrès réalisés ces derniers mois » par le gouvernement, il a rappelé que ce dernier avait encore beaucoup à faire en ce qui concerne la réforme de l'administration et de la justice,

la lutte contre la corruption et les déficits budgétaires publics.

Le président Vaclav Havel et Romano Prodi ont convenu que « d'ici à l'été 2002, Prague pourrait achever avec succès ces discussions techniques ». Il faudrait que l'essentiel ait été bouclé au début du printemps 2002, avant les élections législatives qui auront lieu dans le pays mais aussi en France et à l'automne en Allemagne. Cette triple échéance électorale inquiète les négociateurs. Comme l'ont montré de récents sondages, les électeurs tchèques sont seulement 49 % à souhaiter l'adhésion à l'UE contre 59 % en Pologne et 68 % en Hongrie. Et les dirigeants s'interrogent sur ce qu'ils perçoivent comme un manque d'enthousiasme en France et en Allemagne.

La volonté des Allemands et des Autrichiens d'imposer une période transitoire de sept ans pendant laquelle les centre-européens ne pourront pas aller librement travailler à l'Ouest a été le principal sujet de conversation entre M. Prodi et l'ancien premier ministre Vaclav Klaus. Le « Thatcher » tchèque,

qui ne manque aucune occasion de critiquer la « bureaucratie bruxelloise » et le « caractère anti-libéral de l'UE », a refusé de considérer cette question comme un « détail », selon une expression utilisée par le président de la Commission. « C'est la négation d'une des quatre libertés sur lesquelles a été fondée l'Union européenne », a souligné M. Klaus, même si, a-t-il dit, les Tchèques n'ont pas l'intention d'aller travailler dans les autres pays de l'Union. Ce thème, qui préoccupe la presse locale depuis des semaines, a occulté les autres sujets épineux des négociations comme la demande tchèque d'interdire pendant dix ans aux citoyens européens l'achat de biens immobiliers dans le pays. Les dirigeants tchèques, eux aussi, doivent tenir compte de leur opinion publique qui redoute un « retour des Allemands », en particulier dans les régions frontalières, les Sudètes.

Henri de Bresson
avec Martin Plichta
(à Prague)

Les négociations progressent inégalement

La question de savoir si la Pologne, de loin le plus important d'entre eux, fera ou non partie des premiers pays de l'ancienne Europe communiste à entrer dans l'Union européenne reste posée. Lors du dernier rendez-vous pour faire le point sur les négociations, à Bruxelles, fin mars, un groupe de quatre pays s'est détaché des autres candidats à l'adhésion par l'état d'avancement de la mise aux normes communautaires de leurs législations. Il s'agit de la Hongrie, de la Slovaquie, de l'Estonie, qui, comme Chypre, ont bouclé 18 des 31 chapitres de la négociation.

Derrière, la Pologne et la République tchèque sont talonnées par d'autres pays qui ont mis les bouchées doubles après être partis avec retard, notamment Malte et la Lituanie, une autre des trois républiques baltes. Les négociations piétinent sans surprise avec la Bulgarie, mais surtout avec la Roumanie, dont la difficile stabilisation politique ne permet pas d'envisager une adhésion dans un avenir prévisible.

La Hongrie, bon élève, affiche une croissance remarquable

BUDAPEST

de notre envoyé spécial

« Trois enfants, quatre roues ». Avec ce slogan, le dernier en date, le premier ministre hongrois, Viktor Orbán, réaffirme clairement la couleur. Sa politique se veut plus que jamais familiale, et axée sur la création d'une classe moyenne qui, depuis le début de son mandat en 1998, est l'objet de toutes ses attentions. Accessoirement, il s'agit d'essayer d'enrayer la dégringolade démographique d'un pays qui perd encore 20 000 habitants par an, ce qui n'est pas rien sur un total d'à peine 10 millions au sein des frontières actuelles.

Ce premier ministre, toujours jeune et plus que jamais sûr de lui, ne se contente donc pas d'exalter les valeurs de la famille, dans un discours où le conservatisme tendance « traditionnel » occupe de plus en plus de place, oblitérant les accents libéraux qui étaient, aussi, ceux de son parti, le Fidesz, ou Alliance des jeunes démocrates. Il est passé aux actes, en rétablissant le bénéfice des allocations familiales pour tous, quel que soit le niveau de revenu, et en introduisant dans la fiscalité le

principe du quotient familial. Mais l'essentiel est ailleurs : dans la croissance économique, qui se maintient depuis plusieurs années autour de 5 %, avec pour l'année 2000 un résultat estimé à 5,3 %, ce qui est tout à fait remarquable par rapport aux autres pays de la région.

VIE POLITIQUE PAISIBLE

L'économie hongroise a désormais une vigueur qui lui permet de s'accommoder des aléas de la vie politique - d'ailleurs relativement paisible. Ses derniers soubresauts ont conduit à un considérable affaiblissement de l'allié du Fidesz au sein de la coalition, le parti des « petits propriétaires ». Plusieurs de ses représentants, y compris son président haut en couleur, Jozsef Torgyan, ont dû démissionner de leurs fonctions ministérielles à la suite de divers scandales, parmi lesquels un goût immodéré pour les « missions » exotiques, coûteuses et inutiles, et quelques soupçons de corruption. Mais les malheurs de ce partenaire ne semblent pas autrement affecter le premier ministre, bien au contraire : « La manière dont M. Orbán a saucissonné son

allié devrait être enseignée dans les écoles de sciences politiques », s'émerveille l'ambassadeur d'un grand pays de l'Union européenne.

Tout indique en effet que l'actuel gouvernement ira jusqu'au terme de son mandat, tout en préparant les élections de l'année prochaine, pour lesquelles il devrait affronter son principal adversaire, le Parti socialiste, qui avait exercé auparavant le pouvoir avec les anciens opposants de l'Alliance des démocrates libres (SzDSz). Mais le jeu s'annonce tout de même assez complexe. Le SzDSz, désormais présidé par l'énergique maire de Budapest, Gabor Demszky (l'ancien éditeur « libre » des dernières années de l'ère communiste), affecte à présent de se tenir à égale distance des deux grands partis, et se dit déterminé à empêcher tout ce qui pourrait ressembler à une grande coalition sur le modèle tchèque. « Ce serait ouvrir un boulevard à l'extrême droite, qui deviendrait la seule expression de l'opposition », explique Laszlo Rajk, un autre grand ancien de l'opposition au régime communiste, qui consacre désormais l'essentiel de son temps à l'architecture tout en restant à la direction du parti des démocrates libres aux côtés de son ami Demszky.

Ces inquiétudes seraient-elles prématurées ? « Une grande coalition ne pourrait se justifier qu'en cas de crise majeure », explique Csaba Ory, secrétaire d'Etat à la chancellerie du premier ministre. Et le moins qu'on puisse dire est que la Hongrie ne donne pas l'impression d'être un pays en crise. Bien au contraire. Après l'alerte de 1995, et la très sévère cure d'austérité appliquée par les socialistes, le pays a repris sa marche en avant, pour se retrouver

à nouveau dans le peloton de tête. Ce qui fut, sous Kadar, la « baraque la plus gaie du camp socialiste » devient en quelque sorte « la baraque la mieux tenue du camp de l'élargissement ».

CHÔMAGE FAIBLE ET EN BAISSÉ

Les moteurs de l'économie hongroise sont des secteurs à forte valeur ajoutée (électronique, pharmacie, automobile), le chômage,

bientôt en Slovaquie, pour la principale banque hongroise, OTP.

La Hongrie serait donc un pays qui, au fond, va fort bien ? Peter Bihari, économiste en chef à la Budapest Bank, prend le temps de réfléchir avant de répondre. Oui, les « fondamentaux » sont bons, non, il n'y a « pas de facteur interne susceptible de compromettre la croissance ». La Hongrie récolte les fruits d'une privatisation engagée

Les mystères d'une démographie sinistère

C'est l'un des plus grands mystères d'un pays aux indices économiques flatteurs : une natalité très médiocre, et une mortalité sans égale en Europe, Russie et Roumanie exceptées, avec une espérance de vie inférieure de cinq ans pour les femmes et de douze ans pour les hommes à celles de l'Europe occidentale et un taux de suicide record. Le résultat est que le pays n'a pas cessé de s'étioler, perdant au milieu des années 90 jusqu'à 40 000 habitants par an. Les légers progrès enregistrés récemment - et dont le gouvernement a tort de se réjouir si vite, explique le professeur Cseh-Szombati - n'ont fait que réduire la perte annuelle à 20 000. La pyramide des âges est telle qu'un redressement rapide et durable de la situation démographique paraît très douteux. La seule solution pourrait être l'immigration, en particulier de Hongrois de Transylvanie, de Slovaquie ou de Yougoslavie. Mais, remarque M. Cseh-Szombati, il faut bien y réfléchir. Ce qu'on gagnerait en Hongrie même, on le perdrait en réduisant les zones d'ethnicité hongroise à l'extérieur ».

déjà très faible (du moins en moyenne nationale), est encore en baisse, à 5,9 %. Les investissements étrangers se maintiennent à un rythme élevé (plus de 1,5 milliard de dollars par an), et la Hongrie reste le pays ex-socialiste qui a reçu le plus d'investissements « per capita », même si en valeur absolue elle est désormais nettement distancée par la Pologne, quatre fois plus peuplée. Et les Hongrois, à leur tour, investissent à l'étranger ; en Roumanie, par l'intermédiaire du pétrolier Mol, et

très tôt, et son endettement extérieur, naguère considéré comme très dangereux, est désormais réduit et parfaitement maniable. Pourquoi alors cette hésitation, ce manque de conviction apparente ? Parce que « la distribution des fruits de la croissance est trop inégale ». Elle s'est faite surtout au bénéfice des entreprises. Peter Bihari regrette, « en tant que citoyen », les trop grandes inégalités, la faible cohésion sociale, la désillusion de beaucoup à l'égard du système par-

lementaire, et le risque que ces électeurs déçus se retournent vers la seule famille qui, depuis que la Hongrie est démocratique, n'a jamais participé au pouvoir : l'extrême droite.

« Indifférence, manque de sensibilité au sort des plus défavorisés » : ce reproche couramment adressé à un premier ministre obsédé par la promotion de la classe moyenne aurait-il fini par être entendu, à un an des élections ? Le gouvernement a en tout cas pris récemment une décision spectaculaire : l'augmentation de 56 % du salaire minimum. « C'était le moment de le faire », explique le secrétaire d'Etat Csaba Ory, le salaire minimum avait pris un grand retard, et les entreprises peuvent supporter l'augmentation. Il a aussi lancé, avec le concours de fonds privés, un vaste programme destiné à revigorer l'est du pays, sinistré par l'effondrement de l'industrie lourde, où le chômage dépasse parfois 20 % de la population. Et même engagé une action en faveur des Tsiganes, destinée en principe aussi bien à améliorer leurs chances de trouver une formation et un emploi qu'à lutter contre les discriminations dont ils sont victimes.

Il en faudrait plus pour convaincre tous ceux qui voient dans ces efforts tardifs une opération vitrine engagée par une équipe dont les priorités sont ailleurs et qui manquerait de volonté politique pour s'intéresser vraiment à autre chose qu'aux classes moyennes, leurs enfants et leurs roues. Mais après tout, et même si les élections y sont pour quelque chose, mieux vaut tard que jamais ?

Jan Krauze

Les attentes de Budapest avant l'adhésion

● **Le nombre de sièges au Parlement.** Parlant en français remarquable, appris dans une école élémentaire d'Irak, puis au Caire, et par ailleurs ancien ambassadeur à Paris, Bela Szombati n'est pas homme à reprocher à la France un quelconque manque d'empressement à l'égard de l'élargissement. Désormais secrétaire d'Etat adjoint à l'intégration européenne, il préfère souligner les côtés positifs du sommet de Nice de décembre 2000, quitte à émettre un petit regret : que, dans le feu des discussions, la Hongrie et la République tchèque se soient vu attribuer moins de sièges au Parlement européen que des pays pas plus peuplés qu'elles, mais déjà membres. « C'est une anomalie que nous avons bon espoir de voir

corrigée », note-t-il sans insister.

● **Agriculture et libre circulation.** Pour ce qui est des négociations dossier par dossier, Bela Szombati constate avec satisfaction une certaine tendance à l'« accélération », sous la présidence suédoise (janvier à juin 2001). La Hongrie, qui semble vouloir cultiver son rôle de candidat modèle, avait tout de même demandé à l'origine une quarantaine de périodes de transition, la plupart concernant l'agriculture, les transports et l'environnement, mais elle a déjà réduit le nombre de ses requêtes. Par contre, Budapest reste ferme sur certains points jugés essentiels : le libre achat des terres agricoles par les étrangers, pour lequel il demande un délai de dix ans ; le traitement égal des agriculteurs

dans l'ensemble de l'Europe « élargie », c'est-à-dire des aides directes pour les agriculteurs des nouveaux pays membres ; et la libre circulation des hommes, à propos de laquelle M. Szombati mentionne des sondages rassurants : à peine 1,5 % des Hongrois envisageraient de travailler durablement à l'étranger.

● **La question tsigane.** Les responsables de Budapest conviennent, par ailleurs, que le sort de la minorité tsigane est un problème réel. Mais, souligne M. Szombati, la question rom « n'est pas un critère d'adhésion », ou du moins la seule condition posée est le respect de la Convention de Copenhague sur le respect du droit des minorités, point sur lequel les rapports annuels de la Commission euro-

péenne décernent, selon lui, un satisfecit à la Hongrie.

● **La date de l'élargissement.** Reste la question de la date de l'élargissement, et du nombre des premiers élus : la Hongrie serait-elle disposée à attendre un pays confronté à des problèmes plus difficiles à résoudre, comme la Pologne ? La réponse est circonspecte, et très diplomatique : « La Hongrie estime que, si elle est prête, elle doit adhérer. Cela dit, le réalisme veut que les adhésions se fassent par groupes. » Ce qu'il exprime par une autre formule, également balancée : « Notre intérêt est que le plus grand nombre de pays de notre région adhèrent, mais sans freiner le processus. »

J. K.

LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG

Ciblez les métiers en développement

- Marketing stratégique, développement et communication commerciale
- Création, reprise et management de PME
- Ingénierie d'affaires et négociations internationales
- Finance internationale, trading et marchés des capitaux
- Audit, conseil et contrôle de gestion
- Gestion des Ressources Humaines et organisation des entreprises
- Logistique et grande distribution
- Management et nouvelles technologies : du multimédia au commerce électronique
- Communication globale et information
- Net marketing et e-commerce
- Création d'entreprise, start-up et net business
- International MBA dispensé sur 3 continents (Europe, Amérique, Asie)

15 mois : 7 mois de formation polyvalente
et 8 mois de spécialisation et pratique en entreprise.

Admission : BAC + 4, BAC + 5 • CADRES D'ENTREPRISE (pouvant justifier de plusieurs années d'expérience)



DONNEZ RAISON A VOS AMBITIONS

Contact : Marion Maury
ISG - 8, rue de Lota 75116 Paris - Tél. 01 56 26 26 10/13

Pacte sur l'immigration entre Silvio Berlusconi et la Ligue du Nord, pour les élections législatives

L'opposition de droite italienne et les populistes veulent transférer le contrôle des immigrés aux régions

Le chef populiste de la Ligue du Nord, Umberto Bossi, a révélé, jeudi 5 avril, le contenu du pacte de campagne électorale scellé par son mouve-

ment avec Silvio Berlusconi, le chef de l'opposition de droite, en prévision du scrutin du 13 mai. Selon M. Bossi, l'alliance est notamment fondée

sur l'instauration, par les régions, de quotas d'entrée des immigrés, qui ne pourraient s'installer que munis d'un contrat de travail.

ROME

de notre correspondante

Umberto Bossi, le leader de la populiste Ligue du Nord, allié à Silvio Berlusconi dans la Maison des libertés (droites) pour les élections législatives du 13 mai, aurait-il de la peine à se faire entendre, qu'il doive parler plus haut ? Après la laborieuse distribution des circonscriptions, et alors que se discute la répartition des portefeuilles ministériels en cas de victoire, M. Bossi vient de dévoiler le pacte « secret » passé avec M. Berlusconi.

Interviewé par la chaîne télévisée contrôlée par la Ligue, il en a révélé les principales garanties qui l'ont amené à signer cet accord. Sa base, volontiers agressive, et ses ultras, qui n'ont fait taire leurs revendications séparatistes que par discipline électorale à l'égard

de la Maison des libertés, ne peuvent que se réjouir de ces révélations, alors qu'ils se satisfont mal du nombre plutôt faible de circonscriptions réservées à la Ligue.

En cas de succès de l'alliance, l'entrée des immigrés, principal thème de campagne de ce mouvement souvent xénophobe, sera soumise au contrôle des régions : ce sont elles qui fixeront les quotas. Ne seront acceptés que les étrangers déjà munis d'un contrat de travail. Dans le même temps, la droite victorieuse changerait le système électoral, pour revenir au scrutin proportionnel intégral, avec un seuil minimum de 4 à 5 %, une revendication de la Ligue.

D'autres objectifs sont fixés, tels la dérégulation économique, la détaxation des bénéficiaires, la lutte contre le travail au noir, de grands travaux et une politique en faveur

de la famille et de l'école privée. Surtout, les pouvoirs de l'Etat central seraient substantiellement modifiés au profit des régions et des administrations locales.

RÉFÉRENDUM

Sur ce point fondamental, la Ligue du Nord vient d'engager un autre bras de fer. Un des ses dirigeants, le président de la région Lombardie, Roberto Formigoni, avait fait voter par son conseil le principe d'un référendum régional sur l'adoption du statut fédéraliste, qui transfère de larges pouvoirs en matière de sécurité, des flux migratoires et de la fiscalité.

La Vénétie et d'autres entendaient bien suivre cet exemple. Contesté par l'actuel gouvernement de centre-gauche, ce référendum a été fixé au 13 mai, jour des législatives, comme le demandait

M. Formigoni, et avec l'approbation de la Cour constitutionnelle, qui a rendu son avis jeudi 5 avril.

Le gouvernement, qui a prévu tout récemment de déléguer aux régions par une loi constitutionnelle une grande partie des pouvoirs exercés par l'Etat, s'est toujours opposé à ce référendum. Refusant de plus la date du 13 mai, il en appelle une nouvelle fois à l'arbitrage du président de la République, Carlo Azeglio Ciampi. Mais le plus étonnant est la tiédeur de la réaction des alliés de la Ligue elle-même, M. Berlusconi et Gianfranco Fini (Alleanza nazionale). Ni l'un ni l'autre n'a pris explicitement position pour le référendum. Comme si ce dernier n'intéressait plus guère que la base de la Ligue et son chef de file, Umberto Bossi.

Danielle Rouard

Plus de 40 blessés en Cisjordanie et à Gaza

Paris critique la dérive israélienne, tandis que des parlementaires américains exigent une « réévaluation » des relations avec les Palestiniens

LA JOURNÉE du vendredi 6 avril a été particulièrement agitée en Cisjordanie et à Gaza, où une quarantaine de Palestiniens ont été blessés lors de heurts avec les forces israéliennes. Deux Israéliennes, qui circulaient en voiture près de la colonie de Beitar Elit, à proximité de Bethléem, ont été blessées, dont une gravement par des pierres lancées par des Palestiniens. L'armée israélienne a, par ailleurs, arrêté près de Ramallah, en Cisjordanie, deux militants du Tanzim, une organisation interne du Fatah – le mouvement du président Yasser Arafat –, présentée par Israël comme une milice armée.

La police israélienne a maintenu l'état d'alerte maximale de crainte d'attentats palestiniens après le meurtre jeudi à Djénine, attribué à Israël, d'Iyad Hardane, un militant du mouvement islamiste palestinien Djihad islamique. Quelque 15 000 personnes ont participé à ses funérailles. Des échanges de coups de feu ont eu lieu entre Palestiniens et soldats israéliens, à la fin de la cérémonie. Il n'y a pas eu de blessés.

WASHINGTON CONDAMNE

Au plan diplomatique, le droit « inaliénable et permanent » des Palestiniens à l'autodétermination, et leur droit à « établir un Etat souverain et indépendant » a été réaffirmé, vendredi, par la commission des droits de l'homme des Nations unies réunie à Genève. La résolution a été votée par quarante-huit voix, dont quatre des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU – la France, la Grande-Bretagne, la Chine et la Russie. Seuls les Etats-Unis et le Guatemala ont voté contre. Il y a

eu deux abstentions. Paris a vivement condamné l'action d'Israël dans les territoires palestiniens, jugeant que « la logique de la force et de l'escalade n'offre aucune solution. Le gouvernement israélien aujourd'hui fait fausse route », a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères, François Rivasseau.

« Il y a une dérive que nous voyons à l'œuvre sous diverses formes », a-t-il ajouté, énumérant « l'annonce provocatrice de la reprise de la colonisation des territoires occupés, (...) la poursuite des meurtres dits extra-judiciaires, (...) les heurts militaires à Gaza, l'atteinte à la sécurité de négociateurs ». « Cette dérive conduit vers toujours plus de violences, de destructions et de souffrances. Tout doit être mis en œuvre pour en venir à un dialogue véritable », a-t-il souligné.

Alors que pour la première fois depuis son entrée en fonction, l'administration républicaine américaine a vivement condamné Israël en particulier pour sa politique de colonisation (Le Monde du 7 avril), près de 300 parlementaires américains ont réclamé une « réévaluation » de l'ensemble des relations avec les Palestiniens, qu'ils accusent de mener « une campagne délibérée de violence contre les Israéliens ». Dans une lettre au président George W. Bush, ils suggèrent des mesures, telles l'éventuelle cessation de l'aide américaine aux Palestiniens, la fermeture du bureau de l'OLP à Washington, ou l'interdiction d'entrée sur le territoire américain de Palestiniens qui auraient participé aux attaques contre des Israéliens. – (AFP, Reuters.)

► www.lemonde.fr/israel

Le duel Kokh-Kisselev dans la bataille politico-financière pour NTV

MOSCOU

de notre correspondant

Voici Alfred Kokh, l'homme de Gazprom, groupe gazier contrôlé par le Kremlin, et qui revendique depuis le 3 avril les pleins pouvoirs à NTV, la chaîne de télévision en révolte. Costume croisé, Mercedes 600 blindée et gardes du corps, M. Kokh ne veut « parler que business ».

Ancien ministre des privatisations de Boris Eltsine, il fut au centre de scandales à répétition, accusé d'avoir touché des dizaines de millions de dollars de commissions et, menacé d'enquêtes judiciaires, il préféra vivre quelque temps aux Etats-Unis avant de regagner Moscou. M. Kokh a une dure tâche : convaincre que la bagarre qui se joue autour de NTV n'est qu'affaire « de finances et d'actionnaires », certainement pas de « liberté de la presse ». Et de lancer aux journalistes, lors de deux rencontres agitées, les 5 et 6 avril : « Nous avons investi plus d'un milliard de dollars dans cette compagnie, dites-moi ce que vous avez fait de cet argent et où sont mes bénéfices ! »

Et voici Evgueni Kisselev, le bras droit du magnat Vladimir Goussinski, fondateur de NTV, le journaliste vedette de la chaîne qui, chaque dimanche soir, délivre tel un oracle sa vision de l'actualité. M. Kisselev a du poids, qu'il mit

tout entier au service de Boris Eltsine, en 1996, avant de rejoindre le camp Loujkov – le maire de Moscou – en 1999 et de dénoncer sur tous les tons l'irrésistible ascension de Vladimir Poutine. Le journaliste rédacteur en chef-directeur général de NTV fustige le coup de force organisé « par le Kremlin et qui consiste à mettre sous un contrôle politique total notre chaîne ».

LE SILENCE DU KREMLIN

Kokh-Kisselev : le face-à-face se poursuit depuis quatre jours, agrément de noms d'oiseaux, retransmis presque en continu par la chaîne privée dans une ambiance de happening, tandis que les journalistes assurent qu'ils demeurent soudés pour sauver l'indépendance de leur chaîne. Même si le temps qui passe ne semble pas jouer en leur faveur. Samedi 7 avril, sous le mot d'ordre « Votre droit à la vérité », ils appelaient à une manifestation de soutien à Moscou, qui pourrait sonner comme un baroud d'honneur.

La veille, une commission de « conciliation » entre les deux parties échouait à dégager le moindre compromis. M. Kokh entend débarrasser M. Kisselev. « Parce que je ne le contrôle pas », a-t-il précisé, « et qu'il a menti aux actionnaires et aux journalistes ». M. Kisselev a préféré, lui, s'en prendre à M. Poutine, « garant de la Constitution, de la

liberté de la presse et des droits des citoyens », pour exiger que le président saisisse la Cour suprême et que celle-ci se prononce sur la légalité du conseil d'administration du 3 avril, qui vit Gazprom installer ses hommes aux commandes.

Le Kremlin, bien sûr, se tait. « Conflit d'actionnaires », a-t-il fait savoir. Mais la menace est là, énoncée tranquillement, vendredi soir lors d'une nouvelle émission de NTV réunissant tous les protagonistes, par le ministre de l'information, Mikhaïl Lesine. « Nous devons de toute façon réexaminer la licence de NTV cet été, ce qui se passe depuis trois jours n'est pas encourageant, la loi doit s'appliquer », a-t-il dit en souriant. « Quelle loi ? », a-t-on crié sur le plateau, avant que la parole soit opportunément donnée à un juge : « Euh, oui, parfois, souvent même, une décision de justice s'achète », a soupiré cette magistrate.

La bataille, politique, juridique, financière, ne serait pas complète sans quelques traits. Jeudi, Gazprom déchantait : l'un des siens, parachuté dans le nouveau conseil d'administration de NTV, démissionnait, disant ne pas pouvoir supporter les « manœuvres et manipulations » intervenues. Vendredi, c'était au tour de l'équipe de NTV de connaître sa première défection. Leonid Parfionov, journaliste

vedette, incendiait Evgueni Kisselev : « Vous nous prenez pour de la chair à canon et détenez votre équipe en otage », écrivait-il en reprenant les arguments préférés de M. Kokh.

Kokh-Kisselev : samedi matin, le décompte des points ne donnait pas de vainqueur. Et tandis que NTV s'enfonçait dans la crise, un troisième homme piaffe d'entrer sur le champ de bataille : Ted Turner, le tycoon américain, qui se dit prêt, pour 70 ou 80 millions de dollars – et non 220, comme initialement annoncé – à mettre tout le monde d'accord.

François Bonnet

Plusieurs centaines de milliers de Turcs ont perdu leur emploi en six semaines

ISTANBUL

de notre correspondante

Des milliers de commerçants, accusés à la faillite par une crise financière qui a causé la dépréciation de 45 % de la monnaie nationale, sont descendus dans les rues en Turquie, les 4 et 5 avril, pour exprimer leur colère contre le gouvernement et le Fonds monétaire international (FMI). De nombreuses petites entreprises ont dû fermer leurs portes et plusieurs centaines de milliers de travailleurs ont perdu leur emploi au cours des six dernières semaines.

A Ankara, un fleuriste, incapable de rembourser un prêt de 6 000 dollars qu'il avait contracté avant la dévaluation de la livre pour développer son commerce, a jeté une caisse enregistreuse en direction du premier ministre, Bülent Ecevit, sans l'atteindre, alors qu'il quittait son bureau.

PLONGEON DE LA LIVRE

Le pessimisme ambiant a gagné les marchés financiers mardi, causant une chute rapide de la livre turque de l'ordre de 12 %. Le jour suivant, les autorités ont annoncé une hausse supplémentaire de 20 % du prix du carburant. Le ministre de l'économie, Kemal Dervis, s'est efforcé de rassurer la population. « Vers le milieu de la semaine prochaine, nous aurons certainement de bonnes nouvelles », a-t-il déclaré. Une injection de plusieurs milliards de dollars (il est

question de 10 milliards) pourrait être annoncée prochainement, en plus des 6,25 milliards déjà promis par le FMI.

Kemal Dervis s'est récemment rendu en Europe, notamment à Paris, et aux Etats-Unis à la recherche d'une aide financière. Après ses entretiens avec les responsables du FMI et de la Banque mondiale, le ministre de l'économie a lancé un appel public à ses collègues du gouvernement, expliquant que la communauté internationale ne viendrait au secours de la Turquie que si les autorités s'attaquaient sérieusement à leur programme de réformes. Il a souligné que quinze lois cruciales devraient être adoptées avant que la Turquie soumette son nouveau programme économique au FMI à mi-avril.

Ces derniers jours, Kemal Dervis semble avoir convaincu les dirigeants turcs que la situation était sérieuse. Le président Ahmed Necdet Sezer a approuvé, le 2 avril, un plan de restructuration qui place les trois grandes banques publiques, Ziraat, Halk et Emlak Bank – dont les pertes sur prêts subventionnés sont estimées à 20 milliards de dollars – sous la direction d'une administration unique. Mercredi, le Parlement a approuvé la privatisation de la production du sucre. La libéralisation de la distribution du gaz naturel a également été soumise à l'Assemblée nationale et le ministre des communications et des transports,

Enis Oksuz, qui avait souvent fait obstacle au processus de privatisation, a déclaré que les projets de loi pour la vente de Turkish Airlines et de Turk Telekom étaient prêts.

OBLIGATIONS DE RÉFORME

Plusieurs mesures susceptibles d'avoir un impact profond sur le système politique, dont une loi qui faciliterait la liquidation de banques en difficulté, l'introduction de normes européennes garantissant l'autonomie de la Banque centrale, et un système plus transparent pour l'attribution des contrats d'Etat, n'ont pas encore été soumises au cabinet des ministres.

Une lueur d'espoir est apparue à l'horizon, mais la Turquie est encore loin d'avoir surmonté ses difficultés. Lors de sa réunion mensuelle à fin mars, le Conseil national de sécurité s'était efforcé de mettre fin à des rumeurs d'intervention militaire, qui évoquaient le remplacement de la coalition actuelle, discréditée, par un gouvernement de technocrates. Le Conseil, qui réunit les dirigeants militaires et civils du pays, n'est cependant pas parvenu à restaurer la confiance dans le gouvernement actuel. Kemal Dervis, lui-même, a averti le 4 avril que « la démocratie pourrait souffrir » si la Turquie ne remplissait pas ses obligations de réforme dans les semaines à venir.

Nicole Pope

Salvatore Ferragamo

"Reggae" sneaker en tissu couleur glacier et veau noir.



PARIS 68/70, Rue des St. Pères PARIS 45, Avenue Montaigne PARIS 50, Rue du Faubourg Saint Honoré DEAUVILLE Place du Casino BORDEAUX 10, Cours Clemenceau MONTE-CARLO Square Beaumarchais

Informations: 0 810 001 200 - www.ferragamo.com

Les électeurs péruviens sont appelés à tourner la page de l'ère Fujimori

Alejandro Toledo a fait campagne sur ses origines indiennes ; Lourdes Flores est la première femme candidate ; l'ancien chef de l'Etat Alan Garcia a effectué un suprenant retour. Le premier tour de la présidentielle doit, dimanche 8 avril, les départager

Le premier tour de l'élection présidentielle a lieu dimanche 8 avril au Pérou. L'élection a été provoquée par l'ancien président Alberto Fujimori, en septembre 2000, en pleine crise politique. L'ancien chef de

l'Etat a ensuite trouvé refuge au Japon, alors que l'un des principaux piliers de son régime, le maître-espion Vladimiro Montesinos, entrainé dans la clandestinité. Celui-ci aurait subi une opération de chi-

urgie plastique au Venezuela. Le favori de l'élection présidentielle est Alejandro Toledo, un économiste qui joue sur ses racines indiennes. Il a reçu le soutien de l'écrivain Mario Vargas Llosa. Face à lui se

présentent l'ancien président Alan Garcia, qui a effectué un suprenant retour au pays après avoir passé huit ans en exil, et une avocate démocrate-chrétienne, Lourdes Flores, première femme à se présenter

à une élection de cette importance au Pérou. Les 15 millions d'électeurs sont également appelés à désigner les 120 membres du Congrès. Des observateurs internationaux sont sur place.

L'INDIEN - Alejandro Toledo -, la femme - Lourdes Flores -, et le revenant - Alan Garcia : c'est l'affrontement entre ces trois candidats qui dominera le premier tour de l'élection présidentielle au Pérou, dimanche 8 avril.

L'enjeu est fort. Pour les Péruviens, il s'agit d'oublier Alberto Fujimori (1990-2000) et le régime autoritaire, corrompu, qui s'est effondré en novembre 2000 avec une rapidité égale à la puissance qui fut la sienne, depuis la fuite au Japon de l'ancien président. Oublier l'auto-putsch de 1992, où Alberto Fujimori a dissous le Congrès faute de majorité, suspendu les libertés constitutionnelles, révoqué les juges et pris le contrôle de l'ensemble des institutions démocratiques, à quelques rares exceptions près. Oublier les violations des droits de l'homme, l'impunité accordée en 1995 aux responsables des massacres de Bar-

rios Altos ou de la Cantuta perpétrés au nom de la lutte contre le terrorisme, les centaines d'innocents envoyés dans les terribles prisons de haute sécurité péruviennes.

Oublier, enfin, l'année de crise politique qui a révélé au monde entier à quel point le Pérou s'est, malgré lui, coupé de la communauté internationale. C'est pour cela que plus de 15 millions de Péruviens sont appelés à voter, pour la troisième fois en une seule année, pour désigner leur prochain président parmi les huit candidats.

PROMESSES DÉMAGOGIQUES

Sur fond de basses attaques, de promesses démagogiques et sans véritable débat sur le programme des candidats, la campagne électorale s'est révélée décevante et en deçà des attentes de démocratie d'un pays dont la moitié des 25 millions d'habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Le retour de Mario Vargas Llosa

L'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa a fait deux apparitions remarquables auprès d'Alejandro Toledo, favori de l'élection présidentielle du 8 avril, au cours de la dernière semaine de campagne, marquant ainsi son discret retour à la politique active. L'écrivain apporte un soutien inconditionnel depuis le premier tour de l'élection présidentielle de l'an dernier à M. Toledo, quand celui-ci était apparu comme l'unique candidat susceptible de battre l'ex-président Alberto Fujimori.

Mario Vargas Llosa a toujours affiché à l'égard du président destitué une hostilité véhémente, bien que se défendant de nourrir une rancœur depuis son échec à la présidentielle de 1990, face précisément à Alberto Fujimori, à l'époque un modeste ingénieur agronome quasi inconnu. Dans ses déclarations, Mario Vargas Llosa estime que « ce serait très intéressant qu'un Indien sans ressentiments, sans complexes, sans rancœur, soit président », ajoutant qu'il existe dans la société péruvienne « un secteur raciste qui a peur » de cette éventualité. - (AFP.)

Selon diverses estimations, l'issue de cette confrontation demeure incertaine, même si le candidat de Pérou possible (centre gauche), Alejandro Toledo (le *Cholo*, l'Indien), est annoncé comme le vainqueur du premier tour. Il demeure, aux yeux de beaucoup de Péruviens, celui qui a défié Alberto Fujimori, en obtenant en avril 2000, lors du premier tour de l'élection présidentielle, 40 % des suffrages, alors que huit candidats de l'opposition affrontaient le président en exercice, qui fut finalement, dans des conditions obscures, crédité de 49,87 % des voix.

Si l'Indien, âgé de cinquante-cinq ans, un modeste ancien cirneur de chaussures, puis étudiant de Stanford, aujourd'hui économiste, demeure celui qui a redonné l'espoir à beaucoup de Péruviens, il n'obtiendrait dimanche que 35 % des votes et serait contraint à un second tour. Il est avant tout victime de « l'explosion de l'offre démocratique » proposée à l'occasion de ces élections.

Il subit le contre-coup du retour en force de l'ancien président populiste et social-démocrate Alan Garcia (1985-1990, le « revenant »), soutenu par son parti, l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA). Le charisme et le talent de tribun du leader aprise, âgé de cinquante et un ans, ont fonctionné à merveille, au point de faire oublier à ses concitoyens la gestion désastreuse qui fut la sienne lors de son mandat. Les intentions de vote en sa faveur sont passées de 8 % à 20 % à la veille du scrutin, selon certaines enquêtes.

Alejandro Toledo est enfin victime du succès de la campagne d'une avocate, Lourdes Flores, âgée de quarante et un ans. Première femme dans l'histoire politique du Pérou à se présenter à une élection de cette importance, la militante démocrate-chrétienne a su capitaliser sur son nom dans le cadre d'une coalition de partis de

est critiqué sur la décomposition politique qui a marqué le pays, le dirigeant de Pérou possible se réclame d'une stricte orthodoxie en matière de politique économique. Il rend volontiers hommage aux succès macroéconomiques obtenus par le président déchu « au cours des cinq premières années de son gouvernement ».

Le « Cholo » mis en cause dans deux affaires

Le principal hebdomadaire du pays, *Caretas*, unanimement respecté pour le sérieux de ses informations, a publié un certificat d'une analyse sanguine effectuée le 16 octobre 1998 et révélant chez Alejandro Toledo, surnommé le « Cholo », la présence de cocaïne, ainsi qu'un sédatif servant à calmer les effets de la drogue. L'hebdomadaire a rendu public ce document dans le cadre d'une enquête qu'il a menée sur un présumé enlèvement dont Alejandro Toledo assure avoir été victime en octobre 1998. L'hebdomadaire a aussi publié la main courante de la police qui contredit sa version de l'enlèvement. Selon ce document, le candidat à la présidence avait passé la journée avec plusieurs femmes dans plusieurs hôtels successifs entre 6 heures et 20 heures. Selon l'entourage d'Alejandro Toledo, cette affaire est une opération destinée à le discréditer. Elle s'ajoute à une accusation de paternité extraconjugale qu'il récuse, se refusant à subir un test ADN avant l'élection. Il ne s'y soumettra que si un tribunal l'exige, a-t-il déclaré.

droite, l'Union nationale (UN), un soutien plus large que celui, modeste, de son courant d'origine, le Parti populaire chrétien (PPC), principalement implanté dans la capitale Lima.

Alejandro Toledo rate par ailleurs, selon de nombreux observateurs, son élection dès le premier tour, en raison des révélations sur deux scandales touchant sa vie privée, dont l'exposition dans les dernières semaines a entamé son capital de popularité. S'il

Son premier échec, en fait, a été de ne pas s'imposer au sein de l'opposition comme « le candidat de l'union nationale » qu'il voulait légitimement incarner, il y a encore quelques mois, après sa brillante campagne contre Alberto Fujimori. Fin analyste des maux de son pays, de la décomposition politique vécue ces dernières années, il a indiqué à de nombreuses reprises que, s'il est élu président, il travaillera à « rétablir la confiance et la crédibilité du Pérou face à la communauté

internationale, à travers le renforcement des institutions démocratiques, en particulier le pouvoir judiciaire ».

Ses deux adversaires ne disent pas le contraire, mais sont moins crédibles que lui. Le premier était en exil depuis 1992 entre la Colombie et la France, victime de l'ancien président, qu'il avait pourtant résolument soutenu en 1990, avant de tomber en disgrâce. Il n'est rentré au Pérou que très récemment, et plusieurs membres de son parti sont impliqués dans diverses affaires de corruption liées à l'ancien régime. La seconde a joué son rôle de congressiste avec courage et rigueur, mais sans laisser de traces notables pour le plus grand nombre, appelé à se prononcer dimanche. Ils se défendent l'un et l'autre d'être des partisans d'un modèle de développement économique d'inspiration libérale, mais leurs propositions, surtout celles de Lourdes Flores, n'ont en rien témoigné d'une quelconque différence.

Le suspense demeure entier sur le nom de celui qui affrontera Alejandro Toledo en cas de second tour. Lourdes Flores et Alan Garcia obtiendraient, selon les dernières estimations, entre 18 % et 20 % des suffrages, avec un léger avantage dans les intentions de vote pour la première. Mais la dynamique créée par Alan Garcia est telle que beaucoup d'analystes estiment qu'il figurera au second tour et qu'il pourrait alors créer la surprise en l'emportant face au favori, Alejandro Toledo.

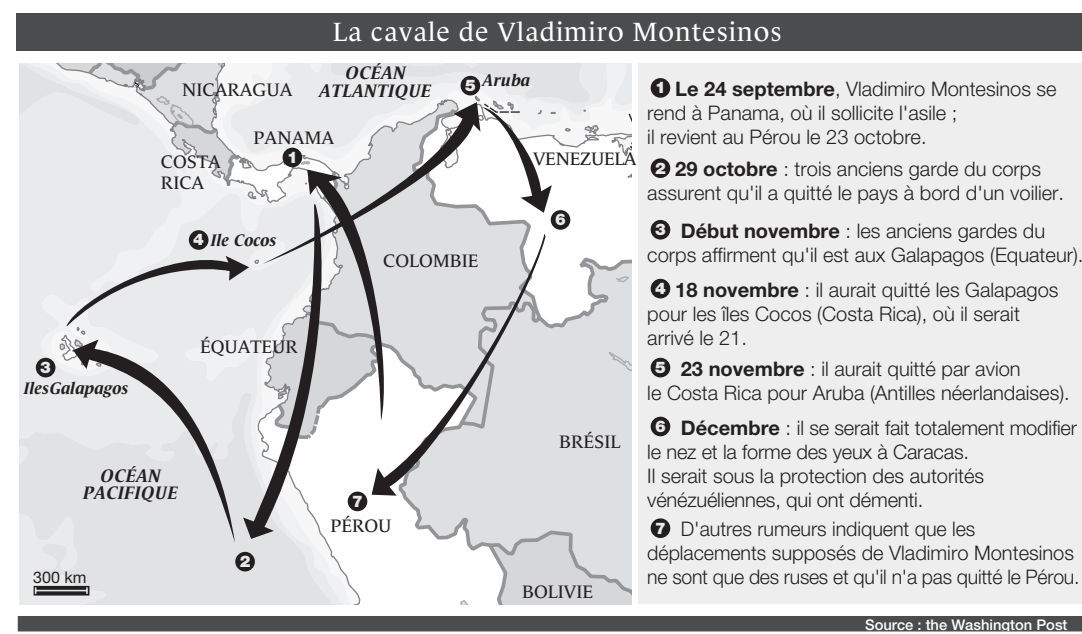
Alain Abellard

Même en fuite, le maître espion Montesinos continue à hanter le pays avec ses « Vladivideos »

TOUT a vacillé en mai dernier, à l'occasion de l'élection d'Alberto Fujimori pour un troisième mandat dans des conditions de fraude qui ont privé son principal opposant, Alejandro Toledo, d'une victoire. Sous les yeux de la communauté internationale, le Pérou s'est alors installé dans la crise politique.

A la mi-septembre a été diffusée une cassette vidéo montrant le conseiller du président et chef des services de renseignement (SIN), Vladimiro Montesinos, soudoyant un parlementaire de l'opposition pour qu'il rejoigne la coalition soutenant le gouvernement. C'est ce scandale qui a conduit M. Fujimori à réduire son mandat de cinq à un an, en convoquant des élections, le 8 avril 2001, auxquelles il annonçait qu'il ne se présenterait pas. Après cette annonce, la décomposition politique a été générale et le gouvernement lui-même s'est effondré en novembre.

Depuis, les révélations et l'étalement de la corruption orchestrée par Vladimiro Montesinos, qui a détourné plusieurs dizaines de millions de dollars et s'est enfui du Pérou dans des conditions rocambolesques, alimentent la chronique quotidienne du pays. Cinq mois après, le Pérou vit tou-



jours au rythme de la diffusion quasi permanente de plus de 700 cassettes (les « vladivideos ») qui révèlent de quelle manière il soudoyait parlementaires, journalistes, fonctionnaires, militaires, artistes, etc. Les juges chargés de les visionner et d'instruire les plaintes contre ceux qui ont cédé à leur appétit du gain ne sont encore qu'au début de leur mis-

sion. Les enquêtes en cours sur celui qui avait été surnommé par la presse péruvienne le *Raspoutine des Andes* sont multiples, à la fois judiciaires et parlementaires, notamment pour corruption, blanchiment d'argent de la drogue, trafic d'armes et trafic d'influences.

Pourtant, les agissements de Vladimiro Montesinos avaient été portés à la connaissance des Péru-

viens dès 1997, date à laquelle la chaîne de télévision Frecuencia Latina avait rendues publiques des informations précises sur la croissance de la fortune du conseiller, les opérations menées contre la presse, l'assassinat de Mariela Barreto et les tortures de Leonor La Rosa, deux agents du SIN à l'origine de fuites dans les médias.

Le train de vie démesuré de l'ancien conseiller était également connu. Il possédait un petit palais sur la plage et son ex-épouse bénéficiait d'un compte joint en Suisse pour un montant de 17 millions de dollars.

C'est chez elle, dans le quartier huppé de San Isidro, qu'ont été découvertes il y a quelques mois quarante valises contenant des montres en or incrustées de diamants, des dizaines de bijoux, une certaine de costumes des plus grands couturiers français et italiens, plusieurs centaines de chemises des plus grandes marques, plus de trois cents cravates et une centaine de paires de chaussures.

Vladimiro Illich Montesinos, âgé de cinquante-cinq ans, n'était qu'un obscur capitaine de l'armée au début des années 1970, sous le régime militaire du général Velasco, avant de devenir, au cours des dix années du régime de M. Fujimori, l'homme le plus puissant de Pérou.

Même en fuite, il a continué à dominer la vie politique du pays en obligeant les candidats à se prononcer en permanence sur les révélations quotidiennes livrées par les cassettes vidéo. Elles révèlent comment le conseiller du président s'est imposé comme le pouvoir derrière le trône, un pouvoir

sans contrôle que l'autoputsch du 9 avril 1992 conduit par Alberto Fujimori a permis d'instaurer. L'homme aujourd'hui en fuite dirigeait les services de renseignements, le pouvoir judiciaire et le ministère public. Il faisait ouvertement tandem avec le président Fujimori : les deux hommes se pré-

Les enquêtes en cours sur celui qui avait été surnommé par la presse péruvienne le « Raspoutine des Andes » sont multiples

sentaient ensemble face aux caméras, habillés comme des frères jumeaux et s'attribuaient réciproquement les mérites de leurs succès dans la lutte contre le terrorisme et le trafic de drogue, comme ce fut le cas lors de la « crise des otages » de l'ambassade du Japon, en décembre 1997.

A. A.

Le Sénat américain révisé à la baisse le plan de réduction d'impôts du président Bush

NEW YORK

de notre correspondant

Il n'aura pas fallu très longtemps au président George W. Bush pour constater que les démocrates de Washington sont autrement coriaces que ceux du Texas et que la fameuse coopération entre les deux partis vendue à l'électorat pendant la campagne est plus facile à promettre qu'à mettre en œuvre : moins de trois mois après son arrivée au pouvoir, le Sénat a infligé vendredi 6 avril au nouveau président américain un revers tactique sur la pièce maîtresse de son programme électoral en adoptant un plan de baisse d'impôts inférieur de 25 % à celui qu'il avait initialement proposé.

Au terme de trois jours de fièvre, de pressions et de négociations, les sénateurs ont finalement adopté un texte prévoyant 1 200 milliards de dollars de réductions fiscales sur dix

ans, plutôt que les 1 600 milliards demandés par M. Bush et auxquels la Chambre des représentants, où les républicains disposent d'une majorité un petit peu plus large qu'au Sénat, a donné son feu vert la semaine dernière. Les deux textes

vont à présent être soumis à une commission de conciliation du Sénat et de la Chambre des représentants, chargée d'en tirer un projet de loi commun qui sera de nouveau soumis au vote.

De manière assez ironique, la dif-

ficulté pour M. Bush n'est finalement venue ni de la gauche ni de la droite, mais du centre. Car ce sont, en réalité, trois sénateurs républicains centristes qui ont fait voler en éclats ses espoirs de faire adopter au Congrès la totalité de son plan de baisse d'impôts lorsqu'ils ont lâché le président mercredi, en décrétant que ce plan entraînait trop de coupes budgétaires dans l'éducation et divers autres programmes sociaux.

Les républicains ne disposant au Sénat que d'une seule voix de majorité, d'intenses négociations se sont alors engagées nuit et jour pour tenter de faire plier les sénateurs récalcitrants, mais en vain, malgré l'intervention du vice-président Dick Cheney, qui, par sa fonction de président du Sénat, assure la voix de majorité. La pression sur les dissidents aurait été si intense que le

bureau de M. Cheney au Sénat a été baptisé « la chambre de torture » et que, selon un collègue démocrate, l'un des trois républicains rebelles, le sénateur Jim Jeffords du Vermont, « a raccourci de six pouces » tellement on lui a tapé sur la tête.

LA TÉNACITÉ PAYÉE

Les trois élus se sont finalement ralliés à une solution de compromis proposée par un groupe de centristes démocrates, menés par le sénateur de Louisiane John Breaux, qui souhaitait ramener le plan de M. Bush de 1 600 milliards à 1 200 milliards. Un allègement fiscal immédiat de 85 milliards cette année y a été ajouté.

Le président Bush a fait très bonne figure à l'annonce du vote, dont il s'est félicité, avec, au bout du compte, quelque raison : même s'il a dû revoir ses ambitions à la bais-

se au dernier moment, il n'en a pas moins réussi à faire passer rapidement un plan de baisse d'impôts substantiel et de loin supérieur à ce que les démocrates prétendaient accepter au départ. Ces derniers sont en effet passés, en un an, d'un concept de 250 milliards de baisse d'impôts à un plan plus conséquent de 750, puis 900 milliards.

Pour un président fraîchement élu qui s'est personnellement beaucoup investi dans la promotion de son plan, qu'il est allé « vendre » dans vingt-deux Etats différents en courtisant leurs sénateurs, il y a victoire plus retentissante que celle de mercredi. Mais au regard de la division du Congrès et du scepticisme que ce plan de baisse d'impôts avait suscité dans l'électorat, la ténacité du président a manifestement payé.

Sylvie Kauffmann

Washington fait état de « progrès » dans les discussions avec Pékin sur le sort de l'équipage de l'avion-espion

Des échanges diplomatiques intenses visent à « sauver la face » des deux pays

Des envoyés américains ont pu rencontrer, vendredi 6 avril, les vingt-quatre membres de l'équipage de l'avion-espion retenus depuis le 1^{er} avril

sur l'île chinoise de Hainan. La femme de Wang Wei, le pilote de l'appareil chinois disparu après la collision avec l'avion, reproche à Washington

d'avoir diffamé son époux, mis en cause pour s'être précédemment approché de très près d'avions-espions américains.

PÉKIN

de notre correspondant

La parole est aux diplomates. Chinois et Américains sont engagés depuis quarante-huit heures dans des discussions intenses afin de trouver une issue à la crise de l'avion-espion EP-3 qui « sauve la face » de chacun. Alors qu'une deuxième rencontre a eu lieu vendredi 6 avril, à Hainan, entre des envoyés américains et les vingt-quatre membres de l'équipage de l'avion retenus sur l'île, la tonalité est à un relatif optimisme dans le camp américain. Le président Georges W. Bush a fait état de « progrès » dans les discussions visant à obtenir le « rapatriement » de l'équipage, tandis que son secrétaire d'Etat Colin Powell s'est dit « encouragé » par le « mouvement » enregistré dans les échanges.

La décriation à Washington est notable depuis que M. Bush a eu une conversation téléphonique avec le général Neal Sealock, attaché de défense de l'ambassade américaine à Pékin, qui lui a rendu compte de sa rencontre à Hainan avec les vingt-quatre soldats américains. Ces derniers sont « en bonne santé » et conservent un « moral élevé », a indiqué le général qui a pu s'entretenir avec eux durant près d'une heure et sans la présence d'officiels chinois – une présence qui avait rendu laborieux le premier contact de mardi. Les Américains espéraient obtenir une troisième rencontre samedi.

Si l'on en croit John Warner, le président de la commission des forces armées du Sénat, les tractations en cours porteraient sur la rédaction d'une « lettre » commune. Ce document exposerait les positions des deux capitales sur les

circonstances de l'accrochage aérien du 1^{er} avril qui a causé la disparition d'un pilote chinois et l'atterrissage d'urgence de l'EP-3 américain sur l'île de Hainan.

Cette lettre conjointe n'incluerait toutefois pas les « excuses » de la partie américaine que Pékin a exigées, mais auxquelles se refuse Washington en s'en tenant aux « regrets » déjà exprimés par le pré-

re américain à la défense de l'épouse, William Cohen. Cet « accord de coopération militaire maritime » prévoit des procédures de communication entre les marines des deux pays ainsi que des mécanismes d'assistance mutuelle. « Alors que nos forces navales et aériennes accroissent leurs contacts, cet accord va réduire le risque d'erreurs d'évaluation », avait alors

vendredi, mais sans rompre avec la retenue jusque-là observée. La chaîne centrale de télévision CCTV a diffusé un entretien avec l'un des deux pilotes impliqués dans l'accrochage, Zhao Yu, qui a réitéré les accusations chinoises sur la responsabilité américaine dans l'accident de son acolyte Wang Wei. « J'ai vu l'avion américain percuter de son nez et de son aile gauche l'appareil de Wang Wei », a-t-il déclaré. « L'avion américain porte l'entière responsabilité de la collision » s'est emporté Zhao Yu en jugeant « barbare » le comportement des Américains.

« COW-BOY » DU CIEL

L'émotion est aussi montée d'un cran avec le témoignage très médiatisé de la femme de Wang Wei qui, de son lit d'hôpital où elle est soignée pour cause de stress psychologique, s'en est pris vivement à George W. Bush, accusé d'indifférence à l'égard de son mari disparu. « Est-ce que c'est ça, les droits de l'homme et l'humanisme dont vous parlez chaque jour ? » écrit Ruan Guoqin dans une lettre au président américain. Elle s'insurge aussi qu'on l'on ait cherché à « diffamer » son époux, faisant référence au portrait de « cow-boy » du ciel dressé de lui par des officiels américains.

Wang Wei aurait eu en effet pour habitude de s'approcher très près des avions-espions américains. Si près que, lors d'une mission précédente, il avait été photographié en train de brandir à l'attention d'un pilote américain une feuille de papier comportant... son adresse électronique.

Frédéric Bobin

L'EP-3 surveillait un destroyer chinois de fabrication russe

L'avion-espion américain EP-3 était en train de recueillir des informations sur le destroyer Sovremenny acheté par les Chinois aux Russes, a écrit samedi 7 avril le quotidien taïwanais *Taipei Times*, en citant l'expert américain Richard Fisher, de la Fondation Jamestown. Selon ce dernier, l'EP-3 observait une manœuvre de la marine chinoise afin de jauger les modalités d'intégration du Sovremenny – deux bâtiments de ce type ont été fournis à Pékin l'an dernier – dans le dispositif naval chinois déjà existant. M. Fisher a précisé que les informations recueillies par l'avion-espion étaient probablement destinées à être ensuite partagées avec Taiwan. – (Corresp.)

sident Bush à propos de la disparition du pilote chinois. Sous le titre « La Chine et les Etats-Unis travaillent sans discontinuer pour sortir de l'impasse », le *Quotidien du peuple* faisait état, samedi 7 avril, des informations sur la lettre conjointe divulguées par le sénateur Warner, mais sans les commenter.

COMMISSION D'ENQUÊTE

Si les deux parties s'accordent sur le principe d'une commission d'enquête, celle-ci pourrait être mise en place dans le cadre d'un accord signé à Pékin le 19 avril 1998 entre le ministre chinois de la défense Chi Haotian et le secré-

taire déclaré William Cohen sur un mode prémonitoire. Cette coopération sino-américaine avait été brutalement interrompue dans les mois suivant le bombardement, en mai 1999, de l'ambassade chinoise à Belgrade par l'OTAN. Mais le contact avait été rétabli assez rapidement. En août 2000, le croiseur lance-missiles *Chancellorsville* de la flotte américaine du Pacifique avait pu faire escale dans le port de Qingdao (province du Shandong), accueilli par une banderole rouge de « Bienvenue ».

En attendant la réactivation de ces canaux de communication, les médias officiels chinois ont quelque peu fait monter la pression

« Optimisme prudent » en Birmanie selon le rapporteur de l'ONU

GENÈVE. De retour, vendredi 6 avril, de sa première visite à Rangoun à l'invitation de la junte militaire, le nouveau rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme de l'ONU pour la Birmanie, Paulo Sergio Pinheiro, a considéré qu'« un optimisme prudent prévaut sur place ». Ayant rencontré des membres du gouvernement et de l'opposition, dont le prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi, toujours assignée à résidence, M. Pinheiro a observé une discrétion comparable à celle des deux parties birmanes engagées depuis six mois dans un processus de dialogue. « C'est un moment très délicat, a-t-il déclaré au Monde. Il semble y avoir une réelle volonté de dialogue, voire de démocratisation, de la part du gouvernement et de l'opposition. Mais cela prendra du temps et il convient de respecter le silence qui entoure ces premiers pas. » – (Corresp.)

Rencontre à Cuba entre dissidents et parlementaires étrangers

LA HAVANE. Un groupe de 13 dissidents cubains a rencontré, vendredi 6 avril, pendant deux heures, cinq parlementaires latino-américains, participant à La Havane à une conférence de l'Union interparlementaire (UIP), a indiqué une source dissidente. « Jamais auparavant nous n'avions eu une rencontre de cette ampleur avec des personnalités étrangères », a déclaré Elizardo Sanchez, président de la Commission cubaine des droits de l'homme et de la réconciliation nationale. La veille, M. Sanchez s'était entretenu avec deux sénateurs français. En tout, a-t-il indiqué, les dissidents cubains ont pu rencontrer des représentants de 15 délégations parmi les quelque 120 pays qui participent au forum de l'UIP dans la capitale cubaine. – (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **ÉTATS-UNIS : après dix heures de délibération**, les 5 et 6 avril, un jury de Los Angeles (Californie) a déclaré Ahmed Ressam, ressortissant algérien, coupable de complot terroriste durant les fêtes de passage à l'an 2000 aux Etats-Unis. Venant du Canada, il s'était introduit dans la région de Seattle avec des explosifs. La peine sera prononcée le 28 juin. – (AFP.)

■ **PORTUGAL : le lieutenant-colonel Otelo de Carvalho**, héros de la « Révolution des œillets » qui avait renversé en avril 1974 le régime salazariste, a été acquitté le 6 avril par un tribunal de Lisbonne, dans le procès d'une organisation terroriste accusée d'avoir tué onze personnes dans les années 1980 au Portugal. – (AFP.)

■ **ALGÉRIE : après dix jours d'audience, le procès en appel** de la mutinerie de Serkadji s'est terminé le 3 avril à Alger par la condamnation à la prison à perpétuité pour le principal accusé, le gardien Hamid Mébarki. Condamné en première instance à la peine capitale, celui-ci a été reconnu coupable de complicité dans le meurtre de quatre gardiens, tués le 21 février 1995, en même temps que 96 détenus, presque tous des islamistes, dans des circonstances que le procès n'a pas élucidées.

■ **TUNISIE : le premier anniversaire de la mort** du président Habib Bourguiba a été célébré vendredi 6 avril en Tunisie. A cette occasion, le président Ben Ali, qui avait écarté son prédécesseur pour sénilité en 1987, a fait le déplacement à Monastir, la ville natale du « Combattant suprême ». Par ailleurs, l'édition du *Monde* du 6 avril, dans lequel le ministre des droits de l'homme, Slaheddine Maâoui, annonçait un tournant en matière de libertés en Tunisie, était absente des kiosques, samedi 7 avril, dans le pays.



CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

RENAULT LAGUNA



JAMAIS UNE VOITURE N'AVAIT ÉTÉ AUSSI SÛRE.
(ET CE N'EST PAS NOUS QUI LE DISONS)



Pour la première fois une voiture obtient 5 étoiles au crash test Euro NCAP*

*Euro NCAP est un organisme indépendant.

www.renault.fr

SOCIAL Le trafic tendait à reprendre progressivement à la SNCF, samedi 7 avril, au dixième jour du mouvement de grève qui touche les conducteurs. Alors que commencent

les vacances scolaires de la région parisienne et de Bordeaux, la direction de l'entreprise indiquait que les principales liaisons devaient être assurées normalement. ● DANS LES

GARES, des cadres de la SNCF sont venus prêter main forte, vendredi, aux étudiants en « gilets rouges », chargés de porter assistance aux passagers en période de forte afflu-

ce. ● LES AUTRES PERSONNELS de la SNCF sont partagés entre critiques et solidarité à l'égard des conducteurs. ● L'ENTOURAGE DE LIONEL JOSPIN déplore que ce conflit

brouille le message « social » que le gouvernement cherche à faire passer, après les municipales, à l'occasion des licenciements chez Danone et Marks & Spencer.

Les conducteurs de trains se sont isolés dans la grève

Une majorité d'assemblées générales avaient voté, samedi 7 avril, la reprise du travail à la SNCF après avoir constaté que les autres catégories de personnels restaient à l'écart du mouvement. Pour les départs en vacances des Parisiens et des Bordelais, les trains devaient être plus nombreux que prévu

SERAIT-CE la fin du tunnel ? Au dixième jour du conflit qui oppose la direction de la SNCF et ses conducteurs, la tendance était à la reprise, samedi 7 avril, en début de matinée. Selon la direction de la Société nationale, les liaisons Eurostar, Thalys, TGV Nord, TGV Atlantique et TGV vers les Alpes étaient assurées normalement. Sur les autres destinations, deux TGV sur trois devraient circuler à destination de la Bourgogne, Montpellier et Marseille. Le nombre des dépôts en grève continuait de se réduire. Samedi à 10 heures, sur 49 dépôts, 27 avaient voté la reprise du travail alors que d'autres assemblées générales devaient se tenir dans la matinée.

Le président, Louis Gallois, a passé une grande partie de l'après-midi sur le terrain pour expliquer à la base le résultat des négociations de la veille. Peu après le repas, M. Gallois était au dépôt de

Paris-Nord : « Bon, et vos camarades, ils reprennent quand ? Parce que ce soir, on va complètement planter les départs en vacances », a-t-il demandé aux agents du dépôt, rapporte l'AFP. Peu après, il s'est rendu au Centre national des opérations, à la gare Saint-Lazare, avant de partir pour la gare Montparnasse.

TOURNÉE SUR LE TERRAIN

En dépit d'une tournée - très médiatisée - sur le terrain, le ton du président de la SNCF reste ferme : « 97 % des cheminots sont ce vendredi au travail et 30 % des agents de conduite sont en grève ce qui représente 4 000 à 5 000 agents sur un total de 175 000 (...) ces agents sont la clef du conflit, puisque ce sont eux qui conduisent les trains », explique-t-il. « On ne peut pas se passer d'eux et moi je n'ai pas à les diaboliser ou à leur dire qu'ils n'ont pas le droit de grève parce qu'ils ont des responsabi-

tés particulières. Je veux seulement leur dire que ce qui s'est passé [jeudi] leur a apporté beaucoup », a ajouté M. Gallois. Le président de la SNCF a chiffré à « un paquet de 800 millions de francs » (121,96 millions d'euros) la négociation de jeudi, soulignant que, sur ce total, « plus de 150 millions de francs vont aux agents de conduite, soit 20 %, alors qu'ils ne représentent que 10 % de la population des cheminots. Je ne pense donc pas qu'ils aient été maltraités, je pense au contraire que l'on a tenu particulièrement compte de leurs revendications », a conclu M. Gallois.

Côté syndical, la Fédération nationale des agents de conduite (Fgaac), principal artisan de ce mouvement de grève, affirme que le conflit va se poursuivre. A la différence des observations de la direction, la fédération autonome juge que le mouvement « ne fait que s'amplifier ». Ses revendica-

tions n'ont pas plus varié que la détermination de la direction : la Fgaac demande une révision de la grille salariale des agents de conduite, c'est-à-dire une revalorisation mensuelle de deux positions, soit environ 8 %, comprise entre 1 500 et 1 600 francs. M. Gallois juge ces revendications « considérables » : « Ils me demandent en gros 8 % d'augmentations de salaires. Pourquoi ne pas les accorder à l'ensemble de la SNCF ? Cela représente un chiffre de 4 milliards, d'où les sortirai-je ? »

La Fgaac a rappelé qu'elle avait rencontré la direction de la SNCF durant près de quatre heures dans la nuit de jeudi à vendredi, soit quelques heures après la table ronde. Selon la fédération, les représentants de la direction n'ont avancé aucune proposition nouvelle en direction des conducteurs.

Cette rencontre a d'ailleurs donné l'occasion à cette organisation

de publier un communiqué pour dénoncer la direction qui « a choisi délibérément de mettre de très nombreux voyageurs dans l'impossibilité d'utiliser le train en ce jour de grands départs ». Les autonomes condamnent « cette attitude irresponsable qui met à mal le service public », affirmant rester disponibles « à tout moment » pour « trouver une issue favorable » au conflit.

APPEL « AU DIALOGUE SOCIAL »

Plutôt silencieux au début du conflit, le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, a de nouveau pris la parole, vendredi après-midi, pour, une fois encore, soutenir les décisions de la direction de la SNCF. S'exprimant sur Europe 1, il a renouvelé sa mise en garde contre les « coups terribles » que « pourrait prendre » la SNCF si la grève entamée il y a plus d'une semaine devait durer. « Un préjudice grave est posé par rap-

port aux clients, marchandises et voyageurs, et surtout il y a l'entreprise publique, que nous voulons développer sans la privatiser, qui pourrait prendre des coups terribles si la situation perdurait », a-t-il estimé.

Au lendemain de la journée de négociations à la SNCF, le ministre des transports a déclaré que « des résultats ont été obtenus », demandant, dans le sillage de M. Gallois, que le travail reprenne. « On me dit qu'il y a une tendance à la reprise, et dans les assemblées générales, les gens doivent apprécier ce qui a été obtenu à l'issue des négociations », a affirmé M. Gayssot, ajoutant qu'« une partie importante de ce qui a été obtenu hier concerne les conducteurs ».

Le ministre en a appelé une nouvelle fois au « dialogue social et à l'esprit de responsabilité qui est la caractéristique des agents de service public ».

F. Bn

Les autres catégories de personnel balancent entre envie et réprobation

LA GRÈVE des agents de conduite est loin de faire l'unanimité à l'intérieur de la SNCF. Tant au siège que dans les gares, les agents sédentaires semblent se démarquer des conducteurs de trains. « On en a marre, à 65 jours du lancement du TGV Méditerranée, on donne l'image d'une entreprise qui adopte des comportements irresponsables, une entreprise de 175 000 personnes qui peut-être paralysée par 3 ou 4 000 personnes », explique un cadre du siège. De fait, environ 13 000 trains circulent chaque jour. Chaque agent de conduite tractant quotidiennement trois à quatre trains, quelques centaines de grévistes peuvent désorganiser toute l'entreprise.

Un autre cadre, qui a longtemps « fréquenté la traction », n'hésite pas à qualifier certains conducteurs d'« irresponsables ». « Il ne se rendent pas compte que la majorité des gens qu'ils transportent gagnent moins qu'eux (...) C'est vrai qu'il n'ont pas un métier facile, qu'ils ont des responsabilités, mais quand ils ont fermé la

porte de la cabine, ils sont tranquilles et n'ont plus de soucis », ajoute-t-il. « Pour moi, poursuit-il, c'est peut-être un problème d'encadrement : avant, quand il y avait un problème, cela se réglait entre quatre yeux dans la cabine, aujourd'hui, les conducteurs sont de moins en moins en contact avec leur hiérarchie. Ils ne vivent qu'entre eux et, dans les foyers où ils dorment, ils n'arrêtent pas d'entretenir ce corporatisme. » Selon la direction, un élément témoigne de l'impopularité du conflit en interne : « Nous n'avons jamais eu autant de volontaires pour endosser les gilets rouges et aller au-devant des usagers pour les aider », observe Guillaume Pépy, directeur général délégué clientèle.

Si les fédérations syndicales hésitent, pour des raisons évidentes, à condamner une partie de leur électorat, au siège, certaines sections distribuent des tracts pour condamner le mouvement, ce qui constituerait une première. Ainsi, vendredi, la CFDT des directions centrales a distribué

un tract explicite : « Il devient suicidaire de poursuivre un mouvement de plus en plus impopulaire alors que les enjeux ne le justifient plus : cette attitude complètement irresponsable risque d'accélérer le mouvement vers un objectif que nous ne voulons surtout pas, à savoir l'éclatement de l'entreprise. » L'UNSA Cheminots, premier syndicat de l'encadrement, « condamne, l'attitude de ceux qui, avec leurs représentants, utilisent la SNCF comme terrain d'affrontement idéologique ».

« ILS FONT UN SACRÉ BOULOT »

Dans les gares, cette impopularité commence à être sérieusement partagée. « Nous, pour que notre grève ait une toute petite incidence sur le public, elle doit durer au moins trois semaines ; eux, en trois jours, ils emmerdent tout le monde » : Pierrel, agent technique de la SNCF, dit tout haut, et avec autant d'envie que de respect, ce que beaucoup pensent tout bas : les conducteurs de trains sont les privilégiés

des chemins de fer. « Les sédentaires ne se reconnaissent pas dans les revendications des mécanos », résume de son côté Henri, derrière son guichet de la gare de Lyon. « Moi, j'estime que l'on n'a pas le droit de prendre les gens en otage. Pas le droit de laisser sur le carreau des personnes qui ont des réservations pour leurs vacances depuis plusieurs mois », lance un responsable. Au fur et à mesure de la discussion, il devient plus « politique » : « Nos patrons n'auraient jamais dû se laisser déborder par des syndicats peu représentatifs ». « Il faut quand même reconnaître que Gallois a mis de l'huile sur le feu », conclut-il, avant de lancer : « Les conducteurs, ils font quand même un sacré boulot ; tout seuls, comme ça, dans leurs machines ! »

Même respect ambigu chez Jacqueline, « responsable de plate-forme » dans une gare parisienne. Militante CGT, elle reconnaît que « tout n'est pas rose » pour les conducteurs. « Ils ont certainement des problèmes particuliers, mais nous ne pou-

vons pas nous mobiliser tous pour les revendications d'une seule catégorie, et pas la plus mal lotie, du personnel ». Contrôleurs, René, 55 ans, et Martial, 26 ans, sont aussi des « rouleurs ». « Il a fallu attendre 1997 pour que l'on nous accorde ce statut, et les conducteurs n'ont absolument rien fait pour nous », estime le premier. « Nous sommes des rouleurs au rabais, dit-il. Nous aussi, nous passons plusieurs jours par mois loin de chez nous, nous aussi nous avons des horaires totalement décalés, nous aussi nous devons gérer des situations familiales difficiles ! En plus, nous sommes directement en contact avec un public de plus en plus agressif. Sans aucune protection. Résultat des courses : nous touchons, à 55 ans, une retraite d'environ 8 000 francs par mois alors que les conducteurs, à 50 ans, reçoivent environ 13 000 francs ! »

François Bostnavaron et José-Alain Fralon

Le gouvernement mise sur l'impopularité de la grève

LA GRÈVE de la SNCF tombe mal pour Lionel Jospin. Alors que le premier ministre doit annoncer, le 12 avril à l'issue d'une réunion de ministres, les « ajustements » auxquels il entend procéder après le choc des élections municipales, elle masque inopportunistement les surenchères de solidarité de la majorité plurielle avec les salariés de Danone et Marks & Spencer. Le message social postmunicipal est brouillé. Les revendications catégorielles (cheminots, sages-femmes) contrarient la volonté de réformes. « Le seul moyen de combattre ces additions de corporatisme, c'est de donner plus de sens et de force à notre projet politique », affirme Claude Bartolone. « On n'est pas seulement là pour gérer notre bilan, assène le ministre délégué à la ville, mais pour se projeter dans les cinq ans qui viennent. »

Matignon s'emploie à souligner qu'on n'est pas en 1995 : la grève était majoritaire, elle est aujourd'hui minoritaire. Elle était portée par une opinion publique encline à s'identifier à la défense par les cheminots de leurs régimes de retraite. Elle est, cette fois, impopulaire même si les salariés, et surtout les fonctionnaires, peuvent partager « une exigence de redistribution » qui a conduit la direction de la SNCF à augmenter les salaires de 1,2 %. Enfin, elle ne donne lieu à aucune surenchère au sein de la majorité. Dominique Voynet a jugé, le 5 avril sur France 2, qu'« une grève qui dure peut être dévastatrice pour les citoyens qui ont besoin du train tous les jours ».

Avec un ministre des transports à la manœuvre et une CGT qui a accueilli favorablement les concessions de Louis Gallois, le PCF est très en retrait. Après avoir salué « quelques pas non négligeables »,

Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a invité, le 6 avril sur RFI, la direction de la SNCF, à aller « plus vite dans la conclusion de ce dialogue social qui doit permettre d'arrêter cette grève dans les plus brefs délais ».

TENSION SOCIALE

A Matignon, comme au PC, on ironise gentiment sur Jean-Claude Gayssot qui « cherche à jouer les Maurice Thorez », en établissant un parallèle, audacieux, avec le discours de l'ancien secrétaire général du Parti communiste quand, en 1936, dans un climat social autrement plus explosif, il expliquait qu'« il faut savoir terminer une grève dès que satisfaction a été obtenue ». « La concomitance de ces mouvements crée un climat qui,

Des élus plaignent pour un service minimum

Des élus de l'opposition ont réclamé l'instauration d'un service minimum dans les transports publics, vendredi 6 avril. Pour Claude Goasguen, porte-parole de Démocratie libérale, « ce n'est pas une honte que d'imposer à des services publics qui nous coûtent si chers des obligations pour les usagers » et, revenue au pouvoir, la droite ne devrait « pas hésiter à résoudre les problèmes de service public par la loi ». Pascal Clément, député (DL) de la Loire, a demandé l'organisation d'un référendum sur un service minimum à la SNCF aux heures de pointe. Un référendum, Jacques Myard, député RPF des Yvelines, est pour, mais portant sur l'interdiction de la grève dans le service public.

pour artificiel qu'il soit, donne l'impression d'une tension sociale », relève Jean-Christophe Cambadélis pour qui « le gouvernement et la gauche plurielle doivent traiter autant les faits que l'effet ».

L'attitude de M. Gallois est jugée « hallucinante » par plusieurs proches du premier ministre. On observe qu'il a suivi M. Jospin qui avait fait appel, le 3 avril, à « l'esprit de dialogue de la direction ». Mais on lui reproche non pas d'avoir beaucoup cédé - sur le projet Cap clients comme sur les salaires, au risque de donner un signe d'encouragement aux fonctionnaires -, mais de l'avoir fait trop vite, provoquant « une fin de mouvement en désordre ». « Il a lâché en un quart d'heure, déplore-t-on. S'il avait tenu jusqu'au petit matin, il aurait théâtralisé ses concessions et donné le sentiment aux syndicats d'avoir arraché une vraie victoire. »

François Hollande se refuse à « jeter de l'huile sur le feu », tout en estimant qu'« un mouvement minoritaire ne peut pas mettre une majorité d'usagers en difficulté ». Le premier secrétaire du PS reproche à Jacques Chirac son plaidoyer pour le service minimum. « Sur le service minimum, il n'a pas fait... le service minimum, a-t-il déclaré au Monde. S'il veut politiser, il doit le faire avec le souvenir de ses propres responsabilités en 1986 et en 1995 », lors des dernières grandes grèves à la SNCF. Pour M. Hollande, le service public est menacé par « deux fléaux » : « la privatisation et la concurrence sans règles » ; « l'immobilisme et le corporatisme ». « Le service public, conclut-il, n'appartient pas qu'à ses seuls serveurs, il appartient aussi aux usagers. »

Michel Noblecourt

Les « gilets rouges » s'efforcent d'aiguiller les vacanciers

À SITUATION de crise, dispositif de crise. Vendredi 6 et samedi 7 avril, les gares parisiennes ont vu débarquer un personnel de la SNCF tout à fait inhabituel. Aux « gilets

REPORTAGE

A Bordeaux, un voyageur débarque d'un TGV bondé : « On nous train-bale »

rouges » des étudiants recrutés à l'occasion de chaque grand départ, et qui semblaient bien isolés, sont venus prêter main-forte des dizaines de cadres venus des nombreuses directions de l'entreprise. Ils n'étaient cependant que quelques-uns à avoir de nouveau passé le blouson rouge sur leur costume, gare de Lyon, samedi matin avant 7 heures. Les vacanciers et les skieurs candidats au départ y étaient, de toute façon, beaucoup moins nombreux que prévu à attendre, aux premières heures de la matinée, sous des panneaux d'information très incomplets.

La veille, gare Montparnasse, la présence en nombre de ces « gilets rouges » et de ces cadres, restés en civil, mais portant des badges d'identification à la boutonnière, feuilles de route et horaires à la main, avait largement contribué à désamorcer une situation qui commençait à devenir explosive. Vendredi en tout début d'après-midi, seule une poignée d'entre eux faisait face aux premières vagues de voyageurs : quelques familles qui n'avaient pu différer leurs départs en vacances, malgré la recommandation de Louis Gallois, président de la SNCF, mais surtout des employés de la région parisienne désireux de quitter au plus vite la

capitale après leur semaine de travail, pour rejoindre leur famille dans l'ouest de la France.

Plongée dans un gros livre, assise sur sa valise, Annick Pereslens se disait ainsi prête à attendre le temps qu'il faudrait : « Je suis là depuis plusieurs heures, mais il y aura bien un train pour La Rochelle où je dois à tout prix retrouver mes enfants. » Ce médecin de la région parisienne, deux jeunes enfants sur les bras, était beaucoup moins zen : « Je pense avant tout à mes patients isolés, qui n'ont pu avoir de soins réguliers pendant la semaine parce que leur infirmière était coincée en banlieue. Et je voudrais dire à Gallois que ce n'est pas à lui de nous donner des conseils. Parce que, dans une entreprise commerciale, ce sont les clients, qui paient de surcroît leurs billets longtemps à l'avance, qui devraient être les vrais patrons. »

DES PASSAGERS PEU AGRESSIFS

Nadège, une jeune étudiante en gilet rouge, reconnaît que les agressions des passagers excédés ont été rares : « Évidemment, les agents de la SNCF sont traités de planqués. On dit qu'ils continuent à être payés quand ils font grève. » Mais le plus mauvais moment pour Nadège a eu lieu au passage d'un agent de conduite : « Il était très nerveux, il m'a dit que je ne servais à rien, que j'étais incapable d'expliquer aux usagers ce qui se passait. » Alors que la grande salle d'information de la gare était fermée, qu'une autre était condamnée après des incidents au cours desquels, la veille, des clients en colère avaient brisé une porte en verre et arraché les téléphones, le centre d'accueil situé en face des quais est réduit à quelques tables rondes tenues par des cadres pleins de bonne volonté. Chaque affichage d'une voie de

départ entraîne une ruée vers le quai et des bousculades terribles à l'entrée des voitures. Les trains partent bondés, avec des passagers qui ont, pour la plupart, malgré tout, tenu à régulariser leurs titres de transports, en dépit de l'attente aux rares guichets ouverts et de la mise hors service des « bornes d'échange minute ».

Ceux qui passaient par Bordeaux ont été confrontés à une grosse pagaille dans la grande gare du Sud-Ouest. C'est ainsi qu'on conseillait à des candidats au voyage pour la Roche-sur-Yon ou Nantes de reprendre un billet pour Paris où ils trouveraient sûrement un autre train qui les ramènerait à bon port. Difficile de convaincre, dans ces conditions, des voyageurs qui attendaient depuis le matin, comme ces deux curistes très âgés, partis la veille de Perpignan, à destination de Quimper. « A Perpignan, on nous a dit, tout est bon, vous pouvez y aller. A Narbonne, on a attendu, mais on nous a dit de continuer. A Bordeaux, on nous conseille tout simplement de coucher ici ou de partir pour Paris. Il paraît que nous pourrions y trouver un train pour Nantes puis Quimper. Coucher ici, mais où ? Nous, on n'a pas les moyens. » C'est un voyageur débarquant d'un des rares TGV venus de Paris qui leur a répondu : « Vaut mieux coucher ici. Moi j'ai réussi à prendre un train. Nous avons voyagé comme des bestiaux. J'ai un billet plein tarif. Ils n'ont pas de train. Ils le savent. Ils vous vendent quand même le billet et en plus ils n'ont pas honte. Moi, je vous le dis, on nous trimbale. » Puis, très fier de lui, il reprend en détachant bien les syllabes : « Oui, on nous train-bale. »

Christophe de Chenay (avec Pierre Cherruau à Bordeaux)



Le renouveau du rail remis en question

DEPUIS une semaine, le fossé entre les discours officiels, qui prônent le développement des transports collectifs, et la réalité est devenu un gouffre, avec des mil-

ANALYSE

Fret, régionalisation, réseau Ile-de-France : le conflit risque de pénaliser le renouveau à l'œuvre

lions de banlieusards condamnés à la voiture. En Ile-de-France notamment, l'automobile ne vient-elle pas de récupérer, d'un seul coup, les quelques parts de marché regagnées par les transports publics ces dernières années ?

Pour accélérer ce très lent changement d'habitudes, le contrat de plan Etat-région (2001-2006) avait prévu un effort considérable : 20 milliards de francs, dont une part importante pour l'amélioration de la qualité du service des transports en commun. Désabusé, Jean-Paul Huchon (PS), président du conseil régional, ne cache pas que cette priorité va être, pour longtemps, battue en brèche.

Le report du projet « Cap clients » est aussi une mauvaise nouvelle pour les Franciliens : la nouvelle organisation par lignes devait fournir à la direction régionale de la SNCF une solution à l'aggravation des retards sur les trains de banlieue. Du coup, la SNCF

devrait se voir financièrement pénalisée par le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF), l'autorité régionale organisatrice.

La désorganisation du réseau banlieue pendant une semaine tombe en effet très mal, moins d'un an après la signature, en juillet 2000, du premier « contrat d'objectifs » entre la SNCF et le STIF, qui s'étonne aujourd'hui de l'absence des « moyens de transport de substitution », expressément prévus par l'accord. La SNCF répond « qu'elle n'avait pas à le faire, aucune ligne n'ayant été complètement arrêtée, même si telle ou telle gare n'a pas été desservie »...

La longueur de la grève est encore un mauvais coup pour la régionalisation de la SNCF, qui doit être généralisée au 1^{er} janvier 2002. Pour le sénateur du Haut-Rhin Hubert Haenel (RPR), président de la commission de régionalisation du conseil d'administration de la SNCF, les régions – déjà vigilantes sur les implications financières de ce transfert (*Le Monde* du 29 mars) – vont sans doute être plus réticentes encore face à « une grève illisible », qui « apporte de l'eau au moulin des libéraux et des ultra-libéraux ». Les conseils régionaux vont au moins se montrer plus exigeants. M. Haenel se demande si certains ne vont pas exiger une clause sur le « service minimum » dans les contrats.

Quant à la grande affaire de déve-

loppement du fret ferroviaire, dont le gouvernement a fait une priorité, avec « un objectif de doublement du trafic en dix ans », elle a pris un sacré coup de massue. Le bel élan (plus 6 % en 2000 par rapport à l'année précédente) risque de se briser net. « On a eu du mal à gagner la confiance de la clientèle et, avec cette grève, on risque de faire un bond en arrière », commente Francis Rol-Tanguy, directeur du fret à la SNCF.

D'ailleurs, le groupe d'intérêts pour le fret ferroviaire (GIFF), qui rassemble les clients du rail, ne décolère pas : « La SNCF doit au moins se conformer à ses engagements commerciaux. » La grogne est d'autant plus grande qu'avant les grèves, le manque de locomotives et de wagons se traduisait déjà par un taux de ponctualité des acheminements d'à peine 75 %. La France, pourtant, ne s'est-elle pas engagée avec l'Italie dans la liaison ferroviaire Lyon-Turin (au moins 100 milliards de francs), afin de transporter 40 millions de tonnes de marchandises dans vingt ans, contre 10 aujourd'hui ? La modernisation du port du Havre ne va-t-elle pas coûter 4 à 5 milliards avec un cahier des charges qui exige l'augmentation de capacité de la voie ferrée vers Paris ? Les grévistes de la SNCF menacent aussi cet aspect du renouveau du rail.

Christophe de Chenay
et Marcel Scotto

Jacques Chirac appelle à faire bloc contre la mise en cause de la PAC

Le chef de l'Etat refuse l'« autoflagellation » de l'agriculture productiviste

Dans le Calvados, vendredi 6 avril, Jacques Chirac a réaffirmé sa solidarité avec les agriculteurs, spécialement ceux de la FNSEA, et a appelé à la « solidarité »

face aux crises de la vache folle et de la fièvre aphteuse, ainsi que contre toute remise en question de la politique agricole commune (PAC) européenne avant 2006.

CAMBREMER (Calvados)
de notre envoyée spéciale

Il tombait une petite pluie fine, et le toit de la grange où se tenait l'assemblée d'agriculteurs, réunis autour du président de la République, offrait quelques brèches par où l'on apercevait le ciel. C'est dans ce cadre bucolique que Jacques Chirac a terminé, vendredi 6 avril, sa visite dans le Calvados. La veille, son arrivée avait été perturbée par des militants de l'organisation AC! (Agir ensemble contre le chômage!) criant « Chirac, en prison ! », « Halphen avec nous », et le chef de l'Etat paraissait déterminé à ne pas laisser le département sur cette impression.

A la Grange aux dîmes de Cambremer, en plein pays d'Auge, M. Chirac s'est donc penché sur l'un de ses sujets de prédilection : l'agriculture et la « situation de détresse extrême » des éleveurs, « accablés » par les crises de la vache folle et de la fièvre aphteuse. Ancien ministre de l'agriculture lui-même, toujours très populaire dans le monde paysan et ami des dirigeants de la FNSEA, M. Chirac a d'abord voulu répondre à l'appel à la solidarité lancé, le 4 avril, par Luc Guyau, qui quitte la présidence de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles pour prendre la tête de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture. M. Guyau avait appelé « l'ensemble des décideurs politiques » et syndicaux à « faire front commun pour soutenir les éleveurs et leurs partenaires économiques », durement éprouvés par les crises. Cet appel, justement, avait souligné le clivage qui partage aujourd'hui le monde agricole : le porte-parole de la Confédération paysanne, José Bové, n'avait trouvé qu'un mot pour le qualifier : « Pathétique. » Aussi,

devant une dizaine d'exploitants agricoles, producteurs de fromages, de cidre, de viande bovine, devant les représentants syndicaux et devant celui de la Confédération paysanne du Calvados, M. Chirac a assuré que cet appel « est celui du bon sens ». « Lorsqu'il y a le feu dans la maison, chacun doit apporter sa part d'effort, chacun doit prendre le seau, aller chercher l'eau et tenter d'éteindre le feu, a expliqué le chef de l'Etat. Nous devons être solidaires dans la difficulté. »

« LE POUVOIR VERT »

Le responsable local de la Confédération paysanne, invité en dernière minute à cette « réunion de travail » présidentielle, ne s'est pas démonté. La table ronde que présidait M. Chirac étant consacrée à l'agriculture de qualité, il en a profité pour relayer le message de M. Bové et pour réclamer une réforme de la PAC afin de la réorienter « vers une agriculture de qualité,

moins productiviste ». M. Chirac, qui fut l'un des accompagnateurs de la mise en place de l'agriculture productiviste en Europe, dans les années 1970, a alors répliqué qu'une réforme avant l'échéance prévue de 2006 serait « un vrai piège pour la France ». « Ceux qui la demandent, parmi nos partenaires, ne la demandent pas pour des raisons agricoles. Ce qu'ils veulent, c'est diminuer les crédits affectés par l'Europe à l'agriculture », a-t-il expliqué, ajoutant qu'il s'efforce de faire admettre ce point de vue par le chancelier allemand Gerhard Schröder, qui réclame une diminution du budget agricole. Face aux Etats-Unis, qui cherchent à « déstabiliser l'agriculture européenne » afin de « tenter de garder pour eux le pouvoir vert », il convient de ne pas « s'autoflageller », a-t-il dit, en rendant hommage à la capacité d'adaptation du monde paysan et à ses efforts pour la qualité, « la grande caractéristique de l'agriculture française ».

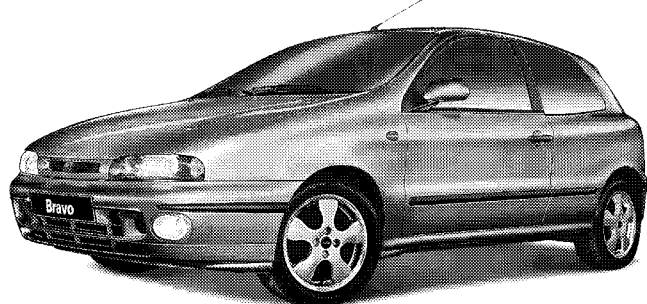
Avant de quitter le Calvados, M. Chirac a adressé un signe amical au très chiraquien président du conseil régional, René Garrec (DL), en allant visiter son « bébé » : la très belle Abbaye d'Ardenne, tout près de Caen qui, une fois sa restauration achevée, abritera les archives de l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC). Le président a retrouvé là l'éditeur Christian Bourgois, son ami de promotion à Sciences Po, l'écrivain Alain Robbe-Grillet, qui fut le chantre du nouveau roman, et le poète vietnamien Nguyen Chi Thien, emprisonné par le régime communiste pendant vingt-sept ans et qui vit aujourd'hui à Saint-Lô.

Raphaëlle Bacqué

Lionel Jospin craint que la France ne s'isole

Interrogé par des patrons brésiliens, à Sao Paulo, vendredi 6 avril, Lionel Jospin a expliqué qu'il est « normal » que les dirigeants français défendent les agriculteurs, qui « font partie de notre potentiel ». En écho aux propos de Jacques Chirac dans le Calvados, appelant à la « solidarité » avec les agriculteurs et refusant toute modification de la PAC avant 2006, souhaitée par d'autres pays, M. Jospin a évoqué le risque d'un isolement de la France au sein de l'Europe.

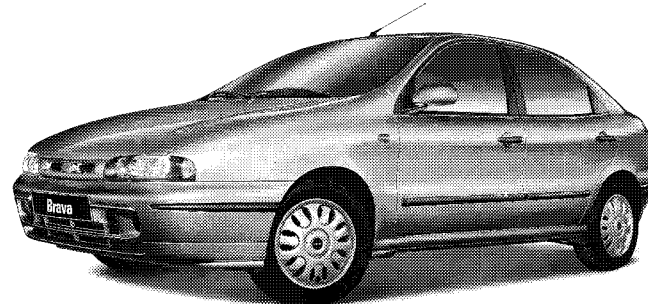
N'oubliez pas ! Jusqu'au 30 avril, le JTD Common Rail est au prix de l'essence : 15 000 F d'économie*.



Bravo JTD Steel Clim
injection directe Common Rail
Climatisation, 4 Airbags Fiat®, ABS,
Direction assistée, Autoradio CD 6 HP,
Peinture métallisée... de série.



Marea Weekend JTD
injection directe Common Rail
Climatisation, 4 Airbags Fiat®, ABS,
Direction assistée, Autoradio cassette RDS,
Banquette AR rabattable... de série.



Brava Steel JTD
injection directe Common Rail
Climatisation, 4 Airbags Fiat®, ABS,
Direction assistée, Autoradio CD 6 HP,
Peinture métallisée... de série.

La majorité plurielle cherche du sang neuf sur sa gauche

Engagement dans la campagne de boycottage de Danone lancée par les antimondialisation, pas de deux à Sao Paulo avec celle qui fut la vedette du forum de Porto Alegre : la coalition gouvernementale tente de se régénérer

Lionel Jospin refuse de « *changer le cap* » de la politique gouvernementale, mais cherche à « *remettre du vent dans les voiles* ». Ainsi s'est-il affiché, le 4 avril, aux côtés des salariés LU de Ris-Orangis, établissement dont le

groupe Danone a annoncé la fermeture. Ainsi a-t-il profité de sa visite au Brésil pour passer plusieurs heures avec la maire de Sao Paulo, Marta Suplicy, vedette du forum antimondialisation réuni en janvier à Porto Alegre. La

gauche gouvernementale cherche à se régénérer en injectant dans ses comportements, dans sa réflexion et dans son futur programme une dose de contestation et d'utopie venue de ceux qui refusent les dégâts de la

mondialisation. M. Jospin a exposé, à Rio de Janeiro, sa vision du nouvel ordre mondial. Il a aussi concédé, en réponse aux étudiants qui l'interrogeaient, que l'opposition a « *plutôt gagné* » les élections municipales.

DANONE mercredi, Marta Suplicy vendredi : c'est le Lionel Jospin d'après les élections municipales. Le 4 avril, le premier ministre est allé dire aux « LU » de Ris-Orangis qu'il « *continuera d'agir aux côtés de salariés* », avant d'expliquer, à la tribune de l'Assemblée nationale, que c'était « *par le dialogue social* » que Louis Gallois, président de la SNCF, entendait répondre aux grévistes. Le 6, il a pris un bain de gauche avec la maire de Sao Paulo (*lire ci-dessous*). D'un côté, du social bien français, avec de nombreux élus socialistes. Il existe désormais un tee-shirt siglé PS : « *On se lève tous pour Danone* », et ce slogan, emprunté par Arlette Laguiller à la publicité du groupe, côtoie, dans les manifestations, les écharpes de maire. De l'autre, un signal international pour une gauche qui rêve, dans ses communes, de ce fameux « budget participatif » ou, pour aider les pays les plus pauvres, de la taxe Tobin, dont le rendez-vous brésilien de Porto Alegre s'était fait le promoteur.

Qui a dit qu'une campagne présidentielle de gauche se commence à gauche ? Attention : « *Lionel Jos-*

pin n'a pas enlevé ses boules Quiès », a résumé, le 31 mars, la secrétaire d'Etat au tourisme, Michelle Demessine, devant son parti, alors qu'elle sortait du séminaire gouvernemental. L'injonction était de Robert Hue. En clair : il n'y a pas changement de cap économique. Le chef du gouvernement l'a réaffirmé devant des ministres communistes et écologistes - qui ne l'ont d'ailleurs pas réclamé, s'est empressé de faire savoir Matignon. Cela ne signifie pas forcément « *orthodoxie économique* », a tenu à préciser M. Jospin devant la presse quotidienne régionale, le 3 avril, mais voilà pour la toile de fond.

Le premier ministre n'en a pas moins entendu la leçon des urnes (*lire ci-contre*). Il sait que l'abstention différentielle fera la victoire ou la défaite en 2002. Or, depuis le 18 mars, il a quelques inquiétudes avec certains électeurs de gauche qui, au second tour, refusent visiblement de faire la courte échelle à la gauche plurielle. Les Verts, lorsqu'ils se sont maintenus au second tour, ont défait des maires socialistes. Les Motivé-e-s de Toulouse

n'ont pas rassemblé une majorité pour François Simon contre Philippe Douste-Blazy. Comme dans les conseils régionaux, les nouveaux élus LO refusent souvent de faire la différence, dans les conseils municipaux, entre droite et gauche. « *Nous ne pouvons pas convaincre nos électeurs quand nous faisons des listes séparées* », prévient François Hollande en lorgnant du côté des Verts, alors que son parti prépare les investitures pour les élections législatives. De même, averti le premier secrétaire du PS devant les responsables d'Ipsos qui l'avaient convié, « *la gauche plurielle doit mener un combat très dur contre le vote extrémiste qui n'est plus de gauche, et notamment Arlette Laguiller, qui fait perdre la gauche* ». Voilà pour les interdits.

« RIEN D'AUTRE EN MAGASIN »

« *La gauche plurielle, de toute façon, nous n'avons rien d'autre en magasin* », a redit M. Jospin devant ses proches, après le 18 mars. Encore faut-il la faire tenir jusqu'en 2002. « *Il faut terminer la législature* », a redit Jean-Christophe Cambadélis, lors de la

rencontre entre le PS et les Verts, le 5 avril. Certains, comme Dominique Voynet, imaginaient d'en modifier les contours, en remplaçant le Mouvement des citoyens par « *une partie de l'extrême gauche* » (*le Monde* du 3 avril), mais l'extrême gauche n'est pas d'accord, et les socialistes non plus.

Il n'en faut pas moins séduire la gauche rouge. « *L'extrême gauche, c'est une constante depuis vingt ans. Ce qui est nouveau, c'est l'aspiration à un discours radical* », reconnaît d'ailleurs désormais publiquement M. Hollande. Les antimondialisation n'auront pas de candidat à l'élection présidentielle. A la grande satisfaction des socialistes, le porte-parole de la Ligue Communiste révolutionnaire (LCR), Alain Krivine, s'est de nouveau engagé derrière la candidate de LO. M. Jospin et le PS ont donc tout intérêt à envoyer des signaux à ces électeurs « radicaux » qui se cherchent au second tour et à donner l'image d'une gauche plurielle plus attractive. D'abord, en la repolitisant : « *Il faut que la majorité plurielle soit challenger et redécouvre la droite* », a dit le premier ministre à la presse

régionale, soucieux de faire taire les querelles intestines entre son partenaire privilégié, le PCF, et des Verts qui, depuis leur succès aux élections européennes, entendent leur ravir cette place. « *La gauche, aux municipales, a fait dans l'apolitisme. Nous nous sommes trop contentés de dire que la gauche plurielle était bonne gestionnaire* », résume M. Hollande.

Redécouvrir la gauche plurielle : une brochure sur son histoire est en préparation au PS. Lui redonner des couleurs, retrouver la « *magie* » de ce qui reste, a dit M. Jospin devant son parti, le 27 mars, « *la construction politique la plus précieuse* », après un hommage appuyé à « *Jean-Christophe Cambadélis qui y a peut-être, à certains moments où j'étais un peu en difficulté, y compris de santé, travaillé plus que moi* », rapporte *l'Hebdo des socialistes*. En clair : en refaire, le moment voulu, cette belle machine à polariser les votes contradictoires et l'abstention critique, qui avait si bien fonctionné en juin 1997.

Ariane Chemin

La mondialisation selon Jospin : interdépendance et volontarisme

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant

La « *régulation* » a été le maître mot de l'allocation que Lionel Jospin a prononcée, vendredi 6 avril, dans le cadre du symposium « *Maîtriser la mondialisation* », organisé par l'université Candido-Mendes de Rio et le Centre brésilien des relations internationales. Au second jour de sa visite officielle au Brésil - et à la veille d'une courte escale à Buenos Aires, à l'invitation du président Fernando de La Rúa, avant de regagner Paris -, le premier ministre a plaidé pour « *un nouvel universalisme* », susceptible de traduire « *le sens profond qui doit être celui de la mondialisation : l'interdépendance entre les peuples, la communauté de nos destins* ».

Les étudiants de l'université Candido-Mendes lui ayant épargné les sempiternelles questions pièges sur le protectionnisme des pays riches et sur les subventions de la politique agricole commune, deux antennes de la diplomatie brésilienne, la « *mondialisation à visage humain* » a pu être déclinée en toute tranquillité. Comment « *construire un monde multipolaire, fondé sur le droit et la souveraineté des Etats* », et « *répartir plus équitablement les fruits de la mondialisation* » ? La régulation tous azimuts prônée par M. Jospin concerne - outre l'établissement de la Cour pénale internationale, habilitée à juger « *ces crimes qui insultent la conscience de l'humanité* » -, les trois piliers actuels de la mondialisation : la consolidation des institutions de l'Organisation des Nations unies, dont « *le Conseil de sécurité doit rester la référence pour la mise en jeu des actions collectives* » ; le renforcement du « *rôle de veille* » du Fonds monétaire international (FMI) pour « *empêcher de manière préventive la propagation d'une crise financière*

» ; la recherche d'un commerce équitable sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dont la prochaine conférence devrait être placée, selon les vœux de la France et de l'Union européenne, sous le signe d'une meilleure intégration des pays en voie de développement à l'économie mondiale.

LÉGITIMÉS PAR LES SUFFRAGES

Cette « *architecture internationale de régulation* » dépend de l'autre terme-clé du « *nouvel universalisme* » : le « *volontarisme* ». Selon M. Jospin, « *une forme d'opinion publique mondiale fait son apparition, (...) tirant parti des dynamiques mêmes de la mondialisation : Internet et les médias* ». Toutefois, ce mouvement « *ne peut représenter à lui seul la communauté internationale* ». « *Les associations et les organisations non gouvernementales n'ont pas une légitimité ni une capacité d'agir du même ordre que celles que confère la souveraineté, surtout lorsque celle-ci procède du suffrage universel* », estime M. Jospin.

Il incombe donc aux gouvernements de « *maîtriser la mondialisation* » en s'attaquant à ses effets pervers. Les efforts pour prévenir l'instabilité financière « *concurrent aussi à encadrer la logique purement spéculative des mouvements volatils de capitaux à court terme* ». « *L'objectif, a poursuivi le premier ministre, n'est pas différer de la taxe Tobin* », dont le président brésilien, Fernando Henrique Cardoso, est un ardent défenseur. Au cours des débats, M. Jospin a précisé sa pensée sur la primauté de l'action politique, estimant qu'Attac risque de ne pas dépasser le stade d'« *un mouvement minoritaire et déclamatoire* ».

Jean-Jacques Sévilla

L'horloger du dialogue PS-PCF-Verts se remet au travail

TROP JEUNE, ou sceptique, vous avez raté la session Assises de la transformation sociale, en 1994 ? Trop occupé par votre travail de député ou par la campagne des élections municipales, vous n'avez pas eu le temps de vous initier aux nouveaux débats de politique, d'économie ou de société qui ont levé depuis 1997 ? Le Club pluriel de Jean-Christophe Cambadélis, Yves Cochet et Patrick Braouezec est pour vous. Tous les mois, de 19 heures à minuit, ou presque, à la questure du Parti socialiste, celle du Parti communiste - les Verts n'ont pas de questeur à l'Assemblée nationale - ou à la région Ile-de-France, une quinzaine de députés de la majorité se retrouvent autour de l'horloger de la gauche plurielle, du député du Val-d'Oise et du maire de Saint-Denis, dont les amis refondateurs comptent parmi les rares communistes ayant résisté aux élections municipales.

Au programme de cette session avant-présidentielle, qui prendra fin en février 2002 : « *La nouvelle donne sociale* », avec le sociologue Robert Castel et Jean-Christophe Le Duigou, un « *moderniste* » de la CGT ; « *L'Europe* » avec Jean-Pierre Chevènement et le ministre Vert allemand des affaires étrangères, Joshka Fisher ; « *Normes et nouvelles questions sociétales* », avec Elisabeth Badinter et Jacques Derrida ; « *Croissance et régulation* », avec Alain Lipietz ; « *Thématiques de la sécurité dans la vie sociale* », « *Plein-emploi, salaires, impôts* », avec Jean Pisany-Ferry et Henri Emmanuelli... Mais aussi, quitte à dévoiler les cartes du candidat Jospin, « *Doit-on changer de Constitution ?* », avec le professeur de droit Guy Carcassonne et l'ancien ministre communiste et conseiller d'Etat Anicet le Pors. Comme s'il fallait faire en sorte - ou au moins laisser

croire - que le projet pour 2002 ne se prépare pas seulement au PS autour de Martine Aubry.

C'est que le Club pluriel doit aussi et surtout retrouver l'esprit des assises, fondatrices de la gauche plurielle : convoquer toute la gauche, et entre ces happy few, tisser des liens privilégiés. M. Cambadélis a pris sa balance de précision pour choisir des représentants des cinq partis, mais aussi de toutes les nouvelles sensibilités qui ont fleuri depuis les fameux dîners du Bistrot de Paris : cinq recensées pour les communistes, au moins trois pour les Verts. Les associatifs et les syndicalistes sont là aussi : Daniel Le Bret, ex-dirigeant de la FSU, qui a rejoint les Verts pour parler d'« *éducation et inégalités* » ; Denis Cohen, responsable CGT, pour la « *politique énergétique* ».

D'ailleurs, à quel débat longtemps étranger au PS croyez-vous que ce club a consacré, le 21 mars, sa première réunion ? A la « *mondialisation* » ! M. Cochet avait invité pour l'occasion l'Américaine Susan George, animatrice d'Attac, « *star* » des militants antimondialisation. Mondialisation, nouvel internationalisme, c'est, comme par hasard, le thème qu'un petit groupe de « *PS génération Jospin* », comme Vincent Peillon, Marisol Touraine, Bruno Le Roux ou Régis Passerieux, a mis au menu de ses dîners chez le secrétaire d'Etat à l'Outre-mer, Christian Paul. La Fondation Jean-Jaurès y a attelé un groupe de travail, qui a publié, le 6 avril, sous la direction de Jean-Louis Bianco, le premier tome d'un rapport intitulé *Un autre monde est possible*. Dans la méthode Assimil pour apprendre et réussir la gauche plurielle, il est écrit qu'il faut savoir rêver.

Ar. Ch.

Marta Suplicy et le patronat brésilien en attestent : le gouvernement français est bien de gauche

SAO PAULO

de notre envoyée spéciale

Un soupçon de contrariété a figé un instant les traits de Lionel Jospin. Le premier ministre venait d'apprendre par son service de sécurité qu'il allait devoir renoncer à la visite d'un des squats de Sao Paulo - les *cortiços* - en compagnie de Marta Suplicy, maire de la ville. Problèmes d'embouteillage et d'emploi du temps, indiquait pudiquement son entourage. Mouvement de grève des conducteurs de bus, précisait-on plus prosaïquement côté brésilien. M. Jospin a vu venir le parallèle, et celui-ci n'a pas manqué : « *Grèves à Paris, grèves au Brésil, vous n'avez pas l'impression d'être poursuivi ?* », lui a-t-on demandé à l'occasion d'une rapide conférence de presse. « *Cela prouve que les ressemblances entre la France et le Brésil sont encore plus grandes que je ne le pensais* », a concédé, un peu bougon, le premier ministre. Plus philosophe, M^{me} Suplicy a souri, en français, et dans un sourire : « *Ce sont les problèmes de la vie, de la démocratie. On n'y peut rien* ».

Fichus grévistes ! M. Jospin comptait en effet sur cette journée à Sao Paulo pour donner à son voyage officiel de quelques

jours au Brésil une touche personnelle et symbolique. La présence à ses côtés de Marta Suplicy, figure emblématique du Parti des travailleurs (PT), qui est à la tête de la ville depuis le 1^{er} janvier, psychanalyste dont la notoriété a longtemps été assurée par ses émissions télévisées sur la sexualité, valait bien à elle seule le déplacement. Invitée vedette d'un des meetings de campagne de Bertrand Delanoë avant les élections municipales à Paris, « *Marta* » avait également eu la délicatesse de faire une halte à Lyon, pour poser à côté de Gérard Collomb.

« PROFESSEUR MÉTHODIQUE »

Son avènement à la mairie de Sao Paulo a surtout fait d'elle une des personnalités les plus en vue du forum anti-Davos, réuni en janvier à Porto Alegre. Les débats du forum, notamment sur les « *budgets participatifs* » dans les villes, ont trouvé écho au sein d'une partie de la gauche française, et il n'était pas rare d'entendre certains candidats de la majorité s'engager à proposer cette nouvelle forme d'élaboration démocratique s'ils étaient élus maires. Au moment où la gauche plurielle présente quelques signes d'affaiblissement, le message de Sao

Paulo n'était donc pas anodin. D'ailleurs, après son déjeuner au domicile de M^{me} Suplicy, M. Jospin ne se faisait pas faute de souligner, à l'intention de certains de ses partenaires pluriels, que, pour le PT brésilien, la politique menée par son gouvernement est une vraie politique de gauche.

Faute d'images dans les favelas, le premier ministre a dû se rabattre sur les patrons. Ces derniers, que M. Jospin a rencontrés au siège de leur puissante organisation, la Fiesp, lui ont décerné sans barguigner le label d'homme de gauche. La revue patronale *Noticias* consacrait sa « *une* » et un long portrait au « *professeur méthodique* » Jospin. S'il est « *idéologiquement identifié à la gauche* », toute « *tentative de l'étiqueter selon les traditionnels standards serait risquée* », indiquait l'article.

De leur côté, les services de l'ambassade ont obligamment fourni à la presse française la traduction d'un long article consacré au premier ministre dans l'*hebdomadaire de centre droit Veja* qui, sous le titre « *Le baron rouge* », présentait M. Jospin comme le « *top model* » susceptible d'inspirer la gauche brésilienne !

P. R.-D.

A Rio de Janeiro, Lionel Jospin admet que la droite a « plutôt gagné » les municipales

RIO DE JANEIRO

de notre envoyée spéciale

Un gigantesque éclat de rire a accueilli la question. Vendredi soir 6 avril, au centre culturel Candido-Mendes de Rio de Janeiro, Lionel Jospin venait de prononcer un discours très solennel sur la mondialisation (*lire ci-contre*) et s'appropriait à engager le débat avec le public. Une des étudiantes se lance et l'interroge sur sa décision d'interdire le cumul des fonctions de ministre et de maire. « *Ça, c'est de la micro-globalisation !* », s'est exclamé M. Jospin, avant de féliciter son interlocutrice pour sa « *connaissance intime de la réalité politique française et des débats qui ont lieu en son sein* ».

Le premier ministre s'est donc plié de bonne grâce à l'explication de sa règle, en soulignant qu'elle avait fait « *quelques victimes, et même des victimes très récentes, dont le ministre Roger-Gérard Schwartzberg* », qui l'accompagne dans son voyage au Brésil et qui était assis au premier rang de la salle. « *J'ai pensé que les ministres devaient être à la tâche du lundi au samedi et non pas des ministres à mi-temps* », a indiqué M. Jospin. « *On ne peut pas, à mon sens, être à la fois un ministre totalement consacré à sa tâche gouvernementale et un maire s'occupant totalement de sa ville. Or je considère que l'une et l'autre choses doivent être faites totalement, et elles ne peuvent pas être faites totalement ensemble* », a-t-il observé, avant d'ajouter : « *Cela ne veut pas dire qu'ils ne doivent pas garder un mandat local, de conseiller municipal ou de conseiller général comme moi, parce que ça fait partie de leurs racines, de leur*


« Nos prochains rendez-vous avec le peuple sont ouverts. Ça nous a réveillés »

présence sur le terrain. » Cette pratique gouvernementale, a-t-il précisé, n'est pas entrée dans la législation française parce qu'« *une partie de l'opposition* » s'y est refusée. « *Pour être sincère, je ne dirai pas, d'ailleurs, que l'opposition d'une partie de cette opposition n'a pas arrangé une partie de la majorité* », a soufflé le premier ministre.

Un autre étudiant prend la parole. Sa question, cette fois, porte sur le bilan des élections municipales. Nouvel éclat de rire. « *L'opposition de droite n'a pas perdu les élections. Et même, si l'on regarde le nombre de villes, elle les a plutôt gagnées* », répond M. Jospin, qui ajoute : « *C'est vrai que le fait que la capitale française soit maintenant dirigée par un maire de gauche est un événement important, compte tenu du rôle de Paris dans la vie politique nationale. Donc ça a été une sorte de consolation* ». « *Mais vous connaissez le peuple français, je ne l'ai jamais vu plébisciter un gouvernement au bout de quatre ans, je n'ai d'ailleurs jamais vu le peuple français plébisciter un gouvernement* », a poursuivi le premier ministre, qui a affirmé en avoir tiré « *une leçon* » : « *Cela nous place, comme nos opposants vis-à-vis du peuple, comme des challengers. Nous sommes les uns et les autres des challengers* », a-t-il martelé avant d'ajouter : « *Nos prochains rendez-vous avec le peuple sont ouverts. C'est le mieux qu'il pouvait nous arriver. Ça nous a réveillés !* »

Il ne manquait plus au bonheur et à la surprise de M. Jospin que d'entendre, en conclusion, le président du centre culturel vanter « *la rationalité, l'humanisme et le volontarisme* » du premier ministre, en lui annonçant que son livre *L'invention du possible* en était à sa « *sixième édition brésilienne* ». « *Pour cette invention du possible, nous devons vous payer en copyright perpétuel* », a-t-il lancé, tandis que M. Jospin, aux anges, rossait de plaisir.

Pascale Robert-Diard



MEDECINE - PHARMACIE
Prépa. annuelle aux concours de 1ère année

PARAMÉDICAL
CARRIERES SOCIALES
Prépa. annuelle aux concours

DROIT - SCIENCES PO.
Prépa. annuelle et d'été aux concours

BTS OPTICIEN LUNETIER
Prépa. à l'examen national

PROFESSEUR DES ECOLES
Prépa. au concours du CRPE

Direction : Docteur JF PONCET

Etablissement d'enseignement supérieur privé déclaré auprès des Rectors régi par la loi du 12 juillet 1985.

COURS GALIEN - Site internet : www.cours-galien.fr

Paris : 92 rue de Rennes 75006 Tél. 01 53 63 00 22
Lyon : 10 rue Antoine Lumière 69008 Tél. 04 78 00 06 20
Dijon : 32 rue Chabot Charny 21000 Tél. 03 80 66 26 00
St Etienne : 31 rue du 11 novembre 42100 Tél. 04 77 43 95 00
Montpellier : Pitot Bât. E - Place Mirouze 34000 Tél. 04 67 61 95 42
Grenoble : 18 rue Aimon de Chissé 38000 Tél. 04 76 03 15 99
Cl Ferrand : 4 avenue Marx Dormoy 63000 Tél. 04 73 29 32 32

SOCIAL En dépit des propositions avancées par Bernard Kouchner, jeudi 5 avril, les sages-femmes semblent déterminées à prolonger leur grève, commencée le 20 mars. Une assem-

blée générale se tiendra lundi 9 avril, dans la soirée, pour préciser les modalités de la poursuite du mouvement. ● « LA SITUATION BLOQUÉE sur les salaires », selon les termes de

la coordination, qui se fait l'écho des revendications convergentes, à Paris et en province, reste la pierre d'achoppement des négociations. ● À LA MATERNITÉ des Lilas, où les

seize sages-femmes, toutes grévistes, sont soutenues par la direction et l'ensemble du personnel, ce sont les médecins qui assurent tous les accouchements. ● POUR FAIRE FACE

aux « situations d'urgence », les préfets et les tribunaux peuvent ordonner la reprise du travail aux sages-femmes grévistes, qui déplorent la multiplication de ces réquisitions.

Les sages-femmes sont déterminées à continuer leur grève

Elles décideront, lundi soir 9 avril, lors de leur assemblée générale, des suites qu'elles donneront aux propositions de Bernard Kouchner, jugées insuffisantes sur la question des salaires. La coordination a d'ores et déjà appelé à une journée « maternité sans sages-femmes » jeudi 12 avril

L'ASSEMBLÉE générale des sages-femmes, qui se tiendra à Paris, lundi 9 avril dans la soirée, devrait constituer un tournant dans le mouvement de protestation. Les grévistes devront décider de la suite qu'elles entendent donner aux propositions formulées, jeudi 5 avril, par Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé. Les impressions recueillies auprès d'elles semblaient indiquer, en fin de semaine, que le mouvement est voué à la prolongation.

Tout en mettant en garde contre le « démon de la division », la coordination reconnaît les efforts consentis par le gouvernement. « Certes, peut-on lire sur son site Internet (www.coordination-sf.com), pour les sages-femmes libérales, les avancées sont notables, en particulier avec le dégel de l'avenant à la nomenclature [qui permettra une augmentation des tarifs des actes faits en ville]. Certes, la Fehap [Fédération des établissements d'hospitalisation et d'assistance privés à but non lucratif] a fait des avancées sensibles sur le point

des rémunérations. Certes, le public a obtenu déjà une revalorisation des salaires. » Mais ces progrès sont jugés insuffisants par la profession.

L'une des animatrices de la coordination nationale, Hélène de

Parmi les diverses modalités de poursuite du mouvement figurent les « jeudis roses » sans sages-femmes

Gunzbourg, résume les échos convergents qui remontent des villes de province : « Dans toutes les régions, il y a une satisfaction, mais aussi une réelle volonté de continuer la lutte compte tenu d'une situation bloquée sur les salaires. C'est le cas en région parisienne, dans l'Est,

dans le Grand Sud, dans le Nord et en Bretagne, où les filles sont hors d'elles. Elles estiment ne pas avoir obtenu ce qu'elles demandent, ni en termes d'effectifs, ni en termes de moyens, ni en termes de salaires. »

Dans de nombreux endroits, les sages-femmes réclament la sortie des grilles indiciaires de la fonction publique. De nouvelles coordinations régionales se mettent en place, à Bordeaux ou à Lille par exemple, tandis que les sages-femmes des centres hospitaliers et des cliniques privées réaffirment qu'elles font cause commune. Le problème des rémunérations semble être devenu une question de principe : « Il ne s'agit pas de demander une augmentation de salaire, mais de demander à être rémunérées à la juste hauteur de notre travail, de nos compétences et de nos responsabilités », peut-on encore lire sur le site de la coordination.

Alors qu'elles agissaient en marge des syndicats – la profession est très peu syndiquée –, les sages-femmes ont commencé à nouer des liens avec ces organisations, et

notamment avec les signataires du protocole du 14 mars, qui participent à son comité de suivi. Ce comité, qui s'est réuni vendredi 6 avril, a pour mission, entre autres, de travailler sur « la définition des fonctions et des missions des différents grades de sages-femmes ». Les grévistes gardent donc un œil sur ses travaux, même s'ils se déroulent dans un cadre financier déjà balisé. Elles se préparent

cependant à une bataille de longue haleine.

Diverses modalités de poursuite du mouvement doivent être soumises à l'assemblée générale de lundi, comme par exemple les « jeudis roses » sans sages-femmes, dont l'idée a été lancée à Montpellier – et qui auraient l'avantage de ne perturber les maternités qu'un jour par semaine. La coordination a d'ores et déjà appelé à une jour-

née « maternité sans sages-femmes » pour le 12 avril. L'épreuve de force avec le gouvernement devrait donc se poursuivre au-delà de lundi. Le site de la coordination est éloquent : « Nous n'aurons plus avant longtemps l'occasion de nous faire entendre. Restons unies. Le gouvernement nous a entendues, même le président ! »

Une allusion à la rencontre improvisée, jeudi 5 avril, entre une délégation de sages-femmes et Jacques Chirac, en visite à Caen. Cette entrevue, au cours de laquelle le chef de l'Etat a exprimé son soutien et affirmé que le métier de sage-femme méritait une « reconnaissance légitime et normale », n'est pas restée sans suite. Le lendemain, le secrétaire général adjoint de l'Elysée, Philippe Bas, a écrit aux sages-femmes que M. Chirac avait saisi le ministre délégué à la santé de la question. L'entourage du président annonce qu'il « en parlera à Bernard Kouchner en marge d'un conseil des ministres ».

P. Be.

Les augmentations qui leur sont proposées

● **Effectifs.** En 2000, 16 687 sages-femmes étaient inscrites au tableau du Conseil national de leur ordre professionnel, dont 15 027 sont effectivement en activité et se répartissent de la manière suivante : 8 403 en centre hospitalier ; 3 380 en clinique ; 642 en centre de protection maternelle et infantile ; 1 890 en libéral et 712 exerçant dans les DOM-TOM, tous secteurs confondus.

● **Public.** Le protocole d'accord du 14 mars sur les différentes filières de la fonction publique hospitalière a été signé par 5 des 8 syndicats représentatifs du secteur : CFDT, FO, UNSA, CGC et Syndicat national des cadres hospitaliers (SNCH). La CGT, SUD-CRC et la CFTC ont refusé d'approuver le document. Le texte revalorise les trois grades de sages-femmes (simple

sage-femme, cadre et cadre supérieur), ce qui se traduit par un salaire de 10 604 francs bruts en début de carrière à 22 943 francs bruts en fin de carrière. Le protocole reconnaît un échelon supplémentaire, au-dessus des trois précédents, avec le « statut d'emploi à la fonction de coordinatrice ». Selon le communiqué du ministre délégué à la santé du 6 avril, « cette augmentation s'échelonne de + 1 805 francs à + 4 190 francs par mois en fin de carrière ».

● **Privé à but non lucratif.** Pour les sages-femmes du secteur privé participant au service public, l'attribution de 35 points d'indice supplémentaire « signifie une augmentation du salaire brut de 929 francs et du salaire net de 706 francs, avec effet rétroactif à septembre 2000 », précise le ministre délégué à la santé.

A la maternité des Lilas, les médecins, solidaires, assurent les accouchements

UNE GRÈVE peut être à la fois dure et discrète. Dans cette rue étroite de la commune des Lilas (Seine-Saint-Denis), rien, sur la façade marron de l'établissement, n'indique que les seize sages-femmes sont toutes grévistes et soute-

REPORTAGE

« D'habitude, c'est la sage-femme qui appelle le médecin en cas de problème ; là, c'est nous qui les sollicitons face à une difficulté »

nues aussi bien par les autres catégories de personnel que par la direction. Il faut franchir le seuil de la maternité des Lilas, qui appartient au secteur privé à but non lucratif, pour se retrouver face à une affiche blanche, portant en grandes lettres bleu clair : « Quinzième jour de grève ». Elle explique aux femmes inscrites pour accoucher et aux futurs pères les raisons de la grève des sages-femmes, qui a commencé le 20 mars. De l'autre côté du hall d'entrée, quelques hommes, dont l'un porte un bouquet de fleurs, patientent calmement.

Dans cette maternité de 32 lits, ouverte en 1964 pour y promouvoir une naissance moins médicalisée, le mouvement en cours est d'autant moins spectaculaire que l'activité n'a pas diminué : le nombre moyen d'accouchements par mois – qui s'établit à 110 – ne devrait pas se trouver modifié par ce mouvement de protestation. Certes, comme les sages-femmes n'assurent plus leurs consultations de suivi de grossesse ni les cours de préparation à l'accouchement, il faut renvoyer des femmes vers leur gynécologue de ville. Mais, contrairement aux cliniques privées, obligées de fermer et de transférer leurs patientes vers les hôpitaux publics, la maternité des Lilas continue à accueillir les femmes inscrites pour accoucher. A la différence près que ce sont des médecins qui assurent les accouchements – sans susciter, semble-t-il, de protestations des parturientes.

Au troisième étage, là non plus, pas de banderoles voyantes. Même pas dans le bureau où médecins, sages-femmes et auxiliaires de puériculture se réunissent, tout en surveillant, à travers la vitre, un nouveau-né qui va bientôt rejoindre la chambre de sa maman. Seule l'inscription « sage-femme en grève », sur un adhésif collé à la blouse rose de l'une d'elles, marque la différence. Présente aux Lilas depuis 1990, Christine Bouffard ne s'est pas lancée de gaieté de cœur dans le mouvement revendicatif : « Nous avons toujours eu peur de lâcher les femmes, explique-t-elle. C'est sans doute notre côté "vocation" ». Avant d'affirmer : « Nous continuons la grève de toute façon. »

Cheveux argentés, vêtu du traditionnel « pyjama » bleu porté au bloc opératoire, Eric Peterman, l'un des sept gynécologues-obstétriciens de la maternité, où il exerce depuis vingt-quatre ans, approuve. Totalement solidaire des grévistes, comme la plupart des médecins de sa spécialité, il ne dissimule pas son état de fatigue : « Nous sommes habitués à travailler beaucoup, mais là, nous sommes soumis à une tension intellectuelle permanente. Les médecins ne jouent pas leur rôle habituel, avec les réflexes professionnels qui y sont attachés. Nous sommes hors de nos procédures habituelles. » Sophie Gaudu, elle aussi gynécologue-obstétricienne, confirme : « Nous fonctionnons à l'envers de ce qui se passe normalement : d'habitude, c'est la sage-femme qui suit les accouchements et qui appelle le médecin en cas de problème ; là, c'est nous qui sommes en salle de naissance et qui les sollicitons face à une difficulté. »

Cette permutation des rôles a réservé quelques surprises : « L'autre jour, se souvient Eric Peterman, j'ai réalisé brutalement, après avoir assuré un accouchement, que j'avais laissé le placenta dans un récipient après l'avoir examiné, sans plus m'en préoccuper, ce que n'aurait jamais fait une sage-femme. » Sophie Gaudu n'est pas surprise : « Les obstétriciens ont l'habitude d'être toujours secondés », confesse-t-elle. Les médecins ont aussi découvert à cette occasion toute la paperasserie à laquelle les sages-femmes sont astreintes, en plus de leurs gestes techniques.

Avant le début de la grève, les sages-femmes avaient précisé par écrit à la direction et aux médecins les actes qu'elles continueraient à effectuer. A l'issue de la première semaine, le mouvement s'est durci : elles ont cessé de poser les appareils permettant de surveiller les contractions de l'utérus et le rythme cardiaque du fœtus (monitorings). « Nous étions épuisés à travailler jour et nuit, raconte Eric Peterman. Nous avons demandé aux sages-femmes de ne pas maintenir la grève la nuit. Elles ont accepté sans problème. » La directrice de l'établissement, Marylène Ben Miloud, a décidé, pour maintenir le volume d'activité, d'augmenter le nombre de médecins attachés. A raison de deux par garde au lieu d'un habituellement, ces « juniors » sont encadrés par l'un des sept obstétriciens « seniors ». Les sages-femmes assignées par la direction ne font qu'acte de présence : deux pour les salles de naissance, une pour les suites de couches et une au centre d'orthogénie.

L'UNITÉ D'UNE PROFESSION

C'est le cas aujourd'hui de Jacqueline et Monique. En tenue de ville, Jacqueline Padovan – aux Lilas depuis 1989 – et Monique Enée – embauchée trois ans plus tard –, apparaissent éprouvées par leurs deux semaines de grève mais ne veulent pas céder. « Nous sommes émus par la solidarité des médecins, des auxiliaires de puériculture, des aides-soignantes... », admet Jacqueline. « Je suis surprise par la colère et l'énergie que nous y mettons, assure Monique, mais je me sens humiliée et encore moins reconnue face au refus du gouvernement de nous donner satisfaction ». Christine, Jacqueline et Monique considèrent que la grève, quelle qu'en soit l'issue, leur a fait prendre davantage conscience de l'unité de leur profession – qu'elles exercent dans le service public, en clinique ou en libéral. Au-delà des revendications salariales, assure Jacqueline, « l'enjeu est de pouvoir accueillir les femmes de la meilleure manière et pas dans des usines à bébés ».

Paul Benkimoun

De nombreuses grévistes ont dû reprendre le travail sur ordre des préfets ou des tribunaux

APRÈS la visite des gendarmes, elles sont retournées au travail, à tour de rôle, un autocollant « en grève mais réquisitionnée » collé sur leur blouse blanche. « On n'a pas trente-six moyens pour se faire entendre, alors à quoi ça sert qu'on fasse grève si on nous réquisitionne deux jours plus tard ? », s'indigne l'une des dix-huit sages-femmes de la clinique nantaise Notre-Dame-de-Grâce, en grève depuis le 26 mars, mais astreinte au service minimum par arrêté préfectoral dès le 29 mars.

A Nantes, mais aussi à Tours, Brive ou Toulouse, elles sont ainsi plusieurs dizaines de sages-femmes à avoir dû signer un ordre de réquisition préfectoral que les forces de l'ordre sont venues leur présenter à domicile, quand elles n'étaient pas directement assignées au service minimum par décision du tribunal de grande instance (TGI). Ces deux procédures, exceptionnelles, ne concernent que les sages-femmes

des établissements privés à but lucratif, qui ne sont pas soumis aux obligations de continuité du service public. Dans les hôpitaux, les directeurs ont en effet la faculté d'organiser seuls le service minimum dès qu'un préavis de grève est déposé.

Pour le préfet de Loire-Atlantique, la réquisition d'une trentaine de sages-femmes du secteur privé est justifiée par la « situation d'urgence » dans laquelle se trouve le département, où le mouvement de grève touche notamment deux cliniques qui « assurent près de la moitié des accouchements de l'agglomération nantaise ». Or les directeurs de ces deux établissements ont refusé de saisir en référé le président du TGI, seul habilité à contraindre les salariés grévistes à reprendre le travail quand un « risque grave » pèse sur la sécurité des malades de l'établissement.

Avant d'en arriver à l'arrêté préfectoral, les directions des cliniques

sont invitées par le ministère de la santé à « négocier » un service minimum avec leur personnel gréviste. Ce n'est qu'en cas d'échec des discussions qu'elles doivent organiser le transfert des patientes vers d'autres établissements de la région. Si celui-ci se révèle impossible, les directeurs peuvent alors saisir le président du TGI et poursuivre les sages-femmes au motif de « non-assistance à personne en danger », comme le prévoit l'article 223-6 du code pénal.

« DES CONSIGNES NATIONALES »

A Bordeaux, Grenoble ou Ermont (Val-d'Oise), plusieurs dizaines de sages-femmes ont dû se présenter au tribunal, où elles ont parfois eu la bonne surprise d'obtenir gain de cause. Statuant sur la demande du directeur de la clinique des Cèdres, à Grenoble, le juge des référés a ainsi refusé, le 3 avril, d'imposer un service minimum aux sages femmes, estimant

que leur grève obéissait « à des consignes nationales », et que « si, par sa durée, ce mouvement mettait en péril la santé publique, il devrait y être remédié par des mesures unilatérales de réquisition adoptées par le gouvernement ».

Dénonçant une « atteinte grave au droit de grève », le syndicat SUD-Santé-Sociaux rappelle de son côté que les réquisitions prévues par la loi ne peuvent intervenir « que sur décision du conseil des ministres ou en cas d'urgence sanitaire (catastrophes, épidémies...), mais jamais en cas de grève ». Le syndicat souligne par ailleurs l'attitude paradoxale des pouvoirs publics, qui invoquent des « situations d'urgence » pour réquisitionner des salariés du privé tout en poursuivant le mouvement de fermeture des services de maternité publics, jugés peu rentables.

Alexandre Garcia

GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

BERNARD THIBAUT

Débat animé par RICHARD ARZT

avec JEAN-MICHEL BEZAT - LE MONDE et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE 18H30

SUR

RTL & LCI

Condamné en 1991, l'ex-policier Dominique Loiseau a déposé une requête en révision de son procès

Ancien inspecteur de l'« antigang », accusé d'attaques à main armée, il a toujours clamé son innocence

Dominique Loiseau, ancien inspecteur de la brigade de recherche et d'intervention (BRI), condamné en 1991 à douze ans de réclusion

criminelle pour avoir participé, avec d'autres policiers, à des attaques à main armée, a présenté, le 29 mars, une requête en révision de son procès.

A l'appui de celle-ci, il apporte plusieurs éléments nouveaux, dont des témoignages mettant en cause la régularité de l'enquête.

DEPUIS sa sortie de prison, le 18 mai 1993, après une grâce présidentielle, Dominique Loiseau a toujours souhaité obtenir la révision de son procès. « Je veux absolument que mon innocence soit reconnue », affirme-t-il aujourd'hui. Mais l'ancien inspecteur de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) parisienne, tombé dans une histoire de « ripoux » à laquelle il s'est toujours dit étranger, a longuement hésité avant de se lancer. Cinq ans, trois mois et huit jours : l'incarcération a été trop longue pour un homme hurlant son innocence jusqu' devant la cour d'assises, qui, le 16 octobre 1991, l'avait condamné à douze ans de réclusion criminelle. Il était alors accusé d'avoir pris part, avec d'autres policiers, en 1984 et 1985, à plusieurs attaques à main armée.

De cette douloureuse expérience, il est ressorti « cassé », « broyé ». « Me replonger dans le dossier me perturbait gravement, dit-il. J'avais refait ma vie. J'ai préféré attendre. Lorsque je me suis à nouveau retrouvé seul, en septembre 1998, j'ai décidé de m'occuper de ma révision. » Le 29 mars, l'ancien inspecteur de l'« antigang » a présenté une requête en révision. Avec M^e Loïc Dusseau, l'avocat qui a rédigé sa demande, il s'est rendu au palais de justice de Paris, afin de présenter ses arguments à un magistrat de la commission de révision des condamnations pénales.

« Ça n'était pas facile de revenir dans ces couloirs, confie-t-il, au risque de revivre l'ambiance de la cour d'assises. » S'il franchit le filtre de cet examen préalable, Dominique Loiseau comparaitra devant la commission de révision elle-même ; s'il obtient une décision favorable, il affrontera à nouveau une cour d'assises, qui pourra seulement prononcer, le cas échéant, un verdict d'acquiescement.

A l'appui de sa requête, l'ex-inspecteur apporte plusieurs éléments nouveaux apparus depuis son procès. La plupart d'entre eux proviennent de la contre-enquête menée avec lui par le journaliste Michel Naudy, pour la rédaction d'un livre publié en 1994, *Le Dossier noir de la police des polices : l'affaire Loiseau* (Pion). L'ouvrage éclairait la période sensible durant laquelle l'affaire avait pris corps.

Un vent de révolte soufflait au 36, quai des Orfèvres, siège de la police judiciaire parisienne ; une fusillade, rue du Docteur-Blanche, avait causé la mort d'un inspecteur. La hiérarchie avait été mise en cause. Dominique Loiseau était l'un des meneurs de la contestation. Lorsqu'il s'était spontanément présenté à l'inspection générale des services (IGS), la « police des polices », pour s'expliquer sur les rumeurs de corruption dont il était l'objet, son incarcération avait ramené le calme.

Les investigations de Michel Naudy, qui alimentent la requête

en révision, ont aussi démonté l'implacable mécanique qui avait emporté M. Loiseau : signalements inexacts, identifications peu spontanées, témoignages fortement sollicités, accusations tardives, alibis ignorés, interrogatoires antidiadés... Autant d'éléments corroborés par des témoignages écrits : dans un deuxième livre consacré à cette ténébreuse affaire, le même auteur a raconté, plus tard, le parcours tumultueux d'un vrai « ripou », l'ex-enquêteur Pascal Jumel, qui fut condamné en même temps que M. Loiseau. Celui-ci a formellement innocenté son ancien collègue et a réitéré son témoignage au mois de décembre 1991, dans une lettre adressée au père de Dominique Loiseau.

UN TÉMOIN NON CONVOQUÉ

Une autre attestation écrite, datée du 23 février 1994, met en cause la régularité de la conduite de l'enquête. Elle est produite par Guylaine Bonnard ; en 1987, un procès-verbal établi par l'IGS indiquait que cette jeune femme avait reconnu – sur photographie – l'inspecteur Loiseau, qu'elle était censée avoir rencontré dans une discothèque de Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne) en compagnie de plusieurs de ses coaccusés. Cette identification avait eu d'autant plus de poids qu'elle émanait d'une personne sans antécédent judiciaire. Pourtant, M^{me} Bonnard n'avait pas été

convoquée lors du procès d'assises. Dans son attestation, elle affirme aujourd'hui n'avoir reconnu en fait qu'« un seul » des accusés parmi les photos que lui avait présentées l'enquêteur de l'IGS. « Malheureusement, écrit-elle, je n'ai pas relu mon procès-verbal, parce que j'avais confiance. »

A Dominique Loiseau, son avocat a parlé d'« une chance sur dix » de parvenir à la révision. L'ancien policier se veut plus optimiste : « une chance sur deux », dit-il. Car la grâce présidentielle, obtenue en 1993, n'a pas effacé la condamnation. En 1997, un courrier adressé par la préfecture de police au restaurant dont il assurait la surveillance lui a fait perdre son travail dans une société de sécurité privée : ce type d'emploi est prosaïquement aux personnes qui ont été condamnées pour des faits criminels. « Quel autre travail pourrais-je trouver ? demande-t-il. Un ancien policier ne se recycle pas comme ça, du jour au lendemain. Ai-je le droit de reprendre une vie normale, retrouver mon honneur ? » La révision, il voudrait aussi l'obtenir pour son père, qui l'a soutenu jusqu'à sa mort, et qui peut-être, murmure-t-il, « pourrait voir cela d'où il est ». Et si sa requête était rejetée ? « Je crois que je ne sentirais plus français, dit-il. Je déciderais certainement de quitter le pays... »

Pascal Ceaux

Vingt ans de réclusion criminelle pour David Oberdorf, assassin du curé de Kingersheim

Il avait invoqué une « pulsion satanique »

COLMAR (Haut-Rhin) de notre envoyé spécial

La cour d'assises du Haut-Rhin a condamné, vendredi 6 avril, David Oberdorf à vingt ans de réclusion criminelle pour l'assassinat du père Jean Uhl, curé de Kingersheim. Le 20 décembre 1996, le jeune homme, alors âgé de dix-huit ans, avait tué le prêtre de trente-trois coups de poignard sous l'empire, selon ses dires, d'une « pulsion satanique » (*Le Monde* du 6 avril).

Avant de requérir une « peine minimum de vingt ans », tout en reconnaissant à l'accusé des circonstances atténuantes, l'avocat général Jean Lorentz n'a pas su faire clairement la part du prétendu « satanisme » dans ce « crime monstrueux, préparé et commis avec précaution » par un « calculateur », qui affirmait cependant avoir été « télécommandé » : « Ma main a commis le geste mais pas mon esprit », a-t-il dit. Le magistrat, qui admet que David Oberdorf a « changé en prison » et estime que le fait de « rencontrer la loi peut le sauver de la folie », a rappelé l'influence néfaste qu'avait pu avoir sur cet esprit « perturbé » le profanateur de sépultures Anthony Mignoni. La déposition de ce « sataniste » de vingt-six ans, qui avait constitué, mercredi 4 avril, le temps fort d'une semaine de débats souvent déroutants, avait révélé, selon M. Lorentz, « l'intelligence diabolique de ce Méphisto, ce Lucifer », capable de convaincre ses amis de « supprimer tous les attributs chrétiens ».

Dans sa plaidoirie, M^e Georges Wetterer, avocat de David Oberdorf, a souligné que l'ensemble des détails, « plus que macabres, monstrueux », sur « la passion du père Uhl, mort, à la veille de Noël, en remerciant le Seigneur » avaient été fournis par l'accusé lui-même, qui avait « assumé toute la vérité » et « demandé pardon ». Invoquant le contexte – « un satanisme de bazar » entretenu par des revues, sites Internet, films d'horreur et

par la musique black metal, dans laquelle « David s'étourdissait jusqu'au vertige » –, l'avocat n'a pas cherché la trace du « malin » derrière le « geste fou » de son client. « Il n'y a pas deux David, a-t-il plaidé, mais il faut néanmoins l'aider à se retrouver, à évacuer la petite cage qui est dans sa tête, cette partie anormale et morbide, pour qu'il réintègre le royaume des vivants. »

Jeudi, l'expert psychologue, Joël Fritschy, avait estimé qu'en tuant le prêtre, David Oberdorf avait « symboliquement tué son père », dont il avait découvert l'homosexualité lorsqu'il avait treize ans. Le professeur Pierre Lamotte, expert psychiatre, avait, pour sa part, disséqué la personnalité « fragile et vulnérable » de l'accusé, sujet à des « crises de nerfs » face à de « graves contrariétés ». Considérant qu'il se situait parfois « aux confins du normal et du pathologique », le psychiatre n'a pas relevé « d'éléments cliniques en faveur d'un délire actif » chez David Oberdorf. « La mythologie satanique, a-t-il expliqué, est tombée à point nommé pour créer chez l'accusé un secteur un peu secret où il a pu déverser tout ce qui était pour lui source de trouble et écarter ses pulsions de haine. »

« ÉMULATION PRÉJUDICIALE »

Sans penser que l'accusé a été « subjugué », comme les membres de certaines sectes, l'expert a estimé que ses fréquentations avaient pu susciter une « émulation préjudiciable ». Il s'est par ailleurs inquiété de la « banalisation de la mort que véhiculent certains médias ». « Beaucoup de films-cultes, visibles à 20 h 30, cultivent une esthétique de la mort que, malheureusement, les plus fragiles mettent en scène, a-t-il déclaré. On entretient ainsi nos enfants dans une dangereuse excitation clivée. »

La diffusion, à l'audience, d'extrait d'un CD de musique black metal scandinave – accords de hard rock saturés, ponctués de hurlements et de grognements – avait donné à la cour un aperçu d'une culture ultracontemporaine et néanmoins « gothique » qui séduit les amateurs de « ténèbres ».

Robert Belleret

Le Conseil d'Etat maintient l'indemnisation des orphelins de déportés juifs

« SOULAGÉ » : Serge Klarsfeld, président de l'Association des fils et filles de déportés juifs de France, s'est dit « soulagé » que soit reconnue par le Conseil d'Etat « la spécificité du sort des enfants juifs ». La juridiction administrative a en effet rejeté, vendredi 6 avril, le recours intenté contre le décret du 13 juillet 2000, qui a institué l'indemnisation des orphelins de déportés juifs. Les magistrats ont estimé que le gouvernement avait pu légalement prendre en compte la situation spécifique des « mineurs dont le père ou la mère a été déporté dans le cadre de persécutions antisémites pendant l'Occupation », celle-ci étant « différente de celle des orphelins des victimes des autres déportations criminelles pratiquées pendant la même période ».

En réservant le bénéfice de l'indemnisation aux orphelins des seuls déportés victimes de persécutions antisémites, le gouvernement n'a pas, selon le Conseil d'Etat, porté atteinte « au principe constitutionnel d'égalité, ni à la prohibition des discriminations fondées sur la race ». De fait, c'est l'atteinte au principe d'égalité qu'invoquaient dans leur recours les huit requérants, tous orphelins de déportés politiques et donc exclus du bénéfice de la mesure de réparation.

« Nos recours ne visaient nullement à remettre en cause la juste indemnisation des orphelins juifs, mais à l'étendre aux orphelins de résistants morts pour la France, tient à préciser l'un d'entre eux, Robert Pelletier. La seule façon de procéder pour obliger le gouvernement à compléter son dispositif était, malheureusement, d'attaquer le décret. »

En prenant connaissance de la décision du Conseil d'Etat, M^e Arnaud Lyon-Caen, avocat de l'un des requérants, ne s'est pas déclaré surpris. Le commissaire du gouvernement, Stéphane Autry, avait demandé le rejet des recours (*Le Monde* du 26 mars). Un point « positif » de l'avis a cependant retenu l'attention de l'avocat. Dans son avis, le Conseil d'Etat a souligné que si le décret reconnaît « les souffrances endurées par les orphelins de certaines victimes de la déportation, il ne modifie pas les conditions dans lesquelles les personnes qui s'y croient fondées peuvent engager des actions en responsabilité contre l'Etat ». Pour M^e Lyon-Caen, cette affirmation constitue une ouverture, puisque les orphelins de victimes de la déportation, autres que juifs, se verraient ainsi reconnaître la possibilité de demander eux aussi réparation. « Le Conseil d'Etat a pris soin de souligner cette possibilité, alors que rien ne l'y obligeait, relève-t-il. C'est une incitation au gouvernement à prendre des dispositions en leur faveur, sans quoi il risquerait de devoir faire face à une multitude de recours. »

LE RISQUE D'UNE POSSIBLE ESCALADE

Au secrétariat d'Etat chargé des anciens combattants, on soulignait néanmoins, vendredi 6 avril, l'ambiguïté de la formulation du Conseil d'Etat, pour se garder d'en tirer une conclusion hâtive. « La mesure de réparation instituée pour les orphelins de déportés juifs s'inscrit dans la logique du rapport Matteoli et du processus de reconnaissance tardive de la responsabilité de la Fran-

ce dans la persécution des juifs, engagé par la présidence de la République et le gouvernement », tient en outre à rappeler Philippe Lamy, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat Jean-Pierre Masseret. Il s'agit de prendre en compte spécifiquement la situation douloureuse de ces enfants qui étaient non seulement orphelins de déportés mais aussi en proie à des persécutions raciales. »

M. Lamy estime que l'extension de la mesure en changerait complètement la philosophie. D'autant, souligne-t-il, que « les orphelins de déportés politiques ont été déjà indemnisés après la guerre, soit à travers la pension versée à leur mère, soit en tant que pupille de la nation ». « Comment dès lors justifierait-on cette nouvelle indemnité qu'entraînerait une extension de la mesure ? », interroge-t-il. Le gouvernement se sait, à l'évidence, soumis au risque d'une possible escalade. La Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes (FNDIRP), principale fédération de déportés, a fait part de son souhait de voir l'indemnisation étendue à tous les orphelins des victimes des nazis, c'est-à-dire aux orphelins des fusillés, des massacrés et des internés. Mais jusqu'où peut aller l'extension potentielle du décret ? Déjà, une autre association, les « Fils de tués », demande que l'indemnisation soit étendue à tous les orphelins de guerre, par exemple aux enfants dont les parents sont morts sous les bombardements.

Xavier Ternisien et Laetitia Van Eeckhout

Les experts de l'Inserm conseillent d'adapter la journée scolaire aux rythmes de l'enfant

LAISSER les enfants et les adolescents dormir ! Ce n'est pas encore un cri d'alarme, mais la recommandation concluant une expertise collective, consacrée aux « rythmes de l'enfant ». Sous-titré « De l'horloge biologique aux rythmes scolaires », ce rapport a été rendu public, jeudi 5 avril, par l'Institut national de la santé et de recherche médicale (Inserm). « La pierre angulaire de toute étude sur la rythmicité, c'est le rythme veille-sommeil », insiste le psychophysio-physiologiste François Testu. Composé de six experts, le groupe pluridisciplinaire autour du document préconise la prise en compte des rythmes des enfants et le respect de leurs besoins en sommeil, qui évoluent au cours de la croissance, pour organiser leur emploi du temps scolaire.

Les scientifiques insistent pour que des modalités d'enseignement différentes soient adoptées en classes maternelle, primaire et secondaire. Ainsi, les scientifiques recommandent de « ne pas limiter la sieste aux enfants de petite section de maternelle » mais de la proposer, « le plus tôt possible dans l'après-midi », à « tous les enfants

de moins de 6 ans qui en manifestent le besoin ». Pour les 6-12 ans – qui sont « généralement très bons dormeurs et très vigilants dans la journée » –, les experts rappellent que les besoins de sommeil « restent très importants » (de neuf à dix heures en moyenne par jour) et préconisent que les rythmes de vie des parents et les horaires des programmes de télévision « ne servent pas de référence pour l'heure du coucher ».

VARIATIONS DE LA VIGILANCE

Quant aux collégiens et lycéens, il serait souhaitable que leurs cours ne commencent pas avant 9 heures, conclut le rapport. « L'adolescent a une tendance naturelle et physiologique au coucher et au lever tardifs », explique Marie-Joséphine Challamel, spécialiste du sommeil de l'enfant. Il se retrouve donc souvent « en privation de sommeil pendant la période scolaire ». En outre, les grasses matinées du week-end ne suffiraient pas à compenser le manque de sommeil et pourraient, au contraire, « aggraver les difficultés d'endormissement pendant la semaine et conduire à des irrégularités de som-

meil, source de désynchronisation, de somnolence diurne et de difficultés scolaires ».

L'école est aussi appelée à respecter « les variations journalières de la vigilance et des performances intellectuelles ». Les experts préconisent que la journée classique d'un élève du primaire réserve le milieu et la fin de matinée, ainsi que la fin de l'après-midi aux matières fondamentales et aux apprentissages exigeant le plus d'attention et d'effort cognitif. Les débuts de matinée et d'après-midi, estiment-ils, devraient être consacrés à des activités d'entretien des connaissances et d'éveil, ou encore au sport.

Cependant, les scientifiques soulignent que les rythmes de performance intellectuelle des enfants « sont modulés par plusieurs facteurs tels que le niveau scolaire ou la motivation ». C'est pourquoi ils proposent d'« aménager le temps scolaire en priorité dans les écoles situées en zone d'éducation prioritaire (ZEP) », où davantage d'élèves « ne maîtrisent pas la tâche ». Ils conseillent donc que la journée scolaire soit repensée, car sur la semaine – et notamment sur la

fameuse formule de quatre jours – ils ne disposent pas d'études suffisantes pour se prononcer. Seule certitude : cette semaine de quatre jours doit être « évitée » dans les zones sensibles, du fait d'une rupture de synchronisation « entre la rythmicité propre de l'élève et les rythmes de son environnement ».

Regrettant que les différents scénarios d'aménagement du temps scolaire ne soient pas accompagnés « des moyens nécessaires à leur évaluation », leur étude plaide pour la création d'un « observatoire des rythmes de l'enfant ». Alors que les discussions sur les rythmes scolaires sont récurrentes dans le débat éducatif, Yvan Touitou, spécialiste des pathologies des rythmes biologiques, désespère que les scientifiques soient un jour entendus par les politiques : « Finissons-en avec la langue de bois, dit-il. On nous demande souvent des avis sur l'organisation du temps scolaire mais on ne nous écoute jamais ! »

Sandrine Blanchard

★ *Rythmes de l'enfant, de l'horloge biologique aux rythmes scolaires*, Inserm, 106 pages, 90 francs.

NOMINATIONS

DÉFENSE

Bruno Racine et **François Heisbourg** ont été nommés respectivement président du conseil d'administration et directeur de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Bruno Racine remplace Thierry de Montbrial, directeur de l'Institut français des relations internationales (IFRI) et appelé à la présidence de l'Académie des sciences morales et politiques, et François Heisbourg succède à l'ingénieur général de l'armement Paul-Ivan Le Febvre de Saint-Germain. Pour le compte du ministère de la défense et du Commissariat à l'énergie atomique, qui assurent 95 % de son financement, la FRS est un organisme de recherche auquel ses autorités de tutelle ont demandé qu'il oriente ses travaux et recrute ses chercheurs de façon à en faire une instance internationale et, plus particulièrement, européenne.

[Né le 17 décembre 1951 à Paris, ancien élève de l'ENA, Bruno Racine est conseiller maître à la Cour des comptes. Il a appartenu au cabinet de Jacques Chirac, premier ministre, entre 1986 et 1988, puis au cabinet d'Alain Juppé, ministre des affaires étrangères, puis premier ministre, entre 1993 et 1997. Il a dirigé le centre d'analyse et de prévision (CAP) du ministère des affaires étrangères entre 1993 et 1997, date à laquelle il a été nommé directeur de l'Académie de France à Rome. Il devrait cumuler ce poste avec la fonction de président de la FRS. Bruno Racine a publié plusieurs livres, dont *Le Gouverneur de Morée* (Prix du premier roman 1982) et *Au péril de la mer* (prix des Deux-Magots 1992.)

[Né le 24 juin 1949 à Londres, ancien élève de l'ENA, François Heisbourg a été membre du CAP, au Quai d'Orsay, en 1978, avant de devenir premier secrétaire de la mission permanente de la France à l'ONU. Entre 1981 et 1984, il est conseiller diplomatique de Charles Hernu, ministre de la défense. Après quoi, il est chargé des affaires internationales au groupe Thomson-CSF (aujourd'hui Thales). En 1987, il est appelé à diriger l'Institut international d'études stratégiques (IISS) à Londres, avant de se voir confier, en 1992, la direction du développement stratégique du groupe de défense Matra-Défense-Espace. Depuis 1998, il préside, à Genève, le Centre

de politique de sécurité, poste qu'il cumulera avec celui de directeur de la FRS. Il est l'auteur de nombreux livres sur la technologie et la défense, dont *Les Volontaires de l'an 2000*, qui préconisait en 1995 le recours à l'armée professionnelle avant qu'il ne soit effectif, et de plusieurs livres d'opinions dans *Le Monde*.]

PERSONNES ÂGÉES

Michel Thierry a été nommé directeur du cabinet de Paulette Guinchard-Kunstler, secrétaire d'Etat aux personnes âgées, par décret publié au *Journal officiel* du samedi 7 avril.

[Né le 5 janvier 1951 à Beauvais (Oise), Michel Thierry est diplômé d'études supérieures de droit public et de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1975-1977). Entré à l'inspection générale des affaires sociales en 1977, il est inspecteur général depuis mars 1993. Il a été notamment conseiller technique auprès de Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale (1988-1990), puis directeur de l'action sociale (1990-1994). Depuis mai 2000, Michel Thierry était président du conseil d'administration du Fonds de financement de la protection complémentaire de la couverture universelle du risque-maladie (CMU).]

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 6 avril est publiée :

● **Santé** : une décision interdisant la fabrication, l'importation, l'exportation, la distribution en gros, la conditionnement, la mise sur le marché à titre gratuit ou onéreux, la détention en vue de la vente ou la distribution à titre gratuit ou onéreux et l'utilisation de produits cosmétiques contenant des extraits bovins, ovins et caprins non conformes à certaines conditions.

Au *Journal officiel* du samedi 7 avril sont publiés.

● **Outre-mer** : un décret relatif à l'asile dans les territoires d'outre-mer et à Mayotte.

● **Education nationale** : un décret portant création de la commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

– Saint-Germain-en-Laye, le 2 avril 2001.

Rosemary et Pierre FUJII-CAMASSES partagent avec **Noémi** la joie d'annoncer la naissance de

Gladys HIROKO.

– Le jeudi 5 avril 2001.

Clément LEFEVRE

est né à Neuilly, à 6 h 25 du matin.

Stéphanie et Eric.

Clarisse SERRE et **Xavier LE MEUT** ont la joie d'annoncer la naissance, le 28 mars 2001, de leur fille,

Quitterie.

23, boulevard Saint-Martin, 75003 Paris.

Ses grands-parents, **Myriam AKOUN** et **Pierre BRUNET**, Ses parents, **Sarah**, sa sœur, ont la joie d'annoncer la naissance de

Gabriel,

le 2 avril 2001.

56, avenue du Bas-Meudon, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Anniversaires de naissance

Claire

a vingt-cinq ans.

Lacan

en aurait cent.

Tous nos vœux.

Cathie-Hélène et ses parents.

– 9 avril 2001.

Mamichou et Grand-Pierre souhaitent à leur petite

Katia

un très heureux premier anniversaire et embrassent très affectueusement ses parents,

Anne-Françoise et Simon.

Décès

– Mme Juteau, Ses enfants, Ses frères et sœurs, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean JUTEAU,

survenu le 5 avril 2001.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 10 avril, à 10 h 30, en l'église de Santeny.

6, rue Ernest-Chausson, 94440 Santeny.

– Les Associations de traducteurs littéraires ATLF et Atlas ont la tristesse de faire part de la disparition de

Christiane MONTÉCOT, traductrice de l'albanais,

survenue à Paris, le 17 mars 2001.

Nos affectueuses pensées à ses enfants.

– Hélène Péniisson, Ses enfants et petits-enfants, ont le chagrin de faire part du décès de

pasteur René PÉNISSON.

228, rue de Courcelles, 75017 Paris.

– Simone Lataud, née Magnen, son épouse, Jacqueline Lataud, Christine Klein-Lataud et Michel Klein, Elisabeth Dubois-Violette et Jean-Pierre D'Haenens, Marie-Claude Fulchignoni-Lataud, Brigitte Lataud et Sylvain Jouty, Philippe et Claudine Lataud, Eric et Paule Lataud, Yves et Régine Lataud, ses enfants, Christophe (†), Séverine, Mélusine, Alexis, Chloé, Tristan, Aurélie, Vittoria, Valère, Balthazar, Noémie, Marine, Emmanuel, Quentin, ses petits-enfants, Simon, Nathanaël, Théophile, ses arrière-petits-fils, Nabila Hammad, son amie dévouée, Tous ses parents et amis, ont la profonde douleur d'annoncer le départ de

André LATAUD,

rappelé à Dieu, le mercredi 4 avril 2001, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 9 avril, à 16 h 30, en l'église Saint-Eutrope, Les Portes-en-Ré.

« Il a su être là pour nous, attentif, inébranlable, éclairant notre route de son humour et de sa confiance. Son amour est en nous à jamais. »

11, sente du Bois-des-Dames, 92420 Vaucresson.

– Danielle Margueritat, sa femme, Sylvie et Elisabeth Margueritat, ses filles, Françoise et Laurent Fabius, Paulette Margueritat, ses belles-sœurs et beau-frère, Alice Castro, sa belle-mère, Françoise et Pierre Pasquier, Thomas et Victor Fabius, Et tous ses neveux et nièces, Julia Lima, Ses amis et ses alliés, ont la douleur de faire part du décès de

Roger MARGUERITAT,

survenu le vendredi 6 avril 2001. L'inhumation aura lieu le mardi 10 avril, à 14 h 45.

On se réunira à la porte principale du cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

26, rue Erlanger, 75016 Paris. 37, rue Sarrette, 75014 Paris.

– Martine Nitkowski, sa femme, Ses enfants, Ses parents, ont la douleur d'annoncer le décès volontaire de

Stani NITKOWSKI, artiste-peintre,

survenu le 2 avril 2001.

L'inhumation a eu lieu le 5 avril, à Saint-Georges-sur-Loire, en présence de ses amis et de ses proches.

Stani NITKOWSKI, artiste-peintre,

a passé sa vie à « l'écrire avec son sang ».

Il vient de mettre fin à ses souffrances à l'âge de cinquante et un ans.

L'association des « Amis de Stani Nitkowski » partage la douleur de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Vos dons seront les bienvenus et seront remis dans leur intégralité à la famille.

Association des « Amis de Stani Nitkowski », 32, rue Charles-Baudelaire, 75012 Paris.

– La galerie « Idées d'artistes » rendra hommage à l'œuvre exceptionnelle de

Stani NITKOWSKI,

décédé le 2 avril 2001.

L'exposition aura lieu, dès son ouverture, en juin 2001.

« Idées d'artistes », 17, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél. : 06-82-84-56-74.

– Géraldine et Yann Luguern ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Alexandrine REUSSE, née ÉRONDEL,

survenu à Paris, le 2 avril 2001, dans sa quatre-vingt-huitième année.

La cérémonie religieuse a été célébrée le mercredi 4 avril, suivie de l'inhumation dans le caveau familial du Tronchet (Ile-et-Vilaine).

Ils remercient les infirmières, aides-ménagères et aides-soignantes de l'Amsad du 20^e arrondissement pour leur gentillesse et leur aide, si précieuse durant ses dernières années.

Une messe sera dite à son intention le mardi 10 avril, à 9 heures, en la chapelle de l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville, 139, rue de Belleville, Paris-19^e.

25-29, rue des Lilas, 75019 Paris.

– Dominique Lassalle Székely, sa femme, Maria, Martin, Gabriel, ses enfants, Aymeric, son petit-fils, Sa famille et ses amis, font part de la mort de

Pierre SZÉKELY, sculpteur,

chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier de la Légion d'honneur,

survenue le mardi 3 avril 2001, à Paris, dans sa soixante-dix-huitième année.

Une cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 11 avril, à 11 heures, dans la chapelle de l'Est du cimetière du Père-Lachaise, suivie de l'incinération à 12 h 15, 8, boulevard de Ménilmontant, Paris-20^e. (« *Le Monde* » du 7 avril.)

Anniversaires de décès

Roland,

il y a deux ans, le 9 avril,

un arbre t'emmenait.

Coquin de sort !

A tes copains d'alors, tu manques encore.

Carpe Diem. J.A.D.L.L.C.

Avis de messe

– Une messe sera célébrée le mardi 10 avril 2001, à 18 heures, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6^e, à l'intention de

Henriette JEANBRAU,

qui a quitté sa famille et ses amis le 26 février.

Messes anniversaires

– Pour le dixième anniversaire de la mort de

Jean-Michel DÉTROYAT,

rappelé à Dieu, le 9 avril 1991,

une pensée toute particulière est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Une messe sera célébrée à son intention le lundi 9 avril 2001, à 18 h 45, en l'église Saint-Sulpice (chapelle de la Vierge), place Saint-Sulpice, Paris-6^e.

CARNET DU MONDE
Fax : **01-42-17-21-36**

Téléphone :
01-42-17-39-80
01-42-17-38-42
01-42-17-29-96

e-mail: carnet@mondepub.fr

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Asseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Chaque mardi avec

Le Monde
DATÉ MERCREDI

retrouvez

LE MONDE INTERACTIF

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173^F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité : _____ 101MQPA1

Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

Autorisation de prélèvements	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05
J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal <i>Le Monde</i> .	TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER	
Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.	Nom : _____	
Date : _____	Prénom : _____	
Signature : _____	N° : _____ rue : _____	
	Code postal [] [] [] [] [] [] Ville : _____	
	NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)	
	N° : _____ rue : _____	
	Code postal [] [] [] [] [] [] Ville : _____	
	DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER	
	Code Etablissement	Code Guichet
	N° de compte	Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi. Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{HTC}/min)

"Le Monde" (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518 Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Le Monde
9 AVRIL 2001

DHEA
La fureur de vivre
Enquête sur les cobayes de l'anti-âge. Ils ont testé la DHEA, la « pilule de jeunesse »

AFGHANISTAN L'ORDRE TALIBAN IMPOSE SA LOI ET DÉTRUIT LES BOUDDHAS DE BAMIYAN. **EPIZOOTIE** LE DRAME D'UN ÉLEVÉUR D'OVINS DU CHER. **MUNICIPALES** LEÇONS DES ÉLECTIONS DE MARS. **ZAPATA, MARCOS** LA LONGUE MARCHÉ DES RÉVOLUTIONNAIRES MEXICAINS. **1961-2001** DE GAGARINE À MIR, QUARANTE ANS D'ÉPOQUE SPATIALE. **MES ANNÉES POUR L'ART** PAR WILLIAM KLEIN.

LIRE ET VOIR
ET AUSSI... JAPON : LES NOUVEAUX SDF DE LA RÉCESSION. ARCHITECTURE : LES EXPRESSIONNISTES VEULENT FAIRE BOUGER LA VILLE. ÎLES GALAPAGOS : UN SANCTUAIRE EN DANGER. BOURSE : WALL STREET A LE BLUES. WINSTON LINK : LE PHOTOGRAPHE DES DERNIERS TRAINS À VAPEUR.

N° 6

M 5009 - 6 - 20.00 F

MAGAZINE MENSUEL - 20F

Le PCF déraille sur la ligne PLM

C'EST l'histoire d'un désamour soudain, long de plus de 770 kilomètres. Un désamour tout en ballast, caténaires et traverses qui s'est révélé avec fracas au soir du second tour des municipales. L'alerte est venue de la CGT : « T'as vu ce qui est arrivé à Jojo ? », s'est-on beaucoup interpellé dans les couloirs de la centrale de Montreuil. « Jojo », c'est-à-dire Georges Lanoue, le prédécesseur de Bernard Thibault à la tête de la fédération des cheminots, était l'adjoint du maire communiste de Vigneux, dans l'Essonne. A la surprise générale, la liste menée par le PCF a été battue. Et « Jojo » avec. Or Vigneux n'est pas n'importe quelle ville. Située juste après Villeneuve-Saint-Georges, célèbre nœud ferroviaire de la région parisienne, sa section du PCF est commune avec celle de Draveil, celle-là même où est inscrit Bernard Thibault. Dès lors, au siège cégétiste, on a tout passé au crible. Et découvert, navré, que le long des voies de l'ancien Paris-Lyon-Méditerranée, dans ces villes où avant-guerre s'élevaient des cités cheminotes, les maires communistes se sont fait remarquer. Comme si ces rails qui balisaient jadis le développement du PCF sur le territoire, qui lui forgeait des foyers d'influence, semblaient devoir aujourd'hui, par un malin retournement de l'histoire, cristalliser son repli.

Départ Paris, gare de Lyon. « Paris Sud-Est », disent les cheminots. Où s'arrêter ? A Vigneux ? Mais « Jojo » est catégorique. A Vigneux, la SNCF compte surtout des retraités. La Sablière, l'organisme chargé du parc immobilier de l'entreprise publique, y a bien possédé une petite cité, mais elle a été ouverte aux locataires extérieurs. Désormais, ce sont des cadres moyens et de jeunes couples du privé qui s'y sont installés. A Villeneuve-le-Roi alors ? Elle aussi est dans la sphère d'influence PLM, et qui plus est de celle d'Orly, puisqu'une partie du personnel de l'aéroport y a élu domicile. Villeneuve-le-Roi où, là encore, un maire communiste, Michel Herry, a été battu, où les communaux CGT, mécontents d'une histoire de primes, défilaient, à quelques semaines du scrutin, aux cris de « Herry t'es foutu, le personnel est dans la rue ». Où l'électorat de centre gauche qui s'était porté sur les Verts au premier tour a délaissé le maire communiste sortant au second, contestant pêle-mêle son projet de transfert d'un collège loin du centre-ville – mais à proximité d'un quartier dit sensible – ou sa volonté d'accueillir les ateliers de maintenance d'Orly. Villeneuve-le-

Vigneux, Villeneuve-le-Roi, Laroche-Migennes, Miramas, autant d'ex-fiefs communistes, de villes cheminotes balisant l'ancienne ligne PLM (Paris-Lyon-Méditerranée). Autant de défaites surprises pour la gauche au second tour des municipales. Toutes ont basculé. Enquête sur une défection en chaîne

Roi dont les HLM, enfin, ont fait l'objet d'une campagne assidue de porte-à-porte du candidat Démocratie libérale, Didier Gonçalves. « Didier, maintenant il faut que tu les tiennes, tes promesses ! », ont lancé au nouveau maire une vingtaine de jeunes réunis devant la mairie au soir du second tour...

Vigneux, Villeneuve-le-Roi... Le bon arrêt sera plutôt Laroche-Migennes, dans l'Yonne. C'est-à-dire, en réalité, Migennes tout court et ses 8 000 habitants. Depuis Paris, la première « grande » gare – « vingt minutes d'arrêt » dans l'immédiat après guerre –, le premier dépôt relais, créé à l'âge de la vapeur, quand il fallait « refaire l'eau » des machines avant « les grandes montées » vers Dijon. Migennes, vrai fief syndical, dont le « son et lumière » intègre une reconstitution des manifestations de l'hiver 1995, avec concert de bidons métalliques et torchères. Migennes dont la radio locale – baptisée Radio Tri-

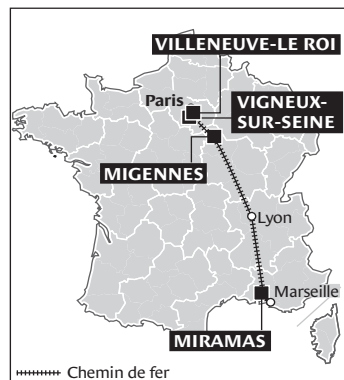
ge –, cet hiver-là, avait cédé l'antenne, chaque jour, à des « carnets de grève ». Migennes où, des dizaines d'années durant, le curé de l'église du Christ-Roi n'a pas pu faire sonner deux énormes cloches : les cheminots avaient obtenu le silence absolu des carillons, après avoir expliqué, non sans malice, que leur bruit troublait le repos des roulants. Migennes où l'Eglantine, patronage d'obédience communiste, a livré dans l'entre-deux-guerres une concurrence féroce à l'association de jeunesse du chanoine, que ce dernier avait baptisé – par provocation ? – du nom étrange des Rupins de Bourgogne.

A Migennes, pour quatre-vingt-huit voix, le soir du 11 mars, le PCF a perdu la mairie. Celle-ci est revenue, à la surprise générale, à un candidat de Démocratie libérale, François Boucher, patron d'une entreprise de pesage, parfait inconnu de la scène politique locale mais vice-président du club de rugby. Quatre-vingt-huit voix et des défections certaines. Des cinq bureaux de vote répartis sur la commune, le numéro 4, celui des anciennes cités cheminotes, attire immédiatement l'œil. François Meyroune, le candidat PCF sortant, y est certes arrivé en tête. Mais le taux d'abstention s'y est révélé le plus élevé de la ville. Le jour du vote, 42 % des inscrits – soit plus de 300 voix – se sont abstenus dans ce quartier des « casernes ». Les « casernes », c'est comme cela qu'on désignait autrefois les lotissements où la compagnie ferroviaire PLM logeait ses ouvriers. Là-bas vivent encore aujourd'hui de petits retraités de la SNCF et une partie des cheminots. Une partie seulement, car beaucoup d'agents ont préféré, au fil des années, s'installer loin de la ville, dans les bourgs environnants.

POURQUOI Migennes ? « Aux cités, les gens pensaient sans doute que c'était gagné », avance, comme pour se reconforter, l'ancien maire, un instituteur de la FSU dont le premier adjoint était un responsable local de la CGT-PTT. « De toute façon, les Migennois n'ont pas voté pour un bilan », assure-t-il. Mais pour quoi alors ? A Migennes, la voie ferrée coupe la ville en deux. Au sud, les cités PLM, l'école de formation SNCF. Au nord, la ville nouvelle avec ses lotissements. Entre les deux, une artère commerçante sans grâce. Au temps de sa splendeur, avant l'électrification, plus de 1 500 personnes travaillaient au dépôt de Migennes. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 230, mais la SNCF restée le premier employeur de la ville.

« Des types du PCF, on n'en voit plus au dépôt » tranche, d'entrée de jeu, Eric, 42 ans qui travaille sur les

voies. Jeans, pull et boucle d'oreille, il arbore un look hard-rock caractéristique des grandes gueules cheminotes du moment. « Nous, on est à l'équipement. Une grosse part de notre boulot maintenant c'est pas d'entretenir, mais de démonter des rails. On parle partout de privatisation, alors ceux des collègues qui étaient proches du parti se disent : à quoi ça sert Gayssot et le PCF au gouvernement ? », raconte son copain Christophe, lui aussi quadragénaire. Et d'ajouter : « Quand Jospin est passé, c'était dans la foulée de 1995. Alors, de toute façon, on espérait plus pour tout le monde. » Assis à la même table dans cette brasserie posée entre canal et voie ferrée, à une petite centaine de mètres du



cabaret l'Escale – le premier engagement de Johnny Hallyday, à qui le patron avait offert par contrat un « billet SNCF deuxième classe Paris-Migennes, aller et retour compris », deux autres collègues, Michel et Jean-Claude, cinquante et un et cinquante-deux ans, opinent.

Le désamour est venu par vagues. Pas frontalement, mais par cercles concentriques. La CGT ? Elle n'a plus d'élus sur le site de Migennes depuis les dernières élections professionnelles, en mars 2000. Ce sont Sud-Rail et la FGAAC qui ont raflé la mise. Le comité de quartier des cités cheminotes ? En sommeil total depuis trois ans. Plus de fêtes, plus de débats avec les élus. « Il y a une démobilité certaine. Les gens n'y croient plus », constate Bernard Moraine, président de RadioTriage, une station qui, raconte-t-il, est « née avec la gauche, en 1982 » et dont les rapports avec la mairie n'ont pas toujours été simples : « Au

Laroche-Migennes, premier dépôt relais créé à l'âge de la vapeur, au début du siècle.

début, ils nous ont mis sur le dos une adjointe à l'information, préposée à la tutelle, comme Peyrefitte sous de Gaulle ; ensuite, ils ont bataillé pour nous inclure dans le réseau de radios locales TSF, alors contrôlé par le PCF ; puis cela s'est tassé. » Pour ce barbu costaud, très impliqué dans la vie associative, c'est une curieuse distance entre la population et son maire qui, au fil des ans, s'est creusée.

Proche de l'ancien maire, mais « jamais encarté nulle part », Alain Vincent, cofondateur de la radio et historien à ses heures perdues, préfère parler de sentiment d'impuissance. Exemple : l'affaire de la maternité. « Moi, j'étais élu au conseil municipal. J'ai démissionné le jour où elle a été fermée. Avec le maire, on a fait

Des cheminots qui traînent les pieds le jour du scrutin, des retraités ouvriers qui ont peur, des jeunes des cités qui votent peu ou pas... Le cocktail est cruel

une manifestation monstre, du jamais vu : trois mille personnes dans la rue. Pour une ville de 8 000 habitants ! Et on ne nous a pas entendus », s'énerve-t-il. C'était en 1994, « la droite était au gouvernement, mais la maternité, depuis, n'est jamais revenue, et désormais plus personne ne naît à Migennes ». Il y a la maternité, mais aussi ce commissariat qui n'existe pas et dont la création est devenue l'obsession d'une partie de la population. « La droite, elle a tout centré sur l'insécurité, c'est logique. Qu'est-ce que tu voulais qu'elle fasse ? Parler de la retraite à soixante-cinq ans ? Ici, les gars, ils entendent ça, ils votent pas », souligne Bernard Moraine.

L'insécurité... Le candidat communiste sortant, qui en janvier avait lancé des « Ateliers de la gauche », façon Porto Alegre, pour retisser les liens, a dû se rendre à l'évidence : de tous les thèmes retenus, c'est celui qui a eu le plus de succès. « On a dû faire deux réunions alors qu'à l'origine on n'en avait prévu qu'une », constate-t-il, un peu désabusé. Et puis il y a eu les « tuiles » : ce hold-up à la banque populaire, ces actes de vandalisme dans l'artère commerçante dans les quinze jours précédant le

scrutin. « Tout le monde s'est mis à dire : la mairie ne fait rien. Mais cela fait des années qu'on dit qu'un bureau de police fermé après 18 heures et qui n'est pas ouvert pendant le week-end, c'est intenable pour une ville comme Migennes », déplore-t-il. L'homme est amer. « Je m'interroge sur le comportement de la direction départementale de la police nationale », explique-t-il. Car, chez les cheminots y compris, le thème de l'insécurité est devenu sensible. « J'ai des collègues qui râlent maintenant contre l'impunité, mais de là à voter à droite... », témoigne Eric.

Des cheminots qui traînent les pieds le jour du scrutin, des retraités ouvriers qui ont peur, des jeunes des cités qui votent peu ou pas... Le cocktail est cruel pour la gauche. Fouad, vingt-cinq ans, vient des Mignotes, ces trois cents logements HLM souvent montrés du doigt en ville. Il vit désormais en banlieue parisienne. « L'insécurité à Migennes, cela tient beaucoup du délire : il n'y a pas plus de délinquance ici qu'ailleurs. Simple-ment, tous, ils n'ont rien d'autre à dire. » Ce comptable débutant, qui chaque dimanche retourne à Migennes pour y animer bénévolement « La Sentence », seule émission de rap locale, s'interroge, lui, sur la nature des incidents de la campagne et ces mini-cocktails Molotov au white-spirit expédiés nuitamment dans la vitrine de la parfumerie, sur les façades de la poste ou de L'Yonne républicaine. « Ce ne sont pas les jeunes qui ont fait cela », assure-t-il.

D'aucuns évoquent une extrême droite restée très solidement implantée dans certains villages environnants. Pour autant, Fouad n'est pas tendre pour le maire sortant. « Il nous a mis des éducateurs et des baby-foot. Mais ce que veulent les jeunes aux Mignotes, c'est des salaires, un emploi, pas une salle de jeux », souligne-t-il. C'est aussi l'avis de Lahcen, le patron du Bar de la Poste, pour qui la mairie communiste a, au bout du compte, perdu le contact. « Ils ne sont pas assez allés dans les quartiers. Ils n'ont pas assez écouté les gens. Après, tout le monde se polarise sur deux à trois jeunes qui font des conneries. Mais qui remarque qu'au centre Leclerc on n'embauche aucun Maghrébin, même pas un manœuvre, même pas un magasinier ? », remarque cet ancien délégué syndical FO qui, il y a moins de dix ans, faisait la grève de la faim tout seul, dans son usine, pour éviter qu'elle ne ferme. « C'est dommage, c'est quand même une ville de gauche, une ville de travailleurs », lâche-t-il avant de retourner à sa machine à café.

Loin de Migennes, après avoir traversé le bassin du Rhône, les machines de la PLM passaient jadis par un dernier relais technique ferroviaire avant Marseille : Miramas. « Là-bas, à l'école, à la rentrée, les profs ne demandaient pas d'inscrire la profession du chef de famille, mais le grade. Tous les pères bossaient à la SNCF », se souvient Francis, aujourd'hui cheminot à Paris. Au second tour des municipales, le soir du 18 mars, le PCF a perdu la mairie...

Caroline Monnot

► www.lemonde.fr/municipales

COLLECTION ALAIN VINCENT



AU COURRIER DU « MONDE »

La « discrimination positive », comme on l'entend aux Etats-Unis, est-elle la solution pour favoriser l'accès aux grandes écoles des enfants issus des milieux populaires ? Une lectrice évoque son arrivée à Sciences-Po-Paris et un lecteur s'interroge sur la réalité des moyens mis en œuvre pour mener à bien une telle



politique. De son côté, un amateur de football salue le retour de Bernard Tapie, tandis qu'un juge consulaire mosellan revient sur la réorganisation des tribunaux de commerce. Dans un tout autre registre, une mère apporte son témoignage sur un drame de la route.

VIVE LA GYM !

Moi aussi, comme ces élèves de ZEP qui entreront directement à Sciences-Po, j'ai pu étudier dans la prestigieuse maison sans me soumettre au sacro-saint concours républicain. Et sans que cela fasse scandale. On a oublié un peu trop vite que, par le passé, certains échappaient déjà au concours et que Sciences-Po n'en est pas mort. A la fin des années 1960, une mention Bien au bac vous permettait de vous inscrire directement en première année, dite « année préparatoire », sans même être soumis à un entretien de motivation. Pour avoir été excellente à l'épreuve de gymnastique et bonne à celle de musique, j'ai accumulé assez de points supplémentaires pour décrocher la mention Bien au bac.

Très franchement, je n'aurais jamais été reçue au concours d'entrée. Provinciale, âgée de dix-sept ans, je lisais *La Nouvelle République du Centre-Ouest*. Certes, ma famille était cultivée, mais je n'avais ni la culture politique ou historique, ni l'aisance sociale et l'assurance des petits-enfants du général de Gaulle et de Winston Churchill que je m'apprenais à côtoyer sur les bancs de l'amphithéâtre Emile-Boutmy. (...) J'ai eu mon diplôme, très honorablement, à la fin de la troisième année. Il est vrai que, consciente d'une occasion exceptionnelle, j'ai travaillé, d'arrache-pied, sans relâche, et beaucoup plus que mes camarades dotés d'un capital social plus important que le mien. Je ne doute pas un seul instant que les élèves issus des ZEP auront, à leur tour, conscience de leur chance et feront de très bons élèves de Sciences-Po.

Jacqueline Gonzales
Paris

DISCRIMINATION POSITIVE
L'innovation mise en place par Sciences-Po est une fausse idée. Certes, le principe est absolument respectable, et son application indispensable. Mais pourquoi, au lieu de dispenser des élèves du concours d'entrée, ne pas décider de les encadrer très solidement dès la classe de seconde, les accompagner fortement pendant la première et la terminale, avec un tuteur personnel, qu'ils pourraient rencontrer tous les jours s'il le faut ; avec, éventuellement, une bourse pour une année préparatoire (il y avait bien des lycées qui orientaient une de leurs préparations vers Sciences-Po), et, à l'issue de cette aide dense, amicale, exigeante, leur faire passer le concours, comme les autres candidats ? Seulement voilà, ça coûterait beaucoup plus cher que le dispositif

annoncé... Eh oui, quand on veut faire de la discrimination positive intelligente, il faut en prendre les moyens. (...)

Henri Chamussy
Grenoble (Isère)

BERNARD TAPIE

J'ai l'honneur et le plaisir de dire à ce député et maire de Laval qu'il a bien tort d'être « scandalisé » par le retour de Bernard Tapie à l'OM (*Le Monde* du 5 avril). Ce sont justement des gens comme Tapie qui font avancer le football en France, en Europe et dans le monde. François d'Aubert connaît-il beaucoup de gens qui connaissent aussi bien le football que BT ? Connaît-il beaucoup de présidents de club qui font autant gagner de titres nationaux, un doublé mythique, une grande coupe d'Europe à leur club ? Allons donc, si Tapie était resté à l'OM, le club marseillais aurait probablement encore raflé la plupart des championnats qu'il a disputés depuis 1994. Bernard Tapie s'est-il jamais livré au commerce des stupéfiants, de la drogue, de la traite des blanches, etc. ? Bien sûr que non ! Berlusconi a probablement fait mille fois pire que lui !

Jean Fournier
Toronto (Canada)

LE NUCLÉAIRE PROTECTEUR

Ne croyez-vous pas qu'il est étrange de donner la priorité – avec le dessin de Plantu (fort bon d'ailleurs) – à la manifestation de quelques centaines d'hurluberlus, hors du temps et des réalités, contre le transport de six conteneurs de déchets triés, répertoriés et bien confinés (*Le Monde* du 28 mars), alors que la catastrophe pour notre planète vient de l'émission massive et incontrôlée des gaz à effet de serre ? (...)

Les urgences climatiques (il suffit de lire *Le Monde* !) ne devraient-elles pas nous (vous) amener à prendre la véritable mesure des vrais problèmes ?

Claude Boiziau
Massy (Essonne)

TRIBUNAUX DE COMMERCE

Que M. Coste vilipende le manque de formes utilisées dans l'affaire des tribunaux de commerce et qu'il relève l'amalgame fait entre quelques juges consulaires véreux et l'ensemble des juges consulaires de France et de Navarre, cela ne peut être qu'approuvé (*Le Monde* du 28 mars). En revanche, je ne comprends pas sa crispation contre la mixité des juges avec la présence d'un magistrat professionnel. Tout le monde, les justiciables en premier lieu, y gagnerait dans

cette compétence réciproque et complémentaire.

Le juge professionnel fournit le squelette du droit, les juges consulaires la chair vivante de leur expérience des affaires. Mais la chair est faible et le squelette rigide. Ensembles, ils forment un corps bien équilibré.

C'est le mode de l'échevinage que nous pratiquons depuis toujours en Alsace-Moselle, comme dans bien des pays de l'Union européenne. Il y a donc lieu d'être très choqué quand M. Coste exige dans son article une mise en œuvre à titre expérimental d'une mixité (édulcorée). Il manifeste ainsi son ignorance, réelle ou feinte, du système éprouvé en Alsace-Moselle. C'est pour le moins léger et pas très aimable, sinon méprisant, à l'endroit de ceux qui l'ont pratiqué ou le pratiquent.

Gilbert Blaising
Metz (Moselle)

ETERNEL DAHU

Votre article sur le dahu (*Le Monde* du 1^{er} avril) est bien documenté en général, mais omet de mentionner les travaux de mon arrière-grand-père, qui en avait fait un élevage en Savoie, et, inspiré par les travaux de Mendel, favorisé des accouplements entre les deux variétés grâce à un fossé en V de son invention.

Je vous communique les très intéressants résultats, conformes aux lois de la génétique, obtenus par mon ascendant :

- rien de particulier pour les rejets conformes soit au père, soit à la mère ;

- ceux qui ont deux pattes courtes à l'avant ne peuvent que monter et n'ont pu que périr dans les neiges éternelles ;

- ceux qui ont celles-ci à l'arrière, inversement, sont tous morts noyés en Méditerranée ;

- par contre, et là est la surprise, ceux qui ont des pattes longues selon une des deux diagonales se sont remarquablement adaptés à certains terrains cahoteux.

Sven Thorin
Sceaux (Hauts-de-Seine)

IRRRESPONSABILITÉ

Trois héroïnes de la Résistance : Francine Fromont, Rose Blanc et Henriette Schmidt, l'une fusillée, les deux autres mortes à Auschwitz, sont citées dans un ouvrage de Gilles Verland sur « Gainsbourg » comme ayant été des « collaboratrices horizontales ou poules à boches ».

Quelle honte !
Aujourd'hui, l'auteur parle de « tragique erreur » et l'éditeur du livre signale « la funeste erreur ».

Ils précisent l'un et l'autre que l'on fera un « erratum » et que ce « malencontreux écrit » sera corrigé dans la prochaine édition.

Mais combien d'exemplaires sont en circulation et leurs lecteurs convaincus que Francine, Rose et Henriette sont celles que l'on décrit ainsi, d'autant que ce sont les seuls noms cités. (...)

Cela ne peut pas se solder par un simple « Excusez-nous, nous réparerons dans la mesure du possible ». L'auteur et l'éditeur ne peuvent se tenir quitte tant qu'un exemplaire sera en circulation. Il convient que les excuses soient publiques et largement diffusées.

Guy Ducoloné
Paris

EUPHÉMISME

La remarque du médiateur sur le terme « disparition », employé pour la rubrique nécrologique (*Le Monde* daté 1^{er}-2 avril) est bienvenue, car ce terme (pour décès) m'a toujours – excusez-moi – fait hurler de rire. J'imagine toujours la personne disparue non pas morte, mais soit en cavale, soit bien à l'abri à l'autre bout de la terre, sous les cocotiers, avec quelques accortes vahinés, soit tombée la nuit d'un train, en pyjama, soit tout simplement envolée...

Au fond, c'est bien Cioran qui avait raison, lui que le terme horrifiait : « Attention aux euphémismes ! Ils aggravent l'horreur qu'ils sont censés déguiser. A la place de *décédé ou de mort*, employer *disparu me semble saugrenu, voire insensé*. »

Claude de Seynes
Paris

LA MORT EN SCOOTER

Mon fils de dix-huit ans a trouvé la mort dans un accident de scooter occasionné par un homme en état d'ébriété très avancé, qui lui a refusé la priorité. Ce criminel avait une annulation de permis. Il a pris la fuite après s'être arrêté et vu Romain inconscient.

Nous étant portés partie civile, on nous a annoncé que ce crime était un homicide involontaire et que cet homme ne risquait, au plus, que cinq ans de prison. Aujourd'hui, il est en détention provisoire. (...)

Volontairement, cet homme a pris le véhicule, n'ayant plus de permis. Volontairement, cet individu a bu ; il était récidiviste. Volontairement, il s'est arrêté et a fui, car il savait ce qu'il risquait.

Puissent mes paroles vous émouvoir.

Béatrice Leroux
Notre-Dame-de-Bondeville
(Seine-Maritime)

profits les ventes aux pays pauvres.

Où est, en ce cas, le préjudice ? En se dépêchant, sitôt l'élection de Bush, de porter plainte contre les producteurs de produits génériques dans les pays pauvres, les firmes pharmaceutiques ont commis une erreur d'appréciation considérable. Après avoir pris parti pour les industries pharmaceutiques, le représentant commercial américain les a critiquées mezza voce, ce que la presse américaine veut désormais l'obliger à reconnaître tout haut. La démarche des firmes pharmaceutiques a mieux fait pour populariser la cause « adverse » que celle-ci n'aurait pu espérer faire par ses propres moyens.

Les artisans de la gratuité apparaissent comme tout, sauf des pirates, au sens où on l'entendait jadis. Ils ne détournent pas à leur profit personnel les richesses d'un autre mais donnent plutôt à voir qu'ils les font fructifier. Ce pourquoi ils sont si souvent rejoints, a posteriori, par ceux qui les dénoncent.

Daniel Cohen
pour *Le Monde*

PRÉCISION

M6

Jérôme Monod nous prie de préciser, à propos d'un article publié dans *Le Monde* du mercredi 4 avril (« *Quand les visées allemandes sur M6 inquiètent Jérôme Monod* »), qu'il n'est jamais intervenu dans le dossier M6, de la même manière qu'il n'intervient jamais dans aucun dossier de la société qu'il a dirigée et dont il est le président d'honneur, Suez Lyonnaise.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Démocratie de proximité

PROXIMITÉ. » Le mot a fait couler beaucoup d'encre depuis les élections municipales et la mauvaise surprise de l'abstention. Il n'est pas anodin qu'il fasse son apparition dans l'intitulé de l'avant-projet de loi « *Démocratie de proximité* », initialement annoncé comme un texte sur la « *démocratie locale* », et qui doit être présenté en mai en conseil des ministres.

Depuis des mois, l'entourage de Lionel Jospin répète que l'Hôtel Matignon ne perçoit pas une forte attente dans le pays pour une réforme de la décentralisation. C'est sous la poussée des élus locaux, et pour ne pas abandonner ce terrain à Jacques Chirac, que le premier ministre a créé la commission Mauroy, appelée à réfléchir à de nouvelles avancées. Cette commission a rendu, en octobre 2000, 154 propositions. Lionel Jospin a alors renvoyé à l'après-présidentielle le volet le moins consensuel – finances locales, nouveaux transferts de compétences – pour annoncer un projet de loi centré sur la démocratie locale.

Perçu en décembre comme relativement secondaire, ce projet apparaît tout à coup comme prioritaire, même s'il a été rédigé, pour l'essentiel, avant les municipales. Dès son deuxième alinéa, l'exposé des motifs évoque la nécessité de réagir à la montée de l'abstention aux municipales, tout en renvoyant à « *l'accroissement continu* » du taux depuis... 1977.

L'avant-projet vise à renforcer et à faciliter la participation des

citoyens à la vie locale, tout en esquissant les contours d'un statut de l'élu. Des conseils de quartier devront être institués dans les villes de plus de 20 000 habitants. Le texte renforce également les droits de l'opposition dans les conseils municipaux.

Ces principes ne sont guère contestables. Ce texte apporte-t-il pour autant une réponse au malaise exprimé, notamment par l'électorat populaire ? Derrière le besoin de « *proximité* », s'exprime surtout le sentiment, de la part des citoyens, que leurs préoccupations réelles ne sont pas, ou pas assez, prises en compte, par le politique, fût-il local.

Si le texte associe davantage les citoyens à la vie de la commune, il ne déplace aucunement les centres de décision. Des expériences existantes ont montré que les comités de quartier peuvent être verrouillés par l'autorité municipale et confisqués par les représentants d'intérêts particuliers. En outre, les outils créés ne peuvent agir que de façon limitée sur les grands problèmes qui taraudent la population : sentiment d'insécurité, exclusion, inquiétudes pour l'emploi malgré le retour de la croissance, avenir incertain des enfants. Ainsi, la sécurité est-elle du ressort de l'Etat et non du maire.

Renforcer les relations entre la population et les élus, rendre ceux-ci plus disponibles, est nécessaire. Mais la meilleure façon de recréer du lien social, de convaincre de nouveau le citoyen-abstentionniste qu'il appartient à une communauté, est sans doute d'apporter des réponses à ces insatisfactions.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergerous, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhometou
Directeur artistique : Dominique Roynette

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon (*Éditoriaux et analyses*) ;
Laurent Greilsamer (*Suppléments et cahiers spéciaux*) ;
Michel Kajman (*Débats*) ; Eric Fottorino (*Enquêtes*) ;
Éric Le Boucher (*International*) ; Patrick Jaraud (*France*) ; Anne Chemin (*Société*) ; Claire Blandin (*Entreprises*) ;
Jacques Buob (*Aujourd'hui*) ; Josyane Savigneau (*Culture*) ; Christian Massol (*Secrétariat de rédaction*)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,
Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Il faut importer davantage

LE GOUVERNEMENT a décidé le 30 mars de confier à un comité de ministres « *la mission de régler les exportations et les importations* ». Il s'agit « *de mettre à la disposition des consommateurs une quantité suffisante de produits indispensables et d'agir ainsi sur les prix* ».

Si le comité fait porter son effort sur le contrôle des exportations, il passera à côté du problème. Une grande nation ne doit pas restreindre, mais développer son commerce, ce qui n'empêche pas de la surveiller. Il est infiniment préférable d'accroître les importations et de laisser jouer, moyennant certaines précautions, la concurrence étrangère.

Nous ne sommes plus dans une période de déflation, où l'ouverture des frontières a souvent pour effet d'aggraver les menaces de crise économique et de

chômage. Au contraire, les programmes de réarmement stimulent la production et favorisent le plein emploi. Mais ils constituent aussi un facteur de hausse des prix, de sorte qu'il devient plus que jamais nécessaire de maintenir un équilibre entre l'offre et la demande des biens de consommation.

D'autre part, nous ne manquons plus de devises, à l'exception des dollars (encore ne faut-il rien exagérer). Le développement des importations apparaît enfin nécessaire du point de vue social. Le réarmement occidental manquerait son but s'il semait en Europe la misère et les grèves. Pour éviter cela, il faut assurer un approvisionnement suffisant en biens de consommation, et à des prix tels que les besoins essentiels puissent être satisfaits.

(8-9 avril 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du *Monde* : 01-42-17-29-89. *Le Monde* sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La propriété intellectuelle, c'est le vol

Suite de la première page

Pourquoi ne pas partager des biens qui ne demandent qu'à l'être ? Poussé trop loin, l'argument ne se retourne-t-il pas contre ses auteurs : si tout est gratuit, qu'on voudra produire les biens concernés ? La gratuité ne peut certes être totale, mais la frontière qui en cerne les contours n'est pas fixe. Longtemps, les journaux se sont inquiétés de ce que la parution en ligne de leurs contenus vampirisés leurs ventes. Ils ont finalement découvert qu'elle pouvait fonctionner comme un relais leur permettant de densifier leur offre, tout en économisant sur une denrée qui est, elle, véritablement rare, le papier. De même, lorsque les magnétoscopes ont été inventés, les studios hollywoodiens ont tout d'abord pris peur. Comment gagner sa vie si les films commencent à circuler « librement » ? Aujourd'hui, pourtant, la plus grande part de leurs profits vient de la vente et de la location des cassettes.

Où est l'erreur ? Tout simplement en ceci : un film, comme une chanson ou une formule chimique, ne demande qu'à circuler librement une fois qu'il a été fabriqué. Quels que soient ses mérites, le système de distribution en salle lie, en fait, deux produits radicalement distincts : le film lui-même et une tech-

nique de présentation qui est totalement différente. Entrer dans une salle de cinéma est un acte de consommation standard : c'est mon siège et non le tien que je paie pour pouvoir m'asseoir. On continue d'aller en salle pour profiter des écrans géants ou sortir entre amis, tout comme on va encore au restaurant malgré le four à micro-ondes. Mais la vidéo a rendu possible que la consommation du film soit séparée de cette seconde composante, donnant au film la capacité d'être librement vu, revu, prêté aux voisins ou aux grands-parents. Le produit s'est trouvé un nouvel équilibre économique, plus proche de sa nature originelle.

AUTRES CRITÈRES

Dans le cas des CD qui s'échangent entre ordinateurs, la situation est a priori différente. Il est, il sera bientôt extrêmement facile de copier le produit et de le diffuser alors que, dans le cas de la vidéo, il fallait un deuxième magnétoscope, passer du temps à l'enregistrer et recommencer pour chaque copie. On ne peut donc pas exclure que l'industrie du disque subisse l'impact de technologies poussant à la gratuité. Pour autant, est-ce que la chanson en général et les chanteurs en particulier en souffriront ? On ne peut s'empêcher de noter tout d'abord que les artistes ne s'approprient qu'une part faible des recettes totales. Celles-ci sont certes élevées du fait de coûts importants, mais ce sont ceux-là mêmes qu'Internet réduirait considérablement.

Les industriels arguent qu'ils jouent un rôle de filtre, de promotion, et permettent de faire connaître et de produire les artistes. De

« Je déclare avoir avorté »

Il y a trente ans, « Le Nouvel Observateur » publiait un appel signé par 343 femmes en faveur de l'avortement libre. Cet acte de rébellion, rédigé par Simone de Beauvoir, allait changer la société française. Presque quatre ans plus tard, le 17 janvier 1975, la loi Veil donnera raison aux signataires

UN véritable coup de tonnerre. Le 5 avril 1971, *Le Nouvel Observateur* publie un « appel de 343 femmes » en faveur de l'avortement libre. Défiant les pouvoirs publics, 343 femmes, pour certaines fort connues, disent haut et fort avoir commis le délit d'avortement. Un acte de rébellion exposé en quelques phrases fermes et efficaces, que Simone de Beauvoir a soigneusement rédigées. « Un million de femmes se font avorter chaque année en France. Elles le font dans des conditions dangereuses en raison de la clandestinité à laquelle elles sont condamnées, alors que cette opération, pratiquée sous contrôle médical, est des plus simples. On fait silence sur ces millions de femmes. Je déclare que je suis l'une d'elles. Je déclare avoir avorté. De même que nous réclamons le libre accès aux moyens anticonceptionnels, nous réclamons l'avortement libre. »

Celles que l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* surnommait les « 343 salopes », sont, pour la plupart, des « intellectuelles de gauche » : écrivains (Simone de Beauvoir, Annie Leclerc, Violette Leduc, Françoise Sagan), comédiennes (Stéphane Audran, Catherine Deneuve, Françoise Fabian, Bernadette Lafont, Jeanne Moreau, Bulle Ogier, Marie-France Pisier, Micheline Presle, Delphine Seyrig, Nadine Trintignant, Marina Vlady), politiques (Yvette Roudy), avocate (Gisèle Halimi), militantes féministes (Christine Delphy, Antoinette Fouque, Anne Zelenski), journalistes (Katia Kaupp) y compris, fait exceptionnel, du *Monde* (Catherine Arditi, Nicole Bernheim). Dans un encadré intitulé « Pourquoi nous avons signé », Jeanne Moreau déclare « se souvenir trop de toutes les humiliations que cela implique ». Françoise Sagan avoue que, « comme beaucoup de femmes de [sa] génération », elle est « passée par là ». Toutes n'ont pas avorté, mais s'accusent solidairement du délit d'avortement pour « démasquer l'hypocrisie sociale ».

Un texte des militantes du Mouvement de libération des femmes (MLF) et du Mouvement pour la liberté de l'avortement (MLA), conjointement à l'origine de cette initiative, accompagne le manifeste. Sous le titre « Notre ventre



CATHERINE DEUDON

nous appartient », elles écrivent : « L'avortement libre et gratuit n'est pas le but ultime de la lutte des femmes. Au contraire, il ne correspond qu'à l'exigence la plus élémentaire, ce sans quoi le combat politique ne peut même pas commencer. Il est de nécessité vitale que les femmes récupèrent et réintègrent leur corps. (...) Chaque année, 1 500 000 femmes vivent dans la honte et le désespoir. 5 000 d'entre nous meurent. Mais l'ordre moral n'en est pas bousculé. On voudrait crier. » Dans son éditorial, Jean Daniel, directeur de la rédaction du *Nouvel Observateur*, voit dans ce manifeste un acte politique, la fin de la « conspiration du silence ». « Le scandale que constituent le nombre effarant des avortements clandestins et les conditions révoltantes dans lesquelles ils sont pratiqués n'est pas nouveau. Ce qui est nouveau, c'est que les femmes décident aujourd'hui de répondre au scandale par le scandale. »

Ci-dessus : une manifestation, en 1971, pour le droit à l'avortement et la dénonciation de l'avortement clandestin faisant des milliers de victimes parmi les femmes.

Ci-contre : « Le Nouvel Observateur » publie, le 5 avril 1971, un appel signé de 343 femmes en faveur de l'avortement libre.

Le retentissement est à la hauteur du scandale. Le « Manifeste des 343 salopes » atteint son but : porter sur la place publique un sujet jusque-là encore largement tabou. Les recettes « miracles » (tisane d'armoise, de sabine, d'apiol, queues de persil ou de lierre, injection de permanganate...), les objets perforants (tringle à rideau, branche de saule, baleine de parapluie, fémur de poulet...), les adresses de faiseuses d'anges ou de cliniques suisses, s'échangent entre femmes, sous le manteau. Avorter est un délit puni, par l'article 317 du code pénal, de six mois à deux ans d'emprisonnement, et de 360 à 7 200 francs d'amende – à la seule exception des cas où la vie de la mère est gravement menacée. En 1920, les députés de la Chambre « bleu horizon » en avaient fait un crime : les hommes avaient versé leur sang, aux femmes d'accomplir leur devoir. Mais le code pénal était revu en 1923. L'avortement devenait un délit pour être mieux poursuivi, les jurys d'assises faisant preuve de trop d'indulgence...

Bien que les juges ne se montrent guère sévères, 340 condamnations sont prononcées en 1970, 518 en 1971. Les 343 signataires du manifeste seront-elles poursuivies ? « Nous ne savions pas ce que ça allait don-



ERIC PLUZANSKI

ner. Nous encourions des poursuites, mais nous étions nombreuses et bien armées », expliquera quinze ans plus tard Yvette Roudy. Placé au pied du mur, le gouvernement de Pierre Messmer s'interroge, consulte des juristes. Et décide de ne pas bouger. Le parquet ignore l'affaire. Comment, en effet, inculper un si grand nombre de femmes, parmi lesquelles tant de célébrités ? Dans *L'Aurore*, des magistrats conviennent qu'il sera à l'avenir « difficile d'infliger à une femme de condition modeste la sanction qu'on aura refusé d'infliger à Françoise Fabian ».

En quelques semaines, la liste des signataires du manifeste s'allonge

pour atteindre plusieurs milliers de femmes. Toute la presse, écrite, radio, télévisée, s'en fait l'écho, jusqu'en Angleterre et aux Etats-Unis. « Une date », écrit André Fontaine en « une » du *Monde* du 6 avril : « Il reste que le scandale est souvent nécessaire, hélas ! pour hâter les évolutions indispensables, et que, en tout état de cause, il faut du courage pour s'exposer ainsi délibérément à la réprobation qui s'attache souvent encore à l'idée ou au fait d'avorter. Une telle initiative marque en tout cas une date dans l'évolution des mœurs, et pose une question à la conscience de chacun. » Plusieurs mois avant le manifeste, en juillet 1970, la contro-

verse s'est ouverte à la suite du dépôt d'une proposition de loi d'un député UDR, le docteur Claude Peyret, président de la commission des affaires sociales, qui envisage un assouplissement sous conditions des textes réglementant l'avortement thérapeutique. La dépénalisation de l'avortement en Angleterre, dès 1967, et aux Etats-Unis, Etat après Etat (jusqu'à la décision de la Cour suprême en 1973), donne au même moment l'impression d'un phénomène mondial, quasi inéluctable. En 1970 naît en France le MLF, Mouvement de libération des femmes, « rassemblement d'individus en révolte » contre « l'oppression de la société patriarcale ».

Le manifeste accélère, dans la rue comme dans les prétoires, les luttes de femmes. L'avocate Gisèle Halimi et Simone de Beauvoir créent, la même année 1971, l'association Choisir, qui milite pour la libéralisation de l'avortement. Le 20 novembre, plus de 4 000 femmes participent, dans les rues de Paris, à une marche internationale pour l'abolition des lois contre l'avortement. Leurs banderoles décrètent « Un enfant si je veux, quand je veux ». Un manifeste similaire à celui des « 343 salopes » est lancé en Allemagne, que signe Romy Schneider. Le procès de Bobigny, l'année suivante, diffuse encore plus largement le débat sur l'avortement. Le 8 octobre 1972 s'ouvre « le procès d'une loi surannée », selon les termes du *Monde* (10 novembre 1972). Marie-Claire Chevalier, une jeune fille de dix-sept ans qui a avorté et a été dénoncée, comparait devant le tribunal pour enfants, accompagnée de sa mère, poursuivie comme complice.

L'AFFAIRE est à la fois banale et exemplaire. De milieu modeste, la jeune fille n'a pas eu les moyens de partir avorter en Suisse. Elle est défendue avec éloquence par M^{me} Gisèle Halimi. A la barre se succèdent des comédiennes, des hommes politiques, des personnalités comme Simone de Beauvoir ou le professeur Monod, qui tous prennent la défense des inculpées. Dans un témoignage retentissant, le professeur Milliez, médecin catholique et père de six enfants, a priori hostile à l'avortement, affirme que dans un cas social de ce genre « il n'y avait pas d'autre issue honnête ». Le 22 novembre, les juges rendent un verdict de clémence, relaxant Marie-Claire. Jugement en contradiction avec la loi, mais qui s'inscrit dans la suite logique de l'indulgence des pouvoirs publics après la publication du « Manifeste des 343 salopes ».

De 288 condamnations pour avortement en 1972, l'on passe à quelques dizaines seulement en 1973. Dès le mois de janvier, lors d'une conférence de presse, le président Georges Pompidou a, il est vrai, reconnu l'inadéquation de la loi avec l'évolution des mœurs. Et promis sa révision. Le 5 février 1973, *Le Nouvel Observateur* publie cette fois un manifeste de 331 médecins qui « s'accusent » d'avoir pratiqué, de pratiquer ou aidé à pratiquer l'avortement – un manifeste auquel répondront successivement les appels de 10 031 médecins, de 3 422 juristes et de 343 universitaires pour le respect de la vie.

En avril, le MLAC (Mouvement pour la libéralisation de l'avortement et de la contraception) est créé, qui rassemble des médecins, des militants du MLF et du Planning familial, et bafoue ouvertement la loi en pratiquant, dans ses centres d'accueil, des avortements par aspiration sur des femmes enceintes de moins de douze semaines ; ou en organisant des voyages vers les Pays-Bas et l'Angleterre. Plus de 35 000 femmes s'y rendent pour interrompre leur grossesse en 1972 et 1973. En 1974, à peine élu, Valéry Giscard d'Estaing charge Simone Veil, sa ministre de la santé, d'élaborer un projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse. Un débat historique s'ouvre le 26 novembre 1974 à l'Assemblée nationale. Le 17 janvier 1975, un peu moins de quatre années après le « Manifeste des 343 salopes », la loi autorise l'avortement dans les dix premières semaines de grossesse.

Le témoignage de Gisèle Halimi

Seule avocate signataire du Manifeste, Gisèle Halimi, qui exerce toujours au barreau de Paris, se souvient qu'« on [lui] en a beaucoup voulu » : « Dans ma famille, on disait que l'on avait mis mon nom, que je n'y étais pour rien... Ce manifeste a fait scandale, incontestablement. Ce n'était pas le fait que nous ayons avorté. Tout le monde savait que tout le monde avortait. Mais les gens pensaient "Elles ont avorté, qu'elles la bouclent". Ce qui a énormément choqué, c'est que nous le disions, que nous revendiquions ce droit d'avorter. » M^{me} Halimi se souvient de la genèse du Manifeste, de « l'humiliation des femmes dans les procès où je plaçais, et dont nous n'avions pas le droit de rendre compte » ; du désir, né chez les femmes proches du MLF, de frapper les esprits ; et des négociations serrées, « à l'américaine », avec *Le Nouvel Observateur* qui voulait s'assurer l'exclusivité de ce « coup » médiatique. L'avocate se rappelle encore des tentatives d'intimidation, après la publication du Manifeste. Une secrétaire et une institutrice sont convoquées au poste de police. Avec Simone de Beauvoir, M^{me} Halimi fonde alors le mouvement Choisir, pour assurer gratuitement la défense de toutes les femmes poursuivies pour avortement. « Sans ce manifeste, conclut-elle, il n'y aurait pas eu le procès de Bobigny, il n'y aurait pas eu la loi Veil. Une limite était franchie. C'était irréversible. On ne pouvait qu'aller de l'avant. Le Manifeste a provoqué un choc, qui a préparé les esprits au procès de Bobigny, où l'opinion a basculé. »

L'interruption volontaire de grossesse est devenue un droit

AVEC 210 000 avortements annuels (sur 720 000 naissances), la France se place dans la moyenne européenne. Mais, près de vingt-cinq ans après la loi légalisant le recours à l'avortement, le 17 janvier 1975, « les femmes rencontrent encore des difficultés dans l'exercice de cette liberté », regrette le professeur Israël Nisand, dans un rapport rendu public en mars 1999. Pour les femmes en situation de précarité, l'IVG relève souvent du parcours du combattant. Le service public hospitalier n'assume pas pleinement sa mission ni la continuité de celle-ci en période estivale. Certains services de gynécologie-obstétrique contingentent le nombre d'IVG qu'ils réalisent, ou ne les pratiquent pas du tout. Au sein de l'hôpital, les structures accueillant les fem-

mes qui souhaitent avorter sont marginalisées, manquent de moyens, de personnel, pour lequel se pose par ailleurs un problème de statut et de rémunération.

Pour obtenir un rendez-vous, les femmes doivent donc patienter. Celles qui peuvent avancer les frais de l'intervention s'adressent aux cliniques privées : en Ile-de-France, deux tiers des IVG sont réalisées dans le secteur privé. Ces difficultés d'accès à l'IVG expliquent en partie le départ, chaque année, d'environ 5 000 femmes pour l'étranger (Angleterre, Pays-Bas, Espagne), où elles sont accueillies au-delà du délai maximum légal fixé en France à douze semaines d'aménorrhée.

Face à ces dysfonctionnements, le gouvernement Jospin s'engage durant l'été 2000 à moderniser la loi

Veil de 1975. Un projet de loi est concocté, qui allonge de dix à douze semaines de grossesse le délai légal de recours à l'IVG ; ce qui, selon le gouvernement, devrait permettre de réduire de près de 80 % le nombre de femmes contraintes de partir à l'étranger pour interrompre leur grossesse. Le projet aménage un droit d'accès à l'IVG pour les mineures qui se trouvent dans l'impossibilité de recueillir le consentement parental. L'autorisation parentale demeure la règle mais n'est plus une « condition préalable » obligatoire : en cas de refus réitéré de la mineure de demander cette autorisation, l'IVG pourra tout de même avoir lieu avec l'accompagnement d'un adulte référent. Pour les majeures, l'entretien préalable n'est plus obligatoire mais seulement propo-

sé. Les sanctions pénales liées à la propagande et à la publicité en faveur de l'IVG sont supprimées.

Adopté à l'Assemblée nationale en première lecture le 5 décembre 2000, ce projet de loi a été débattu au Sénat les 27 et 28 mars, où l'allongement à douze semaines de la durée légale de l'IVG a été rejeté. Une commission mixte paritaire s'est réunie le 4 avril mais n'est pas parvenue à trouver un consensus. Le texte repart donc pour un nouvel examen dans chaque assemblée avant une lecture définitive à l'Assemblée nationale. Vingt-six ans après les débats passionnés autour de la loi Veil, les temps ont bien changé. L'interruption volontaire de grossesse, dans son principe, n'est plus remise en question. Yvette Roudy, députée (PS) du Calva-

dos, se réjouit de cette « belle avancée » : « Les politiques ont intégré le fait que c'est aux femmes de décider. Et la droite a reconnu les mérites de la loi Veil alors qu'elle l'avait combattue de manière féroce. »

De délit toléré en réponse exceptionnelle à une situation particulière, l'avortement est devenu un droit, selon les propres termes d'Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité. « La pratique par les femmes de la contraception et de l'avortement a d'abord été un tabou, elle a été sévèrement réprimée. Elle a ensuite été tolérée et libéralisée. Enfin elle est devenue un droit », expliquait-elle le 29 novembre 2000, en ouverture des débats à l'Assemblée nationale.

Marcos et Fox défient le destin

par Sami Nair

DEPUIS le 2 juillet 2000, jour de l'élection de Vicente Fox, candidat du Parti d'action nationale (PAN) à la présidence de la République, l'histoire du Mexique s'est ouverte brusquement : la paix au Chiapas peut devenir un objectif raisonnable. Les zapatistes l'ont compris. Dès l'entrée en fonctions du nouveau président, Marcos et l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN) proclament leur volonté de dialogue et annoncent une marche pacifique sur Mexico pour y être entendus par le Congrès. Fox n'avait-il pas dit qu'une fois élu il ferait la paix en « quinze minutes » ?

Au fond du litige, il y a le Chiapas. Et au fond du Chiapas, il y a le soleil noir de la condition des Indiens, c'est-à-dire toute la tragédie de l'Amérique latine. Grâce à la geste médiatique de Marcos, leur quête de dignité est devenue une revendication connue de tous. Le tiers de la population au Chiapas est indien, d'origine maya ; d'importantes ressources hydroélectriques, du pétrole et du gaz y sont aussi convoités. Une structure foncière d'une grande complexité y côtoie les traditionnelles latifundia.

Militairement, la région a été bouleversée ces sept dernières années. En 1994, il n'y avait que quelques casernes. Aujourd'hui, tout le Chiapas est quadrillé, encerclé, étouffé. Pas un village qui ne soit sous surveillance militaire. Il y aurait un soldat pour neuf habitants. Cette présence armée entraîne inéluctablement le développement de la prostitution, de la violence, de toutes les formes de trafics et laisse le champ libre aux milices paramilitaires qui terrorisent les populations soupçonnées d'aider les zapatistes.

Marcos, le « sous-commandant » masqué, au visage aussi anonyme que mondialement reconnu, a pu s'asseoir et le sens de sa lutte dans ce terroir. Son génie : il a compris qu'à l'époque des identités le repli était le plus néfaste des pièges ; que la lutte pour la reconnaissance de la singularité des Indiens ne pouvait réussir que si elle passait aussi par la lutte pour l'universalité de tous – et que l'une et l'autre impliquaient le refus de l'homogénéisation inhérente à la mondialisation libérale. « Nous voulons devenir des citoyens comme les autres, nous voulons faire partie du Mexique » : cette

approche égalitaire prend pour cible autant les riches propriétaires fonciers habitués à utiliser les Indiens comme main-d'œuvre servile que ceux qui rêvent de voir ceux-ci confinés dans leurs réserves, impuissants, demi-citoyens tenus à la lisière du monde des « petits Blancs ».

Après plus de six ans de résistance non violente, une phase nouvelle vient d'être inaugurée avec la marche sur Mexico. A la fin de cette marche, le Congrès rechigne à recevoir Marcos. Curieuse atmosphère : Fox se déclare en faveur du dialogue alors que les députés refusent d'écouter les zapatistes.

En fait, le président Fox et son

La rencontre a lieu mercredi 28 mars, au Congrès, devant une centaine de députés, surtout du Parti de la révolution démocratique (PRD) et du PRI. Les élus du PAN ont voté contre la proposition. La séance est historique. Marcos est absent. C'est la « commandante » Esther, Indienne au visage masqué, qui défend les positions des zapatistes. Elle souligne entre autres que c'est la première fois, depuis cinquante ans, que les Indiens peuvent s'exprimer devant une autorité institutionnelle, que le racisme est le principal obstacle à l'émancipation sociale et à l'intégration nationale, que les zapatistes ne veulent ni sécession ni indépendance, que

« Nous ne voulons pas rééditer les défaites du passé. Nous ne voulons pas donner à ce pays un héros vaincu de plus dans notre longue histoire de défaites »

Sous-commandant Marcos

ministre de l'intérieur, Santiago Creel, veut trouver un « accord de compromis », parce qu'ils sont confrontés à une très forte résistance au sein de leur propre parti comme dans l'armée. Mais quel compromis ? « Rencontrons-nous, discutons », insiste Santiago Creel. Car, autre paradoxe, il n'y a strictement aucun contact direct entre le quartier général des zapatistes et le gouvernement. Marcos s'est refusé à toute discussion tant que les signaux ne sont pas respectés. Le seul lien, c'est son représentant, l'architecte Fernando Yañez, qui incarne au sein de la Commission de concorde et de pacification (Cocopa). Mais Yañez discute la loi, rien que la loi. Les députés du PAN continuent à dresser des obstacles.

Marcos affirme : « On refuse de nous recevoir en plénière ? Nous partons, nous retournons dans nos forêts, pacifiques mais pas vaincus. Nous partons demain ! » Le président Fox réagit immédiatement : il annonce la libération de tous les détenus, un retrait de Guadalupe Tepeyac, demande que les zapatistes ainsi que des délégués de l'union des peuples indigènes, soient entendus par le Congrès. Marcos approuve. Fox a enfin tranché.

l'autonomie dans le cadre de l'Etat fédéral ne doit pas jouer contre eux, et elle proclame enfin l'ouverture du dialogue officiel, par l'intermédiaire de l'architecte Yañez, avec le gouvernement. « Vive le Mexique ! », répète-t-elle, trois fois. Le débat qui s'ensuit pendant quatre heures n'évite aucune question. La séance s'achève, députés et zapatistes entonnent ensemble l'hymne national mexicain.

L'histoire du Mexique vient de basculer. La jonction s'opère entre le processus de transition démocratique conduit par Fox et le processus d'intégration nationale exigé par Marcos. Fox a peu d'alliés. Son parti, le PAN, ne l'a pas suivi. Il risque de la neutraliser dès qu'il s'agira de s'attaquer aux immenses problèmes qui surgiront dans les gouvernements fédéraux pour l'application de la loi. Mais Fox sait qu'on ne peut plus éviter la question indigène. Marcos, de son côté, veut que l'autonomie territoriale dans l'Etat fédéral soit mise au service des plus humbles.

Car, dans cette bataille-là, il ne doit y avoir ni vainqueur ni vaincu. Celui qui perd de n'avoir pas gagné contre l'autre gagne d'avoir perdu pour l'autre. Cette dialectique de la

réconciliation, Marcos la définit superbement : « Le zapatisme est un mouvement social qui, face à la possibilité de la lutte armée, a opté pour le dialogue et la négociation. Jusqu'à maintenant, il a perdu. Dans le cas des mouvements de révolte, gagne celui qui ne meurt pas, qui persiste, non celui qui gagne. Du côté du gouvernement, on peut gagner seulement si on annihile l'adversaire. Mais c'est une guerre de long terme dans laquelle le terrorisme arrive dans ta rue, dans ta maison, dans ton téléviseur... C'est grave pour la nation et, oserai-je dire, pour le monde entier. Car ce qui est en jeu ici ce n'est pas seulement la loi sur les indigènes, pas seulement le succès médiatique de Fox ou le rating autour de Marcos, sur ce que celui-ci représente ou non comme symbole, comme mythe, comme leader social ou comme futur dirigeant de la gauche. Ce qui est en jeu, ici, c'est la possibilité même d'une solution pour le conflit. Nous allons nous asseoir à la table des négociations et nous allons nous faire oublier en disant : "Aidez-nous à perdre." Ce que nous sommes en train de dire à Fox, et surtout au Congrès de l'Union, c'est justement qu'ils nous aident à perdre. Si nous réussissons dans cette mobilisation pacifique, quel sens ont les armes pour l'EZLN ou les mouvements armés ? Mais nous ne voulons pas rééditer les défaites du passé. Nous ne voulons pas donner à ce pays un héros vaincu de plus dans notre longue histoire de défaites. Nous voulons disparaître. » Pour renaître ?

L'aboutissement logique de la dynamique non violente enclenchée dès le 12 janvier 1994 peut maintenant déboucher sur une institutionnalisation progressive de la revendication d'égalité des Indiens. Un mouvement se profile qui aidera à démocratiser le Mexique. Quoi qu'il advienne du pari sur la paix qui vient d'être scellé, il reste que le président Fox et le sous-commandant Marcos ont su, par la seule vertu de leur foi, défier un destin d'airain. Puisse la solidarité internationale ne jamais faillir autour de cette lutte contre le racisme et pour l'égalité !

Sami Nair est député européen et vice-président du Mouvement des citoyens.

► www.lemonde.fr/chiapas

Le long adieu aux tyrans

par Ariel Dorfman

QUELLES étranges réflexions ont bien pu passer par la tête de Slobodan Milosevic en ce jour d'octobre 1998 où il a appris qu'à l'autre bout de l'Europe, à Londres, des agents de Scotland Yard avaient arrêté l'ex-dictateur Augusto Pinochet, sur la demande du juge espagnol Baltasar Garzón ? Milosevic, alors président de la Yougoslavie, a-t-il tremblé en entendant les charges – génocide et torture – retenues contre l'ex-président chilien, a-t-il seulement compris le danger que représentait pour lui le fait qu'un ex-chef d'Etat puisse être jugé hors du territoire national, par un pays qui n'était pas le sien, pour crimes contre l'humanité ? A-t-il perçu dans le destin de Pinochet une anticipation de ce qui pouvait lui arriver dans les années à venir ? Ou Milosevic s'est-il senti paradoxalement renforcé par l'humiliation de son collègue chilien, définitivement convaincu qu'il ne céderait pas une once de son pouvoir, et bien décidé à ne jamais se retrouver face à aucun juge d'aucun pays ?

Quelles qu'aient été les pensées de Milosevic, la thèse qui tablait sur sa volonté de fer de ne jamais abandonner le pouvoir a prévalu dans les années suivantes. Chaque fois que j'étais interrogé sur le cas de Pinochet, il y avait quelqu'un pour me poser la même question sournoise : ne me rendais-je pas compte que des accusations telles que celles dont devait répondre l'ex-dictateur du Chili n'aboutiraient, en dernier ressort, qu'à encourager les oppresseurs à éterniser leur pouvoir en les obligeant à se retrancher dans leur dernier bunker jusqu'à leurs dernières cartouches ? Ne serait-il pas préférable de laisser les autocrates se retirer tranquillement avec leur magot dans quelque exil doré, épargnant ainsi à leurs peuples résignés un conflit civil prolongé et probablement sanglant ? N'était-il pas mieux de payer ce prix modique, pour protéger tant de vies ? Et n'était-ce pas à ceux qui avaient subi la dictature, à ceux qui, en fin de compte, allaient profiter du départ rapide du satrape, que revenait le droit de décider de la conduite à tenir ?

Le nom que l'on me citait toujours était celui de Milosevic et, plus particulièrement quand, en mai 1999, il a été inculpé de crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international contre les crimes de guerre, installé à La Haye. Attendez un peu et vous verrez, me disait-on alors : les poursuites contre le général Pinochet vont prolonger indéfiniment le règne de Milosevic. C'est un grand cadeau que l'on a fait à la dictature yougoslave. Attendez un peu, et vous verrez.

Nous avons attendu, en effet, et ce que nous avons vu n'est pas ce qui m'avait été prédit avec une telle conviction et un tel pessimisme. Ce que nous avons vu, c'est que le peuple de Serbie s'est dressé contre Milosevic deux ans après l'arrestation de Pinochet à Londres. Nous avons vu que Milosevic a abandonné le pouvoir sans aucune garantie, aucune promesse d'immunité. Et que cette absence de négociations entre Milosevic et ses successeurs n'a nullement conduit à l'affrontement acharné, général et brutal qu'on avait pronostiqué. Et ce que nous voyons maintenant, c'est que, six mois après sa chute, cet homme fort qui régnait depuis si longtemps sans partage sur son pays se retrouve dans une cellule d'une prison de Belgrade, accusé de corruption et d'abus de pouvoir, toujours sous la menace d'être extradé vers La Haye pour y répondre de charges plus sérieuses devant le tribunal des Nations unies.

Même si nous ne devons pas mettre en doute qu'à l'instar du Chili, de la Pologne ou de l'Indonésie (pour ne citer que trois exemples marquant de ces dernières décennies), le régime de Milosevic est tombé par la volonté de milliers de ses compatriotes serbes, il n'est pas possible non plus de sous-estimer le rôle joué par la pression internationale dans cette chute et celui, encore plus déterminant, de cette pression pour obtenir que les personnages les plus funestes du gouvernement précédent soient jugés pour leurs crimes.

La vigilance exercée par la com-

munauté internationale, l'insistance de l'extérieur exigeant que les crimes contre l'humanité ne restent pas impunis, s'avèrent essentiels, compte tenu d'une singulière maladie éthique qui frappe et infecte les transitions démocratiques de notre époque. C'est une situation que j'ai vécue au Chili et que je relève, cette fois encore, dans le cas de la Yougoslavie. Ce sont précisément les membres du nouveau gouvernement, ceux qui, justement, ont été à la tête de la résistance contre la dictature qui, trop souvent, prèchent l'amnésie collective en demandant à leurs concitoyens de regarder vers l'avenir au lieu de rester embourbés dans des temps révolus. Enquêter sur l'horreur, se plonger dans les iniquités du passé, traduire en justice les fonctionnaires du régime précédent, tout cela ne ferait que détourner l'attention de la tâche autrement urgente de réaliser la réconciliation nationale.

Tout se passe comme si les nouveaux leaders démocratiques ne se rendaient pas compte qu'il est

Dans un monde de plus en plus globalisé, le pouvoir croissant des tribunaux internationaux aide, et n'empêche en aucune façon, la recherche de la justice au niveau local et national

impossible d'obtenir cette réconciliation mythique en ignorant la douleur d'une bonne partie de la nation divisée, que l'on ne peut pas réinstaurer le respect de la loi en acceptant que les criminels restent invulnérables, et que l'on ne peut construire un avenir commun qu'à condition, justement, d'examiner le présent qui nous fracture.

Dans le cas du Chili, c'est seulement après qu'un haut tribunal espagnol – avec le concours du système judiciaire britannique – a décidé de traduire notre ex-dictateur en justice, chose que nous nous étions nous-mêmes obstinés à déclarer impraticable et utopique, c'est seulement alors que les magistrats chiliens se sont décidés à juger un Pinochet revenu au Chili en janvier 2000 pour de simples raisons médicales.

Il est donc possible de tirer une leçon fructueuse des poursuites en cours contre Pinochet et de celles qui sont sur le point d'être entreprises contre Milosevic : la certitude que, dans un monde de plus en plus globalisé, le pouvoir croissant des tribunaux internationaux aide, et n'empêche en aucune façon, la recherche de la justice au niveau local et national. Dans quelque lieu lointain ou proche, un vieux despote doit être en train de scruter ces procès intentés à d'ex-chefs d'Etat. Il se murmure certainement à lui-même : je resterai jusqu'à la fin, coûte que coûte, une telle chose ne m'arrivera pas, je suis invincible.

Plutôt que de lui répondre qu'il a raison et de lui promettre l'impunité la plus absolue dans l'espoir que cela le convaincra d'abandonner le pouvoir, nous devrions proclamer de manière ferme et définitive que la communauté internationale ne permettra plus que les crimes du passé soient voués à l'oubli. Nous devrions exiger que cet homme se regarde dans le miroir brisé de la vie de Milosevic, qu'il se reconnaisse dans les yeux hagards de l'assassin Pinochet pour voir, une fois pour toutes, ce que va être son destin sur cette terre.

Ariel Dorfman, écrivain chilien, est professeur à l'université Duke (Caroline du Nord).

Traduit de l'espagnol (Chili) par François Maspéro.

► www.lemonde.fr/milosevic

Kaliningrad et l'Europe élargie

par Chris Patten

LES ministres des affaires étrangères de l'Union européenne se rencontrent lundi à Luxembourg pour examiner la dimension septentrionale de la politique extérieure de l'UE en collaboration avec leurs homologues des sept pays partenaires concernés. La dimension septentrionale synthétise tous les volets de l'approche suivie par l'UE à l'égard de l'Europe du Nord. Elle vise à apporter la plus grande prospérité possible aux pays riverains de la mer Baltique en assurant la cohérence et en exploitant les synergies de l'ensemble des politiques et des instruments applicables de l'Union. Elle constitue un élément-clé de nos relations avec la Russie et gagne en importance dans la perspective du futur élargissement de l'UE.

Le territoire russe de Kaliningrad sera l'un des sujets phares de ces entretiens, comme il l'a été quasiment lors de chaque réunion que j'ai eue avec les autorités russes l'année dernière. Cette question a été soulevée par Vladimir Poutine lorsqu'il a rencontré les chefs d'Etat européens en mars dernier à Stockholm ; elle est inscrite à l'ordre du jour du sommet UE-Russie qui se tiendra le mois prochain. Elle sera également examinée dans le cadre du conseil de coopération avec la Russie, lors duquel nous nous entretiendrons sur ce point avec M. Khristienko, vice-premier ministre et responsable du dossier UE en Russie.

L'actuelle présidence suédoise de l'UE a fait de Kaliningrad une priorité. Au mois de février, j'ai moi-même effectué une visite sur place en compagnie de la ministre suédoise des affaires étrangères, Anna Lindh. Pourquoi accorder tant d'intérêt à cette région ?

La réponse se trouve dans la situation géographique et politique de Kaliningrad, région riveraine de

la mer Baltique, partie intégrante de la Russie, mais séparée du reste de la Fédération, et bordée de part et d'autre par la Lituanie et la Pologne. L'élargissement de l'UE renforcera la stabilité et la démocratie sur notre continent. La Russie s'apprête à tirer parti des nouvelles possibilités qu'il ouvrira et Kaliningrad, elle aussi, sera bien placée pour en recueillir les fruits. Mais l'adhésion de la Lituanie et de la Pologne à l'UE pose parallèlement un certain nombre de questions pratiques pour Kaliningrad en ce qui concerne les liaisons de transport, les échanges commerciaux, les visas,

Les avancées sont certes positives, mais ceux qui rêvent d'une Kaliningrad transformée en « Hongkong de la Baltique » ne doivent pas se masquer les considérables obstacles à surmonter

les contrôles aux frontières, etc. Nous devons y trouver des réponses concrètes.

Actuellement, les habitants de Kaliningrad traversent facilement la Pologne et la Lituanie pour se rendre en Russie continentale et effectuent chaque année quelque 9 millions de passages de frontière. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'ils s'inquiètent des changements qu'entraînera l'entrée de la Pologne et de la Lituanie dans l'Union. Quels contrôles faudra-t-il instaurer aux frontières ? A quels contrôles donneront lieu les visas ? Les habitants de Kaliningrad vont-ils découvrir qu'ils ne pourront plus se déplacer librement vers la partie continentale de la Russie et en revenir ?

Il s'agit là de questions importantes et sensibles. Je ne doute pas

qu'elles puissent se résoudre à la satisfaction de tous, mais les solutions ne tombent pas sous le sens. Elles exigeront de nous que nous utilisions avec imagination la marge de manœuvre admise par les règles de l'UE. La Commission européenne a publié (janvier 2001), un document de réflexion concernant Kaliningrad. Il évoque non seulement les divers points liés à l'élargissement de l'UE, mais aussi d'autres problèmes plus généraux de Kaliningrad à la résolution desquels nous entendons apporter notre contribution.

Nous avons déjà commencé à pré-

senter nos réflexions aux autorités russes, et ma visite à Kaliningrad, au mois de février, a confirmé qu'elles avaient été bien perçues à Moscou. Pour la réussite du projet concernant la région, il est indispensable que les autorités locales soient pleinement associées aux pourparlers et conscientes des ouvertures que leur procurera l'élargissement. Moscou mène actuellement des activités analogues à celles de l'UE. Le gouvernement russe a organisé un débat spécifiquement consacré à Kaliningrad. La zone économique spéciale de Kaliningrad a été prorogée de dix ans et des mesures ont été convenues pour y aider les entreprises, développer les transports locaux et étoffer les infrastructures dans les secteurs de l'énergie et des télécommunications.

COMMERCE Une manifestation a eu lieu vendredi 6 avril à Paris devant Marks & Spencer, pour protester contre le plan de fermeture de tous les magasins continentaux par

le groupe britannique d'ici à fin 2001. ● **DES CADRES** s'étaient joints aux employés, signe du traumatisme créé par cette annonce brutale. ● **LE PRÉSIDENT** de Marks & Spencer, le

Belge Luc Vandeveld, estime dans un entretien au *Monde* que seule cette décision avait un sens économique. ● **À L'INSTAR** d'autres enseignes traditionnelles, la chaîne britan-

nique souffre de la concurrence de marques plus modernes, comme H & M, Gap ou Zara, mais aussi du niveau élevé de la livre par rapport à l'euro. ● **L'EXEMPLE** du magasin de

Toulouse illustre parfaitement ces difficultés. ● **EN BOURSE**, les fonds spéculatifs, effrayés par les remous sociaux, se détournent de Marks & Spencer et de Danone.

Marks & Spencer, une enseigne traditionnelle victime des « modernes »

Comme le groupe André ou Tati, la chaîne britannique a perdu des parts de marché face à Gap, Zara et H & M. Vendredi 6 avril, le personnel a manifesté, à Paris, contre la décision brutale de fermer tous les points de vente en Europe continentale. Même les dirigeants se montrent choqués

« **MARKS ET MENTEUR** » ; « *Personnel périmé avant le 31 décembre 2001* » ; « *Lucky Luc, l'homme qui vit plus vite que son ombre* »... Les calicots et banderoles s'essayaient à l'humour, mais le cœur n'y était pas. Vendredi 6 avril, mille à deux mille personnes sont venues manifester devant Marks & Spencer, boulevard Haussmann à Paris. A côté du magasin aux volets tirés,

ques costumes-cravate et tailleurs BCBG surprennent. Des cadres, directeurs centraux, régionaux ou de magasins, se sont joints au cortège. « *On se bat pour l'ensemble du personnel* », assure Michel Tapia, directeur des opérations France, et à ce titre responsable de la modernisation brutalement interrompue par la décision de Londres de fermer tous les magasins en Europe

« *traître* » qui « *savait dès son arrivée qu'il allait nous laisser tomber* ». Ce que le PDG dément, dans un entretien au *Monde* (lire ci-dessous).

Quoi qu'il en soit, l'« opération Gulliver », selon le nom de code retenu, ne relevait pas d'une décision prise en catastrophe, mais bien d'un plan mûrement réfléchi depuis l'automne, et mis en place dans le plus grand secret, piloté directement de Londres. Seul un petit groupe de dirigeants français – moins de dix – avait été mis dans la confidence à Paris. Mais même eux « *ne croyaient pas à la fermeture totale, y compris d'Haussmann* », affirme au *Monde* Georges Zurbach, directeur du marketing et membre du comité de direction France.

« INADAPTATION DE L'OFFRE »

Dans une note du 25 mars, destinée à préparer les directeurs de magasins à répondre aux questions, les responsables français reconnaissent sans ambages leur échec : « *Nous avons mis en place une stratégie, modernisé les magasins, investi dans la publicité, développé des gammes spécifiques à l'Europe – toutes ces choses auxquelles nous croyions tous. Mais l'inadaptation de l'offre britannique, dont nous dépendions très largement, l'arrivée de nouveaux concurrents sur le marché tels que GAP, Zara ou H & M, ainsi que l'impact négatif sur nos marges de la force de la livre par rapport à l'euro ont tous contribué au manque de résultat.* » GAP, Zara, H & M... Le trio infernal revient comme une anti-

Six grandes enseignes en Europe				
	CHIFFRE D'AFFAIRES 2000 en milliards d'euros	RÉSULTAT NET 2000 en millions d'euros	EFFECTIFS	NOMBRE DE MAGASINS
GAP (Etats-Unis)	15,2	975	150 000	3 676
MARKS & SPENCER (Grande-Bretagne)	13,1	891	60 000 en Europe 15 000 franchisés dans le monde	152 (dont 24 franchisés dans 30 pays)
C & A (Pays-Bas)	5,0	nc	35 000	438 dans 10 pays
H & M (Suède)	4,1	nc	30 000	682 dans 13 pays
ZARA (Espagne)	2,6	521	14 000	1 077 dans 33 pays
ETAM (France)	1,0	-23	10 286	1 137 dans 15 pays

Source : sociétés

ne chez tous les observateurs du commerce textile. Ces trois enseignes « modernes », qui déferlent sur toutes les villes d'Europe depuis cinq ans, sont rendues responsables de la chute des « anciennes ». Tout aussi brutalement que Marks & Spencer, son rival séculaire, le néerlandais C & A, avait annoncé en juin 2000 la fermeture de ses cent dix magasins et la suppression de quatre mille huit cents emplois en Grande-Bretagne et en Irlande. Etam, le seul réseau français d'habillement qui se soit lancé à la poursuite des géants en utilisant leurs méthodes, a failli boire la tasse en 2000 outre-Manche. Vendredi, à Paris, pendant que « les Marks » manifestaient, le groupe de chaus-

sures et d'habillement André (Caroll, Kookai...) soumettait à son comité d'entreprise un plan de fermeture de cent magasins employant quatre cent cinquante personnes. Autre enseigne emblématique du paysage parisien, Tati s'apprête à fermer un deuxième magasin, place de la République, après avoir quitté en 2000 la rue de Rennes pour céder la place à Zara. Quant à La Samaritaine, rachetée récemment par le groupe de luxe LVMH, elle a probablement vécu dans son concept centenaire de grand bazar populaire.

Dans ce contexte de concurrence exacerbée, « M & S », avec son image vieillotte et son management ultracentralisé, avait peu de chan-

ces de s'en sortir. Pour l'exercice 1997-1998, l'enseigne ne dégagait en France que 1,7 million de francs de bénéfice pour 2 milliards de chiffre d'affaires. En 2000, elle a plongé à 290 millions de francs de pertes, et son chiffre d'affaires a baissé de 15 %, à 1,7 milliard de francs. Alors même qu'elle a lancé, en 1999, un programme de modernisation de ses magasins, et une campagne de publicité. Dans le même temps, le prix de l'immobilier commercial a flambé, du fait de la surenchère pratiquée par les nouvelles enseignes. Pour déloger Tati de la rue de Rennes, Zara a accepté de payer le triple du loyer perçu jusqu'ici ! Dès lors, la décision des financiers de Londres, à qui n'avait pas échappé la valeur des sept emplacements, pour la plupart de centre-ville, détenus en propre par Marks & Spencer en France, était prévisible. En août 2000, Londres donne l'ordre de stopper les investissements, précipitant le départ du directeur général France, tout juste nommé, Jean-Paul Bonnel, aujourd'hui au Printemps. Reste à savoir si, en se repliant sur son île, le groupe britannique ne risque pas d'accroître son déclin. « *A l'actionnaire de décider si la stratégie de M. Vandeveld est la bonne* », lâche un cadre. A ses côtés, une syndicaliste tente de se consoler : « *En Grande-Bretagne, les ventes étaient en baisse de 25 % la semaine dernière. En France, elles ont augmenté de 90 % !* »

P. Ga.

Le département de l'Essonne sanctionne Danone

Le conseil général de l'Essonne a emboîté le pas au conseil régional, vendredi 6 avril, en votant à son tour le gel des crédits destinés à la construction d'une route d'accès au centre mondial de recherche (Vitapole) que Danone doit implanter à Palaiseau. Ces crédits s'élevaient à 11,3 millions de francs, alimentés par le conseil régional à hauteur de 4,5 millions de francs. Le gel du financement est suspendu à l'assurance d'une réindustrialisation du site de l'usine LU de Ris-Orangis, amenée à fermer en 2004, et à l'approbation du plan social par les salariés licenciés. Le conseil général a également voté, à l'unanimité, une subvention de 80 000 francs, venant s'ajouter aux 110 000 francs déjà débloqués par plusieurs villes de l'Essonne, pour l'association « Défense de l'emploi chez LU », créée par les salariés de LU. La subvention doit leur permettre de s'entourer de conseils juridiques face au groupe Danone. – (Corresp.)

des ouvriers poursuivent, comme si de rien n'était, le chantier de rénovation du bâtiment adjacent, acheté par l'enseigne en 1999 au ministère des finances, en vue d'agrandir son navire amiral parisien. « *Les travaux continuent juste pour s'assurer de la mise en sécurité du chantier* », précise un cadre venu manifester.

Au milieu des vendeuses, secrétaires ou manutentionnaires, quel-

continentale. Tous ont un immense sentiment de « gâchis ». Les griefs se focalisent sur Luc Vandeveld, le patron du groupe depuis mars 2000. Ce Belge de cinquante ans, ancien haut dirigeant du groupe alimentaire Kraft et ex-numéro deux de Carrefour-Promodès, est considéré au mieux comme « *impuissant face aux actionnaires et aux Anglais* », au pire comme un

Luc Vandeveld, président de Marks & Spencer

« La fermeture de tous les magasins est la seule décision qui avait du sens »

« **Lorsque vous avez été nommé président de Marks & Spencer, en février 2000, vous avez déclaré que votre priorité serait la Grande-Bretagne. Certains salariés français vous accusent aujourd'hui de leur avoir menti et d'avoir envisagé dès le départ de fermer tous les magasins du continent. Quand avez-vous pris cette décision ?**

– Je suis en général rapide dans mes analyses. Mais il m'a fallu du temps pour bien comprendre l'ensemble des activités de Marks & Spencer, de sa situation, notamment à l'international. Notre réflexion stratégique a débuté fin octobre, lorsque Peter Salsbury a quitté son poste de directeur général, que j'ai repris. A partir de ce moment, nous avons commencé à évaluer plusieurs hypothèses.

– **Quelles étaient ces hypothèses et pourquoi avez-vous choisi la plus radicale ?**

– Quand on fait 290 millions de francs de pertes, pour 1,7 milliard de chiffre d'affaires, ce qui est le cas de la filiale française, on ne peut pas continuer comme si de rien n'était. Il faut prendre des décisions énergiques. En examinant toutes les hypothèses économiques, la fermeture de tous les magasins est apparue comme la seule qui avait du sens. Rien n'était décidé à l'avance.

– **Personne n'imaginait que vous fermeriez aussi le grand magasin du boulevard Haussmann, d'autant qu'il fait l'objet de travaux d'extension.**

– Tous les magasins perdent de l'argent en France, y compris Haussmann. Ça n'aurait pas eu de sens de le garder seul. Le chantier d'agrandissement dont vous parlez a démarré bien avant mon arrivée.



LUC VANDEVELDE

– **On vous reproche d'avoir employé une méthode brutale pour annoncer les fermetures, et d'avoir dit simultanément que vous comptiez reverser à vos actionnaires 2 milliards de livres (3,22 milliards d'euros) d'ici un an. Que répondez-vous ?**

– Si j'avais eu la possibilité de communiquer directement avec le personnel, dans tous les pays, pour

lui annoncer moi-même la nouvelle, je l'aurais fait. En ce qui concerne les 2 milliards de livres de capital que nous allons effectivement rendre aux actionnaires du groupe, ils n'ont aucun rapport avec la cession des magasins en Europe. L'essentiel de cette somme proviendra de la vente de la moitié de nos 290 magasins en Grande-Bretagne, ce qui représente 1,2 million de mètres carrés.

– **La justice française doit se prononcer, lundi 9 avril, sur un éventuel délit d'entrave qui aurait été commis par Marks & Spencer France lors de la procédure d'annonce du plan de restructuration aux salariés. La mobilisation en France et en Belgique est-elle susceptible de vous faire revenir sur votre décision ou d'atténuer le plan prévu, comme a pu le faire Danone par exemple ?**

– Je ne sais pas comment on arrive à comparer le cas de Danone avec le nôtre ! Quand on perd autant d'argent que nous le faisons en France, on n'a pas le choix. C'est le genre de décision qu'on ne prend pas à la légère. Je suis évidemment pour qu'on respecte la légalité et je reconnais la légitimité d'un plan social réalisé dans les formes. Vous savez que j'ai dirigé un groupe français pendant longtemps [le groupe de distribution Promodès, NDLR]. Je ne suis pas du tout sûr que nous ayons commis une erreur de procédure. Si c'est le cas, nous allons discuter avec les parties concernées pour rectifier cette éventuelle erreur. Mais cela ne remet pas en cause la décision en tant que telle.

– **Envisagez-vous, au-delà des obligations légales, d'offrir des mesures d'accompagnement particulières aux salariés licenciés ?**

– Bien entendu, si on nous laisse la possibilité de discuter avec notre personnel, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour adoucir les conséquences de notre décision. Nous allons respecter les principes qui ont fait la réputation de Marks & Spencer.

– **Avez-vous l'intention de venir en France rencontrer les salariés du groupe, pour vous expliquer avec eux ?**

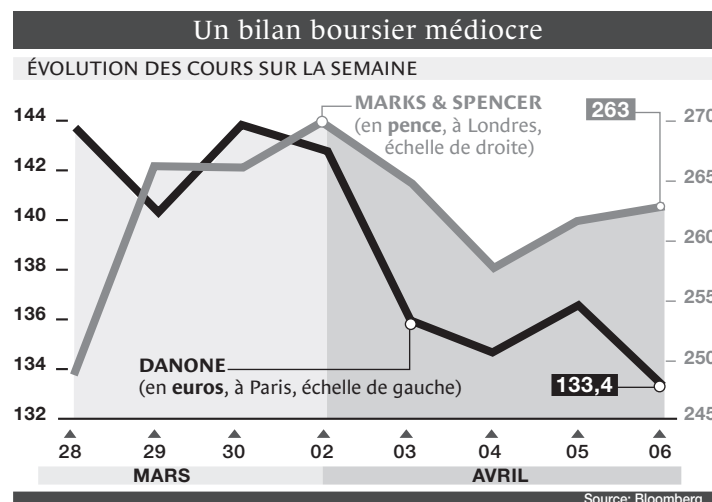
– Il y a beaucoup de pays dans lesquels je dois m'occuper. Le management local est responsable des relations sociales dans son pays. Mais j'aurai certainement l'occasion de rencontrer les collaborateurs français, de les remercier pour tout ce qu'ils ont fait pour l'entreprise et de m'expliquer sur les dégâts et les dommages que je leur cause. »

Propos recueillis par Pascal Galinier

Les fonds spéculatifs se méfient des remous sociaux

L'ANNONCE de la sévère restructuration de Marks & Spencer a d'abord été applaudie, sans réserve, par la City. Jeudi 29 mars, l'action a gagné 7,03 %, finissant à 266 pence. Moins d'une semaine plus tard, mercredi 4 avril, l'enthousiasme des financiers était retombé. L'action du distributeur britannique cotait 257,75 pence, puis terminait la semaine à 263 pence. Un bilan boursier médiocre. Pour le titre Danone, dont le plan social a commencé à filtrer jeudi dans la journée, l'opération boursière est carrément négative. L'action, qui valait 140,4 euros en clôture jeudi 29 mars, a fini à 133,4 euros, vendredi 6 avril, soit une baisse de 4,99 % depuis l'annonce du plan.

Comme dans l'affaire Michelin, les fonds de pension américains sont montrés du doigt. Des rumeurs les accusent de vendre leurs actions Danone, car ils seraient déçus par un plan social moins draconien que prévu. En fait, les investisseurs qui provoquent des mouvements aussi brutaux sur les titres appartiennent à la catégorie des *hedge funds*, les fonds spéculatifs qui pratiquent



des opérations de vente « à découvert » de titres qu'ils n'ont pas pour les racheter plus bas. « *Les fonds de pension n'ont pas le droit de vendre à découvert des actions. En revanche, les hedge funds américains sont les premiers à le faire en cas de conflit social, car ils redoutent que le blocage dure, que les mesures de restructuration soient abandonnées ou que le gouvernement intervienne* »,

explique un courtier. « *Les mesures prises par la direction de Marks & Spencer sont excellentes pour les actionnaires, mais compte tenu des remous qu'elles suscitent, les fonds spéculatifs vendent le titre à découvert.* » Les politiques et les syndicats ont plus d'impact qu'ils le croient sur les marchés.

Adrien de Tricornot

A Toulouse, une fin discrète et attendue

TOULOUSE de notre correspondant

Sur l'une des portes du magasin Marks & Spencer de Toulouse, une simple note signée du direc-

REPORTAGE

Ni manifestation ni tract : le personnel fait corps derrière son directeur

teur, Marc Barès, invite les clients à témoigner du « respect » au personnel, éprouvé par l'annonce de la fermeture prochaine de l'établissement. Un « choc » selon M. Barès. La missive ajoute que le magasin poursuivra son activité jusqu'au bout et invite les curieux ou les clients dépités à composer un numéro vert pour de plus amples informations. Le directeur, qui n'entend pas s'épancher dans la presse, souhaite manifestement couler avec son navire, dans la dignité et sans remous.

Le personnel semble faire corps derrière lui : ni manifestation ni distribution de tracts. Les soixante-

trois salariés ont décidé de continuer le travail comme si de rien n'était, ou presque. Dès le 29 mars au matin, au lendemain de l'annonce du plan de la direction, les portes du magasin ont été ouvertes, avec juste un léger retard dû à la séance d'explication de la décision du groupe, improvisée par le directeur.

UN EMPLACEMENT UNIQUE

L'enseigne britannique s'était implantée voilà dix ans à Toulouse. Le magasin, situé en centre-ville, face au jardin du Capitole, avait été inauguré en octobre 1991, dans la perspective de l'arrivée du métro. Marks & Spencer bénéficie en effet d'un emplacement unique, directement relié à la station de métro Capitole. Pourtant, cette exclusivité commerciale n'a jamais permis à l'entreprise de faire la différence avec ses concurrents, les Nouvelles Galeries ou Prisunic, implantés à proximité.

Le curieux melting-pot proposé dans les rayons de l'enseigne, mélangeant produits alimentaires et habillement, a certes ses adeptes. Entre les bouteilles de whisky,

les chutneys, brownies et autres spécialités de la gastronomie britannique et les vestes de tweed, les sous-vêtements féminins et les pantalons en trois longueurs de jambe, le magasin marie éclectisme et exotisme. Un drôle de bazar, qui avait pris le relais de l'ancien magasin Printafix, lui-même héritier du grand bazar Labit, fondé au début du XX^e siècle dans ce bel immeuble haussmannien de la rue Alsace-Lorraine, la grande artère commerçante du centre de Toulouse. Malgré de récents travaux de décoration, les 2 000 mètres carrés du magasin restaient sombres, souffrant de l'absence de lumière naturelle.

L'avis de sa fermeture n'a guère surpris les professionnels du commerce ici. La rumeur courait à la chambre de commerce, où l'on annonçait dès le début de l'année l'arrivée imminente dans la ville du suédois H & M, le grand concurrent international du britannique. Ce dernier figurait parmi les candidats à la reprise de l'emplacement du magasin, comme Virgin et Gap.

Stéphane Thépot

Canal+ lève un obstacle au développement du paiement à la séance de programmes télévisés

La filiale de Vivendi Universal a renoncé à la pratique des exclusivités

Condamné par le Conseil de la concurrence, placé sous la menace d'une nouvelle sanction, Canal+ renonce à la pratique de l'exclusivité pour les films

proposés sur Kiosque, son service de paiement à la demande. Le groupe dirigé par Pierre Lescure réclame néanmoins de conserver l'exclusivité pour qua-

tre ou cinq grands films par an. TPS et son service Multivision cherchent à faire sauter ce dernier verrou devant le Conseil de la concurrence.

LE MARCHÉ FRANÇAIS de la télévision à la séance – ou *pay per view* – voit disparaître un des obstacles à son développement : Canal+ a décidé, mardi 27 mars, de renoncer à la pratique de l'exclusivité lors de la diffusion de films français sur Kiosque, son service de paiement à la séance proposé aux abonnés de Canal+ numérique et de CanalSatellite. Il aura fallu une amende de 10 millions de francs, infligée par le Conseil de la concurrence, puis la menace d'une nouvelle sanction de 100 millions de francs pour que la chaîne cryptée se décide à mettre fin à cette pratique. Le groupe présidé par Pierre Lescure en a pris l'engagement lors de son audition devant le Conseil de la concurrence.

Mais le dossier n'est pas encore clos, car Canal+ souhaite conserver l'exclusivité pour « quatre à cinq films par an ». Les dirigeants de TPS, bouquet numérique concurrent, y sont opposés car « ces cinq films pourraient représenter jusqu'à 40 % des entrées en salle ». La rentabilité du paiement à la séance serait alors menacée. Pour TPS, « le mar-

ché du paiement à la séance doit être totalement libéralisé comme il l'est partout dans le monde ». Pour obtenir entière satisfaction, TPS a déposé, en janvier, une nouvelle saisine du Conseil de la concurrence, qui devrait donner sa réponse avant la mi-mai. Dans l'attente de cette décision, TPS « a demandé des mesures conservatoires, comme la levée des exclusivités ».

S'ALIGNER SUR LES AMÉRICAINS

Pour l'heure, tant Kiosque que son concurrent Multivision, contrôlé par TPS, n'ont pas atteint l'équilibre. Les pertes de Kiosque se sont élevées à 60 millions de francs en 2000, pour un chiffre d'affaires de 300 millions de francs. Celles de Multivision sont du même ordre, mais pour un chiffre d'affaires de 140 millions de francs. TPS met beaucoup d'espoir dans la prochaine décision du Conseil de la concurrence. Selon ses responsables, une levée totale des exclusivités pour les films français fera également jurisprudence pour les longs métrages américains. Tous les films pourraient donc être proposés simulta-

nément en paiement à la séance sur Kiosque et sur Multivision, notamment ceux des studios Universal, contrôlés par Vivendi Universal, la maison mère de Canal+.

Le Canadien Edgar Bronfman, vice-président de Vivendi Universal, ne serait pas étranger à ce changement de cap. Il aurait plaidé pour que le Groupe Canal+ s'aligne sur l'exemple américain, où les films de tous les studios sont diffusés en *pay per view* sur l'ensemble des plates-formes pour attirer la clientèle la plus large. Kiosque ne semble pas prêt à tirer un trait sur les quatre à cinq exclusivités annuelles qu'il revendique, au motif que « les plates-formes ont besoin de produits pour se différencier ».

Le renoncement, au moins partiel, du Groupe Canal+ devrait donner le signal du véritable lancement du paiement à la séance. Selon Kiosque, le paiement à la séance représente déjà, pour l'année 2000, « 49 % des motivations d'abonnements » à CanalSatellite, un chiffre en hausse de 12 % par rapport à l'année précédente. Dès

2001, Kiosque prévoit de réduire ses pertes, qui seraient ramenées à 30 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 335 millions. Ce nouvel élan pourrait modifier les habitudes des abonnés. Pour l'heure, les achats en paiement à la séance, qui s'élèvent à « un million de consommations mensuelles », se répartissent à parts égales sur trois catégories de programmes : le sport (surtout le football), le cinéma et les films pornographiques.

Pour devenir rentable, le *pay per view* devrait aussi s'affranchir de quelques contraintes financières et législatives : la réglementation interdit ainsi la diffusion de films le samedi en début de soirée, et le prix payé par les opérateurs pour la diffusion par satellite est 40 % plus chère en Europe qu'aux États-Unis. Pour les plus gros succès du box-office, DirecTV, premier opérateur américain du satellite, peut proposer plusieurs dizaines de canaux de paiement à la séance, ce que les opérateurs européens n'ont pas les moyens de faire.

Guy Dutheil

Transport aérien : les pertes de bagages et les retards seront mieux dédommagés

L'Europe va adopter la convention de Montréal

STRASBOURG,

de notre bureau européen

La convention de Montréal, signée en mai 1999 par soixante-douze pays, en vue de remplacer la convention de Varsovie de 1929 et de mieux indemniser les passagers des compagnies aériennes en cas de perte de bagages ou de retard, n'entrera en vigueur que lorsque trente pays l'auront ratifiée. L'Union européenne a été autorisée à le faire, jeudi 5 avril, par le Conseil des ministres des transports, réuni à Luxembourg. Le Conseil a en outre invité les Quinze à ratifier, eux aussi, ce texte avant le 31 décembre 2002.

Le Parlement européen, réuni à Strasbourg le même jour, a, pour sa part, adopté en première lecture un projet qui transpose en droit communautaire une partie de la convention de Montréal, relative aux indemnités pour les bagages. Au lieu de rembourser la somme dérisoire de 20 euros par kilo (environ 150 francs), comme le prévoit la convention de Varsovie, les compagnies aériennes pourront rembourser jusqu'à 1 490 euros (environ 10 000 francs) à toute per-

sonne touchée par une perte ou une avarie. En cas de dommage lié à un retard, elles pourront payer jusqu'à 6 200 euros (42 000 francs). Le règlement communautaire, qui s'appliquera le jour où la convention de Montréal entrera en vigueur, concernera le trafic international et le trafic domestique.

L'Union n'a pas besoin de transposer l'autre partie de la convention de Montréal, sur l'indemnisation des personnes, car la convention reproduit les dispositions communautaires en vigueur depuis 1997. Un règlement européen prévoit que, jusqu'à 155 000 euros (1 million de francs), la responsabilité du transporteur est mise en cause de plein droit en cas d'accident. Au-delà, la compagnie doit prouver la faute du voyageur. Ces dispositions visent le trafic international et domestique, alors que la convention de Montréal couvrira le seul trafic international. Elles sont infiniment plus avantageuses que celles de la convention de Varsovie.

Rafaële Rivais

Le cas Gucci montre l'urgence d'une harmonisation en Europe pour les OPA

LE CONTENTIEUX qui oppose LVMH (Bernard Arnault) à PPR (François Pinault) pour le contrôle de Gucci a débuté en 1999. Gucci étant une société de droit néerlandais, l'affaire est devant la cour d'appel d'Amsterdam. Les juges auront besoin de nombreux mois pour trancher, du fait de la complexité juridique de l'affaire et de l'absence d'un droit européen harmonisé pour les offres publiques d'achat.

Chronologie des faits : en janvier 1999, LVMH informe le marché qu'il a acquis 34 % des actions de la société Gucci et qu'il n'a pas l'intention de déposer une offre publique. En février, Gucci procède à une augmentation de capital, réservée au personnel de l'entreprise. Le 19 mars, alors que LVMH exprime son intention de déposer une offre publique d'achat sur les actions de Gucci, celui-ci et PPR annoncent un accord aux termes duquel Gucci procède à une augmentation de capital au profit de PPR, conférant à celui-ci 40 % du capital social, et à terme le contrôle de Gucci. La direction générale de Gucci refuse alors les conditions d'offre de LVMH. Ce dernier saisit la justice, estimant que cette augmentation de capital au profit de PPR n'est pas une opération de saine gestion – car Gucci n'avait en réalité pas besoin de la rentrée d'argent produite par l'augmentation de capital –, mais un procédé de défense anti-OPA illégal, décidé hors de toute intervention de l'assemblée des actionnaires et contraire aux intérêts de ceux-ci. Par la création de ces actions, Gucci s'assure d'un allié qui, par la détention de 40 % du capital, a les moyens de faire échouer toute démarche d'OPA. Pour LVMH, l'augmentation de capital est frauduleuse : elle a pour double effet d'empêcher un tiers non amical de déposer une offre publique et, à l'inverse, de permettre à l'allié de prendre le contrôle de la société, sans être obligé de faire une OPA, lézant les actionnaires minoritaires. L'augmentation de capital serait alors contraire à ce principe fondamental : toute société dont les titres sont cotés doit offrir à l'investisseur, qui en a le désir et les moyens, la possibilité d'en prendre le contrôle par une offre publique ; et en second lieu, nul ne peut prendre le contrôle d'une société cotée sans recourir à une OPA.

L'arrêt de la cour d'appel d'Amsterdam du 27 mai 1999 pose qu'une société qui risque d'être l'objet d'une offre publique a le droit de s'opposer à cette prise de contrôle.

Pour Gucci, cela est particulièrement opportun face à LVMH, son concurrent. La cour valide donc les augmentations de capital contestées. Après cassation, la cour d'appel d'Amsterdam, de nouveau saisie, réaffirme, dans sa décision du 8 mars 2001, la liberté pour une société de se prémunir contre les OPA hostiles mais pose que les défenses anti-OPA ne peuvent contrevenir au principe de saine gestion. Elle a ordonné une enquête pour s'assurer que les augmentations de capital n'étaient pas déloyales, car contraires aux intérêts des actionnaires de Gucci, notamment. L'appréciation finale des juges est encore à venir. La solution est tributaire du droit néerlandais, seul applicable. Le principe de légitimité des défenses anti-OPA y est plus large que dans d'autres pays. Si, par exemple, le droit français s'était appliqué, la bataille n'aurait pas eu lieu car LVMH, en dépassant dès janvier 1999 le tiers du capital de Gucci, aurait été obligé de faire une OPA. Comme le

La solution est tributaire du droit néerlandais, seul applicable

droit néerlandais ne connaît pas ce procédé d'OPA obligatoire, on assiste à cette opposition paradoxale entre deux actionnaires qui ont le pouvoir de bloquer mais pas l'obligation de prendre le contrôle. Cette affaire montre que l'Europe a besoin de principes communs en matière d'OPA transfrontalières, lorsque la société initiatrice de l'offre et la société-cible sont soumises à des droits nationaux divergents.

En juin 2000, Bruxelles a proposé un texte qui généralise l'OPA obligatoire et interdit aux dirigeants sociaux de construire des défenses anti-OPA sans autorisation expresse de l'assemblée des actionnaires. Autant dire que les actions à venir seraient inverses de ceux qui ont provoqué l'affaire Gucci. Mais le Parlement européen, dont l'aval est requis, vient de contrer le texte en posant le droit pour les dirigeants sociaux de réagir à l'OPA hostile sans avoir à obtenir l'accord des actionnaires. Cette opposition retarde le projet européen. C'est pourquoi l'Allemagne a décidé sans plus attendre d'adopter des règles claires en cas d'OPA transfrontalières, en réaction directe à l'OPA hostile de Vodafone sur Mannesmann.

Marie-Anne Frison-Roche
(professeur de droit à Paris-Dauphine)

Communiqué

BIENVENUE EN GRANDE-BRETAGNE

A LIRE AVANT DE PARTIR

Nos amis français sont plus que jamais les bienvenus en Grande-Bretagne.

Il y a des milliers de choses à faire et à admirer, à l'intérieur et en plein air : des villes historiques, des châteaux, des jardins, des musées... Le calendrier sportif et culturel n'est pratiquement pas modifié et la campagne est accessible sans problème à condition de respecter deux consignes de bon sens : ne pas s'approcher des animaux et ne pas traverser d'élevage.

Vous pourrez vous promener partout librement – sauf dans les régions les plus touchées – en voiture, à vélo ou à pied. Dans tous les hôtels, les pubs, les B&B ou les campings, vous trouverez l'accueil chaleureux auquel vous avez droit et auquel vous êtes accoutumés.

Le Kent, porte d'entrée du sud-est de l'Angleterre, est ouvert également au tourisme.

Les visiteurs peuvent profiter des opportunités que le "Jardin de l'Angleterre" a à offrir. De la célèbre cathédrale de Canterbury aux imposantes falaises blanches du Kent, en passant par le majestueux château de Leeds, vous profiterez de plus de 250 attractions, lieux historiques, jardins, dispersés au cœur de la campagne anglaise bordée par de superbes rivages côtiers. Plusieurs itinéraires et une liste détaillée des hébergements, à travers le Kent, sont disponibles pour les visiteurs sur le www.kenttourism.co.uk ou par téléphone au 00 44 1622 696 165.

Touristes ou scolaires, partez en confiance : vous serez en totale sécurité malgré la fièvre aphteuse. C'est une maladie qui ne présente aucun risque pour la santé humaine.

Pour plus d'informations ou pour accéder à la "Charte du visiteur", consultez les sites – mis à jour quotidiennement – de l'ambassade www.amb-grandebretagne.fr ou de l'office de tourisme www.visitbritain.com/fr ou encore le 3615 BRITISH sur le minitel.

Par téléphone, appelez le 01 44 51 56 20.



BRITISH TOURIST AUTHORITY
OFFICE DE TOURISME DE GRANDE-BRETAGNE



British Embassy, Paris

SPORTS Le Lille olympique sporting club (LOSC) a fait match nul (2-2), vendredi 6 avril, à domicile, face à Bordeaux, en match avancé de la 30^e journée du championnat de

France de football de D 1. ● **CE RÉSULTAT** fragilise la place de leader des Nordistes, un peu plus menacés par leurs poursuivants du FC Nantes, qui devaient se rendre à Metz,

samedi 7 avril. ● **L'ENTRAÎNEUR**, Vahid Halilhodzic, craint de voir son équipe aborder les compétitions européennes sans « les moyens nécessaires pour parvenir à ses objec-

tifs ». ● **L'ANCIEN** meilleur buteur du championnat de France ne cache pas qu'il pourrait partir. ● **LA LIGUE NATIONALE** (LNF) vit une nouvelle crise : son président, Gérard Bour-

goïn, est désormais contesté par ceux qui l'ont porté au pouvoir et ses produits télévisés n'intéressent plus vraiment les chaînes françaises, qui négocient à la baisse.

A Lille, Vahid Halilhodzic a le blues malgré les résultats de son équipe

Co-leader avec Nantes du championnat de France de football, le LOSC a fait match nul avec Bordeaux (2-2), en match avancé de la 30^e journée. En dépit de ce classement inattendu en début de saison, l'entraîneur franco-bosniaque du club nordiste continue de s'interroger sur son avenir

LILLE

de notre envoyé spécial

Martine Aubry n'est pas contente. Venue assister, vendredi 6 avril, au match de championnat de France de football entre le Lille olympique sporting club (LOSC) et les Girondins de Bordeaux (2-2), la maire de Lille est descendue dans les couloirs du stade Grimonprez-Jooris, sitôt après le coup de sifflet final, pour « dire deux mots » à Vahid Halilhodzic. « S'il veut plus d'argent pour lui-même, qu'il le dise ! Mais qu'il ne prétende pas que l'on ne fait rien sur la question du stade », lâche-t-elle avant de pénétrer dans les vestiaires. De toute évidence, Martine Aubry a peu goûté les déclarations de l'entraîneur franco-bosniaque, atteint, depuis une dizaine de jours, d'une drôle de déprime couplée d'une envie de départ.

Alors que son équipe occupe la tête du classement de D 1, Vahid Halilhodzic a le blues, et tout le chagrin. Un changement dans l'organigramme du club ; la mauvaise qualité des terrains d'entraînement ; et la vétusté, bien connue, du stade Grimonprez-Jooris, alors même que les autorités locales ont décidé de le rénover, ainsi que viennent de l'annoncer la Communauté urbaine de Lille et la municipalité. Pourtant, vendredi soir, Grimonprez-Jooris lui avait réservé un accueil particulier. Une dizaine de banderoles lui deman-



PASCAL ROSSIGNOL/REUTERS

Les mimiques de Vahid Halilhodzic, l'entraîneur lillois, tour à tour anxieux ou comblé, ont fait le bonheur des photographes, vendredi 6 avril, au stade Grimonprez-Jooris.

dant de rester au club (dont une en serbo-croate) avaient été accrochées en différents endroits des tribunes.

« Vahid, Vahid », ont entonné les supporters lors de son entrée

sur la pelouse. D'un grand geste du bras, le technicien a renvoyé les vivats du public vers son équipe qui s'échauffait devant lui. « Ces encouragements m'ont bouleversé », dira-t-il plus tard, épuisé ner-

veusement par une rencontre que les Lillois auraient dû gagner sans une bévue défensive à vingt minutes de la fin de la rencontre. Face à Bordeaux, le LOSC a tout de même livré son meilleur match de

la saison. Menés au score à la suite d'un but marqué par l'avant-centre portugais Pauleta (16^e minute), les Nordistes se sont rués à l'attaque.

Après le repos, un doublé réalisé par l'attaquant Laurent Peyrelade (50^e et 58^e) ouvrait la voie vers une seizième victoire lilloise en D 1 cette saison. Le public se prenait à rêver de Ligue des champions. Jusqu'à ce qu'un dévissé malheureux du défenseur marocain Abdellah Fahmi ne fasse tout capoter. L'inévitable Pauleta récupérait le ballon comme un cadeau tombé du ciel et le glissait entre les jambes du gardien Grégory Wimbée. Le score ne changerait plus.

« JE T'AIME MOI NON PLUS »

Pendant quatre-vingt-dix minutes, Vahid Halilhodzic a effectué une cinquantaine d'aller-retour devant le banc des remplaçants, a levé cent fois les yeux au ciel, a fumé trois cigarettes et s'est fait remettre à sa place, une fois seulement, mais c'est déjà beaucoup, par l'arbitre, Claude Colombo. Ses mimiques, moins cabotines que celles de son homologue du PSG, Luis Fernandez, ont fait le miel des photographes et ont amusé les tribunes. Dès que le LOSC a pris l'avantage, le public de Grimonprez-Jooris n'a pas chanté le nom du double buteur lillois, Laurent Peyrelade, mais a une nouvelle fois scandé « Vahid, Vahid ! ».

Les raisons qui ont poussé l'entraîneur de Lille à envisager un départ à la fin de la saison sont obscures. La passation de pouvoir entre les deux actionnaires majoritaires du club, Luc Dayan et son associé Francis Graille, a, semble-t-il, servi de prétexte à Vahid Halilhodzic pour exprimer son mal-être, à la manière d'un dépit amoureux. « C'est un peu "Je t'aime moi non plus". Nous sommes actuellement dans une période de renégociation des contrats et tout le monde, même le coach, se demande un peu de quoi sera fait demain », indique le défenseur Pascal Cygan, principale révélation du LOSC cette saison.

Il y a un an, Vahid Halilhodzic avait laissé entrevoir la même menace. Le club était alors en passe d'accéder de quitter la D 2 : l'entraîneur avait longuement hésité à rester en place sachant que l'enveloppe de recrutement ne dépasserait pas les 40 millions de francs, une « misère » pour la D 1. Après avoir prouvé qu'il était possible de conduire le bal de l'élite avec des joueurs ayant passé l'essentiel de leur carrière à l'échelon inférieur, Vahid Halilhodzic est aujourd'hui habité par le même dilemme, les dirigeants lillois n'ayant pas l'intention de mettre beaucoup plus d'argent sur la table pour la saison 2001-2002.

Anxieux notoire, l'ancien meilleur buteur du championnat de France (avec Nantes en 1983 et 1985), aujourd'hui âgé de quarante-neuf ans, a un cauchemar en tête : voir son équipe être la risée de la Ligue des champions. « Je ne cherche pas à faire pression sur qui que ce soit. A partir du moment où je me rends compte que je n'ai pas les moyens nécessaires pour parvenir à mes objectifs, je préfère dire arrivererci », disait-il, vendredi soir, sans préciser s'il avait pris ou non sa décision de rester à Lille.

Frédéric Potet

La fiche technique

LILLE - BORDEAUX : 2-2

Championnat de France de D1,

30^e journée

● Stade Grimonprez-Jooris ; temps pluvieux ; pelouse détrempée ; 20 000 spectateurs ; arbitre : M. Colombo.

BUTS

LILLE : Peyrelade (50^e, 58^e)

BORDEAUX : Pauleta (16^e, 71^e)

AVERTISSEMENTS

LILLE : Landrin (62^e), D'Amico (74^e), Bakari (87^e)

BORDEAUX : Vairalles (40^e), Batlles (41^e), Legwinski (45^e), Dugary (95^e)

LES ÉQUIPES

LILLE (entraîneur : Vahid Halilhodzic) : Wimbée ● Ecker : Cygan ; Fahmi ; Delpierre ● D'Amico ; Sterjovski (Collot, 83e) ; Cheyrou ; Landrin ● VBakari (Murati, 91^e) ; Peyrelade (Beck, 83e).

BORDEAUX

(entraîneur : Elie Baup) :

Ramé ● Jemmail ; Roche ; Sommeil ; Bonnisse ● Legwinski ; Batlles ; Dugary ; Wilimots (Diabaté, 73^e) ● Vairalles ; Pauleta.

« Téléfoot » pourrait disparaître de l'antenne de TF 1

LA MENACE plane sur « Téléfoot » ! Le conseil d'administration de la Ligue nationale de football (LNF), réuni vendredi 6 avril, a choisi de ne pas attribuer les droits de diffusion du magazine dominical de football pour les trois saisons à venir. L'appel d'offres, lancé par la LNF pour commercialiser les droits de retransmission de « Téléfoot » et ceux d'un magazine consacré au football, diffusé le lundi, est en grande partie infructueux.

Gérard Bourgoïn, président de la LNF, a estimé « la proposition de TF 1 très insuffisante ». La Une n'a pas voulu aller au-delà de 60 millions de francs, alors qu'elle verse 70 millions de francs par an pour « Téléfoot ». Malgré les efforts de la LNF, M 6 s'est aussi refusée à la surenchère, en faisant une offre de 40 millions de francs. Des sommes très loin des 150 à 200 millions de francs espérés par la LNF.

La seule bonne nouvelle pour la LNF est venue de France Télévision. Pour 40 millions de francs par an, la Ligue a attribué pour trois ans à France 3 les droits de diffusion du magazine du lundi. En sus, la chaîne publique devra aussi assurer gratuitement la production d'images qui seront commercialisées par la LNF à l'international. Un surcoût estimé à 5 millions de francs. Enfin, la LNF se réserve le droit d'interrompre le contrat après deux saisons si les conditions d'exploitation ne lui conviennent plus.

Malgré un forçage de dernière minute, la LNF n'a pas réussi à faire plier TF 1 et M 6. La semaine dernière, Luc Dayan, ancien président du Lille olympique sporting club (LOSC) et membre de la commission marketing de la Ligue, a fait le tour des chaînes privées pour leur demander un effort financier supplémentaire. En pure perte.

Face à la détermination de TF 1 et de M 6, la LNF a décidé de mettre un terme à son appel d'offres. Toutefois, elle souhaite poursuivre les négociations avec les deux chaînes privées jusqu'au 20 avril, date de la prochaine réunion de son conseil d'administration. Pour l'heure, ce blocage remet en cause l'existence de

« Téléfoot ». Lancé par TF 1 en septembre 1977, ce rendez-vous hebdomadaire pourrait disparaître de l'antenne à l'issue de la dernière journée du championnat 2000-2001 de D 1, prévue samedi 19 mai.

Pour le remplacer, TF 1, propriétaire de la marque « Téléfoot », songerait à diffuser un nouveau magazine consacré au football français. Il serait alimenté uniquement au moyen du « droit de citation », qui permet aux chaînes non propriétaires des droits de diffusion d'un sport de proposer quelques extraits de matches pour informer leurs téléspectateurs.

« STADE 2 » ÉGALEMENT MENACÉ

Cette future programmation marque la volonté de TF 1, mais aussi de M 6, de mettre un terme à l'inflation des droits de diffusion du sport. D'après TF 1, la version actuelle de « Téléfoot » n'est pas rentable. Elle perdrait aussi de l'argent avec la retransmission de la Ligue des champions. Chaque soirée de cette Coupe d'Europe coûte 17 millions de francs à TF 1, qui n'enregistretrait en retour que 9 millions de francs de recettes publicitaires.

Pour France Télévision, l'acquisition du magazine du lundi est donc un pari risqué. Par contrat, le magazine devra être programmé sur France 3 à 20 h 15, en concurrence avec les journaux d'informations de TF 1 et France 2. Ce nouveau magazine pourrait sonner le glas de « Stade 2 », proposé le dimanche en fin d'après-midi sur France 2. Depuis le départ de son ancien présentateur Pierre Sled, il y a six mois, le magazine sportif est passé de 24 % à 19 % de parts d'audience en moyenne. Cette baisse de régime de « Stade 2 » pourrait conduire Charles Biétry, patron commun des sports de France 2 et France 3, à remplacer l'émission par le magazine du lundi sur France 3. Une opération blanche pour France Télévision. Ces deux programmes ont des coûts comparables : environ 50 millions de francs par an.

Guy Dutheil

La crise à la tête de la Ligue s'aggrave

GÉRARD BOURGOÏN, président de la Ligue nationale de football (LNF), descend seul l'escalier des locaux de la Ligue, vendredi 6 avril, au terme d'un conseil d'administration de plus de quatre heures. Un signe des temps, pour un homme qui apparaît effectivement de plus en plus isolé. Il se veut néanmoins serein, affichant un sourire de façade. « C'était un conseil important », commente-t-il simplement avant de concéder : « Peut-être un peu tendu. » Doux euphémisme à l'heure où les rumeurs de « putsch » se font de plus en plus précises. Dix mois après son élection, sa légitimité semble sérieusement ébranlée.

Après l'ancien président du Havre AC, Jean-Pierre Hureau, et le vice-président du Stade rennais, Pierre Blayau (*Le Monde* du 15 mars), la contestation vient désormais de Jean-Michel Aulas, le leader de ceux qui avaient porté Gérard Bourgoïn à la tête de la Ligue, le 6 juillet 2000. Dans les colonnes du quotidien *Le Parisien*, le président de l'Olympique lyonnais a dénoncé les « interventions maladroites » et « le problème comportemental » du président de la LNF. Jean-Michel Aulas va même jusqu'à souhaiter le retour de l'ancien président de la LNF, Noël Le Graët, dont il fut pourtant un farouche adversaire : « Il n'a jamais démerité. Il veut fortifier le football et en a les compétences. »

Etienne Labrunie

La désunion suisse fait la force de l'équipe de France de Coupe Davis

NEUCHÂTEL (Suisse)

de notre envoyée spéciale

Le tableau d'affichage de la patinoire de Neuchâtel, transformée en court de tennis indoor pour les quarts de finale de la Coupe Davis entre la Suisse et la France, s'est affolé. Il n'avait pas prévu un match en

TENNIS

72 jeux dont une cinquième manche longue de 2 heures et 17 minutes. Sur le court, Arnaud Clément et Marc Rosset n'étaient même plus sûrs du score exact. Mais tous deux savaient que le dernier point

en faveur du Français les départageait après 5 heures et 46 minutes de jeu (6/3, 3/6, 7/6 [7/4], 6/7 [6/8], 15-13). Les épaules basses, Marc Rosset a rivé son regard au sol tandis qu'Arnaud Clément célébrait son succès par de sobres poignées de main. Peu importait alors au Suisse que, malgré la défaite, le public de Neuchâtel scandât son nom comme celui d'un héros. Durant une cinquième manche émaillée de renversements de situations, la foule des supporters a cru en lui.

NEUF BALLEES DE MATCH

Il y a d'abord eu ces trois balles de 4 jeux à 0 pour Arnaud Clément, puis l'engagement défail-

lant du Français (trois doubles fautes), ravi par le Suisse, qui a ensuite servi pour le match. Marc Rosset est passé tout près du rêve mais son nombre record d'aces (48) n'a pas suffi à effacer ses 30 doubles fautes. Et Arnaud Clément flirtait avec la victoire depuis trop longtemps pour qu'elle lui échappe. Le Français l'a conquise à la neuvième balle de match. « Je n'ai rien à me reprocher sur ces coups-là, a-t-il dit, car Marc a bien servi ou bien volé ensuite, alors que je ne cessais de créer des occasions d'ouvrir la brèche. J'ai les jambes un peu dures mais j'aurais encore pu jouer une heure sans problème. »

Le corps perclus de douleurs, Marc Rosset a, lui, rassemblé avec

des gestes de vieillard ses vêtements éparés avant de quitter le court, levant tout juste son pouce pour remercier les tribunes. « J'ai pensé à me jeter dans le lac, a-t-il expliqué plus tard avec l'humour grinçant dont il se départ rarement. J'aurais été extrêmement fier d'apporter ce premier point à mon équipe. Ça m'aurait réconforté pour le travail que je fais depuis le début de la saison et qui ne paie pas. » En effet, avec cinq victoires pour huit défaites sur le circuit en 2001, la Suisse pointe seulement à la 67^e place au classement mondial.

Pour son retour en Coupe Davis – il n'a pas joué la saison 2000 en raison d'un désaccord avec sa fédération sur le choix du capitaine,

Jakob Hlasek –, il aurait voulu manquer les esprits. Cette épreuve, où il a débuté en 1990, l'a souvent transcendé. Il en a disputé une finale, avec Jakob Hlasek, en 1992 contre les Etats-Unis.

FEDERER ET HLAISEK EN CONFLIT

Conscient que Marc Rosset a tout donné pour gagner, Jakob Hlasek s'est efforcé de le consoler. Mais il avait d'autres soucis. Son numéro un, Roger Federer, vexé de n'avoir pas été consulté pour le choix du capitaine, comme la coutume l'a longtemps voulu dans le tennis suisse, réclame son départ. « Nous ne nous apprécions pas, ce n'est pas un secret », avait-il déclaré, à la veille de la rencontre.

Celui qui avait quasiment vaincu seul les Etats-Unis au premier tour a joué en traînant les pieds et n'a ni écouté ni regardé Jakob Hlasek de tout le match, même si Nicolas Escudé, galvanisé par la performance d'Arnaud Clément, a fait preuve d'une formidable autorité pour s'imposer (6-4, 6-7, 6-3, 6-4). « Je dois dire la vérité : ça ne va plus du tout avec Jakob et je ne suis pas à l'aise sur le court. Je n'ai pas de plaisir à jouer », a publiquement expliqué Roger Federer, vendredi soir. Cette hostilité affichée semblait vouer l'équipe suisse à l'échec et, du même coup, propulser celle de Guy Forget en demi-finale.

Patricia Jolly

L'ablation des amygdales et des végétations

Seules les obstructions des voies aériennes, les angines et les otites récidivantes relèvent de ces opérations

IL FUT UN TEMPS, dans les années 1950 et 1960, où les otorhino-laryngologistes les enlevaient à tour de bras. L'ablation des amygdales (amygdalectomie) et/ou des végétations adénoïdes (adénoïdectomie), opérations déjà citées dans des écrits hindous datant de 3 000 ans avant Jésus-Christ, était une pratique devenue de plus en plus courante dans la première moitié du XX^e siècle. Un retour de balancier s'est opéré avec l'apparition de traitements médicaux efficaces – les antibiotiques – qui ont fait diminuer le nombre de ces interventions.

Cependant, « la pression des familles et même de pédiatres en faveur de l'ablation des végétations reste forte », remarque le professeur Pascal Le Roux, chef du service de pédiatrie du centre hospitalier général du Havre (Seine-Maritime). Des données sur l'hospitalisation, regroupant le secteur public et le secteur privé pour l'année 1999, ont permis de recenser en France 228 497 amygdalectomies et adénoïdectomies, dont les deux tiers ont été réalisées en ambulatoire.

Une enquête déjà ancienne du Credes portant sur les années 1991-1992 indiquait des disparités régionales importantes. En gros, la fréquence de l'intervention augmentait avec le statut social de la personne et la taille de sa commune de résidence. On retrouvait deux fois plus souvent des personnes à qui on avait enlevé les amygdales en Ile-de-France que dans la région Centre (12,8 %, contre 6,4 %). La différence était encore plus importante pour l'adénoïdectomie : 7 % des Franciliens l'avaient subie, contre 2,9 % seulement des habitants de la région Nord - Pas-de-Calais.

Les amygdales et les végétations adénoïdes sont des formations de tissu lymphoïde qui se situent dans ce qu'on appelle le carrefour aéro-digestif. Au contact des antigènes inhalés ou ingérés, elles sont impliquées dans les

défenses immunitaires – en particulier l'élaboration des anticorps –, constituant ainsi des barrières contre les infections. Sauf ablation chirurgicale, on conserve toute sa vie ses amygdales. En revanche, les végétations adénoïdes, qui sont présentes à la naissance chez tous les enfants, vont dans un premier temps augmenter de volume jusqu'à un an. Puis leur taille finit par se stabiliser vers cinq ou six ans, avant de diminuer. Au moment de la puberté, elles disparaissent presque totalement.

APNÉES NOCTURNES

Les problèmes surviennent en raison de facteurs mécaniques – l'hypertrophie de ces organes devenant un facteur d'obstruction des voies aériennes – ou infectieux, lorsque ces organes deviennent inflammatoires et sont colonisés par des bactéries ou des virus. Dans le premier cas, précise le professeur Philippe Narcy, chef du service d'oto-rhino-laryngologie de l'hôpital Robert-Debré (Paris), « l'obstruction nasale est un problème important chez l'enfant qui ne sait pas respirer par la bouche et risque, de ce fait, d'avoir des apnées nocturnes ». Dans l'autre cas, lorsque les végétations sont infectées, il va se produire un « réensemencement de l'oreille moyenne à partir de ce gîte

microbien », explique le docteur David Ebbo, du service d'oto-rhino-laryngologie de l'hôpital Saint-Michel (Paris). Cette dernière communique, en effet, avec le naso-pharynx par le biais de la trompe d'Eustache, qui débouche juste à côté des végétations adénoïdes.

Peu de données épidémiologiques sont disponibles sur l'intérêt qu'il y a à pratiquer l'ablation des végétations. En particulier, « il n'est pas vraiment possible de réaliser des études randomisées en double aveugle », comme le résume le docteur Ebbo. Les attitudes sont donc empiriques. Cependant, « il existe un consensus dans le monde entier sur les indications de l'adénoïdectomie, même si des différences existent selon la lourdeur des interventions », précise le professeur Narcy.

FACTEURS MÉCANIQUES

« En Amérique du Nord, par exemple, cette intervention est plus lourde : elle a lieu sous anesthésie générale, mais avec une intubation de l'enfant. Cela explique qu'elle ne soit réalisée qu'en deuxième intention, une fois que l'on a déjà tenté d'améliorer la situation de l'enfant en posant des aérateurs transtympaniques. Nous avons la démarche inverse en France, où l'opération se déroule après anesthésie au masque, sans intuba-

Contre-indications

Comme l'a rappelé le groupe de travail de l'Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en médecine, il n'y a pas de contre-indication absolue à l'adénoïdectomie ou à l'amygdalectomie, mais des contre-indications relatives à examiner cas par cas. Elles sont au nombre de trois : les troubles de la coagulation, les fentes palatines et les états fébriles.

Les troubles de la coagulation sont en général dépistés et ne contre-indiquent pas l'intervention « lorsque la chirurgie est impérative ». Les fentes palatines, qui peuvent s'accompagner d'anomalies du voile du palais masquées par l'hypertrophie des végétations adénoïdes, sont une contre-indication relative à l'adénoïdectomie, mais pas à l'amygdalectomie. En cas d'un état fébrile, il est plus prudent de reporter l'opération de quelques jours. En revanche, un terrain allergique ou un asthme ne constituent pas une contre-indication à ces deux interventions chirurgicales.

Les suites opératoires

● **Comme après toute intervention chirurgicale**, les suites de l'opération peuvent être douloureuses. Pour soulager l'enfant, on peut utiliser le paracétamol, à la dose de 60 mg/kg/jour, éventuellement sous une forme où il est associé à de la codéine. De même, il faut proposer régulièrement à boire de l'eau par petites quantités à l'enfant afin de prévenir de la déshydratation. La surveillance de la température pendant les jours suivant immédiatement l'intervention est de rigueur. Enfin, l'aspirine et les anti-inflammatoires, qui accroissent le risque de saignements, déjà contre-indiqués dans les deux semaines précédant l'opération, le sont également au cours des deux semaines qui la suivent.

● **Après ablation des végétations**, l'enfant peut éprouver une douleur dans les 48 heures suivant l'intervention et une gêne à la déglutition. Des petits saignements peuvent se produire par le nez ou la

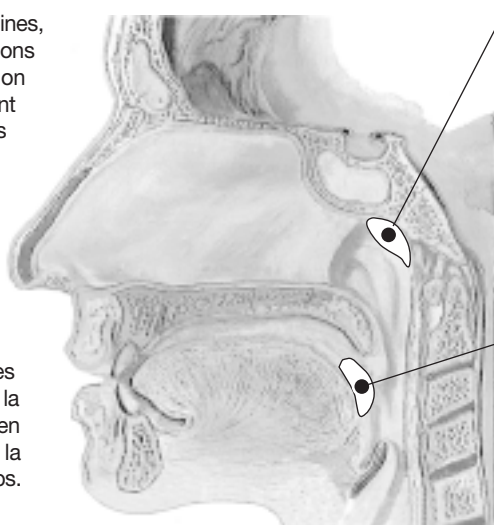
bouche dans les 24 heures post-opératoires et l'on peut conseiller un lavage de nez ou un gargarisme, faits délicatement, au sérum physiologique.

● **Après ablation des amygdales**, la douleur est souvent plus importante que pour l'ablation des végétations, et dure fréquemment 48 heures, avant de diminuer au cours de la semaine suivante, avec une gêne à la déglutition. Il est important de faire boire abondamment.

Au cours des premiers jours, le plus pratique est de proposer des aliments faciles à avaler, comme des purées, et des plats tièdes plutôt que chauds. Fréquemment, il peut exister une mauvaise haleine passagère. En revanche, les vomissements sont rares. Enfin, des saignements peuvent se produire soit dans les 48 heures suivant l'intervention, soit vers la dixième jour. Si le saignement paraît abondant, il est plus prudent de consulter le médecin ou l'hôpital.

TROIS INTERVENTIONS COURANTES EN ORL

Les amygdales palatines, comme les végétations adénoïdes, que l'on appelle également amygdales pharyngiennes, sont formées de tissu lymphoïde. Ces formations sont constituées d'une partie centrale ou centre germinatif, et d'une couronne de cellules lymphoïdes. Elles sont impliquées dans la réponse immunitaire, en particulier dans la fabrication d'anticorps.



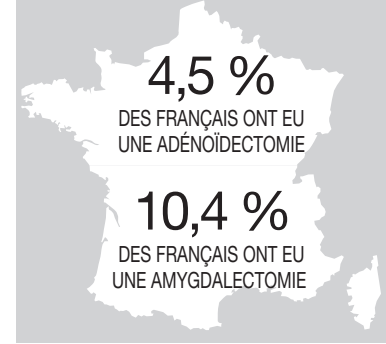
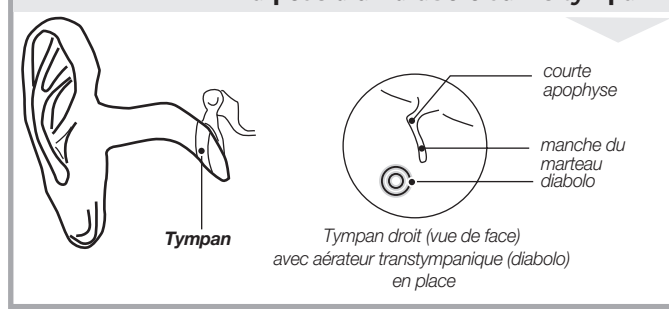
Ablation des végétations (adénoïdectomie) :

- ★ Si obstruction des voies nasales due à l'hypertrophie des végétations entraînant une gêne respiratoire.
- ★ Si otites moyennes aiguës récidivantes après échec du traitement médical et otites séro-muqueuses compliquées.

Ablation des amygdales (amygdalectomie) :

- ★ Si obstruction des voies aériennes par des amygdales hypertrophiées entraînant des pauses respiratoires.
- ★ Si angines à répétition.

La pose d'un diabolos sur le tympan



tion. » Quoi qu'il en soit, l'ablation des végétations permet une amélioration dans 34 à 40 % des cas d'otites moyennes récidivantes et séro-muqueuses, estime Philippe Narcy.

Peut-être parce qu'il est aussi pneumologue et allergologue, le professeur Le Roux veut attirer l'attention sur l'importance qu'il y a à rechercher, préalablement à l'ablation des végétations, des facteurs de terrain favorisant les infections à répétition de la sphère ORL. « Trop souvent les tests de mise en évidence d'une allergie ne sont pas pratiqués chez l'enfant avant l'âge de six ans, regrette le professeur Le Roux. De même, la recherche d'un tabagisme passif devrait être systématique quand on sait que ce facteur multiplie par deux les risques d'infection respiratoire et les complications ORL chez l'enfant. »

La mise au jour de tels facteurs aggravants peut permettre de modifier la prise en charge, avant de recommander l'opération : changement de comportement des parents fumeurs, mesures d'éviction des acariens, précautions vis-à-vis des animaux domestiques et éventuellement entrée différée de l'enfant en crèche. Même si les parents n'ont pas toujours le choix, « il serait préférable d'attendre que l'enfant ait atteint six mois avant qu'il ne soit mis en crèche collective », insiste le professeur Le Roux, car, contrairement à une idée reçue, l'enfant ne tire aucun bénéfice à être mis précocement en contact avec des microbes.

La notion d'âge seuil n'a, à l'inverse, pas de raison d'être pour l'ablation des amygdales. « L'adage de ne pas réaliser une amygdalectomie avant cinq ans

n'a aucun fondement. Il faut savoir poser l'indication quel que soit l'âge de l'enfant », martèle le professeur Narcy. C'est le cas lorsque les amygdales hypertrophiées obstruent les voies aériennes, ce qui peut non seulement entraîner un syndrome d'apnée du sommeil, mais aussi des risques d'hypertension artérielle avec un retentissement sur le ventricule droit. Il en va de même s'il existe des arguments pour relier la survenue d'angines à l'existence d'un foyer infectieux chronique dans les amygdales : douleurs pharyngées entre les épisodes aigus, présence de ganglions volumineux dans le cou près des carotides. « Si l'on ne respecte pas ces conditions, avertit le professeur Narcy, l'ablation des amygdales ne sera pas couronnée de succès. »

Paul Benkimoun

Des « diabolos » pour lutter contre les otites séro-muqueuses

sistantes dans les oreilles et peuvent, de ce fait, connaître des difficultés scolaires liées à une baisse de leur acuité auditive.

L'otite séro-muqueuse peut être responsable de surinfections entraînant des infections récidivantes et de lésions du tympan, qui s'abîme sous l'effet de l'épanchement muqueux et risque de se rétracter.

AMÉLIORATION

Dans ces cas, et du fait de l'absence de traitement médical ayant fait la preuve de son efficacité, l'insertion dans les tympans – sous anesthésie générale – d'aérateurs transtympaniques (ATT) – familièrement appelés « diabolos » en raison de leur forme ou encore « yoyos » – peut permettre une amélioration en favorisant non pas le drainage du liquide, mais la ventilation de l'oreille moyenne. La référence médicale opposable consacrée à ces ATT sti-

pule que les symptômes doivent dater de plus de deux mois, qu'« il n'y a pas lieu de mettre en place des aérateurs transtympaniques utilisant un autre matériel que le silicone ou le téflon » et qu'en dehors des complications l'intervalle entre les contrôles de l'ATT ne doit pas être inférieur à trois ou quatre mois.

Les ATT restent en général en place pendant un an et tombent souvent spontanément. Il est fréquent de les retrouver ainsi dans le lit de l'enfant. En revanche, s'ils s'échappent trop prématurément, une nouvelle pose est souhaitable. De même, une ablation de l'ATT sera nécessaire s'il reste en place au-delà de ce qu'a prévu le chirurgien, pour éviter le risque d'une perforation permanente du tympan.

Par ailleurs, contrairement à ce qui était recommandé auparavant, les enfants porteurs de « diabolos » peuvent parfaitement se

baigner. Seule la plongée est à éviter, car la pression peut faire pénétrer de l'eau dans l'oreille moyenne.

Selon les données d'hospitalisation disponibles pour l'année 1998, près de 50 000 poses d'ATT ont été effectuées dans le secteur public ou le secteur privé : seulement 3 000 d'entre elles ont nécessité une hospitalisation de plus de quelques heures.

Une étude anglo-saxonne indique que l'efficacité de la pose d'ATT à faire se résorber l'épanchement d'une otite séro-muqueuse est équivalente à celle de la seule adénoïdectomie, mais l'association des deux donne des résultats supérieurs. La tendance la plus fréquente en France est de pratiquer dans un premier temps la seule adénoïdectomie et de poser des ATT dans le cas où la maladie persiste.

P. Be.

Le spectre du prion

« DANS LES CAS HUMAINS d'ESB [encéphalopathie spongiforme bovine], la circulation de l'agent en périphérie (c'est-à-dire en dehors du système nerveux central) permet de l'identifier par biopsie de certains tissus (amygdales), avant le décès, mais cet examen n'a pas de valeur absolue », peut-on lire sur le site Internet du ministère de la santé. La présence possible de la protéine prion pathologique dans ce type de tissu est connue depuis plusieurs années. Cela a récemment conduit les pouvoirs publics à mettre en garde le monde médical contre les contaminations possibles, en particulier lors d'une intervention chirurgicale sur une personne à risque.

Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé, ont signé le 14 mars une circulaire « relative aux précautions à observer lors des soins en vue de réduire les risques de

transmissions d'agents transmissibles non conventionnels ». Évaluant le niveau de risque de l'acte, la circulaire classe les tissus considérés comme infectieux par ordre décroissant d'infectiosité : en premier vient le système nerveux central, en deuxième figurent l'œil et le nerf optique et, en troisième position, on trouve « les formations lymphoïdes organisées comportant des centres germinatifs : rate, ganglions, lymphatiques, amygdales, appendice, plaques de Peyer [situées dans la paroi de l'intestin] ».

DÉSINFECTER

Ce texte précise que, pour les formations lymphoïdes, « le titre infectieux est élevé » en cas de nouveau variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. En conséquence, explique la circulaire, « un acte doit être considéré comme à risque lors que le ou les dispositifs médicaux utilisés pour cet acte entrent en contact avec des tissus considé-

rés comme infectieux, soit par effraction (ou contact avec une ulcération), soit par contact prolongé. » Dans ces conditions, le risque ne concerne pas la personne porteuse de l'infection, mais vise bien l'éventualité que des instruments devenus ainsi contaminés par des tissus porteurs de l'agent infectieux ne soient réutilisés sans précaution sur un autre malade.

C'est pourquoi sont détaillés dans la circulaire citée les procédés et procédures d'inactivation des agents transmissibles non conventionnels, qui doivent impérativement être mis en œuvre pour désinfecter le matériel et prévenir ainsi la contamination d'autres malades. Du fait de ce problème, certains – et les fabricants de dispositifs médicaux ne sont pas les derniers à le faire – se font les avocats du recours au matériel à usage unique. Mais cette option est beaucoup plus onéreuse.

P. Be.

Chaque jeudi avec

Le Monde
DATÉ VENDREDI

retrouvez

LE MONDE DES LIVRES

Chaque mardi

avec **Le Monde**
DATÉ MERCREDI

LE MONDE INTERACTIF

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs. Microgreffes. Découpe folliculaire sous microscope.

renseignement et documentation sur simple demande.

TEL: 01 53 83 79 79
3615 INFO CHAUVE 0.45€ le min
www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Honda compte sur la nouvelle Civic pour améliorer ses ventes

La firme japonaise lance une berline haute et très habitable

IL FAUT oublier presque tout ce que l'on savait sur la Honda Civic. Fraîchement renouvelée, la septième génération a beaucoup grandi depuis les premiers modèles, apparus à partir de 1972, qui surent se tailler, des deux côtés de l'Atlantique, une réputation de petites voitures fiables et chics. La nouvelle Civic, commercialisée depuis le 1^{er} avril, n'est pas une auto urbaine. C'est un modèle de catégorie moyenne quoique résolument long (4,29 m), mais qui assume sa mutation, contrairement au modèle né en 1996, qui, bien trop banal, ne passera pas à la postérité.

La Civic a été conçue pour offrir de l'espace habitable, et cela se comprend au premier

Ce modèle qui annonce clairement la couleur marque un regain de créativité

regard. Elle est haute (1,50 m) et les porte-à-faux avant et arrière ont été réduits pour offrir un empattement maximal, propre à dégager du volume pour les passagers et garantir la stabilité.

De profil, cette voiture très étirée manque de dynamisme, mais la face avant, avec son capot plongeant sur des phares anguleux et une calandre pointue – c'est la mode japonaise du moment – apporte du tonus. De même, la lunette arrière joliment découpée lance un clin d'œil aux Civic d'antan, ce qui réduit cependant la vision de trois quarts. En revanche, la visibilité à l'avant est généreuse grâce à l'impressionnante

dimension du pare-brise et à la position de conduite, surélevée.

Attendue pour la fin de l'année, la variante trois-portes sera visuellement un peu plus tranchante. Les inconditionnels du diesel devront eux aussi patienter jusqu'aux derniers jours de 2001 pour voir arriver un moteur d'origine Isuzu. Ceux qui ne se satisfont pas des performances du 1,4 l (90 chevaux) et du 1,6 l VTEC à distribution variable (110 chevaux) patienteront quelques mois supplémentaires avant l'apparition d'une version musclée, animée par un 2-litres de 200 chevaux.

L'intérieur tient les promesses de l'extérieur. L'espace n'est pas loin d'être aussi vaste que celui d'un monospace, la hauteur sous plafond et le grand pare-brise font rentrer la lumière alors que la banquette a été prévue pour les grands gabarits afin qu'ils ne voyagent pas les genoux sous le menton. La version monospace de la Civic qui devrait suivre permettra encore de gagner du volume.

Hélas, cet habitacle lumineux et bien pensé (le levier de vitesses, planté dans le tableau de bord, tombe pile sous la main) est gâché par des matériaux de médiocre facture, des espaces de rangement insuffisants et, surtout, un manque d'imagination proprement désespérant alors que, sur ce point, les autres constructeurs asiatiques sont en nets progrès. Bien carré et particulièrement volumineux, le coffre réserve tout de même une bonne surprise. Le plancher plat permet de transformer cette voiture en petit break après avoir rabattu la banquette.

Plus vaste que la précédente, la nouvelle Civic mesure pourtant quatre centimètres de moins en longueur. Sa croissance a été ver-



ticale (le gain est de dix centimètres) et son architecture générale évoque la Peugeot 307, lancée dans les prochaines semaines, ou la future Fiat Stilo, découverte en mars lors du Salon de Genève : des berlines mâtinées de monospace, privilégiant résolument l'habitabilité (*Le Monde* du 11-12 mars).

Haute et volumineuse, on pouvait craindre que la Honda perde en maniabilité. Un peu lourde en ville, elle n'est pas pour autant pataude sur route, où son comportement n'a rien d'atypique. Le

constructeur a su limiter le poids de la voiture et la nouvelle direction assistée électrique est ce qu'il y a de plus précis. Pour le reste, on retrouve les travers habituels de la marque (suspension raide, motorisations manquant parfois de vigueur à bas régime) mais aussi ses non moins traditionnels atouts (silence de fonctionnement remarquable, qualité de fabrication au-dessus de la moyenne, freinage rassurant).

Très en verve lorsqu'il s'agissait d'imaginer des 4 x 4 très « tendancieux » (les CR-V et HR-V), la firme

La Civic a été conçue pour offrir de l'espace habitable. Elle est haute (1,50 m) et les porte-à-faux avant et arrière ont été réduits pour offrir un empattement maximal, propre à dégager du volume pour les passagers et garantir la stabilité (ci-dessus).

Cet habitacle lumineux – ici un modèle destiné au marché britannique avec le volant à droite –, et bien pensé (le levier de vitesses, planté dans le tableau de bord, tombe pile sous la main) est gâché par des matériaux de médiocre facture (ci-contre).

avait perdu ces derniers temps sa capacité de dessiner des berlines affûtées et élégantes, avec ce petit quelque chose qui manquait aux autres voitures japonaises. Cette nouvelle Civic qui annonce clairement la couleur marque un regain de créativité. De quoi permettre à la marque Honda de retrouver une place sur le marché européen, où ses ventes – en France, tout particulièrement – ont beaucoup souffert ces derniers temps.

J.-M. N.

Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 4,28 x 1,69 x 1,49 m.
- **Poids** : 1,1 à 1,2 tonne.
- **Motorisations** : 1,4 l (90 ch) et 1,6 l (110 ch) essence.
- **Consommation** : 6,4 l à 7,1 l selon le modèle.
- **Emissions CO₂** : 153 à 169 g/km.
- **Équipements** : direction assistée électrique, quatre airbags, ABS, condamnation centralisée des portes.
- **Tarifs** : de 94 900 F, 14 467 €, à 121 900 F, 18 583 €.

TOKYO

de notre envoyé spécial

En 2002, les nouvelles Renault Clio et Nissan Micra auront le même châssis et, en 2010, les deux marques partageront dix bases techniques communes. Sur le plan industriel, le rapprochement franco-japonais est en route mais le constructeur français, qui constate que son partenaire commence à se remettre du traitement de choc qui

Renault tente de réduire le « fossé culturel » avec Nissan

lui a été administré (fermeture de cinq usines, 21 000 suppressions d'emplois au Japon), sait aussi que l'issue de la partie dépendra dans une large mesure de la « dimension humaine et culturelle de l'alliance ». C'est pourquoi il déploie une activité croissante pour établir des liens plus directs avec Nissan.

Créée mardi 27 mars à Tokyo, la Fondation d'entreprise Renault – dotée d'un budget de près de 13 millions d'euros (86 millions de francs) sur cinq ans et dont la première mission consistera à accueillir vingt-deux étudiants japonais dans les universités de Strasbourg et Bordeaux – participe de cette volonté. « Il existe très peu de Japonais qui soient conscients que la France n'est pas seulement

de nous allier », poursuit Louis Schweitzer, convaincu que son entreprise « ne doit pas avoir un comportement colonial, sous peine de voir éclore des revendications indépendantistes ». « Dans trois ou quatre ans » le président de Renault souhaiterait que « des cadres japonais figurent parmi les grands patrons de Renault ».

Pour ménager la susceptibilité de son partenaire, Renault multiplie les précautions. Le cuisant souvenir de l'échec de la fusion avec Volvo est encore très vif du côté de Billancourt... Une exposition consacrée à la marque française est organisée depuis peu dans les locaux du siège Nissan de Ginza, à Tokyo. Le nouveau responsable du design, Shiro Nakamura, est sagement mis en avant auprès des médias lors des différents Salons automobiles. Enfin, la décision de ne pas intégrer dans la gamme européenne de Renault, comme cela fut un temps envisagé, le nouveau 4 x 4 Nissan X-Trail constitue également une marque de tact.

Malgré le peu de réactions hostiles au « plan de renaissance » lancé sous l'égide du constructeur français, existe-t-il des forces centrifuges chez Nissan ? « Il y en a, inévitablement, mais les Japonais sont pragmatiques : lorsque quelque chose fonctionne, ils le conservent », répond Patrick Pellata, responsable de la gamme Nissan. Carlos Ghosn, qui vient d'annoncer qu'il conduira une deuxième phase du « plan de renouveau » de Nissan à partir d'avril 2003, perçoit, pour sa part, une sorte de connivence entre les deux partenaires. « Au début, dit-il, nous avons été accueillis avec un certain scepticisme car un autre groupe étranger » – Daimler-Chrysler, en l'occurrence – « avait refusé de s'engager, mais aussi avec une forme de bienveillance, car on se souvenait que Renault avait traversé des périodes difficiles, et s'en était sorti. Aujourd'hui, le scepticisme n'est plus de mise. Il nous reste à entretenir cette bienveillance ».

Dans trois ou quatre ans Louis Schweitzer, souhaiterait que « des cadres japonais figurent parmi les grands patrons de Renault ».

une destination touristique. C'est un handicap pour nous », assure Louis Schweitzer, président de Renault, qui note que, « à notre contact, les Japonais n'ont pas fait un gros effort d'apprentissage culturel ».

Quatre mille salariés de la marque française Renault ont déjà suivi une formation consacrée à la découverte du mode de vie japonais. Chez Nissan, en revanche, on connaît à peine la France et Renault. « Dans dix ans, nous ne pourrions pas justifier le caractère binational de notre groupe en se contentant de rappeler que Nissan était au plus mal lorsque nous avons déci-

Présents depuis presque deux ans au Japon, la trentaine d'« expatriés » français sont toujours confrontés à l'obstacle de la langue – l'usage de l'anglais a trouvé ses limites –, mais ils assurent à qui veut les entendre que le « fossé culturel » tend à se réduire. « Parfois, raconte l'un d'eux, nos confrères japonais nous donnent leur sentiment personnel sur tel ou tel sujet, « frankly speaking », comme ils disent. C'est nouveau. Auparavant, ils se concentraient toujours entre eux avant d'exprimer un point de vue. »

Jean-Michel Normand

Offre spéciale jusqu'au 30 avril 2001

XM 2.5 TURBO DIESEL
finition SX



170.700 F*
(26.023 Euros*)

Décembre 2000, 8 CV, moins de 1500 km, peinture métallisée vernie, air conditionné automatique, direction assistée, freinage ABS, 4 airbags...

● GARANTIE UN AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers dans la limite du stock disponible, plus options éventuelles.

AVRIL 2001

LE MONDE diplomatique

SOMMET DE QUÉBEC

- De l'Alaska à la Terre de feu, le tout-commerce à l'œuvre
- Vers un nouveau Seattle ?

et aussi :

Eternelle récupération de la contestation (Serge Halimi) ; En France, plus de deux siècles d'exception républicaine (Claude Nicolet) ; Fastes années pour l'économie israélienne (Marwan Bishara) ; Du bon et du mauvais usage de la mémoire (Tzvetan Todorov) ; Changement de cap pour l'agriculture allemande (Pascal Thibaut) ; Montée des pouvoirs locaux en Europe (Bruno Rémond) ; Islam américain, islam européen (Jocelyne Césari) ; etc.

En vente chez votre marchand de journaux - 25 F - 3,81 €

Vent fort en Méditerranée

DIMANCHE. Une perturbation s'éloigne vers l'est tandis qu'une autre abordera la Bretagne. Entre les deux, les pressions seront en hausse et on profitera de belles périodes ensoleillées. Mistral et tramontane souffleront très fort en Méditerranée.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le matin, nuages et belles éclaircies se partageront le ciel. L'après-midi, le ciel se couvrira par l'ouest et des pluies faibles se produiront en Bretagne. Les températures seront comprises entre 11 et 13 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardenes. Le temps sera bien ensoleillé. Mais en fin de journée, le ciel se voilera par l'ouest. Les températures maximales seront comprises entre 9 et 12 degrés.

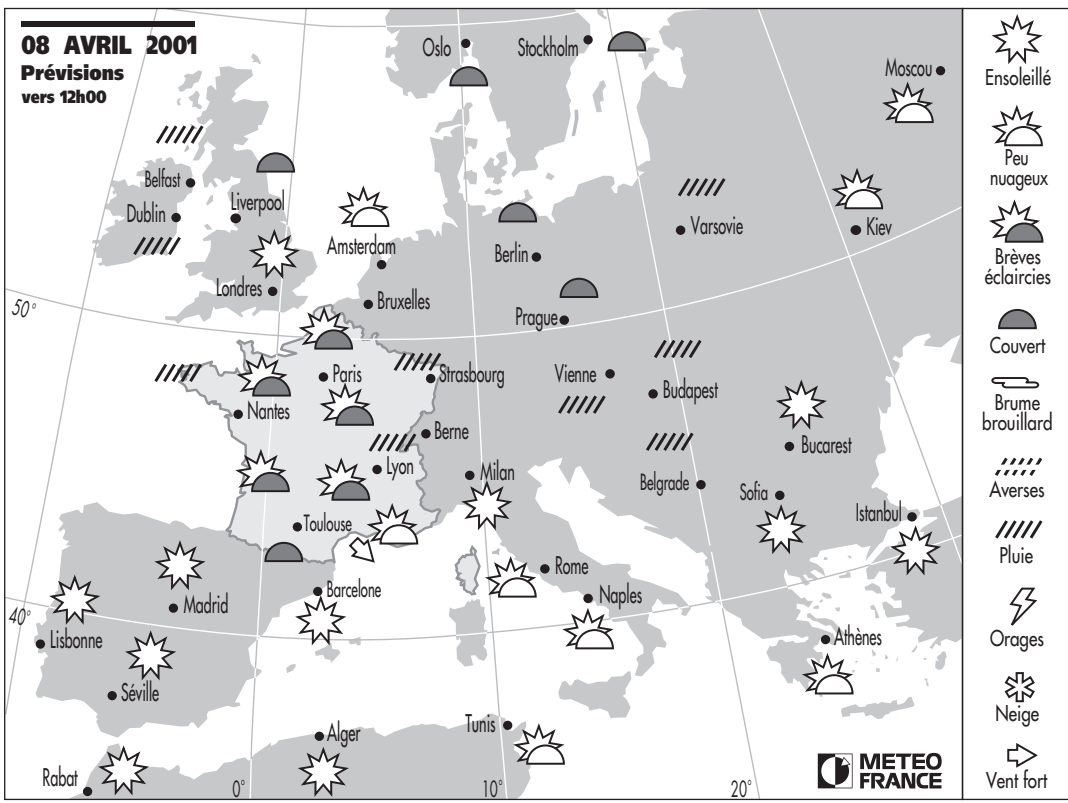
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel sera très nuageux et des pluies faibles se produiront jusqu'en fin d'après-midi. Sur le Jura et les Vosges, il neigera au dessus de

1 000 mètres. Les températures atteindront 8 à 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Le matin, des pluies faibles se produiront sur le Midi-Pyrénées et le soleil brillera sur l'Aquitaine et le Poitou-Charentes. L'après-midi, le ciel se couvrira progressivement par l'ouest. Les températures seront comprises entre 12 et 16 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur Rhône-Alpes, le ciel sera chargé et des pluies faibles se produiront. Il neigera au dessus de 1 000 mètres sur le relief alpin. Sur le Limousin et l'Auvergne, le soleil sera bien présent. Les températures seront comprises entre 9 et 13 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. En Corse, quelques averses orageuses se produiront le matin. Ailleurs, le temps sera bien ensoleillé mais mistral et tramontane souffleront jusqu'à 120 km/h en rafales. Les températures atteindront 15 à 18 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

AUTRICHE. Une nouvelle brochure pour un nouveau label « Vacances à la ferme Bio et Santé », lequel concerne 54 maisons recensées et régulièrement contrôlées. Logement en chambre d'hôte ou en appartement avec nourriture bio, pain et confitures maison, randonnées, équitation, hydrothérapie, massages, etc. Informations, tél.: 0043-662-88-02-02 et sur Internet (www.farmholidays.com).

PARCS DE LOISIRS. Le Futuroscope de Poitiers annonce des forfaits incluant transport en TGV (80 minutes de trajet de Paris, 2 heures de Bordeaux, 3 h 30 de Lille) et billet d'entrée. Compter, de Paris, pour une journée de visite 594 F (90 €) par adulte et 337 F (51 €) par enfant. Possibilité d'ajouter une nuit d'hôtel une ou trois étoiles. Réservation au 05-49-49-59-40. A noter, depuis le 6 avril, la compagnie aérienne Buzz, filiale de KLM, propose 5 vols hebdomadaires entre Londres et Poitiers.

PRÉVISIONS POUR LE 08 AVRIL 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole

AJACCIO	8/15 P
BIARRITZ	9/14 C
BORDEAUX	8/15 N
BOURGES	5/11 N
BREST	7/12 P
CAEN	6/10 N
CHERBOURG	5/11 P
CLERMONT-F.	3/10 C
DIJON	3/10 P
GRENOBLE	4/11 P
LILLE	5/9 N
LIMOGES	4/10 C
LYON	5/10 C
MARSEILLE	8/16 S

FRANCE outre-mer

NANCY	4/9 P
NANTES	6/13 C
NICE	9/17 S
PARIS	6/11 N
PAU	7/12 C
PERPIGNAN	10/17 S
RENNES	5/12 C
ST-ETIENNE	4/9 C
STRASBOURG	5/9 P
TOULOUSE	7/15 N
TOURS	5/11 N
FRANCFORT	3/10 C
GENEVE	6/13 P
HELSINKI	4/8 C
ISTANBUL	13/19 S

PAPEETE	26/31 P
POINTE-A-PIT.	23/30 S
ST-DENIS-RE.	24/28 S
AMSTERDAM	5/6 S
ATHENES	13/20 S
BARCELONE	7/16 S
BELFAST	2/8 P
BELGRADE	8/19 P
BERLIN	4/12 C
BERNE	4/7 P
BRUXELLES	5/8 S
BUCAREST	3/20 S
BUDAPEST	10/14 P
COPENHAGUE	3/8 S
DUBLIN	3/9 P
FRANCFORT	3/10 C
GENEVE	6/13 P
HELSINKI	4/8 C
ISTANBUL	13/19 S

KIEV	8/16 S
LISBONNE	11/21 S
LIVERPOOL	3/10 C
LONDRES	3/11 S
LUXEMBOURG	1/8 S
MADRID	6/17 S
MILAN	6/19 S
MOSCOU	4/12 S
MUNICH	2/12 C
NAPLES	12/16 S
OSLO	-4/0 C
PALMA DE M.	6/18 S
PRAGUE	4/9 C
ROME	8/15 S
SEVILLE	10/23 S
SOFIA	4/19 S
ST-PETERSB.	4/13 S
STOCKHOLM	4/6 C
STERCKE	17/22 S
TORINO	7/12 P

AMÉRIQUES

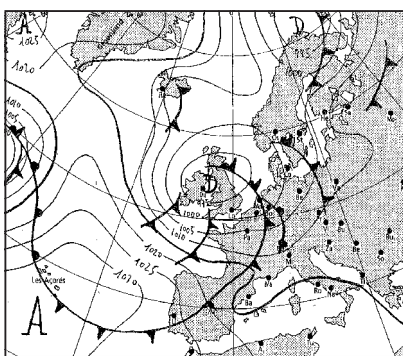
BRASILIA	20/29 S
BUENOS AIR.	15/24 S
CARACAS	22/28 S
CHICAGO	11/20 S
LIMA	19/25 S
LOS ANGELES	8/12 C
MEXICO	9/27 S
MONTREAL	5/12 P
NEW YORK	7/12 C
SAN FRANCIS.	7/10 S
SANTIAGO/CHI	10/26 S
TORONTO	9/17 S
WASHINGTON	15/26 S

AFRIQUE

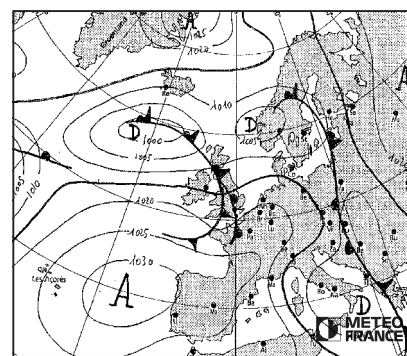
ALGER	8/20 S
DAKAR	19/25 S
KINSHASA	21/32 S

ASIE-Océanie

LE CAIRE	13/23 S
NAIROBI	16/21 C
PRETORIA	14/26 S
RABAT	9/21 S
TUNIS	11/19 S
BANGKOK	27/36 S
BEYROUTH	15/20 S
BOMBAY	26/35 S
DJAKARTA	27/31 P
DUBAI	25/34 S
HANOI	24/31 S
HONGKONG	22/25 S
JERUSALEM	12/20 S
NEW DEHLI	20/37 S
PEKIN	11/23 S
SEOUL	9/16 S
SINGAPOUR	26/30 C
SYDNEY	19/24 C
TOKYO	13/20 S



Situation le 7 avril à 0 heure TU



Prévisions pour le 9 avril 0 heure TU

La perche pygmée adopte le fleuve le plus pollué d'Australie

C'EST une petite perche de rien du tout, une espèce longue comme la paume de la main dont on ferait tout juste une friture. Son nom anglo-saxon, *Yarra pygmy perch*, signe son origine géographique : elle fraie habituellement dans la petite rivière Yarra, qui traverse ce qui est aujourd'hui la banlieue nord de Melbourne, à l'extrême sud de l'Australie. Jusqu'alors, on ne lui connaissait que peu d'autres niches écologiques.

Et voilà qu'on vient de la repérer dans le lac Alexandrina, tout près d'Adélaïde ! Les deux villes, certes, ne sont distantes que de 700 km - une brouille à l'échelle du continent australien. Mais si l'on retrouve un poisson dans le lac Alexandrina, cela signifie qu'il peuple la Murrey River qui s'y jette : le plus grand et l'un des plus pollués fleuves d'Australie, dans lequel la présence d'une nouvelle espèce animale constitue donc une surprise (et bonne) nouvelle.

Lorsque Michael Hammer, du département de biologie environnementale de l'université d'Adélaïde, attrape dans ses filets de chercheur un jeune spécimen de perche pygmée, il croit tout d'abord avoir à faire à une espèce locale. La famille des nanoperchidés, propre à l'Australie et à la Nouvelle-Guinée, comprend au moins six espèces de perches pygmées, dont certaines sont coutumières de la Murrey River. De plus, toutes se ressemblent plus ou moins.

COMMENT EST-ELLE ARRIVÉE LÀ ?

Leur dos est gris-brun, avec des taches peu marquées et plus foncées à l'arrière. Quant à leur forme générale, elle se rapproche beaucoup, proportions mises à part, de celle de notre perche occidentale *Perca fluviatilis* (40 cm de long en moyenne) : la tête et les yeux sont de grande taille, la bouche est large et dentue (cette carrosserie se nourrit d'invertébrés et de petits poissons), les nageoires dorsales sont séparées et plus ou moins épineuses.

Intuition ? Simple acquiescence ? Avant de relâcher sa proie, le jeune scientifique lui prélève tout de même un fragment de

peau, dans le but de faire un test génétique. Et c'est la surprise : l'ADN que révèle l'analyse n'appartient pas à une espèce locale, mais à celle de la Yarra River. Comment l'animal - de son nom latin *Edelia obscura* - est-il arrivé là ? « Comme son nom l'indique, cette perche fut à l'origine trouvée dans la Yarra River, mais son aire de distribution s'étend en réalité de Melbourne jusqu'au Bool Lagoon », précise Michael Hammer (*Environment News Service* du 2 avril, site <http://ens.lycos.com>). Ce dernier site, à mi-chemin entre Mel-

La famille des percidés

bourne et Adélaïde, n'étant pas très loin de la Murrey River, ce n'est donc pas la longueur du voyage qui étonne les spécialistes, mais bien plutôt le choix de ce nouveau site d'hébergement. S'il se confirme que ce petit poisson, désigné comme espèce menacée à l'échelle nationale, peuple durablement le bassin fluvial du Murrey-Darling (vingt-quatre affluents majeurs, soit le plus important réseau hydrographique d'Australie), il témoignera, en effet, d'une capacité hors du commun à résister aux contraintes écologi-

ques. Autrefois clairs et purs, les deux principaux fleuves qui ont donné son nom à cette immense région sont désormais épaissis par des algues vertes productrices de toxines, et près de la moitié du volume total d'eau exploitable y présente une salinité la rendant impropre à la consommation humaine ou à l'irrigation de certaines cultures. Quant à la biodiversité, on le devine, elle s'y porte fort mal.

Que vient alors y faire cette espèce égarée ? Impossible, pour l'instant, de le savoir. Mais, en ce qui concerne son apparente capacité d'adaptation à un environnement hostile, on peut au moins risquer une hypothèse. Elle s'appuie sur des recherches récentes, qui ont progressivement révélé par quel mécanisme biochimique les poissons parvenaient à survivre à une baisse du taux d'oxygène.

UNE NOUVELLE ENCOURAGEANTE

Mécanisme précieux, et même indispensable ! A cause de la faible solubilité de l'oxygène dans l'eau, la quantité de gaz dont disposent les poissons est toujours limitée - y compris dans une eau de bonne qualité. Qu'elle soit polluée ou trop salée, que la tem-

pérature y monte ou que le brassage y soit insuffisant, et c'est l'hypoxie. Un phénomène auquel les poissons sont parvenus à s'adapter en augmentant la fabrication d'une protéine spécifique, localisée dans la membrane de leurs globules rouges, et qui a pour effet de permettre à l'hémoglobine de fixer davantage d'oxygène.

La petite perche de Yarra posséderait-elle un taux particulièrement élevé de cette protéine ? Les catécholamines, substances naturelles qui stimulent sa production en cas de baisse d'oxygène, sont-elles plus efficaces chez les perches pygmées que chez d'autres ? Quoi qu'il en soit, le repérage de cette espèce dans la Murrey River est une nouvelle encourageante. « On ne connaît qu'une dizaine d'espèces de poissons natives du lieu capables d'effectuer tout leur cycle de vie dans le bassin Murrey-Darling, et vingt-six espèces au total », précise Michael Hammer. Une de plus, c'est donc déjà beaucoup. Les optimistes en profitent même pour espérer que d'autres espèces, considérées comme disparues de la région, y naissent encore subrepticement.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 084

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

HORIZONTALEMENT

I. Qui ne pourra vous faire que du bien. - II. Faire le détail. Excellent dans son domaine. - III. Mettre fin. Caisse ou chignoles, l'important c'est qu'elles roulent. - IV. Mettra fin. Corrompue. - V. Evite les répétitions. Grillés avant d'être descendus. - VI. Sale coup pour les gros mangeurs de riz. - VII. Coup de froid quand il tombe. Démonstratif. En opposition sur la rose. - VIII. Ile ou dieu, selon l'accent. Pratique l'ouverture. - IX. Une part d'in-

nocence. Interjection. Rattrapé. - X. Prendre en main. Possessif.

VERTICALEMENT

1. Deux belles couleurs qui en font une moche. - 2. Jamais entendu. Vaut le détour pour faire et l'union et la désunion. - 3. Donne la mesure des signaux. Tenue académique. - 4. Air libre. Personnel. - 5. Se mettra en action. Sans bois au fond des bois. - 6. Faisait passer au rouge. Démonstratif. - 7. En décembre. Un fleuve et un département. - 8. On

lui doit la belle bleue et le bouquet. - 9. Ce qu'il cache est bien plus important que ce qu'il nous montre. - 10. Bien attachée. Ame mal en point. - 11. Passe du foie aux reins avant d'être évacuée. Bien attrapé. - 12. De nombreux oiseaux aquatiques viennent s'y nicher.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 083

Horizontalement

I. Contrevérité. - II. Etirement. Ru. - III. Râ. Omet. Léa. - IV. Trou. Reg. Lia. - V. II. Poireaute. - VI. Fête. Tanne. - VII. Ralenti. Lô. - VIII. Cloué. Sillon. - IX. Ail. Go. Laite. - X. Téléobjectif.

Verticalement

1. Certificat. - 2. Otarie. Lie. - 3. Ni. Troll. - 4. Troupeau. - 5. Rem. Lego. - 6. Emerité. Ob. - 7. Vétérans. - 8. En. Gentilé. - 9. RTL. Anilâc (câlina). - 10. Elue. Lit. - 11. Trait. Loti. - 12. Eu. Aéronef.

ÉCHECS

N° 1943

TOURNOI OPEN (Cappelle-la-Grande, 2001)
Blancs : Dwoir.
Noirs : Naumkin.
Partie française.

1. é4	é6	12. Té1 (d)	0-0-0
2. d4	d5	13. Fg4	Df6
3. é5	c5	14. Cb5!	a6 (e)
4. c3	Cc6	15. Cd6!	Rc7
5. Cf3	Fd7	16. Db3 (f)	Rxd6 (g)
6. Fc2	f6 (a)	17. Db6!	Cc6 (h)
7. 0-0	fxé5	18. cxd5	Rxd5 (j)
8. Cxé5	Cxé5	19. Fg5! (j)	Dxg5 (k)
9. dxé5	Dc7 (b)	20. Ta-d1+	Cd4
10. c4	Cc7 (c)	21. Fxé6	abandon (l)
11. Cc3	Dxé5		

NOTES

a) La suite 6... Cg-é7 est plus connue : 7. Ca3, cxd4 ; 8. cxd4, Cf5 ; 9. Cc2.
b) Si 9... Cg-é7 ; 10. c4!
c) 10... Dxé5 est très risqué comme le montre la partie Romanischin-Iwantchouk (Irkoutsk, 1986) : 11. Fh5+!, g6 ; 12. Ff3, 0-0-0 ; 13. Té1, Dd6 ; 14. Cc3!, dxç4 ; 15. Dé2!, Cf6 ; 16. Dç4,

Fé7 ; 17. Ff4, Dd4 (17... Da6 était un moindre mal, malgré l'avantage des Blancs après 18. Dxa6, Td8 ; 18. Dg4+, Rb8 ; 19. Ff4+, etc. Fxb7+, abandon.
d) 12. Ff3, 0-0-0 ; 13. çxd5, éxd5 ; 14. Té1, Dc7 ; 15. Fg5 donne aussi aux Blancs une belle initiative.

e) 14... Cc6 perd : 15. çxd5, éxd5 ; 16. Fxd7+, Txd7 ; 17. Té8+, Td8 ; 18. Dg4+, Rb8 ; 19. Ff4+, etc.
f) Les Blancs doivent démontrer que leur C ne s'est pas jeté bêtement tête baissée dans la gueule du loup. Après 16. çxd5, éxd5 (si 16... Cxd5 ; 17. Cé4) ; 17. Fxd7, Dxd6 (et non 17... Txd7? ; 18. Cc8+ avec gain de la D) ; 18. Fh3, la pression des Blancs subsiste.

g) Goulûment, mais la défense du pion b7 est difficile : si 16... Fç6 ; 17. Txé6 ; et si 16... Tb8 ; 17. Dg3!, é5 ; 18. Txé5, Dxd6 ; 19. Txé7! En fait, 16... Cc6 semble être la seule défense : si 17. çxd5, éxd5 ; 18. Fxd7, Dxd6 ; 19. Fh3, Cd4.
h) Si 17... Fç6? ; 18. Dxd8+.

i) Un R en plein cœur du combat, à ce stade de la partie, ne peut survivre longtemps. 18... éxd5 semble meilleur mais ne sauve rien à cause de la jolie pointe 19. b4!, çxb4 (si 19... Dxa1 ; 20. bçç5 mat ; et si 19... ç4 ; 20. b5 menaçant 21. Fa3 mat) ; 20. Fé3!, d4 ;

21. Fxd4! avec gain.
j) Avec gain de temps.
k) Ou 19... Df7 ; 20. Ta-d1+, Cd4 ; 21. Txd4+, çxd4 (si 21... Rxd4 ; 22. Td1+ avec un mat rapide) ; 22. Ff3+.
l) Si 21... Fxé6 ; 22. Dxd6 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1942

R. F. KOFMAN (1937)
(Blancs : Rb6, Tg8, Cg6, Pc3, é4 et h4. Noirs : Rf6, Pb7, ç2, ç5, é5, f7 et h6.)

Si 1. Cf4?, éxf4 ; 2. Tg1, f3! nulle.
1. Cc7, ç1=D ; 2. Cd5+, Rç6 ; 3. Rç7, f5 ; 4. Tf8, fxé4 ; 5. ç4!, Dçç4 ; 6. Tf6+, Rxd5 ; 7. Td6 mat.

ÉTUDE N° 1943

J. VANDIEST (1957)

8											
7											
6											
5											
4											
3											
2											
1											

a b c d e f g h
Blancs (3) : Rç4, Fh3, Cb3.
Noirs (2) : Rb1, Ch4.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

SCÈNE Auteur, metteur en scène, acteur, cinéaste, Olivier Py, trente-cinq ans, voit ses deux dernières pièces portées simultanément à la scène. ● AU THÉÂTRE NATIONAL de

Strasbourg, Stéphane Braunschweig dirige *L'Exaltation du labyrinthe*, une œuvre lyrique et historique qui traite du conflit de générations et de la transmission de la

culpabilité à partir de la guerre d'Algérie. ● OLIVIER PY dirige, pour sa part, un atelier de troisième année au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a écrit pour les

élèves une nouvelle pièce, *Au monde comme n'y étant pas*, présentée à la Manufacture des œillets, à Ivry-sur-Seine. ● « MA VISION du monde est celle d'un chrétien horrifié par

son temps. Révolté. Je n'ai pas décidé de l'être. J'ai découvert un jour que c'est ce qui me correspondait le mieux », déclare Olivier Py dans un entretien au Monde.

Le théâtre de combat d'Olivier Py, chrétien horrifié par son temps

Dans un entretien au « Monde », le directeur du Centre dramatique national d'Orléans, auteur d'une nouvelle pièce créée à Strasbourg par Stéphane Braunschweig et intitulée « L'Exaltation du labyrinthe », décrit la source principale de ses imprécations : l'histoire contemporaine

EN QUELQUES ANNÉES, le metteur en scène, acteur et cinéaste Olivier Py, trente-cinq ans, s'est affirmé comme l'un des dramaturges majeurs de sa génération. Ses deux dernières pièces, simultanément à l'affiche, permettent de le vérifier. A Strasbourg, Stéphane Braunschweig a mis en scène *L'Exaltation du labyrinthe* tandis que l'auteur dirige sa dernière œuvre, *Au monde comme n'y étant pas*, à la Manufacture des œillets à Ivry-sur-Seine, dans le cadre des ateliers du Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

« Comment s'est imposée votre vocation d'auteur ?

— Ma vocation n'était pas particulièrement pour l'écriture théâtrale, le jeu ou la mise en scène, mais pour la chose théâtrale. Une fascination d'enfant, absolue. J'ai pensé qu'il se passait là quelque chose qu'on ne trouvait nulle part ailleurs dans mon siècle. Et plus j'avance, plus je suis confirmé dans cette intuition qui tenait presque uniquement sur le mot, parce que je n'avais pas de contact avec le théâtre.

— Qu'entendez-vous par « chose théâtrale » ?

— Les planches. Une personne prend la parole et essaie de raconter une histoire face à deux autres dans une salle. J'ai pressenti que le théâtre n'était pas un phénomène culturel, mais un phénomène naturel. C'est pour ça que je pouvais en être passionné sans y avoir eu accès. Il y avait là quelque chose de l'homme qui se passait et que je voulais comprendre. C'est pour ça que j'ai souvent dit que ma foi y était liée. Je n'étais pas d'une famille chrétienne et j'ai été touché

assez tard par la majesté de la liturgie. Ce qui me bouleversait dans la messe et dans le théâtre, c'était la pensée d'une présence réelle, qui était le sens venu à nous de manière infiniment douce.

— Le théâtre ne risque-t-il pas de devenir une sorte de refuge ?

— Ce n'est plus le théâtre du XIX^e siècle qui commandait presque au fonctionnement politique, mais, c'est vrai, un refuge de la pensée, où peut s'exprimer la crainte de voir disparaître ce qui en l'humain fait l'humain.

— Au monde comme n'y étant pas a été écrit pour les élèves du Conservatoire ?

— Oui, parce que je voulais parler de la jeunesse. De la mienne, peut-être. Une des grosses bêtises de la jeunesse est la tentation de l'absolu. Je me suis demandé, je leur ai demandé, si dans cette imprécation propre à la jeunesse s'exprime simplement la bêtise de la jeunesse ou s'il y avait du spirituel.

— Quelle différence entre vos générations ?

— Nous avions des schémas de représentation qui pouvaient appartenir dans certains cas à un théâtre boulevardier, mais qui restaient du théâtre. Chez eux, le schéma dominant, c'est le café-théâtre.

— En un an, vous avez signé quatre pièces et un film. C'est beaucoup.

— Je crois qu'il faut creuser le même sillon au même endroit. J'assume de raconter toujours la même pièce de la même manière. Mais avec d'autres camarades. Le monde change à une allure incroyable, alors on voit mes pièces sous des angles différents.

— Vous évoquez Claudel, Montherlant, Bernanos.

— C'est vrai, mais pourquoi ne pas dire aussi Rimbaud, Dostoïevski ? J'ai une passion pour le théâtre de Montherlant. Aux jeunes acteurs qui ne connaissent évidemment pas Bernanos, j'ai fait lire *La Joie et L'Imposture*. Qu'ils soient cathos ou pas, ils ont été bouleversés par l'aventure. Alors oui, il y a eu ces auteurs-là. Ce n'est pas parce qu'ils sont chrétiens. Je ne peux pas me contenter d'un acte littéraire qui soit contempteur du monde. Non, il faut dans la chose littéraire, ou même dans l'expérience de la lecture, quelque chose de la sagesse.

— Peut-on dire de votre théâtre qu'il est littéraire ?

— Oui. Le cinéma pas du tout.

— Où se situe la parole ?

— Je crois qu'elle vient de la joie même. C'est une joie immense de parler en se disant qu'on a accédé à



A. FONTERAY

« J'ai pressenti que le théâtre n'était pas un phénomène culturel, mais un phénomène naturel. »

un peu de réflexivité. C'est une joie quand on a réussi à rendre vie à quelque chose par la parole. Quand sa souffrance n'est pas diminuée, mais qu'elle prend un autre sens. Un homme qui réussit ça réalise un exploit spirituel. Et l'homme de théâtre s'essaie à quelque chose de cet ordre.

— Quel lien entre *L'Exaltation du labyrinthe* et *Requiem pour Srebrenica* ?

— Interroger le monde. Ma vision du monde est celle d'un chrétien horrifié par son temps. Révolté. Je n'ai pas décidé de l'être. J'ai découvert un jour que c'est ce qui me correspondait le mieux. Face à cette mort dont je dis qu'elle a des couleurs joyeuses, face au capitalisme, à cette nouvelle violence absolue, cette étrange dictature du commerce, ce totalitarisme, la gauche ne m'apportait pas les clés nécessaires pour dire non. Ça fait de moi un contempteur de son siècle, un imprécateur, peut-être ridicule parfois. Mais je suis plein de gratitu-

de de pouvoir vivre cette aventure.

— L'Algérie est au cœur de *L'Exaltation du labyrinthe*.

— Je peux en parler parce que c'est ma vie intime. Je peux parler de l'après-guerre d'Algérie. De la culpabilité héritée, de cet incroyable non-dit.

— Vous n'étiez pas né au moment des accords d'Evian.

— J'ai vécu mes dix premières années avec des films super-huit de l'Algérie projetés presque tous les soirs. Dans l'idée, très forte pour les pieds-noirs, d'un paradis perdu. J'ai entendu ça toute mon enfance. J'avais des parents extrêmement jeunes traumatisés par la guerre. Je veux comprendre cet héritage du racisme, de la haine. C'est difficile d'en parler quand on a ça dans son biberon. La haine n'a pas de sens, elle est ridicule, monstrueuse, mais la bête est en soi. C'est pour ça que j'ai écrit *L'Exaltation du labyrinthe*, pour essayer de combattre ces démons.

— Le fait d'écrire la pièce pour Stéphane Braunschweig aidait au dévoilement ?

— Ça m'apportait beaucoup. Parce que Stéphane dit lui-même qu'il est un matérialiste. Ça m'a obligé à limiter l'espérance, la foi. Et peut-être à écrire une pièce plus violente que si je l'avais montée moi-même.

— Le labyrinthe semble ne cacher que des impasses.

— Écrire une pièce de théâtre, ce n'est pas incarner une idée, mais créer une sorte de machine avec des fantômes, et les laisser, eux, raconter l'histoire. Comme ça, on arrive à comprendre un peu mieux ce qui s'est passé. Et je me suis rendu compte qu'il y avait une impasse, pour notre société, pas simplement pour moi.

— Vous êtes de ceux qui réhabilite le théâtre d'histoire, en traversant celle de la France.

— J'aime la France. J'aime immodérément le français. Et d'un autre côté, il y a cette épouvantable

conscience de la France et de l'Occident. Quand j'ai fait *Requiem pour Srebrenica*, j'ai parlé de la difficulté d'être français ou européen pendant la guerre du Golfe ou la mise à sac de la Bosnie. On m'a répondu : et la guerre d'Algérie ? Je me suis rendu compte que l'horreur ne s'était pas arrêtée en 1945. Elle a continué. Comme si l'histoire patinait.

« Écrire une pièce de théâtre, ce n'est pas incarner une idée, mais créer une sorte de machine avec des fantômes, et les laisser, eux, raconter l'histoire »

— Est-ce qu'il n'y a pas eu un sursaut de la mémoire ces dernières années ?

— Peut-être. En écrivant cette pièce, il y a trois ans, je ne pensais pas du tout qu'il se passerait ce qui s'est passé, à la suite des aveux recueillis par *Le Monde* cet automne. J'étais sidéré de voir à quel point cela ressemblait à ce que j'avais écrit. Si c'était à réécrire, je changerais peut-être parce que la pièce se termine par l'aveu du tortionnaire que personne n'écoute. Ce n'est pas ce qui s'est produit.

— Le théâtre peut-il aider à briser le dégoût ?

— Le théâtre permet de préserver une certaine idée de la France — je crois que c'est ça le théâtre de Genet — de la mettre ailleurs, de la mettre sur scène, à un endroit où son amour sera préservé.

— Remettez-vous en scène ailleurs *Au monde comme n'y étant pas* ?

— Je ne ferai pas de mise en scène dans les deux ans qui viennent et prendrai plus de temps pour écrire. En attendant de monter l'intégrale du *Soulier de satin*, quinze ans après Vitez. »

Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

★ *Au monde comme n'y étant pas*, Jusqu'au 12 avril, à 20 heures, le 12 à 15 heures (suivi d'un débat en présence d'Olivier Py) et 20 heures. Manufacture des Œillets, 25-27, rue Raspail, Ivry-sur-Seine. Tél. : 01-53-24-90-16.

L'œuvre publiée

● Chez Actes Sud-Papiers.

La Servante, histoire sans fin (1994, 490 p., 159 F [24,24 €]) ; *Le Visage d'Orphée* (1997, 128 p., 90 F [13,72 €]) ; *Aimer sa mère* (avec d'autres auteurs — épuisé) ; *L'Apocalypse joyeuse* (2000, 227 p., 125 F [19,06 €]) ; *Épître aux jeunes acteurs* (2000, 34 p., 45 F [6,86 €]) ; *L'Exaltation du labyrinthe* (2001, 69 p., 65 F [9,91 €]).

● Aux Solitaires intempestifs.

Gaspacho, un chien mort (épuisé) ; *La Nuit au cirque* (1992, 73 p., 63 F [9,60 €]) ; *Les Aventures de Paco Goliard* (1992, 146 p., 83 F [12,65 €]) ; *Théâtres* (1998, 64 p., 58 F [8,84 €]) ; *Au monde comme n'y étant pas* (à paraître).

● A l'École des loisirs. *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* (1995, 62 p., 38 F [5,79 €]) ; *L'Eau de la vie* (1999, 44 F [6,71 €]).

Personnages meurtris dans les murailles souillées de l'histoire

L'EXALTATION DU LABYRINTHE, d'Olivier Py. Mise en scène : Stéphane Braunschweig. Avec John Arnold, Luc-Antoine Diquéro, Claude Duparfait, Jean-Marc Eder, Philippe Girard, Hélène Lauseur, Marie-Christine Orry, Jean-Baptiste Verquin. THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, 1, avenue de la Méditerranée. Tél. : 03-88-24-88-00. De 35 F (5,34 €) à 140 F (21,34 €). Du mardi au samedi, à 20 heures. Durée : 2 h 30. Jusqu'au 11 avril. Puis au CDN d'Orléans, du 10 au 12 mai.

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Au nom du père. Au nom du fils. Au nom du nom qui les unit. Celui de France peut-être, douce mère, disparue, victime de l'homme qui l'a rendue enceinte et de l'enfant qui a causé sa mort en naissant. Femme trop fragile pour contenir le conflit en germe. Femme et pays, lieu d'union, de beauté et de paix. Un souvenir, dont les images ont été sciemment détruites, pour mieux l'embaumer, la rendre insaisissable, presque immatérielle. Et permettre au père et au fils de régler leurs comptes sans pardon, dans « la lutte à mort de la mémoire et de l'oubli ».

A droite, le père, Dédalle, officier et tortionnaire durant la guerre d'Algérie, puis ministre. Menacé par la révélation de son passé. Un animal politique. Séduction et cynisme. Double discours et triple jeu. Un puissant, rongé par un cancer : « Mon fils est plus dangereux que ma tumeur. Le cancer ronge ma cervelle, lui ronge mon histoire. J'ai plus d'égard pour ce qu'on dira de moi que pour ce que je suis. Ce que je suis ne peut pas être réécrit. » A gauche, le fils, Maxence, une conscience meurtrie, dérivante. Fou de vérité, malade d'impuissance : « Ma haine est ce qui me relie à moi-même. Mon désir de vengeance est cette entité que d'autres appellent l'âme. »

Autour de lui, les folles tentations de Rose des vents, qui l'attire sur un grabat de fortune en compagnie de sa drogue, dure comme le diamant aux couleurs d'absinthe ; la douce Louise, épouse claudiquante et mystique : « Rien ne fait l'homme comme sa chute » ; le sentencieux Misereur, jargonneur bibliographique : « Les parents ont mangé les raisins verts et les enfants en ont eu les dents agacées. » Il y a aussi l'inquiétant Homme qui rit ; tante Alice, une niaise qui cherche également à se venger du père ; un sans-papiers algérien ; Mathieu enfin, mi-ange

et mi-juif, recueilli par Dédalle, sauveur potentiel et du père et du fils, suffisamment ambigu pour paraître échapper au désastre.

L'ANESTHÉSIE D'UNE JEUNESSE

Œuvre paternelle, le labyrinthe ne désigne pas seulement le lieu où il aurait enfermé le fils, après l'avoir fait stériliser. Il dessine l'enchevêtrement des généalogies dans l'histoire, dissimule dans ses impasses les crimes collectifs, ceux de la France de Pétain, de l'Algérie française, et tant d'autres trempés dans le mépris quotidien. Ses murailles suintent de ces souillures, enserment les vivants entre leurs épaules et transmettent leur gangrène à tous. Labyrinthe aujourd'hui cotonneux, où se pratique l'anesthésie d'une jeunesse. Maxence : « Je suis ma génération. Je suis déjà entièrement offert à la seule idéologie totalitaire qui ait atteint son coup. "Que rien n'arrive." "Plus jamais de risque." Et voilà de quoi on nous a nourris. »

Olivier Py ne craint ni les grands mots ni les grandes idées. Il n'attend pas les jugements de l'histoire, mais va au-devant d'eux, les cherche, les provoque, et les accueille à se prononcer. Devant le tintamarre consensuel du monde, devant l'aplatissement des consciences, il mise

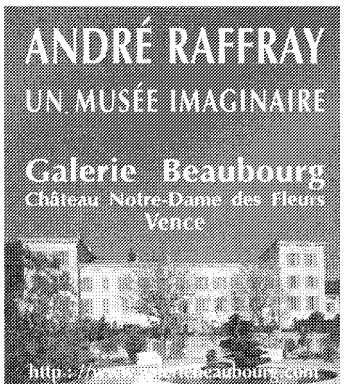
sur la seule chance du théâtre de se faire entendre : parler droit, brutal, dans tous les registres dont la langue dispose, et sous toutes les formes que la scène propose. Il envoie, dans l'éloquence et la grandiloquence, ses personnages se meurtrir jusqu'à l'épuisement, pour qu'en jaillissent quelques étincelles de vérité, et crie aux spectateurs : « Réveillez-vous ! » avant que la nuit ne tombe.

Rares, parmi ses contemporains, sont ceux qui osent comme lui débattre, vitupérer, exhorter. Affronter le mal dans le corps-à-corps des acteurs. En remettant sur le métier le théâtre d'histoire, c'est le présent qu'il expose. Celui qui s'enracine dans l'éternité fondatrice des Grecs. Dans les affrontements de famille, de tribu. Dans le récit de règlements de comptes haletants, avec leurs suspenses, leurs rebondissements. Dans l'urgence aussi et ses impolitesses, que négligent les soins prodigués aux paroles, lancées sans répliques par chaque personnage avec la violence de piques.

Entre les mains de Stéphane Braunschweig, le théâtre ombreux d'Olivier Py paraît parfois vouloir s'échapper pour retourner chez son maître. Ses élans violents ont été canalisés, avec une élégance cer-

taine, et un soin minutieux. Ce maintien, cette contrainte, servent la langue, et donnent à entendre ses subtilités comme ses emportements. La petite troupe réunie à Strasbourg par le metteur en scène tourne désormais à plein régime. Derrière le bouleversant Philippe Girard (Dédalle), et le surprenant Luc-Antoine Diquéro (Maxence), chacun tient son personnage par la gorge et lui fait rendre largement ce qu'Olivier Py lui avait donné. Y compris le jeune Jean-Baptiste Verquin (Mathieu), recrue prometteuse, droit venue de l'école du TNS.

J.-L. P.



http://www.galerie-beaubourg.com

Daniel Buren perd son procès contre les éditeurs de cartes postales

Deux jugements donnent raison aux photographes

« **DEUX BONNES** nouvelles qui ouvrent un espace de liberté. » L'avocat spécialisé Gérard Ducrey, pour le moins ravi, fait référence à deux récentes décisions de justice qui ont pour enjeu le droit à l'image, et donc la liberté ou non de photographier. Ces dernières déboutent, pour des motifs différents, des personnes qui s'opposaient à l'exploitation commerciale de cartes postales – donc de photographies – représentant un site en invoquant un droit d'auteur ou un droit de propriété sur le site.

Dans la première affaire, les artistes Daniel Buren et Christian Drevet, qui ont réaménagé la place des Terreaux à Lyon en 1994, ont assigné en 1996 quatre éditeurs de cartes postales. S'appuyant sur le code de la propriété intellectuelle, les artistes leur reprochaient d'avoir reproduit et commercialisé neuf cartes postales montrant la place aménagée sans leur accord et sans les créditer au verso des cartes. Ils réclamaient 100 000 F à l'encontre de chaque éditeur pour le préjudice subi, ainsi que 25 000 F de dommages et intérêts par carte postale.

Buren et Drevet ont été déboutés par le tribunal de grande instance de Lyon, qui a rendu, le 4 avril, son jugement en délibéré. Le tribunal reconnaît que « l'aménagement d'une ancienne place est bien une œuvre artistique et architecturale (...) relevant des droits d'auteur », mais ajoute que « l'intrication entre patrimoine historique et aménagement moderne est telle qu'elle interdit en pratique de distinguer les deux éléments », et qu'« aucune carte postale incriminée ne reproduit isolément l'œuvre ».

De nombreux bâtiments sont en effet visibles, notamment l'hôtel de ville et une fontaine. Il n'y a donc pas d'atteinte au droit d'auteur, conclut le tribunal, qui a toutefois demandé aux éditeurs de mentionner à l'avenir les noms

des artistes au verso des cartes postales. « Au-delà de cette affaire, c'est une décision importante, qui reconnaît un droit de courte citation », affirme Gérard Ducrey, avocat de l'Union professionnelle de la carte postale.

UN DÉNOUEMENT SURPRISE

En effet, des lieux et bâtiments emblématiques de Paris, du moins ceux qui sont assez récents (ils tombent dans le domaine public soixante-dix ans après la mort de l'architecte), ne peuvent jusqu'ici être photographiés dans un but commercial (presse, édition...) qu'après le versement d'une somme d'argent au titre du droit d'auteur, y compris quand ledit bâtiment a été construit avec de l'argent public : la pyramide du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, la Grande Arche de la Défense, l'illumination de la tour Eiffel... Si les photographes inscrites ces bâtiments dans un cadre plus large, pourront-ils désormais être poursuivis ?

Une autre affaire, qui a provoqué une grande inquiétude chez les professionnels de la photogra-



Pour le tribunal, l'intrication entre patrimoine historique et aménagement moderne est telle qu'elle interdit en pratique de distinguer les deux éléments.

phie, vient de connaître un dénouement surprise. Il s'agit d'une carte postale représentant une maison abritant le café Gondrée, à Bénouville (Calvados), qui a la particularité d'être « la première maison libérée de France, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, par la 6^e division aéroportée britannique », rappelle René Potel-Bloomfield, avocat de M^{me} Gondrée-Pritschett, gérante du café. Cette dernière a poursuivi une société d'édition pour avoir commercialisé une carte postale repré-

sentant le café Gondrée. La Cour de cassation, en mars 1999, lui avait donné raison en affirmant que « le propriétaire a seul le droit d'exploiter son bien, sous quelque forme que ce soit », et que l'exploitation du bien par un tiers, « sous la forme de photographies, porte atteinte au droit de jouissance du propriétaire ».

La Cour de cassation a renvoyé l'affaire devant la cour d'appel de Rouen, qui, dans un arrêt du 13 mars, désavoua M^{me} Gondrée et la Cour de cassation. Non pas

en entrant dans le débat sur le droit à l'image, mais en constatant que M^{me} Gondrée n'est pas propriétaire du café – construit sur le domaine public –, et que donc son action « n'est pas recevable ».

« RETOUR AU BON SENS »

Cette décision évite la question du droit à l'image et ne se prononce pas sur la position de la Cour de cassation, qui, pour les professionnels, empêche de photographier librement l'espace public, de la maison la plus banale au bâtiment le plus prestigieux. Mais Gérard Ducrey voit « un changement de mentalité, un retour au bon sens ». Depuis un an, les professionnels de l'image ont multiplié les réunions, colloques, campagnes de sensibilisation. De nombreux articles publiés dans la presse juridique ont quasiment tous dénoncé la décision de la Cour de cassation.

Interrogé par *Télérama*, en août 2000, un magistrat de cette cour, Jean-Pierre Ancel, a d'ailleurs calmé le jeu en affirmant : « Le propriétaire a seul le droit d'exploiter son bien sous quelque forme que ce soit, mais cela n'implique pas pour autant une reconnaissance d'un droit sur l'image du bien qui serait systématique, absolu et monolithique. »

M. G.

Michel Guerrin

Les volcans d'Auvergne protègent leur droit à l'image

L'**AFFAIRE** est cocasse. Le métro parisien et des grandes villes de France accueillent des affiches publicitaires montrant un volcan auréolé du slogan : « L'Auvergne vous attend. » Rien de plus classique en ce printemps, sauf que cette campagne du conseil régional, présidé par Valéry Giscard d'Estaing, en rappelle une autre qui a fait beaucoup parler d'elle. Et qu'il s'agit du même photographe, Joël Damase.

En 1999, une Union de propriétaires de la chaîne des Dômes réclamait 120 000 francs au Géant-Casino de Clermont-Ferrand pour avoir utilisé l'image du Pariou, célèbre volcan, sur des affiches vantant des produits du terroir, et 100 000 francs au Syndicat régional du bleu d'Auvergne, qui plaubait une image similaire. Motif : la diffusion commerciale d'un lieu constitue « une atteinte au droit à l'image ». Les propriétaires affirmaient aussi que cette campagne allait provoquer un afflux de visiteurs sur le Pariou, volcan le plus fréquenté de la région avec le Puy de Dôme, alors que l'entretien est à leur charge. Un procès est

en cours. C'est la première fois qu'une photo de paysage vierge est attaquée, venant grossir le bataillon des affaires de droit à l'image.

La campagne actuelle, qui vise à attirer des touristes, n'est pourtant pas poursuivie par les propriétaires. D'abord parce qu'il ne s'agit pas du Pariou mais d'un puy visuellement très proche, le puy de Côme, qui ne figure pas dans le champ couvert par l'Union ; embarrasée, la région ne souhaite pas commenter ce choix. Ensuite, comme le dit un propriétaire, « nous acceptons une image qui fait la promotion de la région, pas une image qui sert à vendre des macaronis ». Et les collectivités locales devraient réaliser, affirme Jean-Claude Armand, président de l'Union, 1 million de francs de travaux pour entretenir le Pariou. Reste que Michelin a utilisé par le passé une photo du Pariou pour commercialiser son « Pneu vert » sans s'attirer les foudres des propriétaires.

Le cycle chlorophyllien de Pieter Wispelwey

Au Théâtre du Châtelet, le jeune violoncelliste batave réoxygène Bach

« **A ÉCOUTER** avec un verre de bon vin ! » Telle est la prescription qui accompagne sur un ton jovial le disque des transcriptions de Chopin que nous tend le violoncelliste

PORTRAIT

Moderne ou baroque, le violoncelle de l'artiste possède la vertu de son maître

Pieter Wispelwey à l'issue d'un concert donné au Théâtre des Champs-Élysées, le 1^{er} avril, avec l'Orchestre Lamoureux. On vient de l'entendre, notamment, dans un concerto de Chostakovitch fouetté comme jamais à l'archet ; on l'a rencontré quelques jours avant en vue d'un récital Bach très « pointu » au Châtelet, et le voilà brandissant avec fierté un recyclage insolite de nectar romantique pour piano.

Ce chaleureux Batave de trente-huit ans est ainsi : chargé d'exclamations qui témoignent, à la ville comme à la scène, d'un tempérament voué au partage. Tout ce qui l'anime est commenté avec passion. Le rôle déterminant joué par les *Suites* de Britten (version de référence réalisée pour le label Globe en 1990) dans l'affirmation identitaire de l'interprète en début de carrière comme l'importance capitale... du match de football que sont en train de livrer les Pays-Bas face au Portugal le soir de notre rencontre. « Juste après avoir enregistré les *Suites* de Bach, j'ai tenu à graver celles de Britten afin de ne pas me voir attribuer l'étiquette de spécialiste du baroque. »

Et de continuer au disque une activité de musicien polyvalent, abondant aussi bien Beethoven que les classiques du XX^e siècle (Kodaly, Crumb, Ligeti), et même la création contemporaine (Meij-

ring, Bacri). A huit ans, Pieter Wispelwey pensait devenir compositeur. « Ado-lescent, j'ai dû abandonner mes travaux d'écriture, car le violoncelle exigeait un engagement à temps plein. Mais j'y reviendrai un jour. Sans prétention, comme dans le passé, lorsque les instrumentistes écrivaient pour eux-mêmes. »

Fils d'un violoniste amateur qui pratiquait le quatuor à cordes à la maison, Pieter Wispelwey s'est senti attiré par le violoncelle dès l'âge de deux ans. Il a dû patienter et commencer par le piano avant de s'y consacrer sous la houlette d'une pédagogue vénérée, Dicky Boeke, qui l'a guidé pendant dix ans. L'approfondissement du métier s'effectue à Amsterdam avec Anner Bylsma, symbole du non-conformisme baroque, et le perfectionnement au contact de William Pleeth en Grande-Bretagne et de Paul Katz aux États-Unis.

« IDÉAL DE MUSICIEN »

La Hollande du début des années 1980 vaut au jeune violoncelliste de baigner dans la musique ancienne. Toutefois c'est le baryton Dietrich Fischer-Dieskau qui lui dévoile son « idéal de musicien », à travers cinq récitals (Schubert, Schumann, Brahms) donnés au Concertbeebouw.

A vingt-trois ans, Pieter Wispelwey se décide enfin à passer du violoncelle moderne à son ancêtre baroque, « un instrument beaucoup plus subtil et qui exige donc une précision exceptionnelle, y compris pour produire un son agressif ». Une fréquentation assidue des *Suites* de Bach, exécutées en concert sans discontinuer depuis deux décennies – à raison, ces derniers temps, d'une cinquantaine de prestations par an (soit la moitié du programme de ce soliste débordant d'énergie) – lui a permis d'édifier une véritable tradition personnelle. « Le

fait d'avoir joué ces œuvres tant devant 35 000 personnes que pour un petit groupe d'étudiants comme de les avoir présentées dans des grandes salles américaines et dans de petites églises allemandes m'a permis d'atteindre un niveau d'interprétation vraiment intemporel. »

En général, Wispelwey joue les cinq premières *Suites* sur violoncelle baroque à quatre cordes (en boyau) et la 6^e sur instrument d'époque à cinq cordes. Comme il ne pense pas le violoncelle baroque capable de « toucher » tous les auditeurs rassemblés dans une salle aussi vaste que celle du Châtelet, il envisage pour la première fois un panaché : instrument moderne pour les *Suites n° 1 et n° 4*, violoncelle piccolo (du XVIII^e siècle) pour la 6^e. Offert en « bis » au Théâtre des Champs-Élysées, le *Prélude de la Suite n° 1* indique que, moderne ou non, le violoncelle de Wispelwey possède avant tout la vertu principale de son jeune maître.

Joues gonflées et sourcils relevés, Pieter Wispelwey mime l'absorption d'une substance musicale qu'il semble restituer dans une sorte de cycle chlorophyllien en soufflant puissamment lors de la projection du son par l'archet. Bach, réoxygéné, se propage par bouffées d'une incroyable vitalité.

Pierre Gervasoni

★ **Concert Bach, le 8 avril à 11 heures, au Théâtre du Châtelet, 2, rue Edouard-Colonne, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. Tél. : 01-40-28-28-40. De 60 F (9,15 €) à 120 F (18,29 €). Disques Channel Classics, distribués par Harmonia Mundi : 5 concertos courant sur 200 ans (CCS Sel 1498) ; Œuvres de Max Reger (CCS 9596) ; Valses de Chopin (CCS 16298) ; Intégrale des Suites de Bach (CCS12298).**

L'Adami mise en cause dans l'utilisation des sommes destinées à la création artistique

SERGE VINCENT, président de l'association Protection des ayants droit et « tombeur » de l'Adami, société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes, part une nouvelle fois en guerre contre cette société de perception et de répartition de droits (SPRD). Au terme d'une minutieuse enquête, il affirme que l'Adami a financé, via les sommes destinées à la création artistique comme le prévoit l'article L.321-9 du code de la propriété intellectuelle, des opérations et des manifestations qui n'ont rien à voir avec cet objectif. M. Vincent affirme que 3 millions de francs ont été dépensés dans l'achat et la rénovation des locaux du Studio Campus, par l'intermédiaire de l'association Terrain d'entente.

M. Vincent affirme qu'une partie des sommes récoltées au titre de l'aide à la création à l'Adami – soit notamment 25 % des finances perçues au titre de la copie privée audiovisuelle et sonore (perçue sur la vente de cassettes vierges) et la totalité des sommes « irrégulièrement » – a servi à acheter des locaux à la Fédération française de basket-ball, situés dans le 11^e arrondissement de Paris. Une convention triennale avec l'association Terrain d'entente a été signée le 18 décembre 1998 entre le directeur artistique de l'Adami, François Chesnais, et le président de l'association Terrain d'entente Studio Campus, Jean-François Pavros. Elle prévoit que l'Adami verse 1 million de francs par an, de 1998 à 2000, à l'association.

En contrepartie, le Studio Campus s'est engagé notamment à « mettre en œuvre tous les moyens nécessaires à la réalisation de ses objectifs en matière de promotion des artistes et de formation des artistes interprètes ». Dans un document interne daté du 14 janvier

2000, l'Adami précise d'ailleurs que ce total est bien destiné à « l'acquisition et l'aménagement des locaux du Studio Campus ». Ce document souligne que, « sur un total de 9 millions de francs, le ministère [de la culture] a bien financé ces dépenses à hauteur de 3 millions de francs ».

SIX MISES EN EXAMEN

Jean-Claude Walter, directeur général de l'Adami, confirme que cet investissement, réalisé par un de ses prédécesseurs, n'est pas forcément « habituel », mais il n'est en rien « illégal ». « Il faudra réussir à me convaincre qu'un studio de répétition musicale ne contribue pas à aider la création », affirme-t-il au Monde. L'interprétation du décret doit, selon lui, prendre en compte toute « la cohérence de la filière culturelle et permettre de financer aussi bien des revues comme Chorus que des festivals comme le FIPA ou le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand. L'aide à la création ne peut pas se limiter à l'acte de créer. C'est tout un contexte favorable, en aval et en amont, qui permet d'aider la création ». M. Walter affirme que le Studio Campus, en travaux pendant trois ans, démarre ses activités et que Louise Attaque y répète.

Le premier audit de l'inspection générale des finances et de l'inspection générale des affaires culturelles, révélé le 28 février 1997, critiquait déjà en termes très sévères, l'utilisation à d'autres fins, par l'Adami, des fonds qui devaient être affectés à des actions artistiques. Depuis cette date, six mises en examen ont été prononcées pour abus de confiance contre les dirigeants de l'Adami. L'instruction, menée par la juge Michèle Vaubaillon, n'est pas terminée.

Le ministère est actuellement pris dans un imbroglio juridique.

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA** : l'actrice Charlotte Rampling présidera les cérémonies d'ouverture et de clôture du Festival de Cannes 2001, les 9 et 20 mai. Le jury des courts métrages et de la Cinéfondation sera par ailleurs présidé par le réalisateur Erick Zonca, et composé de la comédienne Valeria Bruni Tedeschi et des réalisateurs Samira Makhmalbaf, Lynne Ramsay et Rithy Panh. Il décernera la Palme d'or du court métrage et les trois Prix de la Cinéfondation, section officielle qui présente des courts et des moyens métrages des écoles de cinéma du monde entier. Enfin, la réalisatrice et actrice Maria de Medeiros présidera le jury de la Caméra d'or, qui récompense un premier long métrage.

■ **Le palmarès du Festival de Paris**, décerné par un jury présidé par Ettore Scola, a récompensé le 3 avril *Sanam*, de l'Iranien Raffi Pitt, ainsi que son jeune interprète principal, Ismaïl Amini. Le Prix spécial a été attribué à *Together*, de Lukas Moodyson (Suède), le Prix d'interprétation à Aylin Yay dans *Thomas est amoureux* de Pierre-Paul Renders (Belgique), le Prix du public à *Italian for Beginner*, de Vanessa Jopp, le nouveau film du « Dogme » en provenance du Danemark.

■ **Un appel à l'aide en faveur de Jean-Gabriel Albicocco**, fondateur de la Société des réalisateurs de films (SRF) et de la Quinzaine des réalisateurs, « hospitalisé près de Rio, sans ressources, dans un état très grave », est lancé par plusieurs personnalités du monde du cinéma (Daniel Toscani du Plantier, Patrick Braoudé, Serge Le Péron, Laurent Heynemann et Pierre-Henri Deleau). Les chèques, libellés à l'ordre de « SACD/soutien Jean-Gabriel Albicocco », peuvent être envoyés à la SACD, direction de la communication, 11 bis, rue Ballu, 75442 Paris Cedex 09.

■ **MUSÉES** : le Musée d'Orsay et le château de Versailles étaient toujours fermés le 6 avril, de même que l'Arc de triomphe et le Panthéon, en raison de la grève lancée la veille par trois syndicats de la culture, à propos des effectifs et de la réduction du temps de travail. En revanche, le Musée du Louvre et les autres musées nationaux étaient ouverts. Au Centre des monuments nationaux, on souligne que le préavis de grève à l'Arc de triomphe et au Panthéon court jusqu'au 11 avril, date à laquelle l'intersyndicale doit rencontrer les responsables du ministère.

MODIFIER LA LOI

Immédiatement, des organisateurs de festivals et d'organismes précédemment financés par ce biais se sont dressés contre un tel principe. A titre d'exemples, l'IRMA (le centre d'informations et de ressources des musiques actuelles), le Bureau Export, le FAIR (Fonds d'action et d'initiative rock) ou encore les Victoires de la musique risquaient d'être asphyxiés financièrement.

Tous les organismes concernés ont entamé, avec l'appui des SPRD, une intense campagne de lobbying auprès du ministère de la culture. Ce qui s'est avéré payant puisque la Rue de Valois vient de boucler un nouveau projet de décret, qui rétablit, peu ou prou, la situation ante. Mais il y a fort à parier que le Conseil d'Etat, s'il est à nouveau saisi, ne pourra pas se déjuger, ce qui obligerait Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, à modifier la loi.

Nicole Vulser

Djinns, femmes et clones pour se faire peur avec art

Galerias à Paris. Deux manifestations intenses : Pencilac'h, dans un lieu improbable, et l'ironique Bataclone avec Orlan en guest-star

STÉPHANE PENCRÉAC'H. ARABITUDE. 38, rue du Temple, Paris-4^e. M^o Rambuteau. Tél. : 06-82-89-65-40. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 avril.

BATACLONE. Espace Huit Novembre, 52, boulevard Voltaire, Paris-11^e. M^o Oberkampf. Tél. : 01-47-00-32-31. Du mercredi au samedi, de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 5 mai.

C'est une histoire exemplaire de la situation des artistes aujourd'hui en France. Et, ce qui est plus rare, une histoire qui finit bien. Soit un jeune peintre, Stéphane Pencréac'h. L'an dernier, il se lance dans une aventure picturale qui lui est inspirée tout à la fois par *Les Mille et Une Nuits* - d'où le titre de l'exposition, « Arabitude » -, Hugo, Baudelaire, Picasso, Beckmann, Baselitz et d'autres. Il ne sait alors qu'une chose : ce sera une longue série de toiles, avec des femmes, d'une part, et des djinns, de l'autre. Il dessine. Puis il peint.

Plus il travaille, plus les idées viennent, plus les audaces s'accroissent. Par endroits, la toile est découpée et repliée, ce qui crée des contre-formes et des reliefs. Les châssis sont traités en biais et non plus à l'horizontale, de sorte que les formes glissent et menacent de basculer. Des objets interviennent : voilettes, pacotilles, chaînettes dorées, couteau de cuisine, bouts de bois, serpents en plastique.

D'œuvre en œuvre, Pencréac'h s'avance de plus en plus loin du côté de l'ellipse et de l'allusion, tout en introduisant, à l'inverse, des fragments d'anatomie plus réalistes et en osant des couleurs

d'une intensité stupéfiante. Sa prédilection pour les verts pâles, les rouges sanguins, les violets donne des résultats splendides. Assez vite, il n'a plus qu'un désir : montrer cet ensemble comme il le mérite, dans sa cohérence et son orchestration originelles.

La galerie Hoffmann, qui le défend d'habitude, est loin d'être assez vaste. Donc il faut un autre lieu : angoisse habituelle des artistes parisiens dans une ville où il n'est pas facile d'exposer si l'on est jeune, peu connu et bon marché. Les centres d'art se font des programmations à long terme qui leur interdisent de réagir vite, quand ce serait nécessaire. Les institutions plus lourdes, Centre Beaubourg, ARC ou Jeu de paume ? Inutile de les solliciter. Les « grosses » galeries ? Beaucoup trop prudentes.

UN BAROQUE VIRTUOSE

Pencréac'h aurait échoué dans son entreprise s'il n'avait reçu l'aide d'un autre artiste, Fabrice Hybert. Ce dernier, auquel sa notoriété permet désormais une telle intervention, a décidé de produire « Arabitude » par ses propres moyens : il a cherché et loué un espace à la mesure du projet, il a financé un catalogue - un vrai, avec beaucoup d'images et un très bon texte de Richard Leydier - et le vernissage.

Résultat : au fond d'une cour du Marais, dans des salles qui feraient une galerie magnifique, une exposition éblouissante d'invention et de maîtrise. Le peintre joue avec le corps humain, des monstres tentaculaires, des squelettes, une hydre, parmi des tourbillons échevelés de couleurs. Les découpages et les adjonctions d'objets relèvent d'un



PHOTO MARC DOMAGE

Stéphane Pencréac'h, « Djinn 4, Hrnesh », 2000. Huile, trous, découpes sur toile. 162 x 130 cm.

baroque jusqu'ici inconnu, virtuose à l'extrême et se moquant en même temps de sa virtuosité. Aux toiles s'ajoutent deux peintures murales, dont une érotique, et un décor plafonnant qui ne sont pas moins réussis.

L'Espace Huit Novembre fonctionne, lui, grâce au soutien d'un mécène, l'assureur Gras Savoye. Ce qui lui permet d'occuper un étage et demi à côté du Bataclan et d'y réaliser des expositions personnelles et collectives. L'actuelle a pour sujet cette obsession d'aujourd'hui, le clone. On y trouve une photo et le CD-Rom d'Orlan, plusieurs des pièces qu'Art Orienté Objet a présentées récemment à la Ferme du Buisson, des dispositifs informatiques de Roland Ménégon, des dessins de Valhère et une installation de peintures, vidéo et objet conçue par Michel Gouéry et Stéphane de Medeiros.

Dès la porte franchie, Dolly est

là, brebis désormais inoubliable, peinte dans le plus pur style chromé pour salle d'attente, avec un cadre noir très chic. Tout l'accrochage, calculé par Sandrine Morsillo et Richard Conte, est de cette tonalité : mêlant évidence et ironie, inquiétude et dérision. Il s'agit à la fois de montrer ce que pourraient réellement susciter le clonage et les modifications physiques et mentales de l'animal humain par la biologie et de pousser ces manipulations à l'absurde, où elles font rire et s'effrayer.

Dans ce genre, rien n'est plus efficace que le Musée des Horreurs humaines d'Art Orienté Objet et les numérisations d'Orlan. A l'étage, et sans rapport avec ce qui précède, Yann Toma présente une version condensée de ses *Crimes sur commande* - une autre manière efficace de se faire peur avec art.

Philippe Dagen

Une création jubilatoire de Martin Matalon par l'Orchestre de Paris

IGOR STRAVINSKY : Symphonie de psaumes. **MARTIN MATALON : Otras ficciones (création).** **LUDWIG VAN BEETHOVEN : Concerto pour piano n° 4. Leonore III, ouverture op. 72c.** **Hélène Grimaud (piano), Orchestre de Paris, Christoph Eschenbach (direction).** Cité de la musique, le 5 avril.

Il est des programmes dont on chercherait vainement la logique musicale. Par exemple, celui de l'Orchestre de Paris associant un Stravinsky monumental, une création tourbillonnante et deux Beethoven sans réelle parenté. L'absence de cohérence saute aux yeux dès l'entrée dans la salle de concert de la Cité de la musique, dont la partie réservée au public a été pratiquement réduite de moitié pour accueillir les cent cinquante et quelques exécutants (dont plus de cent dix choristes) de la *Symphonie de psaumes*.

L'acoustique, déjà pas fameuse dans les conditions habituelles, ne fait pas de cadeau aux membres de l'orchestre rejetés sur l'immense avant-scène. Ils sont écrasés par la masse chorale à chaque montée de *tutti* et enlisés dans un

fond assez sourd à chaque intervention sans les voix. Dirigeant un chœur coloré par aplats et un orchestre cantonné dans une figuration de bas-relief, Christoph Eschenbach paraît se satisfaire d'une interprétation marmoréenne qui néglige la sensualité de certaines plages stravinskiennes (*Alleluia* final) et leur qualité d'élévation.

TRIO DE CLARINETTES ORNITHOLOGIQUES

Avec *Otras ficciones*, de Martin Matalon (né en 1958), c'est de soulèvement qu'il s'agit. Répartis en quatre groupes (dont un, principal, sur le plateau) autour du public, les musiciens de l'Orchestre de Paris (en majorité des vents et des percussions) réalisent d'abord une sorte de « ola » instrumentale, déploiement typiquement boulézien d'ellipse dans l'espace, puis alterner traînée de poudre scintillante et déferlement torrentiel. Cette partition, par trop jubilatoire, abuse du principe de la note répétée et ne varie pas suffisamment ses effets de circulation du son. Elle séduit néanmoins à travers de petits ensembles traités avec goût, autour d'une caisse claire « jazzy » ou d'un trio de clarinettes ornithologiques.

Commandée pour le cycle Berlioz 2003 (qui commémorera le bicentenaire de la naissance de ce grand visionnaire), *Otras ficciones* ne donne pas l'impression d'un hommage au maître français de l'orchestre romantique ; tout juste croit-on y déceler un vague clin d'œil au célèbre motif de la « clarinette encanaillée ».

Ce que l'on entend (*Concerto n° 4*) immédiatement après le second extracte nous semble aussi éloigné de Beethoven que Matalon de Berlioz ! La pianiste Hélène Grimaud multiplie les mignardises et les pirouettes dans un jeu excessivement maniéré quand il n'est pas durement prosaïque. Elle ignore le *rubato* comme le *cantabile* et traque l'originalité dans des accélérandos ou des phrasés spasmodiques qui frisent la caricature. A ses côtés, Christoph Eschenbach laisse évoluer un Orchestre de Paris mollaissant voire exsangue, sauf lorsqu'il s'agit d'enfoncer le clou de la forme concertante. Le volume, la densité, le souffle tant attendus au cours de ce long concert n'apparaissent - de manière, certes, magistrale - qu'avec *Leonore III*, ouverture curieusement placée en fin de parcours.

Pierre Gervasoni

« Yamakasi », sauts dans le vide

YAMAKASI. Film français d'Ariel Zeitoun. Avec Chaü Belle Dinh, Williams Belle, Malik Diouf, Yann Hnautra, Guylain N'Guba Boyeke, Laurent Piemontesi et Charles Perrière. (1 h 30.)

Luc Besson en son Olympe décide de s'intéresser aux Yamakasi. Bande de jeunes ayant emprunté son nom au mot lingala qui signifie « âmes fortes », ces banlieusards se distraient en escaladant les immeubles de leurs cités. Ce qui fait de belles images, mais pas forcément un film. Il fallait donc trouver une trame dramatique. Quand il s'agit de jeunes de banlieue, les modèles disponibles ne sont pas très nombreux.

Rendons grâce à Luc Besson d'avoir évité le schéma compétitif, type *Fiebre du samedi soir*. Il a préféré sortir de la naphtaline un vieux cheval de retour du film pour enfants : la mobilisation générale en vue du triomphe de la justice. Les Yamakasi se transforment donc en Robin des bois (le type en col-lants verts, pas les comiques de Canal+), volant les riches pour donner à un pauvre enfant cardiaque

donnée par Joey Starr, de NTM moderne. Ce qui ne fait toujours pas un film. On a évoqué (*Le Monde* du 2 avril) les démelés qui ont opposé Luc Besson à Julien Séri, le réalisateur à qui il avait confié le film avant de le licencier. Le produit fini est signé Ariel Zeitoun et le réalisateur du *Grand Bleu* a lui-même tourné certaines scènes. Ce qui, vu d'un fauteuil, ne change pas grand-chose. Les angles sont compliqués, le

cadre bien composé, le montage rapide, et la réalisation aussi impersonnelle qu'une publicité pour du café moulu. Comédiens aussi inexpérimentés qu'ils sont des acrobates confirmés, les sept Yamakasi ne deviennent jamais des personnages de cinéma, juste des silhouettes bondissantes que parfois on force à s'asseoir pour des scènes dialoguées d'une inanité confondante.

Thomas Sotinel

NOUVEAUX FILMS

KRAMPACK

■ C'est l'été. Deux collègues, Dani et Nico, passent leurs vacances dans la maison des parents de l'un d'entre eux au bord de la mer. L'un des garçons, progressivement, se découvre une attirance pour l'autre. C'est l'âge de l'indécision sexuelle confrontée aux choix décisifs. Sur un schéma universel, le film de Cesc Gay suit un déroulement attendu (l'un est homosexuel, l'autre pas), conduit avec une certaine précision psychologique et une interprétation convain-

cante que ne parvient pas à relever une mise en scène assez banale.

Jean-François Rauger
Film espagnol de Cesc Gay. Avec Fernando Ramallo, Jordi Viches, Marieta Orozco. (1 h 30.)

CRINIÈRE AU VENT

■ En Namibie, au début du siècle, les colons exploitent les richesses minières ont fait venir des centaines de chevaux d'Europe pour les besoins de leur industrie. Un petit palefrenier orphelin s'attache à un poulain. Séparé de lui par un bom-

bardement (la première guerre mondiale commence), le jeune cheval expérimente la liberté dans les arides déserts d'Afrique. Plus âgé, il libérera les autres chevaux du joug d'un sombre et cruel étau noir. Produit par Jean-Jacques Annaud, *Crinière au vent* est à la lisière de deux types de cinéma : la contemplation spectaculaire des grands espaces, et un récit traditionnel qui réduit les comportements des animaux à un anthropomorphisme facile, souligné ici par un commentaire superflu.

J.-F. R.
Film franco-américain de Sergueï Bodrov. Avec Chase Moore, Harie Veureen. (1 h 24.)

SORTIR

PARIS

L'architecture et les enfants : les ateliers de l'IFA.

En association avec le centre bordelais Arc-en-Rêve, l'Institut français d'architecture (IFA) propose des ateliers pour les enfants de 6 à 11 ans, avec des activités pédagogiques organisées à partir de boîtes conçues pour découvrir le travail des architectes. Dans l'atelier Cadrage les enfants sont ainsi incités à repérer leur environnement, à déterminer un point de vue pour explorer le paysage, à travailler sur une perspective choisie. Jusqu'à la fin mai, après une visite de l'exposition Paris-olympiques, présentée dans les salles de la Galerie d'actualité de l'IFA, il est proposé aux enfants de participer à la création d'une « cité idéale du sport ». Ils découvriront à cette occasion des exemples d'architectures parlantes depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours, puis, à partir d'images de différents sports, ils seront invités à concevoir une maison dont l'image sera liée aux disciplines olympiques.

IFA, 6, rue de Tournon, Paris-6^e. M^o Odéon. Scolaires : du lundi au vendredi (matin). Centres de loisirs : mercredi matin et vacances scolaires. Individuels : mercredi

après-midi sur réservation et sous réserve de former des groupes de 10 enfants minimum (25 enfants maximum). Durée des ateliers : 1 h 30. Tarifs : groupes 50F ; individuel 15 F. Réservation obligatoire : 48 heures à l'avance, auprès de l'Atelier des enfants, tél. : 01-46-33-90-36.

CHALON-SUR-SAÔNE

Dominique Fabrègue

Costumière-plasticienne, Dominique Fabrègue a collaboré avec un grand nombre de chorégraphes comme Dominique Bagouet, Odile Duboc, Hervé Robbe, ou Mathilde Monnier. Elle est la détentrice d'une technique très rare : la coupe « en un morceau », qui enrôle le tissu autour de la posture du corps en rendant compte de sa géographie singulière. Pour que le costume devienne une seconde peau sur le danseur, de nombreuses et longues heures d'essayage sont nécessaires. Cette exposition rend compte des différents moments de la création d'un costume, depuis le patron jusqu'au vêtement définitif. Une rencontre avec Dominique Fabrègue est organisée le 12 avril à 18 h 30. Chalon-sur-Saône (71). Espace des Arts, 5 bis, rue Nicéphore-Niepce. Tél. : 03-85-42-52-00. Entrée libre, tous les jours de 14 heures à 18 h 30 sauf le mardi.

GUIDE

REPRISES FILM

Rétrospective Nicholas Ray

Amère Victoire (Etats-Unis, 1958), d'après un roman de René Hardy, le 9 ; *Les Diables de Guadalcanal* (Etats-Unis, 1951), le 10 ; *La Forêt interdite* (Etats-Unis, 1958), le 11.

Action Christine Odéon, 4, rue Christine, Paris-6^e. M^o Saint-Michel. 14 heures, 16 heures, 18 heures, 20 heures et 22 heures. Tél. : 01-43-29-11-30. 42 F.

FESTIVAL CINÉMA

Pardon, la terre

Dans le cadre de son festival centré sur l'environnement, Documentaire sur Grand Ecran propose : *La Jungle plate*, de Johann van der Keuken (11 heures) ; *Des pierres contre des fusils*, de Nicole Le Garrec (14 h 30) ; *Quelle belle journée !* de Jos de Getter (17 h 45) ; *Pripyat*, de Nikolaus Gerhalter (20 heures). Ce dernier film sera suivi d'un débat animé par Guillaume Lecointre, chercheur et militant écologiste, chroniqueur à *Charlie Hebdo*.

Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris-17^e. M^o Place-Clichy. Le 8 avril. Tél. : 01-40-30-30-31. 32 F et 37 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Cie Sixième Sens, Cie Force 7, Cie Des équilibres

Notre sixième sens, La Légende, Des équilibres.

Drancy (93). Espace culturel du Parc, place Aristide-Briand. 20 h 30, le 9. Tél. : 01-48-96-50-87. 50 F.

Pieter Wispelwey (violoncelle). Bach : Suites pour violoncelle seul BWV 1007, 1009 et 1012.

Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 11 heures, le 8 avril. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Christoph Eschenbach, Hélène Grimaud (piano), Pascal Moragues (clarinette), Roland Daugareil, Nathalie Lamoureux (violin), Jean Dupouy (alto), Emmanuel Gaugué (violoncelle).

Œuvres de Brahms et Schumann. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M^o Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 8 avril. Tél. : 01-44-84-44-84. 130 F.

Gustav Mahler Jugendorchester

Œuvres de Weber, Schumann, Mousorgski. Radu Lupu (piano), Mariss Jansons (direction).

Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 20 heures, le 9. Tél. : 01-40-28-28-40. De 60 F à 360 F.

Le Concert spirituel

Charpentier : Leçons de ténèbres. Chœur d'hommes de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Hervé Niquet (direction).

Chapelle du Val-de-Grâce, 275, rue Saint-Jacques, Paris-5^e. M^o Luxembourg. 20 h 30, le 9. Tél. : 01-40-26-11-31. 80 F.

Soirée Street Fashion Part II

Le Trabendo, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M^o Porte-de-Pantin. 23 heures, le 8 avril. Tél. : 01-49-25-89-99. 110 F.

Erik Truffaz Quartet, NYA

Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-9^e. M^o Opéra. 20 heures, le 9. Tél. : 01-47-42-25-49. De 150 F à 200 F.

Jean-Pierre Fouquey Trio
Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 21 heures, le 9. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

RÉGIONS

Le Théâtre ambulat Chopalovitch de Lioubimor Simovitch. Richard Brunel (mise en scène). Avec les élèves de la 6^o promotion de l'Ecole nationale supérieure des arts et des techniques du théâtre.

Lyon (69). ENSATT, 4, rue Sœur-Bouvier. Du 9 au 21 avril. Tél. : 04-78-15-05-07.

Quatuor Sine nomine
Œuvres de Herrmann, Haydn, Brahms. Paul Meyer (clarinette).

Auxerre (89). Théâtre, 54, rue Joubert. 20 h 45, le 10 avril. Tél. : 03-86-72-24-24. 105 F.

Quatuor Debussy

Haydn : Quatuor à cordes n° 5. Chostakovitch : Quatuor à cordes n° 6. Debussy : Quatuor à cordes op. 10. Avignon (84). Opéra, rue Racine. 20 h 30, le 10 avril. Tél. : 04-90-82-81-40. De 30 F à 120 F.

Les Arts florissants

Charpentier : Messe pour le samedi de Pâques, Reniement de saint Pierre. Brossard : Stabat Mater. Scarlatti : Repons de la semaine sainte. François Bazola (direction).

Caen (14). Théâtre, 135, boulevard du Maréchal-Leclerc. 20 heures, les 10 et 11 avril. Tél. : 02-31-30-48-00. De 90 F à 150 F.

Jean-Claude Gallotta

Presque Don Quichotte. Blois (41). Halle aux grains, place de la République. 20 h 30, le 10 avril. Tél. : 02-54-90-44-00. 110 F.

Compagnie Quat'Zarts

Catherine Berbessou : Tango argentin. Evreux (27). Le Cadran, boulevard de Normandie. 20 h 30, le 10 avril. Tél. : 02-32-29-63-00. 110 F.

Wim Vandekeybus

Scratching the Inner Fields. Martignes (13). Théâtre des Salins, quai Paul-Doumer. 20 h 45, le 10 avril. Tél. : 04-42-44-36-00. 150 F.

Claude Brumachon

Humains dites-vous. Saint-Etienne-du-Rouvray (76). Le Rive gauche, 20, avenue du Val-l'Abbé. 20 h 30, le 10 avril. Tél. : 02-32-91-94-94. 110 F.

Alain Planès (piano).

Schubert : Sonate pour piano n° 17 op. 53. Debussy : Images, livres I et II. Schoenberg : Petites pièces pour piano op. 19. Janacek : Dans les brumes.

Bordeaux (33). Grand Théâtre, place de la Comédie. 20 h 30, le 9 avril. Tél. : 05-56-00-85-95. 120 F.

Les Chapiteaux hors-les-murs

Installation de chapiteaux à Toulon (quartier Sainte-Musse) et à Saint-Maximin (centre-ville) pour une initiation aux arts du cirque. Un plateau implanté en plein-air accueillera les représentations d'Accroap ; de L'Apprentie Compagnie (cirque) ; de MCR (danse hip-hop) ; de Djamilia Henni-Chebra (danse orientale égyptienne) et du Quintet Ephémère (jazzy)...

Ollioules (83). Châteauvallon, 795, chemin de Châteauvallon. Du 9 avril au 5 mai. 5 francs le spectacle, ateliers gratuits avec la carte Châteauvallon (100 F).

ANNULATION

Les représentations de *Poesia e Selva-jaria*, chorégraphie de Vera Mantero, prévues initialement du 17 au 21 avril au Théâtre de la Ville, à Paris, sont reportées aux 28, 29 et 30 mai, à 21 heures.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées. Michel Foucault aujourd'hui. Invité : François Ewald. LCI
- 21.00 Traduction littéraire, fidélité ou trahison ? Forum
- 22.00 Le Liban sous mandat français. Forum

MAGAZINES

- 18.15 Argent public, argent privé. Les forçats de la justice. Divorce par consentement mutuel : à quand la réforme ? Marketing des fêtes. Le Pacs. Garde des jeunes enfants : La France peut mieux faire. TV 5
- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 7 avril 1951 : Indochine 1951, l'année des illusions. Arte
- 21.40 Metropolis. Arte
- 22.15 Algérie, autopsie d'un massacre. TV 5
- 23.10 Tout le monde en parle. Invités : Thierry Lhermitte ; Sandrine Martin ; Stomy Bugsy ; Yazid Ait ; Dieudonné ; Georges-Marc Benamou ; Mélanie Thierry ; Raï. France 2
- 0.25 Saga-Cités. Un CD pour s'aider. France 3
- 0.50 Sorties de nuit. Sharon Shannon au Festival interceltique de Lorient 2000. France 3

DOCUMENTAIRES

- 20.15 Architectures. La maison de Bordeaux de Rem Koolhaas. Arte

Le Monde TELEVISION

Tiji

20.00 Vivement l'école Tiji, chaîne dérivée de Canal J, offre une programmation de dessins animés destinés aux très jeunes enfants, mais aussi des documentaires. Vivement l'école, film de Patrick Benquet, est un peu atypique car plutôt destiné aux parents. Le réalisateur a filmé pendant un an une classe de maternelle, de la salle de classe au réfectoire. Un voile levé sur un monde généralement occulté.

- 20.30 Grands voyages du passé. Les croisades. Planète
- 20.45 La Vie en face. Nirmala, une novice en Inde. Arte
- 21.00 Une histoire de l'eau. [1/4]. Histoire
- 21.05 Biographie. Fidel Castro, el commandante. La Chaîne Histoire
- 22.00 Le Musée d'Orsay. [5/6]. Histoire
- 22.40 L'Art ancien de la fresque. Odyssee
- 22.40 Paroles d'amour. [2/4]. A la vie, à l'amour. France 3
- 23.15 La Grande Dépression. Le raz de marée. La Chaîne Histoire
- 0.25 Music Planet. Voyage avec la cumbia. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 20.00 Volley-ball. Coupe de France masculine. Finale : Paris - Tours. Eurosport
- 20.00 Football. D 1 (30^e journée) : Metz - Nantes. TPS Foot
- 21.45 Golf. Tournoi du Grand Chelem. Masters d'Augusta (3^e tour). Canal + vert
- 22.00 Curling. Championnats du monde. Finale dames. Eurosport

MUSIQUE

- 21.00 Soirée Verdi. Luisa Miller. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Maurizio Arena. 23.30 Nuit italienne. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. Mezzo
- 21.50 Papa John Creach Quartet. Muzzik

France 3

20.40 Le Diable en sabots Ce téléfilm est une adaptation d'un roman de Claude Seignolle qui fut un best-seller en son temps. Mis en scène par Nicole D.V. Berckmans, il est interprété par Samuel Labarhe (Le Faucheux), Barbara Kelsch (La Benette) et Annie Cordy (Marie-Fer) notamment. Il raconte l'arrivée d'un étranger qui s'installe dans un petit village et qui va révéler rapidement qu'il possède d'étranges pouvoirs.

- 22.50 Jazz trios. Muzzik
- 23.25 Muse. En 2000. Paris Première
- 23.25 Guitar Legends. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 20.30 Belphégor. C. Barma [1/4]. Festival
- 20.40 Le Diable en sabots. Nicole DV Berckmans. France 3
- 21.45 La Bicyclette bleue. Thierry Binisti. [1/3]. Festival
- 22.40 Les Allumettes suédoises. Jacques Ertaud. [3/3]. Arte

SÉRIES

- 21.05 Marathon « Friends ». Celui qui revenait de Las Vegas (v.o.). O. Celui qui console Rachel (v.o.). O. Celui qui était de mauvaise foi (v.o.). O. Celui qui perdait sa belle assurance (v.o.). O. Celui qui avait une belle bagnole (v.o.). O. Ceux qui passaient leur dernière nuit (v.o.). O. Ceux qui avaient une belle co-locataire (v.o.). O. Celui qui avait des dents blanches (v.o.). O. Celui qui s'était drogué (v.o.). O. Celui qui souhaitait la bonne année (v.o.). O. Celui qui avait le derrière entre deux chaises (v.o.). O. Celui qui sortait avec la sœur (v.o.). O. Canal Jimmy
- 22.30 Oz. Lettre piégée (v.o.). O. Châtiments inhumains (v.o.). O. Série Club
- 22.35 Roswell. Question d'équilibre. O. M 6
- 23.35 Les Envahisseurs. Equation danger. France 3
- 0.00 Les Chroniques de San Francisco. [6/12] (v.o.). O. Téva

Arte

0.25 Voyage avec la cumbia La cumbia est à la Colombie ce que le gro'ka est à la Guadeloupe, le reggae à la Jamaïque ou la samba au Brésil. Carmen et Sylvie ont parcouru le pays en rencontrant les interprètes et des gardiens de la tradition. Même s'il tourne un peu à l'inventaire, il offre le plaisir d'écouter des orchestres tropicaux qui eurent leur heure de gloire ou des groupes qui mâtinent la cumbia de rock.

FILMS

- 14.30 Les Hors-la-loi du mariage. Valentino Orsini, Paolo Taviani et Vittorio Taviani (Italie, 1963, v.o., 95 min). O. Ciné Classics
- 15.45 Des hommes sont nés. Norman Taurag (Etats-Unis, 1938, v.o., 95 min). TCM
- 16.05 Marie-Martine. Albert Valentin (France, 1942, 100 min). O. Ciné Classics
- 22.10 Impitoyable. Clint Eastwood (Etats-Unis, 1992, 140 min). O. TCM
- 23.10 Ville sans loi. Howard Hawks (Etats-Unis, 1935, v.o., 85 min). O. Cinétoile
- 0.35 Laura. Otto Preminger (Etats-Unis, 1944, v.o., 90 min). O. Cinétoile
- 0.45 La Proie. Robert Siodmak (Etats-Unis, 1948, v.o., 95 min). O. Ciné Classics
- 1.30 La Truite. Joseph Losey (France, 1982, 105 min). O. Ciné Cinémas 2
- 2.05 Panique à Needle Park. Jerry Schatzberg (Etats-Unis, 1971, v.o., 105 min). O. Cinétoile
- 2.35 La Valse de l'empereur. Billy Wilder (Etats-Unis, 1948, v.o., 105 min). O. Ciné Cinémas 1
- 2.45 L'Héritier. Philippe Labro (France, 1972, 110 min). O. Ciné Cinémas 3
- 3.15 La Rivière. Mark Rydell (Etats-Unis, 1984, 115 min). O. Ciné Cinémas 2



- 3.20 La Double Vie de Lena Menzel. Wolfgang Liebeneiner. Avec Hilde Krahl, Mathias Wieman (Allemagne, 1941, v.o., 100 min). O. Ciné Classics
- 3.50 Les Trois Visages de la peur. Mario Bava (Italie - France, 1963, v.o., 90 min). O. Cinéfaz

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : Michel Foucault aujourd'hui. Invité : François Ewald. LCI
- 19.00 Grand jury RTL - Le Monde - LCI. Invité : Bernard Thibault. LCI
- 21.00 Pollution, la loi du plus riche. Forum
- 22.00 Contrebande de cigarettes, une économie parallèle ? Forum
- 22.45 France Europe Express. Invités : Valéry Giscard d'Estaing ; Louis Michel. France 3
- 23.00 Savoir et nouvelles technologies. Forum

MAGAZINES

- 12.05 Dimanche Midi, Amar. Conte de Fées ; Cohabitation. La Cinquième
- 12.30 Arrêt sur images. Télé : mémoires en péril. Invités : Serge Laffont ; Michel Royer ; Valérie Massignon. La Cinquième
- 15.55 Petites histoires du cinéma. Jules Berry. Ciné Classics
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Chasse aux sorcières à Hollywood. Invité : Nicole Bacharan ; Rob Conrath. La Cinquième
- 16.45 Le Club. Pierre Rissient. Ciné Classics
- 18.05 Ripostes. Crimes et folie ? Invités : Pierre-Olivier Sur ; Daniel Zagury ; Etienne Apaire ; Anne-Marie Marchetti ; Stéphane Bourgoïn. La Cinquième
- 18.30 Le Gai Savoir. Les anciens gauchistes sont-ils des vieux cons ? Invités : Gérard Guégand ; Guy Konopnicki ; Maurice T. Maschino ; Denise Bombardier. Paris Première
- 19.00 Sept à huit. La belle et les bêtes ; La sale guerre ; Spiderman des banlieues ; Les reines du ring. TF 1
- 20.00 Recto Verso. Virginie Ledyon. Paris Première
- 20.50 Capital. Partis de rien. M 6

DOCUMENTAIRES

- 17.05 A la découverte des secrets d'Angkor. Odyssee
- 17.35 La Cinquième Dimension. L'ombre blanche de Kleinsbail. La Cinquième
- 18.10 Les Grandes Batailles. La guerre franco-prussienne. La Chaîne Histoire
- 19.00 L'Art ancien de la fresque. Odyssee
- 19.00 Seconde Guerre mondiale. Blocus. La Chaîne Histoire
- 19.15 Légendes. Jessica Tandy. Téva
- 19.15 Le Musée d'Orsay. [4/6]. L'art nouveau. Histoire

Le Monde TELEVISION

La Cinquième

14.00 Enquête sur Paul de Tarse Qui était donc Saül de Tarse, devenu saint Paul après sa célèbre et rocambolesque révélation ? C'est le mystère de ce singulier apôtre que tente de percer le comédien Didier Sandre, dans ce passionnant documentaire d'investigation en deux parties d'Abraham Ségal (suite dimanche 15, même heure). Pour cette enquête, historiens, exégètes et talmudistes sont interrogés.

- 19.45 Les Mystères de l'Histoire. Mercury : Les treize astronautes oubliés. La Chaîne Histoire
- 20.20 Le Cinéma des effets spéciaux. Cinéma secrets [9/13]. CinéCinéma
- 20.30 Le fond de l'air est rouge. Planète
- 20.30 Biographie. Vincent Van Gogh. Chaîne Histoire
- 21.00 Man Ray, monsieur six secondes. Histoire
- 21.15 Biographie. Jules César. La Chaîne Histoire
- 22.00 Laurent Terzieff, un géant discret du théâtre. [2/4]. Terzieff libre et déterminé. Histoire
- 22.25 Grands voyages du passé. Les croisades. Planète
- 22.30 Les Secrets de la Méditerranée. L'Albanie, un pays mystérieux. Odyssee
- 22.30 Thema. L'Univers de sir Peter Ustinov. « Il est bien fou, celui qui ne doute jamais ». Arte
- 22.55 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4]. Les quatre saisons : le printemps. Odyssee
- 23.25 La Vérité sur Lawrence d'Arabie. Odyssee
- 23.45 Le Piège corse. Histoire
- 23.50 Les Documents du dimanche. Sexe, censure et télévision. Le quarantième anniversaire du Carré blanc. France 2
- 0.10 L'Épave du galion « Conception ». La Chaîne Histoire
- 0.15 Vikram Seth. Un garçon convenable. Planète
- 1.00 A la mémoire d'Anne Frank. Odyssee

SPORTS EN DIRECT

- 14.00 Cyclisme. Coupe du monde. Tour des Flandres. Eurosport
- 17.00 Football. Championnat D 2 : Sochaux - Laval. Eurosport
- 17.00 Basket-ball. Tournoi de la Fédération. Finale. Pathé Sport
- 22.00 CART. Championnat FedEx. A Long Beach (Californie). Eurosport
- 23.00 Golf. Tournoi du Grand Chelem. Masters d'Augusta (Géorgie). 4^e et dernier jour. Canal +

MUSIQUE

- 17.45 Penderecki dirige Penderecki. Enregistré à l'Alte Oper de Francfort. Avec Teaba Zimmermann, alto ; Mariusz Pedzialek, hautbois ; Irena Grafenauer, flûte. Par le Sinfonietta Cracovia, dir. Krzysztof Penderecki. Muzzik
- 18.50 Martinu. Variations sur un thème de Rossini. Lors du Klavier Sommer de Munich. Avec Heinrich Schiff, violon ; Paul Gulda, piano. Mezzo

Paris Première

21.00 Le Meilleur. En 1918, Roy Bobbs, fils de fermier, est initié au base-ball par son père, qui meurt foudroyé au pied d'un chêne. Il se taille une batte dans le bois de l'arbre et devient un des stars de l'équipe de Chicago, jusqu'au moment où une mystérieuse femme lui tire dessus. Onirisme, réalisme et symboles se glissent dans ce film de Barry Levinson où Robert Redford et Glenn Close sont magnifiques.

- 19.00 Pacific Boulevard. RFO Sat
- 19.00 Mozart. Concerto pour violon et orchestre n° 4. Enregistré en 1984. Avec Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. Mezzo
- 21.00 Canta angola. Avec Carlitos Vieira Dias ; Paulo Flores ; Carlos Burity ; Galiano Neto ; José et Moisés Kafala ; Simmons Massini. Muzzik
- 21.00 Monteverdi. Selva Morale e Spirituale. Enregistré lors du XXI^e Festival de Sablé-sur-Sarthe. Par l'ensemble A Sei Voci, dir. Bernard Fabre-Garrus. Mezzo
- 22.30 Bach. Sonate n° 2 pour viole de gambe et clavecin en ré majeur, BWV 1028. Avec Davitt Moroney, clavecin ; Christophe Coin, viole de gambe. Mezzo
- 22.40 Charles Lloyd and Friends. Jazz à Vienne 1999. Muzzik
- 23.40 Kenny Werner Trio. Vienne 1998. Muzzik
- 0.00 Attila. Opéra de Verdi. Par le Coro di Voci bianche et l'Orchestra de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Mezzo

TÉLÉFILMS

- 17.00 L'Homme au masque de fer. Mike Newell. O. M 6
- 17.25 La Course en fête. Daniel Losset. Festival
- 18.00 Einstein, le chien savant. Craig Shapiro. O. Canal +
- 19.00 Embrouilles dans la galaxie. Paul Schneider. Disney Channel
- 20.30 La Femme piégée. Frédéric Compaïn. Festival
- 20.50 Blackheart. Dominic Shiach. 13^e RUE
- 21.30 Rêves de meurtres. Tony Bicat. Festival
- 22.15 La Traversée du phare. Thierry Redler. TV 5
- 23.00 Homicide. Jean de Segonzac. O. Série Club
- 0.00 Les Compagnons de Baal. Pierre Prévart. [3/3]. Festival

SÉRIES

- 18.00 C-16. L'art de la guerre. O. Série Club
- 18.55 Gabriel Bird. Je ne suis plus personne. 13^e RUE
- 19.45 New York District. Don d'organes. 13^e RUE
- 20.05 Action. Fric ou voyou (v.o.). O. Canal Jimmy
- 20.30 That 70's Show. Red voit rouge (v.o.). O. Canal Jimmy
- 20.40 Inspecteur Barnaby. Le Terrain de la mort. France 3
- 21.00 Les Soprano. Suspicion (v.o.). O. Canal Jimmy
- 22.45 Star Trek, Deep Space Nine. Le sacrifice des anges (v.o.). O. Canal Jimmy

Histoire

22.00 Mémoires vivantes En octobre 2000, Laurent Terzieff a accordé quatre heures d'entretien à notre confrère Olivier Schmitt. Ce géant discret du théâtre parle de son parcours de comédien et de l'art scénique, du compagnonnage initiatique avec Roger Blin, des dramaturges et poètes qu'il a honorés, de la mort comme ultime certitude à conquérir calmement. L'entretien est multidiffusé sur Histoire.

FILMS

- 17.55 The Snapper. Stephen Frears (Grande-Bretagne, 1992, 90 min). O. Cinéfaz
- 18.00 L'Héritier. Philippe Labro (France, 1972, 105 min). O. Ciné Cinémas 2
- 18.20 La lumière qui s'éteint. William A Wellman (Etats-Unis, 1939, v.o., 100 min). O. Ciné Classics
- 19.25 Manhattan. Woody Allen (Etats-Unis, 1979, 95 min). O. Cinétoile
- 20.30 Marie-Martine. Albert Valentin (France, 1942, 105 min). O. Ciné Classics
- 20.50 Heat. Michael Mann. Avec Al Pacino, Robert De Niro (Etats-Unis, 1995, 175 min). O. France 2
- 20.50 Blanche et Marie. Jacques Renard (France, 1984, 100 min). O. TF 6
- 21.00 Le Vandale. Howard Hawks, William Wyler et Richard Rosson (Etats-Unis, 1936, v.o., 95 min). O. Cinétoile



- 21.00 Le Meilleur. Barry Levinson. Avec Robert Redford, Robert Duvall, Glenn Close (EU, 1984, 120 min). O. Paris Première
- 21.00 Les Nerfs à vif. Martin Scorsese (Etats-Unis, 1991, v.o., 120 min). O. Ciné Cinémas 3
- 22.15 Les Hors-la-loi du mariage. Valentino Orsini, Paolo Taviani et Vittorio Taviani (Italie, 1963, v.o., 95 min). O. Ciné Classics
- 22.40 Toi le venin. Robert Hossein (France, 1958, 95 min). O. Canal + Vert
- 22.45 Minuit dans le jardin du bien et du mal. Clint Eastwood (Etats-Unis, 1998, 155 min). O. Cinéfaz
- 23.30 Lola Montès. Max Ophüls (France - Allemagne, 1955, 110 min). O. Arte
- 23.50 Paris nous appartient. Jacques Rivette (France, 1958, 135 min). O. Ciné Classics
- 0.35 Panique à Needle Park. Jerry Schatzberg (Etats-Unis, 1971, v.o., 105 min). O. Cinétoile
- 0.45 Little Buddha. Bernardo Bertolucci (Fr. - GB, 1993, 135 min). O. Ciné Cinémas 2
- 1.00 La Secte du Lotus blanc. Tsui Hark (Hongkong, 1992, v.o., 110 min). O. Canal +

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
 - 18.00 Sous le soleil.
 - 19.00 et 20.50 Qui veut gagner des millions ?
 - 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
 - 20.40 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
 - 21.50 Plein les yeux.
 - 0.10 Programmés pour tuer. Téléfilm. H. Gordon Boos O.
- FRANCE 2
 - 15.05 Rugby. Tournoi des six nations. Angleterre - France.
 - 17.25 Tennis. Coupe Davis. Suisse - France.
 - 18.55 Union libre.
 - 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
 - 20.00 Journal, Météo.
 - 20.55 Fallait y penser.
 - 23.10 Tout le monde en parle. 1.30 Journal, Météo.
 - 1.55 La Nuit du Caméthon.
- FRANCE 3
 - 18.15 Un livre, un jour.
 - 18.20 Questions pour un champion.
 - 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
 - 20.20 Le Journal du Tournoi.
 - 20.40 Le Diable en sabots. Téléfilm. Nicole D.V. Berckmans.
 - 22.20 Météo, Soir 3.
 - 22.40 Paroles d'amour. A la vie, à l'amour.
 - 23.35 Les Envahisseurs. Equation danger.
 - 0.25 Saga-Cités.
 - 0.50 Sorties de nuit.

CANAL +

- 17.00 Football. D 1 : Lyon - Monaco. 17.15 Coup d'envoi.
- En clair jusqu'à 20.40
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 Les Simpson O.
- 19.55 + de zapping.
- 20.40 Samedi comédie. La Cape et l'Épée. 21.00 H. Une histoire de film O. 21.25 Mes pires potes. L'atelier de vieux O.
- 21.50 Samedi sport.
- 22.15 Jour de foot.
- 23.20 NPA Live. Spécial femmes.
- 0.00 Le Journal du hard O.
- 0.10 Elixir, édition spéciale. Film. John B. Root O.
- 1.45 Golf. Tournoi du Grand Chelem. Masters d'Augusta.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1
 - 13.25 Walker, Texas Ranger.
 - 14.20 Invisible Man.
 - 15.10 Traques sur Internet.
 - 16.05 7 à la maison.
 - 17.00 Providence.
 - 17.50 30 millions d'amis.
 - 18.25 Vidéo gag.
 - 19.00 et 1.15 Sept à huit.
 - 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
 - 20.55 The Full Monty, le grand jeu. Film. Peter Cattaneo O.
 - 22.35 Les Films dans les salles.
 - 22.45 Portés disparus 3. Film. Aaron Norris O.
 - 0.35 La Vie des médias.
 - 0.55 Rallye.
 - 1.00 TF 1 nuit, Météo.
- FRANCE 2
 - 13.30 Vivement dimanche.
 - 15.30 Le Guepard, grand prédateur de Namibie.
 - 16.25 Amy O.
 - 17.15 Le Fugitif O.
 - 18.05 Stade 2.
 - 19.25 Vivement dimanche prochain.
 - 20.00 Journal, Météo.
 - 20.50 Heat. Film. Michael Mann O.
 - 23.45 Les Documents du dimanche. 23.50 Sexe, censure et télévision. Le quarantième anniversaire du Carré blanc O.
- 0.45 Journal, Météo.
- 1.10 Les Documents du dimanche. Iman, la perle noire O.
- FRANCE 3
 - 13.20 et 14.40 Cyclisme. Coupe du monde. Tour des Flandres.
 - 14.30 Tiercé.
 - 17.25 et 23.55 Rugby. Tournoi des Six nations. Italie - Pays de Galles.
 - 17.55 Va savoir.
 - 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
 - 20.15 Tout le sport.
 - 20.25 Mezrahi et ses amis.
 - 20.40 Inspecteur Barnaby. Le Terrain de la mort.
 - 22.30 Météo, Soir 3.
 - 22.45 France Europe Express.
 - 1.20 Cinéma de minuit. Le Vent. Film. Victor Sjöström (v.o.).
- En clair jusqu'à 19.40
- 19.30 Le Journal.
- 19.40 Ça Cartoon.
- 20.35 L'Équipe du dimanche. Championnat de D 1 (31^e journée).
- 23.00 Golf. Tournoi du Grand Chelem. Masters d'Augusta.
- 1.00 La Secte du Lotus blanc. Film. Tsui Hark (v.o.).

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les codes du CSA
 - O Tous publics
 - O Accord parental souhaitable
 - O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 - O Public adulte
 - O Interdit aux moins de 16 ans
 - O Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 7 avril 1951 : Indochine 1951, l'année des illusions.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.05 Le Dessous des cartes. Tibet.
- 20.15 Architectures.
- 20.45 La Vie en face. Nirmala, une novice en Inde.
- 21.40 Metropolis.
- 22.40 Les Allumettes suédoises. Téléfilm. Jacques Ertaud. [3/3].
- 0.25 Music Planet. Voyage avec la cumbia.
- 1.30 Corpus Christi. Procès.

M 6

- 18.10 Amicalement vôtre O.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.50 Politiquement rock.
- 20.50 La Trilogie du samedi. 20.55 Charmed. Démon contre démon O. 21.45 The Sentinel. D'égal à égal O. 22.35 Roswell. Question d'équilibre O.
- 23.30 Au-delà du réel, l'intégrale. Les hommes de pierre O. 0.20 Turvo virtuel O.
- 1.09 Météo.
- 1.10 M comme musique.

RADIO

- FRANCE-CULTURE
 - 20.00 Jazz à l'affût.
 - 20.50 Mauvais genres.
 - 22.05 Etats de faits.
 - 23.00 Œuvres croisées. Invitée : Christine Bucu-Gucksmann.
 - 0.05 Clair de nuit.
 - 1.00 Les Nuits.

RADIO CLASSIQUE

- FRANCE-MUSIQUES
 - 19.30 K. Opéra de Philippe Manoury. Par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Dennis Russell Davies.
 - 23.00 Le Bel Aujourd'hui.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Enquête sur Paul de Tarse. [1/2]. Le converti.
- 15.00 Demain... L'espace.
- 16.05 Le Sens de l'Histoire.
- 17.35 La Cinquième Dimension.
- 18.05 Ripostes. Crimes et folie ?
- 19.00 Maestro. Arvo Pärt, le Te Deum.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory O.
- 20.45 Thema. Sir Peter Ustinov, un génie de l'humour. 20.46 Rendez-vous avec la mort. Film. Michael Winner. 22.30 L'Univers de sir Peter Ustinov. « Il est bien fou, celui qui ne doute jamais ». 23.30 Lola Montès. Film. Max Ophüls.
- 1.20 Corpus Christi. Barabbas.

M 6

- 13.15 La Vie secrète d'une milliardaire. Téléfilm. John Erman. [1 et 2/2] O.
- 16.30 Plus vite que la musique.
- 17.00 L'Homme au masque de fer. Téléfilm. Mike Newell O.
- 18.55 Largo Winch.
- 19.50 Belle et zen.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6.
- 20.40 et 0.50 Sport 6.
- 20.50 Capital.
- 22.48 La Minute Internet.
- 22.49 Météo.
- 22.50 Culture pub.
- 23.20 Golden Girl. Téléfilm. Gaston Layous O.
- 1.00 Turbo, Warning.

RADIO

- FRANCE-CULTURE
 - 19.00 For intérieur. Elise Fischer, écrivain.
 - 20.30 Le Concert. Musique traditionnelle : Egypte. Aicha Redouane et l'Ensemble Al-Adwar.
 - 21.30 Vestiaire. Invité : Arnaud Vivian (Egoutur).
 - 22.05 Projection privée. Raoul Walsh à la Cinémathèque française. Invités : Thierry Jousse ; Alain Masson ; Michael Henry Wilson.
 - 22.35 Atelier de création radiophonique. La tête de Lénine. 0.05 Equinoxe. Nuit du P'ansori, Corée.
 - 1.00 Les Nuits.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.07 Festival d'Ile-de-France. Par les solistes, le petit Choeur RIAS de Berlin et l'Akademie für alte Musik de Berlin, dir. Marcus Creed. Œuvres de Charpentier.
- 20.30 Loge privée.
- 22.00 A l'improviste.
- 23.00 Sanza. L'Argentine sans le tango.
- 0.00 Le Jazz, probablement. Jazz sur le vif.

RADIO CLASSIQUE

L'avant-projet de loi sur la « démocratie de proximité » esquisse les contours d'un statut de l' élu

Il prévoit des « conseils de quartier » et le contrôle des services publics locaux par les usagers

LES ASSOCIATIONS d'élus viennent de recevoir l'avant-projet de loi sur la « démocratie de proximité et les institutions locales », annoncé par Lionel Jospin à la suite du rapport remis par Pierre Mauroy, en octobre 2000. Ce rapport demandait une « nouvelle étape de la décentralisation ». Le texte comprend trente-neuf articles, qui visent à faciliter la participation des citoyens à la vie locale et esquisser les contours d'un statut de l' élu.

Le projet promet notamment l'institution des conseils de quartier. Ces conseils, déjà existants dans un certain nombre de communes, deviendront obligatoires dans les villes de plus de 20 000 habitants. Ils seront ouverts aux habitants et aux associations et devront comprendre des conseillers municipaux, sur la base d'une représentation proportionnelle. Ils pourront saisir le maire, qui reste libre de les consulter sur toutes les questions qui intéressent le quartier.

Ces conseils devront se réunir au minimum deux fois par an. Dans un souci de rapprocher les services

municipaux des habitants, mais aussi de garder le contact avec des populations marginalisées, les communes de 100 000 habitants et plus auront obligation d'ouvrir des mairies de quartier pour assurer des tâches administratives et déconcentrer certains services municipaux.

Le texte donne aussi aux usagers des moyens de contrôler le fonctionnement des services publics locaux. Il rend obligatoire la création de commissions consultatives des services publics dans les villes et les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) de plus de 10 000 habitants. Composées d'usagers et de représentants des services publics, ces commissions pourront examiner un rapport annuel. Elles seront consultées à chaque création d'un nouveau service public. Elles pourront aussi être créées au niveau départemental et régional.

L'objectif de l'avant-projet de loi est aussi de renforcer les droits de l'opposition municipale. Dans les communes de 20 000 habitants et plus, ces élus auront, une fois par

an, la faculté de soumettre une délibération au conseil. Dans ces mêmes communes, si un cinquième des élus le demandent, le maire devra créer une mission d'information et d'évaluation sur une question d'intérêt communal ou ayant trait aux services publics locaux. De telles missions pourront être également réunies dans les conseils généraux et régionaux.

Enfin, le texte prévoit de multiples dispositions pour faciliter l'exercice du mandat d' élu. Les conseillers municipaux, quelle que soit la taille de la commune, pourront bénéficier d'un crédit d'heures leur permettant l'exercice de leur mandat sans abandonner leur emploi. Les élus sortants battus à la recherche d'un emploi pourront bénéficier pendant six mois d'une « allocation différentielle de fin de mandat » (AFM).

Le texte facilite l'exercice de la parité. Il prévoit le remboursement, sur la base du smic horaire, de frais de garde d'enfant engagés pendant les heures où le père, ou la mère, exerce son mandat d' élu. Il crée des

modalités de prise en charge des congés maternité pour des élus qui perdraient une part de leur couverture sociale du fait de leur cessation partielle d'activité professionnelle.

L'élection au suffrage universel des conseillers des structures intercommunales ne figure pas dans l'avant-projet. Mais la réforme défendue par M. Mauroy, et soutenue par M. Jospin, pourrait être introduite sous forme d'amendement, avec l'aval éventuel du gouvernement, pendant la discussion parlementaire. La réforme de la procédure de déclaration d'utilité publique pourrait également être introduite dans le texte avant sa présentation en conseil des ministres, prévue en mai. Le séminaire des ministres, jeudi 12 avril, devrait décider si le texte est inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée avant l'été. A Matignon, on explique que ce projet n'est « clairement pas hors sujet ».

Béatrice Jérôme

Lire aussi notre éditorial page 13

L'ancien directeur des HLM de Paris prend la défense de Jacques Chirac

GEORGES PÉROL, ancien directeur général de l'Office HLM de Paris (OPAC), s'est déclaré, vendredi 6 avril, « scandalisé par les déclarations diffamantes de son ancien adjoint », François Ciolina. Il a affirmé au quotidien *La Montagne* que « pas une seule fois ni M. Chirac, ni M. Tiberi, ni même M. Roussin ne lui ont demandé de commettre la moindre irrégularité à l'OPAC de Paris ». Ayant décidé de « sortir de son silence », Georges Pérol, mis en examen depuis 1995 pour « trafic d'influence », estime « infiniment triste et profondément préoccupant de voir le chef de l'Etat confronté à des manipulations qui se situent à un niveau aussi bas ». « Pendant tout le temps où François Ciolina a assumé [ses] responsabilités à l'OPAC de Paris, il n'a pas formulé une seule fois la moindre observation (...) et n'a pas arrêté la moindre procédure », assure le conseiller général (RPR) de Meymac. M. Ciolina, devant le juge Halphen, a désigné le 3 avril le chef de l'Etat comme l'inspirateur d'un système de fraude sur les marchés publics et évoqué des « remises d'espèces au cabinet du maire » de Paris (*Le Monde* du 5 avril). ► www.lemonde.fr/chirac-affaires

Polémique à Blois entre Nicolas Perruchot et Jack Lang

A PEINE ÉLU, le nouveau maire de Blois, Nicolas Perruchot (UDF) déclarait qu'il adresserait personnellement à Jack Lang les factures correspondant à la « cérémonie d'adieu » organisée par la municipalité sortante au château de Blois – quelque 150 000 francs. Par courrier, Pierre Bergé, président de la Fondation Yves Saint Laurent, a dénoncé, le 5 avril, « l'inélégance et la vulgarité » de ces propos et annoncé qu'il annulerait le versement annuel de 2 millions de francs prévu pour aider au financement « des activités et expositions de la Maison de la magie et du château ». Réplique de Nicolas Perruchot : « Je vais rendre publics des actes commis dans les cinq jours qui ont suivi le second tour par l'équipe sortante », et mettre au jour le « système Lang » organisé à Blois : « On me taxe d'inélégance... Je souhaitais être tourné vers l'avenir et passer l'éponge. S'ils veulent la guerre, ils vont être servis. » L'entourage du maire évoque notamment une passation de marchés publics au titre de la société d'économie mixte d'aménagement de la ville, « très bizarre » et « réalisée dans l'urgence ». – (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **CUMUL : les députés et les sénateurs qui, en situation de cumul à la date de publication de la loi du 5 avril 2000, se trouvent à nouveau, à la suite d'une réélection, détenir deux mandats locaux, pourront continuer de les cumuler avec leur mandat national jusqu'aux prochaines élections législatives ou sénatoriales.** Ainsi en a décidé le Conseil d'Etat, qui a annulé, vendredi 6 avril, une disposition de la circulaire d'application de la loi organique du 5 avril 2000 relative au cumul des mandats, rédigée par le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant.

■ **EXTRÊME GAUCHE : Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire, a annoncé, vendredi 6 avril, lors d'une conférence de presse, que son parti souhaitait un accord avec Lutte ouvrière en vue des élections législatives et présidentielle de 2002.** La LCR a précisé qu'une conférence nationale aura lieu à ce sujet les 23 et 24 juin.

■ **NÉPAL : une trentaine de policiers ont été tués dans le deuxième attentat à la bombe commis en une semaine dans l'ouest du Népal par la guérilla maoïste du Népal, qui exige la démission du premier ministre Girija Prasad Koirala, a rapporté samedi 7 avril la radio nationale.** L'explosion criminelle s'est produite vendredi soir dans un poste de police du district de Dailekh (380 km à l'ouest de Katmandou), dont une quarantaine de membres ont été en outre portés disparus. – (AFP.)

Vache folle : un premier cas d'animal « super-naïf » diagnostiqué en France

L'animal, né en août 1997, était destiné à la consommation

LE MINISTÈRE de l'agriculture a révélé, vendredi 6 avril, l'existence d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) chez une vache laitière née en août 1997, soit plus d'un an après la prise de mesures préventives visant à réduire le risque de contamination des bovins. Il s'agit d'un cas de vache folle concernant un animal super-naïf – les animaux dits « naïfs » (pour « nés après l'interdiction des farines de viande et d'os ») sont ceux nés entre le début des années 1990 (date des premières mesures préventives) et l'été 1996 (période à laquelle des mesures beaucoup plus drastiques ont été mises en œuvre).

Ce cas était connu des pouvoirs publics depuis le 28 février, mais une série d'exams complémentaires a fait que le diagnostic n'a pu être confirmé de manière indiscutable qu'à compter du 30 mars. Cet animal faisait partie d'un élevage de Seine-Maritime, constitué d'environ deux cents bovins qui seront abattus et détruits durant le week-end du 14 et 15 avril. Le diagnos-

tic d'ESB n'a pas, chez cet animal, été porté au vu des symptômes cliniques évocateurs d'une pathologie neurodégénérative.

On indique, de bonne source, que rien dans l'état de santé de ce jeune bovin n'était de nature à alerter l'éleveur, les responsables de l'abattoir ou les services vétérinaires chargés de la surveillance sanitaire. Agé de plus de trente mois, l'animal avait été conduit à l'abattoir et, compte tenu de son âge, avait dû subir un test diagnostique vis-à-vis de l'ESB. Le résultat positif avait surpris et inquiété les responsables de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa), chargée de ce programme de dépistage. Il devait être rapidement confirmé par des techniques diagnostiques plus sophistiquées. Comme il s'agissait d'un cas hautement atypique, eu égard au jeune âge de l'animal, des examens complémentaires de nature génétique ont été pratiqués, qui ont confirmé l'identité et la date de naissance du bovin.

Cette confirmation obtenue, la direction géné-

rale de l'alimentation du ministère de l'agriculture et les responsables de l'Afssa ont conjointement diligenté une étude épidémiologique. Son objectif : comprendre comment un bovin né plus d'un an après les mesures drastiques prises par le gouvernement a pu contracter la maladie. Deux hypothèses principales peuvent être avancées : la contamination alimentaire en bas âge de l'animal via les lactoreplaceurs (ersatz de lait contenant des graisses extraites de carcasses de bovins) ou une mystérieuse « troisième voie » de contamination, déjà évoquée il y a un an par Jean Glavany, ministre de l'agriculture (*Le Monde* daté 16-17 avril 2000). En toute hypothèse, l'émergence de cas « super-naïfs » retarde l'échéance de l'éradication programmée de l'ESB dans le cheptel bovin français.

Jean-Yves Nau

► www.lemonde.fr/prion



Epargnants,
comment vous
sentez-vous 6 mois
après avoir signé
votre contrat
d'assurance-vie ?

Novacy
invente le Fonds de
Pension Individuel

En général les financiers investissent tant d'énergie pour vous vendre un contrat d'assurance-vie, qu'il ne leur en reste quasiment plus lorsqu'il s'agit d'en assurer le suivi. Il serait pourtant légitime que vous soyez informé au jour le jour de l'évolution de votre placement. C'est votre argent après tout. Ce suivi quotidien vous l'obtiendrez avec le Fonds de Pension Individuel Novacy. Votre conseiller vous contacte quand l'évolution de votre portefeuille ou des marchés le justifie, et vous pouvez l'appeler quand vous le souhaitez, ou consulter votre portefeuille sur www.novacy.com.

NOVACY 
PARLONS-EN AU 0 820 016 000*

Novacy est une marque d'OUH. RCS Nanterre 8430 222 059 - SA de courtage d'assurances à direction et conseil de surveillance - Garantie financière et assurance de RCP conformes aux articles L. 530-1 et L. 530-2 du code des assurances. *numéro indigo : 0,78FF TTC la minute

JEAN-PIERRE PERNAUT

Depuis treize ans, il présente le « 13 heures » sur TF 1. Un « JT »



de proximité qui bat des records d'audience. Page 8

WONG-KAR-WAI

« Les Anges déchus », « Happy Together » et « Nos années sauvages », trois films pour



trois soirées sur Arte en hommage au cinéaste hongkongais. Page 11



TITEUF

Le héros de la BD de Zep arrive sur Canal J. Page 31



Dans les coulisses de la bataille de Paris

Machinations, embuscades, trahisons :

Canal+ présente le journal à la fois violent et cocasse de la campagne pour l'Hôtel de Ville. En attendant le document de France 3 sur le même sujet. Pages 4-5-6



Ma couille et l'Histoire

Par Daniel Schneidermann

RÉVENANT À la télévision après quelque temps de jeûne médiatique, Michel Rocard ne pouvait manquer d'être interrogé, dans la grande émission politique du service public

« Tout le monde en parle », sur les questions importantes du moment. « *Quel est le lieu idéal pour faire l'amour ?* » lui demande donc Thierry Ardisson, avant de tenter de le pousser dans ses retranchements : « *Avez-vous besoin de faire l'amour pour aimer, ou d'aimer pour faire l'amour ?* » Epaulé par le comique Laurent Baffie, il soumet ensuite l'invité à un feu roulant : « *Vous préférez une femme qui baise bien, mais infidèle, ou une femme fidèle qui baise mal ?* » Baffie, traduisant : « *En fait il veut dire, tu préfères Voynet ou Boutin ?* » (rire de Rocard). « *Préférez-vous une femme qui couche avec vous en pensant à un autre, ou une femme qui couche avec un autre en pensant à vous ?* » Rocard : « *Vous me mettez dans un univers que j'ai peu rencontré.* » « *Être caressé par quelqu'un qui vous dégoûte, ou battu par quelqu'un qui vous aime ?* »

« *Battu par quelqu'un qui m'aime.* » Ardisson : « *Embrasser, c'est tromper ?* » Rocard : « *Oh non, qu'est-ce que c'est que cette philosophie que vous nous trimblez là ?* » « *Et sucer, c'est tromper ?* » « *Non plus.* » Et Ardisson, ravi, de brandir le livre dont son invité est ainsi venu assurer la promotion.

Mais ce n'est pas fini. Pour relancer l'intérêt arrive Axelle Laffont, dans le civil Miss Météo de Canal+, qui s'assoit à côté de l'ancien premier ministre. Dès qu'elle lève les bras, Baffie : « *Michel, c'est maintenant, si tu veux mater...* » Axelle, s'apercevant du manège : « *Michel, arrête de mater mes seins, s'il te plaît.* » Michel, penaud : « *Mais non, c'est Baffie qui me dit des choses que je ne comprends pas.* » Comme à son habitude, Ardisson s'enquiert des préférences d'Axelle : Est-elle sado, maso, coco ? Puis, désignant Michel du regard : « *Et géronto ?* » Rires. Vient enfin – les meilleurs entretiens ont une fin – le temps des adieux. Ardisson, saluant le départ de Mi-

chel : « *Je rappelle le titre de votre livre...* » Baffie : « *... sucer n'est pas tromper.* » Puis, se levant et prenant Michel sous le bras en se dirigeant vers la sortie : « *Viens ma couille, on va parler un peu.* »

Pour être juste, ce cynisme d'Ardisson, ce froid regard porté sur les animaux politiques en activité ou au rebut, en fait aussi un des meilleurs intervieweurs de la télévision actuelle. Sur mai 68, les deux gauches, Mitterrand, la convocation de Chirac par le juge Halphen, Michel Rocard, au cours de la même émission, fut talentueusement interrogé. Le silence de Pierre Mendès France au meeting de Charléty, en 1968, par exem-

Ce cynisme d'Ardisson, ce regard froid porté sur les animaux politiques, en fait aussi un des meilleurs intervieweurs du moment

ple : Rocard le raconta remarquablement, estimant que cet instant-là avait marqué la fin du mouvement de mai 68, son impuissance à renverser le pouvoir gaulliste. Et ce fut presque pire. Si l'invité n'avait été qu'une épave priapique, le spectacle eût été moins douloureux. Mais sa voix, son phrasé, ses réponses politiques nous remettaient aussi en mémoire le poids d'espoirs et d'attentes qu'il avait naguère incarné. Dieu sait si l'on a glosé, sur le silence de Mendès à Charléty. Ce silence, ce refus de se saisir de l'instant, est un des moments importants de l'histoire politique contempo-

raïne. Et ce moment-là nous était donc raconté par un témoin de première main, devant Baffie et Ardisson. Et c'était comme si les géants disparus, de Gaulle et Mendès, se trouvaient à leur tour téléportés dans le lupanar, alors, Charles, avec qui tu préfères baiser ?

Rocard parti, on resta seul avec ces deux images incompatibles qui pourtant n'en faisaient qu'une, la vieille bête lubrique à la dérive et l'homme d'Etat au destin manqué, allez Michel, arrête de mater les seins de ta voisine et raconte-nous la deuxième gauche et l'appel de Conflans, tu t'en souviens, ma petite couille, de la guerre d'Algérie et de l'affaire Kravtchenko ? Et des accords de Matignon, avec Tjibaou et Lafleur ? Allez, Michel, en deux mots, ton testament politique ! Gouverner, c'est prévoir ? Pas mal. Sucer n'est pas tromper ? Encore mieux. Allez, public, applaudissez Michel Rocard ! On resta seul dans la nuit profonde, avec ma couille et avec l'Histoire.

« Jackass » arrive en France

Le show américain **bête et méchant** « Jackass », diffusé sur MTV, est repris depuis le 31 mars sur les antennes européennes de la chaîne. En alternant cascades ridicules, gags stupides et jeux vulgaires, l'émission est devenue le programme-culte de MTV aux Etats-Unis. Tous les soirs à 23 h 30 sur le câble et le satellite.

« C'est mon choix » revient en prime time

Après la polémique suscitée par « C'est mon choix », (France 3) épinglé en décembre 2000 par les parlementaires et le CSA pour sa vulgarité et son sensationnalisme, la chaîne avait renoncé à diffuser l'émission en début de soirée, ne conservant que la programmation de l'après-midi. Le tumulte passé, « C'est mon choix », présenté par **Evelyne Thomas**, revient pour un numéro spécial sur le thème « *Me trouvez-vous trop excentrique ?* », lundi 23 avril à 20 h 50.

CRÉDITS DE « UNE » :
FRANCK FERVILLE ;
ARTE ;
CANAL J ;
MOUSSE/ MAXPPP

Rencontres philosophiques

Présidées par le philosophe **Paul Ricœur**, les premières « Rencontres philosophiques » de **France-Culture**, organisées à l'initiative de **Laure Adler**, directrice de la radio, se tiendront à **Lyon** (4, rue Chazière) avec la collaboration de la Villa Gillet, les 18 et 19 avril de 18 à 23 heures. Ouvertes au public, ces deux soirées animées par **Alain Finkielkraut** et **Antoine Garapon** porteront sur le thème du pardon. Diffusion samedi 19 mai à partir de 14 heures. ■ Tel. : 04-78-27-02-48.

Au « T.A.F. » !

Depuis le 4 avril, « T.A.F. » le magazine de **La Cinquième** présenté par **Alex Jaffray** (mercredi à 16 heures et samedi à 11 h 30), propose une programmation spéciale consacrée aux secteurs d'activité en manque de main-d'œuvre : après les e-techniciens, ce sera au tour des peintres en bâtiment (les 11 et 13 avril), des commerciaux (les 18 et 21), des réparateurs automobiles (les 25 et 28) et des infirmières (les 2 et 5 mai).

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 26 MARS AU 1^{er} AVRIL

528100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 1 ^{er}	18.57	TF1	Formule 1	12,7	36,1
Mercredi 28	19.05	France 3	Le 19-20 édition régionale	10,9	36,7
Lundi 26	19.29	France 3	Le 19-20 (éd.nationale)	10,7	31,2
Jeudi 29	18.59	TF1	Le Bigdil (jeu)	10,5	33,3
Samedi 31	18.49	France 2	Union libre (magazine)	7,2	26,8

Les 5 meilleurs scores de la première partie de la soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 27	21.00	TF1	Le Jaguar (film)	16,2	35
Jeudi 29	21.00	TF1	Navarro (série)	16,1	36,9
Lundi 26	20.55	TF1	L'Enfant perdu	15,8	34,3
Mercredi 28	21.35	TF1	Espagne/France (football)	15,4	42,5
Dimanche 1 ^{er}	21.00	TF1	Cliffhanger (film)	15,4	35,8

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de la soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 30	21.45	France 2	Avocats et associés (série)	10	25,9
Dimanche 31	21.55	TF1	On aura toujours envie de rire	7	29,7
Dimanche 31	21.50	M6	The Sentinel (série)	6,6	19,2
Mercredi 28	22.35	France 2	Ça se discute (magazine)	5,4	30,7
Vendredi 30	21.50	M6	Stargate (série)	5,4	13,9



L'événement Mitterrand

Même en pleine période de turbulences, France 2 réussit encore à créer l'événement. Présents à Cannes à l'occasion du MIP-TV qui s'est achevé le 6 avril, Marc Tessier, président de France Télévision, et Michèle Cotta, directrice générale de France 2, ont présenté le premier des cinq volets de *Conversations avec un président*, film signé Jean-Pierre Elkabbach, Marie-Eve Charnard, Fabrice Ferrari, Philippe Kieffer et Anne-Marie Moreau, dont la diffusion occupera quatre soirées, entre le 3 et le 10 mai prochain.



« Conversations avec un président »

Fin 1992, lors d'un week-end à Brégançon, François Mitterrand acceptait le principe d'une série d'entretiens confidentiels que lui proposait Jean-Pierre Elkabbach. La maladie du président n'a pas permis que ce « journal audiovisuel » puisse être mené à son terme. Interrompus à l'été 1994, ces entretiens ont, d'un commun accord, été gardés au secret dans un coffre. Ils y sont restés cinq ans. Le public les découvrirait sur France 2 à l'occasion du vingtième anniversaire de la première élection de François Mit-

terrand à la présidence de la République. « *Nous espérons que cet événement télévisuel provoquera un peu de polémique !* » s'est écrit Marc Tessier à Cannes. Pour ce document exceptionnel, la chaîne a cassé sa grille habituelle de programmes : le premier volet sera diffusé le jeudi 3 mai à 20 h 50, les deux suivants le vendredi 4 et le dimanche 6 mai à 22 h 30 et les deux derniers épisodes le jeudi 10 mai à partir de 20 h 50.

A. Ct

France-Culture aux législatives italiennes

Le 13 mai, 49 millions d'électeurs italiens sont appelés aux urnes pour un scrutin législatif qui doit départager les partis conduits par Francesco Rutelli (ex-maire de Rome et candidat de l'actuelle majorité de centre gauche) et le magnat de l'audiovisuel Silvio Berlusconi (chef de file de la coalition de centre droit alliée à la Ligue du Nord d'Umberto Bossi), donné favori.

France-Culture profite de cette actualité politique pour scruter la société italienne, sa culture et les courants qui la traversent, à travers un ensemble d'émissions diffusées du samedi 14 au mercredi 25 avril – dont plusieurs réalisées à Rome, à la Villa Médicis.

Ouverture autour d'une figure controversée de la culture italienne avec « L'Affaire Machiavel », de Jacques Munier (« Radio libre », samedi 14 avril, 15 heures), suivie, le lendemain, d'une adaptation théâtrale de son ouvrage majeur, *Le Prince* (traduction de Jacqueline Risset et mise en scène d'Anne Torès ; « Fiction », dimanche 15, 14 heures). A retenir, du lundi 16 au vendredi 20 avril : « Les Etrusques, un peuple ardent au sourire lointain », par Pascale Lis-

monde (« Les Chemins de la connaissance », 8 h 30). « Impressions Médicis », de Céline Geoffroy (11 heures), et un entretien avec l'écrivain Claudio Magris, par Gérard-Georges Lemaire (« A voix nue », 17 h 30). Enfin « Surpris par la nuit » (de 22 h 30 à minuit), avec « Raison de plus », conversation entre le romancier Erri De Luca (*Trois chevaux*, Gallimard) et Alain Weinstein (lundi), puis quatre émissions comme autant de « Portraits de Rome ».

Autres temps forts : « Où en est l'Histoire italienne ? », par Emmanuel Laurentin (lundi 16, 15 heures) ; « La Couleur de Rome », par Jean Daive (« Peinture fraîche », mercredi 18, 14 heures) ; « Pension romaine, l'Académie et après », par Christophe Domino (mercredi 18, 15 heures) ; « Aujourd'hui l'Italie, après le rouge et le noir », table ronde préparée par Emmanuel Laurentin et Eric Jozsef (« Radio libre », samedi 21 avril, 14 heures) ; « La Pensée de droite en Italie », par Marco Dolcetta (samedi 21, 22 h 05) ; enfin, « Mesures, démesures », par Cécile Gilly (mercredi 25 avril, 21 heures).

Val. C.

Spécial « A toi l'actu@ »

Pour sa 150^e édition, « A Toi l'actu@ », le minimagazine d'information destiné aux enfants et diffusé du lundi au vendredi à 17 h 35 sur France 3, proposera mercredi 25 avril un numéro spécial. Peggy Olmy et Thomas Sotto, les présentateurs habituels du journal, confieront les rênes de l'émission à des jeunes téléspectateurs qui choisiront les sujets, réaliseront une interview et montreront les coulisses de l'émission.

Nouvel échec pour Nagui

France 2 a décidé d'arrêter le 20 avril « Tutti frutti ». Avec une moyenne de 10 % de part de marché, le divertissement – lancé fin janvier et présenté par Nagui du lundi au vendredi à 18 h 30 – n'a pas répondu aux attentes de la chaîne, qui connaît des difficultés d'audience en avant-soirée. L'animateur avait déjà dû interrompre en juin 2000, après seulement une saison, la présentation de « Nulle part ailleurs » sur Canal+.

Un projet en or

Créé il y a six ans aux Etats-Unis, The History Channel (en France **La Chaîne Histoire**) est désormais visible dans plus de 60 pays. A l'occasion du MIP-TV, les dirigeants ont présenté « Gold ! », qui s'intéresse à l'impact de l'or sur l'homme, du mythe de Jason aux traders de Wall Street. Diffusion fin août.

Chroniques de la jungle

Après le succès des « Chroniques de l'Afrique sauvage », de « l'Amazonie sauvage » et du « Amazonie Continent » (Australie), France 3 poursuit le cycle des sagas animalières coproduites avec **Chrédéric Lepage**. « Les Chroniques de la jungle perdue » (6 x 52 min.), tournées en Asie, seront diffusées chaque dimanche à 10 h 30, à partir du 15 avril.

PARABOLE

Michel Denisot : « Au Festival de Cannes, nous nous recentrerons sur le cinéma »

Le directeur délégué de Canal+, présent au MIP organisé à Cannes, du 2 au 6 avril, a confirmé les nouvelles ambitions de sa chaîne en matière de programmes.



« Canal+ vit actuellement une période délicate. Vos prochaines grilles de programmes seront-elles en mesure de redynamiser l'image de la chaîne ?

– La grille d'été, qui débutera dès le 16 juin et se

terminera le 26 août, ne sera pas une grille de vacances, mais aura sa propre cohérence et proposera de nombreux rendez-vous attractifs. Le championnat de D1 reprend dès le 28 juillet, et nous allons faire de gros efforts sur la programmation cinéma. Nous offrirons également de nombreux documentaires ambitieux ainsi que des rendez-vous humour avec des inédits de « Seinfeld » et une soirée spéciale consacrée à Pierre Desproges. Nous travaillons actuellement avec Alexandre Drubigny, le nouveau directeur des programmes, sur la grille de rentrée. En dépit du fait que le budget annuel des programmes diminue de 10 %, je peux vous assurer que cette grille sera très ambitieuse... et que les Guignols seront toujours là !

– Par rapport aux années précédentes, vos ambitions semblent revues à la baisse en ce qui concerne la couverture du Festival de Cannes...

– Absolument pas ! Ce n'est pas parce qu'il n'y aura plus « Nulle part ailleurs » sur la plage du Martinez que nous couvrirons moins bien le Festival. L'année dernière, Canal faisait « son » festival et ça, c'est effectivement fini. Désormais, nous nous recentrons sur le cinéma avec six envoyés spéciaux sur la Croisette qui interviendront dans « NPA Soir ». Isabelle Giordano et Philippe Vecchi accueilleront depuis la terrasse du Martinez ceux qui font l'actualité de Cannes. En réalité, jamais la chaîne n'aura fait autant d'efforts sur le cinéma que cette année.

– La grande nouveauté de la rentrée, c'est en fait l'arrivée des courses de chevaux sur votre antenne !

– Nous sommes ravis de pouvoir proposer, en clair, ce qui constitue un formidable spectacle et qui peut devenir un véritable phénomène de mode, très branché ! A partir de septembre, nous proposerons cinq jours par semaine trente minutes consacrées aux courses avec des reportages et des moyens techniques importants, comme pour le foot.

– A propos de football, êtes-vous intéressés par les droits de retransmission de la Coupe du monde 2002 ?

– Traditionnellement, Canal reste en dehors de la Coupe du monde, une compétition logiquement retransmise par des chaînes non payantes. Mais le décalage horaire de la prochaine compétition qui se déroulera en Corée et au Japon peut décourager certaines chaînes... et ne pas rebuter nos abonnés. Nous étudions le dossier. »

Propos recueillis par Alain Constant



La bataille de Paris, journal intime

PARIS À TOUT PRIX. DANS LES COULISSES D'UNE ÉLECTION décrit les rivalités politiques et personnelles des candidats à la mairie de la capitale. Un affrontement à la fois violent et cocasse d'hommes et de femmes en lutte pour le pouvoir. Un parfum de Machiavel, mâtiné de Dallas. Premier épisode, vendredi 13 avril à 20h.30, deuxième volet, vendredi 20, même heure, sur Canal +. Edifiant.

ON s'attendait, évidemment, que la saga des élections municipales parisiennes inspirât le cinéma ou la télévision. Par leur vote du 18 mars, les Parisiens ont mis un terme à un siècle de domination de la droite et à vingt-cinq années d'hégémonie du RPR sur la vie politique de la capitale. Ils ont aussi mis un point final à un formidable « thriller politique », selon l'expression d'Yves Jeuland et Pascale Sauvage, qui ont réalisé les deux épisodes de *Paris à tout prix*, diffusés par Canal +.

Il est cinéaste, elle est journaliste et a suivi pour *Le Monde* puis *Le Figaro* la vie politique à l'hôtel de ville depuis 1995. L'aventure du film, sous-titré « *Dans les coulisses d'une élection* », a duré deux ans, de juin 1999, date de l'annonce de la candidature de Jean Tiberi à sa propre succession, au 18 mars 2001, jour de la victoire du premier maire socialiste de Paris, Bertrand Delanoë. Pendant ces 22 mois, aucun ingrédient n'a manqué et rien n'a échappé à la caméra d'Yves Jeuland. Les politiques étaient assurés qu'aucune image ne serait diffusée avant le scrutin, alors, ils se sont laissés aller et ont ouvert les portes en grand. Yves Jeuland s'est glissé partout, dans les réunions secrètes, les voitures, les déjeuners privés.

Formidable séquence où la famille Dominati, au complet pour l'anniversaire de Madame, autour d'une table encombrée de verres vides, écoute, d'un air vaguement gêné, Jacques, le patriarche, raconter pour la énième fois la « trahison » de Jacques Chirac en 1995 lorsqu'il a choisi Jean Tiberi pour lui succéder.

Autre moment savoureux, celui où Bertrand Delanoë, lors d'un déjeuner privé avec ses têtes de liste au printemps 2000, mouche brutalement la « camarade » socialiste du 17^e, Elysaabeth Larrieu, qui a le colot de lui suggérer de se présenter ailleurs que dans le 18^e... Peu de temps après, Elisabeth Larrieu devra céder la place, comme tête de liste, à la jeune candidate du Parti communiste, Clémentine Autain...

Machination, embuscades et trahisons. Abandons par KO, insultes et apparitions



MAX LEJEUNE/LE PARIEN/MAXPPP

Dimanche 25 mars, Bertrand Delanoë à la Mairie de Paris

Au premier acte, « Les Hostilités », le décor est monté, certains acteurs sont déjà prêts, d'autres, encore dans l'ombre, attendent leur tour. Jack Lang pointe le nez, Jean Tiberi est très en forme. Acte II : « Les Jeux du cirque ». Justement, les deux prétendants socialistes, Jack Lang et Bertrand Delanoë, ont choisi le Cirque d'hiver pour se mesurer à l'applaudimètre. Et l'étonnant Barnum de la désignation du candidat de la droite commence. Puis Jack Lang disparaît au gouvernement et Philippe Séguin est déclaré vainqueur. Jean Tiberi ? Toujours en forme.

Acte III : « Les Petites Manœuvres ». Jean Tiberi est exclu du RPR et l'ombre de Jacques Chirac plane sur les décombres du parti néo-gaulliste, les premiers sondages déclenchent les premières colères du député des Vosges. « *Nous avons perdu Paris* », confie t-il alors dans un festival de moues.

Le dernier acte, « Jeux de massacre », enchaîne les morceaux d'anthologie : Philippe Séguin annonçant qu'il ne « *changera jamais de stratégie* » dans le 18^e ; Jean Tiberi et Lyne Cohen-Solal, concurrents dans le 5^e, s'agressant verbalement dans un couloir de l'hôtel de ville.

Pascale Sauvage et Yves Jeuland se sont laissés eux-mêmes surprendre par ce polar homérique, dont ils ignoraient évidemment la fin. C'est ce qui fait la force de leur film et qui procure un absolu plaisir au téléspectateur : ce retour sur une histoire que ses protagonistes – ses acteurs comme les auteurs du film – ne maîtrisent pas, qui les dépasse en permanence, qui les surprend toujours.

Christine Garin

Insulte, KO, disparitions et rebondissements... Une sitcom d'une rare violence

surprises. Disparitions et rebondissements... De cette sitcom d'une rare violence, le film a attrapé les moments forts, ou grotesques, ou glaçants. « *Je n'ai jamais égorgé personne*, explique, par exemple, le secrétaire général de la Ville, Bernard Bled. *Ce n'est pas dans mon tempérament de dire ces choses-là.* » Et d'ajouter posément : « *Je peux tuer, mais pas égorgé.* »

Comme il s'agit d'une comédie sur le pouvoir, le film est conçu en quatre actes et un épilogue. Pour les rôles principaux, il y a pléthore à droite : Jean et Xavière Tiberi, puis Françoise de Panafieu et Edouard Balladur, Philippe Séguin, enfin. A gauche, la distribution est plus resserrée : Bertrand Delanoë et Jack Lang, d'abord. Delanoë seul en piste, ensuite. Dans les rôles secondaires, on croise des vieux routiers de la politique parisienne, des porte-flingues apparus pour la circonstance, et quelques jeunes pousses prometteuses. Certains témoins osent des pronostics qui décoiffent : Jean-Paul Huchon verrait bien Philippe Douste-Blazy emporter le morceau à droite, Jacques Toubon « *persiste à penser* » que « *M. Jospin* » sera candidat...



Bertrand Delanoë lors de la journée sans voitures. Au sujet de sa médiatisation, il explique : « Au Salon du livre, c'était très sympathique, les gens étaient très chaleureux avec moi, enfin... Vraiment... J'existe un peu quoi ! »



Edouard Balladur et Philippe Séguin dans le XV^e arrondissement. « Panafieu vient de traiter Séguin de King Kong, c'est vraiment minable. Ils se disputent entre eux, moi, je n'ai rien dit »



Jean Tiberi présente son bilan : « Madame Panafieu, qu'elle ait une passion pour Paris, je m'en réjouis vivement. Je ne suis pas sûr qu'elle atteigne la mienne »



Jack Lang, le jour de sa déclaration de candidature : « Je n'ai jamais choisi des circonscriptions quatre étoiles ou des solutions aisées, et d'une certaine façon, le risque m'excite et m'encourage à aller de l'avant, je n'apprends rien, je ne redoute rien, je suis au contraire très heureux d'engager cette bataille d'idées... »



Françoise de Panafieu à propos de la candidature de Tiberi : « Compte tenu des problèmes que nous rencontrons, je trouve cette affaire assez dérisoire et pour tout dire un peu pathétique. Nous allons plancher sur l'exposition qui se tient l'année prochaine sur les nains de jardin... »



Philippe Séguin évoque le grand oral des candidats à la candidature RPR : « Je pensais à M. Balladur dont les sentiments devaient être analogues aux miens de se retrouver devant des gens dont, si je les avais eus moi-même comme étudiants, je ne suis pas sûr que je leur aurais donné la moyenne... »



Bernard Bled, secrétaire général de la Mairie. « Je n'ai jamais égorgé personne. Ce n'est pas dans mon tempérament de dire des choses-là. Je peux tuer mais pas égorger »



Jacques Dominati, premier adjoint de Jean Tiberi : « Je ne pouvais pas songer un seul instant que Tiberi allait être maire de Paris vu les jugements que Chirac portait sur lui... »



Xavière Tiberi, lors des Journées du patrimoine : « Merci de me dire de tenir bon. C'est grâce à des gens comme vous que je tiens bon. Nous sommes lynchés, massacrés. Cette maison est très convoitée... »

« Je revendique ma subjectivité et mon parti-pris »

« Comment est née l'idée de ce documentaire ?

– Il y a d'abord eu une envie de politique. Depuis mon plus jeune âge, la politique, et particulièrement les élections de tous ordres, m'intéressent. J'adore le sport et chaque élection est un peu ma Coupe du monde à moi. En 1998, j'ai été fasciné par la tentative de putsch de Jacques Toubon contre Jean Tiberi. C'était un véritable spectacle. Malheureusement, il n'y avait pas d'images. Je lisais les comptes-rendus dans la presse comme une forme d'opérette comico-tragique. Cela m'amusait et je me suis dit que s'ils en étaient déjà là, le scrutin de mars 2001 serait sanglant. Tous les ingrédients d'un bon thriller politique étaient réunis.

– Le projet était-il destiné en priorité à Canal+ ?

– Non. En 1999, j'ai présenté un synopsis au producteur Jean Labib qui a été enthousiasmé. Il a fait un rapide tour des chaînes.

YVES JEULAND.

Le réalisateur de « Paris à tout prix, dans les coulisses d'une élection » explique comment et pourquoi il a filmé cette bataille de Paris. A travers ce documentaire, il a l'impression d'avoir tourné sa première fiction.

Alain de Greef, directeur des programmes de Canal+, a été le premier à donner immédiatement son accord malgré les incertitudes de la campagne électorale et les deux ans de tournage. Je me suis mis alors à la recherche d'un conseiller ou d'un journaliste qui connaissait bien le dossier. Ce fut Pascale Sauvage, à l'époque journaliste au *Monde*, qui me semblait avoir le plus d'informations sur le sujet ainsi que les contacts nécessaires. Elle m'a permis de mieux structurer mon récit. Nous avons commencé à tourner le 13 juin 1999, jour des élections européennes. Le 17 juin, Jean Tiberi déclarait officiellement sa candidature à la Mairie. C'était parti.

– Comment avez-vous convaincu les différents acteurs de vous laisser filmer en toute liberté ?

– Le « casting » s'est fait au fur et à mesure. Dans ma démarche auprès des candidats, je ne me suis pas présenté comme

Canal+, mais comme un réalisateur. Le contrat moral était qu'aucune image ne serait diffusée avant le scrutin et que je ne ferais pas d'images volées. Tous étaient séduits par ce travail de longue haleine et par ce contrat de confiance. Sans doute étaient-ils aussi un peu flattés... Nous avons eu rapidement l'accord de Bertrand Delanoë et de Françoise de Panafieu, qui ont accepté que la caméra les suive « en situation ». Edouard Balladur a refusé, en bloc.

– Et Philippe Séguin ?

– A l'époque, il n'était pas encore en lice. Lorsque je l'ai rencontré quelques semaines plus tard, il avait de fortes réticences. Il ne voulait pas « être ridicule comme Chirac dans le film de Depardon ». Mais après qu'il eut donné son accord, il m'a laissé faire ce que je voulais. Je pouvais, par exemple, le filmer pendant une heure en train de faire des mots croisés, il ne me regardait même pas... (Suite en page 6)

(Suite de la page 5)

Pascale Sauvage a eu l'idée de faire intervenir Bernard Bled, secrétaire général de la mairie, et Jean-Paul Huchon, président du conseil régional d'Ile-de-France, en tant que "commentateurs engagés". Leurs commentaires sont très importants.

– **Quelles difficultés avez-vous rencontrées pendant le tournage ?**

– Mon principal souci était d'être proche des "acteurs" sans être complaisant. J'ai essayé au maximum d'éviter cette proximité en vouvoyant tout le temps mes interlocuteurs mais, au bout d'un certain temps, certains d'entre eux se sont mis à me tutoyer. Cela m'a profondément gêné. Malgré tout, il n'y a guère eu de difficultés. Les situations les plus fortes sont le plus souvent des moments imprévus. La confiance avec tous les protagonistes s'est affirmée au cours du tournage. Elle venait sûrement de ma façon de tourner. J'étais le plus souvent venu derrière ma petite caméra DV et beaucoup m'ont oublié. Il y a eu aussi de nombreux coups de gueule, quand ils me demandaient de ne pas filmer certaines scènes

– **Était-ce la première fois que vous utilisiez une petite caméra pour réaliser un documentaire ?**

– Oui, et je ne l'ai plus quittée depuis... Je l'ai inaugurée avec Tibéri dans sa voiture et j'ai tout de suite vu que je captais des choses comme jamais auparavant. J'ai pris un plaisir énorme et l'utilisation de ce genre de caméra m'a fait progresser dans le domaine de la technique, du cadrage.

– **Réduire des centaines d'heures de tournage à 150 minutes amène à faire des sacrifices. Regrettez-vous de ne pas avoir pu garder certaines séquences ?**

– Bien sûr, mais je devais obéir à une certaine logique de narration. Les séquences essentielles, sur le moment, ne l'étaient plus quelques semaines après. Mon seul regret est de ne pas avoir eu l'autorisation de filmer la séance du grand oral du RPR conduisant à la désignation de leur candidat.

– **Votre jugement sur la classe politique a-t-il changé après deux années de cohabitation ?**

– Le seul point commun des politiques, c'est un ego très important. En les filmant dans l'intimité, on s'aperçoit que leur image à l'extérieur est complètement déformée. Par exemple, j'ai vu dès le début que Bertrand Delanoë était moins modeste que les médias ne le disaient. La suite a prouvé qu'il ne s'est pas trompé dans cette campagne. Séguin était plus difficile à cerner mais c'est celui qui m'a le plus impressionné car il ne joue pas dans la même division que les autres. Il a des aspects insupportables et attachants. Quant à Tibéri, il n'a guère d'aspérités. Son discours était rodé et j'avais l'impression qu'il était en permanence dans un état second. La personnalité de Xavière, son épouse, est nettement plus passionnante.

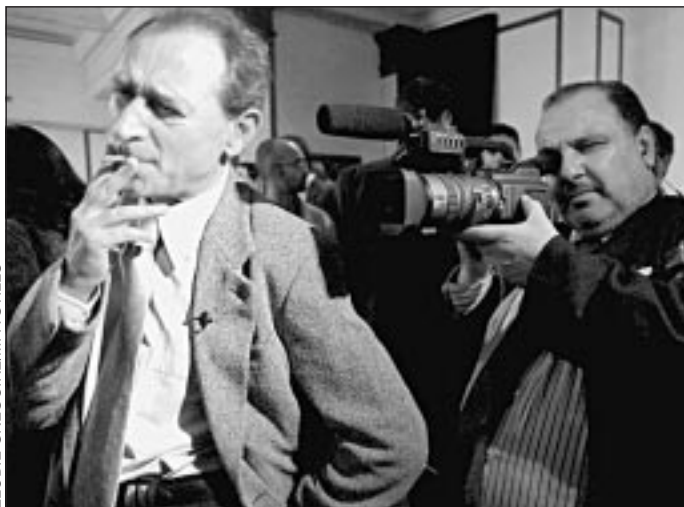
– **La victoire de Bertrand Delanoë a-t-elle influencé le montage ?**

– Aucunement. Les deux premiers actes étaient d'ailleurs terminés avant son élection. Quel que soit le résultat, j'avais décidé de ne rien changer même si, d'un point de vue de la narration, la victoire de Delanoë m'arrangeait bien. En revanche, je revendique un parti pris et une subjectivité, même si je n'ai pas voulu faire un film politique. Ce film est mon regard sur une élection que j'ai choisi de filmer sous un certain angle. Quand je vois le film aujourd'hui, j'ai l'impression d'avoir tourné ma première vraie fiction... »

Propos recueillis par Daniel Psenny

Octobre 2000 : Serge Moati sur les talons de Bertrand Delanoë

ELODIE GREGOIRE/MPA STILLS



Un autre regard sur le combat des chefs

2001 : LA PRISE DE L'HOTEL DE VILLE. Pour France 3, Serge Moati a aussi suivi, à sa manière, les municipales à Paris

SERGE MOATI n'a jamais caché ses engagements à gauche. Il était donc naturel de le retrouver au cœur de la bataille de la Mairie de Paris, fief de la droite depuis un siècle, dont on annonçait, depuis des mois, le changement de majorité. « *Quelle que soit l'élection, je n'arrive pas à être spectateur, il faut toujours que je sois dedans* », confie le réalisateur qui, pendant six mois, a filmé les arcanes de ce champ de bataille. Proposée chaque soir sous forme de « pastilles » de trois minutes dans « Soir 3 », cette immersion au cœur de la Mairie de Paris est aujourd'hui rassemblée sous la forme d'un documentaire de soixante-quinze minutes, *2001 : la prise de l'Hôtel de Ville*, que France 3 diffusera le 18 avril à 23 h 20. Comme dans le film *Paris à tout prix*, dans les coulisses d'une élection, d'Yves Jeuland et Pascale Sauvage diffusé sur Canal +, on y retrouve les acteurs de cette campagne qui, entre thriller et sitcom, se déchirent dans le décor surchargé de cet Hôtel de Ville aux allures de palais des Médicis. Serge Moati les a aussi suivis dans leur quotidien. Il a filmé leurs meetings et leurs réunions avec comme seul contrat qu'aucune image ne serait volée. Coups de gueule, coups de blues, déceptions, trahisons, confessions et euphorie émaillent tour à tour ce huis clos pathétique et passionnant.

Serge Moati n'a bénéficié que de six mois de tournage (contre deux ans pour Yves Jeuland et Pascale Sauvage), mais il a réussi à construire un documentaire riche en rebondissements où la cynique comédie du pouvoir est montrée de manière ironique et souvent cruelle. Avec sa petite caméra DV, le réalisateur constate, décrypte, suggère. Les paroles ont autant d'importance que les silences. Et, entre cris et chuchotements, il nous livre une chronique engagée sans être militante même si, parfois, il se laisse aller à tutoyer Delanoë et Séguin. « *J'ai voulu filmer une fiction du réel tout en ne négligeant pas mes partis pris* », se justifie-t-il.

Un réel qui se nourrit des confidences de tous les acteurs de la bataille. Avec le recul et le résultat connu, ces petits secrets prennent une saveur certaine. C'est Bernard Bled, ex-secrétaire général de l'Hôtel de Ville et « Ma-

zarin » tibériste de la politique municipale, qui résume le mieux la situation : « *Cette maison ressemble à un château. Tous les ingrédients de la comédie humaine voisinent souvent avec la tragédie. On y trouve tous les sentiments humains : fidélité, trahison, loyauté, vilenie, lâcheté, et certains personnages ont pu exprimer ces sentiments en des moments différents et parfois en même temps.* » Et c'est bien évidemment à droite que la charge est la plus lourde.

Ainsi, on retiendra le jugement sans appel de Jean-François Probst, directeur de la communication de Jean Tibéri, à propos du limogeage de son patron de la fédération RPR de Paris par Michèle Alliot-Marie : « *C'est une décision prise par Staline sous l'effet de l'alcôol.* » Françoise de Panafieu, candidate séguiniste dans le XVII^e arrondissement, n'est pas en reste lorsqu'elle évoque les errements de Philippe Séguin : « *Je n'ai jamais vu de combat où le général est derrière en train de bouffer des pizzas.* » Et d'ajouter, avec une certaine lucidité, quelques jours avant le deuxième tour : « *C'est rapé.* »

Avec le recul et le résultat connu, ces petits secrets prennent une saveur certaine

Assis dans l'arrière-salle d'un bistro, Philippe Séguin semble aussi résigné. « *Bien sûr que j'y crois* », dit-il derrière un sourire forcé et fatigué. Amer et désabusé, il avoue que son seul objectif est de régler ses comptes avec les médias. « *Ceux qui ne m'ont pas épargné n'auront pas affaire à un ingrat, confie-t-il à Serge Moati. Ceux-là, je m'en occuperai personnellement* », en traitant Jérôme Jaffré, ancien directeur de la Sofres, d'« *espèce de fada, imbécile et prétentieux* ».

Est-ce un hasard ? La gauche est plutôt épargnée dans ce jeu de massacre. Bertrand Delanoë y apparaît comme le véritable patron de son camp, sûr de lui mais sans arrogance. Le symbole de cette montée en puissance restera sa promenade rue Montorgueil en compagnie de Lionel Jospin que Serge Moati filme dans un court travelling sans paroles. « *La fluidité de ce plan est à l'image de sa campagne* », explique le réalisateur qui, d'ores et déjà, imagine le documentaire qu'il compte faire sur les élections présidentielle et législatives de 2002.

Chronologie d'une campagne mouvementée

17 juin 1999.

Jean Tibéri se déclare candidat à sa succession à la Mairie de Paris.

3 mars 2000.

Françoise de Panafieu annonce sa candidature. Jean Tibéri lui retire sa délégation d'adjointe.

15 mars. Jean Tibéri est suspendu de son poste de secrétaire départemental du RPR de Paris.

30 mars. Philippe Séguin annonce officiellement sa candidature.

31 mars. Bertrand Delanoë est élu par les militants du PS candidat à la Mairie de Paris, après le retrait de Jack Lang entré au gouvernement.

23 mai. La commission d'investiture du RPR choisit Philippe Séguin.

12 octobre.

Jean Tibéri est exclu du RPR.

12 décembre. Le budget 2001 présenté par Jean Tibéri est repoussé. Les séguinistes s'abstiennent.

8 février 2001.

Philippe Séguin présente ses candidats pour Paris en présence de Jérôme Monod, conseiller de Jacques Chirac. Jean Tibéri s'affiche avec Charles Pasqua.

19 février.

Philippe Séguin, qui figurait en quatrième position, reprend la première place sur la liste du XVIII^e arrondissement.

28 février. Débat

Delanoë-Séguin sur Canal+. Premier tour des municipales

13 mars.

Michèle Alliot-Marie, présidente du RPR, appelle les listes Séguin à trouver des accords d'union avec celles de Jean Tibéri. Philippe Séguin réaffirme sa stratégie de retrait républicain.

18 mars. Second tour des municipales et victoire des listes de Bertrand Delanoë qui remportent douze arrondissements sur vingt. Jean Tibéri est élu maire du V^e arrondissement et Philippe Séguin conseiller municipal du XVIII^e arrondissement.

25 mars. Bertrand Delanoë est élu maire de Paris.

D. Py



Un match France-Angleterre à Reims

Fictions britanniques et françaises ont dominé les 14^{es} Rencontres internationales de télévision

D IABLES d'Anglais ! Chaque année, ils font l'événement des Rencontres internationales de télévision (RITV). Le seul vrai rendez-vous haut de gamme de la fiction télévisuelle sans stars ni paillettes, proposé par Maurice Frydland et Jacques Baudou à la Comédie de Reims. Avec cet art consommé de tout oser, les producteurs, scénaristes et réalisateurs du service public britannique excellent dans la plupart des registres – reconstitutions historiques ou adaptations romanesques, séries policières, chroniques sociales ou intimistes... Chez eux, une même narration peut mêler la trivialité la plus radicale et l'humour spirituel, le grotesque ou la cocasserie et les émotions ténues ou le tragique. En atout majeur, les acteurs d'outre-Manche exercent leur métier dans une très large gamme de répertoires, circulant sans a priori de la scène à l'écran, et n'ont pas à pâtir des cachets prohibitifs des têtes d'affiche qui grèvent la production française.

Tout cela s'est une fois de plus vérifié lors de la 14^e édition des RITV (28 mars-1^{er} avril), dont l'hommage à la chaîne HBO et la rétrospective consacrée à l'émission allemande « Das Kleine Fernsehspiel » de la ZDF ont été également très suivis. Parmi les perles de la couronne



Françoise Barnier (Dominique Blanc) et son avocat (Denis Podalydès), dans « La Voleuse de Saint-Lubin », de Claire Devers. La dignité d'une femme, l'ignominie d'une société. Prix du meilleur téléfilm des RITV de Reims

anglaise à retrouver sans doute dans les futurs achats de France 3 et d'Arte, *Murders Rooms*, *The Dark Beginnings of Sherlock Holmes*, de Paul Seed ; savoureux téléfilm en deux parties (BBC), narrant l'initiation sur le terrain du crime du jeune Arthur Conan Doyle par l'un de ses professeurs de médecine, le docteur Joseph Bell. Dans un tout autre genre, *The Blind Date*, de Nigel Douglas, fiction policière hâtant en deux parties (LWT), dont le rôle principal est tenu par la talentueuse Zara Turner (les téléspectateurs français l'ont découverte dans la série « Mc Callum »).

La palme de cette sélection britannique revient à *Care*, réalisé par Antonia Bird sur un scénario de Kieran Prendiville. Dans la veine qui court de Dickens à Ken Loach, on est ici parmi ces déshérités que

la société accable davantage au lieu de leur ouvrir des issues de secours. Sur le thème aujourd'hui très médiatisé des enfants sexuellement abusés, et à l'heure où des centaines d'enquêtes sont ouvertes dans tout le Royaume-Uni, Antonia Bird a réalisé un film sobre et puissant. Là où d'autres auraient proposé un bêtifiant happy end, *Care* dit bien qu'il n'y a pas, qu'il ne peut pas y avoir de réparation possible.

Mais la véritable surprise des RITV 2001, comme autant de preuves que l'indigence de la télé-robinet n'a pas encore tout asservi, c'est la qualité des fictions françaises en lice – telles *La Fille préférée*, de Lou Jeunet (M 6), *La Dette*, de Fabrice Cazeneuve (France 3), ou encore *Deux femmes à Paris*, de Caroline Huppert (France 2) –, ou présentées hors compétition – *La Canne de mon père*, de Jacques Renard, et *Mémoires en fuite*, de François Marthouret ; deux téléfilms diffusés sur France 2 et produits par Dominique Antoine. La belle tenue de cette programmation a culminé avec *La Voleuse de Saint-Lubin* de Claire Devers, ultime volet de la collection « Gauche/Droite » produite et diffusée par Arte (« Le Monde Télévision » daté 27-28 février 2000 et celui daté 19-20 mars 2000). D'une sobriété extrêmement efficace et portée par cette remarquable interprète qu'est Dominique Blanc, cette fiction adaptée d'un fait divers réel a du reste recueilli les suffrages du jury professionnel, cette année présidé par Pierre Santini.

Valérie Cadet

Palmarès

Quinze téléfilms et sept feuilletons ou séries étaient en compétition lors de cette 14^e édition, en provenance de dix pays – France, Grande-Bretagne, Canada, Suède, Norvège, Danemark, Allemagne, Italie, Tchéquie, Japon – et tous diffusés en 1999-2000 sur le réseau hertzien.

● **Prix du jury professionnel.** Meilleur téléfilm : *La Voleuse de Saint-Lubin*, de Claire Devers (Arte, France). Meilleure interprétation masculine : Steven Mackintosh dans *Care*, d'Antonia Bird (BBC, G-B). Meilleure interprétation féminine : Julie Depardieu dans *Deux femmes à Paris*, de Caroline Huppert (France 2). Meilleur scénario : Begravelsen (*The Funeral*), de Leidulv Risan (NRK, Nor.). Meilleur feuilleton ou série : « Det Nya Landet » (« Le Nouveau Pays »), de Geir Hansteen Jørgensen (SVT/Suède)

● **Prix du jury public-Le Monde.** Meilleur téléfilm : *Care*, d'Antonia Bird. Meilleur feuilleton ou série : « Jahrestage », de Margarethe von Trotta (WDR, All.).

EVASION

Publicités

Marcher 10 j, au Vietnam*
ça requinque et ça coûte
7 950 F (seulement !)
(et il y en a 200 autres comme cela...)
avec **NOMADE** Aventure
Rens. : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

7 jours en Ardèche*
marche + remise en forme
ça coûte 3 450 F (seulement !)
(et il y en a 200 autres comme cela...)
avec **NOMADE** Aventure
Rens. : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

Marcher 8 j, dans le Hoggar*
ça requinque et ça coûte
5 950 F (seulement !)
(avec vol direct Paris-Timminasser !)
avec **NOMADE** Aventure
Rens. : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 370 F à 510 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

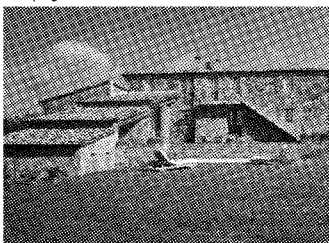
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com



Compagnie
Italienne de Tourisme

PÂQUES A ROME

du 13 au 16
Avril 2001
(4 jours/3 nuits)

2 990 F TTC
En hôtel 4*

Avion spécial Paris/Rome/Paris,
transferts A/R centre ville,
logement en hôtel 4* base
chambre double et petit-déjeuner.

Renseignements et inscriptions :
n° AZUR 08 10 00 70 70 ou dans
toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION",
renseignements publicité : 01.42.17.39.63



L'ami du foyer

JEAN-PIERRE PERNAUT.

Le JT de 13 heures, que le journaliste présente depuis treize ans sur TF 1, enfonce régulièrement son rival de France 2. Ses atouts ? Des sujets de proximité, et la mise en scène des « vraies gens »

TREIZE ans que cela dure. Les critiques du « microcosme parisien » pleuvent tandis que les courbes d'audience grimpent. Comme si le fossé ne cessait de se creuser entre une France postée devant la télé à 13 heures et une élite ne comprenant décidément rien aux attentes des « vraies gens ». Au centre de cette polémique, un Picard, fils de bonne famille. Gamin, il découpait des articles dans *Paris-Match* et *Le Courrier picard* pour s'offrir une revue de presse sur mesure. Aujourd'hui, il rassemble en moyenne plus de sept millions de téléspectateurs, cinq jours par semaine, avec une part d'audience dépassant régulièrement les 50 % et flirtant parfois avec les 53-54 %. Du brutal.

Le 22 février 1988, Jean-Pierre Pernaut, fidèle de TF 1 depuis 1975, succède à Yves Mourousi à la présentation du « 13 heures ». A l'époque, le JT de la mi-journée de France 2 caracole en tête de l'audience et les responsables de TF 1, dont Michèle Cotta, décident de remplacer Mourousi par Pernaut. Ce dernier, après avoir travaillé « partout sauf aux sports », a présenté pendant trois ans le « 23 heures » et coprésenté le « 13 heures » au côté de Mourousi, pendant deux ans. Au-delà du changement de personne, cette date marque le début d'une politique radicalement différente en matière de choix éditoriaux de ce journal de la mi-journée. En résumé : moins d'institutionnel et de « branchitude », plus d'infos locales et de reportages. Exactement ce dont rêve Pernaut. « Cinq mois après ce changement, le 13 juillet, notre JT passait devant celui de France 2 ! », commente avec un petit sourire l'intéressé, quelques minutes après avoir bouclé l'édition du jour.

Le décryptage des deux « 13 heures » concurrents d'un jour dit est édifiant. Pendant les six premières minutes, Pernaut fait... du Pernaut : météo, inondations, grèves des bus en régions. Les premières minutes de l'édition de France 2, elles, sont consacrées à la convocation surprise adressée par le juge Halphen à Jacques Chirac. Le cliché semble rejoindre la réalité : à TF 1, la vraie vie ; à France 2, l'institutionnel et le politique. Résultat final : 7 136 000 téléspectateurs pour Jean-Pierre Pernaut, 2 500 000 pour Gérard Holtz... « Le décalage d'audience actuel avec France 2 me semble excessif, mais il prouve que nos choix éditoriaux pour le "13 heures" »



FRANCK FERVILLE

– donner la parole aux gens sur le terrain – sont les bons. Ceux qui estiment que le public de Pernaut est composé de sept millions d'abrutis ne sont que des idiots prétentieux », souligne avec agacement Robert Namias, directeur de l'information de TF 1, qui juge en outre que « le charme réel de Pernaut et sa permanence à l'antenne depuis si longtemps jouent aussi en faveur de ses records d'audience ». A titre indicatif, le « 13 heures » de France 2 a connu seize formules différentes depuis février 1988...

Du côté de la concurrence, on constate les dégâts. « Le "13 heures" de TF 1 n'est pas un JT d'actualité, mais un bon produit marketing », lance, désabusé, un journaliste de France 2. « Depuis septembre 2000, nous avons donné un espace privilégié aux régions entre 12 h 55 et 13 h 25. Ce n'est évidemment pas un hasard... », souligne Bernard Villeneuve, directeur adjoint des antennes régionales de France 3.

Pendant ce temps, Pernaut continue de développer ses fameux sujets de proximité (le luthier du village, le fabricant de bons, le plus grand tonneau...) qui consternent les élites et fidélisent les foules, s'appuyant sur ses équipes basées en régions. « Les correspondants aiment bien bosser avec Jean-Pierre qui, contrairement à

« Ceux qui estiment que le public de Pernaut est composé de sept millions d'abrutis ne sont que des idiots prétentieux »
Robert Namias,
directeur de l'information de TF 1

d'autres responsables, est facilement joignable. Au fil du temps, nous avons appris à lui faire du sur-mesure, en évitant les sujets institutionnels que l'on réserve au "20 heures" de Patrick Poivre d'Arvor ! Jean-Pierre sent bien les coups. C'est aussi un impulsif, très réactif, capable de décider d'un sujet à 10 heures pour l'avoir à l'antenne trois heures plus tard ! », souligne Jean-François Garcia, correspondant de la Une à Montpellier.

Une certitude : Pernaut, qui refuse le prompteur et se dit toujours aussi « excité » par son pari quotidien, fait un journal qui lui ressemble. En privé comme à l'antenne, son enthousiasme pour les sujets dits de proximité n'est pas feint. Même s'il se défend de tomber dans le piège du folklore régional. « Nous sommes hyperpointus en politique internationale lorsque les événements le justifient. Le "13 heures" a été très fort lors de la chute du mur de Berlin, de la catastrophe de Tchernobyl ou du Kosovo. Il y a quinze ans, un grand reporter n'aurait pas proposé un sujet pour le "13 heures". Aujourd'hui, si. Regardez ce sujet de Marine Jacquemin tourné en Afghanistan... »

Alain Constant



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 9 avril

LES ANGES DÉCHUS ■ ■

20.45 Arte
Wong Kar-wai (HK, 1995, v.o., 93 min). Avec Leon Lai-ming, Michele Reis, Takeshi Kaneshiro.
Différents personnages, un tueur à gages, un muet, une jeune Chinoise exubérante se croisent dans une grande métropole. Un récit nonchalant où l'arbitraire et le hasard sont soutenus par une mise en scène riche d'effets en tout genre.

KICKBOXER

20.50 M 6
David Worth (EU, 1989, 93 min). Avec Jean-Claude Vandamme, Dennis Alexio, Haskell Anderson.
Un champion de boxe thaï décide de venger son frère paralysé après un combat. Il y arrive. Pour les amateurs de baston.

CRYING FREEMAN ■ ■

22.40 M 6
Christophe Gans (Fr., 1995, 97 min). Avec Mark Dacascos, Julie Condra.
Un tueur à gages tombe amoureux de sa proie. Sur un scénario convenu, l'adaptation brillante d'un manga nourrie de citations et d'hommages en tout genre.

Mardi 10 avril

TRAFIC D'INFLUENCE

20.55 TF 1
Dominique Farrugia (Fr., 1999, 105 min). Avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot, Aure Atika.
Deux députés arrêtés pour corruption sont escortés par une femme policier dans la France en grève. Une comédie peu imaginative sur les « affaires ».

LA DÉROBADE ■

23.20 France 3
Daniel Duval (Fr., 1979, 120 min). Avec Miou-Miou, Maria Schneider, Daniel Duval.
Le calvaire vécu par une prostituée. L'adaptation honnête et âpre d'un roman à succès. Le cinéaste Daniel Duval avait pourtant déçu avec ce film un peu attendu, bien loin des ses précédentes réussites.



« Le vent nous emportera », d'Abbas Kiarostami

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Mercredi 11 avril

L'ENFANT SAUVAGE ■ ■

1.15 Arte
François Truffaut (Fr., 1969, N., 90 min). Avec Jean-Pierre Cargol, François Truffaut.
Rediffusion du 3 avril.

LES NAUFRAGÉS DU PACIFIQUE

20.50 M 6
Stewart Raffill (GB, 1997, 98 min). Avec David Carradine, Jane Seymour.
Une famille en vacances est attaquée par des pirates et se réfugie sur une île déserte. Aventures familiales pour enfants.

MAMAN JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS

20.55 France 3
Raja Gosnell (EU, 1997, 98 min). Avec Alex D. Linz, Olek Krupa, Rya Kihlstedt.
Un jeune garçon utilise toutes sortes de trucs pour mettre en échec des espions qui cherchent à lui dérober un jouet. Une succession de gags inspirés des dessins animés.

RANGOON

23.00 France 2
John Boorman (EU, 1994, 96 min). Avec Patricia Arquette, U Aung Ko, Frances McDormand.
Une jeune Américaine découvre la répression des étudiants progressistes par les militaires birmans. Un récit convenu d'édification morale transformé en carte postale.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT

23.05 Arte
Peter Greenaway (GB, 1988, v.o., 120 min). Avec Richard Bohringer, Michael Gambon, Helen Mirren.
La femme du voleur se donne à un inconnu avec l'aide du cuisinier. Le voleur se fâche. Une fable curieuse, dans le style particulier d'un cinéaste dont on peut trouver le cinéma peu inspiré et vain.

Vendredi 13 avril

HAPPY TOGETHER ■ ■

23.45 Arte
Wong Kar-wai (HK, 1997, v.o., 96 min). Avec Leslie Cheung, Tony Leung, Chang Chen.
Liaison et rupture de deux émigrés chinois à Buenos Aires. Un récit simple, emporté par l'énergie d'une mise en scène sophistiquée et riche d'effets. Peut-être un peu trop ?

Dimanche 15 avril

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL ■ ■

20.45 Arte
Terry Gilliam et Terry Jones (GB, 1975, v.o., 90 min). Avec Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam.
Une mise en boîte loufoque et succulente des récits de chevalerie.

LA FIRME

20.50 France 2
Sydney Pollack (EU, 1993, 148 min). Avec Tom Cruise, Jeanne Tripplehorn, Gene Hackman.
Un jeune cadre découvre que sa société blanchit de l'argent sale. Thriller paranoïaque attendu.

LA VENGEANCE D'UNE BLONDE

20.55 TF 1
Jeanot Szwarc (Fr., 1994, 105 min). Avec Christian Clavier, Marie-Anne Chazel, Clémentine Célerié.
Un journaliste télé délaisse sa femme pour sa carrière. Vengeance de l'épouse.

LE CONTRAT

22.50 TF 1
John Irvin (EU, 1986, 115 min). Avec Arnold Schwarzenegger, Kathryn Harrold, Sam Wanamaker.
Un ancien agent du FBI s'infiltré dans la Mafia pour retrouver sa place. Polar violent et sans surprise.

DRACULA ET LES FEMMES ■

23.20 M 6
Freddie Francis (GB, 1968, 88 min). Avec Christopher Lee, Rupert Davies.
Où l'on apprend qu'il faut planter un pieu avec foi et conviction dans le cœur d'un vampire, sinon il ne meurt pas. Le fantastique gothique anglais de série B.

KATIA

0.35 France 3
Maurice Tourneur (Fr., 1938, N., 86 min). Avec Danielle Darrieux, John Loder, Marcel Simon.
Les amours un peu empesées du tsar Alexandre II.

Premières diffusions

MERCI POUR LE GESTE ■

Lundi 10.50
Claude Faraldo (Fr., 1999, 93 min). Avec Jacques Hansen, Marie Rousseau.
Errance d'un SDF dans Paris. Par un cinéaste généreux, attentif aux marges de la société.

LA MOMIE ■

Lundi 20.35
Stephen Sommers (EU, 1999, 120 min). Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz.
Des explorateurs réveillent une momie égyptienne vieille de quatre mille ans. Sympathique remise au goût du jour d'un classique du fantastique cinématographique.

LE VENT NOUS EMPORTERA ■ ■ ■

Lundi 22.35
Abbas Kiarostami (Fr.-Iran, 1999, v.o., 114 min). Avec Behzad Dourani et les habitants du village de Siah Dareh.
Trois hommes mystérieux arrivent dans un village. Une méditation libre et intense sur la mort et le temps qui passe.

THE GAMBLER

Lundi 5.05
Karoly Makk (GB-Holl.-Hong., 1997, 94 min). Avec Michael Gambon, Jodhi May.
Un portrait de Dostoïevski en joueur.

LA COUPE ■

Mardi 20.35
Khyentse Norbu (Aust.-Bhoutan, 2000, 91 min). Avec Orgyen Tobgyal, Jamyang Lodro, Kunsang Nyima.
De jeunes moines installent un téléviseur au monastère pour suivre la coupe du monde de football. Une comédie originale.

LA FIDÉLITÉ ■

Mercredi 21.00
Andrzej Zulawski (Fr., 2000, 160 min). Avec Sophie Marceau, Pascal Greggory, Guillaume Canet.
Une adaptation actualisée de La Princesse de Clèves. Une bonne surprise dans la carrière de Zulawski. Sophie Marceau est magnifique.

LOVE ME ■

Jeudi 22.25
Laetitia Masson (Fr., 1999, 103 min). Avec Sandrine Kiberlain, Johnny Hallyday.
Une Française perdue aux Etats-Unis se raccroche à un rocker paumé.

LÀ-BAS, MON PAYS

Vendredi 21.40
Alexandre Arcady (Fr., 2000, 111 min). Avec Antoine de Caunes, Nozha Khouadra.
Un homme retourne en Algérie dix-sept ans après son départ. Chronique nostalgique.

UN ÉTÉ EN SUÈDE

Samedi 8.25
Ulf Malmros (Suède, 2000, 87 min). Avec Kjell Bergqvist, Stasse Soulis, Rebecca Scheja.
Portrait de deux enfants dans le monde des adultes.

BÉRU ET SES DAMES

Samedi 10.10
Guy Lefranc (Fr., 1968, 96 min). Avec Gérard Barry, Jean Richard, Paul Préboist.
Une aventure du commissaire San Antonio.

LA TAULE

Dimanche 1.00
Alain Robak (Fr., 2000, 88 min). Avec Claude Brasseur, Olivier Martinez.
Un gardien se heurte à un détenu. Une classique histoire de prison.

A la radio



15.00 France-Culture

La Fabrique de l'Histoire

Le cap Sounion, couronné par les ruines d'un temple dédié à Poséidon où l'on peut encore voir un graffiti laissé par Lord Byron lors de la guerre d'indépendance de la Grèce au XIX^e siècle, domine à quelques encablures – ironie de l'histoire –, Makronissos, cette île devenue au XX^e siècle une prison pour les communistes grecs. A la suite des accords de Yalta (1945), laissant la Grèce sous influence britannique, les communistes entament une guérilla qui se solde par une défaite. Mais, entre-temps, des hommes, des femmes et des enfants seront déportés sur cette île sans eau et balayée par le vent. Emmanuel Laurentin a visité Makronissos en compagnie de quatre anciens déportés qui évoquent les souffrances de leur « rééducation morale », et, aussi incroyable que cela paraisse, les chants qui rythmaient les journées des femmes. « *Nous chantions pour ne pas craquer* », explique Zoé Pétropoulos, emprisonnée à vingt ans.

Armelle Cressard

■ FM Paris 93,5 ou 93,9

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°18 [1/5]. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire.

9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs : Le Conseil d'Etat, gardien de la loi. Les mots des maths : Numération. Lettres anglaises [17/26] : Henry Fielding. Le dessous des cartes : Tibet, mémoire confisquée. 8232002

9.55 Droit d'auteurs. 10.50 Les Lumières du music-hall. Serge Gainsbourg. 11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. La Mort

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Le photographe disparu. 5.50 Affaires étrangères. 6.15 Pim. Un, deux, trois, volez. Le défi de Broco. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 0.58 Météo. 6.50 et 9.05 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. Magazine.

11.00 Dallah. Série.

A prendre ou à laisser.

11.50 Tac O Tac TV. Jeu.

12.00 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.40

Du côté de chez vous.

13.48 Les Jardins de Laurent. Magazine.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.

14.50 Drôles d'espionnes. Téléfilm. Elodie Keene.

Avec Jane Brook (EU, 1999). 6470809

16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Ce n'est pas du cinéma.

17.35 Sunset Beach. Série.

18.25 Exclusif. Magazine.

19.05 Le Bigdil. Jeu.

19.55 Vivre com ça.

20.00 Journal, Demain s'imagine aujourd'hui.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 16.55 Un livre. *L'Univers des Orientalistes*, de Gérard-Georges Lemaire. 8.35 Des jours et des vies.

9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.

9.25 Belphégor. Série.

Le secret de la tour Eiffel.

9.55 Dktv.cool. 11763248

11.00 Flash info.

11.05 Motus. Jeu.

11.40 Les Z'amours. Jeu.

12.20 Pyramide. Jeu.

13.00 Journal, Météo.

13.45 Consomag. Magazine.

13.50 Inspecteur Derrick. Série. Paddenberg.

15.05 Les secondes perdues. 2544286

14.50 Planque et caméra.

16.05 et 19.55 Les Jours euros.

16.10 En quête de preuves. Série. Post-mortem.

17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.

17.35 Viper.

Série. Retour au pays.

18.25 Tutti frutti.

19.15 Qui est qui ? Jeu.

19.50 Un gars, une fille. Série.

20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Denis la malice ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Pourquoi pas Mimi ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Tortues Ninja.

10.45 L'île fantastique. Série.

Dessine-moi un héros.

Balle de match.

11.40 Bon appétit, bien sûr. Avec Jean-Paul Hévin.

12.00 Le 12/14 de l'info, Météo.

13.50 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. Magazine.

15.00 Laissez-moi mon enfant.

Téléfilm. Jerry Thorpe.

Avec Mariel Hemingway, Susan Anspach (EU, 1976). 36538

16.30 MNK. Magazine. 6973286

17.35 A toi l'actu@.

17.50 C'est pas sorcier. L'imprimerie noir sur blanc... et en couleur.

18.15 Un livre, un jour.

18.20 Questions pour un champion. Jeu.

18.50 Le 19-20 de l'info.

20.10 Tout le sport. Magazine.

20.20 Tous égaux. Magazine.

Arte

19.00 Nature. L'Est sauvage. Le parc national de Vilsandi en Estonie.

Le parc national de Vilsandi, en Estonie : cent soixante îles bercées par les eaux glacées de la Baltique, havre de paix pour les oiseaux et les phoques gris.

19.45 Météo, Arte info.

20.15 360°, le reportage GEO. Opération tunnel du Saint-Gothard. Documentaire (2001). *Un zoom sur le plus grand des chantiers ferroviaires actuels.*



20.55

SOPHIE ROUSSEAU, LA VIE AVANT TOUT

Nature mortelle. 4043248

Série. Alain Tasma. Avec Sophie Duez, Frédéric van den Driessche. *Responsable d'une équipe d'inspecteurs des services de l'hygiène, une femme enquête sur une série de méningites qui frappe une petite ville de province.*



20.50

SALUT LA VIE

Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Fanny Cottençon, Cécile Cassel, François Marthouret (Fr., 2000). 550248 *Fidèle à la promesse écrite vingt ans plus tôt au dos d'une photo, « pour la vie et au-delà », une femme décide d'accompagner dans la mort son mari, en phase terminale d'un cancer.*



20.55

EN ATTENDANT L'EUROVISION

Présenté par Sacha Distel et Chris. Invités : Plastic Bertrand, Patrick Juvet, Alice Dona, Séverine, Julie Zenatti, Ginnie Line, Yannick, Sonia Lacen, Ishtar, Assia, Eve Angeli. 9528199

23.00 Météo, Soir 3.



20.45

LES ANGES DÉCHUS ■ ■

Film. Wong Kar-wai. Avec Michele Reis, Leon Lai Ming. *Comédie dramatique* (HK, 1996, v.o.) O. 743335 *Différents personnages, un tueur à gages, un muet, une jeune Chinoise se croisent dans une grande métropole.*

22.20 Court-circuit. Maaz. Christian Volckam. *Animation* (France, 1998).

22.45

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Stéphane Bern et Alexandra Kazan. Invités : Gérard Jugnot ; Emilie Duquesne ; Charles Berling ; Didier Deschamps. 417644

0.15 Exclusif. Magazine. 27251

0.45 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

1.00 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Journée portes

ouvertes. 7186841

1.55 Reportages. L'or des terroirs. 8811836

2.20 Aventures africaines, françaises, asiatiques.

Aventures asiatiques au Vietnam. Documentaire. 5630584

3.15 Histoires naturelles. Les barthes de l'Adour. 9988565

4.10 Histoires naturelles. La pêche en réservoir. 6828942

4.35 Musiques (25 min). 5955213

22.30

MOTS CROISÉS

Alcool, Tabac, Cannabis, quels sont les vrais dangers ? Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. Invité : Bernard Kouchner. 1202101

0.05 Journal, Météo.

0.25 CD 'aujourd'hui. Magazine.

Invité : Hubert-Félix Thiéfaine.

0.30 Futur antérieur. Les dangers du principe de précaution.

Invitée : Corinne Lepage... 4344010

2.00 Mezzo l'info. 2.10 Le Guépard, grand prédateur de Namibie. Documentaire. 8872300

3.00 Sexe, censure et télévision. Le quarantième anniversaire du Carré blanc. Documentaire (2001)

O. 3806923

3.50 24 heures d'info. 4.05 Météo.

4.10 Bouillon de culture. Moralement incorrect (75 min). 4191132

23.25

LA VIE EN QUESTION

LE MAL DE SOI Documentaire. 6554828

Une chronique de destins ordinaires, confrontés au dilemme de glisser dans l'illusion des bienfaits

des médicaments ou de profiter de l'expérience de la dépression pour tenter de comprendre l'origine de leur souffrance.

0.50 Strip-tease. Magazine. 9078768

1.55 La Case de l'oncle Doc.

Shigeru Ban, architecte de l'urgence. Documentaire.

Michel Quinejure. 7314497

2.45 La Vipère noire. Série. Les cloches (40 min). 52765410

22.30

DÉRIVES

Téléfilm. Christophe Lamotte. Avec Guillaume Gouix, Jacques Spiesser, Francis Renaud (France, 2000). 8456977 *A Marseille, le désarroi d'un petit délinquant soudainement confronté à sa propre violence.*

0.05 Court-circuit.

Bienvenue à San Salvario.

Court métrage. Enrico Verra.

Avec Riccardo Lombardo.

Fabrizio Monetti (1998, v.o.). 66316

0.35 Corpus Christi.

Roi des juifs. Documentaire.

Gérard Mordillat

et Jérôme Prieur (1998). 9368331

1.30 Worth. Téléfilm Jerry Ciccoritti (Can., 1995, 90 min). 3132687

5.00 Fréquentar. **5.55** et 9.35, 17.00 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.40 Kidipâques.
 La Petite Sirène. Sakura. Ned et son Triton.
11.54 Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show.
 Série. Les monstres ◊.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série.
 Voyage à Boston ◊.5654335
13.35 Le Temps de vérité.
 Téléfilm. Erich Neureuther.
 Avec Sophie Schütt
 (All., 2000) ◊. 8625489

15.10 Les Routes du paradis.
 Série. Un amour particulier [1 et 2/2] ◊.
17.25 Rintintin junior.
 Série. Un flic en prison ◊.
17.55 Highlander. Série.
 Ligne de mire ◊. 1635538
18.55 Buffy contre les vampires. Acatlha ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 6 minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série. Ça gratte ◊.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Qui décide ? Le nombre de taxis en circulation sur le territoire français.



20.50

LUNDI CINÉMA KICKBOXER

Film. Mark DiSalle et David Worth.
 Avec Jean-Claude Van Damme, Dennis Alexio, Haskell Anderson.
 Action (Etats-Unis, 1989) ◊. 202199
Un champion de boxe thaï veut venger son frère paralysé après un combat...

22.40

LUNDI CINÉMA CRYING FREEMAN ■ ■

Film. Christophe Gans.
 Avec Mark Dacascos, Julie Condra.
 Action (Fr. - Can. - EU, 1995) ◊. 2048335
Un tueur à gages tombe amoureux de sa proie.
0.30 Plus vite que la musique.
 Magazine. Vanessa en tournée ; Les Géo-Trouvetout de la musique ; Raymond aime Samantha Fox ; U2001. 2441316
1.00 Jazz 6. John McLaughlin : « The Heart of Things ». 4855126
1.59 Météo. **2.00** M comme musique (180 min). 12494738



20.55 TF 1 Sophie Rousseau : la vie avant tout

La sécurité alimentaire étant devenue l'un des soucis majeurs de notre époque, la télévision, dans sa volonté de coller à l'air du temps, se devait de s'y intéresser. TF1 lance donc une nouvelle série sur ce thème : « Sophie Rousseau : la vie avant tout », écrite par Eric Kristy. Sophie Duez, dans le rôle-titre, est très convaincante en fonctionnaire soucieuse de santé publique. Mais vouloir surprendre et distraire régulièrement le téléspectateur avec une intrigue si complexe, sans tomber dans le pédagogique assommant, constitue un pari audacieux.

A. Cr.

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.12 et 12.19, 0.37 Pin-up. **7.15** Nulle part ailleurs. **8.30** Accords et désaccords ■ Film. Woody Allen (EU, 1999).
10.00 Surprises.
10.10 + de zapping. Magazine.
10.50 Merci pour le geste ■ Film. Claude Faraldo. Avec Jacques Hansen. Comédie dramatique (Fr., 2000) ◊. 5643996
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Canal+ classique. Magazine ◊.

12.40 Nulle part ailleurs. Magazine. 8600793
13.45 Robe blanche et taxi jaune. Téléfilm. Jim Yukich. Avec Malcolm Jamal Warner (EU, 1999) ◊. 1036915
15.25 Le Vrai Journal.
16.10 Le Journal du cinéma.
16.35 Destinataire inconnu. Film. Peter Ho-Sun Chan. Avec Kate Capshaw. Comédie dramatique (EU, 1999) ◊. 7383422
 ► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Downtown. Série.
18.30 Nulle part ailleurs.



20.35

LA MOMIE ■

Film. Stephen Sommers.
 Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz, Arnold Vosloo, John Hannah.
 Fantastique (EU, 1999) ◊. 229408
Des explorateurs réveillent une momie égyptienne vieille de quatre mille ans. Sympathique remise au goût du jour d'un classique du film fantastique.

22.35

BANDE(S) À PART LE VENT NOUS EMPORTERA ■ ■ ■

Film. A. Kiarostami. Avec Noghre Asadi, Behzad Dourani. Comédie dramatique (France - Iran, 1999, v.o.) ◊. 6952644
Trois hommes arrivent dans un village dans un but mystérieux.
0.40 Lundi boxe. Prince Naseem Hamed (GB) - Marco Antonio Barrera (Mex.). 4326107
1.40 Football. Championnat d'Italie. Fiorentina - AS Roma. En différé. 5789381 **3.20** Les Derniers Jours. Film. James Moll. Documentaire (EU, 1998, v.o.) ◊. 2641768 **4.45** Stick. Trois Fables africaines. Court métrage. ◊. 1994377 **5.05** The Gambler Film. Károly Makk. Drame (GB - PB - Hongr., 1997) ◊. 9477294 **6.40** Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies. Série (25 min). ◊. 8202045

Le film

20.45 Arte

Hongkong blues

IN THE MOOD FOR WONG KAR-WAI.

Trois films du cinéaste hongkongais : « Les Anges déchus », « Happy Together » et « Nos années sauvages »

UN tueur à gages, associé à une femme, veut rattrapper. Il s'éprend d'une jeune Chinoise rencontrée dans un bar. Son associée se perd dans la mélancolie. Un jeune homme muet, vivant d'arnabes commerciales, tombe amoureux d'une fille qui ne pense qu'à celui qui l'a quittée et veut se venger. Avec *Les Anges déchus* (Fallen Angels, 1995) s'ouvre le cycle (qui se clôturera le 20 avril par *Nos années sauvages* [Days of Being Wild]), consacré à Wong Kar-wai, le grand rénovateur du cinéma hongkongais, auteur fêté en 2000 pour son admirable *In the Mood for Love*.

Dans *Les Anges déchus* (« Le Monde Télévision » daté 19-20 mars 2000), on voyait, au rythme d'une mise en scène radicalement graphique, des êtres perdus errant dans Hongkong sans parvenir à communiquer. Beau et funèbre, ce film fut directement suivi de *Happy Together* (vendredi 13 avril, à 23 h 45). D'une certaine manière,

on le redécouvrira après avoir revu *Les Anges déchus*. Car il y a là une double singularité : en 1997, Wong Kar-wai s'en alla tourner en Argentine, avec le désir de prendre du recul avant la retrocession de Hongkong à la Chine, et il traita l'histoire d'une relation homosexuelle masculine.

Lai Yiu-fai (Tony Leung) et Ho Po-wing (Leslie Cheung), qui sont amants et vont de disputes en réconciliations, décident de prendre un nouveau départ en Argentine. Ils se perdent sur la route des chutes d'Iguazu, dont ils rêvaient, et se quittent. A Buenos-Aires, Yiu-fai trouve un travail de portier dans une boîte de nuit, tandis que Po-wing devient voyou et prostitué. Un soir, celui-ci frappe à la porte de la chambre que son ex-amant occupe dans un hôtel misérable. Il a été roué de coups, il est tout cassé, pitoyable.

Yiu-fai le prend en charge, le soigne, l'héberge, et le film, jusque-là tourné en noir et

blanc, passe à des couleurs de dénuement matériel et affectif, de solitude et de relations détériorées. Car le voyou tente de se réapproprier l'autre, qui n'accepte plus les rapports sexuels mais se consume de désir amoureux.

Refusant une continuité dramatique dans la narration, le réalisateur a tourné certaines scènes comme des flashes de reportage, d'autres comme des souvenirs ou des fantasmes, d'autres encore comme des affrontements de domination et de souffrance. Tout cela est capté comme s'il s'agissait du point de vue de Yiu-fai. Autour du couple déchiré, les personnages du monde réel existent à peine, à l'exception de Chang (Chang Chen), Chinois de Taiwan dont le rôle détermine la fin très surprenante, en passant par la Terre de Feu, le phare du bout du monde, Iguazu, et le marché de Taïpeh.

Jacques Siclier

Tony Leung et Leslie Cheung dans « Happy Together »

11.00 Muzzik Canta Angola

QUARANTE ans de guerre ont bouleversé le pays, pas seulement l'économie, mais plus profondément le cœur de la population. « Du pain, il y en a peu/Du poisson, il y en a peu... » Dans Luanda, la capitale, où s'entassent des centaines de milliers de réfugiés, les musiciens angolais tiennent la chronique des souffrances quotidiennes du peuple tout en continuant d'inventer des rythmes, des mélodies. Ils créent comme on résiste, explorent les variations du semba, puisent aux sources de la rebita, du bukula, du bembeleke, introduisent cuivres et clavier, dessinent une nouvelle musique urbaine. Ariel de Bigault, spécialiste des musiques noires lusophones, a tourné en janvier 2000 ce document qui fait le tour de tous les courants. Compétent, et passionnant.

Catherine Humblot

Le câble et le satellite



« Salif Keita, citoyen ambassadeur », un documentaire de Jean-Pierre Limosin, à 21.50 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

○ Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Grands voyages du passé. Les croisades. 7.40 Cinq colonnes à la une. 8.35 Vikram Seth. Un garçon convenable. 9.30 Zakir et ses amis. 11.00 Italie, la terre tremble. 11.30 Des astres dans l'histoire. 12.20 Les Rues des autres villes. [1/3] Le musicien de Kinshasa. 12.50 Missions aériennes au Vietnam. Reconnaissance aérienne. 13.45 On vous parle de Paris : *Les mots ont un sens*. Court métrage. Chris Marker. Avec François Maspéro (1970) ○. 14.05 L'Or du Sahara. 14.50 Laurent Bourgnon. 15.45 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [1/2]. 16.45 Contrebasse de tabac en Asie. 17.35 Michendorff. Station service, station trafic. 18.10 L'Arche, 2 000 ans après. [14/16] Les requins. 19.00 L'Histoire du mandat. [1/2]. 20.00 La Vie du bon côté.

20.30 La République est morte à Diên

Biên Phú. [1/2]. 46002996

21.50 Salif Keita, citoyen ambassadeur. 71378354

22.40 7 jours sur Planète. 23.05 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine. 0.05 La Cité internationale des arts. 0.35 Le fond de l'air est rouge. [1/3]. 1.30 Colifichets et verroteries (55 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 L'Art ancien de la fresque. 11.00 L'Histoire du monde. Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 12.00 Au nom de la loi et de l'ordre. Richmond, avant qu'il ne soit trop tard. 12.55 Très chasse, très pêche. [2/5] Renard, blaireau et chiens de terriers. 13.55 A la mémoire d'Anne Frank. 14.45 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 15.00 Sans frontières. La Vérité sur Lawrence d'Arabie. 15.55 Jet-set : [2/6] Monaco. 16.45 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. 17.10 Manchots et pétrole ne font pas bon ménage. 17.40 Aventures. 18.30 La Forêt océanique. 19.05 Mondes inexplorés. Ombres blanches, mort sur le récit. 19.55 A la découverte des secrets d'Angkor.

20.45 Itinéraires sauvages. Les Autruches véloces du Kalahari. 504261373

21.40 Tarangire, pister dans la savane. 503330267

22.35 Paroles de détenus. 0.05 Aventures asiatiques. Au Japon : route. 1.05 Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. 1.30 La Terre en question. Mauvaise terre, mauvaise récolte (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 97086267

22.00 Journal TV 5.

22.15 Regarde les hommes tomber ■ ■ ■
Film. Jacques Audiard. Avec Jean-Louis Trintignant, Jean Yanne. *Drame* (Fr., 1993) ○. 36553660

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.05 Au nom du Père et du Fils. Feuilletton [7/13]. Richard Martin. Avec Yves Soutière, Pierre Chagnon (1992, 40 min). 81252359

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. Personne ne m'aime. 9538847

19.55 La Vie de famille. Série. Le petit fugueur. 1100996

20.20 Friends. Série. Celui qui avait l'UNAGI ○. 1113460

20.45 La Loi criminelle. Film. Martin Campbell. Avec Gary Oldman, Kevin Bacon. *Film de suspense* (EU, 1989) ○. 1995719

22.35 Lune rouge ■
Film. John Bailey. Avec Ed Harris, Madeleine Stowe. *Film policier* (EU, 1994) ○. 11303880

0.15 Emotions. Série. Ariane, la danseuse ○ (30 min). 9727478

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8542606

21.00 Good Morning Vietnam ■
Film. Barry Levinson. Avec Robin Williams, Forest Whitaker. *Comédie dramatique* (EU, 1987, v.o.) ○. 26569996

22.55 Moscou à New York ■
Film. Paul Mazursky. Avec Robin Williams, Maria Conchita Alonso. *Comédie* (EU, 1984, v.o.) ○. 4269002

0.50 Howard Stern. Magazine (20 min). 71416478

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Requiem. 46046977

20.25 La Panthère rose.

20.35 et 0.45 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen. 46046977

20.55 Marie, justice criminelle ■
Film. Roger Donaldson. Avec Sissy Spacek, Jeff Daniels. *Film dramatique* (EU, 1985) ○. 87381847

22.45 Météo.

22.55 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Le Mystère de Glaven Manor ○ (50 min). 4271847

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 1459118

20.45 Soirée fantastique. Angel. Série. *L'enterrement de vie de jeune fille* ○. 4794809

21.30 Je ne t'oublierai jamais ○. 6450002

22.15 Sacrifice héroïque ○. 23930606

23.00 Histoire de fantômes chinois 3 ■
Film. Siu-Tung Cheng. Avec Jacky Chung. Joey Wang. *Film fantastique* (HK, 1991) ○. 5150644

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Secrets de famille ○. 500091064

20.50 Légendes. Olympia Dukakis. Lea Thompson. 507850606 503938199

22.30 Adieu ma concubine ■ ■ ■
Film. Chen Kaige. Avec Leslie Cheung, Zhang Fengyi. *Drame* (Chine - HK, 1993) ○ (175 min). 557399538

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Les innocents trinquent. 10812644

20.30 La Lectrice ■ ■
Film. Michel Deville. Avec Miou-Miou, Régis Royer. *Comédie* (Fr., 1988) ○. 14748996

22.10 La Milliardaire. Téléfilm [1/3]. Jacques Ertaud. Avec Nicole Courcel, Judith Magre (1991). 82383267

23.40 Retour à Kansas City. *Court métrage*. Walter Bernstein. Avec Matt Dillon, Kyra Sedgwick (1991, 30 min). 75574064

13ème RUE C-S

19.55 K 2000. Série. Le démon noir. 578284557

20.45 Tueurs au karaté. Film. Barry Shear. Avec Robert Vaughn, David McCallum. *Film d'aventures* (EU, 1967). 504058248

22.20 Danger réel. Police fédérale, au cœur de Los Angeles. Documentaire. 553907422

23.10 Invasion planète Terre. Série. Le passage ○. 502452267

23.55 K 2000. Série. Meurtre sur mesure. 584592170

0.40 Tatort. Série. Une maison respectable (90 min). 548311313

Série Club C-T

19.50 Max Headroom. Série. Le retour de Grossberg. 7538538

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *Third Time's a Charm* (v.o.) ○. 3891996

21.00 Conrad Bloom. Série. *The Favor* (v.o.) ○. 643712

21.25 3^e planète après le Soleil. Tom, Dick and Mary (v.o.) ○. 1759712

21.45 Jailhouse Dick (v.o.) ○. 456538

22.10 Norm. Série. *Entre enfer et paradis* ○. 469002

22.35 Sports Night. Série. *Louise revisited* (v.o.). 579660

23.00 Soap. Série (v.o.). 546460

23.25 Cheers. Série. Histoires de cœur (v.o.) ○. 6232539

23.45 Max Headroom. Série. Le retour de Grossberg (55 min). 8585731

Canal Jimmy C-S

20.05 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. Top Hits of 1968. Documentaire. 47963996

20.30 The New Statesman. Série. L'économie protégée du besoin (v.o.) ○. 39250538

21.00 La Route. Invités : Christophe Malavoy, Philippe Fauré-Brac. 52121847

21.45 Les Soprano. Série. Suspicion ○. 34872002

22.45 Les Anges de la nuit ■ ■ ■
Film. Phil Joanou. Avec Sean Penn, Ed Harris. *Drame policier* (EU - Can., 1990) ○. 87449606

1.00 Destination séries. Magazine (25 min). 27662565

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé. 8587644

17.55 Le Magicien. Dessin animé. 1265712

18.20 Sabrina. Série. La vilaine jumelle. 6687460

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter journaliste. 8858460

19.30 Kirk. Série. 2511880

Disney Channel C-S

17.40 La Cour de récré. Dessin animé. 1780880

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. La lutte des classes. 285354

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 495625

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Ne regarde pas sous le lit. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Robin Riker, Eric Hodges (1999). 201828

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le golf c'est la santé (45 min). 358915

Télétoon C-T

17.19 Renada. Dessin animé.

17.40 Les Singes de l'espace. Dessin animé. 506476644

18.05 Cartouche. Dessin animé. 501036199

18.36 Extrêmes dinosaures. Dessin animé.

19.25 Tic Tac Toc. Dessin animé.

19.30 Les Sauveteurs du monde. Dessin animé. 504429688

19.53 Jonny Quest. 807779426

20.15 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 502784606

20.40 Les Wirdozes. Dessin animé (21 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Rhapsodie en bleu ■ ■ ■
Film. Irving Rapper. Avec Robert Alda, Joan Leslie. *Film musical* (EU, 1945, N.). 27434335

23.45 Viva Vivaldi. Enregistré au Théâtre des Champs-Élysées, en 2000. Avec Cecilia Bartoli, mezzo-soprano (100 min). 49824847

1.25 Bartoli et Vivaldi. Documentaire. M. Raimès (1999, 47 min).

Muzzik C-S

19.55 Cités antérieures. Bruges. Documentaire.

20.10 An A to Z of Wagner. Documentaire. 507627373

21.00 Tristan et Isolde. Opéra de Wagner. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Berlin, dir. Jiri Kout. de Götz Friedrich. Avec René Kollo, Gwyneth Jones. 536392335

0.55 Récital Alexandre Bodak. Enregistré à Paris, le 4 avril 1998, lors de Musidora. Avec Alexandre Bodak, piano (55 min). 508428107

Histoire C-T

20.15 et 0.00 Le Journal de l'histoire. 509287267

21.00 La France. La Commune (Paris 1871). [1/2]. 591586118

23.45 Aux sources de l'art. Court métrage. Jacques Villeminot. (1977) ○.

23.50 Allô la Terre ! Documentaire.

0.45 Jean-Marie Tjibaou ou le rêve d'indépendance. (60 min). 533093294

La Chaîne Histoire C-S

20.00 La Première Guerre mondiale. L'Europe en feu, les racines de la guerre. [1/12]. 505973996

20.55 Civilisations. Les Mayas. 573839002

21.45 Les Mystères de l'Histoire. Mercury : Les treize astronautes oubliés. 514389625

22.25 La Grande Dépression. Le raz de marée. 512757828

23.10 Biographie. Ramsès le Grand. 511389996

0.05 Les Mystères de l'Histoire. Cannibalisme, le premier des tabous (40 min). 536780126

Forum C-S

20.00 Traduction littéraire, fidélité ou trahison ? Débat. 505018083

21.00 Pourquoi les voyous fascinent-ils ? Débat. 502587538

22.00 Fertiliser les déserts. Débat. 502576422

23.00 Le Liban sous mandat français. Débat (60 min). 502590002

Eurosport C-S-T

20.00 et 0.45 Watts. Magazine. 375441

20.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Japon. Les temps forts. 910064

22.00 Tant de paroles. Avec Jeannie Longo. 457644

23.00 Score express. Magazine. 2896151

Pathé Sport C-S-A

19.00 Côté tribune. Magazine. Michel Hidalgo. 500891064

20.00 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre (2^e demi-finale) : Warrington - Bradford. 500919335

21.30 Football. Championnat du Portugal (27^e journée). 503291064

23.15 Rallye. Coupe du monde FIA des rallyes tout-terrain. Rallye de Tunisie. Le résumé de l'étape du jour.

23.30 Côté tribune. Magazine. 500436151

0.30 Basket info. Magazine (30 min). 501939671

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Rome. 500004354

20.30 Terres de légendes. Inde, les flamants sacrés du lac Bhamke. 500003625

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500041170

22.30 Détours du monde. Magazine. 500003489

23.00 Long courrier. Magazine. 500075151

0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500006958

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.10 Journal, Météo. 20.15 Je règle mon pas sur le pas de mon père. Film. Rémi Waterhouse. Avec Jean Yanne. *Comédie dramatique* (1999). 21.45 L'Écran témoin. Débat. 23.05 Tous sur orbite! 23.35 Côtés & cours. 23.40 La Pensée et les Hommes. Invités : Gilbert Hottos (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.06 L'Homme au masque de fer. Film. Randall Wallace. Avec Leonardo DiCaprio. *Film de cape et d'épée* (1998). 22.35 Sex and the City. Au feu les pompiers. 23.05 La femme Nikita. Sympathie pour le diable. 23.50 Spin City. Mike a trente ans. 0.15 Voilà! Le jour où Nina a rencontré Elliot (25 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Angleterre : Middlesbrough - Sunderland. 23.00 Sexe intentions. Film. Roger Kumble. Avec Sarah Michelle Gellar. *Comédie dramatique* (1999). 0.15 La Secte du Lotus blanc. Film. Tsui Hark. Avec Jet Li. *Film d'aventures* (1992). 0 (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Le Musée de l'Érmitage à St-Petersbourg. Le style classique français des XVII^e et XVIII^e siècles. 20.25 John Huston Filming. Au-dessous du volcan. 21.20 Côté science. Notre atmosphère surchauffée. 21.50 Perspective. Les motos et leur design. 22.20 Le Rêve d'Icare. Que la course commence. 22.40 A toute épreuve. Moto-cross (Mickaël Pichon. [6/13]). 23.20 La Traversée de la nuit (45 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà! Le premier rendez-vous. 20.30 Père malgré tout. Un Halloween de rêve. 21.00 Allez France! Film. Robert Dhéry. Avec Robert Dhéry. *Comédie* (1964). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Reggae. 0.30 Gérard De Palmas. Enregistré au MCM Café, à Paris, en 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribs. 22.00 Beavis & Butthead. Série. Butt Flame. 23.30 Jackass. Série. 0.00 Superock. (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Magazine de langue bretonne. 20.30 et 23.00 VisioSport. 21.00 Destination pêche. 21.30 Bleu Clair. 22.00 Chroniques d'en haut. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France. (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.45 JT Madagascar. 20.20 B.A.O. Bouche à Oreille. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Polynésie. 21.50 et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. 22.00 JT Martinique. 22.30 Kout wey. 22.45 L'Eau à la bouche. 23.00 JT Guyane. 23.30 Point de vue (65 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.00 Le 18 heures. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. Débat. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 0.00 World View. 0.30 Moneyline Newshour. 1.45 Asia Business Morning. 2.00 This Morning Asia. 2.30 Showbiz Today. 3.00 Larry King Live. Divertissement. 4.30 Newsroom (30 min).

TV Breizh

S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 22.30 Actu Breizh. 23.30 BZH DJ. Invités : Manau (60 min).

Action

LA CHARGE

DE LA 8^e BRIGADE

20.45 TCM 79603915
Raoul Walsh. Avec T. Donahue (EU, 1964, 116 min) O.
Passion amoureuse et guerres indiennes à la frontière mexicaine au XIX^e siècle.

LA GUERRE DU FEU

2.45 CinéCinemas 2 502726107
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill (Fr. - Can., 1981, 96 min) O.
La lutte d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprier son bien le plus précieux : le feu.

LES NUS ET LES MORTS

12.30 TCM 73693915
Raoul Walsh. Avec Aldo Ray (EU, 1958, 135 min) O.
D'après Norman Mailer.

VILLE SANS LOI

13.05 Cinétoile 505616002
Howard Hawks. Avec J. McCrea (EU, N., 1935, 90 min) O.
Durant la ruée vers l'or, un homme riche tombe amoureux d'une femme indépendante.

Comédies

AFRICAN QUEEN

0.45 Cinétoile 501085861
John Huston. Avec K. Hepburn (EU, 1951, 103 min) O.
En Afrique allemande, en 1915, une vieille fille puritaine s'éprend d'un trafiquant d'alcool.

BEAU FIXE

11.55 Cinéstar 2 504186064
0.25 Cinéstar 1 507831768
Christian Vincent. Avec I. Carré (Fr., 1992, 90 min) O.
Quatre étudiants font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

ELLE COURT, ELLE COURT,

17.35 CinéFaz 519706977
Gérard Pirès. Avec Marthe Keller (France, 1972, 89 min) O.
Un jeune couple découvre la vie en banlieue parisienne, ses bruits et ses horaires infernaux.

LA BANLIEUE

17.35 CinéFaz 519706977
Gérard Pirès. Avec Marthe Keller (France, 1972, 89 min) O.
Un jeune couple découvre la vie en banlieue parisienne, ses bruits et ses horaires infernaux.

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les rythmes urbains de la ville à la non-ville. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Des expressionnistes, entre l'art et la politique [1/5]. La révolte, la création.

9.05 Les Lundis de l'histoire.

Le grand entretien.
Invités : Jean Andreau (*Banque et Affaires dans le monde romain*) ; Jean-Yves Grenier. - L'histoire autrement.
Invités : Maryline Desbiolles (*Le Petit Col des loups*).

10.30 Les Chemins de la musique.

Musique pour danser, danses du monde [1/5].

11.00 Feuilleton.

Célide sur la route, de Henry Bauchau [6/10].

11.20 Marque-pages.

Jacques-Pierre Amette (*Ma vie, son oeuvre*).

11.25 Résonances.

Le souffle.

11.30 Mémorable (rediff.).

Marcel Duchamp [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.
13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Betsy Jolas [2]. Tales of summer, ou le travail sur la vague. 14.00 Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur pa-

LA BELLE

ET LE CAVALIER

16.20 TCM 91310151
Francesco Rosi.
Avec Sophia Loren (Fr. - It., 1966, 100 min) O.
Un jeune prince brave l'opposition de sa mère et épouse une paysanne.

LA GRANDE BOUFFE

10.50 CinéCinemas 2 541356267
Marco Ferreri.
Avec Marcello Mastroianni (France, 1973, 125 min) O.
Quatre amis quadragénaires mangent à en mourir.

LA GUEULE DE L'AUTRE

23.55 CinéCinemas 77893373
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault (France, 1979, 100 min) O.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR

15.00 CinéCinemas 2 507636977
Billy Wilder.
Avec Bing Crosby (EU, 1948, 105 min) O.
Au début du XX^e siècle, un commis voyageur new-yorkais conquiert Vienne avec une invention révolutionnaire : le phonographe.

TOUT FEU

TOUT FLAMME

21.00 Cinétoile 509790489
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand, Isabelle Adjani (France, 1981, 100 min) O.
De retour au foyer, un aventurier se heurte au caractère de sa fille.

Comédies dramatiques

COURS PRIVÉ

22.25 CinéCinemas 7627606
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourgine (Fr., 1986, 95 min) O.
Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

DES HOMMES SONT NÉS

14.45 TCM 80395460
Norman Taurog.
Avec Spencer Tracy (EU, N., 1938, 90 min) O.
L'histoire vraie d'un religieux qui, en plein Nebraska, fonda un village pour accueillir les enfants déshérités.

LA PEAU DOUCE

20.30 Ciné Classics 7916880
François Truffaut.
Avec Françoise Dorléac (Fr., N., 1964, 116 min) O.
Un homme marié tente de quitter une femme qui ne l'entend pas ainsi.

LA RIVIÈRE

16.45 CinéCinemas 2 501385575
Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 120 min) O.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.

LA TROUTE

18.25 CinéCinemas 3 506798460
Joseph Losey.
Avec Isabelle Huppert (Fr., 1982, 105 min) O.
Une femme quitte son village natal, décidée à exploiter au maximum la gent masculine.



Isaac Bankolé et Josiane Balasko dans « Les Keufs », de Josiane Balasko, à 21.00 sur Cinéstar 2

LE DERNIER TANGO

À PARIS
2.40 CinéFaz 549151590
Bernardo Bertolucci.
Avec Marlon Brando (It., 1972, 126 min) O.
Un Américain, dont la femme a mis fin à ses jours, erre dans les rues de Paris.

LES KEUFS

8.15 Cinéstar 1 509322373
21.00 Cinéstar 2 509057441
Josiane Balasko.
Avec Josiane Balasko (Fr., 1987, 95 min) O.
Une jeune inspectrice de police fait la guerre aux proxénètes.

MANHATTAN

16.20 Cinétoile 500951002
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, N., 1979, 96 min) O.
Les déboires amoureux d'un scénariste new-yorkais.

PETITS ARRANGEMENTS

16.40 Cinéstar 1 504583809
Pascale Ferrar.
Avec Didier Sandre (Fr., 1994, 104 min) O.
Cinq personnes se souviennent, chacune à sa façon, de la mort d'un être cher.

REFLETS

DANS UN CEIL D'OR
14.35 Cinétoile 506580809
John Huston.
Avec Marlon Brando (EU, 1967, 105 min) O.
Un drame de la folie ordinaire dans une caserne américaine.

ZANZIBAR

14.35 CinéCinemas 19536793
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe (EU, 1967, 105 min) O.
Un producteur face aux difficultés de la réalisation d'un film.

Fantastique

DRACULA

9.50 Ciné Classics 14489625
Tod Browning. Avec Bela Lugosi (EU, N., 1931, 70 min) O.
Dracula s'installe en Angleterre.

Histoire

LAND AND FREEDOM
16.40 CinéCinemas 3 507202809
Ken Loach. Avec Ian Hart (GB - Esp. - All., 1994, 109 min) O.
En 1936, un jeune Anglais, engagé dans les Brigades internationales, rencontre l'amour, le courage...

Policiers

LES NERFS À VIF
10.20 CinéCinemas 79298248
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro (EU, 1991, 125 min) O.
L'implacable vengeance d'un ancien détenu qui revient harceler son avocat.

MINUIT DANS LE JARDIN
DU BIEN ET DU MAL
13.30 CinéFaz 506172489
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey (EU, 1998, 155 min) O.
Un journaliste, en reportage en Georgie, suit le déroulement de l'enquête sur le meurtre commis chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les rythmes urbains de la ville à la non-ville. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Des expressionnistes, entre l'art et la politique [1/5]. La révolte, la création.

9.05 Les Lundis de l'histoire.

Le grand entretien.
Invités : Jean Andreau (*Banque et Affaires dans le monde romain*) ; Jean-Yves Grenier. - L'histoire autrement.
Invités : Maryline Desbiolles (*Le Petit Col des loups*).

10.30 Les Chemins de la musique.

Musique pour danser, danses du monde [1/5].

11.00 Feuilleton.

Célide sur la route, de Henry Bauchau [6/10].

11.20 Marque-pages.

Jacques-Pierre Amette (*Ma vie, son oeuvre*).

11.25 Résonances.

Le souffle.

11.30 Mémorable (rediff.).

Marcel Duchamp [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.
13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Betsy Jolas [2]. Tales of summer, ou le travail sur la vague. 14.00 Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur pa-

role. Michaux. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Makronissos. Invités : Ilios Stavris ; Zoé Petropoulos ; Stavros Angelos ; Adonis Arkas ; Françoise Arvanitis. - Le salon noir : Dernières recherches autour de Guérande. Invité : Christophe Devals. 17.25 Feuilleton. *La République de Maboul*, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Pascal Dusapin [1/5]. Parcours du musicien, enfance, apprentissage, influences. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en question. Rien ne vaut une bonne politique.

20.30 Décibels.

Du côté de la samba.
- Du désordre ordonné du carnaval à l'ordre de l'ordre de l'orchestre symphonique.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Pierre Alechinsky, pour son exposition Le Pinceau même, à la galerie Lelong.

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Louis Schefer (*Main courante* 3). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). La ville musarde : Grenoble ; 1.16 Oscar Wilde : La Ballade de la géologie de Reading.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Gérard Lesne, haute-contre. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Variantes pour flûte, hautbois et clarinette*, de Markeas, Catherine Bowie, flûte, Hélène Devilleneuve, hautbois, Jérôme Voisin, clarinette (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Noiset de Crauzat. Les passions. La passion,

genre musical. Œuvres de Bach, œuvre anonyme, de Schütz, Liszt, Migot, Tomasi, Kagel, Telemann.

12.35 C'était hier.

Dietrich Fischer-Dieskau.
Œuvres de Mahler.

13.30 Au fur et à mesure.

Invité : Yvan Amar, producteur de jazz à France Culture.
Body and Soul.

15.00 Festival d'art sacré.

Donné le 28 novembre 2000, en l'Eglise Saint-Thomas d'Aquin, à Paris, par l'Ensemble William Byrd, dir. Graham O'Reilly : *Toccata*, de Merulo ; *Kyrie, Christie, Kyrie*, de Gabrieli ; *Gloria*, de Monteverdi ; *Quem vidistis, pastores*, de Gabrieli ; *Laetatus sum*, de Monteverdi ; Œuvres de Gabrieli : *Hodie Christus natus est* ; *Timor et Tremor* ; *Nisi Dominus*, de Monteverdi ; *Ecco l'Alma Beata*, de Croce ; *Laetatus Sum*, de Cavalli ; *Nunc dimittis*, de Gabrieli ; *Adoramus*, de Monteverdi.

17.00 Métamorphoses.

Le jazz est un roman.
Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n°2).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Eurorario.

Enregistré le 12 février 2000, au De Doelen de Rotterdam, par le Chœur de la Radio néerlandaise et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Simon Rattle : *Stabat Mater pour soprano, chœur mixte et orchestre*, de Poulenc, Amanda Roccofort, soprano ; *Symphonie n°4 Romantique* op. 95, de Bruckner.

22.00 Jazz, suiviez le thème. Just a Gigolo.

23.00 Le Conservatoire.

0.00 Tapage nocturne. Samples. Dangeur Ground, de Shea ; Dragon ; Œuvres de Slusser : Hip Replacement. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Anton Dvorak, l'essor d'une carrière.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Debussy, Fauré, Roussel, Mendelssohn, R. Schumann, Wagner.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Enregistré le 22 décembre, à l'Auditorium de Dijon. Par l'Orchestre philharmonique de chambre allemand de Brême, dir. Daniel Harding, Lars Vogt, piano. *Hippolyte et Aricie* (suite), de Rameau ; *Concerto pour piano et orchestre n°24 K 491*, de Mozart ; *Symphonie n°7* op. 92, de Beethoven.

22.20 Les Rendez-vous

du soir (suite). Gide et la musique (n°2) : Chopin. Œuvres de Chopin : *Études* op. 10 ; *Impromptu* n°1 op. 29 et n°3 op. 51 ; *Barcarolle* op. 60 ; *Ballade* n°1 op. 23 ; 24

Le film



AKG

22.35 Ciné Classics
La ville
qui chante

Carmine Gallone
(All., 1930, N., v.o.).
Avec **Brigitte Helm**,
Jan Kiepura.

EN vacances à Naples et à Capri (très beaux décors naturels), Claire Landshoff, jeune et jolie veuve viennoise, admire la voix de Giovanni Cavallone, guide pour touristes. Elle se toque de lui, le séduit et le ramène à Vienne pour en faire un grand chanteur. Dans le tourbillon de la vie mondaine de Claire, Giovanni devient jaloux et malheureux. Si Brigitte Helm apportait ici son personnage de femme fatale, le film avait été conçu pour les débuts à l'écran de l'illustre ténor polonais Jan Kiepura. Rôle chantant, bien sûr. Kiepura n'était pas, ne fut jamais un grand comédien ; mais sa popularité chez nous lui vint tout autant du cinéma que de ses passages à l'Opéra-Comique à Paris. Plus que la mise en scène fonctionnelle et pittoresque de Carmine Gallone (qui tournait alors en France et en Allemagne), c'est le peu banal couple vedette qui retient l'attention.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. 5.50 Affaires étrangères. 6.15 et 6.25 Pim. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse : Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse : Salut les toons. 1398652
11.00 Dallas. Série. Le déclin. 11.50 Tac O Tac TV. Jeu. 12.00 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.48 Les Jardins de Laurent. Magazine.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Le Feu du secret. Téléfilm. Dan Lerner. Avec Kellie Martin, Reed Diamond (EU, 1995). 6367381
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Secrets d'alcôve. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Vivre com ça. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.45 Demain s'imaginaire aujourd'hui.

France 2

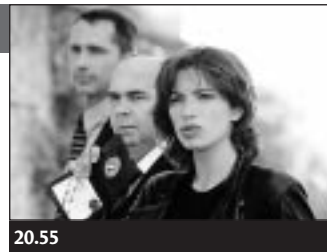
5.25 Philippines, l'autre volcan. 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.30 Talents de vie. 8.30 et 16.55 Un livre. Les Peintres haïtiens, de Gérard Alexis. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.25 Belphegor. Tenebra Lux. 9.55 Dktv.cool. 11650720
11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui. Invitée : Cesaria Evora.

12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Inspecteur Derrick. Série. La note. 9250132 Hanna. 8900923
15.55 Tiercé. 16.10 En quête de preuves. Déception amoureuse. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.35 Viper. Série. Protection rapprochée. 18.25 Tutti frutti. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.45 Un gars, une fille. Série. 19.50 Les Jours euros. 19.55 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Denis la malice ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Mona la vampire ; SOS Renard ; Pourquoi pas mimi ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Tortues Ninja. 10.45 L'île fantastique. Série. Cyrano. Apprenti magicien. 11.40 Bon appétit, bien sûr. Mousse au chocolat. Avec Jean-Paul Hévin. 12.00 Le 12/14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6012403

14.55 L'Intrigante. Téléfilm. Charles Wilkinson. Avec Melissa Gilbert (EU, 1997). 4320297
16.30 MNK. Magazine. 6940958
17.35 A toi l'actu@. 17.50 C'est pas sorcier. Les motos, le fonctionnement, les équipements de sécurité et le pilotage d'une moto. 18.15 Un livre, un jour. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.



20.55

TRAFIC D'INFLUENCE

Film. Dominique Farrugia.

Avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot. Comédie (Fr., 1999). 1255010
Deux députés arrêtés pour corruption sont escortés par une femme policier dans la France en grève. Une comédie peu imaginative sur les « affaires ». 22.40 Le Temps d'un tournage.



20.40

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE

Lyon - Nantes. 4072768
Demi-finale. En direct du stade Gerland. Le vainqueur du match rencontrera, en finale, au stade de France, le mercredi 11 avril à 20.40 sur France 3, le club qualifié dans l'autre demi-finale, Monaco-Niort.



20.55

UN AN DE PLUS

Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. L'équipe de football de Calais. Invités : Raymond Forni, Sylvie Dodier, Wilco, Joël Pierrot, Suzette Gualgene, Nathalie Tausiat, Juan Baustista. 4039045
22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE
TRADERS

Documentaire. Eric Rochant (France, 2000). 7840229
Virtualité et désincarnation totale caractérisent les chiffres, exprimés en données numériques, dont les « traders », les agents de change, font leur pain quotidien tout en imprimant leur marque et leur rythme à l'économie mondiale.

22.45

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. Invités : Stéphanie Long, Leslie Bedos et Stéphane Thébaut. 681229

1.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. 6893594

1.25 Exclusif. 8761140 1.55 TF1 nuit. 2.07 Du côté de chez vous. 2.10 Reportages. S'dam, le petit débrouillard. 9929053 2.35 Aventures africaines, françaises, asiatiques.[1^{er} volet]. Aventures asiatiques au Cambodge. Documentaire. 8832782 3.25 Histoires naturelles. Passions. Documentaire. 7540985 4.20 Histoires naturelles. Un chasseur en habit vert ou une balade irlandaise. Documentaire. 8780121 4.50 Musique (10 min).

22.50

ALORS, HEUREUX ?

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invitée : Agnès Soral. 327565

0.10 Les Jours euros. Magazine.

0.15 Journal, Météo 2.

0.35 CD' aujourd'hui.

Magazine. Invitée : Cesaria Evora. 0.40 Clicomédie. Magazine. 6908017

1.25 Mezzo l'info. 1.35 Le Corbusier. Documentaire. 7402459 2.35 Tokyo, côté cœur. Documentaire. 1334140 3.15 Paysages humides. Documentaire. 7352850 3.40 24 heures d'infos. 4.00 Météo 2. 4.05 Pyramide. 6894985 4.30 Pari sur l'inconnu. Documentaire. 8070343 4.55 Amis pour la vie. Le miracle de l'amour Feuilleton. Gero Erhardt (50 min). 3106527

23.20

LA DÉROBATE

Film. Daniel Duval. Avec Miou-Miou, Maria Schneider, Niels Arestrup, Brigitte Ariel. Drame (Fr., 1979) 0.3112229
Le calvaire vécu par une prostituée. L'adaptation honnête et âpre d'un roman à succès. Le cinéaste Daniel Duval avait pourtant déçu avec ce film un peu attendu, bien loin de ses précédentes réussites.

1.15 Libre court. La Visite. Court métrage. José Alcalá. Avec Marie Raynal, Ingrid Jaulin, Pauline Alcalá. 9670140

1.35 La Vipère noire. Série. La tête (40 min). 54976917

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°18 [2/5]. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée : Recherche d'auteur. Migrations, des peuples en marche : La traite des Noirs. Lettres anglaises : Joseph Conrad. Net plus ultra : Spéciale Angleterre. 9.55 Le Magazine de la santé. 10.50 Les Enquêtes du National Geographic. Le désert absolu. 11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. La Grande Migration. Les Primates. 11.50 Les

Splendeurs naturelles de l'Europe. Curiosités naturelles. 12.20 Cellulo. 12.50 Passion pour le passé. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Les Dessous de la Terre. La pierre, mémoire de séisme. 14.35 Les Moso, amours et traditions. Documentaire. Elisabeth Souliac et Cris Campion. 15.30 Les Yeux de la découverte. Arctique et Antarctique. 16.05 Petits contes économiques. La débrouille en Brière. 16.35 Les Ecrans du savoir. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Goutte ; Expérience : Goutte à goutte ; Sciences animées : Blancs en neige ; Portrait : Henri Poincaré ; Application : Physique en scène ; Mise au point : Réchauffement. 19.45 Météo. Arte info. 20.15 360°, le reportage GEO. Un pont vers l'Orient. Documentaire (2001). Ville sise à la confluence de deux mondes, Istanbul connaît d'intenses problèmes de circulation.

M 6

5.00 Fréquentar. **5.40** Culture pub. **6.00** et 9.35, 17.00 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 boutique. **10.40** Kidipâques. La Petite Sirène ; Sakura ; Ned et son triton. **11.54** Le Six Minutes midi, Météo.

12.05 Cosby Show. Série. Un bon conseil ◊.

12.35 Docteur Quinn. Série. Voyage à Boston ◊.

13.35 La Véritable Histoire de Laura Ingalls. Téléfilm. Marcus Cole. Avec Lindsay Crouse (EU, 1999) ◊. 8582720

15.15 Les Routes du paradis. Série. Pour l'amour de Larry ◊. Guerre ou paix ◊.

17.25 Rintintin junior. Série. Erreur sur la personne ◊.

17.55 Highlander. Série. Le révolutionnaire ◊.

18.55 Buffy contre les vampires. Série. Anne ◊.

19.50 I-minute. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Une nounou d'enfer. Série. Le grain de beauté.

20.38 Un jour à part. Magazine.

20.40 E = M 6 Découverte.



20.50

CES SECTES QUI NOUS MENACENT

Présenté par Laurent Delahousse.

Le mystères du Temple Solaire ;
Ils m'ont volé mes enfants !
Comment devient-on
gourou ?

90096590

23.05

UN MONDE MEILLEUR

Téléfilm. Laurent Dussaux.

Avec Natacha Régnier, Roger Mirmont, Marie Martheron (Fr., 1996) ◊. 2360045

Une adolescente se laisse fasciner par une secte, au grand désespoir de ses parents.

0.45 Capital. Magazine. Partis de rien.

Voyage au bout de l'enfer ;
Le trublion du Saint-Emilion ;
Le Sentier de la gloire ; Le chômeur
qui s'attaque à Coca.

1448904

2.28 La Minute Internet. **2.29** Météo. **2.30** Culture pub. 8339527 **2.55** M comme musique. (245 min). 99970782



20.45 Arte Traders

C'EST le deuxième film de la collection « La Bourse et (?) la Vie » initiée par Thierry Garrel et Pierrette Ominetti, de l'unité documentaire d'Arte, qui ont mis des cinéastes au défi d'inventer des formes créatives pour rendre compte de réalités abstraites comme le pouvoir, l'argent, le marché. Eric Rochant - *Un monde sans pitié*, Total Western - voulait faire un film sur les marchés boursiers et l'argent virtuel, pour comprendre cette « bulle financière déconnectée du réel ». Mais, après avoir rencontré les traders (ceux dont l'activité permanente est la spéculation boursière) et leur « part d'humanité », il a décidé de dépasser le niveau structurel pour s'attacher aux personnes. Son film tourne essentiellement autour de deux professionnels, Michel Antonas, qui travaille pour le CCF, et Imad Lahoud (photo), gérant de fonds et trader indépendant, qui a réussi un coup de 17 millions de francs pendant la crise russe, en octobre 1998. (Voir page IX du supplément "Argent"). *Floor, pit, swap, spread, tick, fly to quality* et autres mots obscurs, les traders en ont plein la bouche et leurs explications (complétées par des schémas) ne suffisent pas toujours à éclairer notre lanterne. Pourtant on a envie de dire au téléspectateur à qui cet univers et ce langage sont inconnus de ne pas s'accrocher à la technique boursière (à moins d'être très doué, ou très intéressé par l'argent). Et de s'attacher aux hommes, à leur côté parieur, leur goût pour le jeu, l'envie « d'être plus fort que le marché », comme si les (énormes) sommes avec lesquelles il jonglent n'avaient pas vraiment de réalité.

Frédéric Edelmann

Th.-M. D.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Cœur allumé. Film. Hector Babenco (Fr. - Arg. - Bré., 1998).

10.40 La Cape et l'Epée. Feuilleton.

10.55 L'Anglais. Film. Steven Soderbergh. Avec Terence Stamp (EU, 1999) ◊. 10650229

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi.

12.25 Les Titres du journal.

12.30 et 18.50 Canal+ classique. Magazine ◊.

12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ◊. 8504565

13.45 Pas facile d'être papa.

Film. John N. Smith. *Comédie dramatique* (EU, 1998) ◊. 1920300

15.20 Stick. Balafola.

Court métrage ◊.

15.35 Making of. Belphégor.

Série. Scoop à la une ◊.

16.00 Ned et Stacey.

Série. Scoop à la une ◊.

16.25 Voyous, voyelles

Film. Serge Meynard. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ◊. 381923

► En clair jusqu'à 20.35

18.00 Downtown. Série. Les envahisseurs ◊.

18.30 Nulle part ailleurs.



20.35

LA COUPE

Film. Khyentse Norbu.

Avec Orgyen Tobgyal, Kunsang Niyima, Jamyang Lodro, Raj Baboon.

Comédie (Aust. - Bhout., 1999) ◊. 998251

De jeunes moines installent un téléviseur au monastère pour suivre la Coupe du monde de football.

22.10

MON AMI JOE

Film. Ron Underwood.

Avec Bill Paxton, Charlize Theron, Rade Serbedzija. *Fantastique* (Etats-Unis, 1998, v.o.) ◊. 2888300

Remake d'un film d'Ernest Schoedsack.

0.00 La Fausse Suivante

Film. Benoît Jacquot.

Avec Isabelle Huppert. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ◊. 84850

1.30 La Secte du Lotus blanc ■ Film. Tsui Hark. *Aventures* (HK, 1992, v.o.) ◊. 4226091 **3.20** Championnat d'Angleterre. Middlesbrough-Sunderland. Au Cellnet Riverside Stadium ◊. En différé. 5950275 **5.50** L'Homosexualité animale. Documentaire (2000) ◊. 1162614 **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. Série. La Crèche de Noël ◊. 8106817

L'émission

21.35 Arte

Rêves de titans

GUGGENHEIM, L'EMPIRE DE L'ART.

La saga d'une famille de capitalistes éprise d'art et un portrait de la star de l'architecture, Frank Gehry

NOUS avons trop maudit la télévision pour ne pas saluer l'effort d'Arte en faveur de l'architecture. D'abord, avec la collection « Architectures », de Richard Copans et Stan Neuman, réapparue à l'écran en mars. Ce mois-ci, après la maison de Rem Koolhaas à Bordeaux (le 7 avril, 20 h 15), figurent deux autres moments forts : Alvaro Siza et son école (le 14 avril, à 20 h 15), et les thermes de Vals de Peter Zumthor (le 21 avril, même heure). Et voici venir, par le biais d'une Thema, une autre star, la plus percutante, la plus médiatique des vingt dernières années : Frank Gehry, l'auteur du musée Guggenheim.

Guggenheim, pour les maîtres de Thema, c'est l'Empire de l'art. Ils n'ont pas tort, et l'émission consacrée à la saga du musée basque en est la meilleure preuve, quoique le clan familial disparaisse ici des écrans au profit de la seule fondation new-yorkaise. Justement l'émission dit, tout en non-dits,

toute en douceur, quel « profit » représente une telle institution, perçue par de nombreux artistes - pas seulement basques -, comme le fer de lance du goût américain, puissant mélange d'acrylique et de bons vieux dollars.

Mais ce qu'elle dit surtout, et fait dire avec insistance à son micro-trottoir, c'est l'intérêt souvent exclusif des visiteurs pour le bâtiment dans lequel ils placent toute leur ferveur, se souciant comme d'une guigne des expositions présentées. Même lorsqu'il s'agit du sculpteur Eduardo Chillida, le joker basque des conservateurs. Architecture-sculpture, Gehry ne le renie pas ; architecture vivante pour ce poète ironique qui confie, propos enchanteurs : « *l'édifice possède sa personnalité propre. Il a ses joies, ses surprises, parfois ses colères...* ».

En quelques bribes d'entretien, le Canadien de Californie distille ainsi le meilleur et le plus simple d'une construction dont le

profil passera pourtant par les logiciels les plus sophistiqués de l'aéronautique. Cabotin sans vergogne, il raconte qu'il est tombé par hasard, chez lui, sur un carré de ce titane dont il fera la couverture argentée, mordorée, ou glacée du musée Guggenheim.

Ainsi, l'architecture se raconte aisément, puissamment aidée par la réalisatrice Anne Linsel, qui propose une extraordinaire visite de l'édifice, et de la ville dans laquelle, navire flamboyant, il s'est volontairement échoué, parachevant une immense entreprise de rénovation urbaine. Les images sont justes et sensuelles, toujours à bonne distance, toujours pertinentes pour le néophyte comme pour le professionnel. Elles font même oublier l'air de Droopy compassé qu'arbore, bavard, le directeur du Guggenheim, les yeux perdus dans le titane.

Le musée Guggenheim de New York, conçu en 1943 par un autre architecte de génie, Frank Lloyd Wright



Le câble et le satellite



« L'homme qui n'existe pas » : interview de Lotfi Benkhali, « l'informateur » qui permit l'arrestation des auteurs d'attentats terroristes perpétrés en 1986 et 1987. Un documentaire de Pierre-Oscar Lévy, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 La Cité internationale des arts, 7.15 Le fond de l'air est rouge. [1/3]. 8.10 Colifichets et verroteries. 9.10 Grands voyages du passé. Les croisades. 10.05 Cinq colonnes à la une. 11.00 Vikram Seth. Un garçon convenable. 11.55 Zakir et ses amis. 13.25 Italie, la terre tremble. 13.55 Des astrés dans l'histoire. 14.45 Les Rues des autres villes. [1/3] Le musicien de Kinshasa. 15.15 Missions aériennes au Vietnam. Reconnaissance aérienne. 16.10 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens. Court métrage. Chris Marker. Avec François Maspéro (1970) ○. 16.30 L'Or du Sahara. 17.10 Laurent Bourgnon. 18.05 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [1/2]. 19.05 Contrebande de tabac en Asie. 20.00 Pologne, la résurrection des épaves.

20.30 L'Arche, 2 000 ans après. [15/16] Les perroquets. 46994923

21.35 L'Histoire du mandat. [2/2]. 59410010

22.30 La Vie du bon côté. 23.00 La République est morte à Diên Biên Phù. [1/2]. 0.20 Salif Keita, citoyen ambassadeur. 1.15 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Paroles de détenus. 10.40 Aventures asiatiques. Au Japon : route. 11.40 Mondes inexplorés. Ombres blanches, mort sur le récif. 12.30 Sans frontières. La Vérité sur Lawrence d'Arabie. 13.25 Jet-set : [2/6] Monaco. 14.15 A la découverte des secrets d'Angkor. 15.00 Itinéraires sauvages. Les Autruches véloces du Kalahari. 15.50 Tarangire, pister dans la savane. 16.45 Très chasse, très pêche. [2/5] Renard, blaireau et chiens de terriers. 17.40 Pays de France. 18.30 Manchots et pétrole ne font pas bon ménage. 19.05 Aventures. 19.55 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps.

20.25 Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. 500102872

20.50 A la mémoire d'Anne Frank. 505291300

21.45 Hiroshima, les dix secondes fatales. 501523294

22.45 La Terre en question. Mauvaise terre, mauvaise récolte. 23.15 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 23.30 L'Histoire du monde. Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 0.30 Au nom de la loi et de l'ordre. Richmond, avant qu'il ne soit trop tard. 1.30 La Forêt océanique (25 min).

22.45 La Terre en question. Mauvaise terre, mauvaise récolte. 23.15 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 23.30 L'Histoire du monde. Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 0.30 Au nom de la loi et de l'ordre. Richmond, avant qu'il ne soit trop tard. 1.30 La Forêt océanique (25 min).

22.45 La Terre en question. Mauvaise terre, mauvaise récolte. 23.15 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 23.30 L'Histoire du monde. Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 0.30 Au nom de la loi et de l'ordre. Richmond, avant qu'il ne soit trop tard. 1.30 La Forêt océanique (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Magazine. 97980039

22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 82377671

0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 51354169

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La vérité nue. 3862854

20.15 Friends. Série. Celui qui sortait avec une étudiante. 9362478

20.45 American Ninja 3. Film. Cédric Sundström. Avec David Bradley (EU, 1989) ○. 1787671

22.20 Stars boulevard. Magazine.

22.30 FX II, effets très spéciaux. Film. Richard Franklin. Avec Bryan Brown, Brian Dennehy. Film policier (EU, 1991) ○. 89610213

0.15 Aphrodisia. Série. Une enquête au-dessus de tous soupçons. Zoé, la règle du jeu (15 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8446478

21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Invités : Stéphanie Janicot, Christophe André, Elisabeth Barillé, Pierre Gandelman. 8450671

22.30 Maladie d'amour. Film. Jacques Dery. Avec Nastassja Kinski, Jean-Hugues Anglade. Film mélodramatique (Fr., 1987) ○. 85711010

0.25 Howard Stern. Magazine. 5317782

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Quelle chance.

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 et 0.45 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen. 46940749

20.55 Marie-Antoinette. Film. Jean Delannoy. Avec Michèle Morgan, Jacques Morel. Film dramatique (Fr., 1955) ○. 87246720

22.50 Météo. Magazine. Invités : Patrice Dominguez, Francis Truchi, co-directeurs du Tennis Masters Series de Monte-Carlo. 57946774

0.15 Gliiisse. Magazine (30 min). 9136324

TF 6 C-T

20.10 et 0.35 Aventures sur le Net. Divertissement. 1419590

20.45 La Fugitive. Téléfilm. Rachel Samuels. Avec Theresa Russell, Andrew J. Robinson (1998) ○. 6559923

22.15 On a eu chaud ! Magazine.

22.30 New York Unité Spéciale. Série. La dernière chance ○. 5183768

23.10 Libération sur parole ○. 3934294

23.55 Spécial O.P.S. Force. Série. Une vieille connaissance. 43080039

1.00 Music Place. Magazine (80 min). 48228546

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Déceptions ○. 500094749

20.50 Ally McBeal. Série. Without a Net (v.o.) ○. 507754478

21.40 Deuxième chance. Série. A Door About To Open (v.o.) ○. 500757381

22.25 Rencontre avec Billy Campbell. Documentaire. 500971590

22.55 Deuxième chance. Série. Wake up, Little Susie (v.o.). 504094671

23.40 Geena. Série. Motherly Love (v.o.). 505210942

0.00 Les Chroniques de San Francisco. Série [7/12] (v.o., 55 min) ○. 500083508

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Une petite fille perdue. 10889316

20.30 La Femme de l'Italien. Téléfilm. Michaël Perrotta. Avec Cécile Bois, Beppe Clerici (1998). 14632381

22.05 Mary de Cork. Téléfilm. Robin Davis. Avec Bernard-Pierre Donnadieu, Tanya Lopert (1988). 60546923

23.30 L'Envol de Gabrielle. Téléfilm. Beeban Kidron. Avec Rakie Ayola, Jonathan Pryce (1993) ○ (100 min). 12004300

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Pauvre Kitt. 528451316

20.45 Invasion planète Terre. Série. Rédemption ○. 502529497

21.30 Tekwar. Série. Soldat inconnu. 509249519

22.15 Projet X-13. Magazine. 503750652

22.45 Twin Peaks. Série. Episode n°26 (v.o.). 549421861

23.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Je ne suis plus personne. 522105107

0.20 K 2000. Série. Le démon noir (50 min). 529701966

Série Club C-T

19.50 Max Headroom. Série. Les voleurs de rêves. 7425010

20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. Mutations ○. 330045

21.25 The Crow. Stairway to Heaven. Série. Cas de conscience ○. 1775584

22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Un sénateur venu d'ailleurs ○. 3585107

23.00 Soap. Série (v.o.) ○. 921720

23.25 Cheers. Série. Anciennes amours (v.o.) ○. 9086251

23.45 Max Headroom. Série. Les voleurs de rêves. 8552403

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Valley of the Shadow (55 min). 5355121

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 39242519

21.30 That 70's Show. Série. Red voit rouge (v.o.) ○. 39234590

22.00 Action. Série. Fric ou voyou (v.o.) ○. 29688584

22.25 The New Statesman. Série. L'économie protège du besoin (v.o.) ○. 68584590

22.55 Two Fat Ladies. Série. Les pilotes (v.o.) ○. 16660584

23.25 Rendez-vous au tas de sable. Film. Didier Grousset. Avec Richard Gotainer, Thierry Fortineau. Comédie (Fr. 1990) ○ (100 min). 81518671

Canal J C-S

17.55 Le Magicien. Dessin animé. 1169584

18.20 Sabrina. Série. 6654132

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. Bodybuilding. 8825132

19.30 Kirk. Série. La première fois. 2415652

20.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter chante le blues. 5610855

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. A la vie, à la mort. 693942

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 803213

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Danny, le champion du monde. Film. Gavin Millar. Avec Jeremy Irons, Samuel Irons. Comédie (GB, 1989). 782316

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un petit pas pour l'humanité (45 min). 839403

Télétoon C-T

18.05 Cartouche. Dessin animé. 501923671

18.36 Highlander. 19.25 Tic Tac Toc. 19.30 Mot. Dessin animé. 507273300

19.54 Jonny Quest. Dessin animé. 904188818

20.15 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 502688478

20.40 Les 4 Fantastiques. Dessin animé. 553272294

21.00 Spiderman (20 min). 502295958

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Saint-Jacques, aller-retour. Documentaire. 81595300

22.00 Francisco Guerrero. Lors du Festival des cathédrales de Picardie, en 2000. Par le quatuor vocal La Colombina. 81591584

23.15 La Belle Hélène. Opéra bouffe en trois actes d'Offenbach. Par le Chœur et l'Orchestre des musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski, de Laurent Pelly. Avec Felicity Lott, Yann Beuron (130 min). 78797213

Muzzik C-S

19.30 Transclassiques 2000 (n°7). A La Cigale, le 26 mars. Avec Bruno Rigutto, piano. 500088652

20.15 Intrusion. Spectacle. 500296720

21.00 Les Planètes, de Holst. Lors du festival des Prom's de la BBC, en 1984. Par le Philharmonia Orchestra, dir. Bernard Haitink. 500045774

22.00 Belcanto. Enrico Caruso. Documentaire. 500000229

22.30 Muzzik'et vous ! Magazine. 500000300

23.00 Kenny Werner Trio. Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1998, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Kenny Werner, piano. 508958478

0.35 Charles Lloyd and Friends. Enregistré en 1999, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Charles Lloyd, saxophone (60 min). 504398324

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509181039

21.00 Ils ont fait l'histoire. L'homme qui n'existe pas. Documentaire. 506551652

22.00 Paul Morand. [2/4]. 506557836

23.45 Le Grand Jeu, URSS - EU. Les raisins de la colère [1/6]. 502053126

0.40 Le Trésor des Schloss (55 min). 573522508

La Chaîne Histoire C-S

20.00 La Première Guerre mondiale. La guerre terroriste [2/12]. 505876039

20.50 Seconde Guerre mondiale. Blocus. 502526300

21.35 La Grande Dépression. Le raz de marée. 508011923

22.20 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [2/3]. 512725229

23.05 Biographie. H. Norman Schwarzkopf. 502437958

23.50 La Première Guerre mondiale. L'Europe en feu, les racines de la guerre [1/2]. 502056213

0.45 L'Épave du galion « Conception » (45 min). 535282633

Forum C-S

20.00 Pollution, la loi du plus riche. Débat. 505912855

21.00 Liban, les conflits identitaires. Débat. 502474010

22.00 Astrologie, faut-il y croire ? Débat. 502470294

23.00 Contrebande de cigarettes, une économie parallèle ? Débat (60 min). 502567774

Eurosport C-S-T

20.00 et 0.15 Cyclisme. Tour du Pays basque (2^e étape). 207294

21.00 Boxe. 694687

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Course sur glace. Championnat du monde par équipes (60 min). 3916923

Pathé Sport C-S-A

20.30 et 0.45 Golf. Circuit européen féminin. Masters de Johannesburg (Afrique du Sud). 500948519

21.30 Basket info. Magazine. 500771294

22.00 Starter. Magazine. 500778107

22.30 Plein cadre. Magazine. 500777478

23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (10^e journée). 506887652

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. L'Ecosse et l'Irlande. 500008584

20.30 Betty's voyage. D'Anatolie au Taj Mahal. 500097039

20.55 Voyage infos. Magazine.

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500070958

22.30 Détours du monde. Magazine. 500009949

23.00 Long courrier. Magazine. 500031039

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Objectif bac. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Clémentine Clément. 23.00 Télécinéma. 23.40 Tous sur orbite ! 0.05 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.40 Villa mon rêve. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Thomas Jouannet. 22.20 Enquête à San Francisco. Téléfilm. John Langley. Avec Sam Elliott. 23.55 Demain à la une. 0.00 Mémoire vivante. Boudiaf, un espoir assassiné (60 min).

Canal + vert

C-S

20.35 Zaïde, un petit air de vengeance. Téléfilm. José Dayan. Avec Jeanne Moreau O. 22.20 L'Anglais. Film. Steven Soderbergh. Avec Terence Stamp. Film policier (1999) O. 23.45 Accords et désaccords ■ Film. Woody Allen. Avec Sean Penn. Comédie dramatique (1999) O (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 A toute épreuve. Moto cross (Mickaël Pichon. [6/13]). 20.10 Sur la route des épées. 20.30 Passe-moi les jumelles. D'hôtels en cabanes. 21.15 et 1.35 Forum Terre. 21.30 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 22.00 Perspective. Les plantes et leurs substances chimiques. 22.25 Eco-logique. 23.20 Poussière d'étoiles. Cosmologie [1/2]. 0.15 Pylla, village de la dis corde (5 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Get away. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Sören Prévost. Spectacle. 22.00 Kids in the Hall. Série (v.o.). 22.30 Drew Carey Show. La visite médicale (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.10, 2.00 MCM Tubes. 20.30 La Haine ■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel. Drame (1995, N.). 23.00 War Games ■ Film. John Badham. Avec Matthew Broderick. Film de science-fiction (1983, 120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 F.A.Natic. Invités : Red Hot Chili Peppers. 22.00 The Head. The Pasquale Mendosa Show. 23.30 Jackass. Série (30 min).

Régions

C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 La Vie tout simplement. 20.30 et 23.00 VisioDéfis. 21.00 Portraits de famille. La famille Guillin. 22.00 Hors la ville. 22.30 Le Journal des régions. 22.50 Le Journal de l'Outre-mer (10 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Djembé. 20.00 et 1.30 JT Madagasc. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.35 et 20.50, 22.50 New Zik. 20.45 et 0.00 Journal. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.50 Ouvé la pot'la. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Hebdo Mayotte. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. Débat. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.00, 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 0.00 World View. 0.30 Moneyline Newshour. 1.45 Asia Business Morning. 2.00 This Morning Asia. 2.30 Showbiz Today. 4.30 Newshour. (30 min).

TV Breizh

S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 L'Espion noir ■ Film. Michael Powell. Avec Conrad Veidt. Film d'espionnage (1939, N.). 22.00 Pigeon voyageur. Court métrage. Peter McKenna. Avec Michael McElhatton. 23.20 Actu Breizh. 23.30 Kelt live. Burning Spear. Enregistré lors du Festival des Vieilles Charrues, à Carhaix, le 18 juin (60 min).

Action

LA FILLE DU DÉSERT ■■

0.40 TCM 85897343
Raoul Walsh. Avec Joel McCrea, (EU, N., 1949, 94 min) O.
Un évadé de prison, voit son dernier forfait tourner court.

Comédies

BEAU FIXE ■■

9.30 Cinéstar 1 505648687
Christian Vincent. Avec I. Carré (Fr., 1992, 90 min) O.
Quatre amis quadragénaires font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

LA GRANDE BOUFFE ■■

17.45 CinéCinemas 41122010
Marco Ferreri.
Avec Marcello Mastroianni (Fr., 1973, 125 min) O.
Quatre amis quadragénaires mangent à en mourir.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■■

14.10 CinéCinemas 3 508646774
Pierre Tchernia. Avec M. Serrault (Fr., 1979, 100 min) O.
Menacé par un tueur en cavale, un politicien s'adjoint un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR ■■
11.15 CinéCinemas 33850861
22.40 CinéCinemas 3 506873294
Billy Wilder.
Avec Bing Crosby (EU, 1948, 105 min) O.
Début du XX^e siècle, un commis new-yorkais conquiert Vienne avec une invention : le phonographe.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■■

20.30 CinéCinemas 7812010
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

ANNIE HALL ■■

3.35 Cinétoile 503425817
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1977, 90 min) O.
Un incurable névrosé s'prend d'une jeune écrivain.

COURS PRIVÉ ■■

19.00 CinéCinemas 2 500910720
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourguine (Fr., 1986, 95 min) O.
Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

DRAME DE LA JALOUSIE ■■

9.20 TCM 68708861
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni (It., 1970, 105 min) O.
Une jeune fleuriste séduit deux hommes.

IL ÉTAIT UNE FOIS

EN AMÉRIQUE ■■
17.05 CinéFaz 585984294
Sergio Leone.
Avec Robert De Niro (EU, 1984, 220 min) O.
Un trafiquant se souvient de ses débuts dans le milieu.

LA NUIT DE L'IGUANE ■■

20.45 TCM 79670687
John Huston.
Avec Richard Burton (EU, N., 1964, 112 min) O.
Un pasteur devenu guide touristique au Mexique subit les avances de ses clientes.

LA PEAU DOUCE ■■

18.05 Ciné Classics 76419749
François Truffaut.
Avec Françoise Dorléac (Fr., N., 1964, 116 min) O.
Un homme marié tente de quitter sa femme.

LA RIVIÈRE ■■

8.55 CinéCinemas 2 506614855
2.25 CinéCinemas 35531540
Mark Rydell.
Avec Mel Gibson, Sissy Spassek (EU, 1984, 120 min) O.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.

LA TRUITE ■■

16.25 CinéCinemas 2 500185403
Joseph Losey.
Avec Isabelle Huppert (Fr., 1982, 105 min) O.
Une jeune femme quitte son village natal, décidée à exploiter au maximum la gent masculine.

LA VILLE QUI CHANTE ■■

22.35 Ciné Classics 58089126
Pierre Granier-Deferre.
Avec Brigitte Helm (All., N., 1930, 91 min) O.
Au Népal, un guide touristique fait la rencontre d'une jeune autrichienne.

LE DIABLE AU CORPS ■■

23.00 CinéFaz 589608478
Marco Bellocchio.
Avec Marushka Detmers (Fr. - It., 1986, 110 min) O.
Une folle passion entre un lycéen et une femme exaltée.

LES FIANCÉS ■■

12.45 Ciné Classics 35561107
Ermanno Olmi.
Avec Carlo Cabrini, Anna Canzi (It., N., 1962, 94 min) O.
Un ouvrier du nord de l'Italie part pour la Sicile, dans l'espoir d'une qualification supérieure, mais doit laisser sa fiancée et son vieux père à Milan.

LES KEUFS ■■

13.25 Cinéstar 1 509149774
Josiane Balasko.
Avec Josiane Balasko (Fr., 1987, 95 min) O.
Une jeune inspectrice de police fait la guerre aux proxénètes.



Raymond Cauchetier
Françoise Dorléac dans « La Peau douce », de François Truffaut, à 18.05 sur Ciné Classics

L'HOMME QUI AIMAIT

LES FEMMES ■■
17.20 Cinétoile 502544229
François Truffaut.
Avec Charles Denner (Fr., 1976, 115 min) O.
Un séducteur part pour sa dernière demeure, entouré des femmes qu'il a aimées.

PANIQUE

À NEEDLE PARK ■■
10.55 Cinétoile 556345923
Jerry Schatzberg. Avec Al Pacino (EU, 1971, 105 min) O.
Un escroc et sa compagne sont mêlés à un trafic de drogue.

POIL DE CAROTTE ■■

12.40 Cinétoile 505596294
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen (Fr., N., 1932, 80 min) O.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon.

THE STRAWBERRY

BLONDE ■■
14.20 TCM 39681478
Raoul Walsh.
Avec James Cagney (EU, N., 1941, 95 min) O.
Evincé par un autre homme, un dentiste épouse l'amie de celle qu'il aimait et se venge du rival.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■
19.00 TCM 21027671
Claude Lelouch.
Avec Anouk Aimée (Fr., 1966, 107 min) O.
Un homme et une femme, tous deux veufs, s'aiment.

ZANZIBAR ■■

8.55 CinéCinemas 3 560525958
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe (Fr. - Sui., 1988, 95 min) O.
Les difficultés d'un producteur pour réaliser un film.

Fantastique

DRACULA ■■

11.30 Ciné Classics 43121861
Tod Browning.
Avec Bela Lugosi (EU, N., 1931, 70 min) O.
Dracula s'installe en Angleterre.

LES TROIS VISAGES

DE LA PEUR ■■
0.55 CinéFaz 558451985
Mario Bava.
Avec Michèle Mercier (It. - Fr., 1967, 83 min) O.
Les arcanes de l'épouvante.

Policiers

LAURA ■■

0.05 Cinétoile 509504546
Otto Preminger.
Avec Gene Tierney (EU, N., 1944, 85 min) O.
Un inspecteur enquête sur le meurtre d'une publicitaire.

LE JOUR OÙ L'ON DÉVALISA

LA BANQUE

D'ANGLETERRE ■■
11.15 TCM 75012923
John Guillermin. Avec Aldo Ray (GB, N., 1960, 85 min) O.
Des patriotes irlandais font appel à un aventurier pour réaliser un hold-up.
LES NERFS À VIF ■■
20.30 CinéCinemas 2 508603768
Martin Scorsese. Avec R. De Niro (EU, 1991, 125 min) O.
Un ancien détenu se venge de son avocat.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les rythmes urbains de la ville à la non-ville. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Des expressionnistes entre l'art et la politique. [2/5] La guerre, le théâtre. 9.05 La Matinée des autres. Aïd al-Kébir, la fête du sacrifice. Invités : Anne-Marie Frébarre ; Aïda Kanafani-Zahar ; Hakim El Ghissassi ; Cheikh Youssef.

10.30 Les Chemins de la musique. Musiques pour danser, danses du monde [2/5].

11.00 Feuilletton. Cède sur la route, de Henry Bauchau [7/10].

11.20 Marque pages. Jacques Jouet (Sauvage).

11.25 Résonances. Le souffle.

11.30 Mémoires. Marcel Duchamp [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Tentative de récupération. 13.40 Carnets de notes. Libre cour. Opération pédagogique de l'Orchestre de Paris. 14.00 Titre ta langue. Léon Bloy : Les mots de la fin. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Michaux. 15.00 Le Vif du sujet (rediff.). L'exil des peuples. Les nouveaux prolétaires de la mer. - Les sans-papiers. 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Pascal Dusapin [2/5]. Rapport du compositeur aux instruments et à la voix. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Questions d'actualité : Le laboratoire génétique. Invité : Maurice Godelier.

20.30 Perspectives

contemporaines. Pour la défense des écritures contemporaines. Enregistré en public au Salon du livre le 20 mars. Invités : Christine Angot ; Dominique Carleton ; Yves Nilly ; Véronique Olmi ; Michel Deutsch ; Jean-Loup Rivière ; Lucien Attoun ; Bernard Faivre d'Arzier ; Jean-Michel Ribes.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Parlez-vous cheveux ? Invités : Christian Brongerberger ; François Berheim ; Paul Gerbod ; Françoise Harnaez-Fournier ; Marie-Christine Auzou ; Fernando Pita ; Léonor Groyl ; Richard Aziza ; Martine Boulard. 0.05 Du jour au lendemain. Peter Stamm (Verglas). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Une vie, une œuvre : Max Ernst, le magicien des palpitations subtiles ; 2.25 Etat de faits : Entre vie et mort, les organes ; 3.16 For intérieur : Guy Gilbert.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Variations pour flûte, hautbois et clarinette, de Markeas, Catherine Bowie, flûte, Hélène Devilleneuve, hautbois, Jérôme Voisin, clarinette (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Noinette de Crautz. Les passions. La passion comme un texte. Œuvres de Bach, Pärt, Schütz, Caldara, Haydn, Gounod, Janacek, Penderecki.

12.35 C'était hier.

Dietrich Fischer-Dieskau. Lieder eines fahrenden Gesellen, de Mahler ; Deux scènes de Faust, de R. Schumann, dir. Wolfgang Sawallisch ; Six monologues de Jedermannsthal, de Martin, dir. Hans Zender.

13.30 Au fur et à mesure. Invités : Sylvain Kassage, clarinettiste ; Franck Masquelier, flûtiste ; Hélène Breschand, harpiste ; Benoît Rocco, percussionniste. Living Room Music, de Cage.

15.00 Concert Euroradio. Donné le 10 octobre 1999, par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Hans Vonk : Sérénade n° 6 pour deux orchestres K 239 Serejata notturna, de Mozart ; Concerto pour piano et orchestre n° 4 op. 58, de Beethoven ; Symphonie n° 4 op. 36, de Tchaïkovski.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 2). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.

Invités : Marie-Ange Martin et ses musiciens de jazz ; Cinq de Cœur, groupe vocal. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suivez le thème.

Never Let Me Go.

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. Art Orchestral. The Frontier, de Haeth ; Amnesia, de Répécaud et Koskowitz ; Flesh for Jet Set, de Kamlyama ; De Stijl (extraît), de Andriessen. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le violoniste Shlomo Mintz.

16.30 Grand répertoire. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Henri Dutilleul, témoin d'un siècle musical (n° 1). Métaboles, de Dutilleul, dir. J.-P. Saraste ; Symphonie de psaumes (2^e mouvement), de Stravinsky, dir. Pierre Boulez ; Suite lyrique (mouvements II, II et IV), de Berg, par le Quatuor Alban Berg ; Musique pour cordes, percussion et célesta (1^{er} mouvement), de Bartok, dir. Pierre Boulez ; Trois Strophes sur le nom de Sacher, de Dutilleul ; Symphonie n° 3 (Liturgique, De profundis clamavi), de Honegger, dir. C. Dutoit ; Trois Petites Liturgies de la présence divine (1^{er} liturgie), de Messiaen, dir. M. Couraud, Y. Loriod, piano ; Les Citations, de Dutilleul, M. Bourguin, hautbois, H. Dreyfus, clavecin, B. Cazauren, contrebasse, B. Balet, percussions ; Peter Grimes (interludes marins op. 33a, 2^e & 4^e mouvements), de Britten, par l'Orchestre symphonique de Bournemouth, dir. R. Hickox ; Variations sur un thème de Clément Janquinet, d'Alain, M.-C. Alain, orgue ; Concerto n° 1, de Hersant, par l'Ensemble Alternance, dir. A. Tamayo, S. Palm, violoncelle. 22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). Quatuor n° 20 en ré majeur K 499, de Mozart, par le Quatuor Alban Berg ; Sonate n° 18 en sol majeur D 894, de Schubert. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



9.05 La Cinquième P'tidou

Depuis avril, « Les Ecrans du savoir », programmes « de culture générale et d'actualité culturelle » de La Cinquième présentés en alternance par Elizabeth Tchoungui et Olivier Mille, proposent de nouvelles séries parmi lesquelles « P'tidou ». Diffusé le mercredi, ce programme destiné aux enfants d'âge préscolaire (3 à 5 ans) est coproduit par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) et La Cinquième. Il est découpé en trois courtes séquences : l'émission commence par la découverte d'un album de littérature enfantine, raconté en voix off tandis que les illustrations, mises en animation, défilent à l'écran ; elle se poursuit avec un mini-documentaire de découverte pour mieux comprendre le monde et se clôt sur un dessin animé en pâte à modeler, « Capelito », centré sur les préoccupations des jeunes enfants. Joliment mise en images et intelligemment conçue, cette émission hebdomadaire devrait être bien accueillie par les enseignants d'écoles maternelles ou les éducateurs de crèches.

S. Ke.

TF 1

- 5.00** Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Le coup de la panne. **5.50** Affaires étrangères. Série. **6.15** et **6.25** Pim. De toutes les couleurs. On a toujours besoin d'un plus gros chou. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **1.23** Météo. **6.50** TF! jeu-nesses. Magazine. **11.00** Dalls. Série. Le voyage [1/2]. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et **20.40** Du côté de chez vous.
- 13.48** Le Temps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.50** Le Clan du bonheur. Série. Pochette surprise. **15.45** Cœurs rebelles. Série. La fugue. **16.40** Alerte Cobra. Série. Le tournoi de tennis. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Vivre com ça. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.45** Demain s'imagina aujourd'hui.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **16.50** Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** Belpégor. Hetzel oublié. **9.55** Dktv.cool. Magazine. **10.55** Flash infos. **11.00** Les Jours euros. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et **17.20** CD' aujourd'hui. Invités : Fonky Family. **12.20** Pyramide. Jeu.
- 13.00** Journal, Météo. **13.45** Inspecteur Derrick. Série. L'Anglaise. **9.153275** Le petit Ahrens. **8.985614** **15.50** Tiercé. **16.00** En quête de preuves. Série. Mort en salle d'opération. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Premier rendez-vous. **17.55** Friends. Série. Celui qui ne pouvait pas pleurer. **18.20** Tutti frutti. **19.10** Qui est qui ? Jeu. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. Dennis la malice ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Mona la vampire ; SOS Renard ; Pourquoi pas mimi ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Tortues Ninja. **10.45** Cosby. Série. La roue tourne. **11.10** Saga-Cités. Magazine. Zebda, acte II. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Jean-Paul Hévin. **12.00** Le 12/14 à l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix.
- 15.00** Desperado. Série. De l'or et des fusils. **68594** **16.30** MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; La double vie d'Eddie Mac Dowd. **6837430** **17.35** A toi l'actu@. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les barrages. **18.15** Un livre, un jour. Les enfants me donnent des boutons, Gérard Franquin. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tous égaux. Magazine.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Administration, quand tu nous tiens ! 9491091

Magazine présenté par Jean-Pierre Pernaut.

Invités : Bianca Holst, Renaud Hetru, David Gonner, Stéphane Thébaut et Laurence Thiriat.



20.50

MADAME LA PROVISEUR

Le secret de Polichinelle. 449324

Série. Avec Charlotte de Turckheim, Valentin Merlet, Marie Denarnaud.

L'été a suscité bien

des bouleversements cette année : Alice s'est remariée et deux lycéennes se découvrent enceintes.



20.40

FOOTBALL

Coupe de la Ligue.

Demi finale :

Monaco - Niort.

En direct du Stade Louis II. 4036966

22.50 Météo, Soir 3.

23.10

CONFESSIONS INTIMES

Magazine présenté

par Géraldine Carré. 3772695

Confessions intimes permet

à des individus, à la veille

d'un des grands événements

de leur existence, d'exprimer, devant

un caméscope, leurs doutes

et leurs sentiments.

0.40 Exclusif.

Magazine. 8729164

1.10 TF 1 nuit. **1.22** Du côté de chez vous. **1.25** Les Sauveteurs de l'impossible. Série. **6.21763** **1.15** Reportages. Les derniers bistrots. **9993638** **2.40** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Laos. Documentaire. **7506541** **3.35** Histoires naturelles. Fous de nature. Documentaire. **9947218** **4.30** Musique. (30 min). **3010251**

22.30

ÇA SE DISCUTE

Peut-on supporter l'infidélité ? 5935091

Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.35 Journal, Météo.

0.55 CD' aujourd'hui. Magazine.

Invités : Fonky Family.

1.00 Des mots de minuit.

Magazine. Invité : Philippe Genty, comédien et marionnettiste. **4389183**

2.30 Mezzo l'info. **2.40** Orthodoxie. **3116589** **3.10** La Source de vie. **2546947** **3.40** Lesotho. L'or blanc des femmes noires. Documentaire. **4470386** **3.55** 24 heures d'info. **4.05** Météo 2. **4.10** Pyramide. Jeu. **49435657** **4.45** Outremers. (60 min). **3344763**

23.20

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

La légende du Paris - Roubaix.

Documentaire. Olivier Dazat. 7227459

Paris - Roubaix, ou l'histoire

d'un parcours mythique où seul

un coureur émérite pouvait prétendre

l'affronter vaillamment.

0.10 La Loi de Los Angeles.

Série. La tension monte. 2306251

0.55 Qui est la victime ? 9653580

1.40 La Vipère noire. Série (40 min). 10794378

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°18 [3/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.

9.05 Les Ecrans du savoir. P'tidou. Fleur-de-Lampaul [2/13] : La mort d'un dauphin. J'aimerais bien savoir [2/6] : Les jeunes pousses de Ferdinand. Net plus ultra : Trop facile. 2887695

9.55 Expertise. **10.50** Absolument cinéma. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. La Sœur de Simba. L'Univers merveilleux des oiseaux. **11.50**

Carte postale gourmande. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. Le Pérou. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. Le sauvetage des temples de Nubie.

14.35 Derniers paradis sur Terre. Documentaire. [8/12]. Madagascar, un monde à part. **15.30** Éléments déchaînés. Raz de marée et tempête.

16.00 T.A.F.

Peintre en bâtiment.

16.30 En juin, ça sera bien.

17.35 100 % question 2° généralisation. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Si les bêtes pouvaient parler. [2/4]. Des pensées, des calculs et des rêves. Quelques expériences mettent en lumière que nos amies les bêtes ne sont pas si bêtes.

19.45 Météo, Arte info.

20.15 360°, le reportage GEO.

Les Dernières Sirènes. Depuis mille cinq cents ans, les femmes de l'île de Cheyou, en Corée du Sud, plongent en apnée, jusqu'à 20 mètres de profondeur, pour rapporter coquillages et fruits de mer.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. Un vivant qui passe. Documentaire.

Claude Lanzmann (France, 1997). 463343

Dès 1943, Maurice Rossel fut le seul délégué du Comité international de la Croix-Rouge, à inspecter Auschwitz, puis le « ghetto modèle » de Theresienstadt.

21.55

MUSICA

LE SILENCE DES ANGES

Les chants orthodoxes. Documentaire.

Olivier Mille (France, 2000). 1579966

Un voyage musical aux quatre coins

du monde, à la découverte

des chants sacrés orthodoxes.

23.30 Profil. Jacques Dupuis, architecte.

Documentaire. André Darteville

(Belgique, 2001). 8848072

0.35 Corpus Christi. Pâque.

Documentaire. Gérard Mordillat

et Jérôme Prieur (1998). 2912855

Entre autres questions essentielles,

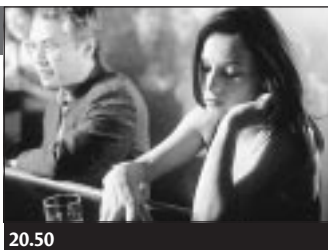
des spécialistes se demandent

si Jésus s'appelait bien Jésus.

1.30 L'Enfant sauvage. Film. François Truffaut. Drame (Fr., 1969, N., 80 min). 2909034

M 6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
9.05 M 6 Boutique. Magazine.
9.35 M comme musique. Magazine.
10.35 Disney Kid.
La Petite Sirène ;
Hercule ; Doug.
11.54 Le Six Minutes midi,
Météo.
12.05 Cosby Show.
Série. Bon anniversaire ◊.
12.34 Météo.
12.34 Docteur Quinn. Série.
Les bienfaits du ciel ◊.
13.30 M 6 Kid. Magazine.
17.00 Fan de. Magazine.
Spécial Backstreet Boys.
- 17.25 Rintintin junior.
Série. Pollution ◊.
17.55 Highlander.
Série. La croix
Saint-Antoine ◊. 1599782
18.55 Buffy
contre les vampires.
Série. Le masque
de Cordolfo ◊.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. Gardons nos
distances ! ◊.
20.38 Un jour à part.
Magazine.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50

COMBATS DE FEMME
L'OCCASIONNELLE

Téléfilm. Diane Bertrand.
Avec Nathalie Boutefeu, Marie Riva,
Gregori Dérangère (Fr., 1998) ◊. 714140
*Une jeune femme criblée de dettes croit
voir, dans la prostitution occasionnelle,
un remède à ses soucis d'argent.*

22.35

SURVEILLANCE
RAPPROCHÉE

Film. Rodney McDonald.
Avec Paula Barbieri, Jeff Trachta.
Suspense (EU, 1995, 105 min) ◊. 6727879
0.20 Sex and the City.
Série. Le grand amour ◊. 32947
*Carrie se rend de plus en plus
souvent chez mister Big...*
0.50 Wolff, police criminelle.
Série. Au nom du père ◊. 3768454
1.39 Météo. 1.40 M comme musique. 3839270
2.40 Natacha Atlas. 1682744 3.30 Grand écran.
Magazine. 5044541 3.50 Fan de. Magazine. Spé-
cial Backstreet Boys. 1581251 4.10 Jazz 6. John
McLaughlin : « The Heart of Things » (60 min).
7667763

9.25 France 2
Belphégor

Plus de trente-cinq ans après son apparition à la télévision sous les traits de Juliette Gréco, et alors que Sophie Marceau reprend le rôle dans une nouvelle adaptation au cinéma, le fantôme du Louvre imaginé par Arthur Bernède revient dans un dessin animé.

Avec sa silhouette élancée et sa longue cape noire, ce Belphégor n'est pas sans rappeler Fantôme ou Superman. Le graphisme, à dominante géométrique, est assez froid et les intrigues complexes, mais la série – réalisée par Jean-Christophe Roger et coproduite, notamment, par Les Armateurs (*Kirikou et la sorcière*) et France Télévision – ne manque pas d'intérêt. Tous les matins, du lundi au vendredi, pendant les vacances de Pâques puis chaque mercredi dans DKN TV.

S. Ke.

18.00 Canal+
Downtown

Seule parmi les grandes chaînes à diffuser des dessins animés destinés aux adolescents et aux jeunes adultes, Canal+ propose une nouvelle série dans la veine de « Daria » ou « Beavis et Buttthead » (du lundi au vendredi, en clair).

Inspiré de la vie réelle de jeunes New-Yorkais d'aujourd'hui, ce dessin animé en treize épisodes met en scène une bande de sept copains d'une vingtaine d'années qui, en attendant de trouver leur voie, refont le monde en traînant dans le métro ou en buvant du Coca dans les bars des grands hôtels. Vif, moderne, et très bien réalisé.

S. Ke.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
7.12 et 12.19, 1.06 Pin-up. 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Toi le venin ■ Film. Robert Hossein. (Fr., 1958, N.).
10.00 et 17.10, 6.35 Surprises.
10.20 Pas facile d'être papa
Film. John N. Smith.
Avec Vince Vaughn.
Comédie dramatique
(EU, 1998) ◊. 3775850
11.55 Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 15.20 Canal+
classique. Magazine ◊.
- 12.40 Nulle part ailleurs.
Magazine ◊. 8571237
13.45 H. Une histoire de film ◊.
14.10 Mes pires potes. Série.
L'atelier de vieux ◊.
14.35 2267, ultime croisade.
Série. La voie du chagrin.
15.30 Falcone
contre Cosa Nostra.
Téléfilm. Ricky Tognazzi.
Avec Chazz Palminteri
(EU, 1999) ◊. 4018546
17.15 Chris Colorado. Série ◊.
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Downtown. Insomnie ◊.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.35 Le Journal du cinéma.



21.00

LA FIDÉLITÉ ■

Film. Andrzej Zulawski.
Avec Sophie Marceau, Pascal Greggory,
Guillaume Canet, Magali Noël.
Drame (France, 1999) ◊. 37929256
*Une adaptation actualisée
de La Princesse de Clèves. Une bonne
surprise dans la carrière de Zulawski.
Sophie Marceau est magnifique.*

23.45

COMPORTEMENTS
TROUBLANTS

Film. David Nutter. Avec Kathie Holmes,
James Marsden, Bruce Greenwood.
Fantastique (EU, 1998) ◊. 3612188
1.10 Partir avec National Geographic.
Grand requin blanc
sous surveillance.
Documentaire ◊. 9764218
*Dans le sillage d'un prédateur
mythique, à la réputation
néanmoins surfaite.*
2.05 Basket-ball. Championnat de la NBA. En direct. Indiana Pacers - New York Knicks. 21793657
5.00 La Malédiction de la statue noire. Téléfilm.
Ronald Eichhorn. Avec Sebastian Koch, Fu Chong.
4639324 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletub-
bies. Série. Mon violon (24 min). ◊. 8173589

A la radio

Du lundi au vendredi 12.35
France-Musiques

La voix du Lied

C'ÉTAIT HIER :

DIETRICH FISCHER-DIESKAU.

Le baryton allemand
a régné pendant cinquante ans
sur le répertoire de l'intimité



THIERRY MARTINOT

L'interprète
des grands airs
romantiques
allemands
a enregistré
plus
de 3000 titres
d'une
centaine de
compositeurs
différents

La voix de Dietrich Fischer-Dieskau est de celles, finalement peu nombreuses, qu'un mélomane moyennement averti reconnaît infailliblement. Grave, sans noirceur, chaleureuse et retenue, conviviale, c'est la voix de l'homme moderne, la voix pacifique d'un Allemand de l'après-guerre renouant par le biais intimiste du Lied avec la grande culture germanique, qui nous parle de Goethe, Schubert, Schumann. En donnant tout leur poids aux mots – qu'il prononce, diront ses détracteurs, avec l'application d'un maître d'école lisant une dictée de cours élémentaire –, il réhabilite le romantisme dont certains valeurs (l'indicible, l'irrationnel) avaient, par leur remontée souterraine, mené l'Allemagne aux portes de la barbarie.

Sans rival sur le plan discographique, toutes disciplines confondues, Dietrich Fischer-Dieskau aura régné sans partage pen-

dant la seconde moitié du XX^e siècle sur le Lied allemand, de Beethoven à Hugo Wolf principalement, avec de notables incursions en deçà et au-delà, enregistrant près de trois mille titres d'une centaine de compositeurs différents. C'est lui qui a accrédité l'esthétique assombrie des grands cycles romantiques généralement destinés à des voix plus hautes, au point qu'on s'étonne parfois d'entendre des ténors se réapproprier leur bien et leur tonalité originale.

En ce sens, il aura faussé durablement les goûts, et ses enregistrements connaîtront à ce titre une période de purgatoire. Car ce géant débonnaire ne se produisant que dans les capitales et les grands festivals touchait essentiellement un public pantouflard renouant ainsi avec l'esprit sinon avec la pratique de la *Hausmusik* (musique domestique). Saura-t-on jamais combien de whiskies ou de portos ont été con-

sommés dans de profonds fauteuils de velours aux accents poignants du *Voyage d'hiver* ou du *Liederkreis*? Car on n'échappe pas à Fischer-Dieskau, et il faut bien cela pour se remettre d'une telle force de persuasion, d'un tel pouvoir de suggestion.

Cette éloquence, il a su la mettre au service des compositeurs du XX^e siècle. Ainsi, il aura fait beaucoup pour populariser *Wozzek*, mais aussi *Lulu*, *Doktor Faustus* de Busoni, les opéras de Henze, dont il créa *Élégie pour de jeunes amants*, Aribert Reimann, qui dut à sa présence le succès de *Lear* –, les *Lieder* de Schoenberg, Berg et Webern. Il a beaucoup écrit, seul ou en collaboration, des livres d'inégal intérêt ; il a peint aussi, en abondance, mais c'est sa voix qui restera, et surtout sa présence.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Le câble et le satellite



« Bolivie, en lutte pour la coca », un documentaire de Roy Danes et Manja Heilig, à 22.35 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 La Vie du bon côté. 6.55 La République est morte à Diên Biên Phù. [1/2]. 8.10 Salif Keita, citoyen ambassadeur. 9.05 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine. 10.05 La Cité internationale des arts. 10.35 Le fond de l'air est rouge. [1/3]. 11.30 Colifichets et verroteries. 12.25 Grands voyages du passé. Les croisières. 13.20 Cinq colonnes à la une. 14.20 Vikram Seth. Un garçon convenable. 15.10 Zakir et ses amis. 16.45 Italie, la terre tremble. 17.10 Des astres dans l'histoire. 18.05 Les Rues des autres villes. [1/3] Le musicien de Kinshasa. 18.35 Missions aériennes au Vietnam. Reconnaissance aérienne. 19.30 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens. Court métrage. Chris Marker. Avec François Maspéro (1970) ○. 19.50 L'Or du Sahara. 20.30 Hillary et Tenzing, premiers vainqueurs de l'Everest. 46961695

21.35 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. 7374966

22.35 Bolivie, en lutte pour la coca. 23.25 Pologne, la résurrection des épaves. 0.00 L'Arche, 2000 ans après. [15/16] Les perroquets. 1.00 L'Histoire du mandat. [2/2] (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Mondes inexplorés. Ombres blanches, mort sur le récif. 9.55 Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. 10.20 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 10.35 Itinéraires sauvages. Les Autruches véloces du Kalahari. 11.25 Tarangire, pister dans la savane. 12.20 Très chasse, très pêche. [2/5] Renard, blaireau et chiens de terriers. 13.15 A la découverte des secrets d'Angkor. 14.05 Aventures. 15.00 L'Histoire du monde. Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 16.00 Au nom de la loi et de l'ordre. Richmond, avant qu'il ne soit trop tard. 17.00 Aventures asiatiques. Au Japon : route. 18.00 Hiroshima, les dix secondes fatales. 19.05 La Terre en question. Mauvaise terre, mauvaise récolte. 19.30 A la mémoire d'Anne Frank. 20.20 La Forêt océanique. 500424121

20.45 Sans frontières. Les Grottes ornées de Bornéo. 509198343

21.50 Jet-set : Deauville. 500344492

22.35 Pays de France. Magazine. 23.30 Paroles de détenus. 1.05 Manchots et pétrole ne font pas bon ménage. 1.30 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps (25 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine. Invitée : Isabelle Alonzo. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Droit de cité. Magazine. 97940411 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Chasseurs d'écume. Téléfilm [1/3]. Denys Granier-Deferre. Avec Jacques Perrin, Aurore Clément (1999) ○. 39107184 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.20 Roseanne. Série [2/2]. Le rock du bain. 19.50 La Vie de famille. Série. La créature. 2111166 20.15 Friends. Série. Celui qui a des problèmes de frigo ○. 9322850 20.45 Une erreur de jeunesse. Téléfilm. Nancy Malone. Avec Lee Horsley, Deborah Raffin (1995). 8405817 22.15 Stars boulevard. Magazine. 22.25 Jamais sans ma fille ■ Film. Brian Gilbert. Avec Sally Field, Alfred Molina, Sheila Rosenthal. 50113985

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8406850 21.00 Paris Modes. Magazine. 7933492 21.55 M.A.P.S. Magazine. 79504343 22.30 Paris dernière. Magazine. 7413430 23.20 Howard Stern. Magazine (35 min). 7395966

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Le fantôme. 20.20 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 et 23.40 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen. 46900121 20.55 Inspecteur Frost. Série. Protection trop rapprochée ○. 75076701 22.40 Météo. 22.45 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Série. Le mystère de Shoscombe ○. 39414850 0.00 Le Club. Magazine. Invitée : Claude Jade (90 min). 7127638

TF 6 C-T

20.10 et 0.55 Aventures sur le Net. Divertissement. 1313362 20.45 Les Intrépides. Téléfilm. Henri Charr. Avec Thomas Garner, Brad Sergi. 3914430 22.10 Sexe sans complexe. Magazine. 3694362 22.35 V.I.P. Série. Le bon, la brute et la brute. 47026633 23.20 Un subtil parfum de scandale. Téléfilm. Rodney McDonald. Avec Deborah Shelton, Martin Kemp (1994, 95 min) ○. 56978695

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. La première fois ○. 500032275 20.50 St Elsewhere. Série. Initiation. Enchaînée. 507714850 503892343 22.30 Arc de Triomphe. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Anthony Hopkins, Lesley-Anne Down ○. 500088188 0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Gets Homesick in Italy (v.o.). 500009676 0.30 Les Craquantes. Série. Mamie Blues (v.o.) ○. 505136560 0.55 La Quotidienne. Magazine (45 min). 508246872

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Tous égaux. 10783188 20.30 B.R.I.G.A.D. Série. Deux filles en cavale. 83482411 79908324 21.30 Le forcené. 22.25 La Poupée sanglante. Téléfilm [2/3]. Marcel Cravenne. Avec Jean-Paul Zehnacker, Yolande Folliot (110 min). 26054695

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Auto-défense. 528355188 20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. Parole de femme. 573704362 21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Le monde à l'envers. 556179362 22.25 New York District. Série. Déclaration de guerre (v.o.). 512606140 23.10 Don d'organe (v.o.). 502316411 23.55 K 2000. Série. Pauvre Kitt. 508672633 0.45 Jim Bergerac. Série. C'est presque des vacances (55 min). 542830928

Série Club C-T

19.50 Max Headroom. Série. L'émission choc. 7492782 20.40 Club District. 413 Hope Street. Série (v.o.) ○. 748633 21.25 Profiler. Série. La femme idéale ○. 1742256 22.15 Millennium. Série. Le jugement dernier (v.o.) ○. 3552879 23.00 Soap. Série (v.o.). 426898 23.25 Cheers. Série. Coach reprend le collier (v.o.) ○. 3381463 23.45 Max Headroom. Série. L'émission choc. 8456275 0.30 La Quatrième Dimension. Série. He's Alive (55 min). 5322893

Canal Jimmy C-S

20.05 Ed Sullivan's Rock'n'Roll Classics. Top Hits of 1970. Documentaire. 47827140 20.30 Destination séries. Magazine. 39114782 21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le sacrifice des anges ○. 52055850 21.50 Star Trek Classic. Série. Les années noires ○. 75203614 22.45 Les Soprano. Série. Suspicion ○. 98352850 23.45 Gun. Série. L'heure est venue ○. 12306430 0.30 La Route. Magazine. Invités : Christophe Malavoy, Philippe Faure-Brac (45 min). 76477676

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6558904 18.50 Faut que ça saute ! Magazine. 19.05 Cousin Skeeter. Série. Y a-t-il un chauffeur dans le bus ? 8729904 19.30 Kirk. Série. La sortie du samedi soir. 2482324

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Dans la peau d'une fille. 174430 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 384701 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.00 Selkie ■ Film. Donald Crombie. Avec Bryan Marshall, Elspeth Ballantyne. Film pour la jeunesse (Austr., 2000). 190904 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, il y a un fou au volant (45 min). 230701

Télétoon C-T

18.17 Michatmichien. 18.35 Sonic le Rebelle. Dessin animé. 589829898 19.00 Sonic le Rebelle. Dessin animé. 503930917 19.25 Tic Tac Toc. 19.30 Mot. 501578512 19.53 Jonny Quest. Dessin animé. 807932530 20.15 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 502648850 20.40 Les Wirdozes. Dessin animé (21 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine. 20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Classic Archive. Avec Leonid Kogan, violon. 81562072 22.00 Les Voix de Dieu. Enregistré à Marrakech, en 1999. 81568256 23.00 Impressions de Marrakech. A la rencontre des voix de Dieu. Documentaire. 83681343 23.45 Casse-Noisette Circus. Chorégraphie de Jean-Christophe Maillot. Musique de Tchaïkovski. Par les ballets de Monte-Carlo, et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. David Garforth. Avec Nathalie Léger (Marie), Francesco Nappa (Fritz) (90 min). 57345701

Muzzik C-S

19.45 Passeport pour la danse. Magazine. 502508237 20.45 La Soda. Documentaire. 21.00 La Mentira. Chorégraphie de Wim Vandekeybus. Par la compagnie Ultima Vez. Musiques de Charo Calvo, Carlo Verano et Peter Vermeesch, interprétées par Charo Calvo, Carlo Verano et X-Legged Sally. 500098343 21.55 Papa John Creach Quartet. Enregistré en 1998. 500463614 22.25 Jazz trios. Avec Eberhard Weber, chant. 500576053 22.55 Autour de mes nuits. Magazine. 507169053 23.25 Nice Jazz Festival 2000 (programme 4). Avec Jean-Jacques Milteau, harmonica. 508234188 0.25 Jazz à Vienne 99. Avec Milton Nascimento (55 min). 501084541

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509141411 21.00 Le XX^e siècle. Le Grand Jeu, URSS - EU. 1938-1945 : La grande alliance [2/6]. 506528324 22.00 Le Fantôme de la place Rouge. 506524508 23.40 Raspoutine et sa cour ■ ■ Film. Richard Boleslawski et Charles Brabin. Avec John Barrymore, Ethel Barrymore. Film historique (EU, 1932, N.) ○ (115 min). 589452148

La Chaîne Histoire C-S

20.00 La Première Guerre mondiale. L'enfer de Verdun [3/12]. 505828492 20.45 Les Grandes Batailles. La guerre franco-prussienne. 502594701 21.30 Les Mystères de l'Histoire. Cannibalisme, le premier des tabous. 509118695 22.15 Civilisations. L'honneur et le sang aux premiers Jeux olympiques. 553884527 23.05 Biographie. Malcolm X. 502324430 23.50 La Première Guerre mondiale. La guerre terroriste [2/12]. 508662256 0.40 Les Mystères de l'Histoire. La bombe nazie (45 min). 535250034

Forum C-S

20.00 Pourquoi les voyous fascinent-ils ? Débat. 505989527 21.00 Le Marché de la drogue. Débat. 502441782 22.00 Traduction littéraire, fidélité ou trahison ? Débat. 502447966 23.00 Fertiliser les déserts. Débat (60 min). 502461546

Eurosport C-S-T

20.30 YOZ. Magazine. 270188 21.00 Patinage artistique. Championnats du monde de patinage synchronisé. 4/7 avril. 432625 23.00 Score express. Magazine. 23.15 Cyclisme. Gand - Wevelgem. En Belgique. 3983695 0.15 Cyclisme. Tour du Pays basque. 3^e étape. 1224947

Pathé Sport C-S-A

21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (4^e journée) : Halifax - Wigan. 500804695 22.30 Basket-ball. Tournoi de la Fédération. Finale. A Lorient. 509906661 0.15 Showtime. Magazine. 500763183 0.45 Football. Championnat du Portugal (27^e journée). 506335473

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. L'Alaska. 500002904 20.30 Carnet de plongée. Magazine. 500001275 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500060968 22.30 Détours du monde. Magazine. 500001411 23.00 Long courrier. Magazine. 500053527 0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500004980

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. 21.15 Joker, Lottó. 21.20 Voyage. Film. John Mackenzie. Avec Rutger Hauer. Film de suspense (1993). 22.55 Spéciale foot. Football. Coupe de Belgique. Westerlo - Germinal Beerschot Antwerpen, et Genk - Lommel. Résumé. 23.15 Coup de film. 23.40 Tous sur orbite! 0.10 Cotes & cours. 0.15 Champion's (30 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Passe-moi les jumelles. 21.00 Strip-tease. Film. Andrew Bergman. Avec Demi Moore. Film de suspense (1995). 23.03 Loterie suisse à numéros. 23.05 Angel. Jeunesse éternelle. 23.45 Demain à la une. 23.55 La Vie en face. Sur la piste du crime. Scène de crime [2/3]. 0.50 Aphrodisia. Une amie découverte (15 min).

Canal + vert

20.35 Rugby. Super 12. En différé. 22.10 Universal Soldier, le combat absolu. Film. Mic Rodgers. Avec Jean-Claude Van Damme. Film d'action (1999). 23.30 Le Corsaire noir. Film. Sergio Sollima. Avec Kabir Bedi. Film d'aventures (1976). 0 (110 min).

Encyclopedia

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Pyla, village de la discordie. 20.00 Instinct animal. 20.55 Chine, les 7000 marches. 21.20 Les Jardins reconquis. L'esprit classique : Vaux-le-Vicomte. 21.35 La Traversée de la nuit. 22.15 Algérie, les crampons de la liberté. 22.55 Sensations d'aventures. Aventures du Yukon. 23.25 Le Musée de l'Ermitage à St-Petersbourg. Le style classique français des XVII^e et XVIII^e siècles. 23.55 John Huston Filming. Au-dessous du volcan (55 min).

Comédie

20.00 Drew Carey Show. Drew tente de tuer Mimi. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Bedos fait son Cirque d'hiver. Spectacle. 22.30 Six Sexy. Size Matters (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Un gars du Queens. Get away (v.o.) (15 min).

MCM

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invité : Stomy Bugsy. 21.30 Jack & Jill. Série. Approche amoureuse. 23.00 Total Métal. 0.30 The Who. Enregistré au Royal Albert Hall de Londres, en 2000. Avec Eddie Vedder, du groupe Pearl Jam (90 min).

MTV

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Snoop Doggy Dogg. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 23.30 Jackass. Série. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos. (240 min).

Régions

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 L'Épopée du charbon en Lorraine. 20.30 et 23.00 VisioPolitique. 21.00 Côte maison. 21.30 Côte cuisine. 22.00 Côté Jardins. 22.30 Le Journal des régions. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 ans (30 min).

RFO Sat

20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Miouzik indien. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 Kalléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Ladja de clips. 23.00 JT Guyane. 23.30 A nou ki la. Divertissement (35 min).

LCI

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 Le Journal de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 0.00 World View. 0.30 Moneyline Newshour. 1.45 Asia Business Morning. 2.00 This Morning Asia. 2.30 Showbiz Today. 4.30 Newsroom. (30 min).

TV Breizh

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Arvor. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Kelt live - Dupain. Enregistré lors du Festival des Transmusicales de Rennes, en 2000 (60 min).

Comédies

BEAU FIXE ■■
13.30 Cinéstar 1 500501275
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré
(Fr., 1992, 90 min) ○.
Quatre étudiantes font
du cousin de l'une d'elles
leur souffre-douleur.

**ELLE COURT, ELLE COURT,
LA BANLIEUE** ■■
18.25 Cinéfaz 502427275
Gérard Pirès.
Avec Marthe Keller
(Fr., 1972, 89 min) ○.
Un jeune couple découvre la vie
en banlieue parisienne, ses
bruits et ses horaires infernaux.

LA GRANDE BOUFFE ■■
12.55 CinéCinemas 3 576836614
Marco Ferreri.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr., 1973, 125 min) ○.
Quatre amis quadragénaires
mangent à en mourir.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■■
16.50 CinéCinemas 34115879
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) ○.
Menacé par un tueur en cavale,
un homme politique cède
sa place à un sosie.

**LA VALSE
DE L'EMPEUR** ■■
1.05 CinéCinemas 3 501109454
Billy Wilder. Avec Bing Crosby
(EU, 1948, 105 min) ○.
Au début du XX^e siècle,
un commis voyageur
new-yorkais décide
de conquérir Vienne avec
une invention révolutionnaire :
le phonographe.

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■■
13.05 Cinétoile 507822053
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) ○.
De retour au foyer,
un aventurier se heurte
au caractère intransigeant
de sa fille.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■■
16.35 CinéCinemas 3 506253121
Ella Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ○.
Rejeté par son père, un jeune
homme met tout en œuvre
pour gagner son affection.

COURS PRIVÉ ■■
11.25 CinéCinemas 3 508694237
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourguine
(Fr., 1986, 95 min) ○.
Les provocations d'une jeune
enseignante sèment le trouble
dans une « boîte à bachot ».

DRAME

DE LA JALOUSIE ■■
2.45 TCM 47989183
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni
(It., 1970, 105 min) ○.
Une jeune fleuriste a le malheur
de séduire deux hommes.
Le premier, qui a quitté
sa femme pour elle, sombre
dans une folie meurtrière.

LA PEAU DOUCE ■■
21.30 Ciné Classics 15888614
François Truffaut.
Avec Françoise Dorléac
(Fr., N., 1964, 116 min) ○.
Un homme marié tente
de quitter une femme
dont il ne mesure pas bien
la puissance de l'attachement.

LA RIVIÈRE ■■
21.00 CinéCinemas 3 500748701
Mark Rydell.
Avec Mel Gibson,
Sissy Spacek
(EU, 1984, 120 min) ○.
Un fermier attaché à ses terres
lutte avec acharnement contre
la construction d'un barrage
qui lui ferait perdre son lopin.

LA TRUITE ■■
22.10 CinéCinemas 76541898
Joseph Losey.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1982, 105 min) ○.
Une jeune femme quitte
son village natal, décidée
à exploiter au maximum
la gent masculine.

LE DIABLE AU CORPS ■■
4.25 Cinéfaz 540828855
Marco Bellocchio.
Avec Marushka Detmers
(Fr. - It., 1986, 110 min) ○.
Une folle passion entre
un lycéen et une femme exaltée.

LES FIANCÉS ■■
2.55 Ciné Classics 54860102
Ermano Olmi.
Avec Carlo Cabrini
(It., N., 1962, 94 min) ○.
Un ouvrier du nord de l'Italie
part pour la Sicile, dans l'espoir
d'une qualification supérieure.

L'HÉRITIER ■■
12.45 CinéCinemas 2 503094275
Philippe Labro.
Avec Jean-Paul Belmondo,
Jean Rochefort
(Fr., 1972, 105 min) ○.
L'héritier d'un empire financier
se sent menacé par de puissants
industriels.

LES GEANTS ■■
22.05 Cinéstar 1 504377091
Sam Miller.
Avec Pete Postlethwaite,
Rachel Griffiths
(GB, 1997, 90 min) ○.
Un groupe d'amis
est embauché pour repeindre
des pylônes électriques.



Marthe Keller, Annie Cordy et Jacques Higelin dans « Elle court, elle court, la banlieue », de Gérard Pirès, à 18.25 sur Cinéfaz

LES KEUFS ■■
19.15 Cinéstar 2 506697512
Josiane Balasko.
Avec Josiane Balasko
(Fr., 1987, 95 min) ○.
Une jeune inspectrice de police
fait la guerre aux proxénètes.

MAC ■■
11.30 Cinéfaz 545249904
John Turturro.
Avec Nicholas Turturro,
Michael Badalucco,
John Turturro
(EU, 1992, 118 min) ○.
La persévérance d'un ouvrier
du bâtiment, décidé à monter
sa propre affaire.

POIL DE CAROTTE ■■
0.15 Cinétoile 507527657
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(Fr., N., 1932, 80 min) ○.
L'enfance malheureuse
d'un petit garçon, rudoyé par
sa mère et oublié par son père.

ZANZIBAR ■■
15.00 CinéCinemas 3 507518527
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) ○.
Un producteur face
aux difficultés de la réalisation
d'un film.

Fantastique

DRACULA ■■
13.45 Ciné Classics 40044256
Tod Browning. Avec Bela Lugosi
(EU, N., 1931, 70 min) ○.
Dracula s'installe en Angleterre.

**L'HOMME
AU MASQUE DE CIRE** ■■
1.15 TCM 49447763
André De Toth.
Avec Vincent Price
(EU, 1953, 90 min) ○.
Un homme collectionne les
cadavres qu'il recouvre de cire.

Histoire

LAND AND FREEDOM ■■
1.00 CinéCinemas 2 507087742
Ken Loach. Avec Ian Hart
(GB - Esp. - All.
1994, 109 min) ○.
En 1936, un jeune Anglais,
engagé dans les Brigades
internationales, rencontre
l'amour, le courage...

REDS ■■
14.50 Cinétoile 518419430
Warren Beatty.
Avec Warren Beatty
(EU, 1981, 180 min) ○.
La vie de John Reed.

Policiers

LES NERFS À VIF ■■
18.30 CinéCinemas 3 502085782
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(EU, 1991, 125 min) ○.
L'implacable vengeance
d'un ancien détenu qui revient
harceler l'avocat responsable
de sa condamnation.

**MINUIT DANS LE JARDIN
DU BIEN ET DU MAL** ■■
20.45 Cinéfaz 513516966
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey
(EU, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste, en reportage
en Georgie, suit le déroulement
de l'enquête sur le meurtrier
qui a marqué le réveil
chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Qu'est-ce que l'histoire culturelle ? 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Des expressionnistes, entre l'art et la politique. 3. Vienne, la musique.

9.05 Métropolitains. Prix du livre La Ville à lire. Centenaire de Jean Prouvé, 1901-1984. Invités : Joseph Belmont ; Serge Kétoff ; Valérie Vaudou ; André Le Stang ; Philippe Jousse ; Jacques Moré.

10.30 Les Chemins de la musique. Musiques pour danser, danses du monde [3/5].

11.00 Feuilleton. *Cedipe sur la route*, de Henry Bauchau [8/10].

11.20 Marque-pages. Louis Nucéra (Les Contes du lapin agile).

11.25 Résonances. Le soufflé.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Duchamp [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Tentative de récupération.

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Les instruments de la nouvelle lutherie électronique dans le cinéma des années 30-40 [2/2]. Invité : Marc Battier.

14.00 Peinture fraîche. Natacha Le-

sueur. Il faut toujours plaisir, exposition au musée d'art moderne et contemporain de Genève.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Michaux.

15.00 Trans/Formes. Actualités croisées. Mode. Invitée : Florence Muller.

16.30 Libres scènes. Ils sont fous de théâtre. Invités : Bruno Bussagol.

17.00 Net plus 10.

17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet.

17.30 A voix nue. Pascal Dusapin [3/5]. Théâtralité de l'œuvre.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Fiction 30. *Lumière et ténèbres*, de Dominique Sigaud.

21.00 Mesures, démesures. Les 8^e victoires de la musique classique et du jazz. Invités : Tom Johnson ; Daniel Kientzy.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Le vertige de l'ombre. Invités : Pierre Chave ; Daniel Cordier ; Jean-Didier Vincent ; Florence Chave ; Roland Funck Brentano ; Annie Le Brun.

0.05 Du jour au lendemain. Bertrand Leclair (*Théorie de la dérouté*).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la musique : Le pardon ; 1.59 Mardis du cinéma : Le syndrome du Vietnam au cinéma.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Marek Janowski, chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre philharmonique de Dresde. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Variantes pour flûte, hautbois et clarinette*, de Markeas, Catherine Bowie, flûte, Hélène Devilleneuve, hautbois, Jérôme Voisin, clarinette (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Noisette de Crauzat. Les passions. La passion comme un prétexte. Œuvres de Delalande, Martinu, Alain, Buxtehude, Satie, Haydn, Caplet, Andriessen, Poulenc.

12.35 C'était hier. Dietrich Fischer-Dieskau. Œuvres de R. Schumann.

13.30 Au fur et à mesure. *Die tote Stadt* op. 12, de Korngold.

15.00 Concert. Donné le 16 mars 2001, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Quatuor Aviv ; *Quatuor* op. 77 n° 2 Hob III 82, de Haydn ; *Quatuor à cordes* n° 16 op. 135, de Beethoven.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le Jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 2).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Donné le 6 juin 2000, au De Doelen de Rotterdam, par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Valery Gergiev, Charlotte Margiono, soprano, Zlata Bulycheva, contralto : *Symphonie* n° 2 Résurrection, de Mahler.

22.00 Jazz, suivez le thème. Once I Loved.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. *De front* (quatuor), de Jodkowski ; *Encore*, de Schwarz et Ouzounoff ; *Pigale*, de Bates et Brudford ; *Tokyo Eyes* (extraits), de Jammau.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Friedrich Daniel Kuhlau.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Dvorak, Brahms, Eberl, Haydn, Mozart.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. La Passion selon Saint Matthieu. Opéra de Bach. Interprété par la Schola Cantorum Cantate Domino, dir. Michaël Ghlis et le Chœur et l'Orchestre de la chapelle royale, dir. Philippe Herreweghe, Ian Bostridge (Évangéliste), Franz-Josef Selig (Jésus), Sibylla Rubens, soprano, Andreas Scholl, alto masculin, Werner Güra, ténor, Dietrich Henschel, basse.

23.25 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Bach : *Chorals du petit livre d'orgue* BWV 618 & 619 ; *Concerto pour claviers d'après le concerto RV 299 de Vivaldi* BWV 973 ; *Suite pour violoncelle* seul n° 2.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



21.40 Arte Le Jeûne

DÉCIDÉMENT, Arte fait beaucoup pour Pâques. En plus de la rediffusion de « Corpus Christi » (« Le Monde-Télévision » daté 1^{er} et 2 avril), la chaîne parle des trois religions monothéistes à travers les musiques sacrées (« Musica »), le personnage de Moïse (« L'Aventure humaine ») ou le jeûne, comme dans cette Thema, « L'homme ne vit pas que de pain », consacrée au rapport entre nourriture et divin. Le documentaire d'Isy Morgensztern et Myriam Tonelotto éclaire de façon paradoxale cette question d'importance : « Pourquoi cesse-t-on de manger, pendant des jours, voire des semaines, dans les trois religions du Livre ? » Les auteurs remontent aux origines des traditions, vont voir sur le terrain les pratiques, montrent les enjeux : l'abandon de la chair dans le Carême chrétien en Calabre ; le mal-être mis en scène dans le jeûne juif du 9 du mois de Av, filmé à Tibériade ou à Safed ; l'alternance entre extrême rigueur et extrême sensualité dans le Ramadan musulman.

C. H.

TF 1

- 5.00** Sept à huit. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** et **6.25** Pim. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **2.28** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **1332096**
11.00 Dallas. Série.
Le voyage [2/2] **0**.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et **20.40**
Du côté de chez vous.
- 13.48** Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
Feuilleton.
14.50 Virus en plein vol.
Téléfilm. John Bradshaw.
Avec Penelope Ann Miller
(Etats-Unis) **0**. **6301725**
16.40 Les Dessous
de Palm Beach. Série.
De l'huile sur le feu.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Vivre com ça.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.45 Demain s'imaginer
aujourd'hui.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **16.55** Un livre. **8.35** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton **0**.
9.20 Les Jours euros.
9.25 Belphégor. Série. L'œil.
9.55 Dktv.cool. Magazine.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et **17.30**
CD/aujourd'hui.
Invité : Charles Aznavour.
12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50** Rapport du Loto.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Inspecteur Derrick.
La sixième allumett **0**.
Heure du crime **0**. **8944367**
15.55 Tiercé.
16.05 Les Jours euros.
16.10 Rex. Série.
Tricher n'est pas jouer **0**.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série.
Alerte à la bombe **0**.
18.25 Tutti frutti.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. Denis la malice ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Pourquoi pas mimi ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Tortues Ninja.
10.45 L'île fantastique. Série.
Le dernier cow-boy.
Madame et son monstre.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
Mini-cubes au chocolat.
Avec Jean-Paul Hévin.
12.00 Le 12/14 de l'info, Météo.
13.45 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. **6847367**
- 15.00** La Princesse et le Capitaine.
Téléfilm. Jonathan Tydor.
Avec Ashley Jones
(EU, 2000). **29102**
16.30 MNK. Magazine. **6804102**
17.35 A toi l'actu@.
17.50 C'est pas sorcier.
Le Stade de France.
18.15 Un livre, un jour.
Comme un adieu dans une langue oubliée, Guy Dupré.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Tous égaux. Magazine.



20.55

JULIE LESCAUT

La nuit la plus longue. 4974164
Série. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf, Renaud Marx **0**.
Julie est amenée à prendre la défense de l'épouse d'un malfrat multirécidiviste qu'elle vient par ailleurs de mettre derrière les barreaux.



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu. Sicile : des patrons contre la Mafia ; Les renifleurs de l'avenir. **79008638**



20.55

MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS

Film. Raja Gosnell.
Avec Alex D Linz, Olek Krupa.
Comédie (EU, 1997) **0**. **1284522**
Un jeune garçon utilise toutes sortes de trucs mettant en échec des espions cherchant à lui dérober un jouet.
22.40 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA L'HOMME NE VIT PAS QUE DE PAIN

20.45 Manger Dieu. Du sacrifice à la Sainte Cène. Documentaire (France-Autriche, 2000). **107207218**
De la préhistoire au sommet des gratte-ciel new-yorkais, une histoire atemporelle entre nourriture et sacré.

22.45

MADE IN AMERICA LE SECRET DE LA ROUTE 9

Téléfilm. D. Mackay. Avec Peter Coyote, Kyle MacLachlan (EU, 1998) **0**. **3135893**
Deux policiers intègres composent avec leur conscience morale, appâtés par un volumineux magot.
0.45 Vol de nuit. Les félures de l'âme.
Invités : Bertrand Poirot-Delpech, José Giovanni, Alain Vircondelet, Stéphanie Janicot... **4263684**
1.45 Exclusif. **7837868** **2.15** TF1 nuit. **2.30** Les Sauveteurs de l'impossible. Série. **1546058** **3.20** Reportages. La longue marche du docteur Laroche. **2504961** **3.50** Histoires naturelles. Derrière la haie, les Normands du bocage. **7175684** **4.40** Musique. (20 min). **4942892**

23.00

RANGOON

Film. John Boorman.
Avec Patricia Arquette, U Aung Ko.
Comédie dramatique (EU, 1994) **0**. **8992812**
Une jeune Américaine découvre la répression des étudiants progressistes par les militaires birmanes. Un récit convenu d'édification morale transformé en carte postale.
0.45 Journal, Météo.

1.10 Nikita. Série. Andrea **0**. **2188459** **1.50** Mezzo l'info. **4452416** **2.05** Les Inconnus du Mont-Blanc. Bicentenaire de la première ascension. Documentaire **0**. **8884145** **2.55** Une princesse belge au Mexique. Documentaire **0**. **3091226** **3.25** L'Art dans les capitales. Prague. Documentaire **0**. **2501874** **3.55** 24 heures d'info. **4.05** Météo 2. **4.10** Pyramide. **49402329** **4.45** Galapagos. Les amis de Georges le solitaire **0**. **4.55** Amis pour la vie. Série. Une peur bleue (50 min) **0**. **3060771**

23.10

PIÈCES À CONVICTION

Vies assistées, vies pillées.
Magazine présenté par Elise Lucet. **1307164**
La société actuelle connaît une recrudescence d'actes frauduleux à l'égard de personnes dites « faibles ». Que ce soit en institutions ou dans le cadre familial, la menace d'abus de faiblesse est omniprésente.
0.30 J'ai pas sommeil. **8599874**
1.00 Espace francophone. Magazine.
Olympe Bhély-Quenum,
un itinéraire initiatique. **1142446**
1.25 La Vipère noire. Série (40 min). **16138226**

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°18 [4/5]. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir.
Galilée,
photos-photographes [1/13] Luc Choquer.
Histoires de profs [2/13] Blandine Pin. Lettres anglaises [19/26] : Agatha Christie. Psyché [13/26] : Les thérapies de couple. **8170218**
9.55 Arrêt sur images. **10.50** Pi égale 3,14. **11.20** et **18.05** Le Monde des animaux. Jumbé,

roi des gnous. L'Eau, source de vie. **11.55** Parachutes. Go ! **12.20** Cellulo. **12.45** Découverte. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Architectures de l'habitat. Le confort du 20^e siècle.
14.35 Histoire secrète de la conquête spatiale. Jean-René Germain et Jacques Villain.
15.30 Les Intrus. Galapagos : La Genèse perdue. **16.00** Motivés, motivés. Les sans frontières. **16.35** Les Ecrans du savoir. Vive la République : Edouard Balladur, la cohabitation. Histoire de comprendre. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Brésil. Documentaire (2001). *La ruée vers les pierres précieuses du sous-sol brésilien.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 360°, le reportage GEO. Les Pêcheurs du Rio Negro. Documentaire. Carmen Butta (Allemagne, 2001). *Une illustration de la mondialisation de l'économie : le saccage des ressources naturelles du Rio Negro.*

M 6

5.10 Plus vite que la musique.
5.35 E = M 6. 6.00 et 9.35,
17.00 M comme musique. 7.00
Morning Live. 9.05 M 6 Bouti-
que. 10.40 Kidipâques. La Pe-
tite Sirène ; Sakura ; Ned et son
triton. 11.54 Le Six Minutes
midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série.
Chantez-moi le blues O.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn.
Série. Trahissons O. 5585251
13.35 Dix ans d'absence.
Téléfilm. Frank Arnold.
Avec Joanna Kerns
(EU, 1995) O. 8526164

15.15 Les Routes du paradis.
Série. C'est notre père O.
Coup de foudre
à retardement O.
17.25 Rintintin junior.
Série. Le Caméléon O.
17.55 Highlander. Série.
Le passage O. 1566454
18.55 Buffy contre
les vampires. Série.
La nouvelle petite sœur O.
19.50 I minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. Une proposition
royale O.
20.40 Passé simple. Magazine.



20.50

LES NAUFRAGÉS DU PACIFIQUE

Film. Stewart Raffill.
Avec David Carradine, Jane Seymour.
Aventures (EU, 1998) O. 665473
*Une famille en vacances est attaquée
par des pirates et se réfugie sur une île.
Aventures familiales pour enfants.*

22.40

TOUTES LES TÉLÉS

Magazine présenté par Thomas Hervé.
Good Morning America ; Girlscamp ;
« Friends » : the making-of ; Gateway ;
2008 ; Candid camera. 1381560
0.05 Le Plus Grand Domino
du monde. Divertissement.
Dominos chinois. 68684
*Le 31 décembre 2000, à Pékin,
ce sont 3 407 533 dominos
qui ont été renversés.*
0.35 Wolff, police criminelle.
Série. L'amant O. 1157961
1.19 Météo. 1.20 M comme musique. 84022665
4.50 Fréquentstar. Dave (50 min). 5612058

Le film



22.40 13^{ème} RUE Le Carrefour de la mort

Henry Hathaway
(EU, 1947, N., v.o.).
Avec Victor Mature,
Richard Widmark.

A New York, aux appro-
ches de Noël, Nick
Bianco, sorti de pri-
son, sans travail et chargé
de famille, accepte de parti-
ciper au cambriolage d'une
bijouterie. Lui seul est ar-
rêté mais refuse de dénon-
cer ses complices en
échange d'une réduction
de peine. Trois ans après,
en prison, il apprend que
ses amis ne l'ont pas aidé.
Sa femme s'est suicidée et
ses petites filles ont été pla-
cées dans un orphelinat.
Pour obtenir une libéra-
tion conditionnelle, Nick
décide de parler au procu-
reur d'Angelo, se venge
d'un truand qui a causé la
mort de sa femme et de-
vient informateur de la po-
lice.

Hathaway avait déjà
tourné deux films à ten-
dance documentaire et en
partie en extérieurs réels
avant celui-ci, devenu un
grand classique du film
noir. L'ambiguïté y règne,
tant avec le personnage de
Nick Bianco qui, après
avoir observé la loi du mi-
lieu, s'en détourne, que
dans les méthodes pas tou-
jours très propres des re-
présentants de l'ordre.
Mais l'intérêt se déplace
tragiquement vers les rap-
ports entre Victor Mature
et l'extraordinaire débu-
tant Richard Widmark,
dans le rôle de Tommy
Udo ; gangster psychopa-
the aux ricanements de
hyène, figure du mal ab-
solu qu'il s'agit d'abattre.
S'il est vrai que dans le ci-
néma américain d'aujourd'hui le monde du crime
est encore plus violent, ce
film de Hathaway reste un
modèle que le remake de
Barbet Schroeder, *Kiss of
Death* (1995), n'a pu égaler.

Jacques Siclier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.12 et 12.19, 0.09 Pin-up. 7.15
Nulle part ailleurs. 8.30 The
Gambler Film. Karoly Makk.
(GB - PB - Hongr., 1997).
10.05 et 15.40, 4.35 Surprises.
10.10 Le Monde des ténèbres.
Série. Visions interdites O.
10.55 Destinataire inconnu
Film. Peter Ho-Sun Chan.
Avec Kate Capshaw.
Comédie dramatique
(EU, 1999) O. 10514473

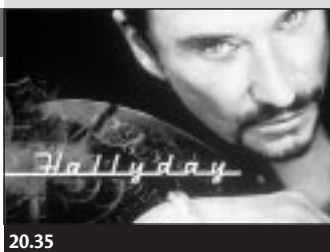
► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Canal+ classique.

12.40 Nulle part ailleurs.
13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 Sexe intentions
Film. Roger Kumble.
Avec Sarah Michelle Gellar.
Comédie dramatique
(EU, 1999) O. 8371164
15.45 L'Homosexualité
animale. Documentaire.
16.40 Universal Soldier,
le combat absolu
Film. Mic Rodgers. Action
(EU, 1999) O. 9495657

► En clair jusqu'à 20.35

18.00 Downtown.
Série. La convention O.
18.30 Nulle part ailleurs.



20.35

JOHNNY HALLYDAY

Concert donné à l'Olympia,
en 2000. 686524
*Quarante ans de carrière retracée, sur
une scène mythique, dans un concert
voulu par la star « plus intime et plus
personnel ». Une communion entre
le chanteur et ses fans, filmée avec
des moyens techniques importants.*

22.25

LOVE ME ■

Film. Laetitia Masson.
Avec Aurore Clément, Sandrine Kiberlain,
Johnny Hallyday. Drame (2000) O. 4800170
0.10 Mickro ciné. Magazine.
Watt Festival panafricain
du cinéma et de la télévision.
Gomtiogo. Le caméléon. 8492329
1.05 Toi le venin ■
Film. Robert Hossein.
Avec Robert Hossein.
Drame (Fr., 1958, N.) O. 8382503

2.35 Hockey sur glace. Championnat de la NHL.
3893110 4.45 Les Rois de Las Vegas. Téléfilm
Rob Cohen. Avec Ray Liotta (EU, 1998) O.
5758416 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Tele-
tubbies. Série. Le chiffre 5 (25 min). O. 8133961

L'émission

23.10 France 3

Abus de faiblesse

PIÈCES À CONVICTION :
VIES ASSISTÉES, VIES PILLÉES.

Enquête sur le placement
sous tutelle

EN choisissant d'enquêter sur le système
de placement sous tutelle, le magazine
d'investigation de France 3 quitte le ter-
rain de l'information médiatique qu'elle
avait privilégié jusqu'alors – la cassette
Méry, l'affaire Sirven – pour un sujet com-
plexe et austère. Chaque année, environ
500 000 personnes sont mises sous pro-
tection par le juge des tutelles. Organisées par
la loi du 3 janvier 1968, inscrite au code ci-
vil, ces mesures sont prononcées lorsque
l'altération des facultés d'un individu ma-
jeur a été constatée par un médecin spécia-
liste. La tutelle est prononcée lorsqu'on es-
time qu'une personne a besoin d'être repré-
sentée dans les actes de la vie civique. Un tu-
teur, désigné par le juge, gère alors seul
(sauf pour certains actes ou l'autorisation
du juge est requise) le patrimoine et les re-
venus de la personne protégée. La curatelle,
moins contraignante, est un régime d'incapacité partielle. Elle est ouverte lorsqu'un in-



Le système
de mise sous
tutelle souffre
de graves
dysfonction-
nements :
détournements
de fonds,
spoliations...

dividu, sans être hors d'état d'agir lui-
même, a besoin d'être conseillé ou contrôlé
pour ses dépenses et certains actes de la vie
civile.

Intitulé *Vies assistées, vies pillées*, le dossier
présenté par Elise Lucet, est un tableau à
charge contre ce système. Détournements
de fonds, spoliations, abus de confiance :
les exemples réunis sont souvent sordides.
Un reportage de Marie-Pierre Courtelle-
mont relate ainsi la mésaventure de Renée,
une vieille dame, veuve et très riche, placée
en 1992 sous tutelle parce qu'elle perd ses
facultés mentales. Le juge décide de confier
à l'association Promesse la gestion de son
capital. Lorsque Renée décède, ses biens
sont vendus par cette association dont les
responsables ferment boutique et disparaissent
sans laisser de trace, privant les ayants
droit de leur part d'héritage. Les reporters
ont interrogé le juge des tutelles, qui expli-
que ce dérapage par « un nombre trop im-

portant de dossiers à suivre pour pouvoir tout
contrôler ». Refusant de se contenter de
cette réponse, les journalistes ont mené l'en-
quête et retrouvé dans le sud de la France le
responsable de Promesse... reconverti en
économe de diocèse.

Un autre document s'intéresse au cas
d'un homme, dépressif depuis le décès de
son épouse, placé sous curatelle. Lui aussi a
été abusé par son curateur, qui a détourné
une partie de l'argent de la retraite de celui
qu'il était supposé « protéger ».

Un débat, animé par Elise Lucet, permet-
tra à des responsables de la justice et d'asso-
ciations de réagir à ces différents reporta-
ges. Sur le plateau seront notamment pré-
sents Jean Favart, directeur des services judi-
ciaires au ministère de la justice et Michel
Marronnier, président adjoint de la Fédéra-
tion nationale des associations tutélaires.

Sylvie Kerviel

Le câble et le satellite



THIERRY MARTINOT

Soirée Jean Guillou à partir de 21.00 sur Mezzo, avec un concert enregistré à l'église Saint-Eustache, à Paris, en 1999, lors du Festival d'Art sacré, suivi d'un documentaire, « Jean Guillou, le compositeur », de Pascal Rabaté et Jean-Noël Feller, à 22.35

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 L'Arche, 2000 ans après. Les perroquets. 7.25 L'Histoire du mandat. [2/2]. 8.20 La Vie du bon côté. 8.50 La République est morte à Diên Biên Phu. [1/2]. 10.10 Salif Keita, citoyen ambassadeur. 11.00 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine. 12.00 La Cité internationale des arts. 12.30 Le fond de l'air est rouge. [1/3]. 13.30 Colifichets et verroteries. 14.25 Grands voyages du passé. Les croisades. 15.20 Cinq colonnes à la une. 16.15 Vikram Seth. Un garçon convenable. 17.10 Zakir et ses amis. 18.40 Italie, la terre tremble. 19.10 Des astres dans l'histoire. 20.00 Les Rues des autres villes. [2/3] Le tramway d'Asunción.

20.30 Missions aériennes au Vietnam. Rolf von Sydow. Linebacker II. 7911270

21.20 L'Appel de la forêt. 73074589
22.15 Hillary et Tenzing, premiers vainqueurs de l'Everest. 23.15 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [2/2]. 0.15 Bolivie, en lutte pour la coca. 1.10 Pologne, la résurrection des épaves (30 min).

Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 10.00 Au nom de la loi et de l'ordre. Richmond, avant qu'il ne soit trop tard. 11.00 A la mémoire d'Anne Frank. 11.55 La Forêt océanique. 12.30 Pays de France. 13.25 Viticulteurs d'Europe. [2/4] Georg du Palatinat. 13.35 Sans frontières. Les Grottes ornées de Bornéo. 14.35 Jet-set : Deauville. 15.20 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 15.40 Mondes inexploités. Ombres blanches, mort sur le récif. 16.35 Paroles de détenus. 18.05 Très chasse, très pêche. [2/5] Renard, blaireau et chiens de terriers. 19.05 A la découverte des secrets d'Angkor.

19.55 Hiroshima, les dix secondes fatales. 509094928

20.55 Aventures. Magazine. 501350247

21.50 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. 500200367

22.20 Aventures asiatiques. Au Japon : route. 23.20 Manchots et pétrole ne font pas bon ménage. 23.45 Itinéraires sauvages. Les Autruches véloces du Kalahari. 0.35 Tarangire, pister dans la savane. 1.30 Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Peuples du temps. EU, les déferlantes de la Columbia River. Documentaire. 97917183
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Anne Le Guen. Série. Les Raisons de la colère. 63402396
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Une leçon de karaté. 6416378
20.15 Friends. Série. Celui qui avait une audition ○. 9399522
20.45 Une défense canon Film. Willard Huyck. Avec Dudley Moore, Eddie Murphy. Comédie (EU, 1984). 1721015
22.20 Stars boulevard.
22.30 Puissance catch. Magazine. 9686725
23.25 Rien à cacher. Magazine. 68819170
0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. L'huissier (25 min). 2489597

Paris Première C-S

19.30 et 0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8473522
21.00 L'Indiscret ■ Film. Stanley Donen. Avec Cary Grant, Ingrid Bergman. Comédie de mœurs (GB, 1958, v.o.). 26411305
22.40 M.A.P.S. Magazine. 4559522
23.05 Courts particuliers. Invité : Dieudonné. 39404473
0.00 Howard Stern. Magazine (20 min). 1592023

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Personne n'est parfait.
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.30 et 23.40 Pendant la pub. Virginie Ledoyen. 3421763
20.55 Le Manège des amours. Téléfilm. Rolf von Sydow. Avec Christiane Hörbiger, Barbara Wussow (1994) ○. 75049657

22.30 L'Heure exquise. Documentaire. René Allio. 36289021

23.35 Météo.
0.00 L'Aéropostale. Une civilisation à part. Téléfilm [6/6]. Gilles Grangier. Avec Bernard Fresson, Michel Duchaussoy (1980) ○ (60 min). 7987961

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 1380034
20.45 La Relève ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Charlie Sheen. Film policier (EU, 1990) ○. 8923706
22.45 Spécial O.P.S. Force. Série. Le doute s'insinue. 47084657
23.30 On a eu chaud ! Magazine. 5120725
0.00 Les Repentis. Série. Mac Daddy. 8547868
0.50 Sexy Dancing. Téléfilm. Benjamin Beaulieu. Avec Aurore Bourillon, Benoît Clerc ○ (90 min). 11613435

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Intimités ○. 500054763
20.50 Veuve mais pas trop ■ ■ Film. Jonathan Demme. Avec Michelle Pfeiffer, Matthew Modine. Comédie policière (EU, 1988). 594151947
23.15 Belle et zen. Magazine.
23.20 Légendes. Olympia Dukakis. 500312218
Lea Thompson. 501364482
0.50 I Love Lucy. Série. Lucy's Italian Movie (v.o.) (25 min). 505535416

Festival C-T

20.30 Hommage à Robert Enrico. Les Caïds ■ Film. Robert Enrico. Avec Serge Reggiani, Michel Constantin. 14670541
22.15 La Rivière du hibou. Court métrage. Robert Enrico. Avec Anne Cornaly, Roger Jacquet (1962, N.). 56018378
22.50 Tante Zita Film. Robert Enrico. Avec Johanna Shimkus, Suzanne Flon. Drame psychologique (Fr., 1967). 40455763
0.25 L'Oiseau moqueur. Court métrage. Robert Enrico. Avec Eric Frankiel (1963, N.). 36081874
1.00 Chikamauga. Court métrage. Robert Enrico. Avec Pilou Bossety. (1963, N.) (40 min). 25661706

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. L'éducation de Billy.
20.35 La Soirée noire. Les Redoutables : Prime Time. Court métrage. Sarah Levy. Avec Edouard Montoute (2000). 533458744
20.55 Comme un boomerang Film. José Giovanni. Avec Alain Delon, Charles Vanel. Drame (Fr., 1976). 527291725
22.40 Le Carrefour de la mort ■ ■ Film. Henry Hathaway. Avec Victor Mature, Brian Donlevy. Policier (EU, 1947, N., v.o.). 532240270
0.20 Dossier n° 13. Magazine.
0.35 K 2000. Série. Auto-défense (30 min). 545221348

Série Club C-T

19.50 Max Headroom. Série. Informatomania. 7469454
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Portée disparue (v.o.). 212831
21.25 Hyperion Bay. Série. Affaires de famille. 1719928
22.15 Freaks and Geeks. Série. Contrôles et hormones ○. 3512251
23.00 Soap. Série (v.o.) ○. 907386
23.25 Cheers. Les mémoires de Sam (v.o.) ○. 7686675
23.45 Max Headroom. Série. Informatomania (v.o., 55 min). 8423947

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.45 Babylone yé-yé. Vous oubliez votre cheval [2/2]. 47894812
20.30 Action. Série. Fric ou voyou (v.o.) ○. 39181454
21.00 Rends-moi la clé Film. Gérard Pirès. Avec Jacques Dutronc. Comédie dramatique (Fr., 1981) ○. 76657015
22.30 Une vraie blonde ■ ■ Film. Tom DiCillo. Avec Matthew Modine, Catherine Keener. Comédie (EU, 1997, v.o.) ○. 64873367
0.15 T'es toi ! Magazine (30 min). 48165503

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6525676
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Devoirs et déboires. 8796676
19.30 Kirk. Série. Magnoman et capitaine Proton. 2459096

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Aller-retour. 639980
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 466657
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Napoléon en Australie Film. Mario Andreacchio. Film pour la jeunesse (EU - Austr., 1996). 224744
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis le Ninja blanc (45 min). 187454

Télétoon C-T

18.04 Cartouche. 901504522
18.35 Océane.
19.25 Tic Tac Toc.
19.30 Mot. 505873724
19.54 Jonny Quest. Dessin animé. 901237742
20.15 Les Lapins crétins. Dessin animé. 502615522
20.40 Les Wirdozes. Dessin animé (21 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Soirée Jean Guillou. Jean Guillou à Saint-Eustache. Lors du Festival d'Art sacré, en 1999. Avec Jean Guillou, orgue. Réalisation de Jean Rabaté. 86506909
22.35 Jean Guillou, le compositeur. Documentaire. 96177183
23.05 Suite n° 2 pour deux pianos, de Rachmaninov. Avec Martha Argerich, piano. 83054270

23.45 Rhapsodie en bleu ■ ■ Film. Irving Rapper. Avec Robert Alda, Joan Leslie. Film musical (EU, 1945, N.) (140 min). 78729812

Muzzik C-S

19.50 Triptyque opus 53, Renaud Gagneux compositeur. Documentaire. 50256798
20.50 Notes de légendes. Magazine.
21.00 Le Requiem Victoria. Enregistré lors du Festival de La Chaise-Dieu, en 1994. Par le Gabrieli Consort, dir. Paul McCreesh. Œuvre de Luis De Victoria. 500016015
21.45 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500955218
22.15 Kenny Werner Trio. Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1998, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Kenny Werner, piano. 508398763
23.45 Charles Lloyd and Friends. Enregistré en 1999, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Charles Lloyd, saxophone. 509439096
0.45 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 10 juillet 1998. Avec Monty Alexander, piano (30 min). 508711145

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine. 509118183
21.00 Le Danube rouge ■ Film. George Sidney. Avec Walter Pidgeon. Film mélodramatique (EU, 1949, N.) ○. 504086251
23.45 Lucy, Ramsès et Cie. Magazine. 508627183
0.35 Dieu sauve la Lettonie ! Documentaire [1/2] (50 min). 545223706

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Des religions des hommes. Diversité du protestantisme. Documentaire.
20.00 La Première Guerre mondiale. Somme et Dardanelles, l'obstination britannique [4/2]. 505895164
23.45 L'enfer de Verdun. [3/12]. 508630657
20.45 La Grande Dépression. Le raz de marée. Documentaire. 502561473
21.30 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [1/3]. 509185367
22.15 Seconde Guerre mondiale. Blocus. [2° volet]. 557052980
23.00 Biographie. Eleanor Roosevelt, un esprit agité. 502199183
0.35 Les Grandes Batailles. La guerre franco-prussienne. Documentaire (45 min). 546808597

Forum C-S

20.00 Liban, les conflits identitaires. Débat. 505956299
21.00 Chaman, sorcier, psy, le pouvoir de l'esprit. Débat. 502418454
22.00 Pollution, la loi du plus riche. Débat. 502414638
23.00 Astrologie, faut-il y croire ? Débat (60 min). 502438218

Eurosport C-S-T

15.45 Cyclisme. Tour du Pays basque. 9264454
20.00 Cyclisme. Tour du Pays basque. 4° étape. 276560
21.00 Boxe (sous réserves). Poids lourds. Tim Witherpoon (E-U) - David Bostice (E-U). Au Zembo Auditorium de Harrisburg. 132299
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Un monde, une coupe. Magazine (60 min). 3950367

Pathé Sport C-S-A

20.00 Starter. 500734909
20.30 Basket-ball. Euroleague masculine. Demi-finale. 500133928
22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. Cronulla - Sydney. 500591928
0.00 Golf européen (30 min). 500780771

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Madrid. 500003096
20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500002367
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500025096
22.30 Détours du monde. Magazine. 500005831
23.00 Long courrier. 500075015
0.00 Le Club. 500008110
0.30 Airport. Magazine (30 min). 502374690

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.50 Journal. Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Tël pèr, telle fille. La fille qui croyait au Père Noël. Avec Jacques Weber. 22.25 La Roue du temps. 23.20 Œuvres en chantier. 23.50 Ce tant bizarre monsieur Rops. 0.45 Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 Docteur Sylvester. Le Secret de Marc. Avec Jérôme Anger. 22.45 Pourvu que ça dure. Film. Michel Thibaut. Avec Gérard Darmon, Ticky Holgado. Comédie (1995). 0.10 Demain à la une. 0.20 Le Peuple de l'ombre. Téléfilm. Dean Ferrandini. Avec Aaron Norris (90 min).

Canal + vert C-S

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 et 0.50 Surprises. 21.20 Matrix ■ Film. Andy Wachowski et Larry Wachowski. Avec Keanu Reeves. Film de science-fiction (1999) ■ C. 23.30 Comportements troublants. Film. David Nutter. Avec Katie Holmes. Film fantastique (1998) ■ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. Aventures du Yukon. 20.00 Super structures. Le canal de Panama. 20.55 Le Réve d'Icare. Destination Lune. 21.20 Forme Terre. 21.35 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Le système des groupes sanguins ABO. 22.05 Pousière d'étoiles. Cosmologie [1/2]. 23.20 Sur la route des épices. 23.45 Passe-moi les jumelles. D'hôtels en cabanes (45 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Le secret de Veronica. 20.30 Six Sexy. Sex, Death and Nudity. 21.00 Soupe au canard ■ Film. Leo McCarey. Avec Groucho Marx. Comédie (1933, N.). 22.00 Kids in the Hall. Série (v.o.). 22.30 Trigger Happy. Série. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Drew Carey Show. Drew tente de tuer Mimi (v.o.) (15 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 21.45, 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Étrange Noël de Mr Jack ■ Film avec animations. Henry Selick. (1993). 23.00 Total Rock. 0.30 Gérard De Palmas. Enregistré au MCM Café, à Paris, en 2001 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 All Access. Up in Smoke. 22.00 Downtown. Série. 22.30 Bytesize Uncensored. 23.30 Jackass. Série. 0.00 Yo ! (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Destination pêche. 20.30 et 23.00 VisioDébat. 21.00 Le Malaise savoyard. 21.30 La Stratégie du thon. 22.00 Le Tramway de Lyon. 22.30 Le Journal des régions. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France. (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Regards. 20.45 et 0.00 Journal. 21.05 JT Guadeloupe. 21.30 200 pulsations minute. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Hebdo TNB. 22.50 New Zik. 23.00 JT Guyane. 23.30 Les Échos. 0.05 Hawaï, l'île interdite (55 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.00 Le 18 heures. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 0.00 World View. 0.30 Moneyline Newshour. 1.45 Asia Business Morning. 2.00 This Morning Asia. 2.30 Showbiz Today. 4.30 Newsmoon. (30 min).

TV Breizh S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Conseil de famille ■ Film. Costa-Gavras. Avec Johnny Hallyday. Comédie (1986) ■ C. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Lorient Express. Invités : Wig a Wag (60 min).

Action

GALLIPOLI ■■

17.00 Cinéfaz 550792218 Peter Weir. Avec Mark Lee (Australie, 1981, 110 min) ■ C. Durant la première guerre mondiale, deux jeunes Australiens s'engagent dans les troupes britanniques.

LES NUS ET LES MORTS ■■

16.45 TCM 77742763 Raoul Walsh. Avec Aldo Ray (EU, 1958, 135 min) ■ C. D'après Norman Mailer.

VILLE SANLS LOI ■■

11.20 Cinétoile 508679928 Howard Hawks. Avec Miriam Hopkins (EU, N., 1935, 90 min) ■ C. Durant la ruée vers l'or, un homme riche tombe amoureux d'une femme.

Comédies

AFRICAN QUEEN ■■

12.50 Cinétoile 506128831 John Huston. Avec K. Hepburn (EU, 1951, 103 min) ■ C. En Afrique allemande, en 1915, une vieille fille s'éprend d'un trafiquant d'alcool.

BEAU FIXE ■■

22.50 Cinéstar 2 500143473 Christian Vincent. Avec I. Carré (France, 1992, 90 min) ■ C. Quatre étudiantes font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

ELLE COURT, ELLE COURT,

LA BANLIEUE ■■

11.55 Cinéfaz 518046928 Gérard Pirès. Avec Marthe Keller (Fr., 1972, 89 min) ■ C. Un jeune couple découvre la vie en banlieue parisienne, ses bruits et ses horaires infernaux.

LA GRANDE BOUFFE ■■

7.35 CinéCinemas 3 505300102 2.10 CinéCinemas 2 509344042 Marco Ferreri. Avec Marcello Mastroianni (France, 1973, 125 min) ■ C. Quatre amis quadragénaires mangent à en mourir.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■■

23.30 CinéCinemas 3 506112560 Billy Wilder. Avec Bing Crosby (France, 1979, 100 min) ■ C. Menacé par un tueur en cavale, un politicien s'adjoint un sosie.

LA VALSÉ

DE L'EMPEREUR ■■

14.00 CinéCinemas 3 509751805 Billy Wilder. Avec Bing Crosby (EU, 1948, 105 min) ■ C. Au début du XX^e siècle, un commis new-yorkais conquiert Vienne avec une invention : le phonographe.

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■■

0.45 Cinétoile 501923077 Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (France, 1981, 100 min) ■ C. De retour au foyer, un aventurier se heurte au caractère de sa fille.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■

22.20 CinéCinemas 3 37295589 Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) ■ C. Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

COURS PRIVÉ ■■

20.30 CinéCinemas 2 500986909 Pierre Granier-Deferre. Avec Elizabeth Bourguine (Fr., 1986, 95 min) ■ C. Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

L'ANGE BLEU ■■

12.15 Ciné Classics 41530454 Josef von Sternberg. Avec Emil Jannings (All., N., 1930, 105 min) ■ C. La déchéance d'un moraliste.

LA FEMME PUBLIQUE ■■

20.30 CinéCinemas 7855725 Andrzej Zulawski. Avec Francis Huster (Fr., 1984, 115 min) ■ C. Une jeune comédienne dans les rets d'un cinéaste diabolique.

LA PEAU DOUCE ■■

9.45 Ciné Classics 38650096 François Truffaut. Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly (Fr., N., 1964, 116 min) ■ C. Un homme marié tente de quitter sa femme.

LA RIVIÈRE ■■

15.40 CinéCinemas 3 506283367 Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 120 min) ■ C. Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage.

LA TRUITE ■■

11.50 CinéCinemas 3 509573831 Joseph Losey. Avec Isabelle Huppert (Fr., 1982, 105 min) ■ C. Une femme quitte village natal, décidée à exploiter la gent masculine au maximum.

LE DERNIER TANGO

À PARIS ■■

22.25 Cinéfaz 581182831 Bernardo Bertolucci. Avec Marlon Brando (Italie, 1972, 126 min) ■ C. Un Américain, dont la femme a mis fin à ses jours, erre dans Paris.



Aldo Ray et Barbara Nichols dans « Les Nus et les Morts », de Raoul Walsh, à 16.45 sur TCM

LE DIABLE AU CORPS ■■

2.05 Cinéfaz 52055665 Marco Bellocchio. Avec Marushka Detmers (Fr. - It., 1986, 110 min) ■ C. Une folle passion entre un lycéen et une femme exaltée.

LES GÉANTS ■■

0.20 Cinéstar 2 508811348 Sam Miller. Avec Rachel Griffiths (GB, 1997, 90 min) ■ C. Des amis sont embauchés pour repeindre des pylônes.

THE STAR ■■

13.15 TCM 87290102 Stuart Heisler. Avec Bette Davis (EU, N., 1952, 90 min) ■ C. Une actrice tombée dans l'oubli trouve enfin l'amour.

THE STRAWBERRY

BLONDE ■■

0.20 TCM 60678110 Raoul Walsh. Avec J. Cagney (EU, N., 1941, 95 min) ■ C. Un dentiste se venge de l'homme qui a séduit sa fiancée.

ZANZIBAR ■■

14.55 CinéCinemas 2 505355522 Christine Pascal. Avec F. Babe (Fr. - Sui., 1988, 95 min) ■ C. Les difficultés d'un producteur pour produire un film.

Fantastique

DRACULA ■■

17.20 Ciné Classics 48629102 Tod Browning. Avec Bela Lugosi (EU, N., 1931, 70 min) ■ C. Dracula s'installe en Angleterre.

LES TROIS VISAGES

DE LA PEUR ■■

0.30 Cinéfaz 542912329 Mario Bava. Avec M. Mercier (It. - Fr., 1963, 87 min) ■ C. Les arcanes de l'épouvante.

Histoire

LAND AND FREEDOM ■■

13.10 CinéCinemas 87134164 Ken Loach. Avec Ian Hart (GB - Esp. - All., 1994, 109 min) ■ C. En 1936, un jeune Anglais, engagé dans les Brigades internationales, rencontre l'amour, le courage...

Musicaux

LES GIRLS ■■

20.45 TCM 42161928 George Cukor. Avec Gene Kelly (EU, 1957, 115 min) ■ C. Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent au tribunal.

Policiers

LA GRANDE ÉVASION ■■

22.40 TCM 62823367 Raoul Walsh. Avec H. Bogart (EU, N., 1941, 110 min) ■ C. Un gangster participe à un hold-up qui tourne mal.

LAURA ■■

17.35 Cinétoile 506782744 Otto Preminger. Avec G. Tierney (EU, N., 1944, 85 min) ■ C. Un inspecteur enquête sur le meurtre d'une publicitaire.

LES NERFS À VIF ■■

9.45 CinéCinemas 3 506322541 16.50 CinéCinemas 22013251 Martin Scorsese. Avec Nick Nolte (EU, 1991, 125 min) ■ C. Un ancien détenu se venge de son avocat.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Le passé est-il vraiment derrière nous ? 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Des expressionnistes, entre l'art et la politique [4/5]. Les Flandres, le cinéma. 9.05 Continents sciences. L'univers entomologique. Invité : Michel Lamy. 10.00 Visite médicale. Le diabète sucré. [1/2]. Invités : le professeur G. Cathelineau ; le professeur B. Carbonnel ; le professeur J. Girard.

10.30 Les Chemins de la musique.

Musiques pour danser, danses du monde [4/5].

11.00 Feuilletton.

Édipe sur la route, de Henry Bauchau [9/10].

11.20 Marque-pages.

Philippe Sollers (Eloge de l'infirmité).

11.25 Résonances.

Le soufflé.

11.30 Mémorable (rediff.).

Marcel Duchamp [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

Tentative de récupération. 13.40 Carnets de notes. Rob Ellis. Invité : Christophe Kihm. 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Michaux. 15.00 La Vie comme elle va. La sagesse. Invités : Bruno Giuliani (L'Amour de la sagesse) ; Erik Sablé (La Sagesse des oiseaux) et (Devenir sage ou rester sage). 16.30 Accord parfait. Création française à l'Opéra du Rhin, le 12 avril de La Ville morte, d'Erich-Wolfgang Korngold. 17.25 Feuilletton. La République de

Mab-Oul, de Jacques Jouet. 17.30 A voix nue. Pascal Dusapin [4/5]. Le compositeur et les arts. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. 20.30 Fiction 30.

La Relève, d'Arnaud de Montjoye.

21.00 Le Gai Savoir.

Invité : Michel Poizat.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

A la recherche d'Unica Zürn. Invités : Hubertus Biermann ; Alain Chevrier ; Ruth Henry ; Joseph Nozarzewski ; Hanna Schygulla.

0.05 Du jour au lendemain. Abdelwahab Meddeb (Dédale). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la musique : Le pardon ; 2.28 Carnet nomade : Un éloge de l'extrême.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Variantes pour flûte, hautbois et clarinette, de Markeas, Catherine Bowie, flûte, Hélène Devilleueneu, hautbois, Jérôme Voisin, clarinette (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Noiset de Crauzat. Les passions. La passion comme une liturgie. Œuvres de Frescobaldi, Hindemith, De Lassus, Bach, Du Mont, Charpentier, Penderecki, Couperin.

12.35 C'était hier.

Dietrich Fischer-Dieskau. Œuvres de Schubert.

13.30 Au fur et à mesure.

Symphonie n° 4, de R. Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. Riccardo Muti.

15.00 Concert.

Donné le 23 mars 2001, à la Bibliothèque nationale de France. Sophie Fournier, soprano : Mélodies, de Rosenthal.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman.

Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n° 2).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert UER.

Donné en direct, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Chœur de Radio France, dir. Donald Palumbo : Œuvres de Mendelssohn : Mein Gott, warum hast du mich verlassen (psaume n° 22) ; Hora est pour quatre chœurs et continuo ; Œuvres de Bruckner : Libera me pour chœur et continuo ; Ecce sacerdos pour chœur, trois trombones et orgue ; Requiem pour chœur a cappella, de Pizzetti ; Œuvres de Verdi : Ave Maria ; Pater Noster.

22.00 Jazz, suivez le thème.

The Shadow of Your Smile.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne.

Intimisme. And then I Alone Am Alone, de Budd ; Morning Dance, de Delbecq et Houle ; Trois strophes sur le nom de Sacher, de Dutilleul.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Musiques russes.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Ditters von Dittersdorf, Mozart, R. Scumann, Mendelssohn.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Les Grands Moments du Festival de Jérusalem 2000. Enregistrés les 7 et 11 septembre 2000, au théâtre Kahn de Jérusalem. Divertimento pour hautbois, basson et cordes en si bémol majeur, de Haydn, Hansjörg Schellenberger, hautbois, Milan Turkovic, basson, Delia Bugarina, violon, Veronika Hagen, alto, Francesco Petracchi, contrebasse ; Kleine Kammermusik pour 5 instruments à vent op. 24 n° 2, de Hindemith, Sharon Bezaly, flûte, Hansjörg Schellenberger, hautbois, Wenzel Fuchs, clarinette, Milan Turkovic, basson, Bruno Schneider, cor ; Sonate pour hautbois solo, de Krenek, Hansjörg Schellenberger, hautbois ; Quintette pour piano et vents k 452, de Mozart, Elena Bashkirova, piano, Hansjörg Schellenberger, hautbois, Wenzel Fuchs, clarinette, Milan Turkovic, basson, Bruno Schneider, cor ; Quatuor op. 18 n° 1, de Beethoven, par le Quatuor de Jérusalem ; Lieder, de Wolf, Robert Holl, basse, Elena Bashkirova, piano.

22.35 Les Rendez-vous

du soir (suite).

Symphonie n° 2 (Résurrection), de Mahler, par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

0.00 Les Nuits

de Radio Classique.



20.50 France 2
 Les enquêtes
 d'Eloïse Rome

L A soirée du vendredi de France 2, traditionnellement consacrée aux polars de 52 minutes s'enrichit d'un nouveau personnage : le capitaine Eloïse Rome, interprétée par Christine Citti que l'on a pu voir il y a peu dans la série « P.J. ». Se démarquant de la tendance actuelle (étude sociologique d'un groupe de policiers travaillant dans le même commissariat), Eloïse Rome, quoique flanquée d'un adjoint, Eric Nell (Jean-Baptiste Martin), travaille en solitaire et tente de résoudre ses enquêtes en mangeant des pâtisseries : un tic de scénariste agaçant à la longue, on pédale dans la chouquette grande nature. Le scénario n'est pas sans rappeler la méthode « Colombo » : le criminel est connu dès le début et la suspense n'existe qu'à travers la découverte des indices ou du mobile. On ne peut pas en vouloir à Christine Citti, beau sourire et beaucoup d'humour, qui fait tout ce qu'elle peut pour donner un peu de piment à ces histoires par trop simplètes.

A. Cr.

TF 1

- 5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. 5.50 Affaires étrangères. 6.15 et 6.25 Pim. 6.40 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. Shopping. 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 1236868
- 11.00 Dallas. Série. Le retour de J.R.
- 11.50 Tac O Tac Tv.Jeu.
- 12.00 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.48 Les Jardins de Laurent.
- 13.52 Trafic infos.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Coup de force. Téléfilm. Sandor Stern. Avec David Hasselhoff, Kathy Ireland (Etats-Unis) O. 6205597
- 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Esprit d'équipe.
- 17.35 Sunset Beach.Série.
- 18.25 Exclusif.Magazine.
- 19.05 Le Bigdil.Jeu.
- 19.55 Vivre com ça.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.45 Mezzo l'info. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 16.45 Un livre. Euroguides. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Les Jours euros. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 Belphégor. Rendez-vous à Cyberial bazar.
- 9.55 Dktv.cool. Magazine.
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.25 CD' aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 et 20.45 Point route.
- 13.50 Inspecteur Derrick. La dame d'Amsterdam O. Appel de nuit O. 4644955
- 16.00 Rex. Peur sur la ville O.
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Viper. Série. Cole contre Cole O.
- 18.15 Tutti frutti.
- 19.05 Qui est qui ?Jeu.
- 19.40 Un gars, une fille. Série.
- 19.45 Les Jours euros.
- 19.50 Super Loto du vendredi 13.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Denis la malice ; Inspecteur Gadget ; Michatmichien ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Pourquoi pas mimi ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Tortues Ninja.
- 10.45 L'île fantastique. Série. L'homme le plus fort du monde. La liberatora.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Jean-Paul Hévin.
- 12.00 Le 12/14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix.
- 15.00 Un petit héros. Téléfilm. J. Marchese. Avec Nathan Kiley (EU, 1999). 41690
- 16.30 MNK. Magazine. 6871874
- 17.35 A toi l'actu@.
- 17.50 C'est pas sorcier. Les Landes : sous la forêt, la plage !
- 18.15 Un livre, un jour. Faire le mort, Didier Blonde
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Mezrahi et ses amis.



20.55

SUCCÈS

Magazine présenté par Julien Courbet. Notre « Riton » national ; Symbole de l'époque yé-yé ; La petite maison dans la prairie ; Le charmeur au violon magique. 9330936



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Inceste. 3556446

La PJ enquête sur une affaire d'inceste qui met en cause un père de famille, divorcé et remarié.

21.45 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Le prix d'un homme. 9353690

22.45 Bouche à oreille. Magazine.



20.40

THALASSA

La baie de la chance. Présenté par Georges Pernoud. 8037936

Himi, port sur l'île japonaise de Honshu, connaît la croissance grâce à une espèce de poisson : le sériole. Ici, nombreux sont ceux qui ont bâti leur empire sur un simple coup de filet de sérioles.



20.45

LA TRESSE D'AMINATA

Téléfilm. Dominique Baron. Avec Virginie Lemoine, Olivier Marchal (France, 1999). 540868

A l'adolescence, une fillette née à Dakar, au Sénégal, et élevée en France en Bretagne, décide de partir (alors que sa mère adoptive attend un enfant) à la recherche de ses parents biologiques en Afrique.

23.15

C'EST QUOI L'AMOUR ?

Aimer malgré un corps brisé. Magazine présenté par Carole Rousseau O. 3643058

0.35 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. Invités : Sandrine Alexis et Gérard Dahan. 9379172

1.10 Exclusif. Magazine. 8604801

1.40 TF 1 nuit. 1.52 Du côté de chez vous. 1.55 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Japon. Documentaire. 7227917 2.45 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 3079004 3.15 Histoires naturelles. Gironde : ô terre qui respire. Documentaire. 7155820 4.05 Histoires naturelles. Un fusil à la main. Documentaire. 49309288 4.40 Musique (20 min). 8247004

22.50

BOUILLON DE CULTURE

Spéciale Vendredi saint. 772619

Présenté par Bernard Pivot. Avec Jean-Louis Fournier ; Timothy Radcliffe ; René Rémond ; Robert Hossein ; Jean-Denis Bredin.

0.10 Journal, Météo.

0.30 CD' aujourd'hui. Magazine.

0.35 Histoires courtes. Cycle « Des livres, des films ». Un jumeau singulier : Un portrait de Donald Westlake O. 8622207

Looking For Larry : Un portrait de Lawrence Block O. 9525646

1.25 Mezzo l'info. 1.40 Envoyé spécial. 5764207

3.40 Pyramide. Jeu. 4.10 La Citadelle de Namur. 8635627 4.40 De Zola à Sultzter (30 min) O. 7501733

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Népal : Porteurs de misère ; France : L'aérotrain ; Mexique : Les taureaux de la mort. Invité : le dessinateur Voutch. 38394

23.00 Météo, Soir 3.

23.20 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 3040058

1.10 La Vipère noire. Série. Beuverie (40 min). 16117733

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°18 [5/5] ; 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire [2/13] : Le Capitole, la mémoire de Rome. Histoires de théâtre [13/13] : Le Théâtre des Amandiers de Nanterre. Lettres anglaises [20/26] : George Orwell. L'éducation en questions [2/13] : Les bons élèves sont-ils tous des névrosés ? Françoise Dolto. 8130690

Arte

- 9.55 Ripostes. 10.50 Les Dessous de la Terre. 11.20 et 18.05 Le Monde des animaux. L'Héritage. Les Cycles et les Saisons. 11.50 L'Art et la Manière. 12.20 Cellulo. 12.50 Demain... L'espace. 13.45 et 18.35 Le Journal de la santé. 14.05 Atlantide, au cœur d'une légende. 14.35 Questions d'enfants. Documentaire. Etre nourri. 15.30 Jangal. Nature de Brenne. 16.00 Consommateurs, si vous saviez. Comment remplir le chariot du consommateur ? 16.35 Les Ecrans du savoir. 17.35 100 % question 2° génération. 18.55 Météo.
- 19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Alien Nation ; Backstage : Uruguay Sound ; Dream : Jimmy Scott ; Live : Benjamin Diamond. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. L'Ecole des singes. Documentaire. Antoine Roux et Virginie Herz (2001). C'est en apprenant aux macaques à récolter les noix de coco que M. Sompson a acquis sa réputation de meilleur dresseur de Thaïlande.

22.15

GRAND FORMAT

LA FLEUR DE LA MÉNAGÈRE Documentaire. Dominik Wessely (Allemagne, 1998). 515936

23.50 Happy Together ■ ■ ■ Film. Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung, Tony Leung, Chang Chen (HK, 1997, v.o.) O. 3464495

Liaison et rupture de deux émigrés chinois à Buenos Aires.

1.20 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Tibet. 2715269 1.35 Corpus Christi. Christos. Documentaire. Gérard Mordillat et Jérôme Prieur (1997). 2810795 2.30 Court-circuit. Maaz. Court métrage d'animation (1998, 8 min).

M 6

- 5.40 Plus vite que la musique. 6.05 et 9.35, 17.00 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. Magazine. 10.40 Kidipâques. La Petite Sirène ; Sakura ; Ned et son triton. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
- 12.05 Cosby Show. Série. L'argent ne fait pas le bonheur ◊.
- 12.35 Docteur Quinn. Série. La mine ◊. 5489023
- 13.35 SOS dans les Rocheuses. Téléfilm. Charles Wilkinson. Avec Patricia Kalember (EU, 1996) ◊. 8420936
- 15.15 Les Routes du paradis. Série. Un être à part ◊. D'homme à homme ◊.
- 17.25 Rintintin junior. Série. Une journée périlleuse ◊.
- 17.55 Highlander. Série. Obsession ◊. 1460226
- 18.55 Buffy contre les vampires. Les belles et les bêtes ◊.
- 19.50 I-minute. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Série. La demande en mariage ◊.
- 20.38 Un jour à part.
- 20.40 Cinésix.



20.50

LES AVENTURES DU VENDREDI
 STARGATE SG-1

Diviser pour conquérir ◊. 7264503
Un jour sans fin ◊. 1870400
Série. Avec Richard Dean Anderson, Christopher Judge.
Le président des Etats-Unis et le haut conseiller des Tok'ra ont prévu de se réunir, mais les Goa'uld ont vent de la rencontre...

22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde de pyramides ◊. 7694226
Un monde d'éternelle jeunesse. 57968
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies.
Les Sliders découvrent un Los Angeles dans lequel la civilisation égyptienne a perdu.
0.20 The Practice.
Série. Etat d'esprit ◊. 8714563
1.04 Météo.
1.05 Concert.
Texas. Live in Germany. 2220795
2.35 M comme musique (240 min). 55842882

Le film



22.45 CinéCinemas 3

L'Homme sans visage

Mel Gibson (EU, 1993, v.o.).
Avec Mel Gibson, Nick Stahl.

ÉTÉ 1968, dans un village côtier du Maine. Une femme, Catherine, qui s'apprête à se marier pour la cinquième fois, passe la saison avec ses trois enfants, de pères différents. Son fils, Charles, dit Chuck, a treize ans. Il ne s'entend pas avec ses demi-sœurs, se sent étranger à une famille sans présence paternelle et souffre d'avoir échoué à l'examen d'entrée à l'Académie militaire de Holyfield. Un ancien professeur, défiguré dans un accident de voiture, Justin McLeod, vit depuis sept ans en solitaire à l'écart du village. On jase sur son passé mystérieux, on le décrit comme un monstre. Chuck rencontre McLeod et lui demande d'être son professeur pour sa session de rattrapage programmée à la fin du mois d'août...

Avec un associé, Bruce Davey, Mel Gibson avait créé une société de production pour des films de qualité. Désireux de passer à la réalisation, il choisit l'adaptation d'un roman d'Isabelle Holland, paru en 1972, pour son thème de l'initiation à l'état adulte d'un garçon sans père, grâce à un homme mûr défiguré, rejeté par tout le monde et profondément humain. L'aspect homosexuel du roman fut gommé. Il en reste une rumeur contre cet homme pas comme les autres que Mel Gibson se résolut à interpréter après les refus des acteurs pressentis. Le maquillage de son profil droit lui permit d'échapper à ses rôles précédents de « belle gueule ». *L'Homme sans visage* fut réalisé en extérieurs naturels. Il est à la fois émouvant et très étrange.

Francis Cornu

Jacques Siclier

Canal+

- 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Femme et cinéaste. 9.40 La Fidélité ■ Film. Andrzej Zulawski. Avec Sophie Marceau. *Drame* (Fr., 1999) ◊ 37974435
► En clair jusqu'à 13.45
- 12.20 Le Journal de l'emploi.
- 12.25 Les Titres du journal.
- 12.30 et 18.50 Canal + classique ◊.
- 12.40 Nulle part ailleurs. ◊.
- 13.45 Comportements troublants
Film. David Nutter.
Avec James Marsden, Nick Stahl. *Fantastique* (EU, 1998) ◊. 9099023
- 15.10 Partir avec National Geographic.
Odzala, des îles dans la forêt. Documentaire ◊.
- 16.05 L'Anglais
Film. Steven Soderbergh.
Avec Lesley Ann Warren, Terence Stamp. *Policier* (EU, 1999) ◊. 8513597
- 17.35 Mikro ciné.
Magazine.
- En clair jusqu'à 20.30
- 18.00 Downtown.
Série. Graffiti.
- 18.30 Nulle part ailleurs.
Cinéma. Musique.
- 19.00 Magazine. 65941



20.30

PARIS À TOUT PRIX

[1/2]. Dans les coulisses d'une élection.
Documentaire. Yves Jeuland (2000) ◊. 1780787
La bataille pour la Mairie de Paris, entre réunions de campagne, tentatives de putsch et guerre de succession.

21.45

LÀ-BAS, MON PAYS

Film. Alexandre Arcady. Avec Sami Naceri, Antoine de Caunes, Nozha Khouadra.
Drame (France, 2000) ◊. 6333313
Un homme retourne en Algérie, dix-sept ans après son départ.
23.35 La Momie ■
Film. Stephen Sommers.
Fantastique (EU, 1999) ◊. 6695690
1.35 Des choses que je ne t'ai jamais dites ■
Film. Isabel Coixet. *Drame* (Esp. - EU, 1996, v.o.) ◊. 8276998
3.05 Le vent nous emportera ■■■ Film. Abbas Kiarostami. *Comédie dramatique* (Fr. - Iran, 1999, v.o.) ◊. 6452849 5.00 Surprises. 8926578
5.25 Rugby. Super 12 (99 min). 29012337

L'émission

22.15 Arte

Porte à porte

LA FLEUR DE LA MÉNAGÈRE.

Un étonnant document sur la vie du représentant de commerce et de sa clientèle

LA musique de western-spaghetti convient étrangement à ce documentaire dramatique allemand, où le regard sociologique se teinte d'humour et de poésie. Les aventures bien réelles d'Angelo, Massimo, Maurizio, Salvatore et Steffen, vendeurs d'aspirateurs à domicile, prennent en effet des airs de western moderne et urbain. Toujours par routes et rues, à la fois solidaires et solitaires, ces VRP écumant des cités du sud-ouest de l'Allemagne, mêlant le marketing le plus actuel à l'une des démarches commerciales les plus anciennes. Porte à porte, la caméra de Dominik Wessely pénètre peu à peu chez les clients, mais surtout dans la vie de ces commis voyageurs.

Ce document est à la hauteur de sa présentation, celle d'un film de fiction. A la première image, vus de dos, tout de noir vêtus, nos cinq samourais des tapis et moquettes sont alignés le long d'un urinoir –



Angelo, Massimo, Maurizio, Salvatore et Steffen dans une modeste et brillante comédie humaine

on croirait un remake des Blues Brothers. Leurs noms figurent en tête de générique, comme au cinéma. D'ailleurs, il s'agit d'un long métrage qui a eu droit – fait rare outre-Rhin – à une sortie en salle, avec succès. Rien de plus mérité car ces héritiers des camelots et autres bonimenteurs sont des comédiens ambulants. Ils savent tout faire. A commencer, bien sûr, par vanter les innombrables qualités de leur aspirateur aux multiples fonctions et accessoires – dont une brosse miraculeuse se déployant en corolle, « la fleur de la ménagère » –, joignant la virtuosité du geste à la précision de la parole. Ils ne rechignent pas à un brin de ménage ou à une réparation. Ils sont pleins d'attentions pour les animaux de compagnie. Mieux, ils prennent le temps de la conversation, rompant l'isolement des vieilles dames ou celui d'une jeune divorcée, sans emploi, avec quatre enfants.

Mais la solitude de ces marchands errants n'est pas moins grande. Même s'ils forment une équipe, se retrouvant sans cesse pour échanger leurs expériences et perfectionner leur tactique de vente, ils sont seuls devant la porte qui se referme, devant la concurrence, devant l'angoisse du rendement obligé. L'un d'eux ne va-t-il pas craquer ? Il y a du suspense et, plus encore, de la gravité dans cette modeste et brillante comédie humaine, qui semble être dans la lignée du *Vendeur de bibles*, filmé au cœur de l'Amérique profonde, dans les années 60, par Albert Maysles, un des maîtres du cinéma-vérité. Pudique légèreté ? Au soir d'une dure journée, nos colporteurs se quittent sur un parking. Au revoir. Même musique de western qu'au début. Soleil couchant. Fin.

Le câble et le satellite



« Les Actes des apôtres », un téléfilm de Roberto Rossellini avec Eduardo Toricella et Jacques Dumur. Premier des cinq épisodes, ce soir à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Hillary et Tenzing, premiers vainqueurs de l'Everest. 7.05 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [2/2]. 8.05 Bolivie, en lutte pour la coca. 8.55 Pologne, la résurrection des épaves. 9.25 L'Arche, 2000 ans après. [15/16] Les perroquets. 10.30 L'Histoire du mandat. [2/2]. 11.25 La Vie du bon côté. 11.55 La République est morte à Diên Biên Phủ. [1/2]. 13.15 Salif Keita, citoyen ambassadeur. 14.05 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine. 15.05 La Cité internationale des arts. 15.30 Le fond de l'air est rouge. [1/3]. 16.30 Colifichets et verroteries. 17.25 Grands voyages du passé. Les croisades. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.10 Vikram Seth. Un garçon convenable. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Ivtino, un village sur la Volga. 46836955

21.45 Enfants esclaves de Birmanie. 9534085

22.10 Le Jeu des animaux. 59430874

23.05 Les Rues des autres villes. [2/3] Le tramway d'Asunción. 23.35 Missions aériennes au Vietnam. Linebacker II. 0.25 L'Appel de la forêt (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Sans frontières. Les Grottes ornées de Bornéo. 10.00 Jet-set : Deauville. 10.45 Manchots et pétrole ne font pas bon ménage. 11.15 Hiroshima, les dix secondes fatales. 12.15 Très chasse, très pêche. [2/5] Renard, blaireau et chiens de terriers. 13.10 L'Histoire du monde. Ache Lhamo, l'opéra tibétain en exil. 14.10 Au nom de la loi et de l'ordre. Richmond, avant qu'il ne soit trop tard. 15.05 La Terre en question. Mauvaise terre, mauvaise récolte. 15.35 Aventures asiatiques. Au Japon : route. 16.35 Itinéraires sauvages. Les Autruches véloces du Kalahari. 17.25 Tarangire, pister dans la savane. 18.20 Viticulteurs d'Europe. [1/4] Walter du Frioul. 18.30 La Forêt océanique. 19.05 Pays de France. 19.55 Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. 20.20 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. 500520706

20.50 Événement. Un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 500149145

21.55 Le bébé est un combat. [3/3] Des bébés bien entourés. 508148787

23.00 A la mémoire d'Anne Frank. 23.55 A la découverte des secrets d'Angkor. 0.45 Aventures. 1.35 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.05 TV 5 infos.
 21.05 L'île rouge, refrains de la mémoire. Documentaire. 97811955
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Fallait y penser. Divertissement. Invité : Franck Dubosc. 98130416
 0.15 Journal (TSR).
 0.45 Soir 3 (France 3).
 1.10 Argent public, argent privé. Magazine. Invités : Philippe Geluck ; Roselyne Bachelot-Narquin (95 min). 20677443

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Le retour. 1935684
 20.20 Friends. Série. Celui qui rencontrait le père. 1028348
 20.45 Au cœur du mensonge. Téléfilm. Jerry London. Avec Lindsay Frost, Timothy Busfield. 8432961
 22.15 Stars boulevard. Magazine.
 22.25 L'Obsession d'Amy Fisher. Téléfilm. Andy Tennant. Avec Drew Barrymore, Anthony John Denison (1993) ○. 40757619

0.00 Cap tropique. Série. Pas de place pour Christophe (50 min). 4660530

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8377394
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Smain. 7890481
 22.00 Laurent Violet au Café de la gare. Spectacle. 92483464
 23.05 Paris dernière. Magazine. 39471145
 0.00 Howard Stern. Magazine (45 min). 7896608

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Le Père Noël.
 20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
 20.35 et 0.15 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen.
 20.55 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Le Vampire de Lamberley. Téléfilm. Tim Sullivan. Avec Jeremy Brett, Edward Hardwicke ○. 75010145

22.40 Météo.

22.45 H₂O. Magazine. 4556435
 23.10 OM magazine. Magazine.
 23.25 Les Contes d'Avonlea. Série. Le dîner ○. 66155333

0.35 La vache a sauté

au-dessus de la Lune. Documentaire. Christopher Walker (50 min). 40812882

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 1357706
 20.45 Soirée campus. Felicity. Série. *Amour, quand tu nous tiens*. 4529597
 21.30 *Un mensonge de trop*. 6358690
 22.15 Esprits rebelles. Série. *Attentat à la pudeur*. 23765394

23.00 Sexe sans complexe.

Magazine. 5025226
 23.30 Amour fatal. Téléfilm. Jane Simpson. Avec Chad McQueen, Catherine Mary Stewart (1994) ○ (90 min). 5057503

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Coups de théâtre ○. 500070023
 20.50 Geena. Série. Motherly Love (v.o.). 500421459
 21.15 Oh ! Baby. Série. Aloha Baby ○. 503133874
 21.35 Maggie. Série. *Love the One You're Not With* (v.o.) ○. 500682232
 22.00 Susan ! Série. L'opération de la dernière chance ○. 500049348
 22.25 Dharma & Greg. Série. *Playing The Field* (v.o.).
 22.40 Belle et zen. Magazine.
 22.50 Ally McBeal. Série. *Without a Net* (v.o.) ○. 504008874
 23.35 Deuxième chance. Série. *A Door About To Open* (v.o.) ○. 505682868

Festival C-T

19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. 10710232
 20.30 Rendez-vous. Pièce de Neil Simon. Avec Valérie Mairesse, Georges Beller. 23343874
 22.25 Le don fait à Catchaires. Téléfilm. William Gotesman. Avec Pierre Cassignard, Marie-Christine Barrault (2000). 27308416
 0.00 Le Polock. Téléfilm [1/3]. Robert Ménard. Avec Elyse Marquis, Rafal Walentowicz (1999, 100 min). 63774527

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le dix-neuvième trou. 508385042
 20.50 Carnet fatal. Téléfilm. John Nicoletta. Avec Stacy Keach, Lynda Carter (1989). 506215868
 22.30 Abécédaire du polar. D, comme Déductive. Documentaire. 506206145
 22.50 Le Privé ■■■ Film. Robert Altman. Avec Elliott Gould, Nina Van Pallandt. *Film policier* (EU, 1973, v.o.). 562688329
 0.40 Nestor Burma. Série. *La Plus Noble Conquête* de Nestor (90 min). 558014761

Série Club C-T

19.50 Max Headroom. Série. Les grandes leçons. 7363226
 20.40 Club SF. *Farscape*. Série. 700619
 21.25 Buck Rogers. Série. *Time of the Hawk* [2/2] ○. 1606400
 22.15 Alien Nation. Série. *The First Cigar* ○. 3416023
 23.00 Soap. Série (v.o.) ○. 308684
 23.25 Cheers. Série. *Parlez-moi d'amour* (v.o.) ○. 6935987
 23.45 Max Headroom. Série. Les grandes leçons (v.o.). 8490619
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. *Death Ship* (55 min). 5293337

Canal Jimmy C-S

20.05 Babylone yé-yé. Au pays des écrivains. [7/12]. 47798684
 20.30 T'es toi ! Magazine. 39085226
 21.00 Soirée David Bowie. Rock Press Club. Invités : Eric Dahan, Stéphane Davet, Florence Tredez, Philippe Barbot, Jérôme Soligny, Yann Zitouni. 38489416
 22.00 David Bowie. Enregistré à l'Entertainment Center de Sydney, en novembre 1987. 40678752
 23.50 Behind the Music. Iggy Pop (50 min). 9365464

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6592348
 18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
 19.05 Cousin Skeeter. Série. Le rêve hawaïen. 8763348
 19.30 Kirk. Série. Cruelle déception. 2353868
 Disney Channel C-S
 18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 910428
 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 264139
 18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
 19.00 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Dabney Coleman, Will Friedle (1998) ○. 133482
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, le soleil, la lune et nous (45 min). 110139

Télétoon C-T

18.35 et 19.00 Simala Grimm. 589783042
 19.25 Tic Tac Toc.
 19.30 Mot. 509178936
 19.54 Jonny Quest. 905532954
 20.15 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 502519394
 20.40 Les Wirdozes.
 20.50 Les Wirdozes. Dessin animé (11 min).

Mezzo C-T

19.30 Classic Archive. Enregistré à Aix-en-Provence, en 1967, et à Bordeaux, en 1961. Avec Zino Francescatti. 11082690
 20.30 A l'affiche.
 20.35 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo.
 21.00 La Passion selon saint Jean. *Oratorio* de Jean-Sébastien Bach. Au Théâtre de la Fenice, à Venise, en 1984. Avec Zeger Vandersteene, Florian Prey. 22867023
 23.10 Vêpres opus 37, n° 6, de Rachmaninov. Par le Chœur Svetoslav Obretenov, dir. Georgi Robev. 17933936

Mezzo l'info. Magazine.

23.45 Attila. Opéra de Verdi. A la Scala de Milan, en 1990. Par le Coro di Voci bianche et l'Orchestra de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Avec Samuel Ramey, Cheryl Studer (120 min). 10170435

Muzzik C-S

19.30 Soirée Blue Note. Jazz Open 1996. Avec Tim Hagans, trompette. 500003787
 21.00 Dianne Reeves. Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1999, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Dianne Reeves. 500049619
 22.20 Jacky Terrasson Trio au New Morning. Enregistré en 2001. 507069348
 20.30 L'Agenda. Magazine.
 20.45 Notes de légendes. Magazine.
 21.55 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500225481
 23.20 Papa John Creach Quartet. Enregistré en 1998. 507116961
 23.50 Jazz trios. Avec Eberhard Weber, chant. 502387400
 0.25 Best of Montreux 2. Enregistré à Montreux, en 1991, lors du Festival de jazz. Avec Renzo Arbore (65 min). 505983795

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine. 509012955
 21.00 Civilisations. Les Actes des apôtres. Téléfilm [1/5]. Roberto Rossellini. Avec Eduardo Toricella (1969) ○. 506499868
 22.00 Angola. Documentaire. Yves Loiseu. 506488752
 23.45 A la rencontre du ciel et de la terre. Documentaire. 508521955
 0.35 Le Musée d'Orsay. L'art nouveau. Documentaire [4/6]. Yves Kovacs (55 min). 573454153

La Chaîne Histoire C-S

20.00 La Première Guerre mondiale. L'Amérique entre en guerre. [5/12]. 505707955
 20.50 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [2/3]. 502537416
 21.35 La Première Guerre mondiale. L'enfer de Verdun. [3/12]. Isaac Kleinerman et John Sharnik. 508959139
 23.45 Somme et Dardanelles, l'obstination britannique. [4/12]. 508607329
 22.20 La Grande Dépression. Le raz de marée. 512656145
 23.05 Biographie. Lucrèce Borgia, un si joli poison. 509795936
 0.35 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Napoléon III. Documentaire (55 min). 573467627

Forum C-S

20.00 Le Marché de la drogue. Débat. 505843771
 21.00 Loteries et jeux de hasard. Débat. 502312226
 22.00 Pourquoi les voyous fascinent-ils ? Débat. 502301110
 23.00 Traduction littéraire, fidélité ou trahison ? Débat (55 min). 503201868

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Championnat de France D 2. 35^e journée. Nancy - Lorient. Au Stade Marcel Picot, à Nancy. 957459
 22.00 Tant de paroles. Magazine. 399058
 23.00 Score express.
 23.15 Adnatura. 3854139
 0.15 Tennis. Tournoi féminin d'Amelia Island (Floride). Quarts de finale. En différé. 4622801

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Allemagne ou d'Espagne. Match à déterminer. 500884077
 21.30 Boxe. Combats à préciser. 500471752
 22.15 Football. Championnat du Chili. Universidad Catolica - Huachipato. 500455619
 0.00 Starter. Magazine (30 min) 500278559
 Voyage C-S
 20.00 Voyage pratique. Venise. 500007226
 20.30 Airport. 500006597
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500067394
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500002961
 23.00 Voyage en famille. Magazine (120 min). 500099972

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30et 0.15 Journal, Météo. 20.40 Simples secrets. Film. Jerry Zaks. Avec Meryl Streep, Diane Keaton. *Drama* (1998) **C**. 22.20 La Vipère noire. Poisson d'avril. 22.50 Coup d'envoi. 23.10 Dites-moi. Invitée : Isabelle Autissier, navigatrice. 0.10 Tous sur orbite ! (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. 20.50 L'Institut : L'Ange des vignes. Téléfilm. Antoine Lorenzi. Avec Gérard Klein. 22.30 Qu'est-ce qui fait rire... Guillaume Chenevière. Divertissement. 23.15 Demain à la une. 23.20 Fantômes contre fantômes ■ Film. Peter Jackson. Avec Trini Alvarado. *Film fantastique* (1996) **O** (110 min).

Canal + vert

C-S

20.30 C+ sport. 20.35 Rugby. Super 12. En différé. 22.10 La Poursuite implacable ■ Film. Sergio Sollima. Avec Oliver Reed. *Film policier* (1973) **O**. 00.00 Le Corsaire noir ■ Film. Sergio Sollima. Avec Kabir Bedi, Carole André. *Film d'aventures* (1976) **O** (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.15 Futur immédiat. 19.50 Sensations d'aventures. Aventures du Yukon. 20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels école. 20.30 La Peur du vendredi 13. 21.20 éco-logique. 21.50 Perspective. Les catastrophes naturelles et industrielles. 22.15 John Huston Filming. Au-dessous du volcan. 23.35 Instinct animal. 0.30 et 0.45 Les Grandes Datas de la science et de la technique. Karl Heinrich Bauer : la théorie de mutation du cancer (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Love & Money. When Wasps Collide. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. 22.00 Les Robins des Bois. The Story. Divertissement. 22.30 Voilà ! Le premier rendez-vous. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Les Dessous de Veronica. Le secret de Veronica (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 3.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. 22.00 Cinémascope. 23.00 Spécial Madonna. (240 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential Robbie Williams. 22.00 Daria. Série **O**. 23.30 Jackass. Série. 0.00 Party Zone. (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Hors la ville. 20.30 et 23.00 Visio-Sorties. 21.00 La Route du lapin. 21.30 Bol d'air. 21.45 A vos quartiers. 22.15 Littoral. 22.30 Le Journal des régions. 22.45 Le Journal de l'Outremer. Magazine. 23.30 7 en France (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Music Réunion. 20.00 et 1.30 JT Madagascar. 20.20 Karoliv. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.05 JT Gadeloupe. 21.30 Top courses. 21.40 Boîte à asso's. 21.50 Cultures sud. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Ale Liron. 23.00 JT Guyane. 23.30 Face cachée (35 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.00 Le 18 heures. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture. Cinéma. Style. Visa. Europeans. 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 0.00 World View. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Inside Europe. 2.30 Showbiz Today. 4.30 Newsroom. (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Football. Championnat de France National. 32^e journée. Pau - Brest. Au stade du Hameau, à Pau. 22.00 L'Affaire de Drimaghline. Téléfilm. Robert Cooper. Avec TP McKenna. 23.05 Avec Marinette. *Court métrage*. Blandine Lenoir. Avec Muriel Mayette. (1999). 23.40 Blessed Fruits. *Court métrage*. Oriá Walsh. Avec Paul Roe. 0.00 BZH DJ. Invité : Yann Tiersen (30 min).

Action

GALLIPOLI ■ ■ ■
 9.35 Cinéfaz 560485226
 Peter Weir. Avec Mel Gibson (Australie, 1981, 110 min) **O**.
 Durant la première guerre mondiale, deux jeunes Australiens s'engagent dans les troupes britanniques.

VILLE SANS LOI ■ ■ ■
 1.40 Cinétoile 501347066
 Howard Hawks.
 Avec Miriam Hopkins (EU, N., 1935, 90 min) **O**.
 Lors la ruée vers l'or, un homme riche s'empare d'une femme indépendante.

Comédies

BEAU FIXE ■ ■ ■
 7.50 Cinéstar 1 505470810
 2.05 Cinéstar 2 501108462
 Christian Vincent.
 Avec Isabelle Carré (France, 1992, 90 min) **O**.
 Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

LA GRANDE BOUFFE ■ ■ ■
 14.05 CinéCinemas 2 501439936
 Marco Ferreri.
 Avec Marcello Mastroianni (France, 1973, 125 min) **O**.
 Quatre amis quadragénaires mangent à en mourir.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■ ■ ■
 10.20 CinéCinemas 30912508
 Pierre Tchernia.
 Avec Michel Serrault (France, 1979, 100 min) **O**.
 Menacé par un tueur en cavale, un politicien s'adjoint un sosie.

LA VALSE DE L'EMPEUR ■ ■ ■
 21.00 CinéCinemas 3 509683145
 Billy Wilder.
 Avec Bing Crosby (EU, 1948, 105 min) **O**.
 Au début du XX^e siècle, un commis voyageur new-yorkais décide de conquérir Vienne avec une invention révolutionnaire : le phonographe.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■ ■ ■ ■ ■
 9.05 CinéCinemas 2 504500810
 Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) **O**.
 Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

ANNIE HALL ■ ■ ■ ■ ■
 8.25 Cinétoile 501008348
 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1977, 90 min) **O**.
 Un incurable névrosé s'empare d'une jeune écrivain.

BLONDE VÉNUS ■ ■ ■ ■ ■
 4.30 Ciné Classics 2701240
 Josef von Sternberg.
 Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1932, 90 min) **O**.
 Une femme est tirillée entre son métier de chanteuse et l'éducation de son fils.

COURS PRIVÉ ■ ■ ■ ■ ■
 9.40 CinéCinemas 3 502752435
 Pierre Granier-Deferre.
 Avec Elizabeth Bourguine (Fr., 1986, 95 min) **O**.
 Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une « boîte à bachot ».

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE ■ ■ ■ ■ ■
 21.00 Cinéfaz 511279936
 Sergio Leone.
 Avec Robert De Niro (EU, 1984, 220 min) **O**.
 Un trafiquant se souvient de ses débuts dans le milieu.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■ ■ ■ ■
 3.25 CinéCinemas 49328337
 Andrzej Zulawski.
 Avec Francis Huster (France, 1984, 115 min) **O**.
 Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique.

LA PEAU DOUCE ■ ■ ■ ■ ■
 1.05 Ciné Classics 64285801
 François Truffaut.
 Avec Françoise Dorléac (Fr., N., 1964, 116 min) **O**.
 Un homme marié tente de quitter une femme dont il ne mesure pas bien la puissance de l'attachement.

LA RIVIÈRE

0.20 CinéCinemas 2 505988511
 Mark Rydell.
 Avec Mel Gibson (EU, 1984, 120 min) **O**.
 Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage qui lui ferait perdre son lopin.

LA TRUITE ■ ■ ■ ■ ■
 21.00 CinéCinemas 2 509686232
 Joseph Losey.
 Avec Isabelle Huppert (Fr., 1982, 105 min) **O**.
 Une jeune femme quitte son village natal, décidée à exploiter au maximum la vie masculine.

LA GENT D'EMILE ZOLA ■ ■ ■ ■ ■
 12.15 TCM 94299058
 William Dieterle.
 Avec Paul Muni (EU, N., 1937, 112 min) **O**.
 Le combat politique et social de l'écrivain français.

L'HOMME SANS VISAGE ■ ■ ■ ■ ■
 22.45 CinéCinemas 3 507324394
 Mel Gibson. Avec Mel Gibson (EU, 1993, 110 min) **O**.
 Un homme, affreusement défiguré, et un jeune garçon tourmenté se lient d'amitié.

LE DERNIER TANGO À PARIS

11.25 CinéFaz 589178961
 Bernardo Bertolucci.
 Avec Marlon Brando (Italie, 1972, 126 min) **O**.
 Un Américain, dont la femme a mis fin à ses jours, erre dans les rues de Paris.

LES GÉANTS ■ ■ ■ ■ ■
 10.40 Cinéstar 1 501245706
 Sam Miller.
 Avec Pete Postlethwaite (GB, 1997, 90 min) **O**.
 Un groupe d'amis est embauché pour repeindre des pylônes électriques.

MAC ■ ■ ■ ■ ■
 7.35 Cinéfaz 564442110
 John Turturro.
 Avec Nicholas Turturro (EU, 1992, 118 min) **O**.
 La persévérance d'un ouvrier du bâtiment, décidé à monter sa propre affaire.

ZANZIBAR ■ ■ ■ ■ ■
 3.45 CinéCinemas 3 503347085
 Christine Pascal.
 Avec Fabienne Babe (Fr. - Sui., 1988, 95 min) **O**.
 Les difficultés d'un producteur pour réaliser un film.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■ ■ ■ ■ ■
 8.45 TCM 12846868
 Rouben Mamoulian.
 Avec Fredric March (EU, N., 1931, 80 min) **O**.
 D'après R. L. Stevenson.

DRACULA ■ ■ ■ ■ ■
 23.20 Ciné Classics 59939874
 Tod Browning. Avec Bela Lugosi (EU, N., 1931, 70 min) **O**.
 Dracula s'installe en Angleterre.

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE ■ ■ ■ ■ ■
 5.30 TCM 22764058
 André De Toth.
 Avec Vincent Price (EU, 1953, 90 min) **O**.
 Un homme collectionne les cadavres qu'il recouvre de cire.

LES TROIS VISAGES DE LA PEUR ■ ■ ■ ■ ■
 4.20 Cinéfaz 527748424
 Mario Bava.
 Avec Michèle Mercier (It. - Fr., 1963, 87 min) **O**.
 Les arcanes de l'épouvante.

Policiers

LAURA ■ ■ ■ ■ ■
 0.15 Cinétoile 507481801
 Otto Preminger.
 Avec Gene Tierney (EU, N., 1944, 85 min) **O**.
 Un inspecteur enquête sur le meurtre d'une publicitaire.

LES NERFS À VIF ■ ■ ■ ■ ■
 11.10 CinéCinemas 3 506165058
 Martin Scorsese.
 Avec Robert De Niro (EU, 1991, 125 min) **O**.
 Un ancien détenu se venge de son avocat.

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL ■ ■ ■ ■ ■
 15.30 Cinéfaz 515805226
 Clint Eastwood.
 Avec Kevin Spacey (EU, 1998, 155 min) **O**.
 Un journaliste, en reportage en Georgie, suit l'enquête sur un meurtre commis chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Bela Lugosi dans « Dracula », de Tod Browning, à 23.20 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. L'histoire saisie par le genre et la différence des sexes. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Des expressionnistes, entre l'art et la politique [5/5]. L'école de New York, les néo-expressionnistes. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Le structuralisme des années 60 comme période de la pensée philosophique. Le structuralisme comme tentative de reconstruction d'une communauté intellectuelle internationale.

10.30 Les Chemins de la musique. Musiques pour danser, danses du monde [5/5].

11.00 Feuilleton. *Édipe sur la route*, de Henry Bauchau. [10/10].

11.20 Marque pages. Rafaël Chirbes (*La Longue Marche*).

11.25 Rémonances. Le souffle.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Duchamp [5/5].

12.00 La Suite dans les Idées.

13.30 Les Décaqués. Tentative de récupération.

13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. Aqujetas ou le chant flamenco des origines. 14.00 En étrange pays. Les chemins de Saint-Augustin. Invité : Kebir Ammi. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Michaux. 15.00 Carnet nomade. Pour Robert Kramer. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Livre poche. Manuel de chasse et de pêche à l'usage des filles, de Melissa Bank ; Insupportable, de Gi-

como Sartori. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 16.0. 17.30 A voix nue. Pascal Dusapin [5/5]. Questions esthétiques. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Appel d'air à Essaouira.

20.30 Black & Blue. Émission enregistrée en public le 10 avril, à la Maison de Radio-France. Hommage à Jay Jay Johnson. Invités : Gilles Anquetil ; Jean-Louis Chautemps ; Georges Paczynski.

21.30 Cultures d'islam. Le voyage en islam. Invité : Houari Touati.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Le techno au féminin. 0.05 Du jour au lendemain. Dominique Grandmont (*Le Mur dans le miroir et autres poèmes*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Variantes pour flûte, hautbois et clarinette*, de Markeas, Catherine Bowie, flûte, Hélène Devilleneuve, hautbois, Jérôme Voisin, clarinette (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Claude Noisette de Crauzat. Les passions. La passion, passage et transfiguration. Œuvres de Mozart, Mendelssohn, Dupré, Kraus, Martin, Dvorak, Scarlatti, Stainer, Bach, Messiaen.

12.35 C'était hier. Dietrich Fischer-Dieskau. *Herr, wie du willst: cantate BWV 73*, de Bach, par l'Orchestre de chambre, dir. Karl Ristenpart.

13.30 Au fur et à mesure. Invité : l'Orchestre français des jeunes, dir. Jesus Lopez Cobos. *Le Tricorne*, de De Falla, par l'Orchestre français des jeunes, dir. Jesus Lopez Cobos.

15.00 Concert. Donné le 8 avril, au Théâtre des Champs Élysées, à Paris, par l'Orchestre français des Jeunes, dir. Jesus Lopez Cobos : Œuvres de Mendelssohn : *Songe d'une nuit*, ouverture op. 21 ; *Concerto pour violon et orchestre* op. 64, Isabelle Faust, violon ; *Rhapsodie espagnole*, de Ravel ; *Le Tricorne*, suites n° 1 et 2, de De Falla.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Paavo Järvi : *Exodus*, de Tüür ; *Concerto pour violoncelle et orchestre* op. 85, d'Elgar, Truls Mørk, violoncelle ; *Symphonie n° 5* op. 100, de Prokofiev.

22.45 Jazz-club. En direct du Duc des Lombards, à Paris. Aldo Romano, batterie, Emanuele Cisi, saxophone, N'Guyen Le, guitare, Michel Benita, contrebasse.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Christoph von Dohnanyi.

16.30 Grand répertoire. Œuvres d'Albeniz, Fernandez Arbos, Ravel, de Falla, Kerll, Iribarren, Soler, Boccherini, Brunetti. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. *Bizet et son temps* (n° 1). *Les Noces de Figaro* (ouverture), de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Georg Solti ; *Guillaume Tell*, de Rossini / Sedlak, par le Consortium Classicum ; *Don Carlos* (*Toi qui sur le néant des grandeurs de ce monde*), de Verdi, par l'Orchestre de Paris, dir. A. Pappano ; *Rigoletto* (scène Rigoletto / Sparafucile), de Verdi, dir. R. Chailly ; *Les Troyens* (chasse royale et orage), de Berlioz, dir. C. Munch ; *Faust* (ballet), de Gounod, dir. Herbert von Karajan ; *Les Chants du Rhin* (extraits), de Bizet ; *Tannhäuser* (ouverture), de Wagner, dir. F. Konwitschny ; *Scènes d'enfants*, de R. Schumann, C. Collard, piano ; *Symphonie n° 9* (4^e mouvement), de Beethoven, dir. A. Cluytens.

22.50 Les Rendez-vous du soir (suite). Erik Satie au Chat Noir. *L'Omnibus automobile & Chez le docteur*, de Satie ; 4 *chansons*, de Guilbert, par le Quatuor Prat ; *La Plus que lente*, de Debussy, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. C. Dutoit ; *La Dernière Valse*, de Hahn, par le Quatuor Prat ; *La Belle excentrique*, de Satie, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; 4 *chansons*, de Bruant ; *Je te veux & La Diva de l'Empire*, de Satie. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.50 Cinétoile
Un pitre
au pensionnat

Norman Taurog (EU, 1955, v.o.). Avec Dean Martin, Jerry Lewis.

A Los Angeles, Noonan, un gangster joué par Raymond Burr, fauche un superbe diamant et le cache successivement dans une poche de Bob Miles, professeur de chant (Dean Martin), et du copain de celui-ci, Wilbur Hoolick (Jerry Lewis), apprenti coiffeur niais et calamiteux. Il les poursuit. Bob, qui regagne le pensionnat de jeunes filles où il exerce dans l'Oregon, déguise Wilbur en petit garçon pour le voyage et l'introduit dans l'établissement. Reprise burlesque d'une comédie de Billy Wilder, *Uniformes et jupons courts* (1942) avec Jerry dans le personnage que tenait Ginger Rogers. Voyez la différence ! Wilbur est un parfait imbécile, générateur de catastrophes et de quiproquos, contrariant même les amours de Bob... Les mimiques de Jerry Lewis déchaîné réduisent parfois son compère de l'époque, Dean Martin, au rôle de faire-valoir. Mais on ne devrait pas manquer ce film devenu rare.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. 5.50 Affaires étrangères.
- 6.20 Embarquement porte n° 1. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrite. 8.05 Téléshopping.
- 8.58 et 12.00, 12.52, 2.43 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 22786714
- 12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.48 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Soixante-dix printemps, et alors !
- 13.55 MacGyver. Série. Le dragon de jade.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Un amour de sirène.
- 15.40 Flipper. Série. Un accident stupide.
- 16.35 Will & Grace. Surprise !
- 17.10 Dawson. Série. L'été était presque parfait.
- 18.00 Sous le soleil. Série. Au nom des pères. 95694
- 19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 19.55 Bloc Modes. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.40 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.

France 2

- 5.10 Amis pour la vie. La mauvaise nouvelle. 6.10 Petits-matins.cool. 7.00 Thé ou café.
- 7.45 Les Jours euros. 7.50 Diddy.cool. 9.05 Dktv.cool. 9814085
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 Rapport du loto.
- 12.56 et 13.35, 20.41 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Consomag. Magazine.
- 13.45 Les Documents santé. Tests génétiques, connaître son destin ? Documentaire.
- 14.40 Les Jours euros. Magazine.
- 14.45 Tiercé. En direct de Vincennes.
- 15.00 Les Steenfort, maîtres de l'orge. Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean-Claude Drouot, Paul Dermont (France, 1996) 80646 - 3547917
- 18.55 Union libre. Magazine. 9664608
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal.
- 20.40 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Inspecteur Gadget ; Fantomette ; Invasion America ; Roswell la conspiration ; Batman la relève ; Les Razmoket ; Fais-moi peur.
- 9.45 Outremers. Magazine. Les avatars du fétiche.
- 10.40 Destination pêche. Magazine.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Jean-Paul Hévin.
- 11.40 Le 12/14 de l'info, Météo.
- 13.30 C'est mon choix pour le week-end.
- 14.50 Côté jardins. Spéciale Louisiane.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 13254733
- 18.10 Expression directe.
- 18.15 Un livre, un jour. La République des instituteurs, Jacques et Mona Ozouf.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Mezrahi et ses amis.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n°3 [1/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. 8.30 L'Œil et la Main. Universités portes ouvertes.
- 9.05 Les Grandes Batailles de la République. L'élection du président par le peuple, 1962. Documentaire. Olivier Duhamel et Jean-Noël Jannoney.
- 10.00 Pi égale 3,14. 10.30 Passion pour le passé. Le pont arc-en-ciel en Chine. 11.25 T.A.F. 11.55 Fête des bébés.

- 12.10 Silence, ça pousse !
- 12.30 Expertise. 13.30 Parachute ! Le club de Chenille.
- 14.00 Fascinations animales. Les Crocodiles.
- 15.05 Sur les chemins du monde. Civilisations en danger. [2/8]. Ganoko, l'ogre des Raramuri, les Tarahumaras du Chihuahua.
- 16.00 Les Splendeurs naturelles de l'Europe.
- 16.30 Découvertes. Les Maldives.
- 17.30 Gaïa : Les chapeaux de Sapone.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 14 avril 1951 : MacArthur est limogé. Invité : Jean Heffer.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Eau : prospective 2025.
- 20.15 Architectures. L'école de Siza. Œuvre de maturité du célèbre architecte portugais, l'école de Porto qui porte son nom est conçue comme un cube évidé, sorte de réflexion intemporelle sur l'espace et ses contraintes.



20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault.

8738882



20.55

NOS ANNÉES 70

Variétés présentées par Frédérique Bedos. Invités : Guy Lux, Danièle Gilbert, Richard Dewitt, Julien Dassin, Claude François Junior, Baptiste Charden, Yona Brant, Romain Torr. 9326733

23.00 et 1.45 CD 'aujourd'hui. Magazine.



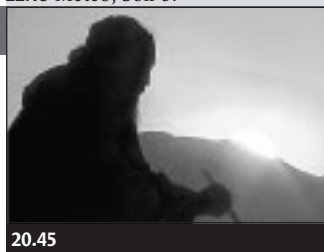
20.40

LA BAIE DE L'ARCHANGE

Téléfilm. David Delrieux. Avec Jean-François Stévenin, Maïté, Julie Bataille (France, 1999). 674191

Drames en tout genre autour du chantier de désensablement du Mont-Saint-Michel.

22.15 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

La véritable histoire de Moïse. Documentaire (1999). 7161462

De récentes découvertes archéologiques tendent à prouver que la vie de Moïse n'appartient pas qu'au mythe mais s'est réellement déroulée comme le raconte la Bible.

21.40 Metropolis. George Steiner [4] : totalitarisme et création ; Michel Waldberg ; etc. 7101627

21.50

DRÔLE DE ZAPPING

Divertissement présenté par Alexandra Kazan. 18312820

0.10 Trafic explosif. Téléfilm. Master Per. Avec Gary Busey, Jeff Fahey, Gary Daniels (EU, 1997) 7459467

Le FBI, une milice américaine, un grand criminel et la Mafia entrent en conflit au sujet d'un important trafic d'armes.

1.50 Le Temps d'un tournage. 1.55 Formule F 1. Magazine. Grand Prix de San Marin. 58998991

2.30 TF 1 nuit. 2.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. [2° volet]. Aventures asiatiques au Japon. Documentaire. 7436738 3.40 Histoires naturelles. Chroniques bécassières. Documentaire. 9877405 4.35 Musique (25 min). 5820573

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 6758820

1.25 Journal, Météo.

1.50 Union libre. Magazine. 2904781

2.50 Bouillon de culture. Spéciale Vendredi saint. Avec Jean-Louis Fournier ; Timothy Radcliffe ; René Rémond ; Robert Hossein ; Jean-Denis Bredin. 8226405

4.05 Thé ou café. Magazine. 49367202 4.40 Les Z'amours (30 min). 7578405

22.40

PAROLES D'AMOUR

Amour toujours [3/4]. 8249240

Documentaire. C. Glowacki et P. Bigot. Portraits de trois couples conjuguant amour, longévité et une tentative de percer à jour leurs secrets.

23.35 Les Envahisseurs. Série. L'innocent. 415240

0.30 Saga-Cités. Magazine. Zebda, acte II. 2097937

0.55 Sorties de nuit. Capercaille au Festival interceltique de Lorient 2000. 4561047

2.00 La Vipère noire. Série. 8465863 2.30 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (20 min). 3738757

22.40

LE PASSAGER CLANDESTIN

Téléfilm. Agustí Villaronga. Avec Simon Callow, Bruno Todeschini (France, 1995). 2866733

Trois fripouilles se lancent à la recherche d'un héritier aussi riche qu'insaisissable.

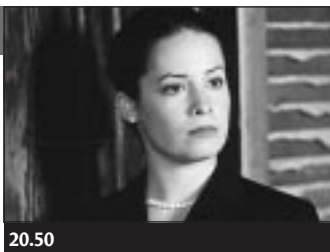
0.20 Music Planet. George Michael. Documentaire (1999). 7901950

Auteur doué, le chanteur à la belle voix soul, poursuit imperturbablement une carrière solo dont ses démêlés avec la justice américaine n'ont pas interrompu le cours.

1.20 Corpus Christi. Le disciple bien-aimé. 9566739 2.15 Cartoon Factory. 1045573 2.45 Boutonnier. Court métrage.

6.35 M comme musique. **7.10** M 6 Kid - Enigma. **7.30** M 6 Kid. La Famille Delajungle ; Men in Black ; Godzilla ; Les Marchiens ; Le Monde fou de Tex Avery.
9.10 M 6 Boutique.
10.45 Hit machine.
12.05 Fan de.
12.35 Demain à la une. Série. Une cavale peu banale ◊.
13.30 Players. Série. Faux ce qu'il « faux » ◊.
14.25 Les Aventures de Sinbad. Série. Le livre des druides ◊.

15.15 Total Security. Série. Qui est le papa ? ◊.
16.10 Los Angeles Heat. Série. Sale temps pour les flics. 328646
17.10 Bugs. Série. Chefs-d'œuvre volés ◊. 2039153
18.10 Amicalement vôtre. Série. Les pièces d'or ◊. 3010820
19.10 Turbo.
19.50 Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Politiquement rock.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Le diable au corps ◊. 7168375
21.45 Sentinel. Série. Une petite ville trop tranquille ◊. 1847172
22.35 Roswell. Série. Retour vers l'enfance ◊. 7661998

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE

Le passage ◊. 21608
Hors-jeu ◊. 7756931
Série. Avec James Marsden, Emmanuelle Vaugier, Adrian Pasdar, Pat Morita.
Dans « Le passage », une femme accouche d'un fils, le premier né d'une petite communauté ; mais la mère et l'enfant sont emmenés par un extraterrestre.
1.09 Météo.
1.10 M comme musique
Emission musicale (240 min).



21.00 Régions
Des dames comme tout le monde

C'EST ce qu'elles rêvent d'être, des femmes comme les autres. Chantal, Colette, Emilie, Fettouma (photo), Hiba, Josiane, Lysiane et Viviane sont sans emploi, parent isolé, RMIste... Elles n'ont pas choisi de vivre ainsi, de nourrir leur famille à coup d'aides et d'allocations (en d'autres temps, certaines ont bien gagné leur vie dans la restauration, la représentation ou le commerce), mais leur situation actuelle en fait des femmes qui n'ont plus droit à la liberté, à la responsabilité. Elles doivent justifier de leur moindre geste, leur plus petite dépense. On les regarde d'un air soupçonneux, comme si elles allaient gaspiller le bien public, et elles en souffrent terriblement, car elles ont déjà une forte tendance à culpabiliser. « Je me sens nuisible, avoue l'une d'elles, parce que je ne produis pas. » Et pourtant, proteste la plus jeune, « est-ce que le but de la vie c'est de ne pas mourir de faim » ?

Réunies le temps d'un week-end dans une maison à la campagne en Ariège, avec leurs enfants, ces huit femmes parlent du travail, de la précarité, de la famille, de la vie... En groupe (assises sous les arbres, devant la cheminée, autour de la grande table de cuisine) ou seules devant la caméra, elles disent avec des mots simples, justes, émouvants, l'humiliation de l'exclusion, l'injustice de ce monde où le travail est un privilège, l'impossibilité de penser en termes d'avenir. Les remarques terribles des enfants aussi, et la relation parentale qui se dégrade. Un beau document de Maïté Débats et Carol Prestat.

Yves-Marie Labé

Th.-M. D.

Canal+

► **En clair jusqu'à 7.05**
7.04 et **11.54**, **1.34** Pin-up. **7.05** Les Superstars du catch. **7.55** La Légende des animaux. **8.25** Un été en Suède. Film. Ulf Malmros (Suède, 2000).
9.55 La Cape et l'Epée. Feuilleton.
10.10 Béru et ses dames. Film. Guy Lefranc. Avec Gérard Barry. Comédie policière (Fr., 1968) 3763917
► **En clair jusqu'à 13.55**
11.55 Mickro ciné. Magazine.
12.25 Nulle part ailleurs week-end. Magazine.

13.00 Un monde de brutes ? Magazine présenté par François Pécheux.
13.55 Rugby. En direct. Elite 1 : Narbonne - Biarritz. 52534627
16.05 Eddy Time. Magazine.
17.00 Football. En direct.
17.15 Championnat D 1 : Nantes - Bastia. 4195240
► **En clair jusqu'à 21.00**
19.20 Le Journal.
19.30 Les Simpson. Série. Missionnaire impossible ◊.
19.55 + de zapping. Magazine.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 La Cape et l'Epée. Feuilleton.
21.00 H. Série. Une histoire de collection ◊. 627
21.30 Mes pires potes. Série. A cause d'une différence d'âge ◊. 53694
21.55 Samedi Sport. Magazine. 4316694

23.55

LE 13^E GUERRIER

Film. John Mc Tiernan. Avec Omar Sharif, Antonio Banderas, Vladimir Kulich. Aventures (Etats-Unis, 1999) ◊. 6212998
Un habitant de Bagdad s'exile et rejoint des Vikings qu'il aide à combattre une tribu de cannibales. Épique et enlevé, un film d'action un peu incohérent en raison des coupes importantes imposées par ses producteurs.
1.35 L'Anglais. Film. Steven Soderbergh. Policier (EU, 1999, v.o., DD) ◊. 9490467
3.00 Voyous, voyelles. Film. Serge Meynard. Comédie dramatique (Fr., 1999) ◊. 5155134
4.35 Cotton Mary ■ Film. Ismail Merchant. Drame (Fr. - GB, 1999) ◊. 9341825
6.30 Surprises (24 min). 4991660

L'émission

10.10 Canal J

Le héros des préaux

TITEUF. Ce dessin animé, inspiré d'une BD de Zep, s'adresse aux 8-12 ans, en abordant des questions et des soucis qui leur sont propres

Les parents qui jetteront un œil sur les programmes matinaux de Canal J, les mercredis, samedis et dimanches, seront sans doute dérouterés par « Titeuf », un nouveau dessin animé programmé depuis le 4 avril et inspiré du héros de BD du même nom.

On est loin de Spirou, Tintin et autres Petites filles modèles, voire des Razmoket. Titeuf, petit garçon âgé de 8 à 12 ans - palette choisie à dessein pour toucher une large cible de jeunes lecteurs et de téléspectateurs -, parle et vit comme un enfant d'aujourd'hui. Il a une famille et des copains, va à l'école, vit dans une cité, s'intéresse à la vie et à ses problèmes, qu'il s'agisse du nucléaire, du sida ou du chômage, mais surtout « aux filles et au zizi ». Coproduit par France Animation, Canal J et par plusieurs chaînes francophones dont les télévisions publiques suisse, belge et italienne, ce dessin animé réalisé par Da-



On est loin des « Spirou », « Tintin » et autres « Petites filles modèles »

niel Duda, écrit par Claire Paoletti et Jérôme Richemont, est un décalque fidèle de l'univers du héros de BD créé par Zep, pseudonyme de Philippe Chappuis.

Ce jeune auteur helvète de trente-trois ans a supervisé scénarios et dialogues « pour que ce soit le plus proche possible de l'univers de "Titeuf" ». Zep a puisé dans sa propre enfance et dans les cours de récréation des écoles pour imaginer les thèmes et les gags de ses huit albums, devenus les chevaux de bataille de son éditeur, Glénat, et la panacée des écoliers du primaire, voire aussi des plus grands. Le succès de Titeuf, clône très contemporain et plus libéré du Petit Nicolas de Sempé, est dû à l'effet miroir qu'il joue sur ses jeunes fans. La mère blonde du garçonnet, ses maladresses et ses bêtises (réelles ou imaginaires), ses copains (Francois, premier de la classe ; Jean-Claude le « king du piercing », Hugo, frimeur et grand amateur de

barres chocolatées, etc.), ainsi que l'attraction que produit déjà sur eux la gent féminine, incarnée par Nadia, sont autant d'éléments de l'univers de « Titeuf » et de ses jeunes lecteurs. Il y a aussi ce métalangage, « tchô, pov'slip, momosexuel, radiolaxatif » et autres « pô juste » ou « enrôlé du zizi », dans lequel les enfants retrouvent leurs propres détournements linguistiques.

Le huitième album de « Titeuf », Lâchez-moi le slip !, a été vendu à plus de 600 000 exemplaires ; les sept autres ont atteint une vente cumulée de 1,3 million d'exemplaires en 2000. Le mensuel Tchô !, dont il est l'un des héros, est diffusé à 80 000 exemplaires... « Titeuf », c'est aussi d'importants droits dérivés, de la Game Boy Color, aux montres, aux habits ou au papier peint... Un succès « trop top » dont devrait faire partie cette série d'animation.

Le câble et le satellite



G. GALMICHE INA

A 20.15 sur Festival, deuxième épisode de « Belphegor », le feuilleton réalisé par Claude Barma en 1965, avec Juliette Gréco. (Troisième et quatrième épisodes samedis 21 et 28 avril à 20 h 30. Rediffusion du premier épisode, lundi 9 avril à 18.15)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Le Jeu des animaux. 7.00 Les Rues des autres villes. [2/3] Le tramway d'Asunción. 7.25 Missions aériennes au Vietnam. Linebacker II. 8.20 L'Appel de la forêt. 9.10 Hillary et Tenzing, premiers vainqueurs de l'Everest. 10.10 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [2/2]. 11.15 Bolivie, en lutte pour la coca. 12.05 Pologne, la résurrection des épaves. 12.35 L'Arche, 2000 ans après. [15/16] Les perroquets. 13.35 L'Histoire du mandat. [2/2]. 14.35 Une rivière au bout du monde. [1/7] Cobrenga River. 15.05 La République est morte à Diên Biên Phủ. [1/2]. 16.20 Salif Keita, citoyen ambassadeur. 17.15 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine. 18.10 La Cité internationale des arts. 18.40 Le fond de l'air est rouge. [1/3]. 19.35 Colifichets et verroteries.

20.30 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 7866424

21.30 Cinq colonnes à la une. 2814240

22.25 Fela Kuti. Teacher Don't Teach Me Nonsense. 7506511

23.25 Ivtsino, un village sur la Volga. 0.35 Enfants esclaves de Birmanie (25 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Événement. Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 11.05 Le bébé est un combat. [3/3] Des bébés bien entourés. 12.05 Itinéraires sauvages. Les Autruches véloces du Kalahari. 12.55 Tarangire, pister dans la savane. 13.50 A la mémoire d'Anne Frank. 14.40 Pays de France. 15.35 Très chasse, très pêche. [2/5] Renard, blaireau et chiens de terriers. 16.30 Sans frontières. Les Grottes ornées de Bornéo. 17.30 Jet-set : Deauville. 18.15 La Terre et ses mystères. [2/4] Peuls des steppes. 18.35 La Terre en question. Mauvaise terre, mauvaise récolte. 19.05 Aventures asiatiques. Au Japon : route. 20.00 Mondes inexplorés. Ombres blanches, mort sur le récif.

20.50 L'Histoire du monde. Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 509011240
21.55 Perdus dans le grand canyon. 508013559

22.45 Skovsgaard, la nature en son château. [3/4] Les quatre saisons : le printemps. 23.15 Hiroshima, les dix secondes fatales. 0.15 Les Secrets de la Méditerranée. [3/9] L'Albanie, un pays mystérieux. 0.40 La Forêt océanique. 1.10 A la découverte des secrets d'Angkor (50 min).

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (La Une).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Oultremers. Magazine.	97888627
22.00 Journal TV 5. Magazine.	
22.15 Envoyé spécial. Magazine.	70551220
0.00 Journal (TSR).	
0.30 Soir 3 (France 3).	
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min).	63258283

RTL 9	C-T
19.50 La Vie de famille. Série. Le cauchemar d'Eddie.	3565202
20.15 Roseanne. Série. Le torchon brûle.	9260066
20.45 Un cas pour deux. Série. Signe de vie.	2143801
21.50 Le Renard. Série. Chacun pour soi.	89309085
22.55 Derrick. Série. Le cœur a ses raisons.	69445153
0.00 Aphrodisia. Série. La privée. Nadia, visite très spéciale (30 min).	8977405

Paris Première	C-S
20.00 M.A.P.S. Magazine.	5719882
20.30 Jet ski. Jet indoor de Bercy. Au palais omnisports de Paris - Bercy.	69728795
23.45 Paris dernière. Magazine.	8737630
0.40 Lo Fidelity Allstars. Enregistré, lors de la Route du Rock. Réalisation Fabien Raymond et Emmanuel Pampuri (55 min).	37890047

Monte-Carlo TMC	C-S
19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Vue animée (90 min).	71337917
20.25 La Panthère rose.	
20.35 Planète animal. Badlands, le monde des chiens de prairie.	68530356
21.30 Planète Terre. Magazine. Le tour du Pacifique avec Michael Palin.	2821530
22.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.	
22.30 Météo.	
22.40 Novacek. Cargo infernal (1994) (90 min).	33126694
0.20 Pendant la pub. Magazine. Invité : Frédéric Diefenthal (100 min).	38227405

TF 6	C-T
19.40 On a eu chaud ! Magazine.	6901511
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement.	1251578
20.45 Soirée émotion. Il était une fois l'amour. Téléfilm. Michael Miller. Avec Lindsay Wagner, Barry Bostwick, Rex Smith (1994).	6457511
22.15 Love Therapy. Série. La serveuse et le professeur.	23732066
23.00 L'Enfant tombée du ciel. Téléfilm. Damiano Damiani. Avec Brigitte Fossey, Massimo Dapporto, Veronica Vincenti (It., 1994).	49880443
0.40 Sécurité rapprochée. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Lea Mignan, Damien Acoca (90 min).	11555467

Téva	C-T
20.00 Ally McBeal. Série. Without a Net (v.o.) (90 min).	500012559
20.50 Album de famille. Téléfilm [1 et 2/2]. Jack Bender. Avec Jaclyn Smith, Michael Ontkean (1994) (90 min).	500586545-503155207
23.50 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [7/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat (v.o., 55 min) (90 min).	500414646

Festival	C-T
19.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Le dernier round.	10614004
20.30 Belphegor. Téléfilm [2/4]. Claude Barma. Avec Yves Rénier, Christine Delaroché (1965).	85968240
21.45 La Bicyclette bleue. Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Laetitia Casta, George Corraface (1999).	71867085
23.25 Il portait une chemise de chez Brooks. Court métrage. Frederic Raphaël. Avec Beau Bridges, Elizabeth McGovern (1990, 35 min).	82426820

13ème RUE	C-S
19.50 Danger réel. Documentaire. Ken Wiederhorn.	528286004
20.45 Soirée suspense : La basse-cour. Téléfilm [1/2]. Christiane Leherissey. Avec Roland Giraud, Anaïs Jeanneret (1997) (90 min).	507411240
22.15 Dossier n° 13. Magazine.	523712085
22.35 Spécial séries. Les Frenchie dans les séries. Série. Crime familial. 23.30 Entente cordiale.	592833849 502078646
0.25 La Voix du silence. Série. Parole de femme (50 min).	540065757

Série Club	C-T
19.50 La Loi du colt. Série. Le serment (90 min).	7330998
20.40 Séries maniacs. Magazine.	
20.50 Club Premium. Kindred, le clan des maudits. Téléfilm. Peter Medak. Avec C. Thomas Howell, Mark Frenkel (1996) (90 min).	3876424
21.40 Wild Palms. Salut, je dois m'en aller ! Feuilleton [6/6] (90 min).	7287269
22.30 Oz. Série. Identités secrètes (v.o.) (90 min).	629172
23.30 Compto à rebours (v.o.) (90 min).	625356
0.30 Psi Factor. Série. Mutations (45 min).	5282221

Canal Jimmy	C-S
21.00 Quatre en un. Magazine.	
21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné, 1955 Documentaire [3/20].	38373801
22.30 La Route. Magazine. Invités : Christophe Malavoy, Philippe Faure-Brac.	
23.15 Rock Press Club. Magazine.	89855269
0.10 Behind the Music. Iggy Pop. Documentaire.	44591757
0.55 David Bowie. Enregistré à l'Entertainment Center de Sydney (105 min).	26047283

Canal J	C-S
18.05 Sabrina. Série.	46734337
18.30 Pas d'quartier ! Jeu.	2640882
19.00 Cousin Skeeter. Série. Bodybuilding.	6617733
19.25 Kirk. Série. La première fois.	4386801
20.00 Merci les filles ! Série.	5518443
20.20 Sabrina. Série.	46734337

Disney Channel	C-S
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Les cancrs se rebiffent.	535356
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série.	738337
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.	
19.00 Démons et merveilles. Téléfilm. Randall Miller. Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (1999).	544530
20.30 La Légende de Cendrillon. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Whitney Houston, Whoopi Goldberg (1997, 95 min).	320462

Télétoon	C-T
18.12 Les Lapins crétins.	756719530
18.34 Jean-Luc & Faipassa.	
18.37 Les Singes de l'espace.	789750714
19.00 Air Academy.	501477563
19.25 Tic Tac Toc.	
19.30 Cartouche.	508427248
19.54 Calamity Jane.	907398998
20.20 Highlander.	502501375
20.45 Carland Cross. (26 min).	502205004

Mezzo	C-T
20.50 A l'affiche. Magazine.	
21.00 La Passion selon saint Matthieu. Oratorio en deux actes de Jean-Sébastien Bach. Par le Chœur et l'Orchestre Bach de Munich, dir. Karl Richter. Avec Peter Schreier, Ernst G. Schramm. 15478608	
0.30 Classic Archive. Enregistré au Free Trade Hall de Manchester. Avec : André Navarra, violoncelle. Interprété par le Hallé Orchestra, dir. de John Barbirolli (60 min).	54888844

Muzzik	C-S
19.30 Les Planètes, de Holst. Enregistré à Londres, lors du festival des Prom's de la BBC. Interprété par le Philharmonia Orchestra, dir. Bernard Haitink.	500004849
20.30 Notes de légendes. Magazine.	
20.40 L'Agenda. Magazine.	505317714
21.00 Tangos ! Spectacle. Musiques et danses d'Argentine.	500033191
22.30 D'ici danses. Magazine.	500000240
23.00 Gil Evans et son orchestre. Enregistré en 1983. Avec Gil Evans.	500068627
23.55 Marciac Sweet 2000. Enregistré à Marciac, lors du Festival de jazz. Avec Jean-Baptiste Thielmans.	502757559
1.00 Guitar Legends. Enregistré en 1991. Avec Dave Edmunds (60 min).	501116399

Histoire	C-T
20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine.	509089627
21.00 Encyclopédies. Histoire de l'eau. Ses différentes utilisations.	509867375
21.50 Abc d'hier. Vers le XX ^e siècle [6/6].	506455424
23.45 Man Ray, Monsieur six secondes. Documentaire. Jean-Paul Fargier (50 min).	508598627

La Chaîne Histoire	C-S
20.45 Biographie. Eleanor Roosevelt, un esprit agité.	573617882
21.35 Lucrèce Borgia, un si joli poison.	508919511
22.20 Des religions des hommes. Sainteté, c'est-à-dire.	
22.35 Les Secrets du diamant Hope.	512549801
23.20 Civilisations. L'honneur et le sang aux premiers Jeux olympiques (50 min).	530153733

Forum	C-S
19.00 Pourquoi les voyous fascinent-ils ? Débat.	505821559
20.00 Chaman, sorcier, psy, le pouvoir de l'esprit. Débat.	505810443
21.00 Fela et l'Afro Beat. Débat.	502389998
22.00 Liban, les conflits identitaires. Débat.	502378882
23.00 Pollution, la loi du plus riche. Débat (60 min).	502392462

Eurosport	C-S-T
20.45 Motocyclisme. Championnat du monde d'endurance. Les 24 heures du Mans.	735085
21.30 Cyclisme. Circuit de la Sarthe.	615066
22.00 Equitation. Coupe du monde FEI. A Göteborg.	707646
23.00 Score express. Magazine.	
23.15 Jet ski. Jet indoor de Bercy.	2698511
0.45 Formule 3000. Championnat international FIA. Grand Prix de Saint-Marin (60 min).	9656825

Pathé Sport	C-S-A
20.30 Pétaque. Coupe de France des clubs. A Mâcon.	500268608
22.00 World Sport Special. Magazine.	500643849
22.30 Motard. Magazine.	500635820
23.00 Golf. Circuit américain. Worldcom Classic. 3 ^e jour. A Hilton Head Island.	500823559
0.30 Badminton. Open du Japon. A Tokyo (60 min).	504642912

Voyage	C-S
19.50 Voyage infos. Magazine.	
20.00 Le Club. Magazine.	500004356
20.30 Airport. Magazine.	500003627
21.00 Long courrier. Magazine.	500033627
22.00 Circum. Invitée : Eliane Viennot.	500022511
23.00 Lonely Planet. Spécial gastronomie (60 min).	500046191

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.05 Signé Taloché. Divertissement. 21.20 On a très peu d'amis. Film. Sylvain Monod. Avec Michel Vuillemin, Mathieu Amalric. Comédie (1997) O. 22.40 Joker, Lotto. 22.45 Keno. 22.50 Match 1. 23.40 Javis. 0.15 Commissaire Léa Sommer. Le mort de la cabane (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Un gars, une fille. Un gars, une fille achètent une voiture. 20.20 Jamais plus jamais. Film. Irvin Keshner. Avec Sean Connery, K. M. Brandauer (1983) O. 22.40 Adamo pas à pas. Dalle stalle alle stelle. 0.30 Johnny Mnemonic. Film. Robert Longo. Avec Keanu Reeves. Film fantastique (1995) O (95 min).

Canal + vert

C-S

20.10 Lundi boxe. 21.10 Les Superstars du catch. 21.55 90 minutes. 23.45 Samedi sport (120 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 Longitude, latitude. Les îles Caraïbes. 20.00 L'Islam en questions. La France. [3/3]. 20.50 et 23.35 Perspective. Les mouvements de foule. 21.20 Qu'est-ce qu'on mange ? Les fruits. [13/26]. 21.35 A toute épreuve. Moto cross (Mickaël Pichon). 21.50 Sur la route des épics. 22.10 Passe-moi les jumelles. D'horaires en cabanes. 22.55 Forum Terre. 23.10 Côté science. Notre atmosphère surchauffée (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.00 Saturday Night Live 90's. Invité : Jason Alexander. 1.00 Père malgré tout. Un Halloween de rêve (v.o.) (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Série. Confiance. 21.30 Le Mag. Invité : Ben Harper. 23.00 Total Club. 0.30 Total Electro 1. (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Real World Boston. Série. 21.30 Making the Video. Snoop Doggy Dogg. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix. (120 min).

Régions

C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. 20.00 Le 13. 20.30 Côté cuisine. 21.00 Des dames comme tout le monde. 22.00 Opération télé cité. 22.30 Le Journal des régions. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 VisioDéfis (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.05 Momento latino. 21.30 Tête à tête. 22.00 Soirée Carnaval. 0.05 Sport Africa (25 min).

LCI

C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 15.10 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

8.30 et 20.30 World Beat. 9.30 et 11.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.00 et 3.00 Larry King. Divertissement. 12.30 et 0.30 CNN dot com. 13.30 Moneyweek. 14.00 News Update / World Report. 14.30 World Report. 17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 18.30 Business Unusual. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 World View (90 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité : le Père Jaouen. 21.30 Qui a bombardé Birmingham ? Téléfilm. Mike Beckham. Avec John Hurt. 23.15 Viva la muerte. Court métrage. Bruno Collet et Laurent Gorgiard (1998) (15 min).

Action

GALLIPOLI ■ ■ ■
8.50 Cinéfaz 512770518
Peter Weir. Avec Mel Gibson (Australie, 1981, 110 min) O.
Durant la première mondiale, deux jeunes Australiens s'engagent dans les troupes britanniques.

LA CHARGE
DE LA 8^e BRIGADE ■ ■ ■
12.00 TCM 93189563
Raoul Walsh.
Avec Troy Donahue (EU, 1964, 116 min) O.
Passion amoureuse et guerres indiennes à la frontière mexicaine, au XIX^e siècle.

VILLE SANS LOI ■ ■ ■
11.15 Cinétoile 508534801
Howard Hawks.
Avec Miriam Hopkins (EU, N., 1935, 90 min) O.
Durant la ruée vers l'or, un homme riche s'éprend d'une femme indépendante.

Comédies

LA GUEULE DE L'AUTRE ■ ■ ■
7.30 CinéCinéma 2 506541559
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault (France, 1979, 100 min) O.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

LA VALSE
DE L'EMPEREUR ■ ■ ■
12.50 CinéCinéma 2 506090004
Billy Wilder. Avec Bing Crosby (EU, 1948, 105 min) O.
Au début du XX^e siècle, un commis voyageur new-yorkais conquiert Vienne avec une invention révolutionnaire : le phonographe.

QUATRE MARIAGES
ET UN ENTERREMENT ■ ■ ■
23.00 Cinéstar 1 505845733
Mike Newell. Avec Hugh Grant (GB, 1994, 120 min) O.
Un séducteur volage met quatre mariages à s'avouer qu'il aime une belle Américaine.

22.05 Etats de faits.
Domesticité et délinquance. Invités : Céline Manseau ; Marcel Czermak ; Gilles Madec.

23.00 Pâques orthodoxes.
0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première : L'Asile territorial. A la pointe extrême du Kamchatka romantique. Des mots dans le vent : Georges Picard (Le Vagabond approximatif). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Une vie, une œuvre : A la recherche du crime, trois auteurs policiers ; 2.28 For intérieur : Brigitte Aubert ; 3.18 Attention à la littérature : Fred Vargas ou le polar art d'anar ; 4.15 Les nuits magnétiques : femmes de polars ; 5.33 Mise au point.

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Un bidonville à Paris. 7.05 Terre à terre. Institutions financières et environnement. Invités : Thierry Jaucard ; Marie-Hélène Aubert. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Un centre taoïste à Paris. [2/2]. Invités : Ke Weng ; Dominique Casais ; Mélanie Jackson ; Philippe Rossignol. 8.45 Clin d'œil. A propos du Lieu de recueillement et de prière, créé par Michelangelo Pistoletto, à Marseille. Invitée : Sylvie Amar. 9.07 Répliques. Comment lire Carl Schmitt ? Invités : Pierre Bourdieu ; Philippe Raynaud. 10.00 Concordance des temps. La corruption dans l'Empire romain. Invité : Jean Andreaux.

11.00 Le Bien commun. Poursuivre ou pas ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille. Tête à flaque et Poule ou coq, de Dominique Sampiero.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. D'ici et d'ailleurs. Pasolini. 3. La bestiale douceur de l'errance d'un chien. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. L'affaire Machiavel. Invités : Michel Bergès ; Jean-François Deniau ; Jean-Louis Fournel ; Marie-Claude Nédimov ; Marcel Gauchet ; Claude Lefort. 17.30 Studio danse. Les lieux de la danse. Invités : Emmanuel Serafini ; Catherine Diverres. 18.00 Poésie sur parole. Paul Celan. 18.37 Profession spectateur. Carrefour. L'imaginaire au pouvoir. Invité : Jean Duvinard. Premières loges. Invités : Alain Bagnac ; Robert Cantarella. Enfance. Invité : Ahmed Madani. 20.00 Voie carrossable. Bertrand Burgalat.

20.50 Mauvais genres. Un nouveau dictionnaire du polar.

UN PITRE

AU PENSIONNAT ■ ■ ■
0.50 Cinétoile 551265467
Norman Taurog.
Avec Jerry Lewis (EU, 1955, 100 min) O.
Un apprenti-coiffeur farfelu décide de se faire passer pour un enfant.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■ ■ ■
2.20 CinéCinéma 3 10897641
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

COURS PRIVÉ ■ ■ ■
2.15 CinéCinéma 3 509452009
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourguine (France, 1986, 95 min) O.
Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une paisible « boîte à bachot ».

DRAME DE LA JALOUSIE ■ ■ ■
14.00 TCM 17764714
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni (Italie, 1970, 105 min) O.
Une jeune fleuriste a le malheur de séduire deux hommes. Le premier, qui a quitté sa femme pour elle, sombre dans une folie meurtrière.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■ ■
8.55 CinéCinéma 3 560337795
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster (France, 1984, 115 min) O.
Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique qui la voudrait malléable.

LA PEAU DOUCE ■ ■ ■
16.15 Ciné Classics 91373004
François Truffaut.
Avec Françoise Dorléac (Fr., N., 1964, 116 min) O.
Un homme marié tente de quitter une femme dont il ne mesure pas bien la puissance de l'attachement.

LA RIVIÈRE

23.00 CinéCinéma 1224462
Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 120 min) O.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage qui lui ferait perdre son lopin.

LA TRUITE

7.30 CinéCinéma 36965153
Joseph Losey.
Avec Isabelle Huppert (Fr., 1982, 105 min) O.
Une femme quitte son village natal, décidée à exploiter au maximum la gent masculine.

LES FIANCÉS ■ ■ ■
1.05 Ciné Classics 12403370
Ermanno Olmi.
Avec Carlo Cabrini (It., N., 1962, 94 min) O.
Un ouvrier du nord de l'Italie part pour la Sicile, dans l'espoir d'une qualification supérieure.

LES GÉANTS ■ ■ ■
10.15 Cinéstar 2 502019882
Sam Miller.
Avec Pete Postlethwaite (GB, 1997, 90 min) O.
Un groupe d'amis est embauché pour repeindre des pylônes électriques.



Mel Gibson et Sissy Spacek dans « La Rivière », de Mark Rydell, à 23.00 sur CinéCinéma 1

L'HÉRITIER

9.15 CinéCinéma 71665443
Philippe Labro.
Avec Jean-Paul Belmondo (France, 1972, 105 min) O.
L'héritier d'un empire financier se sent menacé par de puissants industriels.

L'HOMME QUI AIMAIT

LES FEMMES ■ ■ ■
9.20 Cinétoile 503269820
François Truffaut.
Avec Charles Denner (France, 1976, 115 min) O.
Un séducteur part pour sa dernière demeure, entouré de toutes les femmes qu'il a aimées.

POSSESSION ■ ■ ■
23.00 Cinéfaz 531776646
Andrzej Zulawski.
Avec Fabienne Babe (Fr. - All., 1981, 120 min) O.
La vie orageuse d'un couple qui se déchire.

ZANZIBAR ■ ■ ■
0.45 CinéCinéma 2 505013202
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe (Fr. - Sui., 1988, 95 min) O.
Un producteur face aux difficultés de la réalisation d'un film.

Fantastique

DRACULA ■ ■ ■
14.55 Ciné Classics 71548627
Tod Browning.
Avec Bela Lugosi (EU, N., 1931, 70 min) O.
Dracula s'installe en Angleterre.

Musicaux

LES GIRLS ■ ■ ■
17.40 TCM 78970795
George Cukor. Avec Gene Kelly (EU, 1957, 115 min) O.
Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent au tribunal.

Policiers

LA GRANDE ÉVASION ■ ■ ■
10.20 TCM 35475375
Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1941, 110 min) O.
Un gangster participe à un hold-up qui tourne mal.

LE JOUR OÙ L'ON DÉVALISA LA BANQUE D'ANGLETERRE ■ ■ ■
4.50 TCM 45104370
John Guillermin.
Avec Aldo Ray (GB, N., 1960, 85 min) O.
Des patriotes irlandais font appel à un aventurier pour réaliser un hold-up à finalité politique.

LES NERFS À VIF ■ ■ ■
9.10 CinéCinéma 2 502164240
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro (EU, 1991, 125 min) O.
L'implacable vengeance d'un ancien détenu qui revient harceler son avocat.

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL ■ ■ ■
12.30 Cinéfaz 506963733
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey (EU, 1998, 155 min) O.
Un journaliste, en reportage en Georgie, suit l'enquête sur un meurtrier commis chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Un bidonville à Paris. 7.05 Terre à terre. Institutions financières et environnement. Invités : Thierry Jaucard ; Marie-Hélène Aubert. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Un centre taoïste à Paris. [2/2]. Invités : Ke Weng ; Dominique Casais ; Mélanie Jackson ; Philippe Rossignol. 8.45 Clin d'œil. A propos du Lieu de recueillement et de prière, créé par Michelangelo Pistoletto, à Marseille. Invitée : Sylvie Amar. 9.07 Répliques. Comment lire Carl Schmitt ? Invités : Pierre Bourdieu ; Philippe Raynaud. 10.00 Concordance des temps. La corruption dans l'Empire romain. Invité : Jean Andreaux.

11.00 Le Bien commun. Poursuivre ou pas ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille. Tête à flaque et Poule ou coq, de Dominique Sampiero.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. D'ici et d'ailleurs. Pasolini. 3. La bestiale douceur de l'errance d'un chien. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. L'affaire Machiavel. Invités : Michel Bergès ; Jean-François Deniau ; Jean-Louis Fournel ; Marie-Claude Nédimov ; Marcel Gauchet ; Claude Lefort. 17.30 Studio danse. Les lieux de la danse. Invités : Emmanuel Serafini ; Catherine Diverres. 18.00 Poésie sur parole. Paul Celan. 18.37 Profession spectateur. Carrefour. L'imaginaire au pouvoir. Invité : Jean Duvinard. Premières loges. Invités : Alain Bagnac ; Robert Cantarella. Enfance. Invité : Ahmed Madani. 20.00 Voie carrossable. Bertrand Burgalat.

20.50 Mauvais genres. Un nouveau dictionnaire du polar.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. La Maîtrise de Paris, avec Marine Guillard. Le rendez-vous des amateurs. L'Ensemble vocal Britten, avec Nicole Corti. Musique autrement. Les maux des musiciens, avec Pascal Lecorre, pianiste. 9.07 Concert.

11.00 Etnez-moi Benoît. Invitée : Liliane Montevacqua, danseuse et chanteuse.

12.40 L'Atelier du musicien. Partitas pour clavecin, de Bach, Blandine Verlet, clavecin.

14.00 Festival Banlieues bleues. Le Roswell Rudd's Broad Strokes Band, dir. Roswell Rudd, trombone, avec Sheila Jordan, Christopher Rudd et Steve Riddick, voix, Harvey Kaiser, saxophones et flûte, Josh Roseman et Steve Swell, trombones, Greg Glassman, trompettes, David Winograd, tuba, Matthew Finck, guitare, Ken Fillano, basse, et Lou Grassi, batterie. Le trio de Henry Popkin, saxophone ténor, avec Rich Califano, contrebasse.

15.30 Cordes sensibles. Invité : Jean-Yves Hameline. En direct de Fontevraud. 18.08 Pêcheur de perles. 19.20 Placé de l'Opéra.

19.30 Ariane à Naxos.

Opéra en un acte de Richard Strauss. Donnée en direct du Metropolitan Opera de New York, par le Choeur et l'Orchestre du Metropolitan Opera, dir. James Levine, Deborah Voigt (Ariane), Natalie Dessay (Zerbinette), Susanne Mentzer (le compositeur), Richard Margison (Bacchus), Wolfgang Brendel (le maître de musique), Korliss Uecker (Echo), Joyce Guyer (Naiade), Jane Bunnell (Dryade), Graham Clark (le maître de ballet), Gregory Turay (Brighella), Eric Cutler (Scaramouche), Marc Oswald (Arlequin), Paul Plishka (Truffaldino), Patrick Carfizzi (un laquis).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.

Festival Présences 2001. Œuvres interprétées par le Quatuor Diotima : *Respiration - Silence* (création), de Banquart ; *Quatuor à cordes n°4*, de Scelsi ; *Quatuor à cordes n°2*, de Ferneyhough ; Œuvres interprétées par l'ensemble Musicatreize, dir. Roland Hayrabedian : *Illuminations pour voix d'hommes et cors*, d'Hersant ; *Music to Hear pour solistes vocaux et ensemble*, de Campo ; *Marius corvus, vento nata* (création), de Kortekangas.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages. La diaspora tchèque au XVIII^e siècle. Œuvres de Benda, Kozeluh, Vanhal, Rosetti, Mysliveček, Stamitz, Dussek, Gyrowetz.

17.30 Les Ensembles TM + et Musica-treize dirigés par Laurent Cuniot et Roland Hayrabedian. Enregistré le 23 novembre 2000, à la Maison de la musique de Nanterre. *En blanc et noir*, de Debussy ; *Messages*, de Fedele ; *Les Etrennes des orphelins*, de Burgan ; *Stripsody*, de Berberian ; *Renard*, de Stravinsky. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Tchaïkovski, Rachmaninov.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

Le mythe de Don Juan. *Don Juan* (la fin), de Gluck, par The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner ; *Symphonie La Casa del diavolo*, de Boccherini, par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood ; « *Batti, batti* », d'après *Don Giovanni*, de Clementi, M. Tipu, piano ; *Don Giovanni*, de Mozart - Triebensee, par le Netherlands Wind Ensemble ; *Variations sur « La ci darem la mano »*, de Chopin, par The Orchestra of the Age of Enlightenment, dir. C. Mackerras, E. Ax, piano ; *Die lustigen Musikanten* (ouvertures et interlude), de Hofmann par l'Orchestre de la Radio de Berlin, dir. L. Zagrosek ; *Réminiscences de Don Juan*, de Liszt, J. Ogdon, piano ; *Don Juan*, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. R. Muti.

22.00 Da Capo.

Adolf Busch. *Suite n°2*, de Bach, par The Chamber Players ; *Quatuor à cordes n°15*, par le Quatuor Busch ; *Concerto op. 53*, de Dvorák, par The National Orchestral Association, dir. L. Barzin ; *Sonate n°2*, de Brahms ; *Capriccio op. 81 n°3*, de Mendelssohn, par le Quatuor Busch. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.35 France 3
Katia

Maurice Tourneur (Fr., 1938, N.). Avec Danielle Darrieux, John Loder.

Le cinéma français des années 1930 était friand de films d'atmosphère russe, et le nouveau cycle proposé par Patrick Brion, même limité à six titres, en donnera une juste idée. Katia, qui l'inaugure, est d'ailleurs un classique du genre. Inspiré d'un roman historique de la princesse Marthe Bibesco (qui signait Lucile Decaux), il retrace les amours du tsar Alexandre II et de Katia, fille non conformiste et espiègle du prince Dolgorouki. Cette liaison dura jusqu'à la mort du souverain dans un attentat. La reconstitution est soignée, fastueuse (bal à la cour, voyage à Paris pour l'Exposition universelle de 1867), mais, bien qu'il soit question de politique et de réformes, le film reste à la mesure de Danielle Darrieux. En héroïne romantique, de l'adolescence à un âge plus mûr, elle est délicate, puis grave dans la passion de l'égérie amoureuse du tsar, le séduisant John Loder, son partenaire. Jacques Sicier

TF 1

- 5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. 5.45 Aimer vivre en France. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.05 Disney ~ ! 9.53 et 10.55, 12.08, 12.55, 1.13 Météo. 9.55 Auto Moto. 4752318 11.00 Téléfoot. 3329080 12.05 Champions de demain. 12.15 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.13 et 20.40 Au nom du sport. 13.14 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
- 13.15 F 1 à la une. 13.55 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de Saint-Marin. 5726888 14.00 Départ de la course. 15.45 Le Podium. 6824554 16.05 7 à la maison. Série. Baby-sitting. 17.00 Providence. Série. Une seconde tentative. 17.50 30 millions d'amis. 18.25 Vidéo gag. Jeu. 19.00 Sept à huit. 19.55 Tant qu'il y aura des hommes. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.10 Bhoutan. 5.20 Amis pour la vie. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Chrétiens orientaux. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 11.00 Le Jour du seigneur. 12.00 Bénédiction urbi et orbi. 12.35 Le Curé jardinier. Documentaire. 13.00 Journal. 13.25 Rapport du Loto. 13.26 et 20.41 Météo.
- 13.30 Les Jours euros. Magazine. 13.35 Vivement dimanche. Invité : Alain Souchon. 15.35 Termites attack. Documentaire. 16.30 Amy. Série. La coupe est pleine. 17.20 Le Fugitif. Série. Culpabilité. 18.10 Stade 2. Magazine. 2254318 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Alain Souchon. 20.00 Journal. 20.40 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Pti-keums. Hôpital Hilltop ; Les Aventures de Babar ; Archibald le koala. 7.25 La Bande à Dexter. Tous en colle ; Courage, le chien froussard ; Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Les supers Nanas ; Ed, Edd, Eddy. 10.10 C'est pas sorcier. Quand les poules auront... des œufs. 10.45 Echappées sauvages. Magazine. Chroniques de la jungle perdue [1/6] : L'archipel vert. 11.40 Le 12/14 de l'info, Météo.
- 12.55 et 14.35 Cyclisme. En direct. Coupe du monde : Paris - Roubaix. 1545739-46630950 14.20 Keno. Jeu. 14.25 Tiercé. 17.55 Va savoir. Magazine. Manche : Des hommes et des pommes. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Consomag. Magazine. 20.15 Tout le sport. Magazine. 20.25 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.55

LA VENGEANCE D'UNE BLONDE

Film. Jeannot Szwarc. Avec Christian Clavier, Clémentine Célerié. Comédie (Fr., 1994). 1120370 Un journaliste de télévision délaisse sa femme pour sa carrière. Vengeance de l'épouse. 22.40 Les Films dans les salles.

22.50

LE CONTRAT

Film. John Irvin. Avec Arnold Schwarzenegger, Kathryn Harrold, Darren McGavin. Policier (EU, 1986). 3900486 Un ancien agent du FBI s'infiltré dans la Mafia pour retrouver sa place. Polar violent et dénué de toute surprise. 0.45 La Vie des médias. 9473239 1.05 Repères. Magazine. 1.45 Sept à huit. 6532871 2.35 Aventures africaines, asiatiques. Aventures asiatiques en Thaïlande. Documentaire. 7424993 3.30 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilletton (1/6). Gero Erhardt. 3678142 3.55 Histoires naturelles. Palette safari chez les Burkinabés. Documentaire. 7005871 4.45 Musique. (15 min). 3924158



20.50

LA FIRME

Film. Sydney Pollack. Avec Tom Cruise, Jeanne Tripplehorn. Suspense (EU, 1993). 37812912 Un jeune cadre découvre que la société qui l'emploie blanchit de l'argent sale. Thriller paranoïaque attendu.

23.35

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE NAGEURS DE COMBAT

Documentaire. 909202 Gros plan sur l'une des unités militaires les plus secrètes du monde, celle des nageurs de combat du commando Hubert. 0.35 Journal, Météo. 0.55 Les Documents du dimanche. Bandes de files. 3762719 1.45 Vivement dimanche prochain. 7766326 2.15 Thé ou café. 7171784 3.05 Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire. 7243158 3.35 Soudan. La gomme à tout faire. Documentaire. 3.45 Amis pour la vie. Série. La rançon de la gloire. 1617158 4.30 Stade 2 (80 min). 93295535



20.40

INSPECTEUR BARNABY

Angoisse dans la nuit. Série. Peter Smith. Avec John Nettles, Phyllis Calvert. 133467 Dans une maison de retraite, plusieurs pensionnaires meurent dans des circonstances suspectes. 22.25 Météo, Soir 3.

22.45

FEMMES DE GAINSBORG

Documentaire. Gilbert Kahn. 2236757 Un portrait de Serge Gainsbourg, éclairé par le regard des femmes qui l'ont accompagné dans ses succès, ses doutes, ses espoirs et ses provocations. 0.35 Cinéma de minuit. Katia Film. Maurice Tourneur. Avec Danielle Darrieux, John Loder, Marcel Simon. Drame (Fr., 1938, N.). 9085564 Les amours un peu empressées du tsar Alexandre II.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. Les maladies cardio-vasculaires. 6.25 Italien. Leçon n°3 [2/2]. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 La Saga des Nobel. 8.55 L'Art du 7^e jour. Lieux inspirés. [9/9]. La Seine, muse des artistes. Documentaire. DominiK Rimbault. 9.30 Journal de la création. 10.00 Pop art. 11.00 Droit d'auteurs. 12.00 Carte postale gourmande.

Arte

- 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Absolument cinéma. 14.00 Enquête sur Paul de Tarse. Le fondateur [2/2]. Documentaire. Abraham Ségal. 15.00 Demain... L'espace. [5/7]. Coopération dans l'espace. Isabelle Depelteau et Jacques Beaulieu. 7885202 16.05 Le Sens de l'Histoire. Khatami, le président du peuple. Documentaire. Mick Csaky. 17.35 La Cinquième Dimension. Les crocs de la mer. 18.05 Ripostes. Magazine.
- 19.00 Maestro. Le Clare College de Cambridge chante. Les Cantiones Sacrae, de Sweelinck, dir. Timothy Brown (All.-GB, 1999). 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Cartoon Factory. The Black Duck (The Black Duck, 1930) ; School Days (Flip the Frog, 1932) ; The Dumb Patrol (Looney Tunes, 1931) ; Superman in the Jungle Drums (Superman, 1943).



20.46

THEMA

RELIQUES ET OBJETS FÉTICHES 20.45 Monty Python, Sacré Graal ! ■■■ Film. Terry Gilliam et Terry Jones. Avec Graham Chapman, John Cleese. Comédie (GB, 1975, v.o.). 100502844 Une mise en boîte loufoque et succulente des récits de chevalerie.

- 22.15 La voie céleste. Les reliques à travers les siècles. Documentaire. Ineke Middag et Camille Verbunt (2001). 4270757 En compagnie du professeur Van Os du Rijksmuseum d'Amsterdam, une visite guidée des catacombes qui jalonnent la via Appia et une réflexion sur la dévotion autour des reliques des saints. 23.05 Père Jerzy Popieluszko. Le martyr de Solidarnosc. Documentaire (2001). 2483950 23.30 La Chemise d'Elvi. Documentaire. Frank Skinner (1998). 48641 0.25 Corpus Christi. Selon Jean. Documentaire (1998). 2203448 1.20 Metropolis. 3754535 2.20 Court-circuit. Les Chasseurs. Court métrage (1998).

5.10 Fréquentstar. **5.50** M comme musique. **8.15** L'Étalon noir. **8.40** Indaba. **9.05** Studio Sud. **9.35** M 6 Kid. Les Zooriginaux ; Le Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black. **11.15** Grand écran. Magazine. **11.45** Turbo, Warning. **12.25** Demain à la une. Série. Le flic de Shanghai... à Chicago ○. **13.15** Les Années 60. Téléfilm. Mark Piznarski. Avec Josh Hamilton, Jerry O'Connell (EU, 1999) ○. [1 et 2/2] 9698689 - 2031009

16.30 Le Plus Grand Domino du monde. Divertissement. Dominos chinois. **17.10** Les Insoumis. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Antonella Ponziani, Bernard Verley, Thierry Neuvic (Fr., 1998) ○. 5206592 **18.55** Largo Winch. Série. Vacances impossibles. **19.50** Belle et zen. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Le gang des portables.
Présenté par Bernard de la Villardière. 793134

22.48 La Minute Internet, Météo.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Je ne suis pas celle que vous croyez ! Le chocolat. 6899283 **23.20** Dracula et les femmes ■ Film. Freddie Francis. Avec Christopher Lee. *Horreur* (GB, 1968) ○. 7195221. *Où l'on apprend qu'il faut planter un pieu avec foi et conviction dans le cœur d'un vampire.* **0.50** Sport 6. Magazine. **1.00** Turbo, Warning. 2211177 **1.34** Météo. **1.35** M comme musique (210 min). 78319697



0.55 France 2 Bandes de filles

QUAND la famille et l'école ne fonctionnent plus, les enfants se tournent vers d'autres lieux d'appartenance, explique Hervé Hamon, président du tribunal pour enfants de Paris : « Ils se forgent des identités groupales, référées au territoire. » Et les filles, qui avaient plutôt tendance à diriger leur agressivité contre elles-mêmes (tentatives de suicide, drogue, anorexie, boulimie...), la tournent aujourd'hui vers l'extérieur. Comme les garçons, elles se constituent en bandes et prétendent contrôler leur territoire.

Dann Loustallot a rencontré la bande de la place des Fêtes (19^e arrondissement), une quinzaine de filles de quinze à dix-sept ans, toutes noires. A l'exception d'une seule séquence (qui vient assez tard), elle les a filmées en bande et en public, dans la rue, le métro, à la piscine, en virée aux Halles... Un choix qui amène des scènes tapageuses, un concours de comportements et de propos provocateurs. La caméra offre aux adolescentes un espace de défoulement dont elles ont probablement besoin mais, du coup, elles ne s'expriment pas sur le fond du problème, les raisons profondes de leur agressivité, laissant parler à leur place les magistrats (remarquables) et la réalisatrice (à travers le texte off).

Dans la deuxième partie du document, une jeune fille qui a fait de la prison pour avoir participé à une série d'agressions et de vols en bande organisée (elle avait alors quatorze ans) raconte son histoire. Son témoignage en apprend bien plus sur le désarroi et les frustrations qui conduisent des adolescentes à la délinquance.

Th.-M. D.

Canal+

8.35 Universal Soldier, le combat absolu. Film. Mic Rodgers (Etats-Unis, 1999). **10.00** La Momie ■ Film. Stephen Sommers. Avec B. Fraser. *Fantastique* (EU, 1999) ○. 4224202 **▶ En clair jusqu'à 14.55** **12.00** L'Appartement. Magazine présenté par Ariel Wizman. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. Magazine ○. **13.30** La Semaine des Guignols. Divertissement.

14.05 Des poissons dans les arbres. Documentaire. **14.55** et **4.15** Surprises. **15.05** Rugby. En direct. Elite 1 : Brive - Montferrand. **17.00** Jour de rugby. Magazine. 18196 **18.00** Un été en Suède Film. Ulf Malmros. Avec Kjell Bergqvist. *Drame* (Suè., 2000) ○. 18950 **▶ En clair jusqu'à 20.45** **19.30** Le Journal. **19.40** Ça Cartoon. Magazine.



20.15

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

FOOTBALL
Lyon - Paris-SG.
20.45 Coup d'envoi. Match décalé de la 31^e journée du championnat de France de D 1. En direct du stade de Gerland. 877660

22.45 Magazine. Présenté par Thierry Gilardi. **D 2 max**, Jour de rugby. 940979 **1.00** La Taule Film. Alain Robak. Avec Claude Brasseur, Olivier Martinez. *Drame* (France, 2000) ○. 4116239 *Un gardien de prison se heurte à un détenu. Classique histoire de prison.*

2.30 Le Journal du hard. ○. **2.40** Elixir, édition spéciale. Film. John B. Root. *Classé X* (Fr., 2000) ○. 5447326 **4.20** Mes pires potes. Série. la pervenche perverse ○. 4294993 **4.40** Le Corsaire noir. Film. Sergio Sollima. Avec Carole André. *Aventures* (It., 1976, v.o., 120 min) ○. 4184276

L'émission

22.45 Planète

La preuve d'un exploit

LE VOYAGE DE JASON.

Reconstitution minutieuse de l'épopée des Argonautes. Savoureux

CEUX qui ont été transportés par les errances vengeresses et tragiques de la Médée d'Euripide (récemment incarnée par Isabelle Huppert dans la mise en scène de Jacques Lassalle) pourront reprendre le fil du mythe en amont, aux prémices du destin glorieux de Jason, grâce à l'aventurier Tim Séverin. Dans la veine d'un Michael Palin revisitant ad pedibus Jules Verne ou Hemingway, cet Anglais migrateur s'est fait l'explorateur paradoxal - avec le concours de compagnons de la même trempe, spécialistes de tout poil ou néophytes intrépides - des « Grands voyages du passé ». Epopées singulières ou héroïques scrupuleusement reconstituées dans leurs conditions matérielles de l'époque et accomplies dans le respect des minutes historiques.

En 1992, l'aventure engagée relève d'une véritable gageure. Il s'agit d'entreprendre à nouveau le voyage de Jason, ce



AKG

valeureux initiateur, il y a quelque 3 300 ans, de la première épopée maritime à bord du navire Argo, parti à la conquête de la Toison d'Or pour récupérer son trône usurpé par Pélidas. Apollonius de Rhodes (au III^e siècle), Pindare (dans la première partie du V^e siècle) puis le poète tragique Euripide ont chacun donné leur version épique de ce périple semé d'embûches et de catastrophes. Le récit est rapidement passé au statut de légende, tant il apparaissait impossible qu'une embarcation de l'âge de bronze puisse remonter les courants violents du Bosphore, passage entre l'Europe et l'Asie. Tout un hiver durant, le maître charpentier Vassilis

Au bois d'Arès, Jason s'empare enfin de la Toison d'or gardée par le serpent qui ne dormait jamais, réduit à l'impuissance grâce aux sortilèges de Médée

et trois ouvriers grecs ont donc construit à l'identique, jusqu'aux motifs rouges des voiles, le navire des Argonautes. Une galère de seize mètres de long sans clous ni boulons, taillée dans du pin vert d'Aleph, pour un mat de treize mètres et trois cents mètres carrés de voile de lin.

Au printemps, sans autre boussole que les grands yeux ouverts peints à la proue, les nouveaux Argonautes entreprennent à la force de leurs biceps les 2 400 kilomètres du périple - de la mer Egée aux côtes de la Géorgie, l'antique Colchide, en passant par les quelque trente kilomètres du détroit hostile... D'escalade en escalade, guidés par les historiens et spécialistes autochtones, encouragés et fêtés par les populations locales, parfois rejoints par les meilleurs rameurs de la place... Ce Voyage de Jason (réalisé par John Miller) use d'une formule à l'anglaise imparable - aventure, connaissance et humour. Un cocktail savoureux, entrelaçant finement le suspense de la traversée dans ses réalités éprouvantes, la redécouverte des lieux ou des traces et les ornements mythologiques de l'épopée.

Val. C.

■ Rediff. lundi 16, 6 h 50, mardi 17, 9 h 20, mercredi 18, 12 h 50, jeudi 19, 14 h 35, vendredi 20, 17 h 15.

Le câble et le satellite



WALT DISNEY

« Pocahontas II », un téléfilm d'animation de Tom Ellery et Bradley Raymond, à 19.00 Disney Channel

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.40 Ivtsino, un village sur la Volga. 6.55 Enfants esclaves de Birmanie. 7.20 Le Jeu des animaux. 8.15 Les Rues des autres villes. [2/3] Le tramway d'Asunción. 8.45 Missions aériennes au Vietnam. Linebacker II. 9.35 L'Appel de la forêt. 10.30 Hillary et Tenzing, premiers vainqueurs de l'Everest. 11.30 W.E.B. DuBois, le premier activiste noir américain. [2/2]. 12.25 7 jours sur Planète. 12.55 Bolivie, en lutte pour la coca. 13.50 Pologne, la résurrection des épaves. 14.20 L'Arche, 2000 ans après. [15/16] Les perroquets. 15.20 L'Histoire du mandat. [2/2]. 16.20 Une rivière au bout du monde. [1/7] Cobrenga River. 16.50 La République est morte à Diên Biên Phủ. [1/2]. 18.10 Salif Keita, citoyen ambassadeur. 19.00 Le Vrai Visage de Jacques Mesrine. 20.00 L'Artsenal.

20.30 Le fond de l'air est rouge. [2/3]. 46870399

21.45 Histoire de l'art. La Dame à la licorne.

22.00 La Cocotte solaire. 7306196

22.45 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 23.40 Cinq colonnes à la une. 0.35 Fela Kuti. Teacher Don't Teach Me Nonsense (60 min).

Odyssée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. Les Autruches véloques du Kalahari. 9.50 Tarangine, pister dans la savane. 10.45 Félin tueurs. 11.40 La Terre en question. La mouche tsé-tsé, gardienne de l'Afrique. 12.05 Aventures. 13.00 L'Histoire du monde. Wernher von Braun. Des nazis à la NASA. 14.00 Perdus dans le grand canyon. 14.50 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya. 15.10 Événement. Le bébé est un combat. [2/3] Ces mères que l'on oublie. 16.10 Le bébé est un combat. [3/5] Des bébés bien entourés. 17.10 A quoi rêvaient les jeunes filles? 18.10 Skovsgaard, la nature en son château. [4/4] Les quatre saisons: l'été. 18.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Ile de Wight. 19.05 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 19.55 Linda Finch, un rêve sans limite.

20.50 Pays de France. Magazine. 509554860

21.45 Les Mondes inexplorés. Des montagnes sous la mer. 508084047

22.35 Les Secrets de la Méditerranée. Une montagne dans la mer. la Corse. 502774134

23.05 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. 23.35 Sans frontières. Les Grottes ornées de Bornéo. 0.35 Jet-set : Deauville (45 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 Journal TV 5.

21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité : Voutch. 97855399

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Danger d'aimer. Téléfilm. Serge Meynard. Avec Marianne Basler, Robin Renucci (1998). 28766641

23.45 Images de pub. Magazine.

0.00 Journal (TSR).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine.

20.45 Il était une fois le Bronx ■ Film. Robert De Niro. Avec Robert De Niro, Chazz Palminteri. Comédie dramatique (1993). 4848680

22.40 Ciné-Files. Magazine.

22.55 Le Lendemain du crime ■ Film. Sidney Lumet. Avec Jane Fonda, Jeff Bridges. Film de suspense (1986). 3647347

0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Un rêve prémoniteur (25 min) 48953332

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Smain. 5624573

21.00 Billy Bathgate ■ Film. Robert Benton. Avec Dustin Hoffman, Nicole Kidman. Film policier (1991, v.o.) 26312080

22.45 L'Actors Studio. Laurence Fishburne. Documentaire. 39347134

23.40 Marciac Sweet 99. Enregistré à Marciac, lors du Festival de jazz. Avec Wynton Marsalis. Réalisation de Frank Cassenti (60 min). 8760776

0.40 Paris dernière. Magazine (55 min). 37867719

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. La chaleur du foyer 71304689

20.25 La Panthère rose.

20.35 Bernadette Film. Jean Delannoy. Avec Sydney Penny, Jean-Marc Bory. Film biographique (1987) 1225486

22.30 Météo.

22.35 Tour de chauffe. Magazine. 16607912

23.40 Football mondial. Magazine. 1273370

0.10 Le Bûcheron et ses Oursons. Documentaire (25 min). 5341790

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Le bon, la brute et la brute. 9215216

20.50 Diabolo menthe ■ Film. Diane Kurys. Avec Eleonore Klarwein, Odile Michel. Comédie dramatique (France, 1977). 8641554

22.30 De l'amour à la folie ■ Film. Antonia Bird. Avec Chris O'Donnell, Drew Barrymore. Comédie dramatique (EU, 1995) 89823115

0.05 Sexe sans complexe. Magazine. 6322158

0.30 Music Place. Magazine (160 min). 34990239

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série. Wake up, Little Susie (v.o.). 500038689

20.50 Clueless. Série. Le retour de Buddy la terreur 500932405

21.15 Susan ! Série. L'opération de la dernière chance 500912641

21.40 Oh ! Baby. Série. Convention (v.o.) 500587979

22.05 Maggie. Série. Love the One You're Not With (v.o.) 500567115

22.30 Dharma & Greg. Série. Playing The Field (v.o.). 500070347

22.55 Geena. Série. Motherly Love (v.o.). 502590660

23.15 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [7/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat (v.o., 55 min) 507744009

Festival C-T

20.30 Cas de conscience. Fils de fic. Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Bernard Verley, Sébastien Roch. 85932825

21.40 La Main de l'assassin. Téléfilm. Stuart Orme. Avec Edward Woodward, John Hillerman (1990). 69829912

23.15 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invitée : Juliette Gréco.

23.45 Le Polock. Téléfilm [3/3]. Robert Ménard. Avec Elyse Marquis, Rafal Walentowicz (1999, 95 min). 83501863

13ème RUE C-S

19.40 New York District. Série. Mon enfant. 541537824

20.30 Dossier n° 13. Magazine.

20.45 Soirée peur bleue. Beauté fatale. Téléfilm. Fritz Kiersch. Avec Jack Scalia, Bo Derek (1994) 504828009

22.25 Les Redoutables : Prime Time. Sarah Levy (2000) 22.40 En plein cauchemar ■ Film. Joseph Sargent. Avec Cristina Raines, Joe Lambie. Film fantastique (1983) 532188486

0.20 Projet X-13. Magazine (25 min) 506766887

Série Club C-T

19.50 Diagnostic, meurtre. Série. Lily 7390370

20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. Le mystère de la marionnette 673757

21.25 Le Fugitif. Série. The End is but the Beginning (v.o.) 1640844

Nicest Fella you'd ever want to meet (v.o.) 3450467

23.00 Hope Street. Série (v.o.) 632950

23.45 Profiler. Série. La femme idéale 504592

0.35 Millennium. Le jugement dernier 8361806

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série.

20.30 That 70's Show. Série.

21.00 Les Soprano. Série. Pax Soprano (v.o.) 41832757

21.50 Gun. Série. Père John (v.o.) 41832757

22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Vous êtes cordialement invités (v.o.) 68175955

23.30 Star Trek. Série. Obsession (v.o.) 68175955

0.20 The New Statesman. Série. L'économie protégée du besoin (v.o.) 48095790

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 46701009

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 2617554

19.00 Cousin Skeeter. Série. Y a-t-il un chauffeur dans le bus ? 6684405

19.25 Kirk. Série. Magnoman et capitaine Proton. 4353573

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Romeo et Juliette. [1/2] 730824

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 219825

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Pocahontas II. Téléfilm. Tom Ellery et Bradley Raymond (1998). 458478

20.30 Chitty Chitty Bang Bang ■ Film. Ken Hughes. Avec Dick Van Dyke, Sally Ann Wower. Comédie musicale (1968, 140 min). 7718592

Télétoon C-T

18.10 Z'oiseaux. 556786202

18.35 Michatmichien.

19.00 Air Academy. 505772775

19.25 Tic Tac Toc.

19.30 Cartouche. 506227860

19.55 Calamity Jane. 502558283

20.20 Highlander. 502578047

20.45 Carland Cross. Dessin animé (26 min). 506500216

Mezzo C-T

20.30 La Semaine de Mezzo. 84531047

21.00 Oratorio de Pâques, de Bach, par Herreweghe. Oratorio de Jean-Sébastien Bach. Par le Collegium Vocale de Gand, dir. Philippe Herreweghe. 53343592

21.45 Les Variations Goldberg, de Bach, par P. Hantäi. 40520221

22.40 Partita BWV 766 de Jean-Sébastien Bach par K. Richter. 40293028

23.00 Mezzo l'hebdo. Magazine. 81457196

0.00 Stiffelio. Opéra en trois actes de Verdi. Au Royal Opéra House de Covent Garden. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opéra de Covent Garden, dir. de sir Edward Downes. d'Elijah Moshinsky. (130 min). 18763535

Muzzik C-S

21.00 Bushmen. Polyphonies du désert du Kalahari. Documentaire. 500094757

21.55 Des îles et des musiques. Danses tahitiennes. Documentaire. Alain Jomy. 500398738

22.25 L'Agenda. Magazine.

22.40 Dianne Reeves. Enregistré au Théâtre antique. Lors du festival Jazz à Vienne. Avec Dianne Reeves. 508216912

23.35 Jacky Terrasson Trio au New Morning. Avec Jacky Terrasson, piano. 508139689

0.35 Gilberto Gil. Enregistré au Théâtre antique. Avec Gilberto Gil, chant et guitare (75 min). 506535326

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine. 509056399

21.00 Biographies. Gaitan si ! Otro no. Maria Valencia. 506426912

22.00 Laurent Terzieff, un géant discret du théâtre. Terzieff poète et interprète. Documentaire [3/4]. Jérôme de Missol. 506422196

23.45 La Commune (Paris 1871). [1/2]. Peter Watkins (165 min). 551859486

La Chaîne Histoire C-S

20.55 Biographie. Malcolm X. Documentaire. 502498573

21.40 H. Norman Schwarzkopf. Documentaire. 508985554

22.25 Les Tombes d'Egypte. Documentaire.

22.30 La Tour Eiffel. Documentaire. 504966221

23.20 Les Secrets du diamant Hope. Documentaire. 502210283

0.05 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [1/3]. 584342177

0.50 La Grande Dépression. Le raz de marée (45 min). 535154806

Forum C-S

19.00 Liban, les conflits identitaires. Débat. 505881931

20.00 Loteries et jeux de hasard. Débat. 505887115

21.00 Demain, les énergies non polluantes. Débat. 502349370

22.00 Le Marché de la drogue. 502345554

23.00 Pourquoi les voyous fascinent-ils ? Débat. 502369134

Eurosport C-S-T

15.00 et 23.45 Cyclisme. Coupe du monde. Paris - Roubaix. 8161776

19.00 Tennis. Tournoi féminin d'Amelia Island. Finale. 751931

20.30 American News. Magazine.

20.45 NASCAR. Winston Cup Series. The Virginia 500. A Martinsville. 853509

22.00 Tennis. Tournoi messieurs d'Estoril. Finale. En différé. 288134

Pathé Sport C-S-A

16.00 Basket info. Magazine. 500391047

16.30 et 1.00 Basket-ball. Championnat de France Pro A. 26^e journée. Match à déterminer. 500331931

20.30 Pétañque. Coupe de France des clubs. A Mâcon. 500749196

22.00 Entre nous. Magazine.

22.15 Boxe. Combats à préciser. 504353496

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500001486

20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500007347

21.00 Long courrier. Magazine. 500072047

21.50 Voyage infos. Magazine. 500051399

23.00 Lonely Planet. Spécial trekking. Documentaire. 500075979

0.00 Suivez le guide. Magazine (90 min). 500055852

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Ligne de vie. 21.35 Profiler. Violes en série. 0. 22.20 Ally McBeal. Vague de chaleur. 23.05 Contacts. 23.10 Voyages, Voyages. Hollywood (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Titanic. Film. James Cameron. Avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet. Film catastrophe (1998). 0. 23.20 Verso. 23.55 Homicide. Maîtrise de soi (50 min).

Canal + vert

C-S

19.30 D 2 Max. 20.00 Accords et désaccords. Film. Woody Allen. Avec Sean Penn. Comédie dramatique (1999). 0. 21.30 Les Rois de Las Vegas. Téléfilm. Rob Cohen. Avec Ray Liotta. 0. 23.25 Johnny Hallyday Olympia 2000. Enregistré à l'Olympia, à Paris, du 17 juin au 25 août 2000 (110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 La Force des Basques. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Karl Heinrich Bauer : la théorie de mutation du cancer. 20.30 Poussière d'étoiles. Nous sommes des enfants de l'univers (22). 21.20 Toits de sagne en Camargue. 21.30 Instinct animal. 22.25 Chine, les 7000 marches. 22.50 Les Jardins reconquis. L'esprit classique. Vaux-le-Vicomte. 23.05 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invité: Jason Alexander. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 Big Top Pee-Wee. Film. Randal Kleiser. Avec Paul Reubens. Comédie (1988, v.o.). 0.30 Demandez le programme (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Les années rebelles. Film. Pat O'Connor. Avec Joaquin Phoenix, Liv Ullmann. Drame sentimental (1997). 20.00 Total Rap. 0.30 Burning Spear. Concert vieilles charrues 99 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 All Access. Up in Smoke. 21.30 Real World Boston. Série. 22.00 Yo! 10.00 Sunday Night Music Mix. (300 min).

Régions

C-T

19.30 7 en France. 20.00 Le 13. 20.30 La Stratégie du thon. 21.00 La Seine, voie maritime. 22.00 Bonjour l'ancêtre. Invité: M Brugal, Yves Lignereaux, Kattayoun Goudarzi, Claude Guinlard, Malavergne Dominique, Maurice Andrieux. 22.30 Le Journal des régions. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.00 Le Club des visionnaires (5 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Festival de Huapua. 19.55 Cultures sud. 20.05 Eclats de mer. 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribo Babo. 22.25 Boîte à asso's. 22.30 Caraïbes. 23.00 Bel pawol. 0.00 Hau Manava (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL. Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

7.30 World Business This Week. 8.30 et 20.30 Inside Europe. 9.30 et 11.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 World Beat. 12.30 et 21.30 CNN Hot Spots. 13.30 Diplomatic License. 14.00 News Update/World Report. 14.30 World Report. 15.30 Inside Africa. 17.30 This Week in NBA. 19.30 Business Unusual. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (75 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Débat. 20.30 Arvor. 22.30 Kan Ha Diskan. 23.30 Armoric'n'roll. Invités: Tri Bleiz Die (60 min).

Action

IMPITOYABLE

9.40 TCM 12681573
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood.
(EU, 1992, 127 min) 0.
Un vieux tueur reprend du service pour une poignée de dollars.

RIO BRAVO

21.00 Cinétoile 504708080
Howard Hawks. Avec John Wayne
(EU, 1959, 140 min) 0.
Un shérif, affublé d'un adjectif alcoolique, affronte un riche propriétaire terrien.

SABOTAGE À BERLIN

20.45 TCM 42092844
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1942, 105 min) 0.
Pendant la seconde guerre mondiale, l'équipage d'un bombardier allié abattu traverse l'Allemagne nazie.

Comédies

AFRICAN QUEEN

3.05 Cinétoile 502362784
John Huston.
Avec Katharine Hepburn
(EU, 1951, 103 min) 0.
En Afrique allemande, en 1915, une vieille fille puritaine s'éprend d'un trafiquant d'alcool.

BEAU FIXE

22.30 Cinéstar 2 500635592
Christian Vincent.
Avec Isabelle Carré
(Fr., 1992, 90 min) 0.
Quatre étudiantes, réunies pour préparer leurs examens, font du cousin de l'une d'elles leur souffre-douleur.

LA GRANDE BOUFFE

7.20 CinéCinéma 50515196
Marcello Mastroianni
(Fr., 1973, 125 min) 0.
Quatre amis quadragénaires mangent à en mourir.

LA GUEULE DE L'AUTRE

3.25 CinéCinéma 2 583731581
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) 0.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède provisoirement sa place à un sosie.

LA VALSE

DE L'EMPEREUR

8.55 CinéCinéma 3 560303738
18.00 CinéCinéma 8927115
Billy Wilder. Avec Bing Crosby
(EU, 1948, 105 min) 0.
Au début du XX^e siècle, un commis voyageur new-yorkais conquiert Vienne avec une invention révolutionnaire : le phonographe.

QUATRE MARIAGES

1.35 Cinéstar 2 508696264
Mike Newell. Avec Hugh Grant
(GB, 1994, 120 min) 0.
Un séducteur volage met quatre mariages à s'avouer qu'il aime une belle Américaine.

TOUT FEU

11.15 Cinétoile 501109134
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1981, 100 min) 0.
De retour au foyer, un aventurier se heurte au caractère de sa fille.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN

11.05 CinéCinéma 2 505420486
Eliä Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) 0.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

COURS PRIVÉ

18.05 CinéCinéma 2 504536931
0.20 CinéCinéma 3 509464929
Pierre Granier-Deferre.
Avec Elizabeth Bourguine
(Fr., 1986, 95 min) 0.
Les provocations d'une jeune enseignante sèment le trouble dans une paisible « boîte à bachot ».

DÉSIRÉ

2.40 Ciné Classics 92345887
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry
(Fr., N., 1937, 95 min) 0.
La maîtresse d'un ministre s'éprend de son nouveau valet de chambre.

IL ÉTAIT UN FOIS

9.10 CinéCinéma 2 560706115
Sergio Leone. Avec Robert De Niro
(EU, 1984, 220 min) 0.
Un trafiquant se souvient de ses débuts dans le milieu.

LA FEMME PUBLIQUE

22.30 CinéCinéma 3 501654283
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) 0.
Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique qui la voudrait malléable.

LA NUIT

DE L'IGUANE 73954592
14.50 TCM
John Huston.
Avec Richard Burton
(EU, N., 1964, 112 min) 0.
Un pasteur devenu guide touristique au Mexique doit faire face aux avances de ses clientes.

LA PEAU DOUCE

11.45 Ciné Classics 41481134
François Truffaut.
Avec Françoise Dorléac
(Fr., N., 1964, 116 min) 0.
Un homme marié tente de quitter une femme dont il ne mesure pas bien la puissance de l'attachement.

LA RIVIÈRE

10.40 CinéCinéma 3 506308080
Mark Rydell. Avec Mel Gibson, Sissy Spassak
(EU, 1984, 120 min) 0.
Un fermier attaché à ses terres lutte avec acharnement contre la construction d'un barrage qui lui ferait perdre ses terres.



John Wayne (à droite) dans « Rio Bravo », de Howard Hawks, à 21.00 sur Cinétoile

ZANZIBAR

7.00 CinéCinéma 2 507580467
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe
(Fr. - Suï., 1988, 95 min) 0.
Un producteur face aux difficultés de la réalisation d'un film.

Fantastique

DRACULA

22.05 Ciné Classics 93481399
Tod Browning.
Avec Bela Lugosi
(EU, N., 1931, 70 min) 0.
Le comte Dracula tente de s'installer en Angleterre, à l'abbaye de Carfax.

Histoire

REDS

6.40 Cinétoile 547274080
Warren Beatty.
Avec Warren Beatty, Diane Keaton, Jack Nicholson
(EU, 1981, 180 min) 0.
Le soutien d'un Américain, John Reed, à la révolution russe, avant la période des grandes désillusions.

Policiers

COPLAND

22.55 CinéCinéma 2 501274115
James Mangold.
Avec Sylvester Stallone, Harvey Keitel, Robert de Niro
(EU, 1997, 95 min) 0.
La police des polices enquête dans une petite ville du New Jersey où règne la corruption.

LAURA

9.50 Cinétoile 504254757
Otto Preminger.
Avec Gene Tierney, Dana Andrews, Vincent Price
(EU, N., 1944, 85 min) 0.
Un inspecteur de police enquête sur le meurtre d'une jeune publicitaire, survenu à la veille de ses noces.

LES NERFS À VIF

1.20 CinéCinéma 2 594892871
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro, Nick Nolte
(EU, 1991, 125 min) 0.
L'implacable vengeance d'un ancien détenu qui revient harceler l'avocat responsable de sa condamnation.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

- Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.**
- 6.05** Multidiffusions (rediff.).
- 7.05** Entre-revues. La revue *Histoires littéraires* et *Les Cahiers Lautréamont*.
- 7.30** La Vie des revues. La fabrique de l'origine. Invité: Michel Gribinski.
- 8.00** Foi et tradition.
- 8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Culte enregistré au temple de la Guillotière, à Lyon.
- 9.07** Ecoute Israël.
- 9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. La Grande Loge de France.
- 10.00** Messe. Célébrée en direct de l'église de l'abbaye de Sylvanès, à Camarès.
- 11.00** L'Esprit public.
- 12.00** De bouche à oreille. Des goûts et des dégoûts. Invités: Pierre Dumayet ; Allen S Weiss.
- 12.40** Des Papous dans la tête.
- 14.00** Fiction. *Le Prince*. Nicolas Machiavel.
- 16.00** Libertés de presse.

- 17.00** Une vie, une œuvre. Novalis. Invités: Olivier Schefer ; Danièle Cohn ; Jean-Claude Lebenstejn ; Gille Tiberghien ; Marc Belon.
 - 18.35** Rendez-vous de la rédaction.
 - 19.00** For intérieur. Olivier Clément, théologien.
 - 20.30** Le Concert. Luc Ferrari. Enregistré le 18 janvier à la Maison de Radio-France.
 - 21.30** Vestiaire. Invité: Philippe Delerm, écrivain.
 - 22.05** Projection privée.
 - 22.35** Atelier de création radiophonique. Quand le son résonne...
 - 0.05** Equinoxe. Les Comores: un archipel très musical. Invités: Nawal ; Baco ; Soeuf Elbadawi.
 - 1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance: A bientôt Mr Orwell 1/5 ; 1.25: A voix nue: John Berry 1/5 ; 1.55 La ville musarde: Lourdes ; 3.10 Dramatique: *Harry ou Henry*, de Michel Schilovitz ; 4.44 Atelier de création radiophonique: La maison des ensembles.
- France-Musiques**
- Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.**
 - 6.05** Variations sur un thème.
 - 9.09** Concert. Enregistré le 1^{er} février, Grande salle Mozarteum de Salzbourg, par l'Orchestre Camerata Academia de Salzbourg,

- dir. Roger Norrington, Christian Tetzlaff, violon. Œuvres de Mozart: *Il re pastore* ouverture KV 208 ; *Rondo pour violon et orchestre* KV 373 ; *Rondo pour violon n° 4* KV 218 ; *Symphonie* Hob I n° 60 *Le Distrait*, de Haydn.
- 11.00** Le Fauteuil de monsieur Dimanche. Simon Bocanegra (n° 2). Temps, lieu, cadre de l'action.
- 12.35** Les Greniers de la mémoire. Les grands chefs d'orchestre hongrois. Eugène Ormandy.
- 13.30** Chants des toiles.
- 14.00** D'une rive à l'autre.
- 15.30** Le Pavé dans la mare. Invités: Gilles Cantagrel ; Béatrice Thiriet ; André Lischké ; Piotr Kaminski. *La Passion selon Saint-Jean*, de Bach.
- 18.00** Jazz de cœur, jazz de pique.
- 19.07** Concert.
- 20.30** Loge privée.
- 22.00** A l'improviste. Invités: Hervé Bourde, flûtiste ; Olivier Manoury, bandonéoniste ; Eric Le Guen, pianiste.
- 23.00** Sanza. Musique de table.
- 0.00** Le Jazz, probablement. Europa Jazz Festival du Mans. Préludes et souvenirs avec les musiques de Tous Dehors, Gianluigi Trovesi, Prysm, Louis Slacvis, Charles Lloyd et Bobo Stenson, Benoît Delbecq, Mike Westbrook.
- 1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

- 14.30** Au cœur d'une œuvre. *Le Concerto en fa*, de Gershwin.
- 16.30** XXI^e Festival d'Ambronay, inconstance et vanité du monde. Enregistré le 15 septembre 2000, à l'abbaye d'Ambronay. Musique à la cour de France et de Savoie en 1601. Interprété par l'Ensemble vocal et instrumental Anne Quentin. Œuvres de l'Estochard, Le Jeune, Ferrabosco, Holborne, Vecchi, Di la Grotte, Marenzio.
- 18.00** L'Agenda de la semaine.
- 18.05** L'affiche.
- 20.00** Soirée lyrique. *La Dame du lac*. Opéra en deux actes de Rossini. Par le Chœur philharmonique de Prague et l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. M. Pollini, Katia Ricciarelli (Elena), Lucia Valentini-Terrani (Malcolm), Dalmacio Gonzales (Uberto/Giacomo), Dano Raffanti (Rodrigo), Samuel Ramey (Douglas), Cecilia Valdenassi (Albina), Oslavio di Credico (Serano), Antonio d'Uva (Bertram).
- 22.20** Soirée lyrique (suite). *Introduction et valse mélancolique* op. 14, d'Offenbach Briséïts (1^{er} acte d'un opéra inachevé), de Chabrier, par le Chœur de l'Opéra d'Écosse et l'Orchestre symphonique de la BBC écossaise, dir. J. Y. Ossonce ; Œuvres de Debussy : *Chansons de Bilitis* ; *Mélodie Fleur de blés*. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.



John Woo et Tom Cruise en tournage

John Woo et Tom Cruise, mission réussie

MISSION : IMPOSSIBLE 2

EN 1996, Brian de Palma signait *Mission : Impossible*, avec Tom Cruise en vedette d'un film assez fidèle à l'esprit de la série culte créée par Bruce Geller en 1966, pour la chaîne américaine CBS. En 1999, on retrouve Tom Cruise dans une suite, *Mission : Impossible 2* (M : I-2). Pour la réalisation, l'acteur, devenu aussi en la circonstance producteur, fait appel à John Woo. Le réalisateur chinois, qui est arrivé à Hollywood en 1993, a réussi, après des débuts difficiles, à s'imposer, notamment, avec *Broken Arrow* (1996) et, surtout, le très beau *Volte-face* (1997), avec John Travolta et Nicolas Cage.

Pour *Mission : Impossible 2*, John Woo et Tom Cruise sont d'accord pour redéfinir le profil du héros. L'agent secret, Ethan Hunt, sera plus humain, aimant la nature, intelligent et intrépide, mais aussi capable de sentiments au point de réinterpréter à sa manière les ordres de son supérieur (Anthony Hopkins), lorsque Nyah (Thandie Newton), la femme qu'il aime, entraînée malgré lui dans sa mission, est en danger. Ethan est l'incarnation du Bien, pour qui le recours à une technologie ultrasophistiquée n'est qu'une arme parmi d'autres pour combattre le Mal. Le scénario est prévisible mais solide : un traître de l'organisation Mission Impossible Force s'empare du vaccin, antidote d'un virus menaçant l'humanité...

Le film va bénéficier de la

« patte » de John Woo, un expert du film d'action, devenu un maître du genre. Tom Cruise, lui, n'hésite pas à prendre des risques réels dans des scènes spectaculaires et « survitaminées », rythmées par une bande-son judicieusement choisie. Dans *Mission : Impossible 2*, les références à la période hongkongaise du cinéaste ne manquent pas : les pigeons et les colombes, la chorégraphie des combats filmés au ralenti, comme dans *The Killer* (1989) ou *Hard Boiled* (1992). On y retrouve aussi la maîtrise technique impressionnante de John Woo : la scène d'ouverture de *Mission : Impossible 2*, dans laquelle le Mal (Dougray Scott) a pris le visage du Bien (Tom Cruise), semble tout droit sortie de *Volte-face*.

Pour cette sortie en DVD, le 5 avril, Paramount a voulu soigner l'interactivité : superbe menu d'accueil animé, commentaire du réalisateur, scènes d'actions commentées, making-of et une très amusante parodie de six minutes dans laquelle Tom Cruise présente son double, Tom Croose (Ben Stiller). A cette occasion, un nouveau duel attend l'agent Ethan Hunt : celui qui va l'opposer à Maximus Decimus Meridius de *Gladiator* (« Le Monde Télévision » daté 18-19 mars), qui caracole en tête des ventes de DVD.

Thierry Nirpot

■ **Mission : Impossible 2** 1 DVD, couleur, anglais-français, deux sous-titres, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 123 minutes, Paramount, 189 F ou 28,68 € (prix indicatif).

Meilleur espoir féminin

CINÉMA

On peut ne pas être client de **Gérard Jugnot** mais force est de constater qu'avec son septième film, il a réussi une comédie, drôle, tendre, cruelle et émouvante. Un coiffeur qui élève seul sa fille à Cancale, imagine l'avenir de celle-ci dans son propre salon, alors qu'elle rêve de faire du cinéma. Remarquablement écrit et dialogué par **Isabelle Mergault**, ce film en forme de portraits croisés, offre à Gérard Jugnot un rôle en or et à **Bérénice Bejo** des débuts aussi prometteurs que l'indique le titre. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, sous-titrage anglais, 95 min, TF1 Vidéo, 169 F (25,76 €), 99 F (15,09 €) la cassette.



Hypnose

CINÉMA

Après une séance d'hypnose improvisée, un ouvrier et père de famille est assailli de visions obsessionnelles, tandis que son fils de cinq ans communique avec un être invisible... A partir d'une histoire fantastique a priori banale, **David Koepp** réalise un film surprenant de qualité, qui évite les clichés du genre. Ses personnages sont d'autant plus crédibles qu'ils sont ancrés dans une réalité très contemporaine. Ecrit, réalisé et interprété, par **Kevin Bacon** notamment, ce film d'une efficacité redoutable a obtenu le Grand Prix du festival FantasticArts de Gérardmer. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, sous-titrages français, 95 min, Studio Canal/distribution Universal, 169 F (25,76 €); 119 F (18,14 €) la cassette.

Forgotten Silver

CINÉMA

En découvrant à la télévision, en 1995, la vie et l'œuvre de

Colin McKenzie, pionnier du cinématographe, jusque-là inconnu, les Néo-Zélandais vibrèrent de fierté. Avant de verser dans la colère en apprenant que ce n'était qu'un canular monté par **Peter Jackson**, celui-là même qui réalise actuellement la trilogie très attendue du *Seigneur des anneaux*. Au-delà du bluff, son film est un hommage aux débuts du cinéma. Le making-of permet à toute l'équipe de revenir sur cette réjouissante espièglerie à laquelle l'historien **Leonard Maltin** et **Harvey Weinstein**, président de Miramax, ont prêté la main. – **O. M.**

■ 1 DVD, noir et blanc et couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 52 min, Film Office, 169 F (25,76 €).



X-Men

CINÉMA

Mise en scène par **Bryan Singer**, cette adaptation d'une fameuse BD américaine créée en 1963 est plus subtile, plus complexe que ne pourrait le laisser croire son statut de film d'abord destiné au public adolescent. Cette allégorie sur le racisme, les préjugés et l'intolérance – des mutants, sont dotés de pouvoirs qui les font craindre des humains – n'en est pas moins un film spectaculaire, remarquablement réalisé et interprété. Et les bonus sont à la hauteur de ce jeu intellectuel qui ne manque pas d'un certain humour. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titrages, 100 min, 20th Century Fox, distribution Fox Pathé Europa, 199 F (30,33 €), 129 F (19,66 €) la cassette.

Gouttes d'eau sur pierres brûlantes

CINÉMA

François Ozon porte bien son nom. Après *Sitcom* et *Les Amants criminels*, et avant *Sous le sable*, il avait le culot d'adapter une pièce de **Rainer Werner Fassbinder** racontant, dans l'Allemagne des années 1970, l'histoire d'amour, cruelle et provocante, de deux hommes que trente années séparent. Dans ce huis clos kitch et grinçant, **Bernard Giraudeau** est absolument génial de sadisme ordinaire à l'égard du jeune **Malik Zidi**. On pense souvent aux premiers films de Pedro Almodovar en suivant cette farce très drôle. Un ton sans égal dans le cinéma hexagonal. – **O. M.**

■ 1 cassette, couleur, 90 min, Film Office, 129 F (19,66 €).



Angela Anaconda

ANIMATION

Parmi toutes les séries animées, celle-ci, réalisée par **Joanna Ferrone** et **Sue Rose**, sort du lot. Apparue sur Cartoon Network en 2000 et reprise sur France 3 depuis le début de 2001, « Angela Anaconda », qui raconte les (mé)aventures d'une fillette dévergondée, surprend autant par sa forme – des collages de photos retravaillés par ordinateur –, que par son ton espiègle. Grand Prix au Festival d'Annecy 2000. – **S. Ke.**

■ 1 cassette de cinq épisodes, couleur, 60 min, Universal, 99 F (15,09 €).

(Prix indicatifs.)



Pivot irremplaçable

J'entends des rumeurs à propos du remplacement de Bernard Pivot. On cite celui-ci ou celle-là... Or Bernard Pivot est un phénomène unique, on ne le remplace pas, jamais personne n'aura son charisme, sa simplicité, sa compétence et sa chaleur. Son émission [« Bouillon de culture » ndlr] restera comme (au sens du XVIII^e siècle) le Salon du XX^e siècle. La direction de France 2 l'a honteusement repoussé de plus en plus tard, a saboté une émission qui est l'honneur de la chaîne. France 2 n'arrivera jamais à le remplacer. Il nous a donné beaucoup de bonheur pendant des années. Merci Pivot.

M^{me} A. Cordey
Avon (Seine-et-Marne)

Votez Lefait !

Je tiens à féliciter M. Paul Magnan, de Quimper, pour sa proposition : « Lefait, nouveau Pivot » (« Le Monde Télévision » daté 25-26 mars). Je lis les rubriques Courrier des lecteurs des suppléments TV (*Le Monde*, *Nouvel Obs*, journaux suisses) pour essayer de mieux comprendre cette télé si médiocre, et je suis souvent stupéfaite des émissions retenues. Enfin, quelqu'un cite « Le Cercle » (rebaptisé « Des mots de minuit », France 2, ndlr). J'ai suivi Field, Adler, Rapp et d'autres : Lefait est plus calme, mais quelle classe ! Et il a su maintenir la qualité sur son plateau dans tous les domaines. Cette émission nous apporte tellement de découvertes humaines... Bientôt mon magnétoscope ne se déclenchera plus que pour cette émission. Je soutiens la proposition : « Lefait, nouveau Pivot ».

Ginou Duchoud
Saint-Gingolph
(Haute-Savoie)

L'homme ou la bête ?

A voir les images de monceaux de cadavres d'animaux ramassés à la pelleuse ou au bulldozer, les charniers aménagés à la hâte, toute cette froide sauvagerie qui s'est emparée des gestionnaires de la « filière viandes », on n'est pas fier d'appartenir à la race humaine. Au nom de quelle rationalité faudrait-il se livrer à de pareils massa-



cles en masse, alors que l'on nous répète que cette épizootie ne présente aucun danger pour l'homme, que même les animaux – vaccinés ou non – savent en réchapper ? En ne respectant plus la vie et la mort – donc, le sacrifice – des animaux qu'il exploite, l'homme ne se respecte plus lui-même. C'est sa propre bestialité qui resurgit derrière le masque de la Raison. A quand un procès à l'humanité pour crimes contre l'animalité ?

Claude Gintz
Paris

Un somnifère nommé Derrick

Un grand merci à France 2 qui nous repasse pour la 3^e ou 4^e fois, au cours de l'après-midi, les tribulations de l'ineffable Derrick. Nous, les vieux, nous avons souvent bien des difficultés à trouver le sommeil. Aux premières notes du générique, je m'endors. Et je dors d'un sommeil de bébé. Je roupille... Un Derrick, c'est bien, mais deux Derrick, c'est mieux. Je me réveille frais et dispos juste à l'heure où il me faut sortir mon vieux chien qui, pendant ce temps, est resté roulé en boule à rêver à mes pieds. Au prix où sont les somnifères, je trouve que la redevance n'est pas si chère. Si je pouvais me permettre une suggestion, je souhaiterais qu'au lieu des dé-

bats, des magazines, des matchs qui nous tiennent parfois en haleine, notre bonne vieille télévision française nous donne tous les soirs après dîner un bon vieux Derrick bien soporifique, qui ne doit pas coûter très cher, et qui ferait faire bien des économies d'hypnotiques à la Sécurité sociale.

André Courbez
Suresnes (Hauts-de-Seine)

Le bonsoir d'Alberto

Brûlante, épaisse, présente humanité de Giacometti. Tignasse ébouriffée, feulement rauque d'une voix sans loi, visage labouré par la nuit. Humilité, dit Genet. Humus, homme de la terre, né d'elle, et sous les pelletées. La main de Giacometti sculpte, lacère la pierre, scarifie un corps, une chair de plâtre, ébauche une tête. Fragile tête de pré-histoire humaine, de vieil animal à écailles. La tête insaisie, comme l'infini d'un ciel. Visage qui s'échappe comme le galop d'un cheval. Visage dans sa nudité. Giacometti exprime le cri radical de Lévinas. Il exhibe ses doigts au travail comme des quartiers de soleil. Il ne baisse pas la tête. La regarde en face. Il la regarde, la garde deux fois, la garde pas. Giacometti chiade les encoignures de la matière, reproduit des scalps en figurine, brandis à bout de pi-

ques. Tête d'épingle métaphysique, tête d'allumette qui flambe dans le néant. Giacometti, bougre d'artiste à trogne flagrante, arpente l'atelier de moine aventurier, en personnage de *La Strada*. Percheron de l'exacte beauté, Giacometti secoue l'encolure. A cause des mouches sur le visage, sur le dessin. Dénégation de la lèvre, compassion aux yeux rougis, brumeuse lumière de tabac gris qui rayonne en dedans.

Arte nous transmet à la Saint-Habib le digne bonsoir d'Alberto. Charme sans mièvrerie, charme de chevalerie. C'est le magnétisme d'un feu de broussailles, en plein désert et paysage de rocailles. Main de Giacometti qui manie, maniaque. Main qui touche, intacte. Sortilège d'une sculpture pascalienne, dont les gestes esquissent la frêle tige humaine, le crayonné d'un roseau pensant. Vrai génie de la simplicité.

Christian de Maussion
Paris
par courrier électronique

Nostalgie du dimanche soir

J'ai le souvenir des vraies soirées cinéma d'avant... Je me faisais une fête de m'allonger sous la table du salon avec mes deux frères, un oreiller sous la tête, une couverture pour être bien au chaud. J'ai découvert ainsi les films de Truffaut, les films italiens, *Le Guépard*, de Visconti, les films comiques « à la française », les dialogues d'Audiard. J'ai appris à aimer le cinéma comme cela. Le dimanche soir était une vraie fête pour nous. La télévision jouait encore son rôle magique. C'était les années 1965-1970. Je sais... les temps changent.

Dimanche soir 25 mars : TF1, 20 h 55. Au programme, un film américain [*Les Ailes de l'enfer* ndlr] basé sur la violence, voir l'ultraviolence. Mise en scène écoeurante, scénario ridicule et totalement improbable. Acteurs caricaturaux malgré leur talent reconnu dans d'autres films. Scènes obscènes, prétextes à toutes les violences possibles. Que fait le CSA ? Aucune idée. Vous, les programmeurs du dimanche soir, avez-vous des enfants ? Les laissez-vous regarder ce type de films sans vous poser de questions ?

Claude Andrieux
Saint-Pierre-de-Chartreuse
(Isère)
par courrier électronique

La marque du maillot

Il y a deux choses qui m'échappent dans la couverture médiatique du procès du présumé tueur en série de l'Est parisien, le fameux Guy Georges. Un, c'est que sur chacune des photos prises de lui depuis maintenant dix jours on lui voit toujours les mêmes vêtements. Je me demande s'il ne se change jamais parce qu'il ne dispose pas d'autres vêtements ou bien parce qu'il aime ça.

L'autre question que je me pose au sujet des fameuses photos de Guy Georges, c'est qu'à chaque fois, bien visible, on aperçoit la marque du fabricant de son tee-shirt : Umbro. Comme un footballeur. Et je me dis que lorsqu'on nous montre des documentaires, des reportages (en gros d'autres vraies images, pas de la fiction), on prend soin à chaque fois d'effacer ou de brouiller les marques qui peuvent apparaître dans le champ de la caméra. Alors pourquoi pas là ?

Peut-être – mais je dis n'importe quoi – demain (dans deux ou trois ans) on verra des pubs avec un slogan du genre « Portez Umbro, la marque 9 tэндancers ». Non... je rigole, même Benetton n'oserait pas faire une chose pareille. Quoique, dans deux ou trois ans, on aura déjà oublié les sept femmes assassinées. On ne retiendra que la marque du maillot.

Laurent Danten
Montpellier (Hérault)

Délit de sale « look »

Deux hommes politiques ont été traités ignominieusement par les Guignols : Raymond Barre et Philippe Seguin, alors que ce ne sont ni les moins honnêtes ni les plus bêtes ; ne serait-ce pas que, pour Canal+ existerait un délit de sale « look » ? Haro sur les gros ! Les pas sexy que l'on vise au sexe !

Christian Labarthe
Longpont-sur-Orge (Essonne)

POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

Le Monde

ARGENT

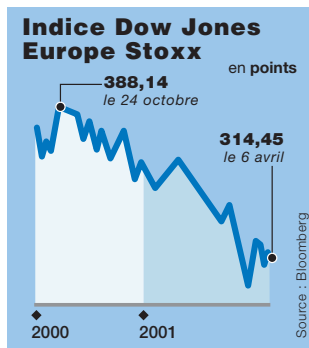
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 8 - LUNDI 9 AVRIL 2001

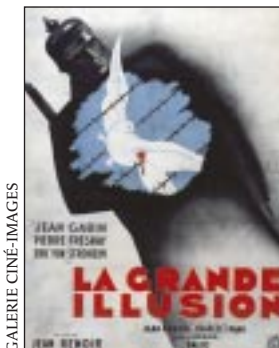
IMMOBILIER

Transactions et prix des logements, à Paris et dans la petite couronne, devraient augmenter cette année moins vite qu'en 1999 et 2000 (page IV)



BOURSE

Les marchés européens sont affectés par les vicissitudes de Wall Street. Les experts se demandent si, malgré une meilleure conjoncture, ils résisteront au ralentissement américain (pages VI et VII)



MARCHÉ DE L'ART

Les affiches de cinéma sont de plus en plus prisées des collectionneurs. Parmi les plus recherchées, celles des films fantastiques américains (page VIII)



Portrait. Louis Thannberger, « introducteur en Bourse » (page VIII)

Banques : la guerre des livrets

Il y a un exactement, la banque ING Direct (filiale française du groupe financier néerlandais ING) ouvrait le feu de ce que l'on peut appeler aujourd'hui la « guerre » des liquidités en lançant son désormais célèbre compte sur livret Epargne orange.

Rémunéré 4,2 % (avant impôts) au moment où la plupart des réseaux financiers peinaient à proposer un taux de 2,5 % sur leurs propres livrets fiscalisés, le compte Epargne orange ne tarda pas à produire son effet. « Pour nous imposer sur le marché français déjà ultra-concurrentiel, nous avons délibérément choisi de frapper fort en sur-rémunérant un produit grand public et simple d'utilisation », explique André Coisne, président d'ING Direct.

Le succès fut rapide. En quelques mois, le compte Epargne orange séduisit des dizaines de milliers de souscripteurs et collectait plusieurs milliards de francs. « En un an, notre encours a atteint 9 milliards de francs (1,4 milliard d'euros), et nous comptons 75 000 clients », se félicite André Coisne. Entre-temps, d'avril 2000 à mars 2001, le taux du Livret orange était relevé trois fois. Passé de 4,2 % à 4,5 % en juillet (au moment où le taux du Livret A était revalorisé à 3 % net d'impôts, contre 2,25 % auparavant et que la rémunération moyenne des livrets bancaires s'établissait à 2,75 % avant fiscalité), il remontait à 5 % en septembre, avant d'atteindre le niveau record de 5,3 % en mars. « Notre but est de toujours parvenir à offrir l'un des meilleurs taux du marché. Or la concurrence est de plus en plus vive », rappelle André Coisne.

A la faveur de la remontée des



Dossier. Sept banques directes proposent aujourd'hui des livrets d'épargne rémunérés à 5 %, voire plus. Les établissements traditionnels ont réagi en remettant au goût du jour des comptes à terme. Comment s'y retrouver ?

taux et du succès d'Internet, l'initiative d'ING Direct a, en effet, rapidement fait des émules. Aujourd'hui, outre ING Direct, six banques directes (accessibles uniquement par courrier, téléphone, Minitel ou Internet) ont fait du livret bancaire rémunéré à 5 % (ou plus), le bras armé de leur stratégie commerciale : la banque AGF (filiale du groupe Allianz-AGF), Dexiplus (groupe Dexia), Banque Directe (groupe BNP-Paribas, première banque française sans guichet apparue en 1994), la banque Covefi (filiale des Trois Suisses et de Cetelem), Zebank (groupe

Arnault) et, dernière arrivée, la banque italienne Bipop (groupe Bipop-Carire) qui a fait une entrée remarquée en mars avec son livret à 5,3 %.

Face à cette déferlante, les banques traditionnelles ont, à leur tour, réagi. Non pas en musclant le taux de leurs livrets bancaires (cette stratégie de conquête, inadaptée dans leur cas, leur coûterait plus cher qu'elle ne leur rapporterait), mais en remettant au goût du jour des comptes à terme plus ou moins sophistiqués et rémunérateurs (4 % en moyenne en mars pour un compte d'une durée de six mois ouvert début mars 2001). Voire en créant, comme le Crédit mutuel, par exemple avec son livret Fidélité, de nouvelles formes de rémunération automatique des excès de liquidités.

En l'espace de quelques mois, « disponibilité », « sécurité » et « rentabilité » sont devenus les maîtres mots de campagnes d'affichage et de spots publicitaires vantant les vertus retrouvées des placements de trésorerie. Au risque, parfois, de semer la confusion dans l'esprit des particuliers visés, qui, faute d'explications suffisantes, ne saisissent pas forcément la différence entre le livret « Sup » du CIC et le Livret orange d'ING Direct, ou encore entre le compte rémunéré de Cortal et son dernier compte à terme à trois mois assorti d'un taux de 5,5 %. Au risque, surtout, de leur faire oublier le caractère éphémère de la flambée des taux de ces derniers mois, qui, d'ici quel temps, pourrait bien s'apparenter à un feu de paille.

Laurence Delain

Lire pages II et III

Cette semaine

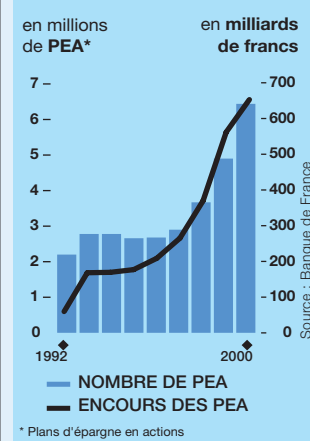
La signature électronique est reconnue comme preuve juridique devant la loi française, à condition de s'appuyer sur un « prestataire de service de certification ». Filiale de Sagem et de La Poste, CertiNomis, qui délivre des certificats numériques, est la première autorité de certification qui répond aux critères exigés par la loi du 13 mars 2000, dont le Journal officiel du 31 mars publie le décret d'application.

Boursecenter.com, l'observatoire des conseils boursiers, a été décerné pour la sixième fois ses « Brongniarts » mensuels aux meilleurs sites de conseils boursiers : Brongniart d'or décerné à Zonebourse.com, qui précède Boursier.com et Boursegraph.com.

Le nombre de PEA (Plans d'épargne en actions) ouverts en 2000 a augmenté de 30 % par rapport à 1999, passant de 4 960 408 à 6 448 604, selon les dernières statistiques de la Banque de France. Dans le même temps, les encours du PEA enregistraient une hausse de 16 %, atteignant 652,8 milliards de francs (99,5 milliards d'euros), contre 561,9 milliards de francs (85,6 milliards d'euros) fin 1999. Les encours gérés sous forme de PEA avaient augmenté de 52 % entre 1998 et 1999.

Plans d'épargne en actions

ENCOURS EN HAUSSE CONSTANTE



TENDANCE

Votre argent les intéresse

SCHRODERS, société britannique de gestion de fonds, a ouvert, il y a une dizaine de jours, une succursale à Paris. Cette nouvelle implantation d'un gérant étranger est significative de l'intérêt porté à l'épargne française. En l'espace de quelques mois, des géants de la gestion collective, comme le suisse UBS ou l'américain Merrill Lynch, ont développé ou implanté des activités en France. Ils proposent une large gamme de fonds investis sur les marchés financiers de la planète. Pendant ce temps, le banquier-assureur néerlandais ING tente, avec un certain succès, d'attirer les économies de nos compatriotes vers un livret banal, mais rémunéré à 5,30 %, un taux supérieur à ce que rapporte une obligation émise à échéance de dix ans. Une initiative qui vient d'être imitée par la banque d'origine italienne Bipop. A l'exception de Cortal et de Fimatex, les principaux courtiers en ligne français (Self Trade et Consors) sont, quant à eux, passés sous la coupe d'établissements allemands. Il faut se féliciter de l'arrivée d'intervenants étrangers qui viennent souvent réveiller un marché de l'épargne assoupi, contrôlé par de grands réseaux bancaires peu enclins à l'innovation. Cependant, on peut se demander si, après avoir acquis quelque 40 % du capital des principales sociétés françaises, les étrangers vont faire main basse sur l'épargne française. Les banquiers hexagonaux peuvent (pour l'instant) dormir tranquilles. Cela fait plus d'une décennie que les établissements étrangers tentent de percer en France, sans trop de réussite. La banque anglaise Barclays avait suscité un grand émoi dans la communauté bancaire française en commercialisant un compte de chèques rémunéré et en ouvrant des dizaines d'agences. Elle a dû remiser dans un tiroir son compte sulfureux et a fermé depuis la majorité de ses points de vente.

La CaixaBank, la filiale de la plus grande caisse d'épargne espagnole, en dépit de produits d'épargne compétitifs, ne conserve qu'une part de marché modeste. Sans parler de l'imposante Deutsche Bank, qui a vainement essayé en 2000 de s'introduire sur le créneau de la gestion de patrimoine. L'américain Fidelity, le numéro un de la gestion collective dans le monde, a dû s'y reprendre à deux fois pour s'implanter sur le marché français, et son développement est lent. Seul l'américain Invesco peut se targuer d'avoir collecté des sommes significatives sans, pour autant, se placer parmi les cinq premiers - objectif qu'il s'est fixé sur tous les marchés importants

Gestionnaires de fonds et autres acteurs financiers étrangers n'ont pas encore réussi à faire main basse sur l'épargne française. Mais la situation risque de changer

de la planète. La France fait figure d'exception en Europe, où les acteurs financiers étrangers parviennent à conquérir des parts de marché non négligeables. Malgré la qualité des produits que proposent les acteurs allogènes, les Français répuent à placer leurs économies dans des établissements qui leur semblent lointains. Mais les choses risquent de changer de façon inattendue, et vite. Ce sont les banques françaises elles-mêmes et leurs vastes réseaux de distribution qui pourraient passer sous pavillon étranger. Déjà, le Crédit commercial de France a été racheté par le mastodonte sino-britannique HSBC. La Deutsche Bank a finalisé, cette semaine, le rachat de la banque Worms. Un petit établissement, en attendant mieux.

Joël Morio

RÉSULTATS 2000, UN TÉMOIGNAGE DE SOLIDITÉ ET DE DYNAMISME

Le Groupe Crédit Coopératif occupe une place originale dans le paysage bancaire français. Doté des moyens d'une banque nationale, c'est un groupe à taille humaine, réactif, présent au quotidien sur l'ensemble du territoire aux côtés de ses clients sociétaires.

Que vous soyez une entreprise, un organisme sans but lucratif ou un particulier, le Groupe Crédit Coopératif répond à vos besoins et vous propose des services sur mesure et des solutions personnalisées. La progression de son activité 2000 le montre : +23,7 % pour les dépôts bancaires et +9,2 % pour la production de crédits à moyen et long terme.

Résultat net +26,4 %
162 MF (24,6 M€)

Produit net bancaire : +6,3 %
1 273 MF (194,1 M€)

Fonds propres : +6,9 %
2 495 MF (380,4 M€)

Ratio de solvabilité : 11,03 %
dont Tier one 7,91 %

GROUPÉ CREDIT COOPERATIF

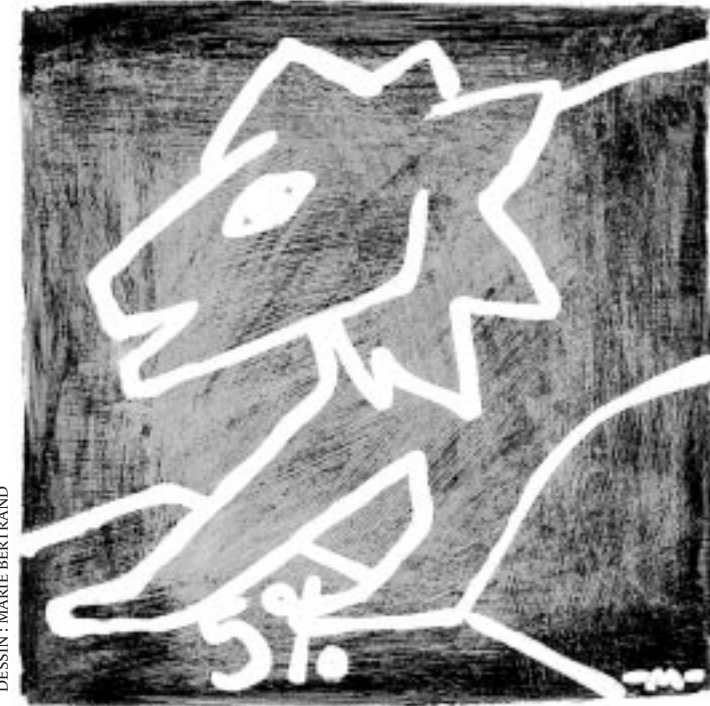
comme son nom l'indique

Pour mieux faire connaissance retrouvez-nous sur notre site internet : www.groupe.credit-cooperatif.fr ou par téléphone : 01 47 24 89 71

Rémunération des livrets : le dessous des cartes

COMMENT font-elles ? C'est souvent la première question qui vient à l'esprit de l'épargnant néophyte lorsqu'il découvre les 5 % (et des poussières) de rémunération qu'offrent les banques directes pour leurs comptes d'épargne. Puis, rapidement, cette interrogation se mue en une autre question : « Pourquoi ma banque n'en fait-elle pas autant et continue d'offrir moins de 3 % brut sur ses livrets ? » Pour justifier cette différence, les banques traditionnelles invoquent la modestie des frais de fonctionnement des banques sans guichets. En partie fondé, cet argument n'explique pas tout. Deux autres éléments essentiels doivent être pris en considération : l'exploitation qui est faite du mécanisme de rémunération par quinzaine des livrets et, surtout, la marge qu'acceptent ou non de perdre les établissements bancaires.

Tous les livrets sont soumis à la règle dite des quinzaines. « Pour bénéficier des intérêts, les sommes déposées sur les livrets doivent rester bloquées pendant quinze jours, explique Eric Thierceclin, chargé de mission à la Fédération bancaire française (FBF). Si vous versez de l'argent le 2 du mois, il ne sera rémunéré qu'à partir du 16. De même, si vous le récupérez le 25, les intérêts auront été figés au 15. » Selon Olivier de Montety, président du directoire de Zebank, banque directe filiale du groupe Arnault qui commercialise depuis deux mois un livret à 5,1 %, « ce mécanisme permet de "gratter" chaque



DESSIN : MARIE BERTRAND

Les banques directes, afin de s'imposer, offrent sur leurs livrets d'épargne des taux allant jusqu'à 5 %, voire plus. Pour cela, elles acceptent (provisoirement) de renoncer à leur marge

mois un peu de rémunération, sachant que sur un taux annuel annoncé de 3 %, la banque va payer 2,85 % en moyenne. » Mais à l'inverse des banques à réseaux, qui mettent à leur seul profit les conséquences du système de la quinzaine, les banques directes exploitent au maximum ce gain pour tirer vers le haut le taux de leur livret. Or c'est la même logique de sacrifice de marge qui leur permet de rémunérer leur livrets de 5 % à 5,3 % brut selon les cas (soit de 3,7 à 3,9 % net), là où la plupart des établissements proposent royalement 2,75 % avant impôts (2,06 % net).

SURFER SUR LA COURBE DES TAUX

« Depuis juin 1998, rappelle-t-on à l'AFB (Association française des banques, désormais fondue dans la FBF), la rémunération des livrets fiscalisés, contrairement à celle des livrets défiscalisés (Livret A, Livret bleu, Codévi, Livret d'épargne popu-

laire), est libre. Ce sont donc les banques qui décident du taux qu'elles servent à leurs clients en fonction d'une part des conditions de marché, mais aussi de la marge qu'elles se ménagent par rapport aux conditions de refinancement de leurs ressources. » Les sommes collectées sur les livrets bancaires fiscalisés sont en effet à leur tour placées à plus ou moins long terme selon la stabilité des dépôts. « Certains clients se servent de leurs livrets bancaires comme de comptes de transition, et la banque doit pouvoir faire face à des mouvements sporadiques

Toutes les banques utilisent cette technique dite de « surf » sur la courbe des taux. Seulement, toutes n'en font pas profiter de la même manière leurs clients.

Contrairement aux banques à réseau, qui ménagent systématiquement leur marge sur les placements qu'elles effectuent avec les dépôts de leurs livrets (lorsqu'on les interroge sur ce point, elles refusent d'ailleurs de répondre sur ce qu'elles considèrent être « leur cuisine interne »), les banques directes ont fait le choix d'offrir ce qu'elles appellent du prix coûtant.

Le taux du Livret A sous contrôle

A l'instar du Livret bleu, du Codévi (Compte pour le développement industriel), du compte (et du plan) d'épargne logement ou du LEP (Livret d'épargne populaire, réservé aux personnes payant au plus 4 260 francs d'impôts sur le revenu), le Livret A est soumis à un taux réglementé qui, depuis le mois de juin 1998, doit s'inscrire dans un corridor borné d'une part par le niveau des taux courts (Euribor, abréviation de « Euro Interbank Offered Rate », à un mois ou trois mois) et, d'autre part, par celui de l'inflation majoré d'un point.

Entre ces deux limites, les éventuelles fluctuations à la hausse ou à la baisse de la rémunération du Livret A sont soumises à l'avis des experts du comité consultatif des taux réglementés, mis en place par Bercy en 1998. Mais, comme le note un observateur, « ces ajustements dépendent surtout de choix politiques qui ne sont pas toujours en parfaite corrélation avec la réalité du contexte financier ».

de retrait parfois très importants, dans la mesure où les livrets bancaires fiscalisés ne sont soumis à aucun plafond de dépôt, note Eric Thierceclin. Mais statistiquement, il apparaît aussi, clairement, qu'une partie des détenteurs de livrets conservent cette épargne plusieurs années durant, ce qui permet à la banque d'investir une part de ses ressources à plus longue échéance. Ainsi, pour schématiser, on peut dire que sur 100 qu'elle reçoit en dépôts sur ses livrets, la banque placera 30 % à très court terme pour répondre aux mouvements de collecte, 30 % à moyen terme et 40 % à long terme. »

« Si nous avons pu majorer le taux du Livret orange et le faire passer à 5,3 % en mars, c'est parce que dès le printemps 2000, nous avons placé une partie de nos encours sur une durée de un à cinq ans. Or nous avons choisi de faire bénéficier nos clients du bon niveau de taux que nous avons obtenu sur des obligations achetées au bon moment », souligne André Coisne, président d'ING-Direct. Comme le remarque Jacques Ducrocq, responsable du marketing de la CaixaBank, banque d'origine espagnole qui a su se faire un nom dans le domaine des crédits immobiliers et des PEP (Plan d'épargne populaire), « les banques directes sont comme la CaixaBank il y a dix ans, dans une première phase de conquête qui passe par la renonciation à toute forme de marge ».

Reste à savoir si cette nouvelle génération d'établissements va pouvoir encore camper longtemps sur ces positions, alors que la tendance est à la baisse générale des taux courts. « On ne peut plus, dans le contexte actuel, continuer de jouer la carte de la surenchère des taux, reconnaît Olivier de Montety. A pousser le bouchon trop loin, on entre dans des zones fragiles. Il faut pouvoir développer et proposer d'autres services financiers que le seul livret, lequel doit être ramené à sa juste valeur, c'est-à-dire celle d'un bon outil de trésorerie aux atouts réels mais limités. »

L. D.

PRATIQUE

◆ Peut-on détenir plusieurs livrets à la fois ?

Oui, mais à condition de respecter certaines règles. Une même personne peut, dès la naissance, posséder un Livret A (ou un Livret bleu) et un livret bancaire fiscalisé. Elle peut également détenir plusieurs comptes sur livret fiscalisés dans différents établissements, mais elle ne peut cumuler un Livret A avec un Livret bleu, ni détenir à la fois un Livret A de la Poste et un Livret A de la Caisse d'épargne. En revanche, au sein d'un couple, chaque conjoint peut avoir son propre Livret A (ou bleu) et son propre livret bancaire.

En ce qui concerne le Codévi (compte pour le développement industriel), il est tout à fait cumulable avec un Livret A (ou bleu) et un livret bancaire, mais seuls les contribuables y ont accès (chacun des conjoints peut en avoir un). Le LEP (Livret d'épargne populaire), pour sa part, peut, lui aussi, être ouvert par chaque conjoint en plus d'un livret défiscalisé et d'un livret fiscalisé, mais il est exclusivement réservé aux personnes dont le seuil d'impôt sur le revenu ne dépasse pas 4 260 francs (pour l'année 2001).

Le Livret jeune, enfin, destiné aux douze - vingt-cinq ans, peut s'ajouter à l'ouverture d'un Livret A (ou bleu) et d'un livret bancaire ordinaire (voir tableau ci-dessous).

◆ La rémunération des comptes courants est-elle autorisée ?

Jusqu'à nouvel ordre, non. Elle a de fortes chances d'intervenir en 2002 au moment du passage à l'euro, mais, en attendant, la décision de caractère général du CNC (Conseil national de la consommation) en date du 8 mai 1999, et toujours en vigueur, affirme clairement que la rémunération des comptes à vue est interdite.

◆ La fiscalité des livrets bancaires ordinaires est-elle la même que celle des comptes à terme et des sicav de trésorerie ?

Les intérêts générés par les livrets bancaires fiscalisés et les comptes à terme sont soumis au même régime d'imposition. Ils peuvent soit être intégrés à l'ensemble des revenus imposables, soit subir un prélèvement libératoire annuel de 25 % correspondant à une taxation de base de 15 % augmentée des 10 % prélevés au titre des cotisations sociales.

Les sicav et FCP monétaires sont, quant à eux, imposables au taux forfaitaire de 16 % (auxquels s'ajoutent 10 % de prélèvements sociaux) au-delà d'un seuil de cession annuel de 50 000 francs.

◆ Quels sont les taux de référence du marché monétaire ?

Les principaux taux d'intérêt du marché interbancaire de la zone euro sont aujourd'hui :

- l'Eonia (« euro overnight index average ») pour les transactions au jour le jour, ce taux résultant de la moyenne pondérée de toutes les opérations de prêts non garantis réalisées au jour le jour par les banques retenues pour le calcul de l'Euribor ;

- l'Euribor (« euro interbank offered rate ») à un mois, trois mois, six mois, neuf mois et douze mois, pour les transactions de court et de moyen terme, ce taux désignant le taux interbancaire offert entre les banques de meilleures signatures de la zone euro. Il est calculé à partir de la moyenne quotidienne des taux prêteurs sur treize échéances communiqués par un échantillon de cinquante-sept établissements, choisis parmi les plus actifs de la zone euro.

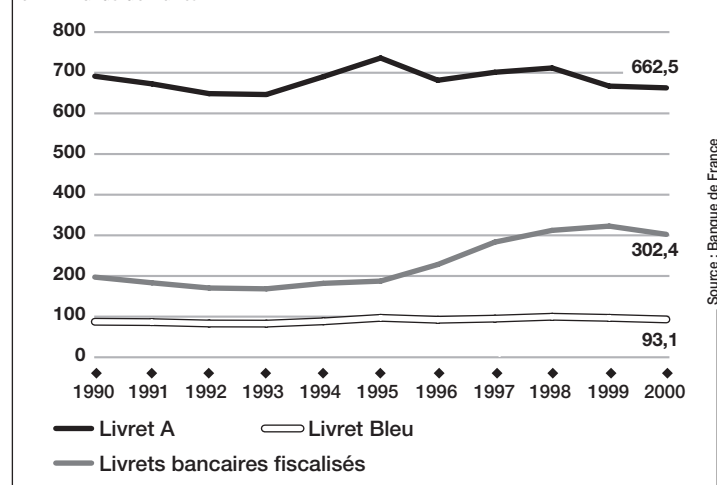
Les conditions de fonctionnement des comptes sur livret

	MONTANT MINIMUM	MONTANT MAXIMUM	DURÉE DE DÉTENTION	FISCALITÉ	RÉMUNÉRATION
LIVRET A	10 francs	100 000 francs	Libre	Néant	3%
LIVRET BLEU	100 francs	100 000 francs	Libre	Néant	3%
LIVRET ORDINAIRE	100 francs	aucun	Libre	Prélèvement libératoire de 25 %	Libre (2,75 % brut en général)
CODEVI	100 francs	30 000 francs	Libre	Néant	3%
LEP	100 francs	50 000 francs	Libre	Néant	4,25 %
LIVRET JEUNE	100 francs	10 000 francs	Pour les 12-25 ans	Néant	Libre (4 % en gén., mini : livret A)

Source : banques

Les livrets défiscalisés perdent du terrain

ÉVOLUTION DE L'ENCOURS en milliards de francs



Source : Banque de France

Le Livret bleu fait de la résistance

CRÉÉ par l'article 9 de la loi de finances rectificative pour 1975, le régime particulier dont bénéficie le Livret bleu du Crédit mutuel (précisé par le décret du 26 janvier 1976) n'a sans doute pas fini de susciter critiques et controverses au sein du milieu bancaire.

Equivalent pour le particulier au Livret A défiscalisé, le Livret bleu occupe, il est vrai, une place à part. Fortes de leur tradition mutualiste et de leur vocation première à collecter de l'épargne afin de la réinvestir dans les projets familiaux et professionnels de leurs sociétaires, les caisses du Crédit mutuel ont en effet obtenu des pouvoirs publics la possibilité de diffuser un compte sur livret offrant aux particuliers les mêmes conditions de fonctionnement que le Livret A, sous réserve d'affecter une partie des sommes ainsi collectées à des missions d'intérêt général. « Au départ, 50 % seulement des encours du Livret bleu étaient consacrés à des emplois d'intérêt général, précise-t-on au Crédit mutuel. Cette part a été portée à 65 % en 1983. Puis, dans les années 1990, il y a eu alignement progressif sur le système du Livret A (qui finance le logement social) et, depuis 1998, la totalité des fonds du Livret bleu est centralisée à la Caisse des dépôts et consignations (CDC). »

En dépit de toutes ces similitudes, le Livret bleu n'est pourtant pas un clone parfait du Livret A. Défis fiscalisés, il ne l'est que partiellement. Il demeure soumis au prélèvement libératoire à taux plein sur le tiers de ses intérêts. Simplement, pour que les souscripteurs n'acquiescent pas cet impôt, c'est le Crédit mutuel qui le prend à sa charge, dans un premier temps, avant de reverser les fonds à la CDC, laquelle lui rembourse le coût du prélèvement.

Or cette cuisine fiscale n'est pas de tout du goût des banques concurrentes, qui n'apprécient guère le régime de faveur dont jouit le Livret bleu.

En 1991, l'Association française des banques (AFB), structure représentative des banques commerciales, décide d'attaquer la banque mutualiste. Associée au Crédit agricole et aux Banques populai-

res, elle dépose devant la Commission européenne une plainte contre le Livret bleu. Trois ans plus tard, en décembre 1994, la FBE (Fédération bancaire européenne) s'associe à cette démarche. Mais il faut attendre décembre 1997 pour que les autorités de Bruxelles ouvrent une procédure relative au Livret bleu.

Parallèlement, en août 1998, l'AFB et les Banques populaires déposent un recours devant le Conseil d'Etat.

LE MINISTRE À LA RESCOURS

Le 5 janvier 2000, l'arrêt du Conseil d'Etat tombe. Il est favorable aux plaignants et déclare illégal le régime fiscal dont bénéficie le Livret bleu. Mais son effet sera de courte durée. Il est immédiatement contrecarré par une déclaration du ministre français de l'économie et des finances de l'époque, Christian Sautter, qui, soucieux de ne pas nuire aux intérêts des cinq millions de sociétaires du Crédit mutuel détenteurs d'un Livret bleu, assure prendre toutes les dispositions nécessaires pour « garantir le maintien de la rémunération des épargnants détenteurs de Livrets bleus ».

Le 13 janvier 2000, un décret neutralise pour les épargnants les conséquences de la décision du Conseil d'Etat.

Aujourd'hui, un an après la bataille, l'heure est à l'apaisement. La création récente de la Fédération bancaire française (FBF), qui englobe désormais l'AFB, le Crédit agricole, les Banques populaires, la Caisse d'épargne et le Crédit mutuel a, officiellement de moins, mis une sourdine à ces querelles. Et en attendant la prochaine vague d'assaut (les auditeurs mandatés dans le cadre de la procédure engagée à Bruxelles n'avaient toujours pas rendu leur rapport fin mars 2001), le Crédit mutuel continue de commercialiser son Livret bleu - plus de 93 milliards de francs (14,2 milliards d'euros) fin 2000 -, à 3 % net d'impôts.

L. D.

3

questions



à André Babeau

André Babeau, professeur honoraire à Paris-IX Dauphine, dirige le CREP, Centre de recherche sur l'épargne et les patrimoines, fondé en 1962, et désormais intégré à l'Institut d'études de marché et de sondage d'opinion CSA-TMO. Il préside par ailleurs le comité consultatif des taux réglementés, mis en place en juin par l'ancien ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn.

1 Que pensez-vous de l'offensive des banques directes et des taux qu'elles proposent pour leur compte sur livret ?

Soyons clairs, une banque comme ING Direct perd, pour le moment du moins, de l'argent avec son livret à 5,3 %. Seulement, ces établissements sont en position de conquête. Ils veulent se faire une place au soleil sur le marché français, réputé difficile à pénétrer. S'ils parviennent à s'imposer, ils pourront sans problème conquérir d'autres pays. Dans cette logique stratégique, les livrets surrénumérés sont un peu, si l'on utilise une métaphore guerrière, comme la tête de pont du débarquement qu'organisent ces nouveaux venus.

Il s'agit de produits d'appel, à partir desquels les banques directes espèrent parvenir à placer, d'ici deux à trois ans, d'autres produits financiers leur offrant de meilleures marges commerciales.

2 Les banques directes vont-elles pouvoir garantir encore longtemps ce niveau de rémunération ?

Pour qu'un débarquement soit réussi, sa tête de pont doit s'élargir. Derrière la surenchère actuelle, il y a un problème de fond, celui du placement des sommes collectées. Même si la BCE (Banque centrale européenne) résiste encore, la baisse des taux est inéluctable. La question qui se pose aujourd'hui, c'est : combien de temps ces banques vont-elles pouvoir rémunérer 5 % ou plus des encours qui, placés sur les marchés, leur rapportent moins ? On le saura sans doute dans quelques mois.

Ces établissements se sont lancés dans une sorte de course de vitesse qui risque de réserver bien des déceptions si les gammes de produits ne s'élargissent pas, notamment en direction d'une clientèle aisée.

3 Pourquoi les banques à réseaux n'ont-elles pas répliqué à l'offensive des banques directes en augmentant le taux de leurs livrets fiscalisés ?

Leurs priorités commerciales ne sont pas les mêmes que celles des banques directes, et le livret ne constitue pas pour elles un produit d'appel. Elles préfèrent donc jouer la carte de la modération.

Il faut bien avoir à l'esprit que les sommes collectées sur les livrets ordinaires des banques sont souvent très mouvantes. Une partie des dépôts sont donc, par sécurité, investis sur du monétaire pur, moins rémunérateur. Par ailleurs, en maintenant le taux de leurs comptes sur livret autour de 3 %, elles préservent leur marge sur la part des dépôts issus de ces comptes qu'elles placent à plus long terme à meilleures conditions.

Propos recueillis par Laurence Delain

Des comptes qui rapportent

AU-DELÀ des livrets traditionnels et des « superlivrets » des banques directes, qui, fiscalisés ou pas, rapportent selon les cas entre 2 % et 3,9 % net, il existe aujourd'hui toute une panoplie de produits de trésorerie qui permettent de faire fructifier sans risque un excès de liquidité.

Profitant de la remontée des taux de ces derniers mois, les banques ont notamment remis au goût du jour diverses formules de comptes rémunérés et de comptes à terme à plus ou moins brèves échéances.

Comptes rémunérés

Cela fait quelques années déjà que des établissements comme Cortal, Barclays, CaixaBank, Citibank ou American Express Bank, soucieux de marquer leur différence par rapport à la concurrence et de fidéliser leur clientèle, ont mis au point des formes détournées de comptes rémunérés. Le principe en est simple. La rémunération directe des comptes courants demeurant à ce jour interdite, ces banques ont trouvé une parade en associant au compte courant qu'elles proposent un fonds commun de placement de trésorerie sur lequel basculent – dès les premiers francs dans certains cas, au-delà d'un seuil de 10 000 francs à la Barclays ou à la CaixaBank – les excès de liquidités. « Ces comptes rapportent actuellement un peu plus de 3 % avant impôt, rappelle-t-on à la CaixaBank, dont le compte Etoile fut lancé en 1989. Les fonds du client restent disponibles à tout moment et les intérêts qu'ils génèrent ne seront taxés à 26 % qu'au-delà de 50 000 francs de cession, le régime fiscal de ces comptes rémunérés étant le même que celui de la sicav ou du FCP monétaire sous-jacent. »

Plus récemment, les banques directes se sont inspirées du même principe pour organiser ce qu'elles appellent l'« écrêtage » automatique du compte courant, si ce n'est que, dans leur cas, la trésorerie excédentaire du client transite non pas vers un fonds monétaire mais vers leur livret bancaire rémunéré aux alentours de 5 % avant impôt (mais soumis à la règle des quinze – voir page 2). Toujours dans le même esprit, le Crédit mutuel

Si la rémunération directe des comptes courants reste interdite, plusieurs produits permettent aux particuliers de dynamiser leur trésorerie

(livret Fidélité) et le CIC (livret Sup), ont, quant à eux, mis au point une formule spécifique de livret de fidélité. « C'est un livret qui prend le relais du Codévi lorsque celui-ci atteint son plafond de 30 000 francs, explique Denis Brunenkant, responsable du marché des particuliers au CIC. Rémunéré 4 % brut (4,25 % au Crédit mutuel), soit 3 % net et parfaitement liquide, il permet de stocker jusqu'à 100 000 francs d'excès de trésorerie en toute liberté. »

Comptes à terme

Appartenant à la famille des titres de créances négociables, les comptes à terme (CAT) offrent, moyennant une période de blocage prédéterminée (elle peut varier de un mois à plusieurs années) un taux qui, garanti pendant toute la durée d'immobilisation des fonds, sera d'autant plus élevé que la somme déposée sera importante. A titre d'exemple, pour 50 000 francs placés pendant six mois, les banques proposaient en moyenne début mars autour de 4 % avant impôts, soit environ 3 % après prélèvement libératoire de 25 %. Certes, c'est un peu moins que les livrets à 5 % des banques directes. Mais, comme le remarque un professionnel prudent, « on est au moins sûr, dans le cas des comptes à terme, que le taux ne sera pas revu à la baisse en cours de route ».

Certains établissements, comme Cortal, ont d'ailleurs décidé de se servir des comptes à terme pour contrecarrer l'offensive des banques en ligne. En lançant il y a quelques semaines son CAT 5,5, rémunéré comme son nom l'indique 5,5 % (4,12 % après impôts)

BANQUES DIRECTES	COMPTE SUR LIVRET (1)	RÉMUNÉRATION DU COMPTE COURANT	COMPTE À TERME(2)		SICAV OU FCP MONÉTAIRE		
			6 mois(3)	1 an(3)	Nom	Frais de gestion (ht)	Performance à un an (au 1/03/2001)
BANQUE AGF	Livret AGF : 5 % brut (3,75 % net). Plafond : 10 millions de francs.	OUI Système d'épargne automatique en cas de solde excédentaire.	4,52 %	4,41 %	AGF MONÉTAIRE	0,6 %	3,99 %
BANQUE DIRECTE	Epargne banque directe : 5 % brut (3,75 % net). Plafond : 10 millions de francs.	OUI Système d'épargne automatique en cas de solde excédentaire.	NON	NON	DIRECT SÉCURITÉ	3,0 % (max.)	2,96 %
BIPOP	Bipop Bank Up : 5,3 % brut (3,98 % net). Plafond : 10 millions de francs.	OUI Système d'épargne automatique sur le livret en cas de solde excédentaire.	NON	NON	CAPI CASH	1 % (max.)	3,87 %
COVEFI	Livret Covefi : 5,25 % brut (3,94 % net). Plafond : 1 million de francs.	OUI Système d'épargne automatique sur le livret en cas de solde excédentaire.	NON	NON	EN PROJET		
DEXIA PLUS	Epargne plus : 5 % brut (3,75 % net). Plafond : 2 millions de francs.	NON	NON	NON	SICAV ARCADE SICAV PRIREM	0 % 0 %	4,42 % 3,41 %
ING DIRECT	Livret orange : 5,3 % brut (3,98 % net). Plafond : 2 millions de francs.	NON (pas de compte courant)	NON	4,55 %	EN PROJET		
ZEBANK	Livret ZE : 5,1 % brut (net : 3,82 %). Pas de plafond.	OUI Système d'épargne automatique sur le livret en cas de solde excédentaire.	NON	NON	ZEMONEY	0 %	1,16 % (4)
BANQUES À RÉSEAUX							
BNP	Livret bancaire : 2,75 % brut (2,06 % net). Pas de plafond.	NON	4,0 %	3,9 %	BNP MONÉTOIRE	0 %	3,83 % (5)
CAISSE D'ÉPARGNE	Livret A : 3 % net. Plafond : 100 000 francs. Livret B : 2,75 % brut (2,06 % net). Pas de plafond.	NON	3,35 %	3,6 %	ÉCUREUIL TRÉSORERIE ÉCUREUIL MONÉTAIRE	1,0 % (max.)	3,53 % 3,56 %
CAIXA BANK	Livret bancaire : 3 % brut (2,75 % net). Pas de plafond.	OUI : compte Etoile 3,4 % au-delà de 10 % de solde.	4,4 %	4,25 %	ÉTOILE CAPITALISATION	0,6 %	4,43 %
CRÉDIT LYONNAIS	Livret bancaire : 2,75 % brut (2,06 % net). Pas de plafond.	NON	4,05 %	4,05 %	LION 20 000	0,93 %	3,48 %
CRÉDIT AGRICOLE DU CENTRE-EST	Livret bancaire : 2,75 % brut (2,06 % net). Pas de plafond.	NON	4,1 %	4,0 %	UNIVAR	1,2 % (max.)	3,85 %
CIC	Livret bancaire : 3 % brut (2,75 % net). Pas de plafond.	Formule «Livret Sup» associé au Codevi : au-delà de 30 000 francs placés sur le Codevi, basculement sur le «Livret Sup» rémunéré 4 % brut (3 % net) et plafonné à 100 000 francs.	4,04 %	4,25 %	CIC COURT TERME	0 %	3,53 %
CRÉDIT MUTUEL DU NORD	Livret bleu : 3 % net. Plafond : 100 000 francs. Livret bancaire : 3 % brut (2,62 % net). Pas de plafond.	Formule livret «Fidélité» associé au Codevi : au-delà de 30 000 francs placés sur le Codevi, basculement sur le Livret «Fidélité» rémunéré 4,5 % brut (3,37 % net) et plafonné à 100 000 F.	4,1 % (6)	3,90 % (6)	FCP CMN MONÉTAIRE	0,75 % (max.)	4,62 %
LA POSTE	Livret A : 3 % net. Plafond : 100 000 francs. Livret B : 2,75 % brut (2,06 % net). Pas de plafond.	NON	3,30 %	3,40 %	ADDILYS POSTEGESTION	1 % (max.) 0,4 % (max.)	3,89 % 4,16 %
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	Livret bancaire : 2,75 % brut (2,06 % net). Pas de plafond.	NON	4,1 %	4,0 %	CAPIMONÉTAIRE	1,5 % (max.)	2,99 % (5)

(1) : Il s'agit des livrets bancaires classiques proposés par les banques qui, exception faite du livret A et du livret Bleu, sont soumis à un prélèvement libératoire de 25 % (15 % + 10 % de prélèvements sociaux). Les banques proposent également des Codevi, plafonnés à 30 000 francs et rémunérés à 3 % net, ainsi que des livrets jeunes et des livrets d'épargne populaires.

(2) : Compte à terme ouvert le 1/03/2001 d'un montant de 50 000 francs (3) : Taux brut. Les comptes à terme sont soumis à un prélèvement libératoire de 25 %

(4) : Performance depuis janvier 2001 (5) : Performance annuelle 2000 du 1/01/2000 au 31/12/2000 (6) : Seuil minimum des comptes à terme : 100 000 francs

pour une durée de trois mois et un investissement minimum de 100 000 francs (2 millions maximum), Cortal a délibérément placé haut la barre, et s'en félicite aujourd'hui. « Nous avons collecté près de 100 millions de francs en moins

d'un mois », indique un professionnel de la filiale du groupe BNP-Paribas.

Plusieurs banques ont par ailleurs mis au point des formules de comptes à terme à taux progressif. Souscrits en général pour une

durée de trois ans, ces comptes offrent une rémunération garantie d'avance, majorée tous les six mois. Pour son produit Capital Taux progressif, lancé en début mars, le CIC propose, par exemple, une série de taux (bruts avant

prélèvement libératoire) s'échelonnant de 3,5 % à 6 % (3,5 % garanti pour le premier semestre, 4 % pour le deuxième, 4,2 % pour le troisième, 4,4 % pour le quatrième, 5 % pour le cinquième et 6 % pour le dernier). « Un client qui s'engage début mars est sûr de toucher 6 % au bout de trois ans, tout en sachant qu'il est libre de sortir tous les six mois, sans pénalités, en bénéficiant alors du taux annoncé pour le semestre », note Denis Brunenkant.

En résumé, comme le remarque un conseiller financier, « un particulier qui souhaite actuellement dynamiser sa trésorerie à l'embaras du choix ». S'il raisonne à très court terme, et dispose de liquidités très fluctuantes, le livret des banques en ligne reste imbattable pour peu que la règle des quinze ne se révèle pas trop contraignante. Si c'est le cas, l'épargnant pourra toujours se rabattre sur une bonne sicav de trésorerie (selon les statistiques de Micropal-Standard and Poor's, la rémunération moyenne des fonds et sicav de trésorerie s'établissait sur un an à 4,11 % au 23 mars 2001, contre 2,42 % sur la même période il y a un an). En revanche, dans une optique d'épargne de précaution de plus long terme (au moins un an), les comptes à terme évolutifs semblent davantage adaptés.

Quelles que soient ses préférences, il devra cependant bien garder à l'esprit que les plus beaux jours de la hausse des taux sont sans doute derrière lui.

L. D.

L. D.

Pour en savoir plus

Sites Internet des banques directes :

– banque AGF : www.banqueagf.fr
– banque Bipop : www.banquebipop.fr
– banque Covefi : www.covefi.fr
– banque directe : www.banquedirecte.fr
– dexiaplus : www.dexiaplus.fr
– ING Direct : www.ingdirect.fr
– Zebank : www.zebank.fr

Informations générales sur les livrets :

– Fédération bancaire française (ex-AFB) : 18, rue Lafayette, 75440 Paris Cedex 09. Tél. : 01-48-00-52-52. Adresse Internet : www.fbf.fr ou www.afb.fr
– Banque de France : 48, rue Croix-des-Petits-Champs, 75049 Paris Cedex 01. Adresse Internet : www.banque-france.fr
– CREP : Centre de recherche sur l'épargne et les patrimoines (groupe CSA-TMO) : 22, rue du Quatre-Septembre, BP 6571, 75065 Paris Cedex 02. Tél. : 01-44-94-57-00.

A lire

Les Caisses d'épargne, Daniel Duert, PUF, collection « Que sais-je ? » (n° 2582).

L'offensive des grandes surfaces

La percée des banques en ligne et de leurs livrets surrénumérés n'a pas laissé indifférente la grande distribution. Dès la mi-septembre 2000, Carrefour, pionnier du développement d'une offre financière en grandes surfaces (le lancement de la carte Pass remonte au début des années 1980), sortait de ses cartons le compte Pass, un compte rémunéré destiné aux porteurs de la carte du même nom (2,5 millions de personnes). Adossé à un FCP de trésorerie géré par CCF Capital Management, dont la rémunération (4 % brut proposés en mars 2001) suit celle de l'Eonia (« Euro overnight index average », taux au jour le jour), le compte Pass est en fait une déclinaison du produit Epargne Libre Carrefour, lancé en 1989 et qui, au début de 2001, comptait trois cent mille souscripteurs et 3 milliards de francs d'encours.

« Ces deux placements reposent sur le même fonds monétaire, mais le premier est proposé sous la forme d'un livret, alors que le compte Pass relève du principe du compte rémunéré », note Gérard Parpaillon, directeur des services financiers de Carrefour. En ouvrant un compte Pass, le client de Carrefour dépose l'équivalent de son budget prévisionnel de courses mensuelles, lequel, placé sur le FCP de trésorerie, génère des intérêts. Le consommateur doit cependant rester vigilant et veiller à ne pas dépasser un seuil annuel de 50 000 francs de courses à partir



DESSIN : MARIE BERTRAND

duquel les parts de FCP, qui payent ces mêmes courses, seront taxées à hauteur de 26 %. Par ailleurs, profitant de la remontée des taux, Carrefour a réactualisé la gamme de comptes (à terme d'une durée de un à vingt-quatre mois) que l'enseigne propose depuis 1995.

Deux mois après le lancement du compte Pass, la banque Chabrières, filiale à 65 % du groupement Intermarché, testait à son tour le principe d'une offre financière élargie auprès de la clientèle de la chaîne Mousquetaires en lui offrant, sous réserve qu'elle possède la carte de

crédit Aramis, disponible dans les Bricomarchés et les Stationmarchés du groupe, la possibilité de souscrire un compte Epargne orange d'ING. « Menée deux semaines durant en décembre, l'opération Intermarché-ING fut suffisamment convaincante pour que nous envisagions de la réitérer en avril-mai », précise Christian Lureau, président de la banque Chabrières. Auchan, soucieux de pas rester à la traîne, via sa banque filiale Accord, a transformé au début de l'année son FCP Accord court terme (également géré par CCF Capital Management) en compte rémunéré. « Nous sommes en phase de test et avons la ferme intention de développer une offre financière à base de produits simples et peu risqués », annonce Damien Guermont, directeur général de la banque Accord. Même son de cloche chez Casino, où l'on affirme « réfléchir au développement d'une offre d'épargne, même si le projet n'est pas mûr ».

Le sera-t-il à temps ? En matière de produits de trésorerie du moins, les initiatives de la grande distribution risquent de subir un sérieux coup de frein avec la baisse annoncée des taux d'intérêt. « Il faut rester prudent, reconnaît Gérard Parpaillon. Le souffle de la rémunération des produits de trésorerie pourrait bien retomber aussi vite qu'il est monté... »

Municipales : les nouveaux abstentionnistes

Après les municipales, *Le Monde* analyse ce phénomène de la « nouvelle abstention ».

Enquête à Lille, Val-de-Reuil, La Courneuve, Marseille et Vaulx-en-Velin.

Retrouvez cette série du lundi 9 au vendredi 13 avril

Paris : le ralentissement programmé

L'ANNÉE 2000 a connu une activité et une augmentation des prix vigoureuses, qui ont touché tous les arrondissements : c'est le premier constat du bilan de l'année 2000 des ventes de logements neufs et anciens, enregistrés dans Paris et la petite couronne, livré par la chambre des notaires de Paris (consultable sur www.parisnotaires.fr).

138 222 actes de vente portant sur les biens immobiliers (logements, locaux d'activité, immeubles ou terrains) ont été dressés en 2000, soit 8,4 % de moins qu'en 1999, année exceptionnelle. Pour les seuls logements anciens, avec 82 000 ventes sur les quatre départements, la baisse est moindre (2,7 %). « L'activité est stabilisée à un haut niveau », note Bernard Reynis, président de la chambre des notaires de Paris. Dans la capitale, la barre des 40 000 transactions est dépassée alors qu'en 1995, au cœur de la crise, on en comptabilisait à peine 25 000. Dans les Hauts-de-Seine, le nombre des ventes a diminué de 5 %, tandis qu'il a progressé dans le Val-de-Marne (+2,7 %) et surtout en Seine-Saint-Denis (+10,9 %).

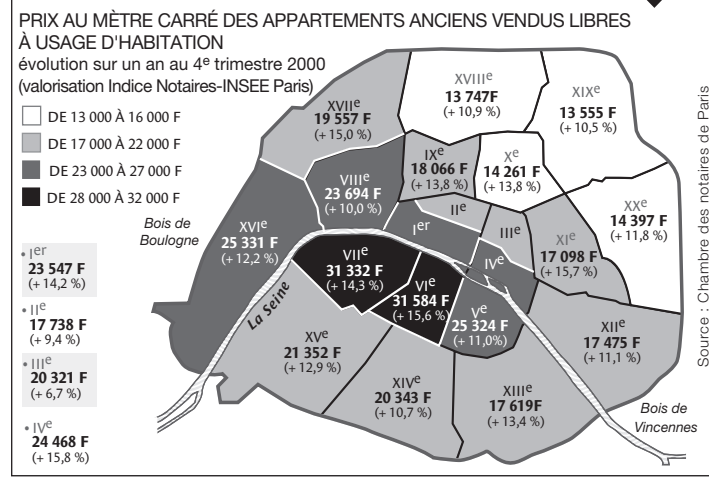
Ce dynamisme entraîne la hausse des prix, qui a atteint 12,9 % en un an (+11,4 % en 1999). L'indice des notaires s'établit à 106,9 au 4^e trimestre 2000, correspondant à 19 221 francs le mètre carré (17 028 francs en 1999). Tous les arrondissements sont touchés. Certes les hausses les plus fortes se retrouvent dans le 6^e (+15,6 %), le 17^e (+15 %) ou le 7^e (+14,3 %), mais des secteurs plus modestes voient leur cote sérieusement monter : le 11^e (+15,7 %), le 9^e (+13,8 %) et même le 10^e (+13,8 %), qui devient à la mode.

LE 4^e EN TÊTE

Le 4^e arrondissement enregistre la plus forte progression des prix, avec +15,8 % en moyenne. Dans le détail, la tête en terme de majorations est tenue par les quartiers des Archives (3^e, +26,7 %), des Enfants Rouges (3^e, +23,1 %) ou Saint-Merri (4^e, +22,7 %).

La pénurie des grands appartements observée dans la capitale depuis des années pousse leurs

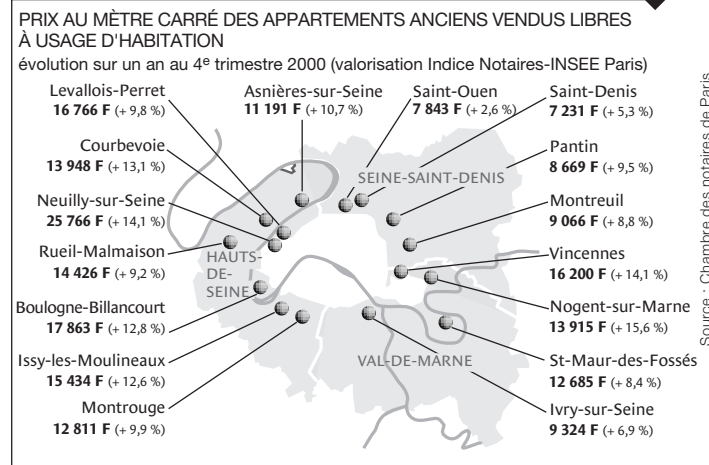
Conjoncture immobilière à Paris



Immobilier. Après deux ans de fortes hausses, les notaires pensent qu'en 2001 les prix vont augmenter moins vite

valeurs à la hausse : +24 % pour les cinq-pièces, +30 % pour les six-pièces. « Mais attention, avertit M^r Reynis, ce type de biens ne représente que 4 % et 3 % des ventes. A Paris, le gros des transactions porte sur les studios (25 % des ventes) et les deux-pièces (35 % des ventes). » Cette prime à la taille se retrouve dans les Hauts-de-Seine, où les cinq-pièces se sont appréciés de 15,8 %, mais épargne les six-pièces. Dans la petite couronne, la prime va plutôt aux maisons.

Conjoncture immobilière en petite couronne



Classiquement, la poussée parisienne des prix contamine la banlieue. Là encore, les plus huppées s'arrogent les hausses plus fortes : Neuilly (+14,1 %), Boulogne (+12,8 %), Vincennes (+14,1 %), Nogent-sur-Marne (+15,6 %). Mais, ce qui est nouveau, des communes populaires profitent du mouvement : Pantin (+9,5 %), Montreuil (+8,8 %). La Seine-Saint-Denis s'est réveillée au cours de l'année 2000, dopée par l'immobilier d'entreprise, notamment dans le secteur « Plaine commune » qui regroupe

cinq villes (Saint-Denis, Saint-Ouen, Aubervilliers, Epinay et Pierrefitte). En Seine-Saint-Denis, le nombre de ventes d'appartements anciens a crû de 11 %, et le chiffre d'affaires est encore plus flagrant, avec des transactions en augmentation de 72 % et un chiffre d'affaires qui explose : +81 %.

« PAS DE CONTEXTE BAISSIER »

« Nous avons toujours soutenu que la montée des prix engagée à la mi-1998 n'avait pas la tonalité spéculative connue au cours des années 1988 à 1991 », commente Bernard Reynis. Aujourd'hui, nous constatons un ralentissement modéré du rythme des ventes, qui fléchit à Paris de 9 % au 4^e trimestre 2000 par rapport 1999, de 12 % dans les Hauts-de-Seine, de 3 % dans les deux autres départements. Mais cela n'a rien de comparable au décrochage observé en 1991, quand le nombre des ventes avait plongé de 44 000 en 1990 à 27 000 l'année suivante, entraînant la chute des prix. En 2001, nous ne sommes pas du tout dans un contexte baissier, mais le rythme d'augmentation se ralentit. »

Au dernier trimestre 2000, les prix ont augmenté de 2 % dans la capitale, deux fois moins vite qu'au trimestre précédent, ce qui représente tout de même une tendance annuelle de plus de 8 %. Les départements limitrophes enregistrent la même décelération. Les prix restent loin des sommets de 1991, en étant inférieurs de plus de 15 % en francs courants et de 35 % en francs constants. En 1985, il fallait déboursier 600 000 francs (en francs d'aujourd'hui) pour acheter 50 mètres carrés, en incluant les droits de mutation et les intérêts d'un emprunt sur quinze ans avec 30 % d'apport. Ce montant a atteint, en 1991, 1 million de francs, pour redescendre à 600 000 francs en 2000.

Pour les notaires, 2001 se présente donc sous de bons auspices, les revenus des acheteurs s'améliorent ou se consolident et la petite détente des taux d'intérêt laisse intacte la confiance des ménages dans l'immobilier.

Isabelle Rey-Lefebvre

CONSOMMATION

Un commerçant peut refuser chèque ou carte bancaire

UN commerçant a parfaitement le droit de refuser un paiement par chèque ou, ce qui revient au même, de ne l'accepter qu'au-delà d'un certain montant. Il existe cependant deux exceptions à cette règle. La première concerne les commerçants qui ont adhéré à un centre de gestion agréé. Ils sont tenus d'accepter les chèques et doivent en informer leur clientèle par une affichette sur le lieu de vente. Toutefois, ils peuvent les refuser lorsque le paiement en espèces résulte des usages (article de faible valeur : pain, épicerie...), d'une réglementation professionnelle (PMU) ou lorsque les frais d'encaissement sont disproportionnés par rapport au montant de la transaction (chèque de faible valeur émis sur une banque étrangère, par exemple). La seconde exception vise les achats des particuliers supérieurs à 20 000 francs (3 000 euros), qui doivent être réglés en chèque ou par carte (ou moyen de paiement équivalent). Mais il est possible, depuis le 1^{er} janvier 2001, de régler les acomptes en espèces lorsque leur montant ne dépasse pas 3 000 francs et ce, même lorsque le montant de l'achat dépasse 20 000 francs (loi de finances pour 2001, article 84). L'obligation de paiement par chèque ou par carte ne s'impose pas aux étrangers en mesure de justifier de leur identité et de leur domicile.

La loi prévoit, en outre, que toute personne qui remet un chèque en paiement doit spontanément présenter une pièce d'identité avec sa photo (code monétaire et financier, article L. 131-15). Le commerçant est donc en droit de l'exiger ou, à défaut, de refuser le chèque. Il peut même demander une deuxième pièce d'identité, s'il a des doutes sur la valeur de la première ou au-delà d'une certaine somme ; mais il doit, dans ce cas, en avertir sa clientèle par un affichage visible à l'entrée du magasin. Quant aux commerçants affichant le logo CB, ils se sont engagés à accepter tout paiement par carte, y compris en période de soldes. Mais ils ont le droit de fixer un montant minimum à partir duquel ils acceptent le paiement par carte, si ce montant, affiché de manière visible, est

raisonnable et ne constitue pas un frein au paiement par carte. Cela dit, ils ont tout intérêt à accepter les cartes, puisqu'ils bénéficient d'une garantie de paiement même lorsque le compte du porteur de la carte n'est pas suffisamment approvisionné. Cette garantie est subordonnée au respect d'une procédure de demande d'autorisation. Cette procédure n'est cependant déclenchée que dans les deux cas suivants : - lorsque le montant des paiements effectués dans la même journée sur le même point de vente est supérieur au montant maximum de la garantie du commerçant, généralement fixée à 600 francs ; - lorsque le montant cumulé des paiements enregistrés sur la carte dépasse le plafond d'utilisation mensuelle du porteur, quel que soit le montant de la transaction. Si le centre d'autorisation refuse son accord, l'opération n'est pas garantie. Le commerçant refusera alors le paiement par carte. Par ailleurs, le commerçant doit

Toute personne qui paie par chèque doit présenter une pièce d'identité. Et un commerçant peut afficher son refus des cartes bancaires pour tout achat inférieur à un certain montant

normalement refuser la carte lorsqu'elle n'est pas signée. Toutefois, si le client accepte de signer sa carte, le commerçant peut l'accepter mais il doit obtenir l'autorisation préalable du centre d'autorisation de la banque émettrice, demander à son client une pièce d'identité et vérifier la conformité de la signature avec celle figurant sur la pièce d'identité. De même, pour les paiements supérieurs à 5 000 francs, le commerçant doit demander au porteur de la carte de signer le ticket émis par le terminal de paiement et vérifier la conformité de la signature avec celle qui figure sur la carte utilisée.

Rédaction des Editions Francis Lefebvre

JURISPRUDENCE

L'obligation d'entretien des enfants majeurs

SI la majorité marque la fin de l'autorité parentale, l'obligation d'entretien des parents ne cesse pas automatiquement avec les dix-huit ans de leur enfant. Mais pour qu'elle se prolonge au-delà, il faut qu'elle soit justifiée par des raisons particulières. C'est généralement le cas lorsque l'enfant majeur poursuit des études. En contrepartie, il devra justifier chaque année de leur caractère réel et sérieux. Condition non remplie, par exemple, s'il entame chaque année un nouveau cursus sans jamais obtenir le moindre diplôme ou s'il est en retard de quatre années sur le cursus normal. Mais de mauvais résultats ne justifient pas nécessairement l'arrêt de tout soutien financier. L'acquisition d'un diplôme de fin d'études constitue généralement la limite raisonnable à l'obligation des parents. En tout état de cause, cette obligation est appréciée au cas par cas en tenant compte du milieu familial et social, de l'existence ou non d'un projet professionnel, de l'âge de l'enfant,

des ressources des parents et, éventuellement, de celles de l'enfant. Une fois les études achevées, cette obligation, pourrait-on penser, devrait disparaître. La réalité est tout autre : plusieurs décisions de jurisprudence retiennent non la fin des études mais le fait de trouver un emploi. Solution réaffirmée par la Cour de cassation, qui ne décharge les parents de leur obligation que si les deux conditions suivantes sont réunies : il faut que l'emploi soit régulier et qu'il permette à l'enfant de subvenir seul à ses besoins (arrêt de la Cour de cassation du 27 janvier 2000, n° 96-11410). Des petits boulots ou un emploi stable mais qui ne permettent pas à l'enfant de s'assumer seul ne mettent pas un terme à l'obligation des parents. De surcroît, c'est au parent qui ne veut plus aider son enfant d'apporter la preuve que ce dernier est capable de subvenir seul à ses besoins.

Rédaction des Editions Francis Lefebvre

Au volant dès seize ans

PLUS d'un jeune (moins de vingt-cinq ans) sur quatre est responsable ou victime d'un accident de la route. Ce chiffre est largement réduit pour ceux qui ont passé leur permis de conduire par l'apprentissage anticipé de la conduite, qui peut être commencé dès l'âge de seize ans.

L'apprentissage comprend deux phases : une formation initiale d'au moins vingt heures en auto-école agréée, à l'issue de laquelle le candidat doit réussir son épreuve de code, et une phase de conduite accompagnée, qui dure entre un et trois ans, et pendant laquelle le jeune doit parcourir au moins 3 000 kilomètres. En outre, deux rendez-vous pédagogiques de suivi sont prévus à l'auto-école : un premier au bout de 1 000 kilomètres, un deuxième à la fin.

La conduite accompagnée est placée sous la responsabilité d'un ou plusieurs conducteurs confirmés, âgés de plus de vingt-huit ans et titulaires du permis B depuis plus de trois ans.

Avant de devenir accompagnateur, le conducteur doit avertir son assurance et obtenir un avenant à son contrat. Cette modification se fait généralement sans surprime à payer mais, en cas d'accident responsable, les franchises laissées à la charge de l'assuré sont beaucoup plus importantes car ce sont celles des conducteurs novices : elles peuvent ainsi passer de 1 000 à 5 000 francs. Ces franchises peuvent s'appliquer à la garantie des dommages causés aux autres (responsabilité civile) et aux garanties des dommages causés au véhicule de l'assuré, dans le cadre d'une assurance tous risques ou dommages collision. Aucun surcoût n'est à prévoir pour la voiture, puisqu'elle ne nécessite pas d'équipements spécifiques : seul le rétroviseur de droite, qui figure déjà sur de nombreux modèles, est obligatoire.

Côté tarifs, l'apprentissage anticipé de la conduite coûte un peu plus cher que la formule traditionnelle : par exemple, 4 590 francs

Assurances.

L'apprentissage par la conduite accompagnée coûte plus cher, mais il est vite amorti et donne une meilleure sécurité

avec vingt heures de conduite, plus les deux rendez-vous pédagogiques obligatoires, contre 3 990 francs dans les centres d'instruction routière parisiens. Mais ce supplément est vite amorti pour trois raisons : d'abord, le taux de réussite au permis est excellent, évitant ainsi de reprendre des heures supplémentaires, facturées en moyenne 220 francs de l'heure.

L'EXPÉRIENCE EN PLUS

Ensuite, la surprime d'assurance jeune conducteur passe dès la première année d'assurance de 100 % à 50 %. Certaines compagnies, telles que la GMF, ne l'appliquent pas du tout, ce qui ramène l'assurance annuelle d'une 106 Color Line « tiers avec bris de glace » de 4 633 à 3 788 francs.

Enfin, et c'est évidemment le motif le plus important, les nouveaux conducteurs ayant fait cette formation sont déjà expérimentés, ont la maîtrise de la voiture et une connaissance de la route. Ils sont ainsi beaucoup moins dangereux pour les autres et pour eux-mêmes. « Cette formule est appelée à se développer, affirme un responsable d'auto-école parisien, car elle donne de bons résultats pré et post permis, principalement lorsque les accompagnateurs (souvent les parents) suivent nos recommandations. »

Bonne route !

Dominique de Noronha

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection. **Cours relevés au 6 avril à 17 h 46**

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT							
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	05/04/01	159,19	157,62	EUR	1,77	11/01/01
029615	CADENCE 2 D	05/04/01	157,06	155,50	EUR	1,75	08/02/01
029616	CADENCE 3 D	05/04/01	155,51	153,97	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	06/04/01	245,12	240,31	EUR
009577	INTEROBLIG C	05/04/01	57,83	57,26	EUR
009543	INTERSÉLECTION FR. D	06/04/01	85,16	83,49	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	06/04/01	194,98	191,63	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	05/04/01	255,56	251,16	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	05/04/01	173,40	170,42	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	06/04/01	161,40	158,62	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	06/04/01	228,55	224,62	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	06/04/01	497,47	487,72	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	06/04/01	465,80	456,67	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	06/04/01	543,58	532,92	EUR
029549	SOGENFRANCE D	06/04/01	489,86	480,25	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOBLIG C	05/04/01	110,87	109,77	EUR
009524	SOGÉPARGNE D	05/04/01	45,55	45,10	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	06/04/01	258,50	253,43	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	06/04/01	24,12	23,65	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	05/04/01	61,80	60,59	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	05/04/01	17,30	16,96	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	05/04/01	58,07	56,93	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	05/04/01	35,08	34,39	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	05/04/01	17,14	16,80	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	05/04/01	56,16	55,06	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	05/04/01	17,08	16,91	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	05/04/01	27,36	26,82	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	05/04/01	67,84	66,52	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	06/04/01	378,47	371,05	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	06/04/01	584,04	566,86	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	06/04/01	574,34	563,08	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	06/04/01	576,95	565,64	EUR
703304	SOGESTION C	05/04/01	51,77	50,75	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	05/04/01	584,66	567,47	EUR
CRÉDIT AGRICOLE							
08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)							
SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	06/04/01	451,52	440,51	EUR	7,75	06/01/01
028819	ATOUT FONCIER	06/04/01	355,12	346,46	EUR	6,60	15/04/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	06/04/01	90,76	88,55	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	06/04/01	204,58	199,59	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	06/04/01	51,19	49,94	EUR	0,01	15/04/00
028581	ATOUT FUTUR C	06/04/01	226,47	220,95	EUR
028582	ATOUT FUTUR D	06/04/01	205,23	200,22	EUR	4,82	22/12/00
028990	ATOUT SELECTION	06/04/01	121,74	118,77	EUR
028636	OBLIFUTUR C	06/04/01	99,38	98,40	EUR
028637	OBLIFUTUR D	06/04/01	81,99	81,18	EUR	3,52	24/03/01
028612	REVENU VERT	06/04/01	174,83	173,10	EUR	2	20/01/01
028610	UNIVERS ACTIONS	06/04/01	61,02	59,53	EUR
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	04/04/01	87,55	87,55	EUR

L'Europe, malgré tout ?

TANDIS que l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines a plongé de plus de 60 % au cours des douze derniers mois et que l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo s'est effondré de près de 35 % pendant la même période, le baromètre des 50 grandes valeurs européennes n'a reculé « que » d'un peu moins de 19 %, et les sicav qui investissent sur les Bourses du Vieux Continent n'ont perdu en moyenne « que » 16,14 % en un an. Faut-il en déduire que ces marchés sont à l'abri des vicissitudes de Wall Street et des interrogations sur la situation économiques au Japon ? Malheureusement non.

Optimistes, les gérants de JP Morgan Fleming jugent que « l'Europe est bien placée pour réaliser une bonne performance cette année. Bien que l'économie européenne puisse être touchée par les conséquences du ralentissement américain, elle reste encore bien à l'abri, du fait que la plus grosse part des échanges de l'Union européenne ont lieu à l'intérieur de l'Union elle-même. Il est important de noter que la confiance des consommateurs européens augmente, et elle continuera à être encouragée en 2001 par la baisse du chômage et les réductions des taux des impôts sur le revenu des personnes physiques ». Mais beaucoup de leurs confrères sont plus pessimistes. Les gestionnaires d'Indocam, qui préfèrent les actions américaines, écrivent dans leur dernière publication sur leur stratégie d'investissement que « le marché des actions devrait rebondir dans le sillage de la Bourse outre-Atlantique ; toutefois, les prévisions de bénéfices n'ont pas encore intégré toutes les mauvaises nouvelles ».

« Si un krach boursier devait se produire aux Etats-Unis, les marchés européens ne pourraient pas résister », juge Wedig von Gaudecker, un des gérants de Renaissance Europe. « Jusqu'à présent, la correction des Bourses s'est surtout faite sur les valeurs technologiques. Si elle devait se poursuivre, elle risquerait d'atteindre les sociétés traditionnelles jugées défensives », pense-t-il.

Pour le moment, les sicav ayant privilégié ce type de valeurs se placent en tête de notre palmarès. La première, Eurassur, est un fonds spécialisé dans le secteur financier qui s'est particulièrement bien com-

Eurofonds. Les sicav privilégiant les valeurs du Vieux Continent et les sociétés traditionnelles se placent en tête de notre palmarès

porté depuis plusieurs trimestres. Le troisième fonds de notre classement, Cardif actions financières, est d'ailleurs lui aussi spécialisé dans ce secteur. Le processus de gestion du deuxième, Dexia valeurs cycliques, l'a conduit à mettre en portefeuille des sociétés à la valorisation attractive, favorisant ainsi des sociétés des secteurs de la construction, de l'énergie et de l'automobile. Le premier secteur a représenté jusqu'à un tiers du portefeuille, avec une préférence pour une société comme Dragados. Le gérant a aussi tiré parti des fusions entre Vinci et GTM et entre Colas et Bouygues. Dans le secteur de l'énergie, Dexia valeurs cycliques a misé sur des titres comme Repsol ou Total, qui ont bénéficié de la hausse du brut. Enfin, dans le secteur automobile, le gestionnaire a profité de la hausse des titres Renault et Peugeot, et il s'intéresse aujourd'hui à Volkswagen.

Autre sicav à gestion atypique, Renaissance Europe, gérée par Comgest pour la Banque du Louvre, se place quatrième de notre palmarès. Elle s'est spécialisée sur les sociétés qui ont de bons produits et qui offrent une excellente visibilité sur leurs résultats. Aussi les gestionnaires ont-ils misé sur des sociétés aussi diverses que Sodexho (restauration collective), Nunoco (fabricant néerlandais de nourriture pour bébé) ou Castorama (magasins de bricolage). Les gérants commencent à regarder certaines sociétés TMT (télécommunications, médias, technologie) qu'ils ont jusqu'à présent évitées en raison de leur valorisation excessive.

Joël Morio

La sicav de la semaine

Eurassur

PARADOXALEMENT, c'est un fonds qui n'a pas vocation à être investi uniquement sur les actions européennes qui se trouve en tête de notre palmarès des produits spécialisés dans les Bourses du Vieux Continent. Ce résultat s'explique aisément. La sicav Eurassur a été composée à plus de 70 % d'actions européennes au cours des douze derniers mois. Résultat, l'attribution du risque selon la méthode APT montre que l'évolution du produit de la banque Eurofin est largement liée à celle des indices boursiers européens.

Une particularité explique la première position de la sicav dans notre classement. Elle a vocation à investir exclusivement dans les

valeurs financières. « Or, note Olivia Giscard d'Estaing, gestionnaire de la sicav de la banque Eurofin, l'année 2000 a été assez exceptionnelle pour les valeurs financières. » Et elle explique : « Certains titres ont enregistré des progressions spectaculaires. Alors que les actions technologiques se sont effondrées, les investisseurs se sont réfugiés sur des valeurs défensives comme celle du secteur de l'assurance. »

La gérante a privilégié le secteur de l'assurance-dommages. « Après plusieurs années difficiles marquées par une baisse des prix et de la rentabilité, ce secteur a connu un fort redressement », observe M^{me} Giscard d'Estaing. Elle a misé sur des titres comme les britanniques Royal and Sun Alliance, CGNU ou le suisse Zurich Financial.

Du côté des banques, Eurassur a fait la part belle aux sociétés de gestion d'actifs. « Le vieillissement de la population va obliger les actifs à se constituer une épargne en vue de leur retraite. Ceci est particulièrement vrai en Italie et dans une moindre mesure en Espagne », note la gérante de la sicav. Cette dernière détient une ligne importante de titres San Paolo IMI et s'intéresse à des groupes financiers comme ING ou Fortis. La gestionnaire d'Eurassur se montre toutefois très circonspecte sur les valeurs bancaires, qui risquent d'être affectées par un environnement boursier défavorable.

J. Mo.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraité en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	---------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★ Moyen ★★ Important ★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!

Actions européennes

Performance arrêtée le : 28/02/2001

Performance moyenne sur un an : - 16,14 %

FR029428	EURASSUR	BANQUE EUROFIN	FR	+ 49,94	1	★★★★★	*	+ 37,51	1	6452
FR043157	DEXIA VALEURS CYCLIQUE	DEXIA ASSET MANAG	FR	+ 20,01	2	★★★★★	***	+ 21,86	2	1508,22
FR042424	CARDIF ACTIONS FINANCIERES	CARDIF	FR	+ 16,55	3	★★★★★	***	+ 14,69	4	31260
FR029523	RENAISSANCE EUROPE	BANQUE DU LOUVRE	FR	+ 15,74	4	★★★★★	●	+ 10,75	6	6068
DS504610	SEB C	SEB FD MGT	UK	+ 14,20	5	★★★★★	**	+ 16,49	3	98,50
FR041152	INVESTILION MINERGIOR	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 12,11	6	★★★★★	●	+ 8,92	7	2479
DS928983	FIDELITY EUR.VALUES	FIDELITY	UT	+ 11,01	7	★★★★★	***	+ 12,34	5	592,50
DS302805	SVECIA SECS.SICAV III	SVECIA	LX	+ 9,30	8	★★★★★	**	+ 7,78	9	23,83
DS673144	BBL L INVT.PSTG.EN LUX	BBL	BL	+ 8,80	9	★★★★★	●	+ 6,31	10	366,34
DS679977	AAB GLOBAL LIFE SOC FD	ABN AMRO	LX	+ 8,09	10	★★★★★	★★★★★	+ 8,18	8	34,40
DS676619	HMT EUROINVEST	HMT	GR	+ 3,96	11	★★★★★	**	+ 3,16	11	61,44
FR028558	CENTRALE ACTIONS EURO	CCR	FR	+ 3,93	12	★★★★★	*	+ 3,08	12	22448
DS135665	NESTOR EUROPE FUND	NESTOR INVESTMENT	LX	+ 2,68	13	★★★★★	**	+ 2,17	14	1420,26
DS899312	FID.EUR.PROF.AVISOR G	FIDELITY	LX	+ 2,64	14	★★★★★	★★★★★	+ 2,45	13	7,93
DS778927	SCOT.AMIC.EUR.OPPS.TST	SCOTTISH AMICABLE	UK	+ 1,22	15	★★★★★	***	+ 1,08	15	192,67
DS901777	FLEMING CONT.EUROPE	FLEMING	UT	+ 0,83	16	★★★★★	*	+ 1,04	16	787,50
FR040946	CG EUROPE	COMGEST	FR	+ 0,75	17	★★★★★	***	+ 0,65	17	44258,00
DS708558	PRU.UTS.PRU.EUR.TST.	PRUDENTIAL	UK	- 1,02	18	★★★★★	***	- 0,91	18	489,10
DS707774	FID.INV.EUR.	FIDELITY	UK	- 1,16	19	★★★★★	★★★★★	- 1,15	21	574,50
FR029461	OBJECTIF VALEURS EUROPE	LAZARD FRERES GESTION	FR	- 1,29	20	★★★★★	**	- 1,03	19	36395,00
MGSEDEV1	M & G EUROPEAN DIVIDEN	PRUDENTIAL	UK	- 1,42	21	★★★★★	●	- 1,04	20	131,80
FR702210	VICTOIRE ACTIONS EURO	COMMERCIAL UNION	FR	- 1,65	22	★★★★★	**	- 1,39	22	10298
DS880416	PARLINSTN.EUR.EQTIES.	PARIBAS	FR	- 2,27	23	★★★★★	***	- 2,04	23	1657,16
FR702048	HEVEA EQUILIBRE	SOCIETE GENERALE	FR	- 3,91	24	★★★★★	★★★★	- 3,61	24	17947
DS509441	MGM EUR.GW.TST.	MGM UNIT MANAGERS	UK	- 4,18	25	★★★★★	★★★★	- 3,85	25	196,10
DS509245	GART.INDOSUEZ CONT.EU.	GARTMORE	GR	- 4,47	26	★★★★★	★★★★★	- 4,36	30	5,05
FR028444	SICAV SAINT-HONORE EUR	CIE FIN ROTHSCIL	FR	- 4,77	27	★★★★★	★★★★★	- 4,81	33	27068
DS676800	LAZ.GLB.EQ.EUR.NAV.(DM	LAZARDS BROTHERS	UK	- 4,95	28	★★★★★	★★★★	- 4,74	32	1,81
DS508727	MIDL.BK.(JSY).JOS.GLB.	MIDLAND	UK	- 5,04	29	★★★★★	***	- 4,35	28	903,50
DS724716	LLOYDS TSB.EUR.AC.	LLOYDS	UK	- 5,08	30	★★★★★	★★★★	- 4,85	34	268,44

DS882906	HIS AKTIEN INTL.	HELABA INVESTMENT	CH	- 33,40	372	**	**	- 27,25	341	52,72
DS960299	LEGGMASON INV.EUR.UTIL	JOHNSON FRY	UT	- 34,46	373	**	★★★★	- 34,73	367	203
FR042819	CONSTRUCTION EUROPEENN	GERER CONSEIL	FR	- 37,21	374	*	★★★★★	- 37,86	372	1797
TGW2176	TOP GLOBAL WORLD	CORLUY & CO	BL	- 37,32	375	*	***	- 33,96	365	657,48
FR741697	FINAVENIR EUROPE EUROP	COURCOUX BOUVET	FR	- 39,41	376	*	***	- 34,82	368	29342
DS866323	SANPAOLO EUROPE	SP-HAMBROS	IT	- 40,40	377	*	****	- 37,16	370	10,33
BDBEQEUR	DEXIA BUS EQ EUROPE	DEXIA ASSET MANAG	BL	- 45,47	378	*	★★★★★	- 46,38	379	209,07
FR029529	ECUREUIL TECHNOLOGIES	CAISSES EPARGNE	FR	- 51,02	379	●	****	- 44,26	378	4577
DS870404	PEH-UNVL.STRATEGIE STA	UNIVERSAL-INVEST	GR	- 55,74	380	●	****	- 51,33	380	58,23

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance, mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise

la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Elle mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décrire la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.

Pictet Funds

La qualité de gestion de nos fonds ne doit rien au hasard



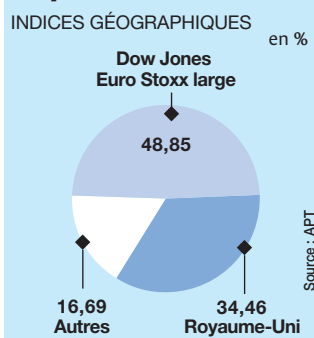
Nous mobilisons toute notre expertise au service d'une innovation constante et durable. En plus des fonds conventionnels, comme les actions ou obligations européennes, nous avons développé une expertise reconnue dans des classes d'actifs spécialisées telles que les fonds sectoriels, les petites capitalisations ou les marchés émergents. Nous utilisons des processus d'investissement clairs et rigoureux. Chaque jour, notre qualité de gestion est entièrement tournée vers le succès de nos clients. C'est pour cela qu'elle est appréciée partout dans le monde.



Votre succès est notre capital

www.pictetfunds.com

Décomposition du portefeuille



Bien que la gérante de la sicav ait la possibilité d'investir sur l'ensemble des Bourses à travers le monde, l'attribution de risque selon la méthode APT valide l'appartenance du fonds au groupe actions Europe.

Les 5 valeurs de la semaine

06/04 21h47

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOMOBILE		
AUTOLIV SDR	SE	17,34
BASF AG	DE	44,50 -0,67
BMW	DE	35
CONTINENTAL AG	DE	16,30 -2,69
DAIMLERCHRYSLER	DE	51,40 +2,59
FIAT	IT	22,36 -7,03
FIAT PRIV.	IT	15,15 -3,26
MICHELIN	FR	34,55 -6,34
PEUGEOT	FR	296 +3,14
PIRELLI SPA	IT	3,71 -0,80
DR ING PORSCHE	DE	3100 -6,60
RENAULT	FR	56,55 -1,31
VALEO	FR	50,60 -1,36
VOLKSWAGEN	DE	49,30 -5,19

BANQUES		
ABBEY NATIONAL	GB	18,28 +1,87
ABN AMRO HOLDIN	NL	21,69 +4,63
ALL & LEICS	GB	11,96 +3,03
ALLIED IRISH BA	GB	18,28
ALPHA BANK	GR	29,30 +0,55
B.P.SONDRIO	IT	18,90
B.P.VERONA E.S.	IT	11,86 +2,24
BA HOLDING AG	AT	62
BANK OF IRELAND	GB	15 -0,11
BANK OF PIRAEUS	GR	13 +2,85
BANKINTER R	ES	38,42 +1,64
BARCLAYS PLC	GB	33,20 -5,24
BAYR.HYPO-UVER	DE	58,60 -4,72
BBVA R	ES	15,05 -2,59
BCA AG.MANTOVAN	IT	9,75 -4,22
BCA FIDEURAM	IT	11,25 +0,09
BCA INTESA	IT	4,26 -1,84
BCA LOMBARDA	IT	10,51 -4,45
BCA P.BERG.-C.V	IT	20,37 -2,63
BCA P.MILANO	IT	5,23 -2,06
B.P.EMILIA ROMA	IT	36,55 +0,55
B.P.NOVARA	IT	6,77 -3,56
B.P.LODI	IT	11,99 -0,50
BCA ROMA	IT	1,16 -3,33
BCO POPULAR ESP	ES	36,68 -1,77
BCR R	PT	5,13 -0,58
BIPOP CARIRE	IT	5,23 -2,06
BK OF SCOTLAND	GB	10,98 -1,71
BNL	IT	3,57 +0,56
BNP PARIBAS	FR	94,50 -0,84
BSCH R	ES	10,40 +0,48
CHRISTIANIA BK	NO	6
COMIT	IT	6,22 +0,16
COMM.BANK OF GR	GR	50,84 +1,19
COMMERZBANK	DE	30,70 -2,85
CREDIT LYONNAIS	FR	41,40 -1,15
DANSKE BANK	DK	17,35 -3,36
DEUTSCHE BANK N	DE	84 -2,89
DEXIA	BE	169,80 +1,62
DNB HOLDING -A-	NO	5,36 +5,31
DRESDNER BANK N	DE	49,30 -3,71
ERF EUROBK ERGA	GR	17,70 +1,03
ESTER BANK	AT	57 -2,23
ESPIRITO SANTO	PT	16,45 -2,08
FORERININGSB A	SE	12,03 -5,58
HALIFAX GROUP	GB	11,28 -1,53
HSBC HLDG	GB	13,09 -2,84
IKB	DE	15,65 -0,63
KBC BANCASSURAN	BE	43,40 -1,97
LLOYDS TSB	GB	11,14 +0,87
MONTE PASCHI SI	IT	3,92 -4,16
NAT BANK GREECE	GR	39,52 +1,91
NATEXIS BP POP.	FR	100,10 -0,89
NORDEA	SE	6,95 +0,79
ROLO BANCA 1473	IT	19,40 +0,31
ROYAL BK SCOTL	GB	25,06 -1,81
S-E-BANKEN -A-	SE	9,74 -3,26
STAN PAOLO IMI	IT	15,04 -1,64
STANDARD CHARTE	GB	13,89 +2,11
STE GENERAL-A-	FR	69,50 +0,71
SV HANDBK -A-	SE	15,92 -2,02
SWEDISH MATCH	SE	4,70 -3,37
UBS N	CH	153,51 -6,01
UNICREDITO ITAL	IT	5,06 +3,27
UNIDANMARK -A-	DK	85,75

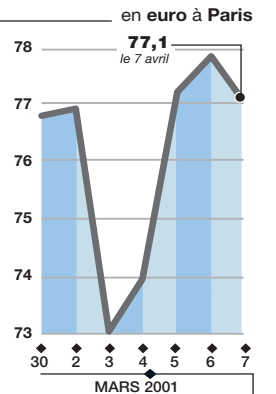
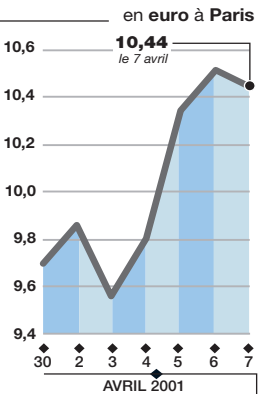
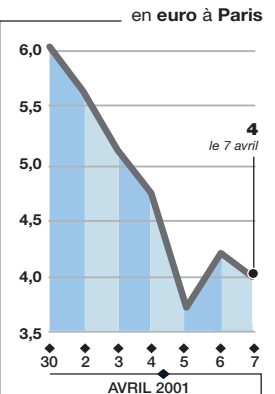
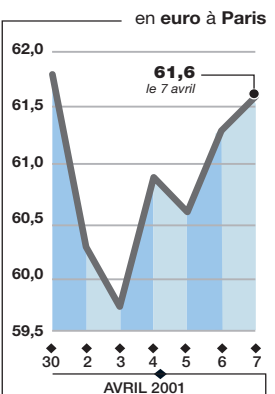
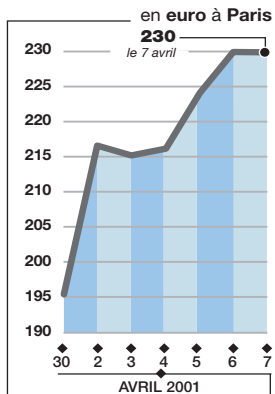
CONSTRUCTION		
ACCIONA	ES	37,90 -1,69
ACS	ES	29,85 -3,71
AGGREGATE IND	GB	1,23 -2,53
AKROY SA	GR	8,84 +1,38
AMEY	GB	6,70 -1,41
UPONOR -A-	FI	14,31 -7,68
AUREA R	ES	19,89 +0,45
ACESA R	ES	11,35 +1,34
BLE CIRCLE IND	GB	7,44
BOUYGUES	FR	38,89 +2,34
BPB	GB	3,78 -1,66
BRISA AUTO-ESTR	PT	10,86 +2,74
BUZZI UNICEM	IT	10,15 +8,44
NOVAR	GB	2,70 -0,59
CRH PLC	GB	28,95 +4,73
CIMPOR R	PT	34,62 -1,09
COLAS	FR	61,70 +0,24
GRUPO DRAGADOS	ES	13,52 -4,05
FCC	ES	22,86 -0,61
GRUPO FERROVIAL	ES	17,95 +3,76
HANSON PLC	GB	6,30 -2,95
HEIDELBERGER ZE	DE	61,30 +0,49
HELL.TECHNODOR	GR	7,06 +1,44
HERACLES GENL R	GR	13,72 -0,29
Hochtief Essen	DE	24,60 -8,17
HOLDERBANK FINA	CH	1145,59
IMERY	FR	106,90 -4,21
ITALCEMENTI	IT	9,13 -1,50
LAFARGE	FR	103,90 +3,90
MICHANIKI REG.	GR	3,54 -3,28
PINKINGTON PLC	GB	1,60 -5,65
RMC GROUP PLC	GB	10,41 -0,46
SAINT COBAIN	FR	150,40 -8,01
SKANSKA -B-	SE	41,03 +1,08
TAYLOR WOODROW	GB	3,14 -1,01
TECHNIP	FR	165 +3,90
TITAN CEMENT RE	GR	37,86 +0,96
VINCI	FR	66,90 -4,43
WIENERB BAUSTOF	AT	22,85 -0,22

PRODUITS DE BASE		
ACERIALIA	ES	12,85 -1,98
ACERINOX R	ES	31,01 -11,15
ALUMINIUM GREEK	GR	41,40 -0,05
ANGLO AMERICAN	GB	63,29 -1,12
ASSIDOMAN AB	SE	22,04 -3,59
BEKART	BE	43,30 +1,79
BILLTON	GB	5 -1,88
BOEHLER-UDDEHOL	GB	43,10 +2,81
BUNZL PLC	GB	6,86 +2,63
CORUS GROUP	GB	1,01
ELVAL	GR	4,42 +3,76
HOLMEN -B-	SE	19,36 -1,67
ISPAT INTERNATI	NL	3,19 +0,31
JOHNSON MATTHEY	GB	15,08 -1,05
MAYR-MELNHOF KA	AT	51,65 +1,69
M-REAL -B-	FI	7,30 -4,07
OUTOKUMPU	FI	9,10 +7,18
PECHINEY-A-	FR	48,25 -1,41
RAUTARUKKI K	FI	3,98 +3,38
RIO TINTO	GB	19,78 +1,14
SIDENOR	GR	3,80 -1,04
SILVER & BARYTE	GR	27,86 -5,56
SMURFIT JEFFERS	GB	1,90 +5,31
STORA ENSO -A-	FI	10,70 +0,94
STORA ENSO -R-	FI	10,80 +0,56
SVENSKA CELLULO	SE	21,99 -5,19
THYSSENKRUPP	DE	15,30 -5,56
UNION MINIERE	BE	44,70 +2,31
UPM-KYMMENE COR	FI	31,75 -0,78
USINOR	FR	13,02 -6,33
VIOHALCO	GR	10,56
VOEST-ALPINE ST	AT	30,56 +0,03
WORMS N	FR	20 -7,49

CHIMIE		
AIR LIQUIDE	FR	162,50 +1,94
AKZO NOBEL NV	NL	46,40 -1,19
BASF AG	DE	44,50 -0,67
BAYER AG	DE	45,45 -5,11
BOC GROUP PLC	GB	15,56 +1,77
CELANESE N	DE	21 +1,69
CIBA SPEC CHIMI	CH	66,94 -2,85
CLARIANT N	CH	297,20 -4,02
DEGUSSA-HUELS	DE	37,60
DSM	NL	38,85 -1,89
EMS-CHEM HOLD A	CH	4582,35 -0,71
ICI	GB	6,16 -10,02
KEMIRA	FI	5,91 -6,93
KON. VOPAK NV	NL	25,55 +0,99
LAPORTE	GB	11,08
LONZA GRP N	CH	634,98 -2,02
NORSK HYDRO	NO	46,01
RHODIA	FR	13,04 -7,06
SOLVAY	BE	59,65 +2,58
SYNGENTA N	CH	57,93 -0,56
TESSENDERLO CHE	BE	31,45 +1,68

CONGLOMERATS		
D'IETREAN SA	FR	210 -0,94
AZEO	BE	72 -7,46
GBL	BE	308,20 +1,08
GEVAERT	BE	39 +9,24
INCHCAPE	GB	5,63 -10,18
KVAERNER -A-	NO	7,87
MYTILINEOS	GR	8,46 +6,28
UNAXIS HLDG N	CH	172,82 -5,71
ORKLA	NO	19,81 +0,31
SONAE SGPS	PT	1,11 -0,89

TÉLÉCOMMUNICATIONS		
ATLANTIC TELECO	GB	0,54 +3,03
BRITISH TELECOM	GB	8,43 +3,53
CABLE & WIRELES	GB	7,90 +4,21
COLT TELECOM NE	GB	10,06 -14,29
DEUTSCHE TELEK	DE	26,27 -1,61
E.BISCOM	IT	87,90 -3,41
EIRCOM	IR	2,35 -2,08
ELISA COMMUNICA	IE	15,20 -1,30
ENERGIS	GB	4,18 -6,09
EQUANT NV	DE	26,50 -6,19
EUROPOLITAN HLD	SE	8,42 +1,99
FRANCE TELECOM	FR	70,20 +5,80
HELLENIC TELE (GR	14,72 -3,03
HELSTELEPH E	FI	102,60
KINGSTON COM	GB	1,98 -0,80
KONINKLIJKE KPN	NL	10,98 -0,72
KPNQWEST NV -C-	NL	9,40 -19,80
LIBERTEL NV	NL	9,70 +4,30
MANNESMANN N	DE	112 -5,08
MOBILCOM	DE	15,10 -5,57



BOLLORÉ TOUJOURS À L'AFFÛT
Vincent Bolloré a multiplié les coups cette semaine : il a dégagé une plus-value de 1,3 milliard de francs de la revente à Imperial Tobacco d'activités de tabac en Afrique, il a participé à hauteur de 1 milliard de francs à la reprise de la participation de la Banque Lazard dans l'italienne Mediobanca ; et il a ramassé des titres de la FFP, la holding de la famille Peugeot. Le titre Bolloré a gagné 17,58 % en cinq séances.

CARREFOUR PREND DU RETARD
Le marché s'est inquiété de la démission d'Hervé Defforey, directeur financier, qui traduirait des « dissensions dans le management résultant d'une fusion plus difficile que prévu », selon un analyste cité par Reuters. Le président de Carrefour a reconnu que l'engagement de doublement du résultat avant 2002, pris lors de la fusion avec Promodès en 1999, ne pourrait être tenu. Le titre, à 230 euros, a reculé de 0,32 % sur la semaine.

GEMPLUS SOUFFRE DE LA PANNE DU MOBILE
Affecté par une baisse de la demande des cartes Sim pour les portables, le numéro 1 mondial des cartes à puces a publié à son tour un « avertissement sur ses résultats » qui a causé de forts remous sur son cours de Bourse. Son chiffre d'affaires aurait progressé « seulement » de 25 % au premier trimestre. Le résultat d'exploitation serait en perte, au lieu du bénéfice prévu. L'action, 4 euros, a cédé 33,2 % en cinq séances.

ORANGE ENTRE AU CAC 40
Joli cadeau pour la filiale de téléphonie mobile de France Télécom : l'annonce de son entrée dans l'indice CAC 40 (au détriment de l'opérateur Equant en cours de rachat par France Télécom) lui a permis de revenir au-dessus de son cours officiel d'introduction en Bourse, soit 10 euros. L'action a progressé de 7,63 % sur la semaine. Les particuliers avaient pu bénéficier d'une décote, achetant leurs actions à 9,5 euros.

L'ORÉAL CONTINUE SA CROISSANCE
Le groupe de cosmétiques a confirmé la croissance de 24,2 % de son bénéfice net en 2000, et une hausse de ses ventes au premier trimestre de 7,7 %. Il « pourrait réaliser d'autres acquisitions sélectives en 2001 et nous pensons que l'une des cibles pourrait être Beiersdorf (marque Nivea) », prévient ODB Equities. L'Oréal a aussi dit « rêver à une marque asiatique ». Le titre est resté stable, à 77,1 euros contre 76,9 euros d'un vendredi l'autre.

PANAFON HELLENI	GR	6,20 +1,31
PT TELECOM SGPS	PT	10 +3,09
SONERA	FI	8,21 +0,12
SWISSCOM N	CH	257,59 +0,90
TEL1 EUROPE	SE	2,49 -15,56
TELE DANMARK -B	DK	41,54 +4,55
TELEZ -B-	SE	35,34 +0,94
TELECEL	PT	11,70 +1,30
TELECOM ITALIA	IT	12 +5,26
TELECOM ITALIA SE	IT	6,61 +8,01
TELIA	SE	6,40 +1,74
TISCALI	IT	14,88 -3
VERDATEL TELECO	NL	3,73 -34,56
VOYAFONE GROUP	GB	3,24 +5,18

NOVARTIS N	CH	1769,44 -0,22
NOVO-NORDISK -B	DK	215,72 -6,40
NYCOMED AMERSHA	GB	7,34 -6,31
ORION B	FI	22,80 +1,33
OXFORD GLYSCOCI	GB	15,16 -17,03
PHONAK HLDG N	CH	3404,03 +0,58
QIAGEN NV	NL	22 -10,17
ROCHE HOLDING	CH	8444,62 -5,01
ROCHE HOLDING G	CH	7780,18 -4,92
SANOFI SYNTHELA	FR	65,80 +4,11
SCHERING AG	DE	55,45 +0,64
SERONO -B-	CH	903,38 -1,43
SHIRE PHARMA GR	GB	16,74 -2,42
SMITH & NEPHEW	GB	5,35 +9,12
SSL INTL	CH	7,74
SULZER AG 100N	CH	689,97 -5,64
SYNTHES-STRATEC	CH	555,77 -7,72
UCB	BE	36,34 -1,09
WILLIAM DEMANT	DK	36,04 -3,06
WY ATKINS	GB	11,57 -2,16
ZELTIA	ES	11,10 -7,50
ZYNOZYMES -B-	DK	20,90 -9,83
GALEN HOLDINGS	GB	12,18 +1,06

ÉNERGIE		
BG GROUP	GB	4,45 +1,45
BP AMOCO	GB	9,26 -0,34
CEPSA	ES	12,80 +11,30
COFLEXIP	FR	158,50 +3,73
DORTDSCHE PETRO	NL	57,80 +0,26
ENI	IT	7,45 +0,68
ENTERPRISE OIL	GB	8,83 -2,30
HELLENIC PETROL	GR	8,86 -3,28
LASMO	GB	2,87
LATTICE GROUP	GB	2,15 -1,46
OMV AG	AT	91,10 +2,36
PETROLEUM GEO-S	NO	9,78 +1,27
ROYAL YPF	ES	20,32 +1,25
ROYAL DUTCH CO	NL	61,39 -2,54
SAIEM	IT	6,82 +0,15
SHELL TRANSP	GB	8,65 -0,37
TOTAL FINA ELF	FR	156,80 +2,15
IHC CALAND	NL	51,80 -9,12

SERVICES FINANCIERS		
3I GROUP	GB	18,58 +3,74
ALMANY	BE	41,28 +3,20
ALPHA FINANCE	GR	39 -1,52
AMVESCAP	GB	16,42 +0,39
BHW HOLDING AG	DE	29,40 -0,68
BPI R	PT	3,15 -4,83
BRITISH LAND CO	GB	7,73 -3,01
CANARY WHARF GR	GB	8,49 +3,91
CAPITAL SHOPPIN	GB	6,15
CATTLES ORD.	GB	4,57
CLOSE BROS GRP	GB	13,39 +6,88
COBEPA	BE	64,50 -2,27
CONSORS DISC-BR	DE	33,95 +39,20

ALIMENTATION ET BOISSON		
ALLIED DOMECQ	GB	6,88 +3,36
ASSOCIAT BRU-F	GB	6,99 -1,57
BBAG OE BRAU-BE	AT	42,95 +0,82
BRAU-UNION	AT	42,88 -0,51
CADURY SCHWEPP	GB	7,07 -1,56
CARLSBERG -B-	DK	49,58 -3,90
CARLSBERG AS -A	DK	47,57 -1,39
COCA COLA HBC	GR	15 -3,23
DANISCO	DK	36,18 +8
DANONE	FR	133,40 -7,23
DELTA HOLDINGS	GR	9,70 +2,11
DIAGEO	GB	11,62 +2,97
ELAIS OLEAGINOUS	GR	22,60 +2,17
ERID.BEGH.SAY	FR	94 -4,95
HEINEKEN HOLD N	NL	42 -6,04
HELLENIC SUGAR	GR	14,52 -0,41
KAMPS	DE	12,90 -7,86

Les valeurs technologiques crèvent de nouveaux planchers

AVEC une baisse de 12,7 % des Bourses mondiales, le premier trimestre 2001 aura été le plus mauvais pour les actions depuis le troisième trimestre de 1998, notent les analystes de Merrill Lynch. Pour la première semaine d'avril, c'est néanmoins la déroute de l'indice Nasdaq, l'indicateur vedette des actions technologiques, qui retient l'attention. La Bourse électronique américaine se distingue en affichant la plus forte baisse des grandes places financières internationales : une glissade de 6,52 % en cinq séances. A 1 720,44 points, l'indice vaut environ un tiers de son record de mars 2000, soit 5 048,62 points. Mais il a aussi fait preuve d'une volatilité extrême ces derniers jours, perdant 6,17 % au cours de la seule séance de mardi 3 avril, avant de rebondir violemment de 8,92 % le surlendemain.

Certains observateurs pessimistes n'hésitent d'ailleurs plus à prédi-

re que sa dégringolade le mènera bientôt jusqu'à 1 500 points, voire moins. Si l'on se fie à la tendance longue du Nasdaq, « appréciée sur quinze ans, de 1980 à 1995, avant les années de la nouvelle économie, expliquent les gérants de la Française des placements, cette tendance donnerait aujourd'hui un indice Nasdaq à 1 500 points ». Mais même ce plancher pourrait ne pas résister. « On peut aussi imaginer qu'après être passé au-dessus de la tendance (ces dernières années), l'indice revienne en dessous temporairement. Ce pourrait être le cas si la perspective d'une récession américaine se précisait. »

Pourtant, les investisseurs peuvent se laisser griser, l'espace d'une séance, par les annonces des poids lourds du Nasdaq, comme le constructeur informatique Dell. Ce dernier a déclenché le rebond spectaculaire du marché, jeudi, simplement en maintenant ses prévisions de résultats pour le premier trimes-

tre 2001 ! Mais la semaine a été surtout marquée par une nouvelle série d'avertissements sur les résultats. Les plus grands équipementiers de télécommunications, Lucent et Motorola, ont dû démentir qu'ils rencontraient des problèmes de trésorerie. Au total, 756 des 1 080 sociétés américaines ayant émis des prévisions de résultats au premier trimestre ont revu en baisse leurs estimations, a calculé la société d'informations financières Thomson Financial First Call. Les 500 sociétés de l'indice Standard & Poor's devraient d'ailleurs annoncer des résultats trimestriels en baisse moyenne de 8,4 %, soit le déclin le plus fort depuis le troisième trimestre de 1991, quand les résultats s'étaient effondrés de 17,9 %. Voilà six mois, les analystes tablaient encore sur une augmentation moyenne de 14,2 % des bénéfices des 500 premières sociétés américaines au premier trimestre 2001, rappelle Thomson Financial First

Call. Ces chiffres, comme les mauvaises statistiques de l'emploi publiées jeudi, laissent craindre un atterrissage dans la douleur de l'économie américaine. Mais la relative résistance de l'indice Dow Jones rassure encore quelque peu les analystes. L'indicateur phare de Wall Street n'a cédé que 0,89 % cette semaine, à 9 791,09 points.

L'EUROPE EN DENTS DE SCIE

L'Europe ne reste pas à l'abri de ces douches froides, ni de ces doutes. Touché par le ralentissement mondial du secteur des télécommunications et des réseaux, Alcatel affiche cette semaine la plus forte baisse de l'Euro Stoxx 50, l'indice des 50 premières valeurs de la zone euro. L'action Alcatel s'est ainsi écroulée de 9,20 % en cinq séances, affichant un repli de 48,60 % depuis le début de 2001. L'action du groupe agroalimentaire Danone, empêtré dans l'annonce d'un plan social controversé, affiche la

deuxième contre-performance européenne de la semaine, lâchant 7,23 %. L'assureur Allianz perd de son côté 6,21 %, et la Dresdner Bank recule de 3,39 %, les analystes doutant de l'intérêt de la constitution de ce groupe de bancassurance. A l'inverse, France Télécom a regagné du terrain (+ 5,80 %, soit la meilleure hausse de l'Euro Stoxx 50), après des recommandations plus favorables d'analystes, et l'entrée de sa filiale de téléphonie mobile Orange dans le CAC 40. Les places européennes ont aussi évolué en dents de scie, pour finir sur un maigre résultat. L'indice CAC 40 a cédé 0,79 %, à 5 139,71 points. Son homologue allemand, le Dax, a perdu 2,24 %, à 5 698,88 points. Et l'Euro Stoxx 50 affiche un repli de 0,94 % sur la semaine, à 4 145,85 points. Malgré la baisse d'un quart de point des taux d'intérêt, consentie par la Banque d'Angleterre cette semaine, la Bourse de Londres n'est pas sortie de sa

torpeur. Elle a notamment été affectée par des avertissements sur les résultats de sociétés technologiques comme l'éditeur de logiciels Autonomy. L'indice Footsie perd ainsi 0,57 % sur la semaine.

Au Japon, l'indice Nikkei continue à évoluer au gré des anticipations sur les plans de relance de l'économie. Le Nikkei a repris 2,95 % cette semaine, à 13 383,76 points. « Je table sur un indice Nikkei évoluant entre 13 000 et 14 000 points, mais il est possible que sa volatilité s'accroisse » si la déception des investisseurs augmente envers les mesures de relance annoncées vendredi, pronostique Masaaki Higashida, un responsable de Nomura Securities cité par Reuters. Vendredi, les investisseurs ont accueilli prudemment ce plan, qui coïncide avec la démission de son auteur, le premier ministre Yoshiro Mori.

Adrien de Tricornot

Les marchés attendent la Banque centrale européenne

APRÈS avoir déjà assoupli sa politique monétaire en février, la Banque d'Angleterre (BoE) a abaissé une nouvelle fois son taux directeur, jeudi 5 avril, en réaction au recul de la Bourse et aux derniers indicateurs qui témoignent d'un ralentissement de l'activité en Grande-Bretagne. Ce taux, réduit d'un quart de point, a été ramené à 5,50 %. Le comité de politique monétaire de la banque émettrice du Royaume-Uni a expliqué qu'il s'inquiétait du ralentissement mondial de l'activité, de la baisse des Bourses et des conséquences sur l'économie britannique de l'épizootie de fièvre aphteuse. « Ces facteurs ont déjà probablement affecté la demande et la croissance de la production et devraient continuer à le faire, ce qui aura un impact sur le climat des affaires et sur la confiance du consommateur », explique le comité dans un communiqué. La décision de la BoE fait suite à la publication d'indices médiocres dans les services et l'industrie cette semaine, résumés par une nouvelle baisse de 0,3 % de la production industrielle en février, alors que les économistes s'attendaient à une progression mensuelle de 0,2 %.

Les opérateurs espèrent que ce mouvement des autorités monétaires britanniques inspirera la Banque centrale européenne (BCE) dont le conseil doit se réunir mercredi 11 avril. Cette réunion a été exceptionnellement avancée d'une journée pour cause de jeudi saint. Pour autant, la BCE n'a pas récemment délivré beaucoup d'indications sur sa prochaine décision. Au contraire, si elle cherchait à brouiller les cartes, elle ne s'y prendrait pas autrement en matière de communication. Celle-ci est pour le moins désordonnée.

Il y a deux semaines, déjà, les propos du chef économiste de la BCE, Otmar Issing, signalant que les projections publiées en décembre par la banque européenne seraient revues à la baisse, et ceux du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, qui atténuait les risques d'inflation, avaient été interprétés par les marchés comme le signal d'une prochaine baisse des taux. Des inter-

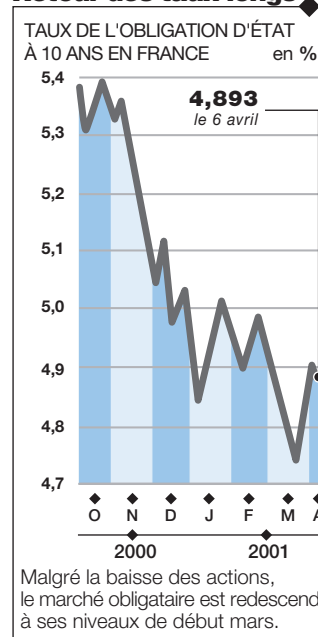
La Banque d'Angleterre a abaissé une nouvelle fois son taux directeur, jeudi 5 avril. Les opérateurs espèrent que ce mouvement inspirera la BCE, lors de sa réunion du 11 avril

prétations contrebalancées par les propos de Wim Duisenberg, le gouverneur de la BCE, qui avait estimé la même semaine que la BCE devait encore « attendre » et « évaluer avec attention si, et dans quelle proportion, les risques pesant sur la stabilité des prix sont à la baisse ».

UNE IDÉE DÉJÀ INTÉGRÉE

Cette semaine, les opérateurs des marchés financiers ont également eu du mal à interpréter les déclarations de Jean-Claude Trichet et de son homologue allemand, le président de la Bundesbank, Ernst Welteke. Le premier a indiqué, vendredi 6 avril, à Stockholm, que la Banque centrale européenne était « très en faveur » de la croissance dans la

Retour des taux longs



Malgré la baisse des actions, le marché obligataire est redescendu à ses niveaux de début mars.

zone euro. « Les banquiers centraux sont parfois décrits comme étant trop prudents et réservés en ce qui concerne l'évolution de la croissance économique. Au contraire, nous sommes très en faveur de la croissance », a précisé M. Trichet. Deux jours plus tôt, M. Welteke avait déclaré que la Banque centrale européenne n'était pas responsable de la solidité de la croissance dans la zone euro. « Nous devons maintenir la stabilité des prix, c'est cela notre objectif. Nous ne sommes pas responsables des taux de croissance », avait-il dit en marge d'une

Des experts tablent sur une baisse des taux

Les stratèges de BNP Paribas Equities se veulent optimistes concernant l'évolution des marchés d'actions dont le rebond devrait atteindre selon eux entre 20 % et 25 % au cours des douze prochains mois.

Dans leurs prévisions présentées le 3 avril à la presse, à Paris, ils tablent sur une croissance aux Etats-Unis de 1,3 % en 2001 avant une accélération à 3,5 % en 2002, alors qu'en Europe, cette croissance devrait se stabiliser à 2,4 % en 2001 et 2002.

En matière de taux d'intérêt, ils estiment que la Réserve fédérale américaine devrait encore baisser de 100 points de base ses taux courts (de 5 % actuellement à 4 %) et que la Banque centrale européenne devrait baisser sa garde de 75 points, avec une baisse de 25 points lors de sa prochaine réunion du 11 avril. « Ce qui est capital en Europe, c'est que la marge de manœuvre existe pour de futurs ajustements à la baisse », a souligné Florent Bronès, responsable de la stratégie de BNP Paribas Equities. - (Reuters.)

conférence de presse à Francfort. Il avait par ailleurs ajouté que les risques pesant sur la stabilité des prix dans la zone euro « diminuent ».

Pour autant, les marchés ont déjà intégré l'idée d'une baisse des taux le 11 avril. Parmi les trente-sept économistes du panel AFP/AFX, vingt-six d'entre eux pensent que la BCE va réduire son taux d'un quart de point, à 4,50 %, tandis que trois autres tablent sur un geste plus ample, d'un demi-point. La Fédération des banques privées allemandes (BdB) s'est également prononcée, mardi, en faveur d'une baisse des taux d'intérêt de la Banque centrale du fait du ralentissement conjoncturel, alors qu'elle prônait un statu quo monétaire en janvier.

La fédération des banques allemandes a justifié ce changement d'opinion, dans son rapport mensuel, notamment par des « risques croissants pesant sur la conjoncture » dans la zone euro. La communauté financière pourrait cependant être déçue. Les autorités monétaires restent prudentes. La zone euro continuera à bénéficier d'une croissance continue et les conditions de financement actuelles sont toujours bonnes, a réaffirmé mardi le vice-président de la Bundesbank, Jürgen Stark. « Les conditions de financement ne font pas obstacle à cette tendance. Les taux d'intérêt à court et à long terme restent bas d'un point de vue historique », a-t-il expliqué. En attendant, l'euro a fluctué cette semaine entre 0,8741 dollar et 0,9088 dollar, pour finir vendredi à 0,9042 dollar.

CHÔMAGE AMÉRICAIN

Aux Etats-Unis, les signaux économiques plaident également pour une nette détente monétaire de la Réserve fédérale américaine. Les chiffres de l'emploi, publiés vendredi et très attendus par les professionnels, ont montré que l'économie américaine a détruit 86 000 emplois en mars (le chiffre le plus élevé depuis novembre 1991), et que le taux de chômage a progressé à 4,3 %, contre 4,2 % en février. Le salaire horaire a, quant à lui, progressé de 0,4 %. « Ces chiffres renforcent les arguments en faveur d'une baisse des taux intermédiaires (entre deux réunions), a estimé Carol Stone, économiste chez Nomura Securities à New York. Nous nous attendions à un recul de l'emploi depuis un certain temps. Mais, ce qui est surprenant, c'est qu'il affecte plusieurs catégories de services. Ceci montre que la faiblesse s'étend à de nouveaux secteurs, comme la distribution. »

Les économistes avaient prévu en moyenne un taux de chômage de 4,3 % et une hausse de 0,3 % du salaire horaire. L'économie américaine n'est pas en récession, a indiqué, vendredi 6 avril, Robert McTeer, président de la banque de réserve fédérale de Dallas. « Nous sommes toujours au-dessus de zéro en matière de croissance », a-t-il précisé.

MARCHÉS DES CAPITAUX

Les durées des emprunts s'allongent

PRESQUE tout se vend, et se vend bien. Malgré la baisse des rendements, les investisseurs souscrivent avec empressement à la plupart des nouveaux emprunts internationaux. Les placements de toute première qualité sont évidemment très recherchés. La chute des Bourses renforce le besoin de sécurité. Mais l'appétit est également vif pour des obligations d'entreprises industrielles. Fait notable, les durées des emprunts contractés ces derniers jours sont aussi bien moyennes que longues ou très longues.

En Europe continentale, les entreprises industrielles ont normalement avantage à se présenter pour des durées moyennes (cinq ans). C'est là que se situe l'essentiel de la demande. Les investisseurs prêts à s'engager davantage préfèrent des signatures impeccables, celles des Etats surtout. Ce n'est pas comme en Amérique où les sociétés privées lèvent souvent des fonds pour trente ans. En Europe, les durées commencent à s'allonger.

Il a d'abord fallu qu'un établissement public prépare le terrain. Fin mars, Réseau ferré de France avait fait sensation en augmentant de 500 millions d'euros une affaire qui viendra à échéance en octobre 2020. Le même émetteur est revenu ces jours-ci, ajoutant par l'intermédiaire du Crédit agricole Indosuez 400 millions d'euros à un emprunt déjà en circulation et qui a encore treize ans à courir. Ces dernières années, l'émetteur français, qui a besoin de ressources longues pour financer l'infrastructure ferroviaire, avait beaucoup espacé ses appels au marché. Actuellement, il peut les regrouper. La demande est suffisante.

Dans une telle conjoncture, la société allemande d'électricité RWE a décidé de viser les quinze ans. Elle cherchait à lever 500 millions d'euros : 90 investisseurs institutionnels ont souscrit, pour un total de 1,3 milliard. Il s'agissait d'une tranche d'un emprunt qui, au total, en comportait quatre. Il y en avait une autre dans la monnaie européenne, de 2 milliards sur sept ans, qui a attiré quelque 450 investisseurs dont la demande dépassait de quatre fois le montant proposé. Les deux tranches en euros étaient dirigées par Deutsche Bank, Dresdner Kleinwort Wasserstein et Merrill Lynch. A cela s'ajoutaient deux opérations en livres sterling, l'une de 350 millions sur vingt ans, l'autre de 250 millions sur cinq ans dont s'occupaient Barclays Capital, Deutsche Bank et Merrill Lynch et qui ont également été fort bien accueillies.

On note encore cette semaine d'autres réussites dans le domaine des emprunts d'entreprises comme Aventis, par exemple (1,5 milliard d'euros sur cinq ans, par l'intermédiaire de CSFB, Dresdner et de la Société générale).

LES TÉLÉCOMS SUR LA SELLETTE

Emprunter à long terme n'est cependant pas toujours facile. La société néerlandaise de télécommunications KPN a tenté, ces derniers jours, d'atteindre les dix ans en euros. Elle y a renoncé pour, finalement, lancer une transaction de 2 milliards d'euros sur cinq ans en payant le prix fort. Son taux d'intérêt nominal est de 7,25 % et son rendement initial a été fixé de façon à rapporter 2,9 % de plus que les bons du Trésor allemand. C'est en gros 1,2 point de mieux que ce que rapportent les entreprises notées de la même façon mais qui agissent dans d'autres secteurs. En outre, l'émetteur a promis de dédommager fortement les porteurs de ces obligations si son crédit venait à se dégrader. Son émission en euros était doublée d'une autre, plus petite mais un peu plus longue, en livres sterling : 125 millions sur sept ans. Trois banques s'occupaient des deux émissions : ABN Amro, Barclays et CSFB.

Le prochain emprunt d'un groupe de télécommunications devrait être lancé pour le compte de Telecom Italia au début de cette semaine. On dit que British Telecom s'annoncera à nouveau dans peu de temps. Et on ne cesse de s'interroger sur les projets de Deutsche Telekom. Toujours dans le domaine des télécommunications, on se soucie maintenant des fabricants d'équipements, auprès desquels les opérateurs empruntent. Pour ces derniers, c'est une façon de partager les coûts des licences de téléphonie de la nouvelle génération avec leurs fournisseurs. On croyait que les fabricants seraient les grands bénéficiaires de la situation. C'était une des raisons qui avait facilité leurs appels au marché en 2000. Aujourd'hui, les services d'étude des banques internationales multiplient les mises en garde et s'interrogent sur la manière dont leurs crédits pourraient être affectés par l'évolution récente.

Pour ce qui est des émetteurs français de tout premier plan, la société de gestion des stocks stratégiques de pétrole Sagess s'appête à faire sa première apparition sur le marché. Son plan est de lever, lundi, quelque 300 millions d'euros à taux fixe pour dix ans par l'intermédiaire de HSBC-CCF et Merrill Lynch.

Cécile Prudhomme

Christophe Vetter

Cours de change croisés

06/04 18h11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	0,80687	0,90300	0,13765	1,43910	0,58973
YEN	123,93500	111,90500	17,06000	178,40000	73,08500
EURO	1,10742	0,89362	0,15245	1,59410	0,65305
FRANC	7,26460	5,86175	6,55957	10,45680	4,28395
LIVRE	0,69488	0,56065	0,62730	0,09565	0,40970
FRANC SUISSE	1,69570	1,36835	1,53115	0,23340	2,44095

Or

En euros	Cours 06/04	Var % 05/04
OR FIN KILLO BARRE	9250
OR FIN LINGOT	9330	- 0,11
ONCE D'OR (LO) \$	266,40
PIÈCE FRANCE 20 F	52,50
PIÈCE SUISSE 20 F	52,50	- 2,96
PIÈCE UNION LAT. 20	52,50	+ 0,96

Taux d'intérêt (%)

Taux 06/04	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,76	4,47	4,85	5,45
ALLEMAGNE	4,72	4,55	4,71	5,36
GDE-BRETAG.	5,06	5,30	4,80	4,65
ITALIE	4,72	4,53	5,13	5,82
JAPON	0,07	0,05	1,27	1,99
ÉTATS-UNIS	4,97	3,97	4,88	5,45
SUISSE	2,80	3,22	3,25	3,99
PAYS-BAS	4,70	4,53	4,88	5,41

Hors zone Euro

Euro contre	06/04
COURONNE DANOISE	7,4633
COUR. NORVÉGIENNE	8,1285
COUR. SUÉDOISE	9,1405
COURONNE TCHÈQUE	34,6150
DOLLAR AUSTRALIEN	1,8189
DOLLAR CANADIEN	1,4075
DOLLAR HONGKONG	6,9717
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,2175
FORINT HONGROIS	266,8300
LEU ROUMAIN	24758
ZLOTY POLONAIS	3,6005

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

L'ogre de la Bourse

Louis Thannberger

- ◆ 1937 : naissance à Saint-Louis (Haut-Rhin).
- ◆ 1955 : guichetier à la BNCI.
- ◆ 1970 : entre à la Lyonnaise de Banque. Se spécialise dans les introductions en Bourse.
- ◆ 1988 : fonde Lyon Finance et Industrie, qui devient en 1992 Europe Finance et Industrie (EFI).
- ◆ 1997 : inscription d'EFI au Marché libre.
- ◆ 2000 : bénéficie d'EFI de 4,5 millions d'euros.

VIVANT, ils ne me m'auront jamais. »
- « Mort non plus. »
Cet échange récent que vient d'avoir Louis Thannberger, président du conseil de surveillance d'Europe Finance et Industrie, avec un de ses amis, en dit long sur ce personnage haut en couleur qui occupe le paysage boursier français depuis près de vingt ans. « Ils », c'est un établissement financier français qui souhaiterait la disparition de ce leader des introductions en Bourse, ancien guichetier d'une agence de Saint-Louis (Haut-Rhin) de la BNCI (l'ancêtre de la BNP), qui générait les grands de la finance française par ses méthodes peu orthodoxes.

C'est à Lyon que « Thann », comme on le surnomme, a débuté son métier d'introducteur en Bourse à la Lyonnaise de banque. C'est là qu'il a créé, en 1988, Lyon Finance et Industrie avant de décider de monter à la capitale pour rebaptiser sa société Europe Finance et Industrie (EFI).

La dernière polémique en date concerne l'introduction de la société Capital Events, spécialisée dans l'organisation d'événements et la communication. Contre la volonté de ses dirigeants, et en dépit d'un pacte liant les actionnaires de l'entreprise, M. Thannberger a inscrit sur le Marché libre de la Bourse de Paris les titres de la société qu'il possédait. Ce fut « une erreur », reconnaît aujourd'hui M. Thannberger, qui dit avoir été excédé par les hésitations des patrons de Capital Events concernant leur volonté de se faire coter... et de passer par sa société.

Ce n'est pas la première fois que les agissements de M. Thannberger sont dénoncés. Ses détracteurs l'accusent de séduire des patrons en mal de notoriété pour qu'ils lui confient l'introduction de leur entreprise en Bourse ; puis de mal ficeler ses dossiers et d'abandonner les sociétés lorsque les choses tournent mal. « M. Thannberger a une approche particulière du métier des introductions en Bourse, mais la place de Paris lui doit beaucoup », tempère un de ses concurrents. « Sans moi, il n'y aurait pas 600 entreprises moyennes à être cotées, mais 200, tonne M. Thannberger. J'étais un pionnier ; je n'ai pas seulement tiré 260 des nôtres, mais déclenché autant d'opérations dans les banques en les forçant à s'intéresser aux PME.



JULIEN DANIEL

« Introducteur en Bourse », Louis Thannberger démarche les patrons de PME. Ses méthodes sont controversées

EFI est la locomotive de l'introduction en Bourse en France. Bon nombre d'entreprises que j'avais contactées ont finalement cédé aux sirènes des banques, ce qui prouve la qualité des dossiers que je sélectionne. »

Au total, ce sont plus près de 6 000 sociétés qu'il a démarchées au cours de sa carrière. Thann écume la province pour convaincre les patrons de faire coter leurs entreprises à Paris. Le matin à Nantes, l'après-midi à Strasbourg, avec le jet qu'il s'est acheté, il visite les usines. Self-made man, il parle le langage des petits patrons candidats à la Bourse. Il peut se targuer d'avoir lui-même inscrit sa société sur le marché libre de la place parisienne. « Tous les moyens lui sont bons pour parvenir à ses fins et empêcher sa commission », raille le responsable d'une société de Bourse. Les méchantes langues assurent même que M. Thannberger n'hésiterait pas à venir avec des catalogues de voitures de luxe pour pousser les chefs d'entreprise à vendre une partie de leur capital. Sans oublier de flatter l'épouse du patron, vantant

les qualités du mari comme la perspective de la vie plus tranquille que procurerait la vente d'une partie de l'entreprise à laquelle il s'est tant donné, souvent au détriment de sa vie familiale...

« Depuis toujours et parce que le microcosme ne peut pas l'admettre, on a voulu me faire passer pour un vendeur, un camelot, s'énervent Thann. Mais il s'avère que je suis également le meilleur technicien, puis-que EFI est le premier pourvoyeur de plus-values pour les investisseurs. Ce n'est pas moi qui ai introduit Liberty-Surf, qui a fait perdre leurs économies à des milliers d'épargnants. Je ne joue pas, comme certaines banques anglo-saxonnes, les cow-boys lorsque la Bourse est au plus haut. » Le bilan de M. Thannberger est loin d'être négatif. Il a su, en 2000, se préserver des excès commis autour des valeurs technologiques, notamment sur le Nouveau Marché de Paris. S'il a connu des échecs avec des sociétés comme Wellcom (téléachat), Sofath (chauffagiste) ou Géant du meuble, qui ont déposé leur bilan peu de temps après leur introduction, il a su dénicher des sociétés comme Sabat, Ecco ou Mecatherm, qui ont connu un beau parcours boursier.

BIEN qu'il dise « avoir pris un coup » après sa mise en cause dans l'affaire Capital Event, M. Thannberger n'est pas à court de projets. Après avoir créé Europe Finance et Industrie Benelux, il a lancé, le 2 avril, une filiale en Allemagne. Il ambitionne de convaincre les patrons allemands avec le même succès que les français. Il affirme avoir déjà signé

trois contrats d'introduction en Bourse à Francfort, Munich, Hanovre, et trois autres seraient en cours de finalisation. Et il estime que, dès cette année, un quart des introductions réalisées par Europe Finance et Industrie émaneront de l'étranger. Son credo : « Acclimater l'entrée en Bourse en douceur pour permettre à la valorisation de s'élever progressivement et à l'entreprise de lancer des augmentations de capital de plus en plus importantes. » Pour ce faire, M. Thannberger privilégie désormais l'inscription au Marché libre de Paris plutôt qu'une introduction sur les marchés officiels comme le Nouveau Marché.

Le nouveau rêve de M. Thannberger est d'ailleurs de créer un marché boursier européen dédié aux petites et moyennes entreprises. Baptisé Euroclass, cette Bourse électronique aurait la vocation de permettre aux entreprises de petite taille, mal accueillies par les grandes places boursières, d'attirer l'épargne des régions d'Europe pour qu'elles investissent dans leurs entreprises. La DG Bank, une banque mutualiste allemande, serait intéressée par ce projet. Ce marché, qui devait s'ouvrir dans le courant du premier semestre 2001, ne devrait pas voir le jour avant le début 2002. Mais M. Thannberger est déjà prêt à embarquer dans son avion pour convaincre les patrons de se faire coter sur cette nouvelle Bourse. « C'est toujours mieux que de voir les inspecteurs des finances emmener les grands groupes français à la Bourse de New York », peste M. Thannberger.

Joël Morio

MARCHÉ DE L'ART

La vogue des affiches de cinéma

On va jusqu'à collectionner les affiches », s'étonnait Balzac voilà plus de cent cinquante ans, surpris par l'engouement du public pour ces documents imprimés qui n'avaient, à ses yeux, qu'un but strictement utilitaire. La donne a complètement changé dans la seconde moitié du XIX^e siècle quand des peintres, dessinateurs et caricaturistes, comme Jules Chéret, Mucha ou Toulouse-Lautrec ont commencé à illustrer ces affiches. Mais il faut attendre le début des années 1970 et les premières ventes spécialisées pour que les affiches de cinéma conquièrent le cœur des collectionneurs. « C'était un marché très confidentiel jusqu'au milieu des années 1970, explique l'expert Jean-Louis Capitaine.

Il y avait un petit réseau de collectionneurs mais pas encore de commerce officiel. Nous avons ouvert notre première boutique (Ciné-Images) en 1975. Ce qui valait 10 francs à l'époque vaut aujourd'hui 1 000 francs. » On compte aujourd'hui, en France, une bonne vingtaine de vacations spécialisées annuelles. Si les prix ont beaucoup augmenté, nombre d'affiches restent accessibles, particulièrement celles des années 1950 et 1960, très abondantes, qui se négocient pour quelques milliers de francs. Ainsi des affiches de la nouvelle vague qui partent souvent à moins de 5 000 francs, comme ce portrait de Jean-Pierre Léaud sur fond de ciel bleuté dans *Les quatre cents coups*, de François Truffaut. Cette image due à B. Grinsson (120 x 160 cm) a été adjugée 3 000 francs le 31 mars à Drouot. Les affiches américaines des mêmes années sont parfois plus onéreuses, surtout lorsqu'elles mettent en scène des vedettes.

L'image de Rita Hayworth coulée dans une robe fourreau jaune dans *Gilda* a atteint 20 000 francs en novembre 1998 à Drouot. Un niveau de prix parfois dépassé par quelques films français cultes des années 1930 à 1950 comme *La Grande Illusion*, de Jean Renoir de 1937, dessinée par Bernard Lancy

(30 000 francs, 120 x 160 cm), *Le Diable au corps*, de Claude Autant-Lara, de 1946 (12 500 francs en novembre 1998 à Drouot pour une affiche en 240 x 160 cm, avec Micheline Presle et Gérard Philipe). Les affiches de cinéma ont leurs propres critères de valeur, très différents de ceux des affiches de spectacles ou de réclames publicitaires. « Un titre gravé dans la mémoire collective, la présence d'une star ou la première sortie sont des éléments plus déterminants pour le prix que le graphisme, relativement peu original », soutient l'expert Christophe Zagrodski. Une mauvaise affiche magnifiant Humphrey Bogart se négociera nettement plus cher qu'un somptueux imprimé de lancement d'une série B. La compétition est encore beaucoup plus âpre pour les comiques du début du siècle comme Charlie Chaplin et Buster Keaton : 30 000 francs, le 31 mars, pour *Une vie de chien*, une affiche de 1918 due à R. Aertez ; 20 000 francs pour *Le Figurant* d'Edward Sedgwick, incarné par Buster Keaton en 1929. Mais les records restent détenus par les films fantastiques ou d'épouvante américains : 25 000 dollars à New York en 1999 pour *Le Fils de Frankenstein*, et 120 000 francs à Drouot, en novembre 1998, pour une affiche du *King Kong* de Merian Cooper, exécutée en 1933 par Mariani. Des prix fous qui tiennent à la popularité de ces films, mais surtout à l'extrême rareté de ces affiches de l'entre-deux-guerres dont il existe moins de dix exemplaires.

Eric Tariant

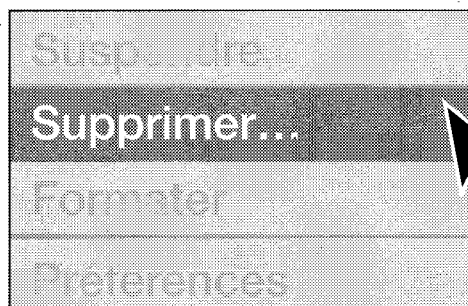
★ Ciné-Images, 68, rue de Babylone, 75007 Paris (tél. : 01-45-51-27-50) ; L'Intemporel, 22, rue Saint-Martin, Paris-4^e (tél. : 01-42-72-55-41).

★ Trois ventes d'affiches à Paris, à Drouot-Richelieu : le 25 avril (étude Tajan), le 18 mai (étude Le Mouël) et le 21 mai (étude Couturier).



GALERIE CINÉ-IMAGES

Affiche de Dubout, de 1948, pour la réédition du « César » (1937) de Pagnol.



Qu'allez-vous faire de votre banque quand vous découvrirez que nous proposons une épargne rémunérée au taux d'intérêt brut de 5,30%* ?

5,30%

Épargne rémunérée Bipop Bank Up.

Plus de performance, plus de souplesse, une grande disponibilité, une relation différente avec votre banquier, des Financial Planners** qui se déplacent ou vous voulez, quand vous voulez.

LE MONDE D'AUJOURD'HUI AVAIT BESOIN DE LA BANQUE DE DEMAIN

* Taux d'intérêt nominal annuel brut au 1/01/01, soit un taux net de 3,375% susceptible de varier.
** Conseillers Financiers Personnels.

N° Vert 0 800 643 643

www.banquebipop.fr



A BIPOP GROUP COMPANY

MOTS D'ARGENT

Des émoluments ou du « blé » ?

La langue est riche de mots ayant l'argent pour dénominateur commun. En argot, c'est même carrément un vrai pactole (*artiche, beurre, blé, braise, carbure, fafs, fric, galtoise, radis, ronds, trèfle...*). Ce que l'on appelle couramment *salaires* reçoit ainsi le nom de *traitement* pour un fonctionnaire, de *solde* pour un militaire, de *gages* pour une employée de maison, d'*honoraires* pour un médecin, de *cachet* (pas trop... comprimé, espérons-le) pour un comédien, de *pourcentage* pour un représentant, de *tantèmes* pour un administrateur de société, de *pige* pour des journalistes et autres professionnels payés à la ligne... même s'ils sont très à la page ! Bien entendu, nous avons simplifié le propos, car tous ces termes ne sont pas, dans l'usage et dans la réalité, des synonymes exacts. Et l'on pourrait déceler, à la vue de ces différents vocables, des différences portant, socialement, sur autre chose que le montant des sommes reçues... Parmi les termes non mentionnés ci-dessus, *émoluments* mérite quelque attention... Au pluriel, ce mot désigne le revenu casuel d'une charge, en particulier s'agissant d'un officier ministériel, et, par extension, le salaire, la rémunération d'un fonctionnaire. Certains dictionnaires entérinent l'acception générale de « salaire ». *Émoluments* vient du latin *emolumentum*, qui s'appliquait très précisément à la somme payée à un meunier pour mouder le grain. Ce meunier résistait-il à l'appât du... grain ! ?

Jean-Pierre Colignon

RÉPONSES À TOUS

SUCCESSION

Quelles sont les conséquences d'un régime de communauté universelle sur la détermination des ressources personnelles du conjoint survivant pour l'attribution d'une pension de réversion du régime général des salariés ?

A. Laurent, Orvault

La pension de réversion est attribuée aux personnes âgées d'au moins cinquante-cinq ans, ayant été mariées pendant au moins deux ans et dont les ressources n'excèdent pas un certain plafond. Dans votre cas, il n'y a aucune incidence particulière, puisqu'on retiendra uniquement dans le calcul les ressources personnelles du conjoint survivant, tous revenus de biens mobiliers et immobiliers provenant de la communauté étant exclus.

SYNDIC

J'ai vendu mon studio et le syndic ne me rembourse toujours pas le fonds de roulement. Combien de temps peut-il me faire attendre ?

Yvette Oger, Paris-14^e

En l'absence d'une clause contraire dans le règlement de copropriété, le syndic doit rembourser au vendeur le fonds de roulement.

Lors d'une vente, le notaire adresse au syndic un questionnaire pour connaître les éventuelles charges impayées, les appels de fonds en cours ainsi que les provi-

sions versées par le vendeur (article 5 du décret du 17 mars 1967). Le notaire indique dans l'acte de vente comment les charges seront partagées entre le vendeur et l'acquéreur et quel est le sort du fonds de roulement ou avance de trésorerie. Relisez votre acte de vente sur ce point. Informez-vous auprès de votre acheteur pour savoir s'il a réglé sa quote-part de fonds de roulement. Dans l'affirmative, le syndic n'a aucune raison d'attendre la clôture des comptes pour vous rembourser.

Dans le cas contraire, le syndic attendra l'arrêté des comptes pour procéder à la répartition *pro rata temporis* entre acquéreur et vendeur et rembourser sa part du fonds de roulement au vendeur.

PEP BANCAIRE OU ASSURANCE ?

Vous parlez, dans l'un de vos courriers des lecteurs, de la transformation d'un PEP bancaire arrivé à échéance en PEP assurance et du fait que cela oblige à mobiliser à nouveau son épargne huit ans durant. Je pensais qu'une fois passé le premier délai de huit ans, le capital devenait tout à fait disponible. Qu'en est-il ?

Bernard Déplanque, Paris

Vous n'êtes pas le seul à réagir à cette réponse en fait erronée. Il y a eu confusion dans le traitement de ce courrier qui comportait un double questionnement partiellement tronqué au moment de la paru-

tion. Le lecteur s'interrogeait en effet sur les avantages respectifs de la transformation d'un PEP bancaire arrivé à terme en PEP assurance et en PEP à revenus.

Dans le premier cas, comme vous le remarquez justement, l'antériorité fiscale du PEP joue pleinement et permet d'effectuer des retraits partiels sur son PEP assurance sans pénalités. En revanche, la transformation d'un PEP bancaire en PEP à revenus nécessite une nouvelle mobilisation de huit ans pour que le mécanisme complexe de ce montage qui associe un PEP classique à une série de comptes à terme générateurs de revenus réguliers, fonctionne pleinement.

VIAGER

J'ai soixante-cinq ans et je vends ma maison en viager à mes voisins. Nous avons décidé entre nous qu'il me serait versé une rente mensuelle de 2 200 francs. Pour arriver à cette mensualité et compte tenu de mon âge, le notaire a surestimé la valeur de mon bien et celle-ci nous paraît trop élevée. Peut-on tout de même maintenir la mensualité comme nous avions décidé ?

B. H., La Roche-sur-le-Buis
La rente viagère peut être constituée au taux qu'il plaît aux parties contractantes de fixer (art. 1976 du code civil). Cependant, elle doit correspondre à la valeur réelle de l'immeuble.

Le fisc publie un barème de référence mais son application n'est pas obligatoire. Toutefois, ce barème permet d'éviter d'éventuelles contestations de l'administration. Dans tous les cas, la rente devra être d'un montant supérieur aux revenus que peut procurer le bien cédé.

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05.

Fax : 01-42-17-21-67.

E-mail : hockliffe@lemonde.fr.

BRUITS DES MARCHÉS

Le trader de génie impliqué dans un scandale

IMAD LAHOUD, « trader indépendant » filmé par Eric Rochant, dont le reportage diffusé sur Arte mardi 10 avril (*notre supplément Le Monde de télévision, page 15*) explique les méthodes d'investissement, n'est autre que le gestionnaire d'un fonds spéculatif, mis en liquidation au cours de l'été 2000. Le scandale impliquant ce gérant, qui est le gendre de François Heilbronner, président du GAN entre 1986 et 1994, a fait grand bruit dans les milieux financiers. Nombre de grands investisseurs (GAN, Fortis, AGF...) avaient placé des capitaux dans Volter, son fonds de 40 millions de dollars (300 millions de francs), géré par HL Gestion, société basée à Paris.

■ FCPR ET GRANDS CRUS : la Société de gestion de la Société générale (SGAM) vient de lancer le premier FCPR (fonds commun de placement à risques) dédié au vin. Le portefeuille de SGAM premier cru sera investi à hauteur de 80 % dans deux sociétés de négoce non cotées ayant pour objectif de constituer une cave de grands vins français (primeurs de 1999 et 2000, vins livrables de grands millésimes - 1995 et 1996 -, et/ou de bons millésimes sous-estimés - 1998). Les 20 % restants seront placés en valeurs cotées françaises et étrangè-

res orientées vers les activités viticoles. Ouvert à la souscription pendant neuf mois, du 29 mars au 21 décembre 2001, ce fonds sera ensuite fermé pendant sept ans.

■ HAUT DE GAMME : NatioVie, compagnie d'assurances du groupe BNP-Paribas, met la dernière main à une nouvelle ligne de produits d'assurances haut de gamme qui devrait être lancée au début de mai. Bien que destinée à la clientèle de la banque privée du groupe (fusion des compartiments de gestion de fortune de BNP et de Paribas), cette offre « sera exclusivement composée de contrats de droits français », affirme-t-on chez NatioVie.

■ INTRODUCTION REPORTÉE : le groupe immobilier Nexity, qui a affiché une progression de 61 % de son bénéfice d'exploitation en 2000 (103 millions d'euros), « n'est pas prêt pour une introduction en Bourse », qui, en 2000, était envisagée pour 2001, selon Stéphane Richard, président du directoire.

■ 980 000 EUROS LA TABLE : une table console du XVIII^e siècle, de forme rectangulaire, composée de bronze doré et de marqueterie de pierres semi-précieuses, réalisée entre 1760 et 1780 par l'Italien Luigi Valadier, a été adjugée 6,4 millions de francs (980 000 euros) le 31 mars, à Narbonne, par le ministre de M^e André Meyzen. A l'origine, la propriétaire de la table, ignorant sa valeur, en demandait 80 000 à 100 000 francs à un antiquaire qui ne lui proposait que 40 000 francs.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire. Cours de l'action le 5 avril 2001 : 78,71 F (12 €).

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Un conseil personnalisé, c'est bien. Un conseiller personnel qui dynamise votre patrimoine par son savoir-faire et son expérience, c'est mieux.



ferrier
Lullin
& Cie SA

Ferrier Lullin & Cie SA
à Genève depuis 1795
Rolf Haerberli
+41.22.708 38 38
contact@ferrierlullin.ch

E

BANK EHINGER
1810

Bank Ehinger & Cie SA
à Bâle depuis 1810
Felix N. Wiedmer
+41.61.295 44 00
info@bank-ehinger.ch

AE

Armand von Ernst & Cie AG
Banquiers

Armand von Ernst & Cie AG
à Berne depuis 1812
Jean-Claude Mariéthod
+41.31.313 55 55
info@armand-von-ernst.ch

HYPOSWISS
Partner in Private Banking

HYPOSWISS
à Zurich depuis 1889
Daniel Reichmuth
+41.1.214 31 11
info@hyposwiss.ch

BDL BANCO DI LUGANO

BDL Banco di Lugano
à Lugano depuis 1919
Claudio Righenzi
+41.91.910 81 11
info@banco-di-lugano.ch

CANTRADE
PRIVATBANK AG
ZÜRICH

Cantrade Privatbank AG
à Zurich depuis 1952
Abundi Schmid
+41.1.295 21 11
info@cantrade.ch

Vos banques privées: www.private-banks.ch